

**Un ministère  
donquichottesque:**  
Interview de Carla L. Rueckert  
et Jim McCarty



Par Gary Bean

Traduction: Micheline Deschreider

L/L Research  
Louisville, Kentucky  
© 2016-2019

*Un ministère donquichottesque: Interview de Carla L. Rueckert et Jim McCarty*

Titre original: *Tilting at Windmills: An Interview with Carla L. Rueckert and Jim McCarty*. Copyright © 2016 L/L Research

Traduction française: Micheline Deschreider

Copyright © 2019 L/L Research en coopération avec Maison d'édition *La Loi Une*

Tous droits réservés. Aucun passage du présent ouvrage ne peut être reproduit, archivé dans un système d'extraction de données, ni transmis sous aucune forme ni par aucun support électronique, mécanique ou généralement quelconque sans l'accord écrit préalable de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause. Une telle représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-0-945007-38-8

Publié par:

L/L Research

Box 5195

Louisville, Kentucky 40255-0195, USA

[www.llresearch.org](http://www.llresearch.org)

En coopération avec:

Maison d'édition *La Loi Une* (Allemagne) /

*Das Gesetz des Eimen-Verlag* (Deutschland)

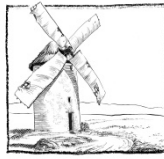
Jochen Blumenthal, Hiltroper Straße 399

44805 Bochum, Allemagne

Courriel: [contact@laloione.eu](mailto:contact@laloione.eu)

Web: <http://laloione.eu>

Couverture et têtes de chapitre: John Hodapp, [www.johnhodapp.net](http://www.johnhodapp.net)



## *Dédicace*

Carla Lisbeth Rueckert et James Allen McCarty. À qui d'autre que vous pouvais-je dédicacer ce livre? Merci de m'avoir donné le feu vert et d'avoir adopté ce projet. Dans cette vie où vous avez toujours insisté sur le caractère secondaire de votre importance par rapport à l'importance de la matière traitée, je sais qu'au début vous avez craint que cette interview ne vous fasse plus importants que le travail accompli. J'espère que le soin que j'ai mis à rédiger les questions, les mises en garde, et les mises en perspective, ont permis de trouver un juste équilibre.

Lorsque j'ai croisé votre chemin pour la première fois, alors que j'étais un très jeune homme, je vous voyais sur un haut piédestal. Les nombreuses années pendant lesquelles j'ai eu l'occasion d'apprendre à vous connaître et à travailler avec vous ont abaissé ce piédestal pour révéler votre humanité totale, ordinaire, quotidienne: points sombres, lacunes, faiblesses et défauts compris.

Mais à mesure que l'image que je m'étais construite s'effaçait et que votre nature réelle et authentique apparaissait, je n'ai pas été déçu. Au contraire, mon respect pour vous n'a fait qu'augmenter alors que je découvrais des humains ordinaires dotés d'une force d'âme extraordinaire, menant une vie de magie, de beauté, de recherche et de service parmi la poussière et la fange de l'expérience de troisième densité.

Nous pouvons nous voir tous ici sur la planète Terre comme perdus dans la jungle épaisse de nos propres confusions. Au lieu de comprendre qui, et ce que nous sommes réellement, nous nous cramponnons à des vérités et mythes scientifiques, religieux ou socio-culturels pour nous aider à trouver un sens à ce mystère. Toutes ces sources (lorsqu'on les regarde par le bon bout de la loupe) révèlent un certain aspect de la vérité (tout n'est-il pas le Créateur rencontrant le Créateur?), en particulier le cœur de l'enseignement religieux. Toutefois, *prises pour argent comptant*, bon nombre de ces lignes de pensée humaine obscurcissent et déforment la nature unifiée de la réalité.

Il nous faut des cartes routières. Et tandis que notre héritage humain conserve quelques cartes impeccables qui nous ont été transmises de génération en génération par des sources mystiques qui ont fait

l'expérience de la vérité de notre situation, la plupart de ces cartes sont, à des degrés divers, erronées et truffées de malentendus. Elles ne confèrent au chercheur aucune responsabilité ni autorité pour ses propres création et évolution. Elles n'encouragent pas le chercheur à chercher la vérité pour lui/elle-même, à découvrir qui il ou elle est *déjà* véritablement. Elles n'établissent pas de cadre pour réconcilier le multiple avec l'unique (dans la mesure où des mots peuvent le faire). Et en général, elles ne se présentent pas seulement comme d'humbles cartes, comme strictement des outils pour que le chercheur/la chercheuse puisse parcourir lui-même le terrain, même si chacun doit naturellement faire cette évaluation pour lui-même. Une carte erronée pour moi est peut-être une carte parfaite pour quelqu'un d'autre.

C'est pour trouver un chemin dans cette jungle sauvage que vous avez contribué à produire les cartes les plus fiables, les plus dignes de confiance, claires, belles et profondes dont j'aie jamais eu connaissance. C'est avec Don Elkins que vous êtes entrés en contact avec les 'humbles messagers' capables de jeter quelque lumière sur notre situation humaine si conflictuelle, frayant ainsi un chemin direct d'une nouveauté unique, jamais découvert avant votre travail, à travers ce terrain labyrinthique. C'est un chemin qui a toutes les chances de se pérenniser puisqu'il concerne des principes intemporels impliqués dans la recherche de l'éternité et de l'infinitude.

Ce chemin est toujours intérieur, et il demande des efforts de la part du chercheur: en effet, votre travail et son message ne peuvent être que des balises indiquant où se trouve l'océan, mais la philosophie que vous avez apportée à notre monde constitue un des panneaux indicateurs les plus clairs pour orienter le chercheur vers ce travail intérieur et vers les infinies possibilités qui se présentent lorsque les facultés de la foi et de la volonté se croisent dans la recherche du Créateur. Bien sûr, vous ne pouvez pas prendre à votre compte la totalité du contenu, mais vous avez indubitablement le mérite de la fidélité, dont vous avez fait preuve en préservant et en partageant ces informations, et celui d'avoir été de fidèles instruments qui ont permis au Créateur de tirer de l'harmonie et de la musique de vos 'soi' à sept cordes, avec des taux acceptables de distorsion.

Pour ceux que ce sujet fait vibrer, votre travail a été un cadeau. Votre vie a été un cadeau. Mais quels que soient les rôles que chacun paraît jouer sur la scène de l'incarnation, nous sommes tous une seule chose: le Créateur qui interagit avec Lui-même et qui apprend à se connaître Lui-même.



Puisse chacun de nous révéler à tous qui il/elle est réellement, et se réjouir dans le Créateur infini unique.

Et je veux vous remercier du fond de mon cœur, Carla et Jim.

*Ceux qui me connaissent peuvent se poser des questions à propos de cette photo, mais c'est une de celles de moi que je préfère. Elle a été prise lors d'un de mes séjours au Noyes Camp (un camp de danse situé dans le Connecticut) alors que j'étais très jeune et que mon corps n'avait pas de limitations. Même si mes limitations sont maintenant nombreuses, cette image exprime mon essence. Envolez-vous avec moi!*

– Carla L. Rueckert





# *Table des matières*

Remerciements.....	9
Introduction .....	15

## **JOUR 1**

---

### *Partie I: Prélude aux contacts Ra*

Chapitre 1: Comment tout a commencé.....	23
Chapitre 2: Don rencontre Carla .....	39
Chapitre 3: La rencontre avec Jim.....	69

### *Partie II: Les contacts Ra*

Chapitre 4: Le commencement .....	85
Chapitre 5: Réactions au contact Ra.....	95

## **JOUR 2**

---

Chapitre 6: Le mécanisme du contact Ra .....	107
Chapitre 7: Les dynamiques .....	119

## **JOUR 3**

---

Chapitre 8: Les accessoires.....	155
Chapitre 9: Qu'est-ce qu'une salutation psychique?.....	163
Chapitre 10: Face aux salutations psychiques .....	173
Chapitre 11: Pourquoi vous .....	185
Chapitre 12: Le poids des salutations .....	193
Chapitre 13: Circonstances spécifiques (de salutations psychiques).....	199
Chapitre 14: La fin du contact Ra .....	215
Chapitre 15: «Olio» du contact Ra .....	225

Photos prises pendant le contact Ra ..... **Error! Bookmark not defined.**

## **JOUR 4**

---

### *Partie III: Après les contacts Ra*

Chapitre 16: De la fin du contact Ra au début de LLResearch.org 1984–1996 .....	255
Chapitre 17: De LLResearch.org à une communauté spirituelle 1996–2003 .....	263
Chapitre 18: De la communauté à Bring4th.org 2003–2008.....	275

Chapitre 19: De Bring4th.org au moment présent: 2008–2014 .....285

### ***Partie IV: Rélexions et horizon***

Chapitre 20: Vision de l'avenir de L/L .....295

Chapitre 21: De la Mission de l'Entreprise.....301

Chapitre 22: À propos de cette philosophie .....309

#### **JOUR 5**

---

### ***Partie V: Principes spirituels et channeling***

Chapitre 23: Principes spirituels I.....317

Chapitre 24: Principes spirituels II .....349

Chapitre 25: L'art du channeling .....367

#### **JOUR 6**

---

### ***Partie VI: Biographies***

Chapitre 26: Don Elkins.....401

Chapitre 27: Les deux dernières années de Don Elkins.....437

#### **JOUR 7**

---

Chapitre 28: Carla Rueckert.....479

Chapitre 29: Jim McCarty .....515

Chapitre 30: Carla et Jim .....563

Galerie de photos .....576

Épilogue.....591

### ***Annexes***

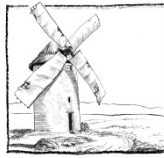
Annexe A: Danser dans les champs du Seigneur: la sexualité sacrée.....599

Annexe B: Le départ de Carla.....617

Annexe C: Réflexions et éloge de Carla .....629

Annexe D: Pourquoi le titre «Un ministère donquichottesque » .....637

Annexe E: L/L Research - Chronologie .....643



## *Remerciements*

Je suis toujours étonné à la lecture des pages de remerciements qui terminent un livre, surtout lorsqu'il ne s'agit pas de fiction. L'auteur remercie généralement tant de personnes que leur nombre pourrait suffire à une invasion de l'Europe continentale. Et je me demande à chaque fois: *comment est-elle parvenu(e) à connaître tant de gens, et surtout, comment est-elle parvenu(e) à les convaincre de l'aider?*

Bien qu'il ait fait appel à moins de personnes, cet ouvrage n'a pas fait exception à la loi immuable selon laquelle il faut tout un village pour élever un livre. Chacun de ceux et celles qui ont participé à la création de ce livre ont généreusement, gracieusement, et librement fait don de leur temps et parfois même de seaux de leur sueur. Parmi ceux-là:

**Aaron Turner, Michelle Holt, Linda Hoagland, et Kimberly Thompson** qui ont écouté les enregistrements audio de cette interview et ont retranscrit par écrit les paroles prononcées grâce à l'art de la transcription. Si vous vous êtes jamais essayé à la transcription de textes parlés, outre la vitesse de la conversation, outre les interruptions dans les dialogues, et outre parfois des interventions simultanées des interlocuteurs, vous saurez que la tâche n'est pas vraiment facile. Dans cette catégorie, ma gratitude va spécialement à Aaron Turner qui a eu la part du lion dans cette tâche.

Mes remerciements vont également à **Jim McCarty** (même si hommage lui a déjà été rendu dans la dédicace et même si ce livre est en lui-même un remerciement) pour avoir relu tout le texte avant sa publication, et avoir été disponible pour répondre aux milliers de questions que je lui ai posées *après* l'interview, à des fins de révision et de préparation des notes de bas de page et de fin d'ouvrage.

**Tobey Wheelock** pour toutes ses années d'efforts bénévoles qui ont abouti à l'élaboration et à la maintenance de [www.lawofone.info](http://www.lawofone.info), non pas pour L/L Research, et non pas pour le présent livre puisque ce travail a été accompli avant que celui-ci n'ait vu le jour, mais bien à l'intention de ceux qui étudient *La Loi Une* et j'avoue être, pour la vie, un de ces étudiants. La manière dont il a numéroté les questions et réponses des contacts Ra, et introduit toute cette matière dans une banque de données en la rendant consultable, a permis de faciliter exponentiellement mes recherches dans le

cadre de ce projet de créer plus de 400 questions, et d'enrichir considérablement cet ouvrage (et d'allonger ainsi considérablement les notes de fin d'ouvrage. Désolé!).

**John Hodapp** qui a fait appel à quelque surprenante magie pour créer ce qui a probablement attiré votre regard avant même le titre ou la description du contenu du livre: je veux dire l'illustration que vous voyez en première de couverture. Là, John a dépassé et surpassé l'investissement de sa personne et de sa foi dans le projet: il a donné le meilleur de lui-même pour coopérer avec ma vision d'une couverture donquichottesque (alors que dans mes bons jours moi je parviens à peine à gribouiller un cercle), et de moulins à vent en tête des chapitres. À part la galerie de photos et le formatage (*clairement*) astucieux des textes, sa propre contribution est la seule à conférer à ce travail accompli avec amour, une esthétique visuelle. J'ai tellement fixé des yeux cette illustration que maintenant elle est gravée dans ma rétine. Elle est sublime et parfaite. Je vous invite à visiter le site web de John à l'adresse [www.johnhodapp.net](http://www.johnhodapp.net).

**Ken Wendt** qui a non seulement officié lors de mon mariage en tant que nouvellement ordonné de l'Église du Mec du Dernier Jour (un rejeton du *Grand Lebowski*) mais, (pour mentionner un événement vraiment en lien avec ce livre) pour avoir fait le voyage jusqu'à Louisville où il a donné toute une semaine de sa vie pour filmer l'interview qui a duré sept jours. À une autre époque, lorsque plus de dix personnes auront manifesté de l'intérêt pour le travail L/L lorsque nous serons dans une nouvelle densité, ou lorsque HBO aura produit une mini-série), il restera ce magnifique documentaire d'archive sur deux paumés se livrant à une réflexion sur leur travail et leur mission exceptionnelle.

**Jeremy Weiland** qui se trouvait à l'autre bout de la ligne du téléphone rouge (vous savez comme celle qui relie les USA et la Russie) et a répondu à mon cri de détresse: BESOIN D'UNE RÉVISION, IMMÉDIATEMENT! Il m'a transmis des observations très utiles et détaillées sur l'introduction, la dédicace et l'épilogue. Et tant que j'y suis, je le remercie aussi d'être un de mes amis les plus anciens dans la nouvelle incarnation qui a débuté lors de l'éveil à la recherche spirituelle.

**Lane Ratchford** qui a répondu à mon appel alors que j'étais à la recherche d'un réviseur pour la seconde moitié du livre lorsque le premier réviseur est devenu physiquement incapable de poursuivre la tâche. Bien que souffrant de ce mal qui accable tout le monde de nos jours: une vie trop

occupée, elle est parvenue à trouver le temps d'éplucher des tonnes de dossiers numériques contenant des instructions et notes de révision pour pouvoir donner libre cours à sa passion de la grammaire en révisant la deuxième partie du livre. Je la remercie aussi de m'avoir fait part de ses questions et observations dans sa perspective de professionnelle de la santé mentale, et qui m'a incité à écrire les notes qui terminent le chapitre 27 à propos des dernières années de Don Elkins.

**Une personne qui a souhaité rester anonyme**, pour les tonnes de temps et de travail consacrés à nous aider à affiner nos normes de révision/formatage en mettant la barre plus haut et en nous donnant un cours sur la façon de donner au livre une esthétique professionnelle. Nous aurions été bien incapables d'y arriver par nous-mêmes. *Merci à vous qui savez qui vous êtes!*

**Austin Bridges** qui a appliqué et m'a accompagné dans la mise au point des normes de formatage pour préparer tout le livre à la publication *après* avoir fait la révision finale des deux tiers restants des livres (devenant ainsi un véritable éditeur de livres), qui a parcouru en surfant le monde de l'autoédition, et qui a scanné des centaines de négatifs, dias et photos pour me permettre de mettre en place la galerie de photos destinée au présent ouvrage. Ensemble, nous avons prouvé que nous sommes capables d'éditer un livre! Je le remercie également d'être constamment à mes côtés au bureau, et d'avoir gouverné tout seul le fortin pendant que je procédais à l'interview, et de supporter mes constantes interruptions de son travail lorsque je m'adresse à lui pour des questions importantes ou idiotes, et d'être dans tout ce qu'il fait aussi solide et inébranlable qu'un roc derrière sa longue barbe. Austin est un ingrédient essentiel de l'expansion de ce que L/L Research a pu accomplir. Il est un *pont*<sup>1</sup> reliant L/L Research à la prochaine phase d'évolution de son service.

**Don Elkins**, la seule personne que ne j'aie pas rencontré physiquement mais qui a très directement et puissamment affecté ma vie. Son œuvre n'aurait jamais pu être accomplie, n'aurait même jamais pu approcher du sommet, sans le travail de groupe en synergie, en soutien mutuel et en sacrifice que Carla et Jim ont entrepris en sa compagnie, mais cet effort est né de sa détermination personnelle de poser des questions, chercher, savoir, comprendre. Il a été le leader, le pionnier qui a foncé tête baissée

---

<sup>1</sup> 'Bridges' signifie 'Ponts'.

dans l'inconnu et en est revenu chargé de trésors qui, si ce travail survit, profiteront à d'innombrables générations de chercheurs en spiritualité en se propageant dans les eaux métaphysiques jusqu'à des lieux d'éternité que nous pouvons à peine imaginer.

En enfin, **Michelle Holt** qui a transcrit, révisé, conseillé, mis au point les normes internes, et a accompli tout cela en parcourant un long et dur voyage de rétablissement après le catalyseur d'un cancer. Il est certain que ce livre n'aurait pas pu voir le jour sans les efforts combinés de tous ceux que j'ai mentionnés, et spécialement les coupes de circuit d'Austin Bridges dans les dernières phases du livre (et sans doute aussi une fameuse dose de soutien invisible), mais si je devais nommer un ange absolument vital pour le projet, je dirais que c'est Michelle. Après avoir transcrit une multitude de séances, elle a généreusement offert de son temps pour jouer le rôle de premier éditeur, jetant ainsi les bases de nos normes et nous aidant à faire un pas de géant d'auto-responsabilisation après la perte de notre éditeur bénévole qui a œuvré pendant 17 années, en mettant au point le tout premier document établissant des normes propres à L/L Research: un document qui nous a aidés à définir des normes pour l'édition et la publication de cet ouvrage-ci et de tous nos ouvrages futurs. Et lorsque des révisions d'autres textes ont été nécessaires, ou lorsque des questions se posaient, Michelle a répondu aux besoins du moment avec de la grâce, du soutien, et en infusant de l'amour. Merci, Michelle!

Le présent livre est surtout le résultat d'un travail fait avec amour, même si à quasiment 70%, ma contribution à son élaboration s'est concrétisée hors des bureaux de L/L Research, souvent tard le soir, devant mon propre PC. Mais pour ces belles âmes que je viens de mentionner et qui ont donné beaucoup d'elles-mêmes à cet ouvrage, je demande que vous vous leviez pour leur faire une ovation privée (il vaut mieux pour vous de ne pas le faire dans un espace public pour ne pas vous attirer des regards soupçonneux).

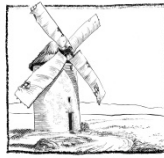
Envers tous ceux que j'ai mentionnés ici j'ai une dette de gratitude que des mots ne pourront jamais apurer. J'espère que maintenant mon karma ne m'obligera pas à les rembourser dans des vies futures. Mais si c'est le cas, je leur demande si je pourrais plutôt m'acquitter de ma dette karmique en leur envoyant un chèque-repas valable dans l'un ou l'autre restaurant franchisé d'une chaîne de restauration.

Merci mes amis. Merci de m'avoir aidé à permettre aux chercheurs en spi-



ritualité d'accéder à ce merveilleux matériau supplémentaire transmis par Carla, Jim, and Don. J'espère qu'il les aidera à approfondir leur compréhension de cette philosophie et du contexte dans lequel elle a vu le jour. Je forme également le vœu qu'il puisse les aider quelque peu dans leur propre parcours de réalisation personnelle. Et sinon, que cet ouvrage puisse au moins vous rapporter 50 centimes à une prochaine brocante.





# *Introduction*

## **Contexte**

Le livre que vous avez entre les mains ou entre vos bras robotiques gérés par votre cerveau IA (selon l'année dans laquelle vous lisez ceci), contient les transcriptions d'une interview de 30 heures répartie sur sept jours, pendant lesquels plus de 400 questions ont été posées à Carla L. Rueckert et Jim McCarty. Le présent ouvrage s'ajoute à leur travail de channeling et à leurs écrits, mais pour les novices en la matière nous allons commencer par une brève description de ces deux personnes.

Carla L. Rueckert et James McCarty sont deux des trois fondateurs originaux de l'organisation sans but lucratif L/L Research. L/L Research a été officiellement fondé en 1970, mais était une émanation des résultats de recherches entreprises dès 1955 par Donald Tully Elkins. Sur une période de cinq décennies, L/L Research a produit 11 livres publiés, 1 500 transcriptions de séances, et une cassette intitulée «Best Jams Mixtape Vol. 1», ce qui constitue une importante bibliothèque d'informations sur des sujets concernant la spiritualité, la philosophie et la métaphysique, dont le cœur est formé d'expériences de channeling. À titre de choix éthique et de politique menée, depuis le début et déjà même avant l'apparition de l'internet, L/L Research met gracieusement le résultat de son travail à la disposition des chercheurs en spiritualité que cela intéresse. Ils auront accès aux archives en cliquant sur le lien [www.llresearch.org](http://www.llresearch.org).

## **Objet de l'interview**

Cette interview est principalement une enquête sur l'histoire de la naissance, du développement et du parcours de L/L Research, ainsi que sur les parcours personnels de Carla, Jim, et Don. L'historique de l'organisation et les parcours personnels appartiennent à deux catégories qui se chevauchent, s'entremêlent et se fondent à tellement d'égards que les séparer l'une de l'autre est très difficile. Il vaut mieux s'attacher aux deux car comprendre leur histoire c'est mieux comprendre l'histoire de L/L Research.

Certains chapitres de ce livre explorent la philosophie, la métaphysique et le channeling. D'autres examinent des principes spirituels et mettent en relief la façon dont ils se manifestent tant dans la vie de l'organisation que

dans la vie personnelle. Souvent il s'agit simplement d'illustrer des événements qui se sont produits, des décisions qui ont été prises, des émotions qui ont été éprouvées, des personnes qui ont participé, et autres informations biographiques.

Cette histoire et cette matière intéresseront sans doute certains, mais ne seront pas *objectivement* intéressantes pour tous. À aucun moment je n'essaierai de vous convaincre que vous devriez nécessairement laisser capter votre attention par ces personnes et leur travail. Le présent ouvrage n'a pour but ni de persuader, ni de divertir le lecteur: il a été rédigé comme un simple témoignage élaboré à partir des informations disponibles<sup>2</sup>. Cet ouvrage présuppose aussi que vous, lecteur, êtes déjà familiarisé avec le travail L/L Research. Bien qu'il puisse être choisi, lu, et compris de tous, les 15 premiers chapitres traitent moins de biographie pure que de *contexte* ou d'antécédents biographiques à l'intention du lecteur qui a déjà lu cette matière et souhaite comprendre les événements et leurs origines. Pour le lecteur novice, les antécédents décrits dans les 19 premiers chapitres ne véhiculent pas nécessairement le cœur élégant, profond et beau de cette philosophie qui ne peut être découverte qu'en accédant directement au matériau proprement dit.

Une bonne partie de la matière du présent livre a déjà été très bien couverte ailleurs dans la bibliothèque de L/L Research, à commencer par les commentaires contenus dans le Livre V original et dans l'introduction du Livre I de *La Loi Une*. Divers autres écrits, interviews et exposés de Carla et Jim ont également abordé divers sujets couverts dans différentes sections de ce livre. Le but de ce projet est de rassembler de manière rationnelle l'histoire et le travail de L/L Research en un seul endroit. C'est pourquoi, bien qu'il y ait beaucoup d'inédit, un certain chevauchement n'est pas à exclure.

Le présent ouvrage est divisé en quatre catégories et contient également des annexes:

---

<sup>2</sup> Cet enregistrement historique est également destiné à ceux qui pourraient continuer à porter le flambeau de L/L Research lorsque nous serons redevenus poussière ou des sacs de viande cryogénisée. Ces éventuels porteurs de flambeau et lecteurs intéressés pourront jeter un regard en arrière et se dire: «voilà ce qu'ils avaient l'intention de faire, voilà ce qu'ils pensaient être, voilà ce qu'ils ont essayé», et puis ils choisiront d'honorer, de modifier ou de s'écarter de ces principes qui auront motivé leur vie.

- **Chapitres 1–19:** biographie de L/L Research, dont 12 chapitres consacrés au contact Ra.
- **Chapitres 20–22:** réflexions et espoirs pour l’avenir.
- **Chapitres 23–25:** Théorie et pratique des principes spirituels et du channeling.
- **Chapitres 26–30:** enquêtes sur les parcours personnels.
- **Annexes:** Aperçu de la sexualité sacrée, discussion au sujet du décès de Carla et de la transformation de Jim, essai sur le titre du livre et première chronologie concernant L/L Research.

Ce livre met spécialement l’accent sur ce que l’on pourrait appeler le *magnum opus* de Don, Carla, et Jim, et un service extérieur: le contact Ra, dont les transcriptions ont constitué les cinq volumes originaux de *La Loi Une*, ainsi qu’un livre à paraître, intitulé *The Ra Contact: Teaching the Law of One*<sup>3</sup>.

### Ma relation avec Jim et Carla

J’ai rencontré Carla et Jim en 2002, me suis installé à Louisville pour faire partie d’une communauté spirituelle chez eux en 2003, suis devenu assistant administratif de Carla à sa demande insistante en 2005, pour passer à Administrateur de L/L Research (pour plus ou moins diriger l’organisation) peu après, et ensuite à Directeur L/L Research en 2015. J’ai vécu un certain nombre de ces années auprès d’eux, apprenant à les connaître, apprenant d’eux, et travaillant de concert avec eux dans un esprit de mission et de services partagés.

Carla et Jim sont beaucoup de choses pour moi et je pourrais écrire beaucoup à ce sujet. Plus que tout, ce sont des amis et d’importants compagnons de route sur le chemin poussiéreux de la recherche spirituelle. Ce sont deux personnes que j’aime profondément. Cela ne veut pas dire que je ne suis jamais en désaccord avec eux, mais que je considère et chéris Carla et Jim pour ce qu’ils sont. Je le précise d’emblée pour que vous, lecteur, compreniez d’où je viens, moi l’intervieweur. D’une part, ma proximité personnelle a été un grand atout (personne d’autre n’est demeuré aussi longtemps au point d’intersection de L/L Research, de la philosophie de la Loi Une, de leur œuvre, et de leur vie personnelle). D’autre part, un intervieweur qui aurait adopté une approche journalis-

---

<sup>3</sup> *Le contact Ra: La Loi Une enseignée* (NdT).

tique plus détachée aurait peut-être été plus judicieux et critique dans ses questions, ou aurait pu prendre des directions que je n'ai pas pensé à suivre.

En outre, je n'ai pas posé mes questions du point de vue d'un sceptique. Bien que je sente que le cœur des informations de L/L Research sont exceptionnellement cohérentes avec le message d'unicité ou non-dualité que tous les mystiques ont unanimement et constamment porté à travers les âges, je peux comprendre que certaines des affirmations contenues dans ce corpus à propos de la manière dont fonctionne l'univers ne pourront tout simplement pas être prouvées par les moyens de vérification actuels.

Dès lors, mon propos n'était pas de questionner dans l'intention de mettre Carla et Jim au défi de prouver quoi que ce soit, ni de convaincre qui que ce soit de la véracité du contenu, ou de la vérité de ce qui s'est passé dans leur vie. J'ai interviewé deux personnes pour leur permettre de faire part des récits de vies qu'elles ont vraiment vécues, et du travail qu'elles ont concrètement entrepris au profit du lecteur *déjà intéressé*, nouvellement ou anciennement, y compris moi-même puisque je trouve leur travail d'une grande importance pour mon propre voyage spirituel.

### **Leurs réponses**

Quiconque a lu des écrits de Carla ou l'a écoutée parler, sait déjà quelle puissante et éloquente penseuse, auteure et conférencière elle a été. On aurait dit que Carla était assise sur une source inépuisable d'inspiration qui ne demandait que la plus légère incitation pour faire jaillir ses eaux claires au travers de ses communications écrites ou parlées. Bien que cette clarté brille toujours dans la présente interview, ces transcriptions ne représentent pas Carla au faite de sa puissance. À ce moment-là, elle était clouée sur un lit d'hôpital déjà depuis trois ans, souffrant d'une blessure béante au bas du dos, résultat d'une intervention chirurgicale de fusion de vertèbres, et qui refusait de guérir. En d'autres temps, je pense que les réponses données par Carla auraient pu être plus fortes qu'elles ne l'ont été lors de l'interview. Mais si vous ne décelez aucun affaiblissement, vous saurez combien son talent était exceptionnel.

De manière générale, Carla et Jim ont donné des réponses excellentes en dépit de tous les obstacles. Pas toujours complètes, pas toujours des plus précises, ni toujours des plus profondes ou de tous «des plus» selon vos propres critères de mesure. Néanmoins, j'ai été bluffé et impressionné par leurs réponses. Aucun mot ne peut exprimer ma gratitude pour avoir of-

fert quelque chose de si substantiel et perspicace en réponse à des questions souvent ternes à mes yeux. Ce qu'ils ont produit a été tellement plus grand que ce que j'ai semé! J'ai l'impression de leur avoir offert quelques haricots déshydratés et qu'ils en ont fait un ragout succulent plein d'arômes qui titillent les papilles et réchauffent l'estomac de leurs propriétés vivifiantes.

### **Mécanisme de l'interview et des notes d'édition**

L'interview s'est faite sous la forme d'une longue conversation qui a eu lieu en une seule prise. Pas de retouches, pas de reprises, pas de script pour les réponses, juste des questions et réponses bien organisées. Jim a rapidement lu les questions avant que je le pose. Quant à Carla, elle n'a pas eu connaissance des questions que j'allais poser. Ce fut à la fois une force et une faiblesse. Parfois sa spontanéité a atteint des sommets, parfois j'aurais souhaité qu'elle ait pu réfléchir à la question avant qu'elle soit vocalisée.

Nous avons commencé le lundi 21 juillet 2014, en nous réunissant dans la chambre de Carla et Jim: Carla sur son lit médicalisé, Jim assis auprès d'elle sur la même chaise en bois, au dossier dur, où il s'asseyait pendant les contacts Ra. Avec les rayons d'un soleil d'été entrant par les fenêtres, nous avons parcouru les questions pendant sept journées consécutives. La plupart d'entre elles avaient été produites au cours de la quinzaine précédant l'interview, mais de nombreuses questions ont aussi été posées à l'impromptu. Le tout a été enregistré sur un enregistreur audio numérique, et filmé par notre bon ami et vidéographe Ken Wendt.

Ensuite, l'enregistrement audio a été envoyé à quelques transcripteurs bénévoles. Après leur retour, ces transcriptions ont fait l'objet de plusieurs écoutes et corrections pour assurer l'exactitude et aussi rendre le texte bien compréhensible pour les lecteurs<sup>4</sup>. Certaines phrases ont été légèrement modifiées pour augmenter leur lisibilité (en particulier mes propres questions parfois marmonnées) tout en préservant leur sens et l'intention de ce qui avait été dit. Par exemple, cette phrase de Carla:

*Il a exploré tous les angles possibles, et c'est le cas Mantell qui l'a plus particulièrement attiré vers les OVNI, et c'est ce qui a été le déclencheur d'une recherche encore plus intensive sur le sujet: à cause du cas Mantell.*

---

<sup>4</sup> Voir les reconnaissances de dettes de gratitude remboursées en paroles incapables de rendre justice aux volontaires qui ont rendu ce projet possible.

Est devenue:

*Il a exploré tous les angles. C'est le cas Mantell qui a déclenché sa recherche et l'a focalisée sur les OVNI.*

Et une note finale à propos des rires. Chacun sait, du moins intuitivement sinon consciemment, que le rire joue un rôle important dans les communications humaines. Que l'on soit celui qui produit un éclat de rire ou celui qui l'entend, il peut marquer un nombre infini de situations: depuis «comme c'était drôle», jusqu'à «je suis d'accord avec toi», en passant par «je détruirai ta cité» (variété diabolique).

Carla et Jim rient facilement. Leurs rires ont souvent retenti dans la conversation. Ces rires étaient très révélateurs du cœur léger avec lequel Carla et Jim abordent ces sujets sérieux, et aussi de leur propre esprit de jeu et de joie dans leur vie très disciplinée. Ceux qui écoutent cette interview bénéficieront manifestement de cette expérience, mais les lecteurs ne le pourraient pas, *sauf que*: nous avons inclus des indications de rires.

Toutefois le rire ne passe pas très bien dans l'imprimé. Certaines personnes rejettent avec vigueur toute inclusion de représentations de rires dans leurs communications écrites, tandis que d'autres les entassent comme trois louchées de sauce sur une portion de purée de pommes de terre. J'ai essayé d'inclure aussi judicieusement que possible dans le texte les moments de rire. Je vous assure que je n'ai jamais utilisé «LOL» pour les exprimer! Encore que je me sente terriblement tenté de le faire maintenant ...

### **L'expérience de l'interview**

Lorsque l'interview a été terminée je me suis demandé si ces sept journées avaient bien existé. Pour moi, elles ont été une des plus grandes choses que j'aie eu l'honneur d'accomplir. Non pas de grande envergure (puisque'elle est d'un intérêt secondaire/supplémentaire pour le travail principal de L/L et qu'elle sera lue par très peu de personnes) mais grande en termes de profondeur de sens pour moi et d'accomplissement d'une partie de ma mission d'incarnation. Bien qu'elle semble souvent un concept abstrait dans la philosophie de la Loi Une, au cours de ce processus j'ai senti nettement et vivement la *polarité positive*. Me trouver en compagnie d'autres personnes au cœur ouvert d'une manière aussi intense et concentrée, pleinement présentes, sans distraction, sans dissipation d'énergie, avec une attention totalement centrée sur l'autre, une absence de toute friction et de presque tout obstacle, cela aurait déjà suffi à ouvrir



les cœurs à l'expérience du Créateur. Bien que souvent épuisant (je menais cette interview tout en accomplissant mes tâches quotidiennes normales), j'ai quitté certaines des séances, et particulièrement la dernière, avec une envie jubilatoire d'embrasser le monde entier<sup>5</sup>.

Je n'étais pas certain que Jim et Carla accepteraient le projet étant donné sa portée et le temps/l'énergie qu'il faudrait y consacrer, et encore moins vu que, en l'acceptant, aller jusqu'au bout ne serait pas évident. Mais tout a paru se mettre en place parfaitement, et nous avons progressé question par question. Je suis tellement emballé par tout cela, et spécialement parce qu'ainsi ces deux personnes (qui ont eu la plus grande influence sur ma vie spirituelle et d'adulte) peuvent être partagées avec le monde sous un jour qui approche un peu de la perspective que j'ai eu le privilège de connaître.

Non, ce n'est pas de la gloriole. Il ne s'agit pas d'attirer l'attention sur la personnalité mais sur l'amour qui brillait dans les yeux, la lumière dans la sagesse de leurs réflexions, l'unité dans la voie qu'ils ont parcourue, et le désir de servir, qui motivent les efforts de Carla et Jim d'être des instruments de la vibration ou onde particulière d'amour et de lumière connue sous le nom de Loi Une. Et c'est pour raconter l'histoire de leur travail et de leur organisation L/L Research. C'est une bonne histoire, de bonnes infos supplémentaires, une bonne réflexion sur des principes spirituels, et de bons rappels à propos de qui nous sommes et de ce que nous faisons tous ici. Et puis, cet ouvrage a bonne allure sur une étagère de bibliothèque. Vraiment. Franchement. J'en suis tellement heureux. Mais quant à sa «bonté», ce sera à vous d'en décider. Et là...

### **Avertissement de L/L: contexte du présent ouvrage**

Bien que ce livre puisse être lu indépendamment de tous ceux déjà publiés par L/L Research, il répond à un besoin de contexte pour des lecteurs déjà familiarisés avec cette philosophie. Nous demandons surtout aux lecteurs de ne jamais oublier en lisant cette interview d'éviter de considérer Carla, Jim et Don comme des êtres parfaits à placer sur des piédestaux et à imiter. Souvenez-vous que, lorsque nous approfondissons leurs interprétations personnelles et leur application de ce qui leur a été transmis, il s'agit seulement d'un partage d'opinions qui ne sont pas infaillibles, et non pas d'avis tranchés sur les sujets abordés.

---

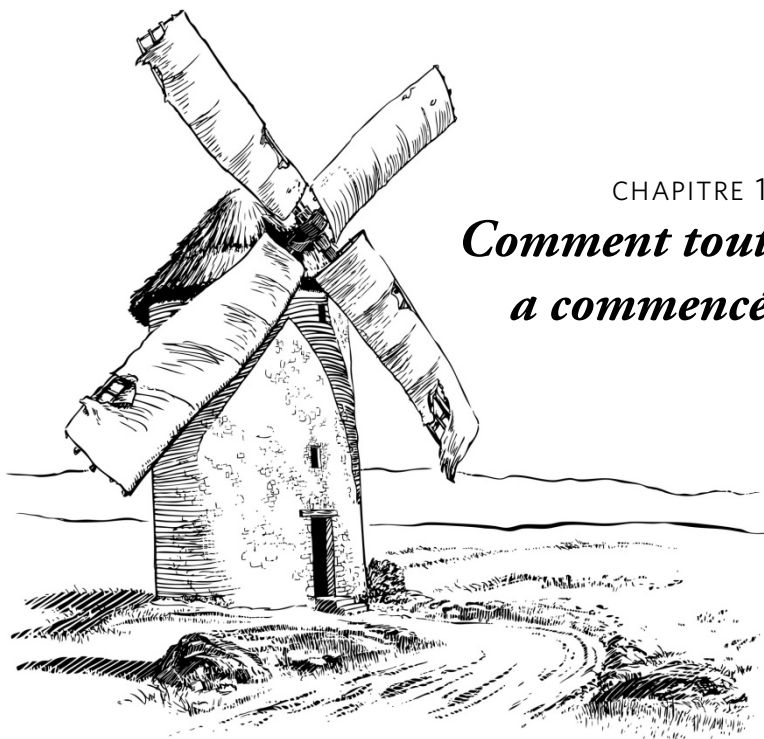
<sup>5</sup> Carla et Jim ont aussi aimé. Ils ont dit que c'était la meilleure interview de 30 heures, en 400 questions et plus, qu'ils aient jamais vécue!

Ce ne sont pas leurs personnalités qui doivent attirer l'attention, mais bien les principes contenus dans la philosophie de la Loi Une. Ces principes encouragent à découvrir qui vous êtes authentiquement, *au-delà du nom et de la forme*, comme l'a dit Eckhart Tolle.

Le principe fondamental de la Loi Une est que le 'soi' et le 'Créateur' sont deux manières de dire une même chose, c'est-à-dire que, selon la vision révélée aux mystiques: tout est un.

Mais mots et formules intellectuelles ne peuvent *jamais* (peu importe leur précision, profondeur ou perfection) capter ou contenir la vérité. C'est tout aussi vrai s'il s'agit de sources de la Confédération, de Jésus, de Bouddha, ou d'autres personnes ayant reçu l'illumination. Pourquoi? Parce que *c'est vous* qui êtes la vérité vivante que vous cherchez. *C'est vous* qui êtes réellement. *C'est vous* qui êtes le mystère. *C'est vous* qui êtes le Créateur. Vous l'avez toujours été. Par conséquent, le souhait de L/L Research n'est pas que les informations contenues dans ce livre ou dans d'autres de ses publications deviennent des dogmes, mais seulement qu'elles puissent vous aider quelque peu au titre de ressources dans votre propre voyage de recherche.

L'esprit objectif dans lequel sont proposées ces informations est dépourvu de toute intention de coercition ou de prosélytisme. Carla, Jim, Don, et les sources de la Confédération ont toujours encouragé les chercheurs à faire preuve de discrimination. Naturellement, ils seraient ravis que ces informations puissent vous aider, mais ils suggèrent que vous les abandonniez sans aucune arrière-pensée si elles ne vous disent rien. Elles mettent en avant la relative insignifiance de cette interview à la lumière du grand mystère qui nous invite tous à aller de l'avant dans la recherche de la vérité.



## CHAPITRE 1

# *Comment tout a commencé*

**GARY** Pour commencer notre enquête sur l'histoire de L/L Research j'ai choisi un moment de l'année 1948 qui a été capital dans la vie de Don Elkins: Carla et Jim, quel est l'événement qui a éveillé l'intérêt de Don Elkins pour la recherche sur les phénomènes OVNI et le paranormal? Quel était son âge alors?

**JIM** Eh bien, il avait 17 ans et c'était à l'occasion d'une observation d'OVNI ici même, à Louisville dans le Kentucky. C'est un des premiers cas signalés dans le pays. Don prenait des leçons de pilotage à l'Elkins-Mantell Flying School. [1] (Le Elkins dont il est question ici était un parent éloigné).

Thomas Mantell était capitaine dans la Kentucky Air National Guard. [2] Ce jour-là, il était parti de Marietta, en Géorgie et se rendait à l'aéroport de Louisville, Standiford Field, en compagnie de trois autres pilotes, chacun pilotant un P-51: des avions de combat utilisés pendant la deuxième guerre mondiale. Ils ont alors reçu de la tour de contrôle de Godman Field, à Fort Knox, un appel disant qu'un OVNI était observé au-dessus de Maysville, au Kentucky, et leur demandant de modifier leur itinéraire pour aller voir ce qui se passait là-bas.

C'est ce qu'ils ont fait. L'un d'eux devait se réapprovisionner en carburant, et il s'est donc dirigé vers Standiford Field. Les deux co-pilotes et le

capitaine Mantell ont poursuivi leur route, et environ 30 minutes plus tard ils ont aperçu l'OVNI: grand, métallique, en forme de cornet à crème glacée renversé, avec une pointe au-dessus et une sorte de grande balle ronde au-dessous. Le capitaine Mantell a signalé qu'il allait s'en approcher afin de mieux le voir, et au moment où il l'a fait, le vaisseau est monté d'un coup à une vitesse incroyable. Le capitaine Mantell a dit alors qu'il avait vu des entités [3] à l'intérieur du vaisseau et qu'il allait le suivre car il voulait découvrir de quoi il s'agissait et qui étaient ces entités.

Alors qu'il dépassait les 6 000 mètres, il a perdu connaissance car, comme il s'agissait d'un vieil avion datant de la deuxième guerre mondiale, il ne disposait pas d'oxygène. Son cerveau étant en état d'hypoxie, il est tombé en vrille et s'est écrasé près de la frontière séparant le Kentucky du Tennessee. Il a bien sûr été tué sur le coup. Cet événement a déclenché deux choses: d'abord un intérêt national pour les OVNI (sujet jusque là très décrié, personne n'étant réellement convaincu qu'ils étaient réels) et ensuite l'intérêt de Don Elkins pour les OVNI.

**CARLA** Son intérêt avait été éveillé comme celui des adolescents peut l'être, mais sans vraiment se rebeller contre ce que ses parents faisaient et qu'il approuvait: sa mère était lectrice pour l'Église du Christ scientifique, généralement appelée Église chrétienne scientifique. [4] Dès l'âge de 9 ans il a cessé d'y aller: il préférait attendre dans la voiture pendant que sa famille suivait le service religieux. Il n'y croyait pas [5] mais estimait que la théorie était bonne. Cependant, arrivé à un certain point de ses études scolaires, il a étudié en sciences, les premières choses qui indiquaient que nous ne savons pas grand-chose de la lumière et de la gravitation. Nous utilisons ces valeurs et bien des choses en dépendaient, mais nous ne savions pas vraiment pourquoi elles fonctionnaient. Il a commencé à s'intéresser à ce qui se passait et pourquoi. Juste cette question: *pourquoi?* Il l'a examinée sous tous les angles. Le cas Mantell est l'événement qui a déclenché et concentré son intérêt pour les OVNI.

**GARY** Alors, avant Mantell, il suivait sa propre vérité? Se posant des questions ...

**CARLA** Oui, absolument.

**GARY** Lorsque son intérêt pour les phénomènes OVNI a été éveillé grâce au cas Mantell, comment a-t-il poursuivi et manifesté sa passion? [6]

**CARLA** Don a fait tout ce qui lui venait à l'esprit: il a appris à piloter, et sur

de petits avions il s'est rendu en divers endroits pour interviewer des gens comme – c'était qui ce gars [7] qui a fait ces cartes-symboles, les étoiles et tous les premiers travaux sur la télépathie<sup>6</sup>? En tout cas il était célèbre à l'époque et Don est allé le voir pour en parler. Il est allé voir toutes les personnes susceptibles de lui donner l'une ou l'autre réponse. Il s'est rendu à des séances médiumniques, il a assisté à des séances de channeling ... il a cherché dans tout ce qui n'était pas des sciences normales.

**GARY** Donc, ce qui l'a envoyé sur cette trajectoire, avant le cas Mantell, c'était la volonté de dépasser les limites des connaissances du moment. Il a vu qu'il y avait beaucoup plus que ce que nous comprenons actuellement.

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Savez-vous quelles étaient les premières idées de Don sur les OVNI dans les premières phases de ses recherches? Est-ce qu'il avait étudié les OVNI ou des sujets de ce genre avant cet événement?

**CARLA** Avant le cas Mantell il s'y était intéressé mais seulement de manière générale.

Comme je l'ai dit, après le cas Mantell il a appris à piloter, et il a interviewé de nombreuses personnes qui avaient eu des expériences OVNI; non pas des personnes qui pensaient avoir vu quelque chose, mais des personnes qui avaient eu des expériences: *untel et untel sont descendus et ils ont eu telle ou telle discussion, et ils sont montés à bord et ils sont allés en tel ou tel endroit*, et ce genre de choses. [8]

Donc, depuis le tout début il a su que les OVNI étaient une réalité parmi nos expériences sur la planète Terre, et qu'un tas de gens avaient eu des expériences OVNI. Ce qui l'a d'abord intéressé, je pense, c'est rassembler ses recherches et ensuite aider les gens à réaliser qu'il y a davantage que ce qu'on pense dans la vie. Il était très bon pour partager ces informations autant qu'il le pouvait. Il a énormément parlé avec des gens.

**GARY** Donc vous avez dit que dès le début de ses recherches sur les OVNI il a pensé que c'était du réel sur Terre. Mais «réel» est-ce que cela signifie que Don avait conclu que les OVNI étaient occupés et manœuvrés par des non terrestres?

---

<sup>6</sup> Dans le texte original: flash cards (NdT).

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Parce que certains de ceux qui étudient ces phénomènes pensent qu'il peut s'agir de manifestations de l'inconscient collectif, qu'ils ne sont pas réels dans le sens extérieur (objectifs et empiriques).

**CARLA** Il pensait que les gens qui ont proposé ces théories étaient très intéressants (comme Orfeo Angelucci par exemple [9]), mais qu'en ce qui le concernait lui et comme tous ceux qu'il avait interviewés à l'époque pouvaient en attester, les OVNI étaient réels. Ils paraissaient occupés par des gens semblables à des humains qui semblaient très bien intentionnés et bienveillants envers la Terre.

Il s'est mis à s'intéresser aux raisons pour lesquelles ils étaient ici, pas seulement au fait qu'ils étaient ici, mais pourquoi précisément. Ce n'est que par la suite, qu'il a rassemblé suffisamment d'informations pour pouvoir faire une séparation entre entités potentiellement orientées positivement et entités potentiellement orientées négativement dans ce contexte.

**GARY** Pourriez-vous dire quelles étaient les questions qui taraudaient le plus Don Elkins? Quel mystère tentait-il de résoudre ou de pénétrer?

**CARLA** Pour Don seuls comptaient le plus grand, le plus ample, le plus profond. Son esprit ne se satisfaisait pas d'un fragment de réponse. Il voulait avoir la réponse au «pourquoi tout cela fonctionne-t-il?». Il pensait que les OVNI en faisaient partie, dont il a enquêté. Il pensait voir des fantômes et a trouvé des choses comme ... Il a appris comment faire des régressions hypnotiques et a découvert qu'elles semblaient pouvoir faire régresser des gens au-delà de l'expérience terrestre, jusqu'à d'autres expériences sur cette Terre et ailleurs, et c'est ainsi qu'il a pensé avoir découvert qu'une partie des leçons se passent dans ... qu'une partie des pièces du puzzle se trouvent dans la réincarnation. Il était intéressé de savoir ce qui [*bruit d'un petit chat qui régurgite une boule de poils*] fait vomir Pickwick [*rires*]. Désolée, les gars, je crois que nos chats expriment leur trac. Est-ce que Pickwick va bien?

**GARY** Dan-D, en fait.

**CARLA** Dan-D, OK. Pauvre Dan-D. [10]

De toute façon, tout et n'importe quoi. Mais il s'est rapidement limité fondamentalement à des enquêtes sur la réincarnation et sur le channeling. Il avait le sentiment que les messages transmis en channeling étaient

fondamentalement des messages venus d'ailleurs, de nature positive, et aussi des messages de personnes qui s'étaient déjà incarnées auparavant mais qui n'étaient plus incarnées, par exemple Tom Edison. Il s'est beaucoup intéressé à une série de transmissions en channeling par Tom Edison, retransmises par une dame de Chicago. Don était à la recherche de tout ce qui pourrait constituer des pièces à ajouter à son puzzle.

**GARY** Est-ce qu'il avait une vision du tableau complet, ou bien tout cela lui était-il totalement inconnu: tous ces indices fournissant pièce après pièce du puzzle?

**CARLA** Je pense que c'était ce qui a été dit en dernier. Je crois qu'il lui a fallu beaucoup, beaucoup de temps pour trouver une bonne méthode de recherche de la réponse. J'ai été sa partenaire de recherche tout au long des années 1970 et jusqu'à ce que commence le contact Ra en 1980. Nous avons enquêté sur des cas difficiles d'OVNI, des cas près d'ici et dans le Tennessee où il pouvait se rendre avec l'avion qu'il louait. J'ai été à des séances avec lui. Et puis j'ai fait bon nombre de régressions sous hypnose avec lui (je veux dire que j'étais là lorsqu'il a procédé à bon nombre de régressions sous hypnose). Il avait donc fini par se limiter à ces méthodes-là pour chercher la vérité.

Dès le début il a senti que la vérité comportait beaucoup des croyances les plus chères de sa mère et, comme le croit la Science Chrétienne, qu'ici tout est illusion, la réalité étant l'esprit (c'est pour cela que la Science Chrétienne parvient à guérir: parce que vous attendez simplement en sachant que tout ce que vous voyez est illusion, la maladie est illusion, et vous savez qu'elle ne doit pas obligatoirement être là. Elle n'est là que parce que vos pensées sont désorientées. Donc vous pouvez soigner de cette manière. C'est ce que ceux qui pratiquent la Science Chrétienne font pour les gens: au lieu de soigner physiquement ils soignent métaphysiquement, et bien des guérisons ont lieu de cette manière).

Il avait donc le sentiment que la nature illusoire du monde matériel était à la base de tout, la réincarnation montrant que nous sommes ici et puis que nous n'y sommes plus mais que nous existons toujours. Et puis que nous revenons et que nous sommes là de nouveau. Il pensait que le channeling était intéressant parce qu'il montrait qu'il existait d'autres êtres venus d'ailleurs, qui avaient des pensées bienveillantes envers nous. Il a fallu du temps avant qu'il admette qu'il existe des OVNI d'orientation négative. Il pensait que c'étaient tous des types bien! Certains *sont vrai-*

*ment* des types bien. Mais un groupe d'entre eux nous veut vraiment du mal.

**GARY** Et nous avons justement un grand chapitre consacré à ce sujet plus loin dans cette interview.

Il semble donc que le tableau complet s'est graduellement, et de plus en plus révélé au cours des enquêtes de Don. Vous avez mentionné que mener des régressions vers des vies antérieures était une des principales méthodes d'investigation de Don. Quand donc a-t-il trouvé cette technique et comment a-t-il appris à l'utiliser lui-même?

**CARLA** Je ne sais pas exactement quand, ni où, il l'a fait parce que cela s'est passé avant notre rencontre. Lorsque je l'ai rencontré, en 1962, il procédait déjà à des régressions sous hypnose. Il s'y est intéressé et a pensé: «Hé, mais je peux faire ça moi-même!». Donc il a appris à le faire. Et il a appris très prudemment. Je n'ai jamais vu personne faire mieux.

**GARY** Don, né en 1930, avait 18 ans lorsque le cas Mantell s'est produit. Et vous avez déjà mentionné qu'avant le crash Mantell il avait pris conscience que l'humanité est une espèce qui sait très peu de choses, qu'il y a beaucoup plus. Savez-vous quel âge avait Don à cette époque?

**CARLA** Je ne sais pas. Je dirais que cela a été la première fois qu'il a suivi un cours où – probablement la physique, probablement la physique. Il suivait des cours au collège, à la Male High School de Louisville, au Kentucky, et il a trouvé ce sujet plutôt précocement, probablement vers 14 ou 15 ans.

**GARY** Bien. Alors qu'il s'efforçait de trouver ce grand tableau complet, il a découvert le channeling. Savez-vous à quel moment des informations reçues en channeling sont entrées en scène?

**CARLA** Non, je ne le sais pas. Il faisait déjà du channeling quand je l'ai rencontré. Je l'ai rencontré en 1962, ou plutôt en fait en 1961. Il était un des professeurs de mon fiancé de l'époque, à l'école d'ingénierie. Il enseignait la physique. Il a constitué un groupe vers la fin 1961, et nous avons commencé en janvier 1962.

**GARY** Bien. Savez-vous quelle a été sa première réaction au channeling? J'ai l'impression qu'il était plutôt ouvert à l'examen de tout...

**CARLA** C'est vrai. Il a voulu approfondir son enquête. Son sentiment était fondamentalement que si l'on rencontre un domaine d'investigation non vérifiable la meilleure chose est la densité des informations, c'est-à-dire la



collecte de beaucoup d'informations.

**GARY** Savez-vous, en particulier, comment il intégrait dans la théorie qu'il élaborait les informations qui passaient par des canaux de transmission?

**CARLA** Non, je crois vraiment que l'effet était cumulatif plutôt que spécifique. Je crois, en y pensant, que s'il pensait qu'il était capable de faire cela, si des gens étaient capables de retransmettre en channeling, alors ils devaient bien retransmettre quelque chose. Il devait y avoir un résultat final. Donc il avait pour objectif le résultat ... il avait pour objectif d'identifier la source, et ce que ces gens avaient à dire devait l'aider à compléter son puzzle.

**GARY** Il semble que c'était quelqu'un qui n'avait pas peur de penser autrement que la multitude.

**CARLA** Don était complètement intrépide. Il ne trouvait aucun intérêt, mais alors aucun, à suivre une quelconque multitude.

**GARY** Donc, pendant qu'il poursuivait ses efforts, il a appris un jour qu'il y avait à Detroit, Michigan, un groupe qui retransmettait en channeling des messages en provenance de supposés occupants d'OVNI. Comment Don a-t-il appris l'existence de ce groupe?

**CARLA** C'était bizarre. Don avait été appelé à étudier probablement une douzaine de cas (à chaque fois que quelqu'un communiquait un cas à l'Université de Louisville, l'université appelait Don. Un de ces cas était le cas Hoagland, évoqué dans *The Secrets of the UFO*. Donc, peu après les examens, les enregistrements et les écrits au sujet de ce cas ... [hésitation] non. Je me trompe ici. C'était quelqu'un de l'université qui savait que Don s'intéressait aux OVNI, et cette personne avait également entendu parler de quelqu'un qui avait fait partie du groupe OVNI de Détroit, et qui avait déménagé de là pour s'installer à Louisville pour travailler à l'usine Ford.

C'est comme cela qu'ils ont appelé Don et Hal ensemble. Hal Price, c'est comme cela que se nommait cet homme. Il était contrôleur chez Ford, un poste à très hautes responsabilités. On n'aurait pu trouver un homme plus droit, plus probe [11]: un homme merveilleux, digne, et totalement ouvert à la possibilité d'informations reçues en channeling, vu son expérience personnelle.

Hal avait fait partie d'un groupe de channeling: il l'avait vu se produire,

de sorte qu'il détenait un ensemble de textes retransmis en channeling par ce groupe, notamment un carnet intitulé *The Brown Notebook*<sup>7</sup>. [12] (Le *Brown Notebook* a sans doute à l'origine été écrit à la main dans un carnet de couleur brune).

C'était une série de retransmissions en channeling à l'intention d'un autre membre de ce groupe de channeling. Une des retransmissions décrivait la manière dont pouvait être créé un groupe de ce genre. Il y était expliqué que l'on réunit le groupe régulièrement, au moins une fois par semaine, que l'on s'assied, on médite et on attend, et que tôt ou tard l'invitation apporte de la matière transmise en channeling. C'est ainsi que Don a réuni un groupe d'étudiants pour faire la même chose, j'en ai entendu parler, et j'ai demandé à en faire partie.

**GARY** Donc, Hal Price est venu de Detroit. Hal Price faisait partie du Groupe de Detroit. Par l'intermédiaire d'un ami commun, Hal fait connaître ces matériaux à Don, et Don les trouve manifestement d'une certaine valeur. Puis Don rend visite au Groupe de Detroit. C'est bien ça? Et si oui, que s'est-il produit alors?

**CARLA** J'imagine qu'il a bien rendu visite du Groupe de Detroit, mais je pense que la chose la plus importante est que Don a lu ce *Brown Notebook*, parce que c'est ce qui est écrit dans ce carnet brun qui explique qu'on l'on peut recevoir ses propres messages, de sorte que Don a pensé: «*Tu sais quoi? Ça vaudrait vraiment le coup d'essayer*». Et dès le départ il a senti qu'il pourrait réunir des volontaires pour mener une expérience scientifique de channeling.

Au départ, il n'a dit à personne que l'idée n'était pas simplement de méditer mais de recevoir en channeling. Au début, rien ne s'est produit. L'événement important qui a retourné le groupe est que Walt Rogers du Groupe de Detroit est venu faire du channeling pour ce groupe (le groupe de Louisville) et a dit en channeling: «*Mais enfin, nous essayons d'entrer en contact avec vous, mais nous ne parvenons pas à passer outre votre réticence à parler. Si vous vouliez simplement vous ouvrir et nous laisser parler à travers vous, nous vous offririons des informations*».

Après cela les 12 jeunes gens ont commencé à s'ouvrir et à tenter d'obtenir des informations, et pendant quelque mois on a pu entendre plein de

---

<sup>7</sup> Le carnet brun (NdT).

[*Carla fait des bruits: des sortes de gloussements et caquètements*] et c'était si drôle! On aurait dit une salle pleine de stores de fenêtres qui claquaient. Mais ils ont petit à petit commencé à produire du matériel, et Don à recueillir des résultats maigres mais satisfaisants.

**GARY** Donc ces 12 personnes du début étaient des étudiants, c'est bien ça?

**CARLA** Uh-huh.

**GARY** Comment a-t-il bien pu les convaincre de faire cette expérience particulière?

**CARLA** Don avait un charisme incroyable. Je pense que n'importe lequel de ses étudiants aurait fait tout ce qu'il aurait pu suggérer parce que c'était Don et parce que c'était cool. Aussi simple que ça.

**GARY** Et lorsque le but de leurs essais est devenu évident, ils sont restés à bord et ont poursuivi l'expérience jusqu'au moment de quitter l'école?

**CARLA** La plupart d'entre eux l'ont fait jusqu'à la fin de leur séjour à l'école. Il ne faut pas oublier que c'était la période hippie et que méditer c'était très à la mode. Donc il n'y avait rien dans la culture du groupe de référence qui pouvait susciter la question: *«pourquoi faites-vous cela?»* C'était plutôt: *«oh, cool, est-ce que je peux le faire aussi?»*. C'est comme cela que le groupe a parfois été très important.

**GARY** Alors, une question très mécanique: à quelle fréquence le groupe se réunissait-il et quand?

**CARLA** Il se réunissait le dimanche soir à 20h00, une fois par semaine.

**GARY** Est-ce que les objectifs étaient clairs? Est-ce que Don a clairement expliqué ce qui était recherché et pourquoi?

**CARLA** Non, il a juste dit qu'il pensait que ce serait intéressant de se réunir pour une méditation silencieuse, et je les ai rejoints parce qu'il s'agissait d'une méditation silencieuse, et rien d'autre.

**GARY** Pendant qu'il menait ces expériences, est-ce que Don ou d'autres ont reçu des commentaires négatifs de la part de la communauté, des collègues professionnels, de membres des familles des étudiants, de voisins, ou autres?

**CARLA** Si cela a été le cas, je ne l'ai pas su. Il faut toujours se rappeler que Don était un homme incroyablement agréable, affable, charmant, mer-

veillanceusement sociable. Il savait comment se comporter avec les gens, parler aux gens, enseigner aux gens, et de manière générale il était si bien considéré que certains pouvaient dire: *«oh, c'est vrai, il est un peu étrange, mais il est vraiment intéressant»*. C'était cette réaction-là qu'avaient les gens plutôt que de le condamner ou de lui dire qu'il était fou. Je suis sûre que certains l'ont fait, mais je n'en ai jamais rien entendu.

**GARY** De nos jours, nous vivons dans un monde occidental où la société accepte beaucoup plus de choses, est plus tolérante, mais il est cependant encore difficile de nos jours de se démarquer de la majorité. En ce temps-là ce devait être encore bien plus difficile. Il semble qu'il inspirait confiance.

**CARLA** C'est bien vrai.

**GARY** Comment Don se référait-il aux sources qui transmettaient en channeling, et a-t-il établi des sortes de liens d'amitié ou de sentiment de familiarité avec ces sources?

**CARLA** Pour répondre à la première partie de la question: il avait toujours l'extrême prudence de se référer à, et de traiter les informations comme faisant partie d'une enquête scientifique. Il n'a jamais essayé de dire quoi que ce soit à quiconque. Il acceptait juste de partager des informations si quelqu'un le lui demandait. Lorsqu'il s'ouvrait c'était parce que quelqu'un le lui avait demandé; donc il ne s'est jamais mis en posture de frapper à la porte d'une croyance populaire. Il disait simplement aux gens sur quoi il enquêtait, quand on le lui demandait. Il veillait toujours à garder l'aspect scientifique en disant «apparemment, ceci» et «peut-être cela».

Quant à la seconde partie de la question, avait-il des relations personnelles avec eux? Je pense que c'était le cas. Je pense qu'il se sentait proche des entités du groupe de Detroit qui disaient que l'amour est la réponse et que nous sommes tous (comme dans les enseignements de son enfance) des illusions. Qu'ici tout est une grande illusion, que nous ne sommes pas réellement ici. Que nous sommes en réalité spirituels, et que c'est cela notre vraie réalité. Et je pense que c'est quelque chose qui a constitué la première pièce de son puzzle: le fait de réaliser que les informations qu'il cherchait n'allaient pas provenir d'ici parce qu'ici tout est illusion. Il fallait chercher au-delà des limites scientifiques.

**GARY** Au cours de la séance n°12, question 11 du contact Ra [13], Don a demandé quel était le groupe qui était en contact avec son groupe de

channeling 1962. Ra a répondu que c'était la Confédération. Savez-vous si Don se référait aux expériences formelles de channeling du groupe de Detroit, ou bien à un autre incident qui se serait produit à cette époque?

**CARLA** Non, il s'agissait de channeling du groupe de Detroit.

**GARY** Voilà qui complète notre chapitre sur la vie et l'œuvre de Don jusqu'à la rencontre avec vous [Carla]. Nous allons à présent nous concentrer sur votre rencontre et après.

[1] «Le capitaine Thomas Mantell a débuté dans les affaires [le 21 mars 1947] en tant que copropriétaire d'une école de pilotage sous le régime G.I.: La Elkins-Mantell Flying School, Bowman Field, Louisville, dans le Kentucky. Il a été reconnu en tant que membre au niveau fédéral de la Garde nationale aérienne vers le 16 février 1947. Il a commencé à piloter le P-51 aux environs de mai 1947 et avait accumulé environ 700 heures de vol à la date de son décès. Il était chef d'escadrille. En tant que militaire il comptait environ 2.300 heures de vol et en tant que pilote de l'aviation civile il comptait environ 700 heures de vol».

«Tyler's Report pp 36-39», National Investigations Committee on Aerial Phenomena, consulté le 1er septembre 2015, [[www.nicap.org/docs/mantell/mantell\\_accrep\\_tyler.pdf](http://www.nicap.org/docs/mantell/mantell_accrep_tyler.pdf)].

[2] «Le capitaine Thomas Francis Mantell Jr. (30 juin 1922 - 7 janvier 1948) a fait partie de la force aérienne des États-Unis et était un vétéran de la deuxième guerre mondiale. Mantell a été décoré de la Croix du Service Distingué de l'Aviation pour ses actes courageux lors du débarquement de Normandie et, pour son héroïsme, de l'Air Medal (Médaille de l'Air) à trois groupes de feuilles de chêne. . . . Mantell a été incorporé au U.S. Army Air Corps le 16 juin 1942, et a terminé ses études à l'école de pilotage le 30 juin 1943. Pendant la deuxième guerre mondiale il a été affecté au 440<sup>e</sup> groupe de transport de troupes qui a parachuté la 101<sup>e</sup> division aérienne en Normandie, France, le 6 juin 1944. Après la guerre, Mantell est retourné à Louisville, où, le 16 février 1947 il a rejoint la toute nouvelle Kentucky Air National Guard».

Traduction de l'article «Wikipedia, The Free Encyclopedia, s.v. «Mantell UFO Incident

Consulté le 1er septembre, 2015, [[https://en.wikipedia.org/wiki/Mantell\\_UFO\\_incident](https://en.wikipedia.org/wiki/Mantell_UFO_incident)].

[3] «Richard T. Miller, qui se trouvait dans la salle des opérations de la Scott Air Force Base à Belleville, dans l'Illinois, a lui aussi fait plusieurs déclarations importantes concernant ce crash. Il contrôlait la conversation entre Mantell et la tour de contrôle Godman, et a très clairement entendu: «Mon Dieu, je vois des gens dans cette chose!». Miller a ajouté que le matin qui a suivi le crash, lors d'un briefing les enquêteurs ont déclaré que Mantell était mort «en poursuivant un objet volant non identifié contrôlé avec intelligence».

1948, *The Death of Thomas Mantell*, UFO Casebook, consulté le 1er septembre 2015, [<http://www.ufocasebook.com/Mantell.html>].

[4] Fondée en 1879, à Boston, la Christian Science a été décrite par sa fondatrice, Mary Baker Eddy, comme un retour au «christianisme primitif et à son élément perdu: la guérison». Les adhérents souscrivent à une forme radicale d'idéalisme philosophique et croient que la réalité est purement spirituelle tandis que le monde matériel est une illusion. Ce point de vue considère que la maladie est une erreur mentale plutôt qu'un trouble physique, et que les malades devraient être traités par une forme de prière visant à corriger les croyances responsables de l'illusion de la maladie. La Christian Science voit la maladie comme une absence de 'pensée juste' ou un manque de connexion avec l'Esprit Divin.

(Une note écrite par notre bon ami Sam Womelsdorf, fortement inspirée de l'article wikipedia renvoyé ci-dessous):

Wikipedia, The Free Encyclopedia, s.v. «Church of Christ, Scientist,» consultée le 1er septembre 2015, [[https://en.wikipedia.org/wiki/Church\\_of\\_Christ\\_Scientist](https://en.wikipedia.org/wiki/Church_of_Christ_Scientist)].

[5] Dans ce paragraphe, Carla semble vouloir dire que Don approuvait la doctrine de cette Église (qui contient le principe que toutes les maladies sont causées par une manière de penser inadéquate), mais qu'il ne croyait pas en leurs méthodes, pratiques ni formes de culte. Jim ajoute: «en tant que lectrice, sa mère doit avoir été chargée de prêcher la doctrine de cette Église et de la faire correspondre avec les Écritures. Je crois que c'est là que Don a trouvé son idée concernant l'aspect mental de l'expérience de la réalité. Mais il ne l'a associée à rien de ce qui est écrit dans la Bible».

[6] Pour en savoir plus sur l'étude d'Elkins sur les OVNI, lisez l'interview du 4 juin 1978 qu'il a accordée au '*Courier Journal*' de Louisville. En voici un extrait:

Lorsque j'ai commencé à examiner les rapports des contactés, je dois admettre que mes sympathies ont été fortement en faveur des hommes de science orthodoxes: je soupçonnais les premiers contactés d'être des charlatans parce que je n'étais pas suffisamment documenté sur le sujet de l'ufologie pour pouvoir penser différemment. Leurs récits ne correspondaient aucunement à la pensée orthodoxe.

Mais plus j'ai lu de rapports de contactés en provenance du monde entier (des gens qui ne se connaissaient pas entre eux et qui n'avaient jamais manifesté aucun désir de publicité), plus j'ai été frappé de la similitude des messages que les contactés disaient avoir reçus.

*The Courier Journal* - «UFO Prober», Bruce Swain with Don Elkins, L/L Research, June 4, 1978, [[www.llresearch.org/interviews/interview\\_1978\\_0604.aspx](http://www.llresearch.org/interviews/interview_1978_0604.aspx)]

[7] C'est J.B. Rhine, issu de la Duke University qui a été «le père de la parapsychologie».

[8] Lors d'une conférence donnée au Jefferson Community College le 21 avril 1981, Don Elkins a déclaré:

J'étudie ce sujet depuis longtemps. J'ai commencé à m'intéresser aux OVNI en 1948. Peut-être que certains d'entre vous se souviennent de Tom Mantell, qui a été tué en vol dans un F-51 parce qu'un OVNI avait été signalé près de Fort Knox. J'étais élève-pilote à la Elkins Mantell Flying School de Bowman Field lorsqu'il a été tué. C'est pour cela que j'ai été très intéressé par les OVNI à partir de 1948. Je n'ai pas consacré beaucoup de temps à ce domaine et aux domaines annexes jusqu'en 1955. En 1955 J'y suis allé à fond et depuis lors je ne cesse pas de faire des recherches à ce sujet.

Dans une note de bas de page de la transcription de la conférence d'Elkins, Carla a ajouté: «L'obtention de son diplôme d'ingénieur mécanicien et son service lors de la guerre de Corée ont occupé tout son temps pendant quelques années».

«The Spiritual Significance of UFOs,» Don Elkins, 21 avril 1981,  
[www.llresearch.org/speeches/speech\\_1981\\_0421.aspx](http://www.llresearch.org/speeches/speech_1981_0421.aspx).

[9] «Orfeo Matthew Angelucci (Orville Angelucci), (25 juin 1912 – 24 juillet 1993) a été vers le milieu des années 1950 un de ceux qui se disaient être 'en contact' avec des extraterrestres.»

Wikipedia, The Free Encyclopedia, s.v. «Orfeo Angelucci», site consulté le 1er septembre 2015, [http://en.wikipedia.org/wiki/Orfeo\\_Angelucci](http://en.wikipedia.org/wiki/Orfeo_Angelucci).

[10] En 2016 Jim a ajouté:

Pickwick est notre chat tigré orange de 19 ans qui chasse encore sa propre queue mais n'a aucune chance de l'attraper parce qu'elle est trop courte. Il aime tout le monde et est notre ambassadeur de bonne volonté.

Chloé est notre chatte à la fourrure noire brillante, âgée de neuf ans. C'est notre chatte-ermite qui n'aime pas vraiment la compagnie.

Le frère de Chloé est Dan D. Lion, lui aussi âgé de neuf ans. C'est un chat tigré gris qui n'a pas de queue car il l'a perdue il y a cinq ans dans un combat avec un raton-laveur. C'est un amour qui ronronne avec vigueur».

[11] Lorsque Carla parle chaleureusement de quelqu'un elle emploie souvent des superlatifs.

[12] Hal Price a dit que lorsqu'il a lu le *Brown Notebook* Don s'est exclamé quelque chose comme: «voilà la colle qui assemble le tout pour moi!».

*The Brown Notebook* est disponible dans la section «Origins» de LLResearch.org [http://www.llresearch.org/origins/origins\\_toc.aspx](http://www.llresearch.org/origins/origins_toc.aspx).

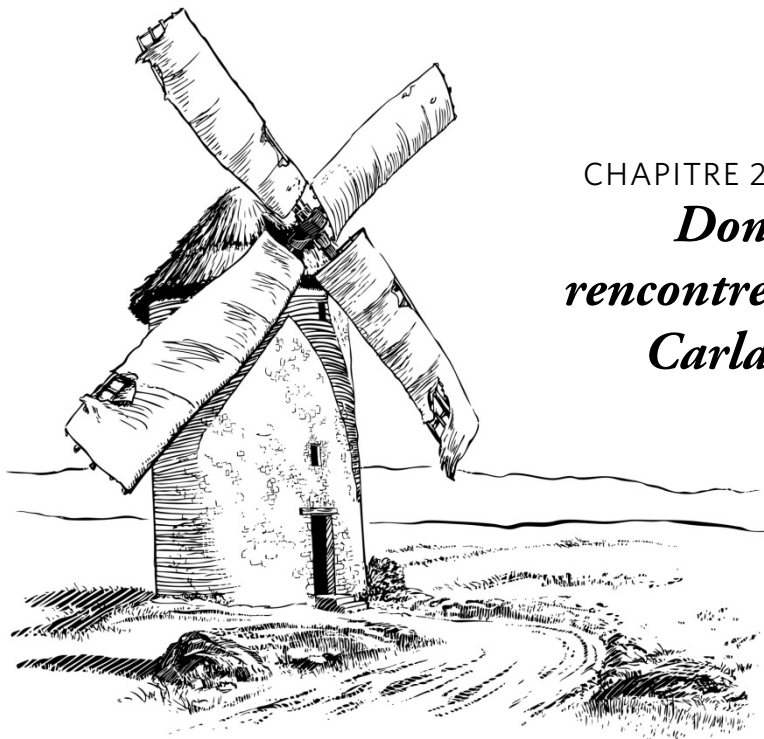
L/L Research espère pouvoir bientôt publier une conversation avec Hal Price qui a eu lieu lors d'une rencontre de hasard en 2013.

[13] À partir d'ici, toutes les références à une séance particulière et les numéros des questions relatives au contact Ra auront le format 'numéro de séance.numéro de la question' (ex.: 12.11). Ce format a été choisi par Tobey Wheelock.









CHAPITRE 2  
*Don*  
*rencontre*  
*Carla*

**GARY** Alors, Carla, quand vous êtes-vous rencontrés, vous et Don, et dans quelles circonstances?

**CARLA** J'ai rencontré Don lorsque j'étais la bonne amie de Jim D.<sup>8</sup> qui était un élève de Don à la Speed Scientific School. Jim m'a présentée à lui à l'occasion d'un déjeuner: nous mangions dans le même restaurant.

**GARY** Est-ce que cette rencontre vous a paru hors du commun? Avez-vous eu le sentiment que vous veniez de rencontrer une personne importante dans votre vie?

**CARLA** Non, vraiment pas; j'ai pensé qu'il était un chat très intéressant et que j'avais envie de le connaître mieux. Don me dit maintenant ... ou plutôt m'a dit plus tard [*rires*], bien plus tard: après un mariage et un divorce, et que nous étions ensemble depuis un certain temps, dans les années 1970: «Eh bien, tu sais dès la première fois que je t'ai vue j'ai su que je serais avec toi».

**GARY** Donc, lors de ce lunch, Don a réalisé, mais ne l'a pas communiqué ...

---

<sup>8</sup> Jim D. et Jim McCarty (le Jim qui intervient dans cette interview) sont deux Jim différents. Carla a rencontré ce dernier en 1978 et l'a épousé en 1987.

**CARLA** Il n'en a pas dit un mot. Naturellement, Don ne communiquait jamais!

**GARY** Ce serait bizarre de communiquer avec quelqu'un la première fois qu'on le voit.

**CARLA** C'est vrai, à moins que l'on ait un but à atteindre.

**GARY** J'ai à présent une série de questions au sujet de votre relation avec Don. Nous les explorerons plus à fond dans la section des biographies personnelles, mais j'inclus ces questions dans cette section-ci également parce que cette dynamique a eu un impact direct sur le succès et aussi la fin du contact Ra.

Juste pour dire quelques mots des points des plus importants: vous-même et Don ne vous êtes pas rejoints à la première rencontre: vous avez fait un détour de quatre années. Pouvez-vous raconter brièvement?

**CARLA** Certainement. Jim D. était un excellent guitariste et chanteur, et il avait fait partie du Jamaican Trio (ou quelque chose de ce genre) qui s'inspirait du Kingston Trio au collège avec certains de ses camarades de cours. Et quand il a découvert que j'avais un meilleur résultat que lui au test de QI que tout le monde avait passé à l'école que nous fréquentions tous les deux, il s'est dit qu'il devait me rencontrer parce que j'étais la seule personne qui avait plus de points que lui.

C'est ce qu'il a fait. Il m'a rencontrée, et c'est à ce moment qu'il a décidé qu'il me voulait. Alors nous avons chanté et nous sommes exercés ensemble. À mon avis il était juste un bon joueur de guitare mais j'ai aimé chanter et créer des chansons avec lui. Cela a été une incroyablement bonne relation musicale. Je pense que c'est alors que j'ai fait la meilleure musique de ma vie. Nous avons interprété ensemble près de 60 chansons que nous avons composées nous-mêmes, et donc nous avons beaucoup de matière originale toute prête.

Pendant des années, lorsque j'étais au collège, j'ai été je crois tous les samedis chez Rick Crampton, un ami mutuel, pour pratiquer avec Jim D. Rick s'occupait d'enregistrements et il nous a enregistrés. Les premiers enregistrements que je possède ont été faits par Rick lors de répétitions de ces samedis.

**GARY** Et puis vous vous êtes mariée avec Jim D., qui vous a emmenée à Louisville. C'est bien cela?

**CARLA** Eh bien, nous avons été entendus sur une chaîne locale de télévision par un producteur qui mettait sur pied une tournée pour le groupe Peter, Paul & Mary. C'était leur toute première tournée et une de leurs chansons venait d'avoir un grand succès, et le producteur pensait qu'ils allaient devenir des vedettes. Donc, il nous a vus, Jim et moi (à l'origine nous nous appelions Jim & Carla) et nous avons vraiment impressionné cet homme, alors il nous a demandé de chanter encore un peu pour lui, ce que nous avons fait. Nous l'avons rencontré, nous nous sommes serré les mains, avons chanté pendant près de deux heures pour lui, et l'avons impressionné à fond. Il a dit: «Vous savez, si toutes les autres personnes qui produisent ceci sont d'accord, alors vous avez le job d'ouverture pour cette tournée de Peter, Paul & Mary». Il voulait que nous partions en tournée.

Mais D. était d'avis qu'il était immoral de sortir de la ville si nous n'étions pas mariés, donc il a décidé de m'épouser. J'ai résisté, résisté, résisté. Il a fini par arrêter la voiture en plein milieu de Shelbyville Road à l'heure de pointe. Il a violemment ouvert la portière, s'est mis à genoux sur la route et dit: «veux-tu m'épouser? Je ne me relèverai pas avant que tu aies accepté».

Et j'ai dit 'oui'. Alors nous avons fixé la date de notre mariage et celle pour aller rendre visite aux personnes de Chicago pour obtenir leur accord pour la tournée avec Peter, Paul & Mary. C'était en 1964.

Malheureusement, Jim a fait la moitié du voyage vers Chicago et a réalisé à ce moment qu'il ne voulait pas devenir célèbre. Par malheur, quelqu'un lui avait demandé un autographe et il avait répondu qu'il ne voulait pas donner d'autographes, qu'il ne voulait pas que les gens le reconnaissent, que ça le faisait se sentir mal.

Ensuite il n'a pas voulu sortir du lit [1] avant que je lui dise que j'étais d'accord. Alors voilà, j'étais mariée à ce gars mais, malheureusement, je n'allais plus chanter avec lui. Il n'y avait aucune raison pour que je reste mariée plus longtemps avec lui.

Donc, ces deux très bons amis, qui faisaient ensemble de la belle musique, sont devenus une seule personne mariée. Il détestait manifestement être marié et ne voulait rien d'autre que sa liberté. Et moi, qui avais le sentiment de ne pas pouvoir rompre ma promesse, suis restée coincée dans ce mariage jusqu'à ce qu'il me demande le divorce des années plus tard.

**GARY** Donc, avant ce moment, vous et Jim D. participiez au groupe de

channeling de Don. Vous y participiez, puis Jim vous demande en mariage, et puis vous foncez tête baissée vers Chicago d'abord, et puis vous êtes coincée dans ce mariage après qu'il se retire de l'aventure de la chanson?

**CARLA** C'est ça.

**GARY** Est-ce que vous êtes retournés à Louisville ou bien êtes-vous partis pour – Je crois que votre destination suivante était le Canada?

**CARLA** Eh bien, je suis retournée à Louisville et j'ai apprécié le fait que D. m'ait quittée sept fois au total au cours des trois années suivantes, et la dernière fois qu'il l'a fait, la septième, c'était la bonne: il a fait tout le chemin jusqu'à Vancouver au Canada, et s'est établi là-bas avec sa maîtresse.

Enfin il m'a dit que je pouvais être libre. J'en ai été enchantée et j'étais en train de trouver un job et de laisser tout le passé derrière moi. J'étais heureuse comme un poisson dans l'eau. Et puis il m'a téléphoné de Vancouver pour me dire qu'il avait besoin de moi. Il ne parvenait pas à trouver un travail donc je devais venir prendre soin de lui. J'ai une nouvelle fois relu le contrat de mariage; pas de clauses en petits caractères: c'était «pour le meilleur et pour le pire», donc j'ai laissé tomber tous mes plans, je suis allée au Canada et j'ai pris soin de lui. Et c'est là qu'il m'a finalement demandé de divorcer.

**GARY** Et alors vous avez pu revenir à Louisville.

**CARLA** Alors j'ai pu divorcer. Je ne voulais pas revenir à Louisville car je m'étais fait une bonne vie à Vancouver. Mais une fois de plus il a fait une de ses fameuses déclarations: il ne voulait pas divorcer à moins que je ne retourne «dans ma famille», qui ne s'était jamais occupée de moi puisque j'étais une petite mère pour eux et que c'est moi qui m'en suis occupée la plupart du temps. C'était ridicule, mais c'était D.

**GARY** Donc sa condition au divorce était que vous deviez retourner à Louisville?

**CARLA** Je devais revenir à Louisville. Je suis donc revenue à Louisville et j'ai retrouvé le job que j'avais avant d'en partir. Ils étaient ravis que je revienne. La personne qu'ils avaient engagée ne parvenait pas à faire le travail alors que moi je l'aimais, de sorte que je suis revenue pour jouir de mon travail et ne plus être mariée à D.

**GARY** Donc, vous revenez et vous êtes divorcée. Est-ce que vous avez immédiatement repris votre participation aux expériences de channeling de Don Elkins?

**CARLA** Eh bien j'y ai participé quand je l'ai pu. Pendant un temps il y en a eu une toutes les deux semaines, chez Hal et Joe. Mais c'était pitoyable. Le groupe avait fondu et était devenu très petit. Je n'étais pas un canal moi-même; cela ne m'intéressait pas. La raison pour laquelle je suis devenue un canal c'est qu'il m'a demandé de poursuivre l'expérience: son expérience mourrait si je ne l'aidais pas.

**GARY** Et ça c'est un peu plus tard: en 1974?

**CARLA** Oui, c'était en 1974.

**GARY** Et nous sommes toujours en 1968, je crois. Vous êtes revenue à Louisville.

**CARLA** Oui, j'ai un peu traîné et vers la fin 1968 mon divorce est devenu définitif, et je crois que le jour où il est devenu définitif Don m'a demandé s'il pouvait emménager chez moi.

**GARY** [*Rires*] Don attendait patiemment.

**CARLA** Oui, en effet. En réalité, il m'a demandé de l'épouser, mais je l'ai regardé et vu qu'il avait en main son chapeau et une valise. J'ai réalisé qu'il ne souhaitait peut-être pas se marier. Alors je lui ai dit d'y aller et de faire son voyage (il était pilote et partait généralement pour trois jours d'affilée). Je lui ai dit: «si tu reviens dans trois jours et que tu souhaites vraiment m'épouser, alors *je voudrai*. Sinon, ce sera non», puisque je sortais tout juste d'un mariage difficile.

**GARY** J'étais sur le point de demander comment et quand la relation intime avec Don a commencé, et il semble que dès le départ Don a fait savoir qu'il souhaitait être avec vous et s'intéressait à vous.

**CARLA** Dès que le divorce a été définitif nous sommes devenus 'un'.

**GARY** Alors, à ce moment si je comprends bien, vous avez eu six mois d'essai d'intimité et puis Don a opté pour l'abstinence et décidé qu'il ne voulait pas se marier. Pourquoi Don a-t-il décidé qu'il voulait l'abstinence et comment cela a-t-il affecté votre lien?

**CARLA** Pour une autre personne que moi cela aurait pu ne pas avoir d'effets du tout, mais moi j'étais de la sorte de personnes qui veulent toute

la clarté. J'ai toujours voulu toute la clarté, donc plutôt que de permettre que les choses aillent à vau l'eau entre nous, j'ai dit: «Si je comprends bien, tu ne veux pas réellement de relations sexuelles, tu n'aimes pas que je te propose un contact intime». Parce que lui ne le proposait jamais, alors si nous devions avoir une relation sexuelle, c'est moi qui le proposais. Donc il était très facile d'y mettre fin si c'était ce qu'il voulait de moi.

Il a dit qu'il aimerait que j'arrête parce que ce serait préférable. Il ne m'a jamais donné de raison, bien que j'aie découvert cette raison assez facilement. C'était un homme très méticuleux: il n'aimait pas ce qui était désordonné ou malpropre, ce qui sentait mauvais ou qui était plein des sens de la vie, comme l'est le sexe. Je veux dire, on ne peut pas l'empêcher. L'odeur en est contestable: dès qu'il y a du sexe il y a un homme et une femme qui se mêlent, et leurs odeurs mélangées ne sont pas merveilleuses. Ensuite chacun doit aller se laver. Je crois que c'était fondamentalement dû à cela. Et je crois [*rires*] qu'il n'aimait rien de tout ça. Il n'aimait pas devoir aller se laver. Je crois que c'était surtout ça [2]. Il n'avait absolument aucune tendance homosexuelle: je n'ai jamais perçu chez lui aucun comportement ou tendance homosexuelle [3]. Il était aussi hétéro qu'on peut l'être, et j'étais son choix s'il fallait qu'il en fasse un. Il trouvait que j'étais bien.

Un jour il a dit que j'étais un 9,0 pour Louisville et un 5,5 pour Hollywood. Je pense que c'était un grand compliment. Donc il m'aimait vraiment bien, c'est seulement qu'il n'aimait pas ce qui n'était pas net et propre: il pensait que c'était de mauvais goût. J'ai veillé à ce que rien de tout cela n'affecte notre relation, qui était de nature métaphysique.

Don ne m'a jamais beaucoup parlé personnellement, mais je sais quels étaient ses sentiments pour moi et ils étaient très clairs. Il a pris soin de moi et il m'aimait énormément, mais il ne parlait de sentiments avec personne. Pas de *ses* sentiments. Mais pour ce qui était de parler de sexe, d'être un type normal, il était parmi les meilleurs. Mais il ne partageait simplement pas ses sentiments personnels.

**GARY** Donc, en fin de compte, vous avez dit que vous n'avez pas laissé cela affecter votre relation parce que c'était une relation métaphysique, mais vous avez tenté l'abstinence pendant deux ans.

**CARLA** Ah oui, je l'ai fait. Je m'y suis mise autant que je le pouvais [*rires*]. Par nature, je ne suis pas une personne abstinent. Je n'en vois pas l'avantage. Je vois la sexualité comme sacrée et comme un moyen mer-



veilleux d'exprimer de l'amour, et ce sentiment n'a jamais varié. Cela a toujours été très évident pour moi. Je ne suis jamais 'sortie' avec quelqu'un avant mes premières fiançailles à la fin du collège. J'ai attendu jusqu'au moment de ressentir tout ce que l'on est censé ressentir avant d'avoir ma première relation sexuelle. Donc pour moi, le sexe a toujours eu des valeurs très positives, et je n'ai jamais eu de relations intimes avec quelqu'un qui ne pouvait pas partager ces valeurs positives.

**GARY** Cela n'a jamais été juste le physique ...

**CARLA** Jamais, non jamais. Cela aurait ... Bon ce n'était pas mon truc: j'avais autre chose à faire. Si cela devait se résumer à ça [*rires*] je pouvais m'en sortir moi-même sans problème (il y a toujours eu des tas de gens qui auraient voulu 'sortir' avec moi) si je ne me sentais pas engagée.

**GARY** Alors vous avez fait de votre mieux – deux ans d'abstinence – et vous avez conclu que ce n'était pas pour vous. Comment-vous êtes vous arrangée alors?

**CARLA** Je suis allée voir Don et je lui ai dit que je n'étais pas faite pour être abstinente, et il a hoché la tête. Il a dit qu'il avait remarqué cela. Alors j'ai dit: «Et que penserais-tu si je prenais un amant mais que tu n'aies jamais à être embarrassé ou quoi que ce soit, et si je veillais à être discrète et à t'en parler avant d'en prendre un? Et je te dirais après l'avoir laissé tomber». Cela a toujours été notre arrangement et sa seule réponse a été de sourire et tirer une oreille, ce qui était un signal spécial impliquant de l'intimité et de l'amour à la manière de Don, et signifiant «*éclate-toi!*».

**GARY** On dirait que cela a été comme un précurseur des bases du contact Ra. Ra vous a donné des signaux à travers l'encens et le calice.

**CARLA** Je crois que c'est comme cela que son esprit fonctionnait.

**GARY** Donc, quand vous et Don avez pour la première fois tenté un contact physique intime en 1968, cela a également été le début de votre collaboration dans le travail (qui devait évoluer pour devenir ensuite L/L Research)?

**CARLA** Oui, Tout a commencé en même temps [*rires*]. Et la première chose que nous avons faite, c'est écrire ensemble un livre que nous avons intitulé *The Crucifixion of Esmeralda Sweetwater*.

**GARY** Cela amène ma question suivante: donc quelque chose d'intéressant s'est produit lorsque vous avez tous deux pris l'engagement de travailler

ensemble. Plus tard, pendant les contacts Ra, ceux de Ra ont parlé de ce moment du temps (mots en gras ajoutés)<sup>9</sup>:

RA Quand l'engagement a été pris entre deux des membres de ce groupe, d'œuvrer à l'amélioration de la sphère planétaire, **cet engagement a activé un vortex de possibilités/probabilités d'une certaine force**. L'expérience de la production de ce volume [*The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater*] a été inhabituelle en ce sens qu'il a été visualisé **comme si c'était un film qui était visualisé**.

Le temps était devenu disponible sous sa forme de moment présent. Le scénario du volume a été produit sans heurts jusqu'à la fin de ce volume. **Vous n'avez pas pu achever ce volume [4]** et la fin **n'a pas été visualisée** comme l'a été tout le corps du livre, **mais a été écrite ou produite**. Ceci est dû à l'action du libre arbitre dans toute création.

Cependant, ce volume contient une vision d'événements significatifs tant symboliquement que spécifiquement, que vous avez vus sous l'influence de l'attraction magnétique libérée quand l'engagement a été pris et que la pleine réminiscence de ce que vous pouvez appeler une mission, a été restaurée. 68.14

Je voudrais poser quelques questions à ce sujet. Tout d'abord, Ra dit: «Quand l'engagement a été pris ..., cet engagement a activé un vortex de possibilités/probabilités d'une certaine force». Est-ce que cela s'est produit instantanément ou au fil du temps, et avez-vous perçu cela?

**CARLA** Nous l'avons perçu de manière générale en ce sens que nous avons dit et redit combien il était facile d'écrire, parce qu'il se mettait à parler, et nous voyions tous les deux ces choses se produire. Tout se mettait en quelque sorte en place: les personnages, l'intrigue, et ... Don remaniait sans cesse l'intrigue pour la rendre plus dense, etc. Mais l'histoire en elle-même a été tout juste comme l'ont dit ceux de Ra: presque comme si nous l'avions vue à l'avance.

**GARY** Avez-vous bien dit que vous la voyiez tous les deux? Ou bien seulement l'un de vous la voyait et la communiquait à l'autre?

**CARLA** Eh bien, la manière dont nous écrivions était la suivante: Don

---

<sup>9</sup> C'est l'intervieweur qui a mis en gras les mots ajoutés aux textes cités tout au long de cet ouvrage.

écrivait le premier brouillon. Il s'intéressait strictement à l'intrigue, il racontait l'histoire. Pour le deuxième brouillon j'ai figolé les personnages, les commentaires, et j'ai veillé à la bonne communication des personnages entre eux dans le livre, etc. J'ai donc ajouté beaucoup de choses, mais ce n'était *pas à la place de* ce que Don avait écrit: j'ai brodé autour de son texte. J'ai donc en quelque sorte mis de la chair sur les os des personnages: la manière donc ces personnages parlaient et réagissaient les uns pas rapport aux autres, etc.

**GARY** Donc vous vous inspiriez tous les deux de ce film, de cette histoire quasiment complète, et chacun de vous s'en inspirait de manière différente mais c'était une vision commune qui se présentait à vous deux.

**CARLA** En effet. Je peux encore me rappeler ... normalement je m'étendais sur le canapé, ma tête sur les cuisses de Don pendant qu'il manipulait l'enregistreur, parlait, attendait puis reparlait et attendait de nouveau, et cela lui venait plutôt rapidement. Il lui arrivait de produire tout un chapitre en une fois, puis il partait en voyage et moi je travaillais sur tout cela.

**GARY** Donc, pendant qu'il parlait dans le micro de l'enregistreur vous corroborez en quelque sorte dans votre propre esprit parce que vous voyiez essentiellement ce que lui voyait?

**CARLA** Exactement. Je n'ai jamais eu à lui dire: «Don, je ne vois pas les choses comme cela». Ce n'était pas le cas.

**GARY** C'est fantastique! Pourriez-vous décrire un peu comment ont été prédits des événements qui se sont produits plus tard dans votre vie?

**CARLA** Eh bien cela s'est fait à plusieurs niveaux. L'un concernait les détails de l'intrigue. La fille de l'espace et l'homme de l'espace: je pense que c'étaient clairement des expressions de nous-mêmes amoureux l'un de l'autre et la manière dont nous nous voyions l'un l'autre. Plutôt idéaliste, mais il était réellement comme cela. Il était réellement un homme de l'espace, et il pensait que j'étais réellement un exemple élevé de féminité et de pureté. C'était la pureté de l'homme et de la femme de l'espace qui l'intéressait. Donc cela est apparu clairement.

Mais d'autres choses ont été vraiment singulières. Lorsque nous avons rencontré Andrija Puharich en 1974, nous nous sommes regardés incrédules, car il était Pablo Padeyevsky, un personnage du livre. Et j'ai vu la maison que nous avons vue (je l'avais vue très clairement) et nous l'avions vue dans le livre où elle apparaissait à la suite du tournage d'un film: *The*

*Old South*. C'était une belle demeure d'avant la guerre de Sécession. Et lorsque nous avons arrêté la voiture devant la maison de Puharich, j'ai regardé Don et j'ai dit «voilà LA maison». Et il a répondu «je sais» [*rires*].

Alors j'ai dit à Andrija, «Andrija, cette maison ... tout y est exactement comme dans notre livre, mais il y a une seule différence: moi j'ai vu des pivoines tout autour de la place de parking. Et il a dit: «Oh, ça! Oui. J'ai dû les couper il y a quelques années». Ce qui veut dire: nous avons écrit cela avant 1970<sup>10</sup>, et notre visite a eu lieu en 1974, donc elles devaient être là quand je les ai vues.

**GARY** Pendant que vous exprimiez la vision que vous aviez eue tous les deux et en créant ce livre, vous êtes arrivés à un point où la vision s'est arrêtée, à la conclusion de votre livre. Pourquoi n'avez-vous pas pu voir la fin?

**CARLA** Eh bien, elle n'avait pas de sens, elle n'était pas logique, et nous étions tous deux des gens très logiques. Don avait une santé extraordinairement bonne. Sa vision était de 20/10. Lorsqu'il était à l'armée il pouvait courir toute une journée en cercle autour de son unité pendant qu'il faisait faire à ses hommes une randonnée de 15 kilomètres, sans être jamais essoufflé. Il était vraiment en tellement bonne santé! Une santé incroyablement bonne. Il n'avait jamais été malade, jamais eu même un refroidissement.

Moi j'étais très, très fragile. Il n'y avait aucun doute à ce sujet. J'acceptais cela de moi, mais rien de plus. J'étais normale. Il me fallait juste un peu d'adresse pour rester normale. Je pouvais parfois faire des bêtises, et alors je pouvais avoir un problème résultant d'un problème antérieur (problèmes de reins, problèmes de rhumatismes, ces sortes de choses). Mais juste pour constater que je ne ferais pas long feu sur cette Terre. J'étais seulement fragile. Donc cela avait du sens que la personne qui me ressemblait très fort dans le livre meure tandis que le personnage de Don restait en vie. Et nous avons travaillé sur ceci et sur cela, et c'est comme cela que nous l'avons écrit: Esmeralda, la fille de l'espace meurt à la fin.

**GARY** Parce qu'elle choisit le martyr?

**CARLA** Oui, par le choix du martyr. Et Pablo et son ami Josh (Josh était

---

<sup>10</sup> *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater* a été écrit en 1968 et peaufiné en 1969.

le personnage de Don) restent là à contempler les feuilles mortes qui volent autour d'eux.

**GARY** Étiez-vous consciente à cette époque que vous aviez en vous cette impulsion de martyr?

**CARLA** Non, je n'y pensais pas. Je savais que je ne connaissais rien d'autre que d'aller jusqu'au bout, que j'étais toujours absolument honnête, et que j'étais toujours absolument loyale. Par exemple, j'avais réalisé que ma meilleure amie au pensionnat voulait être la première de sa classe mais qu'elle n'avait aucune chance. Alors j'ai raté mon propre examen final, l'ai «passé» en retard et l'ai réussi à 100%, mais puisque j'avais dû en faire un appoint, j'ai eu une cote plus basse et c'est elle qui est passée à la première place. Rétrospectivement on peut voir cela en se disant: «Oui bon, elle a ça en elle. Elle ne soucie pas de ce qui lui arrive pourvu que quelqu'un qu'elle aime soit heureux». Oui, c'est vrai. Mais je ne l'ai jamais étudié ni pensé de cette manière. Jamais.

**GARY** Votre motivation pour le martyr était pure en ce sens que vous vouliez vous sacrifier pour le bénéfice d'autrui?

**CARLA** Oui. Ce n'était pas juste «Je veux être un martyr».

**GARY** Ce n'était pas un complexe dans le genre: «j'aurai la gloire si je ...»

**CARLA** [rires] Non, non au grand jamais! Je voulais vivre une longue, longue vie et avoir plein de bon temps. Il fallait de l'amusement.

**GARY** Vous venez d'expliquer pourquoi vous avez créé cette fin parce qu'elle avait un sens logique. Vous n'étiez pas en bonne santé, votre corps était fragile, et Don était en extrêmement bonne santé. Est-ce que vous avez créé la fin à vide? Est-ce que vous n'aviez rien reçu concernant cette fin? Ou bien aviez-vous reçu une version alternative? Ou une version brouillée?

**CARLA** Oh non. Nous avons reçu la version selon laquelle quelqu'un devait mourir: c'était un dictat du livre. C'est ainsi qu'il s'était présenté; il restait à choisir la personne. Nous ne pouvions pas nous figurer pourquoi il était si difficile d'écrire cette partie. C'était particulier.

**GARY** Vous vous êtes sans doute retrouvés dans ces personnages à l'époque, mais vous ne saviez pas que d'une certaine manière vous écriviez votre propre futur.

**CARLA** Pas du tout. Cela ne nous est venu à l'idée que rétrospectivement.

**GARY** Dans la citation que j'ai lue, où Ra parle de *The Crucifixion of Esmeralda Sweetwater*, ceux de Ra disent que: «... la pleine réminiscence de ce que vous pouvez appeler une mission, a été restaurée». Est-ce que vous aviez le sentiment alors que vous-même et Don étiez en mission?

**CARLA** Oui. Et j'étais parfaitement heureuse de prendre en dictée ce qu'il racontait de l'intrigue. J'étais la fidèle assistante de Don.

**JIM** Voilà comment on saute au-dessus de l'épée et qu'on ne retrouve plus jamais la terre ferme!

**CARLA** Ohhh. J'ai fait un rêve peu après que Don et moi avons décidé de sauter le pas ensemble.

Puisque le mariage était tellement important pour moi, il a expliqué qu'en Écosse, si l'on saute par-dessus un balai (en fait, une épée mais nous n'avions qu'un balai) ... Nous avons sauté au-dessus de ce balai dans le hall un jour, et j'ai su et il a su que c'était là notre mariage. Et alors, peu après ... [*Elle se tourne vers Jim*] c'est comment le reste?

**JIM** Tu ne devais plus jamais revoir la terre ferme.

**CARLA** Oh, oui. Peu après cela j'ai fait un rêve très, très réel, très clair. Il commence alors que je me vois descendre le fleuve sur un très grand bateau de plaisance à quatre étages, avec une roue à aube. Et puisque j'habitais près du fleuve Ohio, quoi de plus naturel que d'y voir ce moyen de transport? Je suis au dernier étage et le bateau commence à prendre feu. Depuis le rivage Don me voit, saute, monte dans le bateau, m'attrape et me sauve des flammes. Ensuite nous descendons le fleuve à la voile dans sa propre embarcation, qui elle ne brûle pas, il me regarde et dit: «Veux-tu descendre? Parce que si tu restes sur ce bateau avec moi, tu ne reverras jamais la terre ferme».

Et à ce moment du rêve j'ai voulu rester auprès de lui. Et c'est alors que je me suis réveillée. Voilà quel a été mon rêve.

**GARY** Il évoque très puissamment la situation.

Donc, dans votre vie consciente, éveillée, vous n'avez pas ... vous n'avez pas de suite rejoint Don mais vous saviez que vous vous engagiez dans quelque chose de grand et que vous et lui accomplissiez ensemble un Grand Œuvre (avec un Œ majuscule)?

**CARLA** Je savais que nous travaillions pour des raisons spirituelles et non pour des raisons terrestres. Je n'ai pas réellement réfléchi à la grandeur: j'ai seulement réalisé que nous ne travaillions pas à un objectif terrestre: pas de maison, pas d'enfants, pas de propriété, pas de biens: chacun avait seulement l'autre et le travail. Le travail était tout.

**GARY** Rétrospectivement, selon vous en quoi consistait votre mission, et avez-vous le sentiment qu'elle a été accomplie?

**CARLA** À cette époque je n'ai jamais pensé à identifier la mission. En y repensant, je dirais que cette mission était en deux parties et pouvait être reliée à une expérience que j'avais eue à l'âge de 13 ans. À cette époque-là j'ai fait une expérience de mort temporaire. Dans le monde non réel dans lequel je me suis trouvée on m'a donné la possibilité de permettre à mon corps terrestre de mourir pour ensuite revenir dans deux vies différentes parce que j'avais «trop rempli mon assiette» pour cette vie en termes de catalyseurs. Le guide que j'avais reçu a suggéré que je ferais mieux d'avoir deux vies différentes pour les deux parties de la mission que j'avais entreprise.

Et j'ai dit: «Non, je veux retourner et accomplir tout maintenant» parce que je ne voulais pas mourir puis devoir revenir et encore passer par une enfance. J'avais 13 ans à cette époque. J'avais presque terminé mon enfance. Une seule enfance était suffisante pour moi. J'avais eu une enfance horrible.

Donc, dès le début j'ai su que j'avais une mission à accomplir et mon sentiment a été (après ma rencontre avec Don et après toutes les expériences que j'ai faites avec lui) et a été croissant, que ma mission serait accomplie avec Don.

C'est pourquoi j'ai senti qu'une partie s'est terminée quand Don est mort et que *Les transmissions Ra* ont été achevées. J'ai senti que l'autre partie est toujours en train d'être accomplie et que je continuerais à l'accomplir jusqu'à mon dernier souffle, c'est-à-dire être la mère spirituelle d'un foyer spirituel pour ceux qui souhaitent servir la planète Terre en tant que pèlerins. C'est un lieu spirituel plutôt que physique, mais il se fait que nous avons une belle maison que Don a achetée peu de temps avant sa mort, donc il est agréable d'avoir une vraie maison qui semble permettre de réaliser cela. Mais en réalité, c'est un lieu spirituel.

**GARY** C'est là tout le chemin. Nous explorerons plus à fond l'art du

channeling dans le chapitre du même nom, mais pour le moment je voudrais demander quand il vous a été demandé de vous impliquer dans l'expérience de channeling et pourquoi.

**CARLA** C'était en 1974. Don m'a demandé d'apprendre à faire du channeling, sans quoi son expérience tomberait à l'eau. J'ai juste pensé que, non, son expérience ne pouvait pas mourir, alors je lui ai dit que je ne le sentais pas, que je n'avais pas envie de le faire, mais que j'allais le faire pour lui. Donc je l'ai fait uniquement pour l'aider. Je m'y suis mise à fond, et il s'est avéré que j'avais un certain don pour cela.

Et puis, je dirais vers la mi-1975, j'avais trouvé mon assiette et je faisais le job avec compétence. C'est donc alors qu'ont été reçues en channeling toutes les informations qui figurent dans *Secrets of the UFO*. Si je n'avais pas utilisé les infos transmises en channeling pour étiqueter *Secrets of the UFO* elles auraient été perdues à jamais parce que nous avons l'habitude de réutiliser les cassettes [5].

**GARY** Cela nous amène à un point intéressant. Don doit avoir conduit ces opérations de channeling avant 1974, moment auquel vous avez commencé à apprendre le channeling, mais la bibliothèque de transcriptions de L/L Research commence essentiellement en 1974. Je pense qu'il n'y a dû en avoir que quelques unes avant 1974. Pourquoi aucune transcription d'avant la période où vous avez commencé à pratiquer le channeling ne nous est-elle parvenue?

**CARLA** Je ne crois pas qu'il pensait que le groupe avait produit quelque chose qui valait la peine d'enregistrer avant cela.

**GARY** C'était un sérieux engagement de la part de Don de continuer année après année, dans l'espoir que quelque chose d'une meilleure qualité arriverait; dans la foi que cela allait arriver, mais sans savoir comment.

**CARLA** Oui, sa foi était absolue, spécialement quand il a su que j'allais revenir et faire partie des choses. Il devait avoir dans l'idée que je pourrais être bonne à cet exercice et que cela valait la peine d'essayer sérieusement en suivant la bonne vieille méthode du coup dans le bas du dos. [*rires*]

**GARY** Ainsi, nous avons déjà établi que Don faisait confiance à ces sources, ou du moins qu'il les trouvait suffisamment valables pour passer des années à retransmettre leurs messages. Et en ce qui vous concerne? Est-ce que vous aviez des doutes ou un certain scepticisme à l'égard de ces sources et de ce qu'elles avaient à dire, et de ce qu'elles disaient être?



**CARLA** Eh bien, on m'a posé cette question tellement de fois. Ce n'est pas que je n'examine pas les choses ou que je n'y réfléchis pas, mais c'est juste que rien ni personne n'a jamais brandi un drapeau rouge en disant: «si tu n'es pas d'accord avec ceci, tu devras bien y réfléchir», etc.

Cela me dépassait tout à fait, ce que je retransmettais en channeling, donc rien ne m'obligeait à attendre une raison pour prétendre que je faisais du channeling. Quand on fait réellement du channeling, quand on s'y met sérieusement, et quand la queue atterrit exactement sur la ligne ... Et j'ai toujours dit que c'était cela qui était dur pour les gens: ils ne veulent pas s'embarrasser, ils ne veulent pas commencer à retransmettre en channeling pour constater tout d'un coup qu'ils ne retransmettent que du non-sens ... ah là là! Mais cela ne m'est arrivé que quelques fois, à de brefs moments, et toujours pour une bonne raison ... donc, quand on fait un job sérieux, quand on termine ce job, on termine la séance, et on a fait de son mieux. Alors, à quoi faut-il réfléchir? Voilà. Aucun drapeau rouge n'a été brandi, vous n'êtes pas mécontent des séances. C'est juste que c'est une façon particulière de recueillir des informations sans aucun moyen de les vérifier.

Donc il y a juste à les collecter. Don a toujours cru que l'important c'était de recueillir des matériaux, autant de matériaux que possible, parce qu'il disait que c'était ce qui assurerait la *compacité* des matériaux et des choses répétées qui seraient la substance, le cœur des matériaux.

**GARY** Ce qui me frappe particulièrement et qui témoigne de l'intégrité de cette expérience de channeling qui s'est déroulée sur plusieurs décennies, c'est sa constance au fil des années. Je pense qu'il est très difficile pour quiconque d'avoir une seule opinion constante pendant aussi longtemps, et encore plus si plusieurs personnes retransmettent des sources diverses, toutes transmettant une cosmologie et une philosophie complètes issues d'un même message intérieurement cohérent pendant des décennies.

**CARLA** C'est vrai. Et pour répondre à ton sentiment que je n'aurais pas pu le produire moi-même, la plupart du temps il m'est impossible de me souvenir de ce que j'ai dit [6]. Je plane pas mal [*rires*]. L'idée que je pourrais parvenir à garder en mémoire une quantité aussi énorme de matière est tout simplement ridicule. Cela ne fait pas partie de ce que je suis.

**GARY** Alors une fois la collaboration avec Don établie, vers où vos aventures vous ont-elles entraînés?

**CARLA** Partout. D'abord nous avons pensé que nous allions écrire un bestseller. Il n'a été accepté nulle part. Je me suis mise à tapisser ma salle de bain (une petite salle de bain, je dois préciser!) avec les notes de rejet que j'ai reçues [*rires*] et après une douzaine de tentatives de publication, Don et moi avons décidé de faire plutôt un film.

Je ne sais pas combien de versions de *The Crucifixion of Esmeralda Sweetwater* nous avons transformées en scénarios et à chaque fois je terminais la version, Don aidait, mais elle ne décollait pas. Alors nous nous remettons à l'ouvrage et faisons de notre mieux pour trouver le bon moyen pour toucher Hollywood. Nous recommençons, mais nous échouons à nouveau.

Finalement, nous avons décidé que pour faire un film nous devons apprendre le métier et le faire nous-mêmes. C'est ce que nous avons fait. Nous avons fait le film le plus ridicule que l'on puisse imaginer [7]. Je l'ai écrit avec l'aide de Don. Je me suis occupée de tout le casting, de toute la production, de tout le plan de tournage. J'ai tout fait: les décors même, tout ce qui avait trait à ce film je l'ai fait.

Mais mon rôle était censé se borner au travail en coulisses. Ce que nous n'avions pas prévu c'était que la dame que nous avons engagée comme vedette, Ruthy, était une femme dotée d'un très volumineux balcon mais d'un très petit QI. Elle a lu le scénario la veille du tournage et puis est partie. Elle a dit: [*voix hautaine*]: «je ne suis pas une comédienne, je suis une star». «Elle a donc arrêté et est partie sur-le-champ. Du coup il nous manquait une femme aux seins nus.

Je suis la plus modeste des femmes en ce qui concerne les seins nus. À l'époque, j'avais seulement un 'balconnet'. On sait qu'en général plus on prend de l'âge, plus on s'amplifie, mais à l'époque j'étais très menue. Pas menue-menue, mais menue par rapport au reste de mon corps, qui était mince. Cela me paraissait une idée saugrenue de retirer ma blouse et me faire filmer, mais nous ne trouvions personne qui acceptait de le faire.

Naturellement je connaissais le texte (puisque je l'avais écrit) mais je n'ai même pas eu 15 minutes pour répéter. Tout à coup, je n'étais plus seulement la scripte qui devait noter toutes sortes de chiffres et faire les calculs dans ma tête, pour faire correspondre 90 et 60 (90 'quelque chose' de film, et 60 'quelque chose' de temps). Je n'avais pas de chronomètre, donc je n'avais aucun moyen de savoir comment chronométrer. Je savais seulement la longueur, le nombre, la quantité de pellicule utilisée, alors

j'évaluais le temps par rapport à cela.

Donc je calculais tout ça dans ma tête pendant que je notais les prises (il y en a eu tellement!). C'est comme cela qu'un éditeur édite: Il doit tout écrire à chaque fois. Si on fait 14 prises, chacune d'elles doit être notée. J'avais des notes sur la poitrine et elles ne pouvaient pas être abîmées parce que la continuité n'aurait plus pu être assurée, donc je ne pouvais même pas mettre un T-shirt donc j'ai couru topless pendant plusieurs jours. Cela a été un des aspects les plus intéressants de mon expérience dans l'industrie du cinéma. Et j'ai été la plus mauvaise actrice que l'on puisse imaginer. Mais ce qu'on peut dire de ce film c'est qu'il est sorti de ses boîtes, a été porté à l'écran, et a été projeté dans des drive-ins de la région du sud pendant l'été.

**GARY** Donc, faire des films n'a pas été votre plus grand succès à vous et Don. Quels ont été des points forts dans d'autres domaines de vos recherches dans les années 1970?

**CARLA** Eh bien nous avons surtout enquêté sur des cas frappants de présence d'OVNI: nous avons parlé avec les gens, avec les expérienceurs, nous avons pris de notes, publié des rapports, et les avons envoyés à des organismes comme l'APRO et le MUFON [8]. Nous les avons aussi envoyés à un groupe britannique dont je ne me rappelle plus le nom.

**JIM** Flying Saucer Review?

**CARLA** Merci. Oui, *Flying Saucer Review* en Grande Bretagne, et nous avons envoyé nos rapports à ces organismes.

**GARY** Donc vous et Don étiez des non-conformistes seuls de votre espèce, mais vous participiez aussi à un plus grand effort de recherche?

**CARLA** C'est vrai. Je lisais à cette époque de très nombreux journaux concernant les OVNI, ainsi que les nouveaux livres qui sortaient, et je faisais rapport à Don. C'était ma tâche d'assistante, de faire toutes les recherches et de lui en faire le rapport. Il en extrayait les petites pépites qui lui plaisaient, et les mémorisait. C'étaient ses outils pour pouvoir parler avec les gens et leur soumettre des preuves sur un certain nombre de sujets. Quand on lit intensivement comme je le faisais alors, on trouve toutes sortes de pépites. Alors il pouvait parler pendant des heures. Sa discussion probablement la plus longue de celles auxquelles j'ai assisté a duré six heures et demie, mais il aurait pu parler trois fois plus longtemps avant de se trouver à court de matériaux originaux.

Il a également décidé de mener une enquête sur la chirurgie psychique, notamment la chirurgie psychique aux Philippines. Nous y sommes allés en 1975. Et mes expériences ont été celles du sujet opéré. Il préférerait que ce ne soit pas lui. Avec moi c'était toujours facile parce que j'avais plein de choses qui n'allaient pas, et nous voulions voir si les Philippines les découvriraient, ce qui constituerait un début de preuve.

Puis, en 1977 et 1978 il a fait une enquête sur une chirurgienne psychique mexicaine qui utilisait un vrai couteau et pratiquait des incisions sur ses patients pour en extraire ce qui n'était pas bon et leur rendre la santé. C'était une dame du nom de Pachita. Nous y sommes allés et y sommes restés pendant près de deux mois.

**GARY** Et alors?

**CARLA** C'était très intéressant. Pachita a pratiqué deux opérations. À la première elle a dit «Ah, ses reins ne sont pas bons. Je vais les extraire tous les deux en faire un bon, le remettre en place, et voir s'il fonctionne».

Je suis revenue cinq semaines plus tard. Elle a décidé qu'il ne fonctionnait pas, alors elle a dit: «Bon, nous allons donc en avoir un nouveau». Et ils ont cherché un rein dans tout Mexico, mais en vain. C'est une grande ville. Près de sept millions d'habitants. Ils n'ont pas pu trouver un rein parce qu'il y a des gens... il y a des listes d'attente, et ils sont attribués à des gens. On n'a pas pu en trouver.

**GARY** Elle était à la recherche d'un organe physique?

**CARLA** Un organe physique. Elle n'a pas pu trouver d'organe physique, alors elle a juste ouvert la porte de son réfrigérateur et en a retiré des tissus qui ressemblaient, selon Andrija qui était médecin, à du tissu rénal. Toujours est-il qu'elle l'a tenu près de mon corps et qu'il a été aspiré par mon corps comme s'il s'était agi d'aimants. Donc j'ai eu celui-là. Et je dois dire que je n'ai plus eu de sérieux problème de reins depuis toutes ces années.

**GARY** Donc vous êtes allés aux Philippines et au Mexique, vous avez voyagé pour aller parler à des 'enlevés' et autres personnes qui avaient eu des expériences d'OVNI, et essentiel à tout cela, il y avait un avion. Don était pilote, donc il pouvait vous conduire partout où vous deviez aller?

**CARLA** C'est cela. Il n'y avait pas beaucoup d'argent dans sa famille. Il obtenait les fonds pour tout cela en travaillant en tant que pilote. L'aérodrome privé *Bowman Field* était devenu un endroit où l'on pouvait

louer un avion pour se rendre quelque part. Alors il emmenait des gens où ils souhaitaient se rendre et il ne prenait jamais d'argent pour cela. Il l'inscrivait plutôt comme un crédit qu'il dépensait en louant des avions pour aller partout où il le souhaitait.

Cela me rappelle un autre aspect sur lequel il a enquêté: la guérison psychique, qui impressionnait particulièrement une certaine Kathryn, qui a fait un spectacle télévisé à un moment. Elle touchait des gens, et c'était le pouvoir de l'Esprit Saint qui était censé les toucher, et ils tombaient par terre les uns après les autres. Alors il m'a emmenée dans un grand édifice à Chicago pour assister à une de ses réunions, et j'ai été touchée. J'ai senti comme une décharge électrique, mais ne n'ai pas été renversée, et je n'ai rien ressenti d'autre. Ce n'était pas pour moi. Voilà tout.

**JIM** Kathryn Kuhlman?

**CARLA** C'est ça, Kathryn Kuhlman.

**GARY** Donc à cette époque votre vie était tout sauf ordinaire.

**CARLA** [*rires*] Je ne recherchais vraiment pas l'ordinaire. Après Don, j'ai renoncé à tout ça.

**GARY** Donc il assemblait de son mieux les pièces du puzzle, et le channeling était semble-t-il le but principal ou la voie principale par laquelle il obtenait ...

**CARLA** Oui, oui. Il s'est intéressé de plus en plus au channeling mais il n'était pas convaincu que c'était *LE* moyen, jusqu'au contact Ra. Lorsque le contact Ra s'est produit, tout le reste a été arrêté, et c'est tout ce qu'il voulait faire.

**GARY** Donc dans votre collaboration, quand vous vous y êtes mise, vous vous êtes chargée de la plupart des écrits et de la recherche en termes de lecture. Quel était précisément le rôle de Don dans votre collaboration?

**CARLA** Je pense qu'il avait la tâche de diffuser, et de mener notre bateau ensemble, décider ce que nous allions faire et quand nous allions le faire. Et puis il m'avait dit: «je voudrais que tu te charges d'écrire pour moi et de créer ces matériaux, et de les rendre disponibles gratuitement pour le monde entier». À ce moment-là nous n'avions pas d'ordinateurs et je demandais: «mais comment vais-je faire ça, Don? Je ne sais pas comment faire cela». Mais je disais aussi que j'allais essayer, et puis il disait que l'autre chose à faire c'était être la gouvernante d'une maison spirituelle.

Il parlait donc encore d'une maison physique mais pas réellement: c'était une maison physico-spirituelle. Il n'aimait pas l'idée de fonder une famille nucléaire. Il voulait une famille spirituelle, et donc je crois que c'est exactement ce qu'il a eu.

De toute façon c'étaient mes deux objectifs. L'un est terminé: on ne peut rien ajouter aux *Transmissions Ra*. Je pourrai certainement refaire du channeling lorsque ma santé sera rétablie, mais jusque là aucun autre travail de ce genre. Mais l'autre est quelque chose que je peux faire toute ma vie, et je le ferai. Absolument chaque jour. Je suis si heureuse d'avoir cette occasion. Si peu de gens ont à faire quelque chose qu'ils aiment autant.

**GARY** Dans votre travail avec Don, à quel moment avez-vous établi l'organisation L/L Research et pourquoi?

**CARLA** Nous l'avons formée en 1980 parce que Don avait le sentiment qu'il était temps de créer une organisation caritative du type 501(c)(3) qui permettait des réductions d'impôts.

**GARY** Vous voulez dire 1970? Vous avez dit 1980.

**CARLA** Bon, c'est en 1980 que nous avons fondé L/L Research en tant qu'organisation caritative sans but lucratif. Avant cela il y avait eu un partenariat [vers 1968]. Don m'a alors demandé d'écrire sur un petit bout de papier que nous étions des partenaires et que tous les fonds que nous récolterions de *The Crucifixion* seraient divisés 50/50. Alors, pas très longtemps après cela nous avons décidé de l'appeler la *L/L Company*. Donc c'était la *L/L Company* et ensuite, comme vous l'avez fait remarquer, elle a été changée en *L/L Research*, mais elle était encore complètement privée.

Et puis, en 1980 nous avons créé une entité publique avec Jim McCarty, et nous avons utilisé les documents que Jim possédait car il avait déjà créé une organisation de type 501(c)(3). Nous avons donc sauté dessus parce que le document contenait des raisons très compatibles de créer l'entité *Rock Creek Research & Development Laboratories*, comme il l'avait nommée.

**GARY** L'aspect 'recherche' paraît assez évident. Que signifie 'L/L'? Pourquoi ce choix?

**CARLA** Cela signifie ‘Love and Light’<sup>11</sup>, ou ‘Light and Love’. J’ai toujours eu le sentiment que l’Amour venait en premier juste comme il le fait dans les Distorsions: si vous cherchez à ‘Distorsions’, vous verrez que l’Amour vient avant la Lumière: donc: ‘Love/Light’.

Et le logo que nous utilisons est le dessin exécuté par Pablo Picasso pour représenter Don Quichotte et Sancho Panza combattant les moulins à vent. Je l’avais au dessus de mon bureau au collège, je l’ai eu au-dessus de mon bureau tout au long de mon mariage, et après mon mariage. J’aime cette image et j’ai toujours eu le sentiment que c’était tout à fait moi. Je m’identifie réellement à ce bon vieux Don Quichotte et à ses impossibles rêves. J’ai toujours su que c’était moi ça.

Donc, Don l’aimait aussi et a décidé que nous l’utiliserions comme notre logo.

**GARY** Vous avez anticipé ma question suivante, qui porte sur le logo Don Quichotte. Donc vous sentiez que c’était vous, et qu’il était emblématique de faire d’impossibles rêves. Qu’est-ce que cela signifie un rêve impossible?

**CARLA** Eh bien je pense que cela signifie apporter sur Terre de la vérité, de la beauté, de l’amour, de la lumière et de la compréhension, et d’en faire le mode de vie des gens. Cela m’a toujours paru la juste façon de vivre, et je me suis toujours efforcée de vivre de cette manière, tout en sachant que c’est impossible.

**GARY** Y a-t-il une raison pour que ce soit un rêve *impossible*?

**CARLA** Eh bien, il semble impossible quand on voit combien le monde est agité. Il suffit de voir comment les nouvelles sont organisées par exemple: c’est toujours: «si ça saigne, ça doit être à la une». Les mauvaises nouvelles viennent toujours en premier lieu. C’est le service de soi qui prime [*petit rire*] et quand on veut être malin et entrer en politique et apporter de vrais changements dans le monde ... j’ai découvert très tôt au collège qu’il est impossible de faire cela sans apprendre à mentir, ce que je ne fais pas. Je ne suis pas douée pour le mensonge. Je ne mens jamais sauf lorsqu’un mensonge pieux est nécessaire, comme «quel beau chapeau!» ou «mais non cette queue n’est pas trop grande, tu es très beau comme ça!» [*rires*].

Oui, au collège j’ai rencontré quelqu’un qui est devenu un homme poli-

---

<sup>11</sup> Amour et Lumière (NdT).

tique éminent qui m'a dit un jour: «si tu veux faire de la politique tu dois être capable de mentir». Du coup j'ai laissé tomber les sciences politiques et me suis tournée vers les arts avec une spécialisation en anglais. Je voulais rejoindre ceux qui voulaient aider à gouverner. Je voulais être une femme d'État, je voulais apporter quelque chose de différent à ce monde, et puis j'ai découvert que non, on ne peut pas changer ce monde. Les deux choses qui sont apparemment essentielles (essentielles en politique) sont: les mensonges et les réunions de commissions. Je ne fais bien aucune des deux, donc j'ai dû changer d'objectif. Je ne pouvais pas travailler sur le monde; j'ai dû décider que mon royaume n'était vraiment pas de ce monde.

Voilà, c'est bien cela l'impossible rêve. Et ce n'est pas nécessairement un rêve chrétien, bien que je sois chrétienne de tout mon cœur (j'aime Jésus de tout mon cœur). Je sais que mon royaume n'est pas de ce monde. Je m'identifie à cela.

**GARY** Est-ce qu'il y a eu d'autres parallèles entre le voyage de Don Quichotte dans le roman et ce que L/L Research espérait représenter ou espérait faire dans le monde?

**CARLA** Je ne m'identifie pas aux particularités de ce récit, qui est une histoire particulièrement embrouillée de gens qui ne voient littéralement pas ce qu'ils ont devant eux. Je ne pense pas que je me sois jamais laissée égarer dans ce genre de chose, mais c'est seulement à cause de ce désir de rester pure et fidèle à mes normes et de ne pas les trahir indépendamment de l'agitation du monde. C'est souvent inconfortable de faire cela.

**GARY** Et le monde vous dit le contraire: que ce que vous faites est insensé.

**CARLA** Le monde dit toujours le contraire. Le monde dit toujours le contraire, et en criant de plus en plus fort, oui.

**GARY** Et vous avez dû apprendre à vous faire confiance et à suivre votre propre cœur.

**CARLA** Oui, et ça n'a jamais été un problème pour moi. J'ai toujours agi comme cela, depuis ma petite enfance. C'est la vérité.

**JIM** Dis-lui quels ont été tes premiers mots quand tu as commencé à parler.

**CARLA** Oui! Mes premiers mots ont été pour ma mère, et je lui ai dit: «laisse-moi descendre». Comme Mère l'a écrit dans son journal: «non pas



*mama*, non pas *dada*, mais «laisse-moi descendre».

**GARY** Je suis heureux, si je peux m'exprimer ainsi, de savoir que vous vous êtes démarquée du personnage de Don Quichotte parce que vous n'êtes pas ... même si vous voulez agir d'une manière noble et même si vous voulez servir autrui, vous ne le faites pas en étant belliqueuse ou en cherchant la bagarre, ou en étant moins que 100% sensible aux autres.

**CARLA** Vrai.

**GARY** Donc, il se fait qu'un peu plus tard vous et Don avez invité Jim à se joindre à vous, mais avant cela aviez-vous pensé que L/L Research pourrait inclure d'autres personnes?

**CARLA** Oui, nous l'avions pensé, et nous avons plusieurs fois invité des gens. Par exemple Beth: nous l'avons un jour invitée à vivre avec nous, mais elle ne l'a pas pu parce qu'elle allait avoir des enfants. Soudainement elle a été enceinte. Alors qu'elle était en procédure de divorce, elle est tombée enceinte. Sur le point de divorcer elle a eu une grossesse. Ça arrive. Elle ne voulait pas apporter un bébé dans notre foyer, et Don en a été reconnaissant [*rires*]. J'ai pensé que cela aurait été marrant! Moi j'aimais les enfants, Don non. Donc cela ne s'est pas produit.

Oui, nous l'avions invitée et Don était toujours à la recherche de gens à inclure dans notre foyer, notre famille spirituelle.

**GARY** Est-ce qu'il demandait un certain type de personnes ou certains critères?

**CARLA** Je pense que cela dépendait de ce qu'il ressentait. Il faisait réellement confiance à son instinct et à ce qu'il voyait chez les gens. Il regardait à travers eux. Il regardait directement dans leur cœur, et il les connaissait. Cela ne lui prenait pas de temps du tout. Il avait un don pour cela et la plupart des personnes ne convenaient pas ou alors elles étaient bien mais pas d'une sorte qui pourrait partager son foyer.

Disons-le comme ceci: chaque dimanche il se postait à la fenêtre de devant pour voir qui venait à la méditation. Si un certain type de personne venait à la méditation, lui partait par la porte de derrière et ne revenait que quand leur voiture n'était plus là.

Et puis il y avait les gens qu'il était très heureux de voir venir à la méditation.

Il y avait donc trois catégories: les dignes d'être invités à se joindre à nous; les gens normaux corrects, 'bien'; et ceux qu'il ne voulait pas fréquenter. La plupart des gens entraient dans la deuxième catégorie. Pendant des années, Jim a été la seule personne admise dans la catégorie des 'dignes'.

**GARY** Vous avez donc commencé à faire du channeling en 1974 vous avez reçu le premier contact Ra en 1981?

**CARLA** C'est bien ça.

**GARY** Est-ce que le message de la Confédération a changé ou évolué pendant cette période? Et est-ce que les questions de Don ont évolué?

**CARLA** Oh, j'imagine que cela a évolué en fonction de ce qui était transmis en channeling. Mais je pense que la seule autre évolution a été celle de mes propres retransmissions parce que j'ai graduellement découvert comment faire une bonne séance. J'ai toujours le sentiment que j'ai encore du travail à faire pour devenir un meilleur canal en termes d'harmonisation personnelle etc. Je ne suis jamais satisfaite. Je veux toujours être encore un peu meilleure, et donc je m'efforce toujours d'y parvenir. Mais je ne pense pas que le message en lui-même a beaucoup évolué; oui peut-être dans le détail, mais pas en ce qui concerne le cœur.

**GARY** Donc le message essentiel de 1974 était toujours le même message essentiel en 1980?

**CARLA** Oui, je le pense.

**GARY** Très bien. Pour notre dernière question de cette section: comment les informations que vous-même et d'autres ont retransmises en channeling ont-elles affecté votre propre spiritualité et celle de Don (s'il y a eu un effet perceptible toutefois)?

**CARLA** Je ne pense pas qu'il y a réellement eu un changement quelconque dans nos spiritualités respectives. J'ai toujours été chrétienne, et j'ai continué à être chrétienne, au grand étonnement de Don. Il ne parvenait pas à comprendre pourquoi je passais tant de temps à être une chrétienne; et quand on fait partie de la chorale on y passe plus de temps que la plupart des gens. On n'y va pas que le dimanche. Il y a les répétitions de la chorale, les funérailles et les mariages, auxquels la chorale participe naturellement, donc on y va et on fait tout cela sur une base strictement bénévole. Tout ce temps qu'on passe ... et bien sûr j'étais également active dans du travail pour l'église, c'était donc encore du temps.

Il en était vraiment jaloux, tout comme il était jaloux du fait que j'étais membre de la *Bach Society*, ce que je faisais par amour de la musique, pour être dans la musique (je sais que tu comprends cela, Ken<sup>12</sup>. Ken est trompettiste, trompettiste classique). Faire partie d'une œuvre classique, c'est bien plus grand que ce que l'on pourrait jamais exprimer tout seul. Cela dépasse les limites personnelles de chanteuse ou de trompettiste, ou de producteur de sons de n'importe quelle sorte. Tout le son nous entoure, et il est produit, et c'est magnifique. Quelqu'un a composé cette magnifique œuvre d'art, vous en faites partie, et c'est un bonheur inexprimable.

J'y suis entrée il y a plus de 30 ans. Je faisais partie de la *Bach Society* de Louisville et Don en était vraiment un peu jaloux, spécialement lorsque le contact Ra a commencé. Il ne voulait pas que j'aille aux répétitions, il ne voulait pas que j'y aille le dimanche. Fondamentalement, il ne pouvait pas comprendre que je veuille passer du temps à d'autres choses que le contact Ra [*rires*], et cependant il faisait partie de ma démarche spirituelle et j'y tenais, mais mon but n'était pas de le rendre heureux [à cet égard]; mon but était de poursuivre ma félicité, comme on pourrait dire.

**GARY** Donc, vous recevez des informations de ces supposées sources OVNI, ou sources d'intelligence non localisées sur la Terre, et elles décrivent un univers fait d'amour et de lumière, où règne le libre arbitre, et où toute la fonction de la vie est l'évolution spirituelle et ... je ne sais pas si l'idée des pèlerins errants est arrivée à ce moment ou non. Est-ce que tout cela n'a pas eu un impact important sur votre spiritualité?

**CARLA** Je trouvais cela fascinant, et cela m'a aidée à définir mon but après le décès de Don, certainement. J'ai pu voir que ce qui me restait avait à voir avec la mise sur pied d'un foyer spirituel pour tous les gens qui se sentaient tellement isolés et misérables, comme c'est le cas pour beaucoup de pèlerins errants. Je voulais qu'ils sachent qu'ils n'étaient pas seuls, et que quelqu'un les aimait profondément et voulait soutenir leur travail où que celui-ci les emmène, et que quelqu'un pensait qu'ils faisaient du bon travail. Je pense que quand il y a une réunion de *homecoming* chaque année et que l'on voit les gens qui y viennent, filtrés par la lentille des *Transmissions Ra*, on se rend compte qu'ils sont peut-être isolés chez eux, dans leur environnement. Et ils arrivent ici pour découvrir soudainement

---

<sup>12</sup> Il s'agit de Ken Wendt, notre bon ami et vidéographe talentueux qui filmait l'interview.

des gens qui sont intéressés par ce qu'ils ont à dire, qui ne leur disent pas qu'ils sont idiots, mais qui les écoutent et les aiment, et ils aiment ces gens-là en retour. C'est une expérience incroyablement magnifique. J'aimerais que nous puissions l'organiser 52 semaines par an.

Malheureusement (comme tu le sais bien puisque c'est toi qui organises un grand nombre de ces événements), la préparation d'un weekend de ce genre prend plusieurs mois: il faut prévoir la logistique de ce que nous ferons ensemble, les repas pour tant de personnes, le nettoyage de la maison, etc. (à ce propos, nous n'avons pas encore commencé à nettoyer la maison cette année. Il est temps d'y penser).

**GARY** Il serait beaucoup plus simple d'accueillir les participants dans un hôtel ou un centre de conférences, mais utiliser votre maison pour un événement de ce genre ...

**CARLA** J'ai toujours voulu ouvrir ma maison à tous pour que l'atmosphère, ce que Jim et moi insufflons à cette maison fasse partie de ce que nous avons à offrir, parce que c'est un peu de ce petit quelque chose que l'on peut manifester sur la planète Terre. Et Jim accomplit la tâche extraordinaire de manifester une atmosphère de jardins magnifiques où l'on peut se promener et méditer et vivre, parmi les sprinklers, les poissons qui nagent et sautent, l'eau qui éclabousse, toute la méditation possible dans ces conditions. Et l'on peut regarder ses rocailles, voir comment chacune d'elles est construite comment elles ont grandi ensemble et tout ce qu'elles ont à offrir. Ou bien l'on peut juste se promener le long de ses petits sentiers et parcourir tout le jardin. C'est un peu comme un festin, et on peut même en avoir une indigestion! [*rires*] On ne peut pas tout voir. Quand ils voient le jardin, la réaction des gens est: «je devrai revenir, je n'en ai pas vu la moitié». Et c'est le cas, sauf s'ils ont passé quasiment tout l'été ici. Il faut suivre les floraisons et apprendre à connaître les plantes séparément.

**GARY** Oui, ici ce n'est pas un lieu vide: juste quatre murs et un toit pour accueillir un événement, c'est un personnage sur la scène. C'est un élément actif de la rencontre, et comme vous le dites, les gens qui sont sensibles à l'énergie ... j'en ai entendu beaucoup dire qu'ils sentaient et percevaient l'énergie joyeuse et la nature lumineuse de cet endroit particulier, et de ce présent spécial que vous-même et Jim avez offert.

**CARLA** Oui, beaucoup de gens essayent de créer un 'chez soi' qui soit une maison parfaite. Ils achètent des tas d'antiquités et d'œuvres d'art et le font comme cela, ou bien ils dépensent des tas d'argent pour acquérir tout

ce qui est tendance et aussi grandiose que ce que peut acheter l'argent, et ils le font comme cela. Ou bien, comme Jim et moi le faisons: on peut aimer les choses que l'on a et ne pas s'en débarrasser. Elles sont là, on peut les prendre et les utiliser, et chaque livre est aimé.

J'ai suggéré à Ken de faire un petit tour dans la chambre de Jim. C'est la chambre que Jim et moi partageons depuis près de trois ans je crois [*Jim confirme.*] Je suis dans cette chambre depuis l'opération de 2010. Je pensais que j'allais retourner dans ma propre chambre après cela, mais ce n'a pas été possible parce qu'autre chose est allé de travers. C'est comme cela depuis que je suis ici, et je resterai probablement ici... Voilà un tout petit exemple de ce que l'on peut mettre dans une chambre quand on ne se débarrasse de rien [*rires*], si on les dispose proprement, que l'on sait où tout se trouve, et que l'on peut tout retrouver à tout moment.

**GARY** Eh bien, cela conclut ce chapitre qui raconte comment se sont croisés les chemins de Jim, Carla et Don. Ce sujet est le dernier avant de plonger dans le contact Ra.

[1] L'agent de Peter, Paul & Mary avait demandé à Carla et Jim D. de venir à Chicago pour une audition de leur passage en première partie. Carla et Jim D. logeaient dans un motel à Chicago la nuit précédant l'audition. Au matin, D. a dit qu'il ne quitterait pas le lit avant que Carla promette qu'il n'y aurait pas d'audition pour ce spectacle.

[2] Voir page 266 «*Vade mecum du pèlerin errant*» pour plus détails sur cette dynamique.

[3] Une précision, pour ce qu'elle vaut: Carla n'a jamais été contre l'homosexualité. Elle l'admet comme elle fait tout: avec amour. Elle dit simplement ici que quel que fût le degré de sexualité de Don, il était de nature hétéro. Mais en fin de compte il semble que Don ait été une personne asexuelle.

[4] «En réalité, ni Don ni moi n'étions subjectivement satisfaits de la fin. Cependant, toutes les tentatives de réécriture de la fin pour faire mentir le titre *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater* ont été des échecs complets. Après dix essais de réécriture, tous ont fini par donner ce que vous pouvez voir maintenant, et nous avons alors décidé que la source qui passait par nous pour affirmer ce point de vue essayait d'inclure dans celui-ci la concrétisation de la réponse à la question: «Que se passerait-il si deux être parfaitement 'bons' étaient emmenés sur cette planète complexe et dualiste?».

Don Elkins et Carla L. Rueckert, *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater* (Louisville: L/L Research, 1986), 19-20.

Note: Conçu et écrit en 1968, ce livre n'a été publié qu'en 1986.

[5] Au grand désarroi des puristes des textes de *La Loi Une*, ils ont eu la même habitude avec les cassettes utilisées pour le contact Ra lui-même. Heureusement une des trois séries a été préservée, mais les deux autres ont été recyclées.

Les deuxièmes et troisièmes cassettes utilisées lors de chaque séance Ra auraient été bien utiles maintenant puisqu'elles contenaient des parties d'enregistrement qui manquaient: les moments pendant lesquels la cassette était retournée lorsque sa face A était pleine.

[6] Heureusement il n'y a aucune preuve de cela dans toute l'interview. . . . *ahem*.

[7] À l'origine intitulé *The Hidan of Maukbeiangjow*, ce film a été écrit par Don et Carla, dirigé et filmé par Lee Jones. Il a été acheté par une société de distribution et diffusé en VHS sous le titre *Invasion of the Girl Snatchers*<sup>13</sup> en 1985. L'évaluation de Carla n'a pas beaucoup changé même si la rumeur veut qu'il ait fait des adeptes au fil des années.

[8] L'**APRO**, ou Aerial Phenomena Research Organization, était un groupe de recherche sur les OVNI, fondé en janvier 1952 par Jim et Coral Lorenzen de Sturgeon Bay (État du Wisconsin).

Ce groupe a été basé à Tucson (État d'Arizona) après 1960. L'APRO a eu des ramifications dans de nombreux États. Il est resté en activité jusqu'à la fin 1988.

L'APRO mettait en avant les enquêtes scientifiques de terrain et disposait d'une importante équipe de consultants scientifiques titulaires de doctorats. Un exemple fameux est le Dr. James E. McDonald de l'Université de l'Arizona, spécialiste bien connu de l'étude de l'atmosphère, et probablement le plus grand chercheur en matière d'OVNI de son époque. Autre exemple: le Dr. James Harder de l'Université de Californie à Berkeley, professeur de génie civil et hydraulique, directeur de recherches de 1969 à 1982. McDonald et Harder sont deux hommes de science qui ont témoigné à propos d'OVNI devant la Chambre des Représentants, auprès du comité des sciences et de l'aéronautique le 29 juillet 1968, alors qu'ils avaient été les sponsors d'un symposium d'une journée sur ce thème.

L'astronome J. Allen Hynek considérait l'APRO et le NICAP comme les deux meilleurs groupes civils d'études sur les OVNI, composés principalement de gens sérieux et réfléchis capables de contribuer valablement au sujet.

*Wikipedia, The Free Encyclopedia*, s.v. «Aerial Phenomena Research Organization<sup>14</sup>,» consulté le 15 février 2016,

[https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Aerial\\_Phenomena\\_Research\\_Organization&oldid=704792709](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Aerial_Phenomena_Research_Organization&oldid=704792709).

---

<sup>13</sup> L'invasion des voleurs de filles (NdT).

<sup>14</sup> *Organisme de recherche de phénomènes aériens* (NdT).

**Le MUFON**, réseau de partage en matière d'OVNI, est un organisme sans but lucratif basé aux USA, qui enquête sur les cas signalés d'observations d'OVNI. C'est l'une des organisations civiles les plus anciennes et les plus importantes en matière d'enquêtes sur les OVNI aux États-Unis.

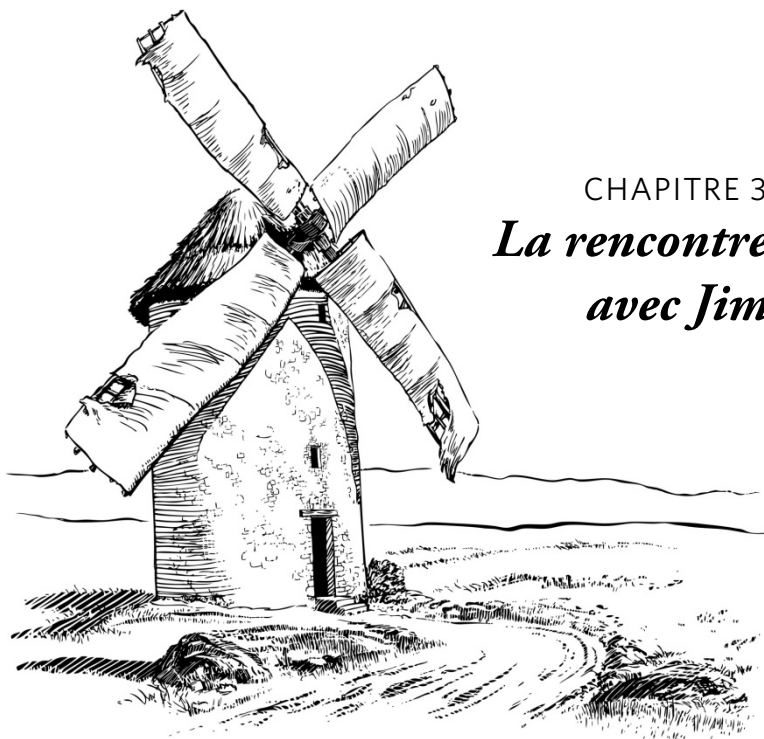
À l'origine, le MUFON portait le nom de 'Midwest UFO Network' . Il a été créé à Quincy (État d'Illinois) le 31 mai 1969, par Walter H. Andrus, Allen Utke, John Schuessler, et d'autres. La plupart des premiers membres du MUFON avaient précédemment été associés avec l'APRO.

La mission du MUFON est l'étude des OVNI au bénéfice de l'humanité au travers d'enquêtes, de recherches et d'information. Avec le *J. Allen Hynek Center for UFO Studies* (CUFOS) et le *Fund for UFO Research* (FUFOR), le MUFON fait partie de la *UFO Research Coalition*, fruit de la collaboration entre les trois principaux organismes de recherche sur les OVNI aux USA, et dont le but est de partager du personnel et des ressources en matière de recherche, ainsi que de financer et promouvoir l'étude scientifique du phénomène OVNI.

*Wikipedia, The Free Encyclopedia*, s.v. «Mutual UFO Network,» consulté le 15 février 2016,  
[https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Mutual\\_UFO\\_Network&oldid=698561700](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Mutual_UFO_Network&oldid=698561700).







### CHAPITRE 3

## *La rencontre avec Jim*

**GARY** La biographie de L/L Research se poursuit: Jim croise la route de Don et Carla. Jim, vous avez vécu isolé sur un grand terrain dans le Kentucky central. Voulez-vous nous dire pourquoi vous avez emménagé là-bas et ce que vous y avez fait?

**JIM** Eh bien, je venais d'achever un stage dans le corps de coopération «enseignement» où nous travaillions avec des enfants du centre de Jacksonville et Gainesville, en Floride. Nous avons eu des enfants prétendus incorrigibles. Personne n'en voulait, de sorte que nous avons notre propre salle de classe, et nous avons fait appel à diverses ressources pour trouver que faire avec ces enfants et comment les aider à apprendre alors qu'ils n'y réussissaient pas.

J'ai décidé que je ne souhaitais pas poursuivre l'expérience, et alors j'ai feuilleté un des livres que nous avons utilisés dans notre classe: *The Raspberry Exercises: How to Start Your Own School (and Make a Book)*<sup>15</sup>. À la fin de ce livre était donnée une bibliographie qui mentionnait un type du Colorado, un certain T. D. Lingo et l'*Adventure Trails Survival School*<sup>16</sup>.

---

<sup>15</sup> Les exercices Raspberry: comment créer votre propre école (et faire un livre) (NdT).

<sup>16</sup> École de survie: le parcours du combattant (traduction libre - NdT).

Je me suis dit que ce que Lingo avait à dire me paraissait vraiment bien. J'ai donc fréquenté son école pendant deux années d'affilée: la première année en tant qu'étudiant, la seconde en tant qu'instructeur.

L'idée à la base de son école était que le cerveau est à 90% inutilisé, ce qu'ont déjà entendu dire la plupart d'entre nous. Depuis 1957 il vivait à plus de 3 000 mètres d'altitude dans les Montagnes Rocheuses, et avait découvert un moyen de réveiller le potentiel cérébral dormant chez les étudiants venus le suivre. Il travaillait aussi avec des enfants d'écoles de la ville. Au printemps et en été il s'occupait de gamins blancs riches, tels que moi (dès que l'on avait le moindre sou on était considéré comme riche par rapport aux gamins dont il s'occupait habituellement), et il travaillait avec eux également.

L'idée était de suivre une série de processus: des essais (du verbe latin 'exigere', qui signifie 'peser exactement', déterminer, puis par extension le nom 'exagium' signifiant 'examen', épreuve) pour déterminer notre degré de compréhension: analyse des rêves, psychodrames où il fallait se figurer quels étaient les problèmes ou blocages qui retenaient l'énergie dans le tronc cérébral ancien (celui de la plupart d'entre nous) ainsi que les trois-huitièmes des lobes frontaux qui sont dormants. L'idée était donc de trouver un moyen d'activer ce potentiel dormant.

Lorsqu'on avait terminé ce cours et indépendamment des succès obtenus, sa théorie était que chacun devait instruire quelqu'un d'autre, ce qui signifiait qu'il fallait aller *acheter un terrain quelque part et y fonder sa propre école*. C'est donc ce que j'avais l'intention de faire. J'ai consulté (voyons, il existait alors deux catalogues principaux: United Farm Realty et Strout Realty). Étant du Nebraska, je voulais trouver quelque chose où il y aurait des collines et des ruisseaux, et une diversité de paysages et non quelque chose de plat comme une table de billard. Des régions du Tennessee, de l'Arkansas, du Kentucky, et du Missouri me paraissaient attrayantes. J'ai analysé près de 50 endroits différents et je l'ai fait avec du recul: je me trouvais au centre du Kentucky. J'ai regardé la carte et j'ai pensé: «je vais simplement retourner au Nebraska et je m'arrêterai sans prendre de rendez-vous dans chaque petite agence immobilière, et je verrai bien ce que je pourrai trouver».

Alors, après avoir pris cette décision j'ai rencontré un gars qui avait un bout de terrain à vendre. C'était un agent immobilier du nom de Eddy Deep, je m'en souviens très bien, et il avait à vendre un terrain d'environ

53 hectares, pour un prix de 6 000 dollars seulement, ce qui faisait 113 dollars l'hectare. C'était en 1972, c'était un prix *réellement* intéressant, alors j'ai pris toutes mes économies, j'ai acheté ce terrain, et j'y suis allé avec l'idée de fonder me propre école.

Pendant le premier été là-bas j'ai scié tous les rondins dont j'allais avoir besoin pour construire ma cabane, parce que c'était à cela que nous travaillions à la Lingo's Adventure Trail Survival School: des cabanes en rondins et à apprendre comment entailler les rondins, fendre les rondins, découper les fenêtres et les portes, etc. bref comment faire une maison à partir d'un bouquet d'arbres. Alors j'ai fait cela pendant le premier automne, j'ai tout préparé, ai mis le tout sur des plateformes pour laisser reposer, puis je suis retourné au Nebraska et y ai trouvé du travail.

Voyons... mon premier job a été de la charpenterie de gros œuvre: j'ai aidé à fabriquer des formes en bois pour construire des silos de 36 mètres de haut, formes dans lesquelles du ciment était déversé 24 heures sur 24. J'ai fini par quitter ce job quand je suis arrivé à 32 mètres. Il faisait 20 degrés sous zéro et je devais nettoyer l'intérieur des chambres où le grain devait être stocké: il fallait lisser pour éviter que le grain ne fermente et soit donc gâché. Mon job était de m'asseoir sur une sorte de petite balançonne, de nettoyer le petit réduit où le grain devait aller, puis je rampais pour sortir, j'allais vers un autre, et il n'y avait qu'une toute petite lumière dans chacun, de sorte que je ne pouvais même plus voir le sol en-dessous de moi, et il faisait sombre et froid. Alors j'ai pensé que je pourrais peut-être trouver un travail meilleur. Je suis parti et ai trouvé un travail de soudeur dans une société d'outils agricoles, et j'ai passé le reste de l'hiver à souder, ce qui était nettement plus chaud.

Au printemps je suis retourné dans le Kentucky, où j'ai enlevé l'écorce de tous les rondins, et ai commencé à les mettre en place.

J'avais suivi deux années de ce cours. Je devais enseigner le même cours que celui de Lingo et voilà pourquoi j'étais là: pour commencer un travail permettant à d'autres de découvrir leurs potentiels latents. Et c'était tout.

**GARY** Je peux difficilement m'empêcher de fouiller un peu plus profondément. Je vais me permettre de poser quelques questions avant d'aller de l'avant: est-ce que vous avez le sentiment que vous avez décoincé le potentiel cérébral, que vous avez achevé le cours avec succès et atteint cet objectif?

**JIM** Oui. Une partie du cours concernait la construction de notre propre refuge dans un endroit reculé. Il possédait 110 hectares sur un sommet de montagne, et le terrain était accidenté. C'était plutôt difficile, et il voulait que chaque personne construise son propre refuge.

Au matin du 12 juillet 1972 j'étais dans état de préconscience (c'est un état dans lequel on peut théoriquement envoyer et recevoir des messages télépathiquement. C'est en fait le niveau alpha dans lequel se trouvent les méditants). Ce jour-là avant le lever du soleil et avant que je sente mon cerveau se mettre en mouvement, j'ai senti un *clic* juste ici [*il désigne l'endroit où se trouve le troisième œil*] entre les yeux et les lobes frontaux. Lorsque je suis descendu au camp et l'ai dit à Lingo, il a eu un léger sourire et m'a dit: «eh bien, c'est comme cela que ça commence».

Depuis lors, mes lobes frontaux ont toujours été actifs. L'activation la plus évidente des lobes frontaux se manifeste dans les échanges d'énergies sexuelles: la plupart des gens ont des orgasmes entre les jambes, moi j'en ai également entre les yeux. Et c'est très amusant [*rires*] Mais cela m'a aussi aidé à découvrir comment utiliser mes énergies. Donc, pendant que j'étais dans ma cabane sur mon terrain j'ai poursuivi les essais, l'analyse des rêves, et le travail sur l'état de préconscience.

Et j'ai travaillé avec les étudiants qui venaient à la *Lingo's Adventure Trail School* pour essayer de faire la même chose. Je ne trouve pas que nous avons eu des résultats éblouissants, mais il y a eu un certain nombre de contacts intéressants que des gens ont eus en état de préconscience, avec ce qui était probablement des extraterrestres. Ils avaient des noms inhabituels comme Ramordery, Gonodsel, et Bimbleshack<sup>17</sup> et disaient qu'ils se trouvaient dans un vaisseau orbitant autour de Saturne. Tout cela pouvait paraître bizarre autant qu'étrange, jusqu'à ce qu'on écoute les messages transmis par l'intermédiaire des étudiants qui les avaient reçus, car ils étaient inspirants. C'était très semblable au channeling de la Confédération, que nous faisons, que Carla et Don ont commencé en 1962.

Si l'on regarde la vie comme une roue, le centre étant ce vers quoi nous nous dirigeons, c'était comme un rayon ajouté à cette roue, un autre moyen d'arriver au but. Cela paraissait un moyen plutôt efficace. Donc, voilà ce que je faisais. Et je trouve que depuis lors je suis plus créatif, plus

---

<sup>17</sup> Épelés phonétiquement dans cette transcription.

à même de penser 'hors du cadre'. Voilà, cela m'a sorti du cadre<sup>18</sup>.

**GARY** Et je dirais que vous êtes toujours resté hors du cadre depuis lors. Alors voudriez-vous décrire votre spiritualité générale avant de trouver le travail de channeling qu'accomplissaient Carla et Don?

**JIM** Minimale. [*rires*] Je peux dire que je me suis épanoui sur le tard. J'avais 21 ans environ et j'avais terminé le collège quand j'ai commencé à me poser des questions. Et après mon diplôme je n'ai pas voulu faire ce que ma formation m'avait appris. Je ne voulais pas m'occuper d'entreprises ou d'économie; c'est pourquoi je me suis inscrit dans une école pour y suivre une année de spécialisation en sociologie, pensant que c'était peut-être cela que je voulais faire. Mais j'ai également suivi un cours de religions du monde et j'ai fait la connaissance d'un prêtre catholique, le frère John Scott, qui dirigeait la maison où logeaient la plupart des radicaux du campus même si au départ elle était destinée aux étudiants catholiques. Il m'a fait lire un livre intitulé *The Wisdom of Insecurity*<sup>19</sup> écrit par Alan Watts, sur la manière d'aborder son propre voyage spirituel.

Donc c'est là que tout a commencé. Ensuite j'ai fait la connaissance de Jane Roberts et de son travail avec Seth. Le cours de Lingo traitait de la même sorte de principes, mais sous un autre angle: il les approchait du point de vue de la capacité naturelle du cerveau à faire circuler son énergie lorsqu'on retirait les obstacles culturellement inscrits dans chaque personne par les écoles, les parents, les amis, les voisins, etc.

Je pense donc que c'est cela qui a été véritablement le début. Et alors que je séjournais sur mon terrain et que j'écoutais un soir la station radio WKQQ [1] (qui émettait de Lexington, Kentucky), j'ai entendu un certain Don Elkins et une certaine Carla Rueckert parler de leur expérience de channeling et de leur livre *The Secrets of the UFO*, et je me suis dit que c'était intéressant.

Dans notre propre région je faisais partie d'une manière générale du mouvement appelé 'le retour à la terre' [2] au début des années 1970: de jeunes universitaires bien éduqués de la ville retournaient à la terre pour se

---

<sup>18</sup> Pour en apprendre plus sur l'expérience de Jim à l'Adventure Trail School et ses six années passées ensuite sur son terrain, voir le chapitre 29: Biographie personnelle de Jim McCarty.

<sup>19</sup> Éloge de l'insécurité (NdT).

simplifier la vie. «Simplifiez, simplifiez»: une idée de Thoreau. Nous nous rassemblions et tenions toutes sortes de réunions, et nous avions entre autres un groupe de méditation. Il était dirigé par un groupe de gens de Louisville, qui faisaient partie du groupe Eftspan que Don et Carla avaient aidé à mettre sur pied, et à l'origine le but était d'instaurer leur propre communauté spirituelle de l'autre côté du comté dans lequel j'habitais. En ce temps là ils faisaient encore notamment de la méditation. Je leur ai dit que j'avais entendu ce couple à la radio et ils m'ont demandé si je voudrais les rencontrer. Et j'ai répondu: «oui, bien sûr».

C'est donc grâce à eux que je suis venu à Louisville et que j'ai rencontré Don et Carla. Je me rappelle mon arrivée dans leur appartement. Don était à la porte et j'ai levé la tête [*il tend le cou et rit*]: il me dépassait d'une bonne trentaine de centimètres [3]. Je me souviens avoir plongé le regard dans ses yeux bleus et m'être dit: «wow». Je pouvais y voir l'éternité d'une certaine façon. Il était sans façons. Donc je l'ai rencontré et puis j'ai rencontré Carla.

Ensuite j'ai commencé à venir chaque semaine, seul. Puis Eric m'a rejoint: Eric Swan, vous vous souvenez, qui vit toujours à Lebanon, dans le Kentucky [4]. Et puis nous sommes venus chaque semaine. C'est en août 1978, je pense, que j'ai fait ta connaissance [Carla], et plus tard, quand Carla et Don ont décidé de déménager pour aller à Waterson Trail où nous devions avoir plus tard les contacts avec Ra. Je les ai aidés dans leur déménagement et ai appris à les connaître beaucoup mieux.

C'est à cette époque que Don m'a invité à me joindre à eux, mais depuis longtemps je recevais des messages par l'intermédiaire de *Cosmic Awareness Communications* [5] basé à Olympia, dans l'État de Washington. Par le canal de Paul Shockley ils disaient retransmettre depuis la même source que celle d'Edgar Cayce, c'est-à-dire les Archives akashiques de la planète. Je recevais leurs informations depuis cinq ans environ, et je pensais vraiment qu'elles étaient bonnes, donc j'ai remercié Don et Carla pour leur invitation, mais j'ai dit que je voulais aller en Oregon où il y avait deux centres: Paul habitait à Yamhill, dans l'Oregon, puis est allé à Olympia, dans l'État de Washington, pour faire du channeling pour *Cosmic Awareness*. La *Windsong School of Awareness* se trouvait à Yamhill, et j'ai emménagé là-bas: c'était à la campagne et j'avais ma propre petite caravane. C'était une vieille chose rouillée de la même couleur qu'un Tootsie Roll, vu qu'elle était pleine de rouille à l'extérieur. Je suis resté là pendant quelques mois.

Ce qui m'a fait réfléchir à ce que je voulais vraiment faire, c'est qu'après avoir emménagé là, j'ai eu la possibilité de me faire beaucoup d'argent. Un gars venu en visite de Vancouver, en Colombie britannique, faisait partie du groupe. Dans sa profession il était directeur de mines de diatomite simultanément aux États-Unis et au Canada. La diatomite est une terre composée de restes fossiles de divers types de créatures marines d'il y a des millions d'années. On a découvert qu'elle est très utile pour conserver des aliments: par exemple si vous en mettez dans vos haricots ils ne deviendront pas mauvais. On peut même se brosser les dents avec. C'est une de ces choses qui ont des usages multiples.

Quoi qu'il en soit, il m'offrait la possibilité de devenir directeur général pour les États-Unis, avec un salaire de 100 000 USD par an. Je n'avais rien contre l'argent, mais ce n'était pas pour cela que j'étais venu dans l'Oregon, alors j'ai passé un week-end à méditer, à réfléchir à ce que je devrais faire, parce que j'étais dans la confusion. 30 minutes – 30 secondes après le début de ma méditation (cela n'a pas pris longtemps), il y a eu comme une comète qui a traversé mon ciel vide, avec la réponse: «retourne à Louisville rejoindre Don et Carla».

C'est donc ce que j'ai fait, en emportant le petit chat qu'on m'avait donné: les jeunes de la Windsong School se faisaient de l'argent en vendant les petits de leurs deux chats: un vieux siamois costaud et une jolie femelle. Les chats avaient de longs poils, étant originaires de l'Himalaya. Donc Chocolate Bar est revenue avec moi. Je l'ai habituée à utiliser une litière dans le camion que je conduisais. J'avais placé un bac à litière sur le sol du côté passager, et quand elle devait faire ses besoins je la prenais et la plaçais dedans. Donc j'ai ramené Chocolate Bar à Louisville et l'ai présentée à Don et Carla. Ils avaient déjà deux chats: Gandalf et Fairchild. Don a regardé Chocolate Bar a pris la petite chatte dans sa main et a dit: «beau!».

**CARLA** C'était un de ses jurons favoris.

**JIM** Oui, cela voulait dire *encore un autre chat!* [rires]

Et voilà comment j'ai atterri chez Don et Carla. En faisant d'abord un voyage de plus de 4 000 kilomètres vers l'Oregon, et plus de 4 000 kilomètres pour revenir deux mois plus tard. Un long voyage pour un parcours de parcours de 112 kilomètres en fait.

**GARY** Vos lobes frontaux sont trop puissants: vous avez anticipé un tas de questions que j'étais sur le point de poser.

Alors, une petite; je crois que c'est une correction. Vous avez dit qu'en 1972 ou 73 on vous a demandé de diriger une mine de diatomite. Est-ce que vous voulez dire plus tard? Est-ce que j'ai mal compris quelque chose?

**JIM** Oui tu as raison. Ce devait être en 1980; 1972 et 1973 c'est quand j'étais avec Lingo à l'école, que j'étais revenu et que j'ai démarré par moi-même. Bien vu!

**GARY** Je pensais bien qu'il ne vous avait pas fallu huit ans pour revenir en voiture de l'Oregon.

**JIM** J'ai dû marcher. [*Carla ricane*]

**GARY** Don a dit qu'il avait su que lui et Carla seraient ensemble. Est-ce que, de façon similaire, vous avez eu une reconnaissance consciente ou un indice intérieur que ce serait une relation spéciale?

**JIM** Oh oui, sans aucun doute. C'était étrange à cet égard. Alors que je les aidais à emménager dans leur maison de Waterson Trail, là où nous avons eu le contact Ra, Carla et moi travaillions beaucoup ensemble, rangeant et plaçant les choses après le déménagement. Don était dans son avion, de sorte que nous passions du temps à nous deux. Je me souviens de l'étreinte dans la cuisine: Carla et moi nous sommes serrés dans les bras l'un de l'autre et avons su qu'aucun des deux ne voudrait quitter l'autre parce que c'était tellement parfait. C'était comme revenir à la maison, réellement.

Et à partir de là, cela a toujours été de même. Nous n'avons jamais dû travailler pour atteindre l'harmonie. Elle était juste là, et tout mouvement qui s'éloignait de l'harmonie faisait *bizarre*. J'ai été responsable d'un ou deux de ce genre, et j'ai dû corriger immédiatement parce que ce n'était pas juste. Donc, oui, il y a eu une reconnaissance immédiate et un sentiment du genre: «ouéééh! Je veux rester auprès de ces gens». Et ça a marché.

**GARY** Carla, est-ce que vous vous rappelez vos propres réactions à vous et à Don lors de cette rencontre avec Jim?

**CARLA** Eh bien, je ne peux pas vraiment parler pour Don parce que, comme d'habitude, il gardait le silence à ce sujet, à part l'expression de son désir de voir Jim se joindre à nous. J'avais résisté à l'envie de le trouver à mon goût parce qu'il avait une très grande barbe. J'aimais ses longs cheveux bouclés, mais je n'ai jamais apprécié un visage poilu, particulièrement chez un jeune homme qui pourrait avoir belle mine. Je



trouvais que c'était un gaspillage de chair, [Jim rit] donc je ne voulais pas le trouver plaisant. Il est venu à la porte un jour après avoir travaillé très dur, il dégoulinait de sueur et j'ai pensé: «j'aime son odeur» [rires]. Et voilà, j'étais 'cuite'. La chimie m'avait submergée.

**JIM** Trouver quelqu'un qui aime votre odeur, c'est quelque chose.

**CARLA** Oui je suis très sensible ... mon nez est très sensible, probablement le plus sensible de mes sens, et si j'aime l'odeur de quelqu'un, cela fait la 'une'. Donc cela, plus bien sûr le fait que j'ai toujours été très attirée par des personnes qui ont de la vertu, de l'honneur et de la dignité, ... qui font des choses justes. Jim avait tout cela à un degré élevé. Il n'en parlait pas, ne l'exprimait pas, mais tout ce qui sortait de sa bouche, toutes ses décisions, tout était plein de loyauté, de confiance, ou juste de cette sorte de beauté ... C'était de la beauté intérieure. Je ne voyais rien qui me déplaisait, je voyais énormément de choses qui me plaisaient.

**JIM** Et plus tard elle est parvenue à me faire raser! [rires]

**CARLA** J'étais vraiment attirée par lui sexuellement, mais j'étais aussi attirée par son caractère intérieur et au fil des ans cela n'a fait que s'amplifier. Cela a été une première connexion sincère avec notre mental profond, et nous étions très compatibles dans ce domaine.

**GARY** Jim, vous avez raconté que vous aviez entendu Carla et Don à la radio, et que cela avait piqué votre curiosité. Vous souvenez-vous de votre réaction lorsque vous avez pour la première fois été en contact avec leurs informations reçues en channeling, et de l'impact qu'elles ont eu sur vous?

**JIM** Oh, oui, j'ai réellement, réellement senti que le message était dans le mille. C'était une de ces choses auxquelles la petite voix intérieure répond si on la laisse s'exprimer et elle a dit oui.

Je me rappelle avoir posé un tas de questions. Ils avaient toujours un moment de questions et réponses après avoir reçu le message principal, et j'avais des questions que j'avais vraiment besoin de poser parce que j'avais appris beaucoup de choses très utiles à la Lingo Survival School, mais une des choses que je n'aimais pas du tout est qu'il croyait à la peur... à la motivation par la peur.

Une des raisons de ces cours était qu'il voulait empêcher la planète de se 'suicider' ... que nous visions dans une culture suicidaire; que les êtres humains n'étaient fondamentalement que des 'singes tueurs' descendant

de l'*Australopithecus africanus*, le singe tueur d'Afrique du Sud, le premier de son espèce à tuer au sein de sa propre espèce, avec un fémur ou un bâton. Son sentiment était donc que c'était le chaînon manquant, que nous avions en nous des gènes dangereux, et je trouvais que lui utilisait beaucoup trop la crainte à cet égard comme motivation.

Alors j'ai posé des questions à ... à cette époque c'était Hatonn que Carla retransmettait. Et la réponse que j'ai reçue m'a paru tout à fait adéquate: c'est-à-dire que nous devons en premier lieu nous débarrasser de la peur, de la peur de n'importe quoi, parce que nous sommes tous un; et si nous craignons quelque chose, nous craignons une partie de nous-même et nous empêchons cette part de nous-même de nous donner ce qu'elle a à nous offrir. Nous avons tous un côté obscur, nous y cachons des choses, et surtout ce que nous craignons.

C'était donc un message ou une réponse dont j'ai pensé qu'elle était vraiment appropriée: elle a fait mouche et j'ai pensé: «Oui, revenons ici, revenons chercher encore d'autres informations». Donc, oui, j'ai été immédiatement dans le ton: ils chantaient ma propre chanson.

**CARLA** Il avait des tas et des tas de questions. Pendant longtemps il a été un grand poseur de questions, et puis le flot s'est tari. Je pense qu'il avait reçu une réponse à toutes.

**JIM** Oui, plutôt. Il y a eu encore beaucoup de questions depuis lors, mais à ce moment-là je me suis senti très satisfait.

**GARY** Comme Jim a décrit son processus, il a fini par se joindre à vous et Don. Pourquoi Don, ou pourquoi vous et Don ensemble, avez décidé d'adresser cette invitation à Jim?

**CARLA** Eh bien, comme je l'ai dit, depuis des années Don cherchait à élargir notre famille, notre famille spirituelle. Ce n'a donc pas été une surprise pour moi quand il a amené le sujet sur le tapis. Il souhaitait que Beth se joigne à nous, il souhaitait que Morris se joigne à nous, etc. Mais cela n'avait marché avec aucun, et que celui-ci l'accepte, c'était là toute la différence.

J'ai été un peu surprise parce que j'avais dit à Don que Jim et moi allions devenir amants, et je pensais que s'il y avait le moindre vestige de jalousie il ne voudrait pas que Jim se joigne à nous. Mais cela n'a posé aucun problème; il n'en a jamais parlé. Il a juste dit: «Oh, okay». Donc je pense que, tout bien pesé, pour ou contre, cela ne le concernait pas.

Mais je crois que c'était grâce à la remarquable capacité de Jim à venir donner un coup de main sans que nous ayons à le demander. Cela a été extrêmement impressionnant pour nous que Jim ait offert de conduire son véhicule si souvent et si loin pour nous aider à tout emballer et déménager. Don était parti la plupart du temps, et il n'était pas du genre à faire quelque travail physique que ce soit. Cela n'était pas pour Don! Et je n'en attendais pas de lui. Alors il n'y avait que moi [*rires*] mais avec l'aide de Jim nous avons tout liquidé et tout emballé très rapidement. Nous avons une fameuse bibliothèque. Nous avons un long couloir d'entrée couvert d'étagères, et ces étagères étaient pleines de livres, donc c'était un fameux boulot. Si je n'avais pas eu Jim j'aurais pris beaucoup de temps. Jim a été tellement rapide!

Mais il y avait plus que cela. C'était sa bonne humeur, son caractère agréable, et son désir de rester seul. Don était devenu très dépendant de moi. Quand il était en congé il me voulait auprès de lui. Nous avons notre petit logement à nous, et nous nous rassemblions tout les trois pour les repas. La plupart du temps c'était Jim qui faisait la cuisine (Don ne voulait pas que je cuisine), et s'il ne le faisait pas nous allions au restaurant.

**GARY** Avez-vous vraiment dit que *Jim* faisait la cuisine? [*rires*]

**JIM** Difficile à croire, n'est-ce pas?

**CARLA** Eh bien, crois-le ou non, il était un bon cuisinier. Je ne pense pas qu'il ait jamais aimé cuisiner, mais il le faisait quand c'était nécessaire. Jim est tout simplement un être humain qui en impose. Il convenait parfaitement à Don, il était la sorte de personne que Don avait essayé de trouver.

**GARY** Donc cette invitation vous a été transmise et vous avez accepté d'emménager avec Carla et Don. Est-ce que Don vous a dit quel serait votre rôle?

**CARLA** Je ne sais pas.

**JIM** Bon, je savais que je devrais transcrire, dactylographier. Ce que nous pensions faire en premier lieu c'était réécrire *Secrets of the UFO*. Alors pendant les trois semaines qui ont précédé le contact Ra mon travail a été de lire ce qui paraissait en matière d'OVNI dans le but de mettre *Secrets* à jour; alors je lisais et prenais des notes et j'utilisais la machine à écrire de Carla. C'était une machine électrique IBM (tu as probablement vu ce genre de machines qui sont venues après les manuelles). Et puis, lorsque le

contact Ra a débuté j'avais pour tâche de transcrire, et tout a paru se mettre juste en place. J'aimais me trouver à l'extérieur, alors je me suis chargé de tondre le gazon ...

**CARLA** Nous avons deux hectares et demi de terrain à Watterson Trail.

**JIM** Deux et demi, oui. Et un vieux tracteur ...

**CARLA** [*rires*] Un très vieux Ford, de 1953 je pense.

**JIM** Il n'a pas duré longtemps, alors j'ai travaillé sur ce qui était à l'extérieur, en prenant soin du gazon, des jardins, et en plantant des fleurs et autres choses, comme je fais ici, et transcrivant, et conduisant Carla où elle devait se rendre. Nous avons commencé assez bien comme nous vivons maintenant. C'est simplement devenu plus intensif au fil des années.

**GARY** C'est ce que je dirais.

Avant de rencontrer Don et Carla, vous avez créé une association sans but lucratif que vous avez appelée Rock Creek Research and Development Laboratories. De quoi s'agissait-il, et comment est-ce que L/L a été incorporé à Rock Creek?

**JIM** Eh bien une des choses que Lingo offrait était la possibilité d'utiliser ou copier ses articles et documents constitutifs. Donc j'ai utilisé cela et j'ai décidé de l'appeler Rock Creek parce que mon chemin d'accès était un ruisseau plein de rochers. Quand on remontait le ruisseau on bondissait et rebondissait ...

**CARLA** Plus de rochers que d'eau.

**JIM** Oui, un tas de rochers, et après que je lui aie donné ce nom et déménagé à Louisville, j'ai découvert qu'il y avait un manège hippique appelé Rock Creek Riding Stable ici à Louisville, et notre programme de télévision favori, *NCIS*, a un Rock Creek Park à Washington D.C. Je crois que je n'ai pas été le seul à découvrir la roue. Donc, oui, l'article 501(c)(3) était le parapluie que Lingo nous suggérait d'utiliser pour démarrer nos écoles en étant exemptés de taxes, et sans but lucratif. Cela s'est révélé bien commode lorsque j'ai rejoint Don et Carla, parce qu'ils avaient besoin d'un statut de ce genre, et il m'a été facile de devenir le parapluie et de garder le nom L/L Research comme «entreprise active à titre de» parce qu'il était connu dans le monde entier tandis que Rock Creek ne l'était qu'à Washington, D.C.

**CARLA** En 1973 j'avais utilisé l'article 501(c)(3) pour Eftspan [6], où je faisais le travail à moi toute seule. Tu ne le croiras pas, et personne ne l'a jamais cru, mais je me suis simplement rendue à la bibliothèque juridique, ai cherché ici et là, ai copié des choses, ai interrogé des gens, ai obtenu de l'aide par-ci par-là, et la troisième fois que je me suis rendue à Frankfort [7] j'ai reçu l'approbation. Donc Eftspan était ce que Don pensait que nous allions devenir: un «501(c)(3)» pour que des gens puissent donner de l'argent, ce serait notre bibliothèque, ce serait notre recherche, et ce serait notre nom: toujours en exerçant nos activités en tant que L/L. Nous avons formé Eftspan d'après le groupe de méditation que nous appelions le Groupe de Louisville.

Alors la moitié de ceux du Groupe de Louisville ont été dans le sud, ils se occupés de drogues, ils ne voulaient pas travailler et ils ont décidé qu'ils voulaient juste vivre sur la terre, de la terre, et avoir la nature comme raison de notre constitution. Cela a donc été inscrit dans Eftspan, et Don a découvert que même s'il y avait un bon nombre d'hectares (je ne me rappelle plus combien) il n'y avait aucun endroit pour faire atterrir un petit avion et donc il ne pourrait pas faire la navette de là.

Donc les problèmes se sont accumulés pour Eftspan, et lorsque les gens ont voté pour que les nouveaux membres ne soient pas obligés de venir aux réunions de méditation, cela ne m'a plus intéressée de faire partie d'un groupe qui ne voulait pas méditer, parce que c'était là notre idée directrice au début, et tous ceux qui étaient là aux débuts étaient des méditants.

Alors je les ai avertis ... J'ai été leur intendante. Nous avons remboursé le terrain parce que j'ai veillé à ce que nous ayons toujours assez d'argent en tuant à moitié les gens par mes harcèlements pendant 10 ans. Je leur ai dit que lorsque terrain serait payé, cela ne m'intéresserait plus. J'ai pensé que cela serait important pour le groupe, mais ils ont tous dit «Okay» [rires]. Alors j'ai fait des photocopies d'absolument tout, en trois exemplaires, mis en route la procédure de licenciement, et suis partie. Personne n'a voulu croire que je ne pourrais pas les sauver quand ils sont venus me dire «nous avons perdu les trois exemplaires, sauve-nous» et que j'ai répondu «Je n'ai plus rien je vous ai donné tout ce qu'il y avait. Je m'en vais». Et je l'ai fait. Et de là je me suis impliquée dans L/L Research, et c'est comme cela que nous avons connu l'existence de l'article 501(c)(3) et comment nous avons su combien était précieuse la petite entreprise de Jim, puisqu'elle était déjà

approuvée par l'IRS<sup>20</sup>, c'était fédéral, et peu importait l'État dans lequel on résidait.

**GARY** Et que signifiait Eftspan?

**CARLA** C'était extrait de *Oahspe* [prononcé oh-wa-spi]. C'est moi qui avais trouvé ce nom, qui signifiait «enfants du Créateur».

**GARY** Vous avez déjà fait allusion à l'idylle qui avait fleuri entre vous deux. Pouvez-vous dire quand et comment elle a commencé?

**CARLA** Bon. Moi je vais commencer et toi tu poursuivras. J'ai dit à Jim (comme je l'avais dit aux deux autres hommes avec qui j'avais eu des relations intimes au cours de cette période d'environ neuf ans, je ne sais plus au juste): «tu sais, cela ne pourra jamais être autre chose que ce n'est maintenant, parce que je suis absolument dévouée à Don, absolument dévouée pour la vie. Il est mon partenaire pour la vie». Jim a dit: «Super, je souhaite justement rester seul. Je suis un solitaire. J'aime être avec toi, je ne veux pas te blesser, mais je veux être seul. [*avec un mauvais accent allemand*] *che feu* être seul». Donc cela était bien entendu, il en serait ainsi, et tout a été en douceur entre nous, et tout a été en douceur entre Don et moi. Quant à eux deux, jamais on n'aurait pu voir deux gars plus totalement dévoués l'un à l'autre. De bons amis.

**JIM** C'était en été 1980. Je les ai juste aidés à déménager, j'ai commencé à connaître ...

**CARLA** Il n'a pas fallu beaucoup de temps ...

**JIM** Cela s'est juste développé naturellement: un aimant et de la limaille de fer ...

**GARY** Donc vous n'avez pas pu résister l'un à l'autre. Il me semble que c'était une relation parfaite que vous aviez tous les trois: les pièces du puzzle s'adaptaient parfaitement dans à cet égard.

Vous avez donc raconté les événements qui vous ont rassemblés, vous trois. Un membre de Bring4th demande s'il y a eu quelque chose comme des songes, des prémonitions ou des synchronicités que vous auriez pu identifier dans le processus qui vous a conduits à être ensemble.

---

<sup>20</sup> Internal Revenue Service (NdT).

**JIM** Eh bien je pense que le tout a été une synchronicité, mais rien ne m'a fait dire *whoa!* C'était juste un sentiment que nous avions. Juste un sentiment intérieur, cela était indéniable.

---

[1] En février 2016 Jim a redécouvert la cassette contenant l'enregistrement de l'interview du 30 mai 1977 de Don et Carla pour la station radio WKQQ. Elle a depuis été publiée sur le site d'archives LLResearch.org, dans la section «interviews» de la bibliothèque.

Pour récapituler, l'enchaînement est le suivant: Jim a entendu parler Don et Carla pour la première fois un soir qu'il écoutait la radio sur son poste à piles alors qu'il séjournait sur son terrain. Ils étaient interviewés pour un programme-radio de Lexington (Kentucky). Quelque temps après, Jim a parlé de ce programme radio à des personnes de sa coopérative régionale d'achats de produits alimentaires. Certains membres de cette coopérative étaient également membres du groupe de Don et Carla, Eftspan, et ils ont proposé de présenter Jim à Don et Carla.

Eftspan était le groupe qui avait décidé Ken Keyes, auteur d'un programme de croissance personnelle, à transférer son *Living Love Center* de San Francisco (Californie) à St. Mary (Kentucky). Et c'est ainsi que Jim a rencontré Carla sur les marches menant à l'entrée de la grande salle de réunion de St. Mary où tous les membres d'Eftspan étaient invités à participer gratuitement pendant le week-end à un atelier au nouveau Living Love Center de Ken Keyes. Peu après, Jim a rencontré Don à une séance de méditation organisée dans l'appartement de Don et Carla à Louisville. Jim allait ensuite aider Don et Carla à déménager et à emménager dans la maison où 105 séances du contact Ra devaient avoir lieu.

[2] Un modèle récurrent au XX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à celui-ci: pendant les années 1960 et 1970 tant de gens se sont établis dans d'autres lieux que ce phénomène a influé sur les statistiques démographiques américaines. De nombreux objectifs, influences, souches, ont de manière générale caractérisé un désir de mener une vie plus simple en contact étroit avec la terre. Il semble que ce mouvement ait été une réaction aux nombreux maux liés à l'urbanisme, au consumérisme, à la politique et à la dégradation de l'environnement. C'est le philosophe Henry David Thoreau qui a guidé le mouvement avec son principe: «simplifiez, simplifiez!». Et les efforts collaboratifs de tous ses adeptes sont devenus la réaction contre-culturelle à la concurrence qui est la marque de notre société capitaliste. Les gens s'aidaient les uns les autres à construire leur propre maison, planter leur jardin, élever leurs enfants, et prendre part au processus populaire local.

[3] Dans *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater* la taille de Don est dite être d'1m95. Jim, dont la taille était de 1m70 du temps de Don (mais qui a depuis perdu 2,5 cm du fait de l'âge) dit qu'il y avait des hésitations: la taille de Don était soit 1m95 soit 1m98.

[4] Eric est décédé en 2014.

[5] «Nous sommes une organisation qui depuis plus de 40 ans se consacre à aider l'humanité à s'explorer au plus profond pour découvrir sa propre nature divine, sa propre conscience cosmique divine. Nous encourageons la contemplation d'une vie juste au travers d'idées aussi précieuses que l'amour universel, le respect et la gratitude pour autrui».

Home page, Cosmic Awareness Communications, consulté le 14 février 2016, [www.cosmicawareness.org](http://www.cosmicawareness.org).

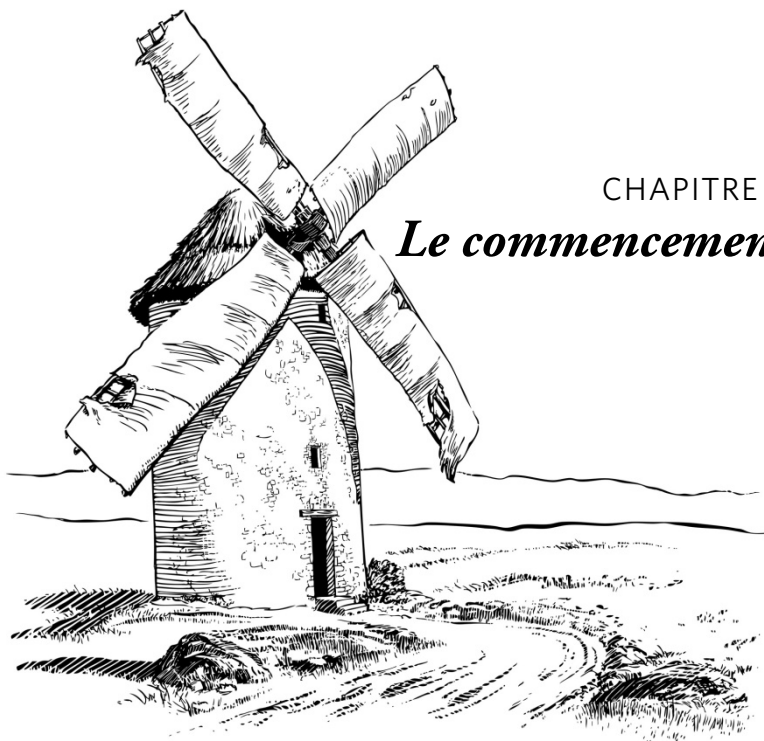
[6] *Oahspe* est un livre transmis en channeling dans les années 1800, qui contient de très bonnes et solides informations cachées et beaucoup de jargon superflu. Dans *Oahspe*, Eftspan est la cité des Enfants de la Loi Une.

Lorsque la grande vague d'OVNI a atteint la Ohio River Valley, de nombreuses personnes ont commencé à assister aux méditations du dimanche organisées par Don et Carla. Ils posaient beaucoup de questions sur les OVNI, etc. Après quelques années, les gens qui étaient restés fidèles à Don et Carla ont décidé qu'ils voulaient acheter un terrain dans la région, y construire des maisons et y vivre. Ils ont acheté un beau terrain de 130 hectares dans l'ouest du comté de Marion. Jim habitait dans l'est de ce comté et a rencontré Don et Carla grâce à des membres de la coopérative d'achats de produits alimentaires fréquentée par lui-même et les membres d'Eftspan. Aucune maison n'y a jamais été construite, mais le groupe existe toujours vaguement, et est toujours propriétaire du terrain.

Selon Jim, au début la politique d'Eftspan était que quiconque souhaitait se joindre au groupe devait assister pendant six mois au moins aux méditations du groupe. Après quelques années, bon nombre des membres d'origine du groupe avaient cessé de venir aux méditations, et le groupe a alors décidé de ne plus imposer la présence aux méditations. Don et Carla ont considéré que c'était une gifle virtuelle qui leur était administrée. Carla, en tant que trésorière d'Eftspan, a dû les harceler pendant deux ans pour obtenir leurs paiements mensuels jusqu'à ce que le terrain du comté de Marion soit complètement payé. Elle a alors remis tous les livres et archives aux membres restants, et elle et Don leur ont dit adieu.

[7] La capitale du Kentucky.





## CHAPITRE 4

### *Le commencement*

**GARY** Dans l'histoire de L/L Research, nous arrivons au contact Ra.

Jim a emménagé le 23 décembre 1980. Jusque là, toutes les retransmissions en channeling, tant par Don ou Carla que par d'autres instruments, avaient eu lieu consciemment, c'est-à-dire que l'instrument était toujours conscient et savait ce qu'il retransmettait (avec une petite exception dans le chef de Carla, mais nous y reviendrons). Puis quelque chose s'est produit. Le 15 janvier 1981, 23 jours après l'installation de Jim, vous avez été surpris de recevoir un contact tout à fait nouveau, qui a dit se nommer Ra. Pouvez-vous décrire les événements de ce jour-là?

**CARLA** Bon. Moi je vais le faire, parce que Jim était sorti pour faire notre marché lorsque cela s'est produit. Don était à la maison et il avait dit qu'il allait jouer le rôle d'accumulateur. J'avais fixé un rendez-vous pour une leçon avec Leonard: un de mes étudiants depuis plusieurs mois et qui s'en sortait plutôt bien. Il retransmettait bien en channeling et il le faisait avec sérieux. Je devais enseigner ce jour-là, et à mi-parcours de la leçon il y a eu une sorte de puissants 'toc-toc-toc' sur ma porte intérieure. J'ai dit: «y a-t-il un esprit qui souhaite travailler à travers moi?»

Je recevais sans cesse: «Je suis Ra». Je pensais que je ne voulais pas travailler avec un Ra, parce que le seul Ra de ma connaissance était un Ra mythologique, de la mythologie égyptienne, et que c'était une entité

orientée plutôt négativement: c'était un dieu belliqueux: Horus le dieu à tête de faucon, et tout ça, et ce n'était pas quelque chose que je voulais encourager. Alors je l'ai mis à l'épreuve avec tout ce que je possédais comme énergie dans mon petit corps (à cette époque j'étais mince) et j'ai dit en continu: «Venez-vous au nom de Jésus le Christ?».

Ils étaient indignés. Ils disaient des choses comme: «Pensez-vous être les seules personnes à avoir Jésus?» Pensez-vous être la seule planète à avoir Jésus?». «Mais enfin, naturellement que nous venons au nom de Jésus le Christ. Bien sûr! Qu'est-ce qu'il y a d'autre quand on parle de l'amour? Nous venons au nom de Jésus le Christ, sans problème. Alors, allez-y, ma fille!».

Je les ai mis à l'épreuve trois fois, et ils ont été très affirmatifs: «Oui, bien sûr que nous venons au nom de Jésus le Christ. Nous venons au nom de l'amour». J'ai pensé que je ne risquais rien, alors j'ai dit: OK.

Je me suis ouverte à eux et ils ont donné ce qui était pour eux une assez longue dissertation: au moins toute une page dactylographiée. C'est ce qu'ils ont fait de plus long, parce que ce n'était pas une réponse à une question. C'était juste ... je ne pense pas que par la suite ils se soient jamais contentés de parler. Ils ont toujours attendu que nous les interrogiions. Ils disaient; «Nous communiquons maintenant», et alors Don posait une question, et c'était ainsi qu'ils préféraient que les choses se passent. Mais cette fois-là pour mettre les choses en mouvement, je suppose, ils ont brièvement expliqué qui ils étaient et ce qu'ils souhaitent nous offrir, et j'ai été très impressionnée. Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite parce que je me suis en quelque sorte endormie.

**GARY** Endormie, immédiatement?

**CARLA** Je ne sais pas; je suppose que oui, et donc j'étais ... Ils ont essayé de transmettre par l'intermédiaire des autres, mais ils n'y parvenaient pas et revenaient toujours vers moi. Alors Don a posé quelques questions, et quand je me suis réveillée après la séance il marchait de long en large (ce qu'il faisait toujours quand il était excité) et faisait le bruit qu'il avait l'habitude de faire quand il regardait quelque chose de particulièrement bon à manger. [*Carla imite le son*]. Il était tellement excité! Et il disait

«Nous allons devoir écrire un livre, Alrac<sup>21</sup>. Nous y voilà!» J'ai dit: «Super!». [*rires*] Mais il n'allait pas me le montrer tout de suite.

On m'a dit, et tu peux l'entendre, qu'au beau milieu de tout ça Jim est rentré à grand bruit en rapportant les achats: porte qui s'ouvre, bruit des sacs, et tout.

**JIM** Je suis arrivé à la porte au moment où Don interrogeait au sujet des changements terrestres. Dans le texte on peut lire: «Nous devons faire une pause et approfondir le contact avec cet instrument» [1]. C'est parce que j'avais dérangé le premier contact avec Ra!

**CARLA** Et cela a été le seul où Jim n'était pas présent dès le début. Après cela il a été d'une ponctualité militaire.

**GARY** Donc Don savait que vous aviez quelque chose de spécial en ligne?

**CARLA** Absolument, tout de suite. Il était tellement excité! Je ne l'avais jamais vu aussi excité.

**GARY** Vous venez de raconter comment Ra a répondu à votre mise à l'épreuve. Est-ce que cela a été unique parmi toutes les réponses que vous avez reçues à vos mises à l'épreuve?

**CARLA** Je n'avais jamais reçu de l'indignation jusque là! [*rires*] mais j'avais reçu la discrète suggestion que Jésus est une présence dans toute la galaxie et pas simplement une personne sur cette planète-ci; que l'énergie d'amour est l'énergie de Jésus, et que Jésus est une énergie qui se trouve ailleurs autant qu'ici.

**GARY** Au delà de leur réaction unique à votre mise à l'épreuve, est-ce que vous les avez perçus comme distincts des autres sources de la Confédération que vous aviez déjà retransmises en channeling?

**CARLA** Seulement dans la force de leur contact. C'était comme d'avoir un laser qui s'enfonçait dans la tête au lieu du sentiment d'une sorte de bourdonnement émis par les autres en général.

**GARY** Diriez-vous que vous l'avez ressenti comme très pointu, très localisé?

**CARLA** Oui, pas pointu mais certainement quelque chose d'approchant.

---

<sup>21</sup> C'était le petit nom affectueux que Don avait attribué à Carla. C'est son prénom à l'envers.

**GARY** Quel âge aviez-vous chacun ce 15 janvier-là?

**CARLA** Voyons. Je suis née en 1943, Jim en 1947 ...

**JIM** Tu avais 37 ans et j'en avais 33.

**CARLA** Merci. [*rires*] Je ne suis pas très douée pour le calcul mental. Oui, nous étions tous les deux dans la trentaine, mais moi j'allais vers la fin tandis que lui était au début.

**GARY** Et Don était beaucoup plus âgé ...

**CARLA** Don avait 14 ans de plus que moi – il est né en 1930.

**JIM** Don avait 51 ans.

**GARY** Nous savons que vous êtes entrée en transe. Est-ce qu'en abordant la deuxième séance l'un ou l'autre de vous savait ce qui allait se passer?

**CARLA** Non. Est-ce à la deuxième séance qu'ils ont établi la routine, le rituel de début?

**JIM** Je crois que c'est à la fin de la première séance qu'ils ont donné le rituel et nous l'avons utilisé dès la deuxième séance. Et c'est à ce moment-là que nous avons décidé de consacrer une pièce de la maison à l'usage exclusif du contact Ra. Le premier contact a eu lieu dans le salon où nous avons toujours organisé nos séances de méditation du dimanche soir. Alors nous avons décidé qu'il y aurait une pièce qui ne serait utilisée à rien d'autre; c'était une chambre. Nous avons décidé qu'elle deviendrait la chambre de Ra. Elle avait une petite salle de bain attenante, que Carla pouvait utiliser.

Non, je ne pense pas que nous savions exactement ce qui allait se passer. En tout cas, moi je ne le savais pas. Je n'avais pas été présent à la première séance, donc pour moi c'était: «Okay, que faisons-nous ici?»

**CARLA** Non. Je n'ai pas réalisé alors que j'allais entrer en transe hypnotique à chaque fois, mais c'est bien ce qui s'est produit.

**GARY** Alors vous avez pensé que le fait d'être tombée en transe hypnotique était peut-être le fait du hasard ou bien ...?

**CARLA** J'ai pensé que je m'étais juste endormie, mais j'étais dans un état de concentration profonde et de là je suis tombée endormie. C'est ce que j'ai ressenti: je n'ai jamais rien ressenti d'autre.

**GARY** Est-ce que Don a témoigné de l'inquiétude quand il a réalisé que pour pouvoir retransmettre ce que communiquaient ceux de Ra vous deviez être en état de transe?

**CARLA** Je ne me souviens pas.

**JIM** Non, il n'en a jamais fait part.

**GARY** Et cela c'était très longtemps avant que vous ne preniez conscience du danger inhérent au processus de retransmission de Ra.

**CARLA** Mais il m'installait toujours sur un lit dans la chambre Ra: il y avait toujours un lit sur lequel je ne m'asseyais pas mais je m'allongeais, donc je suppose qu'il avait une idée de ce qui allait se produire.

**GARY** Au cours de la première séance (1.11), Ra a dit: «nous avons un bon contact avec cet instrument du fait de ses récentes expériences de transe». Est-ce qu'ils faisaient référence au channeling en transe d'Elaine, l'épouse récemment décédée, que vous aviez produit pour votre ami Tom Flaherty?

**CARLA** En effet. Peu de temps avant sa maladie terminale. Elle était malade depuis longtemps atteinte d'un diabète juvénile. C'est une sale maladie. Peu de temps après cela ses reins l'ont lâchée, elle est entrée dans sa maladie finale et ne s'est plus jamais relevée.

**JIM** Et elle avait dit à Tom qu'elle lui donnerait un signe de sa vie après son décès.

**CARLA** C'est ça. Tom avait toujours quelque peu paniqué, se demandant «comment saurai-je que tu te portes bien?» Alors elle a répondu: «je te le ferai savoir». Tom a senti – ils ont tous les deux senti – que c'était le moment d'en savoir plus à ce sujet.

Elle était peut-être déjà à l'hôpital ... tu te rappelles?

**JIM** Cela s'est passé pendant que je me trouvais dans l'Oregon.

**CARLA** Ah. Je ne m'en souviens plus mais j'ai le sentiment qu'elle était déjà à l'hôpital. Quoi qu'il en soit, j'avais accepté auprès d'eux deux que je le ferais, et je savais que je serais en mesure de le faire. Alors après son décès Tom a demandé que je le fasse, juste un soir. Je l'ai fait et je me suis endormie.

C'était la même sensation, mais une sensation de grande lourdeur, et je me suis sentie terriblement mal quand je me suis réveillée. C'était comme

si j'avais, je ne sais pas, comme une gueule de bois, bien que je n'aie jamais eu la gueule de bois, mais mon estomac me faisait mal, j'avais l'impression que j'allais vomir, et ma tête était intensément douloureuse. Je ne voulais plus jamais revivre ça.

Mais ils sont parvenus à me convaincre de le faire encore une fois, à titre de preuve je suppose: Elaine devait lui apporter une preuve et il ne l'avait pas encore reçue. Je pense que c'était la deuxième fois que je faisais du channeling et j'ai dit quelque chose qui était tellement semblable à la manière dont s'exprimait Elaine qu'ils ont tous les deux juré que c'était comme si elle était dans la pièce d'à côté et leur parlait. Et je ne le savais pas. Je ne savais pas ce qu'elle avait dit ni comment elle l'avait dit; je me contentais de retransmettre. Et ils ont dit qu'ils avaient reçu leur preuve et qu'elle allait bien.

Il était en paix quand elle est morte: il savait qu'elle allait bien. Mais je n'ai pas voulu en faire plus parce que selon moi il avait déjà été rassuré, et c'était très dur pour moi. Il a été d'accord. Il ne voulait pas me faire de tort.

**GARY** Donc vous ne vouliez plus avoir affaire à la transe après cela?

**CARLA** Non, pas intéressée. Et puis, boum, voilà que ça recommence.

**GARY** Cent et six fois de plus.

**CARLA** Mais j'avais un meilleur soutien. Je ne sais pas exactement ... c'était dur pour moi alors aussi Je n'avais aucun des symptômes présents quand je l'ai fait pour Tom, mais j'avais un énorme besoin d'aller au petit coin. J'ai fini par avoir l'occasion d'en parler à Ra: comment se faisait-il que lorsque je me réveillais de ces trances je devais me précipiter dans la salle de bain pour y faire pipi à seaux et sans fin. Je devais avoir fait des réserves! [2] [rires]

Ils ont dit que je ne comprenais pas comment produire l'ectoplasme nécessaire. Alors au lieu de produire de l'ectoplasme (cela ressemble à de la fumée de cigare) en douceur, et de le faire sortir du corps, j'utilisais mon corps pour le produire. Les sous-produits de ce processus étaient stockés dans mon corps sous forme d'urine, et c'est pour cela que j'en avais tant à éliminer. Donc à chaque fois que je faisais du channeling j'utilisais une partie de mon corps, et je perdais environ 1kg à 1kg et demi de poids (selon les séances) en produisant une énorme quantité d'urine. C'était surprenant. Vraiment surprenant, et je ne regagnais pas le poids initial: je

perdais, perdais, perdais. Je suis arrivée à ne plus peser que, quoi? 37 ou 38 kilos?

**JIM** Dans mon souvenir c'était un plus de 38.

**CARLA** Et Don disait: «il faut que tu manges plus». Je mangeais et mangeais encore, comme une folle, sans rien regagner, mais sans plus rien perdre. À ce poids-là je n'avais pas l'air maigre ou émaciée parce que mes os sont très légers. Je suis construite comme un oiseau. J'ai de longs os souples et minces. Mais j'étais mince, c'est certain. Et le gros souci était, je crois, que je ne pouvais pas me permettre de perdre davantage de poids, au cas où je serais tombée malade.

**GARY** Il n'y avait pas une grande marge pour l'erreur.

**CARLA** En fait, non, je n'avais pas de marge de sécurité. Alors après l'arrêt du contact Ra je suis revenue à mon poids normal qui à l'époque était entre 49 et 54 kilos.

**GARY** D'après ce que j'ai lu, votre corps a beaucoup encaissé. Nous y reviendrons plus tard.

**CARLA** En effet!

**GARY** Comment définiriez-vous la *transe*, du moins telle que vous en avez fait l'expérience pendant les contacts Ra?

**CARLA** Eh bien, je crois que ce qu'ils font fondamentalement c'est la définir en fonction de l'état vibratoire de votre cerveau: endormi ou en alpha. Combien d'états y a-t-il? Quatre états différents? Et je pense que la transe c'est l'un des deux états de base, et que l'on est encore capable de parler.

**GARY** Thêta et delta ce sont les deux plus profonds ...

**CARLA** Je pense, mais cela comprend, je pense deux formes différentes de channeling mais tous deux sont inconscients. Je dirais que je n'étais pas consciente, et malheureusement il n'y a jamais eu personne pour installer sur nous un appareil qui aurait pu nous révéler ce qui se produisait exactement.

**JIM** C'était un type de transe où l'instrument (toi) quittait son corps. Toutes les transes ne sont pas comme cela.

**CARLA** Juste. Et cela ne s'est jamais produit lorsque je retransmettais autrement [en channeling conscient]. Je ne savais jamais vraiment ce qui

avait été transmis parce qu'il n'est pas possible de se rappeler autant de matière, mais je savais plus ou moins où nous avions été, et de quoi il s'agissait de manière générale. Je me rappelais l'avoir fait, mais il me semblait que cela prenait beaucoup moins de temps que d'habitude. Mais tu sais ce que c'est qu'entrer dans une séance de channeling: on ne peut pas croire que 45 minutes se sont écoulées quand on reçoit le signal de fin de cassette et alors on se dit: «Ah bien mince alors! Ça ne m'a pas paru si long!». Cela n'a jamais l'air long.

**GARY** Donc vous aviez l'impression de vous endormir, et quand vous repreniez conscience vous n'aviez aucune idée de ce qui avait été communiqué.

**CARLA** Non, il y avait seulement la voix de Don qui me disait à l'oreille «Alrac ... Alrac ... Alrac ...» [3] sans fin, [rires] pour s'assurer que j'étais éveillée et que je pourrais répondre.

**GARY** Est-ce que vous pouviez rêver dans cet état?

**CARLA** Non.

**GARY** Est-ce que vous en reveniez avec des impressions?

**CARLA** Je n'avais pas le sentiment que j'avais été sans connaissance. Cela paraissait être un moment. Je commençais, je lâchais prise et puis je me réveillais. Je devais aller à la salle de bain et je savais que la séance avait pris fin, mais je n'avais pas le sentiment que du temps s'était écoulé: pas de rêves, pas d'impression de temps qui passe, même de cette manière.

**GARY** Et probablement pas non plus le sentiment de vous être reposée.

**CARLA** Non.

**GARY** Contrairement au sommeil normal duquel on se réveille en se sentant rafraîchi, vous vous réveilliez épuisée.

**CARLA** Exact.

**JIM** Ra a dit que c'était pour elle l'équivalent d'une journée de travail [4].

**CARLA** C'est de travail physique qu'il parlait.

[1] Jim paraphrasait en fait. En réalité, c'était comme suit:

INTERVIEWEUR Pouvez-vous faire un commentaire sur les changements planétaires à venir dans notre réalité physique?



[bruit de fond]

**RA** Je suis Ra. J'ai préféré attendre que cet instrument soit à nouveau dans un état approprié de profondeur d'unicité ou d'acuité avant de parler. 1.9

[2] Encore des renseignements sur les processus physique et métaphysique impliqués dans l'état de transe:

**INTERVIEWEUR** Est-ce que le besoin qu'éprouve l'instrument de se rendre plusieurs fois à la salle de bain avant une séance est dû à l'attaque psychique?

**RA** Je suis Ra. D'une manière générale, c'est exact. L'instrument élimine du complexe corps les restants de distorsion de la matière que nous utilisons pour le contact. Cela se produit de manière variable, parfois avant le contact, et lors d'autres séances après le contact.

A cette séance-ci de travail, cette entité éprouve les difficultés susmentionnées qui causent l'intensification de cette distorsion/condition particulière. 63.4

**INTERVIEWEUR** Une question que je ne suis pas parvenu à poser lors de la séance précédente et que je serai forcé d'utiliser cette fois est: est-ce que l'état de transe est le seul état dans lequel une entité mental/corps/esprit positive peut être entraînée par une entité ou un adepte négatif vers une configuration négative de temps/espace?

**RA** Je suis Ra. Ceci est un concept mal perçu. Le complexe mental/corps/esprit qui quitte librement le complexe physique de troisième densité est vulnérable quand la protection appropriée n'est pas en place. En faisant attention, vous pouvez percevoir que très peu des entités qui choisissent de quitter leur complexe physique font un travail dont la nature est d'attirer l'attention polarisée d'entités orientées négativement. Le danger, pour la plupart de ceux qui sont dans un état de transe, ainsi que vous appelez le complexe physique qui est quitté, est que le complexe physique peut être touché de manière à y attirer à nouveau le complexe mental/corps/esprit ou bien il peut être fait obstacle aux moyens par lesquels ce que vous appelez 'l'ectoplasme' est rappelé.

Cet instrument est une anomalie, en ce sens qu'il est bon que l'instrument ne soit pas touché ou éclairé par de la lumière artificielle pendant qu'elle est en état de transe. Cependant, l'activité ectoplasmique est intériorisée. La difficulté principale, comme vous en avez conscience, est alors le déplacement négatif de l'entité, de son libre arbitre, comme il en a été discuté.

Que cela ne puisse se produire que dans un état de transe n'est pas complètement certain, mais il est hautement probable que dans une autre expérience hors du corps comme la mort, l'entité ici examinée aurait, comme c'est le cas pour la plupart des entités polarisées positivement, une grande protection de la part de camarades, guides, et portions du 'soi' qui seraient conscientes du transfert que vous appelez

'la mort physique'. 69.3

Lors de la séance 83 Ra a expliqué que l'instrument avait cessé de recourir à la transmutation de matière physique en énergie pour le contact:

**INTERVIEWEUR** Pouvez-vous s'il vous plaît, me dire pourquoi l'instrument prend à présent du poids après les séances, au lieu d'en perdre?

**RA** Je suis Ra. Présumer que l'instrument prend ce poids du complexe corporel physique à cause d'une séance de travail avec Ra est erroné. L'instrument n'a plus de matière physique qui, dans une mesure observable, doit être utilisée pour que ce contact puisse se produire. Cela est dû à la détermination du groupe que l'instrument n'utilise pas une énergie vitale qui serait nécessaire alors que le niveau du complexe énergétique physique est en déficit. Puisque dès lors l'énergie pour ces contacts est un produit de transfert d'énergie, l'instrument ne doit plus payer ce prix physique. C'est pour cette raison que l'instrument ne perd plus de poids.

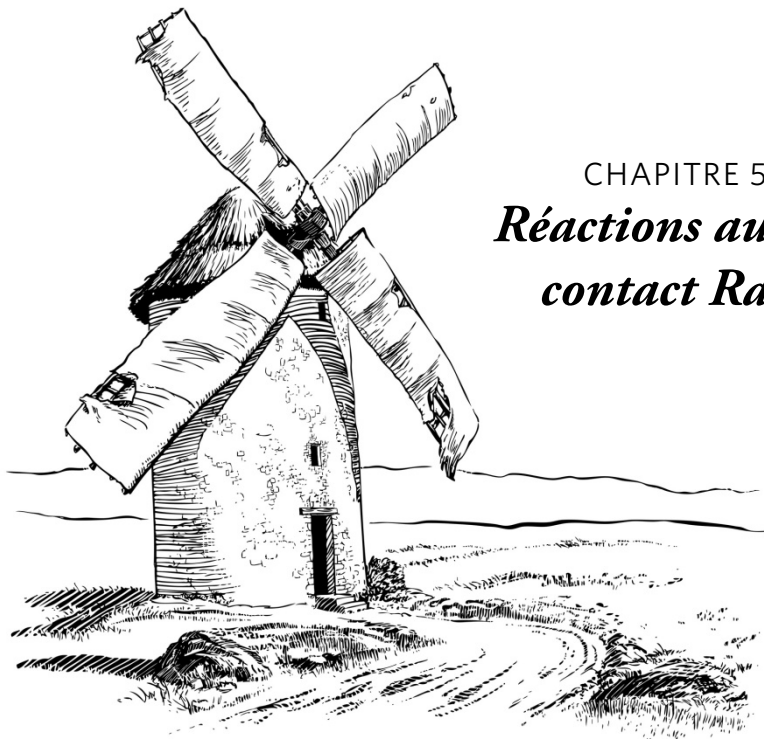
Cependant, le gain de poids, tel qu'il s'effectue, est le produit de deux facteurs. L'un est la sensibilité accrue de ce véhicule physique à tout ce qui est placé devant lui, y compris ce vers quoi il présente des distorsions que vous nommeriez 'allergiques'. Le second facteur est la dynamisation de ces difficultés.

Il est heureux pour l'avenir de ce contact et l'incarnation de cette entité, qu'elle n'ait pas de distorsion vers la suralimentation, car la surcharge de ce complexe physique très distordu annulerait même la plus fervente des affirmations de santé/maladie, et tournerait l'instrument vers des distorsions de maladie/santé ou, à l'extrême, de mort physique. 83.2

- [3] Certains des enregistrements audio de séances Ra contiennent les appels doucement répétés de Don pour ramener Carla dans son corps en fin de la séance «Alrac ... Alrac ... Alrac ...» jusqu'à ce que Carla réponde, d'une voix épuisée.
- [4] Ainsi que Jim et Carla le mentionnent, la dépense d'énergie était tellement intense qu'elle équivalait à «de très nombreuses heures de dur labeur physique»:

**RA** [...] Les distorsions provoquées par ce travail, qui sont inévitables étant donné le plan choisi par cette entité, sont la limitation et, jusqu'à un certain degré correspondant à la quantité d'énergie vitale et physique dépensée, la fatigue **due à ce qui est l'équivalent, chez cet instrument, de très, très nombreuses heures de dur labeur physique.**

C'est pourquoi nous avons suggéré que les pensées de l'instrument s'appuient sur la possibilité d'orienter son 'soi' supérieur vers une certaine mise en réserve de l'énergie mise en œuvre. Cet instrument, en ce moment, est très ouvert jusqu'à ce que toutes les ressources soient complètement épuisées. Mais cela abrègera, dirons-nous, le nombre de séances de travail dans ce que vous pouvez appeler 'le long terme'. 60.4



CHAPITRE 5  
*Réactions au  
contact Ra*

**GARY** Nous avons déjà appris que Don était très excité d'avoir Ra en ligne: il arpentait la pièce en tous sens lorsque vous êtes revenue à vous après la première séance, et il a vu là la possibilité d'accomplir le travail qui lui tenait à cœur en écrivant un livre contenant les réponses de Ra aux questions posées dans le cadre de son enquête. Est-ce que Don a fait part d'autres choses encore que cette nouvelle perspective de communication avec Ra?

**JIM** Il attendait toujours avec impatience la séance suivante; il a toujours aimé parler avec Ra. C'est lui qui avait le plus de questions à soumettre. À la veille d'une séance nous avons habituellement une méditation et nous parlions des questions que nous pourrions poser le lendemain, et il en mettait quelques unes par écrit. Toutefois, il ne discutait que d'une ou deux, et puis Ra donnait une réponse tellement intrigante qu'il devait changer de cap, de sorte que pratiquement toutes les questions tombaient à l'eau pour un moment, pendant qu'il suivait le nouveau train d'idées.

**CARLA** Oui, et il se laissait distraire; il présentait toujours ses excuses, mais Ra n'a jamais dit qu'il devait le faire, ou que ce n'était pas acceptable, ni quoi que ce soit. Ra l'ignorait tout simplement.

**GARY** Cela a dû être difficile. N'importe quelle phrase, paragraphe ou série de paragraphes exprimés par Ra était tellement riche de contenu que vous

pouviez explorer!

**CARLA** Et je ne sais pas comment il parvenait à comprendre Ra, parce que Ra n'avait pas beaucoup d'expression dans sa voix.

**JIM** Aucune expression.

**CARLA** C'était juste zzz – comme le Nebraska. [1] [rires]

**JIM** Il n'était réellement pas possible de dire quand une phrase était terminée. Il fallait écouter avec une grande attention. Tu as entendu une partie des cassettes. Mais lui parvenait à entendre, à y réfléchir et à y répondre, ce qui m'a toujours étonné.

**CARLA** Oui, et pour certaines des choses que Ra a dites ... quand on lit une simple phrase on pense: «*qu'est-ce qu'il a dit?*», et on relit, on examine, on y retourne encore et encore, et on n'y est toujours pas ... il faut du temps pour vraiment s'adapter et déchiffrer la réponse. Mais pas pour Don.

Il était tellement intelligent. Bon, moi j'ai réussi tellement de tests d'intelligence. J'ai dépassé les limites des tests d'intelligence. Personne n'a jamais pu me dire quel était mon QI parce que je dépassais les tests: je sortais de la piste et on ne pouvait pas me noter. Don était environ trois fois plus intelligent que moi. C'était un homme complètement à part. Je l'admirais et respectais beaucoup, et c'est tout cela qui lui permettait de tenir le coup, parce que c'est ce qu'il a fait: tenir le coup.

De tout ce qu'il a fait, la seule chose que Don a considérée comme inadéquate est quand Ra produisait de petits bijoux qui paraissaient répondre à des questions annexes qui avaient tracassé Don pendant des années. Don *devait questionner*, il devait suivre le nouveau fil: il était incapable de suivre le chemin qu'il avait tracé et de poser les questions qu'il avait planifiées. Alors il dérapait sans cesse.

Mais il était tellement excité de pouvoir parler avec Ra: je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi excité que Don lorsqu'il était impatient de parler avec Ra. Tout ce qu'il attendait, c'était la séance suivante. Il le voulait vraiment, vraiment.

**JIM** Lorsque je transcrivais les séances Ra dans le bureau, Don marchait de long en large dans ce bureau, attendant que la page suivante sorte de la machine à écrire. [rire]

**GARY** Alors il prenait cette page, vous continuiez à travailler, et il attendait la suivante. Il était accro à Ra, on peut dire.

**KEN**<sup>22</sup> Est-ce que je peux poser une brève question? Vous avez mentionné que le rythme était vraiment très différent de bon nombre des autres channelings. Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'enregistrement d'un contact avec Ra, pourriez-vous donner une idée de la différence de rythme par rapport aux autres channelings?

**CARLA** Don n'exprimait pas ses sentiments.

**JIM** Non: Ra. En quoi Ra était-il différent.

**CARLA** En quoi Ra était différent? Ra avait de la qualité et de la profondeur.

**JIM** Ra . . . . . parlait . . . . . comme . . . . . ceci . . . . . sans . . . . . au--cune . . . . . in--to--na--tion . . . . . sur . . . . . au--cun . . . . . mot.

**CARLA** Oui, l'expression était—oh, tu veux que je parle comme Ra!

**KEN** Juste une idée pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre.

**CARLA** Je . . . . . suis . . . . . Ra . . . . . nous . . . . . co--mmu--ni--quons . . . . . maintenant . . . . . la . . . . . raison . . . . . pour . . . . . la--quelle . . . . . vous . . . . . êtes . . . . . ici . . . . . c'est . . . . . pour . . . . . par--tager . . . . . de l'a--mour . . . . . les . . . . . uns . . . . . avec . . . . . les . . . . . autres . . . . . il . . . . . n'y . . . . . a . . . . .

**JIM** En fait tu vas trop vite. [*rires*], Ra était vraiment très lent ...

**CARLA** et doux.

**JIM** Oui; occasionnellement la . . . . . fin . . . . . d'un . . . . . mot . . . . . était . . . . . ac--cen--tu--ée. [*Jim accentue la fin du mot 'accentué'*]. [2]

**GARY** Et il n'y avait pas plus d'espace entre les phrases pour indiquer ...

**JIM** Non. C'était comme s'ils émettaient des impulsions d'énergie pouvant former des mots que nous pourrions comprendre, et elles étaient émises à un rythme défini.

<sup>22</sup> Le vidéographe qui a filmé l'interview, Ken Wendt, a parfois exprimé ses idées et posé des questions.

**CARLA** Oui. Qu'est-ce qu'ils ont dit? «Nos informations sont données à un rythme établi»? [3]

**JIM** Juste.

**GARY** À certains endroits du texte Don les interrompt pendant qu'ils donnent une réponse parce qu'il pense qu'ils ont terminé, mais apparemment ce n'est pas le cas.

J'ai transcrit certaines des vos séances pendant que vous retransmettiez de façon consciente. Vous parliez naturellement, en phrases et paragraphes. C'était vraiment facile de dire quand un paragraphe se terminait, ou quand il fallait ajouter un point d'exclamation, ou un point.

Je voulais vous interroger au sujet de la transcription des séances Ra. Est-ce que cela vous posé de grandes difficultés?

**JIM** Non, c'était très facile. Il se fait qu'ils transmettaient à la même vitesse que celle à laquelle je pouvais dactylographier, c'est-à-dire environ 40 mots à la minute, je pense.

**GARY** Donc peut-être que si vous aviez pu dactylographier plus rapidement ...

**JIM** Peut-être qu'ils auraient été plus vite. C'était une heureuse coïncidence. [*rires*]

**CARLA** Eh bien, peut-être qu'ils établissaient la vitesse de leur discours en allant te voir taper à la machine dans l'autre pièce ...

**JIM** Possible, mais pas vraisemblable. Carla n'avait pas beaucoup d'énergie physique; après un certain temps nous avons découvert que si nous avions des relations sexuelles la nuit précédant un contact, ce contact était plus long que lorsque nous n'en avions pas. Donc les échanges d'énergies sexuelles augmentaient la longueur des séances avec Ra.

**CARLA** Elkins s'assurait toujours de nous laisser tout le temps qu'il fallait pour cela [*rire*] – pour que nous soyons bien préparés: «êtes-vous prêts?».

**GARY** Carla, vous avez dit que vous n'avez jamais vu quelqu'un d'aussi excité à l'idée d'une communication. Ce que vous n'avez pas vraiment dit, et que je vous ai entendu dire précédemment c'est que Don était un homme très mélancolique mais que ceci était différent. Le contact Ra tirait quelque peu Don de cette mélancolie.

**CARLA** Oh oui, il était joyeux, il était enchanté à l'extrême.

**GARY** C'était la première fois que vous le voyiez ainsi en près de 20 ans ...

**CARLA** Je ne l'avais jamais vu heureux avant ses conversations avec Ra. J'étais tellement reconnaissante de pouvoir lui donner cela. Au fil des ans, certaines personnes m'ont dit combien elles trouvaient généreux et noble de ma part de retransmettre les séances Ra alors que je savais que j'étais en grand danger de passer l'arme à gauche, et que je n'allais pas bien du tout. J'ai toujours su que je pouvais en mourir, et que si je pouvais donner à Don encore une séance, je serais heureuse de lui donner ce bonheur. Telle était la profondeur de mon ... je l'adorais.

Notre attachement était si profond. Dans ma vie, quasiment tout avait été basé sur la communication. Don ne communiquait jamais. Mais j'ai toujours su qu'il m'était attaché parce que je savais que s'il n'était pas incroyablement attaché il ne serait pas resté. Il n'aimait pas un tas de choses dans la compagnie de femmes. Il n'aimait pas ma tendance à acheter des vêtements. Cela l'offensait vraiment de savoir qu'il y avait des choses que moi *je voulais*, mais il est tout de même resté.

Bon. Il ne me critiquait jamais, et il ne me félicitait jamais. C'étaient deux choses qui s'équilibraient en somme. Il ne m'a jamais donné de fil à retordre, et il ne m'a jamais exprimé de reconnaissance.

**JIM** Jusqu'au contact Ra son idée d'un être humain équilibré était «quelqu'un qui ne se laissait envahir par aucune émotion». À l'âge de 26 ans il avait décidé que ce monde était un monde de fous et que si on voulait y survivre on ne pouvait pas se laisser influencer par lui. Il fallait le regarder en gardant l'esprit stable, l'humeur stable, et en gardant les émotions à distance.

C'était pour lui une pratique spirituelle de ne se laisser pousser dans aucune direction, c'est pourquoi il ne faisait jamais de compliments ni de critiques. Il était ... selon ses propres termes il était *indifférent*. Mais par la suite, pendant le contact Ra, nous avons constaté que ce n'était pas vraiment une source d'équilibre, mais jusqu'alors il avait eu une discipline spirituelle plutôt stricte et réussie parce qu'il était très sage. Il ne se jetait jamais dans rien. Il était impossible de le déstabiliser d'aucune manière. Il devait collecter encore des données, il réfléchissait longtemps, et puis il agissait, et c'était presque toujours la bonne décision.

**CARLA** Hmm, hmm.

**JIM** Nous apprécions vraiment sa nature. Mais pendant le contact Ra nous avons découvert le processus d'équilibrage, qui est la manière la plus correcte de faire usage des catalyseurs. Lui *n'utilisait pas* les catalyseurs: il les laissait juste glisser.

**CARLA** Son cœur a été protégé par du béton armé jusqu'au contact Ra. Vers le milieu du contact Ra il a commencé à perdre cette protection. Oh, je pense que je sais comment cela s'est produit: c'est lorsque nous avons procédé à cet infortuné échange d'énergies, et il n'était pas prêt du tout à avoir le cœur ouvert. Il est devenu tellement différent. C'était effrayant.

**GARY** Donc nous savons que Don était très excité et vous, Carla, vous venez de dire que vous étiez heureuse de rendre Don heureux. Alors, est-ce que votre réaction au début du contact Ra a été semblable à la sienne en ce sens que Ra vous fournissait ainsi un moyen de combler votre désir de savoir, ou bien est-ce que votre réaction a plutôt été: «*Ra me donne un moyen de rendre Don heureux*»?

**CARLA** C'était cette dernière partie. C'est Don qui brûlait du désir de recevoir des réponses à toutes les questions et ainsi de pouvoir ajuster toutes les pièces du puzzle. Ma nature était beaucoup plus facile que celle de Don. Je trouvais intéressantes toutes les informations que nous recevions ...

**JIM** Mais tu n'as pas pu lire les séances avant la 21<sup>e</sup> ou la 23<sup>e</sup> parce que Don voulait garder cela comme une expérience scientifique. Donc elle n'avait aucune idée de la qualité des informations transmises. Tout ce qu'elle savait c'est que cela rendait Don heureux.

**CARLA** Oui, mais même après avoir lu j'ai été impressionnée. J'étais reconnaissante de l'avoir, et je n'y trouvais rien de contraire à mes convictions de chrétienne. Je n'avais donc aucune raison de me tracasser. Tout était si logique pour une personne qui aime la philosophie. C'était la seule '*philosophie sans coutures*' dont j'aie jamais eu connaissance. Il n'y avait aucune raison de dire qu'il y avait des problèmes dans tel ou tel domaine: il n'y avait aucun problème: c'était logique, tout était logique. Ra ne s'est jamais contredit. C'est incroyable de rencontrer un système qui ne se contredit nulle part.

**GARY** Oui, c'est assez remarquable, considérant l'étendue des domaines couverts.

**CARLA** Oui, vraiment. Don avait une grande ambition, et il avait réelle-



ment le sentiment que ces informations transmises par Ra allaient permettre d'ajuster toutes les pièces du puzzle. Et peu de temps avant sa mort, pendant une période où il était tout à fait sain d'esprit, il m'a remerciée pour l'avoir aidé à achever l'œuvre de sa vie. Il en était satisfait. Et moi j'ai été enchantée de l'entendre.

**GARY** Et vous-même, Jim: quelle a été votre réaction aux contacts Ra?

**JIM** J'avais l'impression d'être arrivé au sommet de la montagne, que toute ma vie j'avais grimpé cette montagne, et qu'à présent j'y étais. C'était tellement évident. Les informations dépassaient tout ce que j'aurais jamais pu espérer.

**GARY** Alors, quel impact ces informations et l'expérience Ra ont-elles eu sur l'expérience de channeling conscient qui se poursuivait depuis le début des années 1960 (et qui *se poursuivait toujours* pendant le contact Ra)?

**CARLA** Il n'y en a pas eu. Enfin il n'y en a pas eu en ce qui me concerne. Je travaillais toujours avec la même compétence et de la même façon qu'avant. Je n'ai jamais eu conscience de ce qui se passait pendant les contacts Ra, donc ils n'avaient aucun effet.

**GARY** Donc tout a continué, sans interruption?

**CARLA** Oui. Don ne comprenait pas pourquoi je voulais continuer le channeling conscient alors que je pouvais parler avec Ra. Nous avions un grand groupe solide, et les membres voulaient se réunir chaque semaine pour méditer. Est-ce que je devais dire: «Non, je ne veux plus le faire»? Bien sûr que nous avons continué à nous réunir pour faire du channeling conscient.

**GARY** Voilà une question que j'avais l'intention de poser plus tard, en fait. Je voulais demander si vous pensiez continuer à poursuivre le channeling conscient lorsque vous avez eu Ra. Vous vouliez poursuivre le channeling conscient. Est-ce que qu'autrement Don l'aurait laissé?

**CARLA** Probablement.

**GARY** Et vous vouliez le faire pour des raisons de communauté, pour soutenir les autres qui venaient aux méditations?

**CARLA** Oui et en plus, cela complétait l'expérience à un autre niveau. J'ai toujours apprécié le channeling conscient plus que lui ne l'a fait à partir du contact Ra.

**GARY** Est-ce qu'à partir de ce moment il a encore participé au channeling conscient?

**CARLA** Oui, sauf quand il voyait arriver quelqu'un dont la présence le 'forçait' à s'absenter. [*rires*]

**GARY** Est-ce que Don communiquait à d'autres personnes ce qui se produisait avec Ra, ou bien gardait-il le couvercle bien fermé?

**CARLA** Oh oui, il en parlait avec tous ceux qui voulaient l'entendre, et nous ne savions pas vraiment comment l'annoncer, en faire la publicité. Nous étions juste des bébés innocents à cet égard. Nous n'avions aucune idée. Nous avons placé quelques annonces, de très petites annonces, dans quelques magazines. Nous en avons placé une dans *Fate*... je me souviens que nous en avons eu une dans *Fate* pendant un certain temps. Elle était très petite et disait ceci: «Nous avons des informations qui pourraient être utiles aux chercheurs sérieux. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous et nous vous les enverrons gratuitement. Vous pourrez nous payer si vous les appréciez. Si non, contentez-vous de nous renvoyer le livre». Peu de livres nous ont été retournés, mais nous avons reçu pas mal de dons.

**GARY** Est-ce que vous avez reçu des réponses ou des commentaires d'autres personnes qui ont pu prendre connaissance de ces informations avant la publication des livres?

**CARLA** Oui, et si c'étaient des personnes que nous respections, assez étrangement elles respectaient les matériaux, elles appréciaient les matériaux et pouvaient apprécier la valeur des informations.

Ce qui nous a empêchés de publier pendant un certain temps (l'achat par une maison d'édition) c'est que c'était tellement différent, et ce n'était pas du bon anglais, ce n'était pas de l'anglais moderne. Et nous recevions des lettres de rejet pleines d'explications et de conseils d'édition pour améliorer le texte, elles disaient que nous avions fondamentalement de la bonne matière mais qu'elle était difficile à lire et qu'il n'y avait nul besoin de tout cela.

**GARY** J'ai le paragraphe que vous avez publié dans le livre V, citant le réviseur ou l'éditeur de New York City concernant ces questions. C'est un feedback bien intéressant que vous avez reçu là!

**JIM** Il nous a écrit trois pages en interlignes simples, nous expliquant pourquoi cela ne marcherait pas.

**GARY** Alors cela aussi a eu un impact sur lui, mais pas celui qu'il espérait.

Nous approfondirons cela plus tard, mais pour le moment je voudrais seulement vous demander de répondre à ceci: pendant la première année de vos conversations avec ceux de Ra vous avez eu 75 séances. L'année suivante, en 1982, vous en avez eu 27. Quelle a été la raison de cette diminution entre la première et la deuxième année?

**JIM** La sagesse. Au début nous y avons été trop fort et trop vite. Nous étions tellement excités d'avoir le contact avec Ra que nous avons dû apprendre à la dure qu'il épuisait le véhicule physique de Carla. Alors, nous avons commencé à ralentir, et en outre, vers la fin les problèmes physiques de Don et Carla ont empiré, ce qui a rendu plus difficile la préparation des séances. Donc cela a été dû à une combinaison de notre désir de ne pas maltraiter le corps de Carla et des difficultés physiques de Don et de Carla.

**CARLA** Il était devenu difficile pour tous les trois d'arriver à une séance à l'heure dite et d'être prêts à y aller.

**GARY** Et ensuite cette tendance s'est accentuée de façon encore plus spectaculaire: l'année suivante, en 1983, vous avez eu quatre séances. La dernière année du contact Ra, en 1984, vous avez eu une dernière séance. Est-ce que les troisième et quatrième années ont suivi la même trajectoire que les première et deuxième années?

**JIM** Oui, plutôt. Carla avait plus de problèmes avec son corps. C'est quelque chose dont nous devons tenir compte. Nous y avons été trop fort au début, il y avait parfois eu deux séances par jour, et son corps endurait trop de choses.

**CARLA** Souvent, j'arrivais à l'heure de la séance en ayant essayé très très fort d'apaiser les inquiétudes de chacun; Elkins me regardait attentivement, et puis il annulait. Je pense que malgré tout son désir d'avoir ces conversations, il ne voulait tout de même pas me perdre.

**GARY** Donc vous programmiez une séance, et parfois il annulait?

**CARLA** Il annulait. C'est exact. Tu te souviens de ça? Juste à la dernière minute.

**JIM** Deux ou trois fois, oui.

**CARLA** C'était triste, poignant, pour moi.

**GARY** Cela a dû être très difficile pour lui aussi, comme il avait ce désir intense des contacts avec Ra.

**CARLA** Très difficile.

**GARY** À l'époque, lorsque les informations sont arrivées, quel impact pensez-vous qu'elles peuvent avoir éventuellement eu sur le monde?

**JIM** Pas très significatif. [*rires*] Même ceux de Ra ont suggéré qu'il pouvait y avoir ... ils ont donné des chiffres globaux concernant le nombre de gens sur la planète qui s'intéressaient à la philosophie de la Confédération en général: 67 millions environ [4]. Mais concernant le contact Ra ils l'ont évalué à 352 000 personnes, ce qui n'est pas beaucoup [5].

**GARY** Donc vous avez su dès le départ que démographiquement cela toucherait très peu de gens?

**JIM** Exact.

**CARLA** Je pense que dès le tout début j'ai réalisé que la quête, la recherche était une bonne chose. Des gens ont trouvé parce qu'ils cherchaient quelque chose; donc j'ai su que si quelque chose exige de la recherche ce ne sera jamais un grand bestseller parce que les gens ne veulent pas aller chercher.

**JIM** Je pense que ceux de Ra avaient le sentiment que c'était un véritable trésor que d'avoir ce contact... ils ont dit que si une personne seulement était illuminée, ce serait une raison suffisante pour avoir eu ce contact parce que sommes tous 'un' [6]. Je pense que le principe est que, une fois introduit dans la conscience de la planète, il ne sera peut-être pas suivi sur-le-champ, mais il sera là pour d'autres expérimentateurs en d'autres temps.

**CARLA** Et cela s'est avéré. Il est entré dans le vocabulaire général et la conscience de ceux qui font des recherches sur les OVNI et la spiritualité: on trouve des phrases que des gens ont formées et utilisent, qui parlent notamment de 'densités'.

**GARY** 'Polarité' et l'idée du 'service d'autrui' sont ce que l'on voit répété dans le monde du channeling de nos jours. Ces termes ont probablement été introduits en fait au travers de la Loi Une.

**CARLA** D'accord.

**GARY** Concernant l'idée d'introduire ces notions dans la conscience, si

l'on voit le mental collectif comme un système plutôt clos et autonome, alors Ra est parvenu à injecter des informations dans ce système à partir de l'extérieur. Et une fois à l'intérieur, même s'il n'est pas très connu de tous, il est disponible, au moins en potentialité.

Et pour passer rapidement à aujourd'hui, des millions de gens ont lu ce contenu; donc chaque fois que quelqu'un le lit il l'intériorise et contemple, il l'intègre de plus en plus au mental collectif et à l'expérience collective, je pense.

[1] Le Nebraska est un État de la région des Grandes Plaines des États-Unis, connu pour être extrêmement plat et sans particularités.

[2] La propension de Ra à accentuer la fin de certains mots a poussé Tobey Wheelock à ajouter des accents graves dans certains mots dans le texte des contacts Ra: par exemple «markèd» (*marqué*) «wingèd» (*ailé*), «blessèd» (*béni*) L'accent indique qu'au lieu de prononcer par exemple le mot *wingd*, comme le dialecte anglais le voudrait, Ra prononçait «winguèd». Vous pouvez maintenant marquer ce jour sur votre calendrier comme étant une date où vous avez appris quelque chose d'important!

[3] À propos du rythme des réponses de Ra:

RA Deuxièmement, nous communiquons à un rythme fixé, qui dépend de notre soigneuse manipulation de cet instrument. Nous ne pouvons pas être, comme vous diriez, plus rapides. Dès lors, vous pouvez poser les questions rapidement, mais les réponses que nous avons à offrir sont données à un rythme fixé. 15.1

[4] À la section 12.27 du livre de *La Loi Une*, Ra a dit en 1981 qu'il y avait 65 millions de Missionnés incarnés. Cela correspond à approximativement 1% de la population planétaire d'alors. Ce pourcentage peut avoir augmenté ou non depuis, mais à la lumière de tout ce que Ra a dit à propos de la moisson, du désir d'alléger la vibration planétaire, et de l'opportunité intense, spéciale, pour l'évolution spirituelle à cette époque-ci, le nombre des Missionnés a probablement augmenté.

Quel que soit leur nombre, tous ces Missionnés ne seront pas intéressés par cette philosophie. Ra a en réalité estimé le pourcentage des Missionnés susceptibles à ce moment-là de trouver un sens à cette matière:

INTERVIEWEUR [...] «Pouvez-vous me dire quel pourcentage de Missionnés sur Terre aujourd'hui ont réussi à forcer le blocage de la mémoire et ont pris conscience de ce qu'ils sont, et puis enfin, pouvons-nous faire quelque chose pour augmenter le confort de l'instrument ou faciliter le contact?»

RA Je suis Ra. Nous pouvons donner le pourcentage approximatif de ceux qui pénètrent intelligemment leur statut. C'est entre huit et demi et neuf trois-quarts pourcent. Il y a un plus grand groupe, en termes de pour-

centage, de ceux qui ont une symptomatologie, dirons-nous, assez bien définie qui leur indique qu'ils ne sont pas de cette, dirons-nous 'insanité'-ci. Ce groupe correspond à un peu plus de cinquante pourcent du restant. Près d'un tiers du reste ont conscience que quelque chose en eux est différent, donc vous voyez qu'il y a beaucoup de degrés d'éveil à la reconnaissance du fait d'être un Missionné. Nous pouvons ajouter que c'est pour les groupes du milieu et premier que cette information aura du sens, dirons-nous. 36.24

[5] Le nombre qui en vertu de la Loi des Carrés, interpelle personnellement Ra. Voir 7.6 et 14.24.

[6] Voir 2.1 pour les abondantes explications de Ra sur le fait que servir un c'est servir tous:

**INTERVIEWEUR** Je suppose qu'il y a suffisamment de gens qui pourraient comprendre ce que vous dites, qui seraient assez intéressés pour que nous fassions un livre de vos communications et je me demandais si vous seriez d'accord? Si oui, je pensais qu'un petit aperçu historique sur vous-mêmes pourrait être utile.

**RA** Je suis Ra. La possibilité de communication, comme vous l'appelleriez, de l'Un à l'Un, au travers d'une distorsion acceptable dans sa signification, est la raison pour laquelle nous avons contacté ce groupe. Peu saisiront sans distorsion significative ce que nous communiquons par l'intermédiaire de cette connexion avec ce complexe mental/corps/esprit. Cependant, si c'est votre désir de partager nos communications avec d'autres, nous avons la distorsion vers une perception que ceci serait des plus utiles pour régulariser et cristalliser vos propres modèles de vibration aux niveaux d'expérience que vous appelez la vie. Si l'un est illuminé, est-ce que tous ne sont pas illuminés? C'est pourquoi nous sommes orientés vers le contact avec vous par tout moyen d'expression que vous pourrez désirer. Enseigner/apprendre est la Loi Une dans une de ses distorsions les plus élémentaires. 2.1



CHAPITRE 6  
*Le mécanisme  
du contact  
Ra*

**GARY** Nous reprenons notre interview en abordant le «mécanisme du contact Ra», c'est-à-dire les rouages du contact. Pour commencer, quelle était la procédure pour programmer une séance avec Ra? Est-ce que vous planifiez les séances pour une certaine date et une certaine heure?

**CARLA** C'est probablement Jim qui sera le plus à même de répondre à la plupart de ces questions parce que moi j'étais passive et c'étaient les mecs qui s'occupaient de tout.

**JIM** Nous programmions en fonction des programmes de vol de Don, puisque c'était son gagne-pain. Et quand il était à la maison nous concentrons toutes nos énergies sur le moment propice pour avoir une séance avec Ra. Habituellement, Don était à la maison parfois entre 5 et 6 jours, parfois entre 8 et 10 jours, de sorte qu'il était possible de planifier deux ou trois séances, en gardant deux ou trois jours libres entretemps. Ça c'était après avoir trouvé vitesse de croisière. Au tout début nous les programmions chaque jour [*rires*]. Et nous avons exagéré.

Mais cela dépendait du calendrier de Don. Il était pilote pour la société Eastern Air Lines à cette époque, et il volait vers plusieurs destinations dans le pays. Pendant qu'il faisait cela, nous gardions Carla en bonne forme, surveillant ses exercices, réfléchissant à des questions à poser, nous préparant pour le retour de Don à la maison.

**GARY** Donc, quand l'emploi du temps de Don et la santé de Carla coïncidaient, il y avait une séance avec Ra.

**JIM** Juste. Il était très rare que Carla soit en trop mauvaise forme pour avoir une séance, c'était donc habituellement la disponibilité de Don qui déterminait quand nous pourrions avoir une séance.

**GARY** Est-ce que c'était cela le point central de vos vies en 1981 et 1982?

**CARLA** Oh oui, absolument. Ra avait suggéré des exercices à faire, et je faisais déjà des exercices, de la 'formastique' chaque jour. Ou était-ce autre chose?

**JIM** De l'exerjazz.

**CARLA** De l'exerjazz. J'aimais l'exerjazz.

**JIM** Et la promenade.

**CARLA** Oui, alors j'allais aussi me promener. Et à part cela je faisais déjà une promenade qui durait à peu près une heure: en général c'était au moins trois kilomètres et parfois même jusqu'à cinq. Je marchais plutôt vite.

**JIM** Et je devais me presser pour pouvoir la suivre.

**CARLA** [*rires*] J'étais très reconnaissante d'avoir la compagnie de Jim. Il était toujours de bonne compagnie, et nous faisons cela généralement vers le milieu du jour et vers la fin du jour pour les deux exercices, en fonction des heures de cours.

**GARY** Donc lorsque vous n'étiez pas en séance, vous planifiez ou préparez les séances à venir?

**CARLA** Il y avait beaucoup de choses qui entraient dans le planning des ... *voyons si nous pouvons le faire maintenant.*

**GARY** Est-il jamais arrivé que quand vous aviez tout préparé, Ra ne venait pas parler au travers de l'instrument?

**JIM** Non.

**GARY** Pourriez-vous nous indiquer pas à pas le protocole que vous suiviez avant chaque séance, en décrivant le but de chaque étape?

**JIM** Eh bien, comme je l'ai dit cela commençait le soir précédent. Nous avions une méditation ensemble, généralement dans le salon où se te-



naient les méditations publiques (mais nous n'étions qu'à nous trois dans la soirée), et après la méditation nous parlions de la séance précédente et des informations reçues. Ensuite des questions logiques en découlaient. Et une fois celles-ci déterminées il était habituellement temps d'aller au lit. Et lorsque nous avons fini par découvrir que les échanges d'énergies sexuelles étaient bénéfiques au contact avec Ra et donnaient plus d'énergie à Carla, ce qui permettait d'allonger ce contact, Carla et moi faisons ce qu'il fallait pour cela. [1]

**CARLA** Généralement Jim disait: «c'est l'heure du massage». Et il me donnait un très bon massage, qui devenait peu à peu une relation plus intime pendant que nous écoutions encore et encore notre bien-aimé rock 'n' roll. C'étaient quoi nos favoris à cette époque?

**JIM** Oh, Rod Stewart, les Rolling Stones, les Beatles.

**CARLA** Oui, donc il y avait de l'ambiance aussi; c'était chouette.

**JIM** Et puis au matin du jour de la séance nous prenions ensemble un petit déjeuner léger; pas grand chose: des toasts, du jus de fruit, peut-être un œuf par exemple. Nous avons ensuite une méditation au salon, pendant laquelle nous travaillions sur les questions qui nécessitaient des précisions. Puis nous nous rendions dans la pièce réservée au contact Ra: une chambre à coucher près du salon. Et Carla portait sa tenue ... après quelque temps ce qu'elle portait était devenu plutôt intéressant. Elle portait une tenue spéciale blanche, et comme ses mains étaient devenues plus sensibles alors que les couvertures étaient lourdes, nous placions ses mains dans de petits manchons en matériau expansible du type utilisé pour connecter des séchoirs aux conduits. Donc elle avait les mains dans ces manchons pour écarter de ses mains le poids des couvertures et puis il y avait ... je crois que c'était un linge blanc sur tes yeux.

**CARLA** C'était à Don ...

**JIM** des chemises.

**CARLA** Des t-shirts, oui, des maillots de corps.

**JIM** Un de ses t-shirts sus ses yeux, et puis nous la couvrons avec la couverture blanche ...

**CARLA** J'avais des petits gants blancs parce que mes mains étaient froides.

**JIM** ... pour la garder au chaud.

**CARLA** Et puis j'avais des chaussures, des chaussures blanches.

**JIM** Des chaussures genre ballerines.

**CARLA** Oui, des petites chaussures à brides style hippie. Elles convenaient bien.

**JIM** Lorsqu'elle était en position, Don prenait la mesure de la perpendicularité de l'encensoir, du calice, de la Bible, enfin de tous les accessoires, avec une règle graduée. Pendant qu'il faisait cela moi j'apprêtais l'enregistreur et les cassettes. Nous avions trois enregistreurs qui fonctionnaient en même temps parce qu'il était arrivé qu'un ou deux tombe en panne, donc nous en avons de rechange. Je veillais à ce qu'ils soient prêts à l'emploi, plaçais les étiquettes, et à ce moment Don et moi parcourions le Cercle du Un en prononçant les paroles rituelles de début que Ra nous avait données [2].

Puis il fallait attendre une, deux ou trois minutes avant que Ra commence à parler. C'est le temps qu'il fallait à Carla pour apparemment tomber endormie, et apparemment quitter son corps. Ra n'entrait pas dans son corps mais l'utilisait pourrions-nous dire «à distance» pour former des mots. C'est pourquoi, lorsqu'elle avait un accès de douleur il fallait bouger le membre douloureux et le placer dans une position plus confortable, sans quoi il se bloquait et devenait encore plus douloureux. Il était difficile pour ceux de Ra de bouger, mais plusieurs fois ils ont bougé un de ses membres pour réduire la douleur. Les séances duraient généralement de 45 minutes à une heure et demie.

**GARY** Pourquoi la nécessité du blanc?

**JIM** Nous avons simplement le sentiment que c'était une bonne couleur, pourrait-on dire, même si le blanc contient toutes les couleurs, donc ce n'est pas une seule couleur, mais nous avons l'impression que c'était adapté à la pureté de notre entreprise.

**GARY** Vous avez abordé la formulation des questions. Vous avez dit que pendant la soirée précédant une séance vous vous réunissiez pour discuter de la séance précédente. Donc saviez-vous quelles étaient toutes les questions que Don avait l'intention de poser lors de la séance que vous prépariez?

**JIM** Nous avons connaissance de la plupart des questions qu'il avait l'intention de poser jusqu'au matin suivant, au moment où nous avions

notre méditations finale ensemble, avant le début du contact. Il était fréquent que pendant la méditation Don pense à une autre question, il l'écrivait, et nous pouvions ou ne pouvions pas ...

**CARLA** Oui, nous étions en train de méditer et il écrivait, puis il revenait à la méditation, et écrivait encore. En réalité cela me rendait dingue, mais c'est comme cela qu'il fonctionnait. Elles lui venaient par intuition pendant la méditation.

**GARY** Je me rappelle quelques moments pendant le contact Ra, où Don pose la question ou la préface en disant qu'il l'a eue ou qu'elle lui est parvenue pendant la méditation. Lorsqu'il méditait, est-ce qu'il ruminait mentalement le contact à venir, dont vous aviez connaissance, ou bien ...

**CARLA** Autant que je sache, il effaçait tout de son esprit et demeurait dans le silence. Il aimait faire cela.

**JIM** Il ne parlait pas beaucoup de sa technique de méditation.

**GARY** Donc c'était Don qui mettait au point la grande majorité des questions?

**JIM** Juste. Au moins 90%, je dirais. À l'occasion, Carla ou moi suggérions des questions – des questions personnelles pour nous-mêmes – et nous les soumettions, et Don essayait en général de les poser au début pour s'en débarrasser [*rires*] et pouvoir arriver aux choses sérieuses. [3]

**CARLA** Oui, il était un peu embarrassé. Il pensait qu'elles étaient mineures et pas très importantes, alors il présentait ses excuses, mais nous lui étions très reconnaissants de les avoir posées tout de même.

**JIM** Bien des informations intéressantes étaient fréquemment transmises. Ra ne donnait pas de mauvaises informations ... elles avaient toujours des principes spirituels à la base, de sorte que toute question posée recevait une réponse en fonction d'un point de vue spirituel.

**GARY** Est-ce que Don n'opposait aucune résistance à vos questions?

**JIM** Non. Nous avons conscience qu'il ne voulait pas prendre trop de temps pour ce genre de choses, mais elles étaient difficiles à éviter. Il voulait principalement assembler les pièces du puzzle qu'il avait examinées et contemplées pratiquement toute sa vie. Il faisait donc la même chose; ce n'était pas vraiment personnel en ce qui concernait ... Il a en effet posé quelques questions qui lui étaient personnelles ... mais Carla et moi en

avons aussi et nous les avons posées.

**GARY** Hier vous avez expliqué que Don avait l'habitude d'arpenter la pièce dans laquelle vous dactylographiez. Comment et quand transcriviez-vous les séances? J'imagine que votre réponse sera: «DÈS QUE POSSIBLE» ...

**CARLA** Immédiatement, sur-le-champ, oui.

**JIM** C'était DÈS QUE POSSIBLE. On enlevait la cassette de l'enregistreur, la séance était terminée, Carla était partie faire ce qu'elle avait à faire, je transcrivais, et quand la transcription était achevée Carla et moi allions faire une promenade et elle faisait ses exercices. Pendant une bonne partie de la promenade elle ne me laissait pas en paix: «eh bien, qu'est-ce qu'il y a eu pendant la séance»? Mais pendant les 23 premières séances [4] je n'ai rien pu lui dire puisque Don voulait toujours voir cela comme une expérience purement scientifique. Il ne voulait pas que son mental soit contaminé par ce qui avait été dit.

**CARLA** [*rires*] C'était très frustrant.

**JIM** Il ne voulait pas qu'elle sache rien de ce qui s'était passé, mais nous avons en quelque sorte trahi en supprimant la possibilité de poursuivre en lui demandant: «est-ce que la distorsion de ton complexe mental/corps/esprit incline à la plénitude? Autrement dit: «veux-tu manger»?

**GARY** Très inconfortable.

**CARLA** [*rire*] Je savais que quelque chose se tramait. Je ne savais pas exactement quoi, mais c'était différent.

**GARY** Un sentiment commun à tous ceux qui tombent en admiration devant cette matière, et dont je suis, est le désir d'encore questionner Ra. Avez-vous reçu des questions de sources extérieures à votre propre groupe qui voulaient poser des questions à Ra?

**JIM** Très rarement. Don était très ami avec Andrija Puharich. Puharich lui aussi explorait ce domaine depuis de nombreuses années, et lorsqu'il a découvert que nous avions un contact avec Ra, et après avoir lu les transcriptions de quelques séances, il a eu quelques questions à poser. C'était à peu près tout.

**CARLA** Il y a eu une question de ton ...

**JIM** Oh oui, de Paul Shockley, et qui était très intéressante. Il voulait en savoir plus sur la Loi Une et sa participation à celle-ci, et c'est alors que

nous avons découvert que ceux de Ra avaient construit les pyramides et que la façon dont ils les avaient construites avait eu pour résultat que leur véhicule physique était à moitié visible et à moitié invisible: visible de la taille à la tête et invisible de la taille aux pieds, pare qu'ils utilisaient les dimensions interpénétrées pour créer ce qu'ils voyaient comme un cristal mais nous voyions comme une pyramide. [5]

**GARY** Un autre détail intéressant que j'ai extrait de cette série de questions et réponses, est ce qui intriguait Paul Shockley ... Est-ce qu'il avait eu un songe ou bien s'agissait-il de la continuation d'une vie antérieure?

**JIM** Il avait reçu des informations de la source qu'il retransmettait en channeling: les archives akashiques, dans lesquelles il avait trouvé quelque chose qui avait trait à la Loi Une. Ceux de Ra avaient mentionné qu'ils étaient de ceux qui avaient préparé les gens à cette époque en Égypte à la future transmission des principes de la Loi Une et à la visite de ceux de Ra en personne.

**GARY** Au début d'une séance Ra, est-ce que vous distinguez, percevrez ou ressentiez un changement dans la pièce?

**JIM** Rien de particulier au contact Ra. Dès que nous entrons en méditation j'éprouvais toujours un grand sentiment de paix, ainsi que l'élévation des vibrations que l'on perçoit lorsqu'un groupe de gens médite. Mais il n'y avait rien que je puisse attribuer spécifiquement au contact Ra. Je ne suis pas un médium, mais je suis certain que quelqu'un de plus sensible aurait pu sentir ce qui se produisait: des vibrations spéciales ou quelque chose du genre, mais moi pas.

**GARY** Qui, en dehors de vous deux et Don, assistaient aux séances Ra?

**JIM** Il y a eu trois personnes. C'étaient de bons amis de Don et Carla et, par la suite ils sont devenus les miens. Il y avait Sally D., la deuxième femme de l'ex-mari de Carla, et meilleure amie de Carla à cette époque. Sally a assisté à une séance. Il y a eu aussi Leonard Cecil, celui qui apprenait le channeling quand le premier contact avec Ra a eu lieu. Il est venu à deux séances. C'est lui qui s'est endormi quand Ra a dit que ce serait bien que les gens ne s'endorment pas ici [6] (mis à part l'instrument, naturellement). Et puis Tom Flaherty. C'est lui dont la femme, Elaine, était décédée quelque temps auparavant. Les deux premières séances où Carla est tombée en transe avaient eu lieu parce qu'elle aidait Elaine à entrer en contact avec Tom pour l'informer que tout se passait bien depuis son décès.

Donc voilà les trois personnes qui sont venues. Nous pensons que Andrija Puharich serait venu, et même George Hunt Williamson, mais aucun des deux n'est vraiment venu.

**CARLA** Ils essayaient, mais pour une raison ou une autre cela n'a pas été possible.

**GARY** C'est incroyable comme vous trois avez échappé à toute influence extérieure, à part la salutation négative. Personne d'autre n'est venu frapper à la porte ou n'a essayé de participer.

**CARLA** Eh bien, nous l'avons découragé. Nous n'en avons pas parlé. Nous n'avons pas dit aux gens ce que nous faisons.

**JIM** Le groupe de méditation le savait, le groupe de méditation du dimanche soir.

**CARLA** Ils savaient de manière générale mais ils ne savaient pas quand nous allions avoir une réunion et ils savaient qu'ils n'étaient pas invités.

**GARY** Si j'avais été là à l'époque il m'aurait été bien difficile de ne pas demander ...

**CARLA** Eh bien tu serais probablement venu assister à une séance, juste pour satisfaire ta ... comme Tom Flaherty l'a fait. Tom était un ami depuis 1975, donc pourquoi ne serait-il pas venu voir de quoi il retournait? Comme Leonard est venu à la première séance, et il a voulu venir à une autre pour voir comment cela marchait.

**GARY** Bon, je pense qu'en dehors de l'opinion de Don et de la vôtre Ra était l'arbitre ultime qui contrôlait qui venait.

**CARLA** Et Jim et Sally ont eu fort à faire parce qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés. Ils ont médité chacun avec la photo de l'autre entre les mains afin de prendre conscience l'un de l'autre et d'être à l'aise l'un avec l'autre. [7]

**JIM** Sally a été la dernière des trois à venir, et lorsque nous avons demandé s'il était bon qu'elle se joigne à nous, Ra a dit que oui, et c'est ainsi qu'a été complété le groupe de ceux qui étaient à même de venir au contact (autant que nous sachions).

**GARY** Personne d'autre n'était admissible ... vous aviez épuisé la liste.

Savez-vous pourquoi ceux de Ra commençaient presque toujours leur réponses en disant «Je suis Ra»?

**JIM** Pour nous faire savoir qui était en ligne C'était une formalité mais je pense que eux voulaient être très certains de nous faire savoir qui ils étaient.

**CARLA** Je pense qu'il y avait aussi un but d'harmonisation: en disant «Je suis Ra» ils s'assuraient de l'harmonisation en vérifiant une dernière fois que tout était parfaitement harmonisé, et que moi en tant que canal de transmission j'étais parfaitement harmonisée.

**GARY** Pensez-vous qu'il serait difficile pour une entité négative d'imiter cela en disant «Je suis Ra»? Donc est-ce que cela s'est révélé être une sorte de sauvegarde?

**CARLA** Oui je pense. Très difficile. L'énergie dans la pièce aurait rendu la chose aussi difficile que tenter de traverser un mur de briques.

**GARY** Nous reviendrons plus tard dans cette interview sur le rôle des attaques psychiques ou plutôt les salutations psychiques, dans le travail. Et je vous questionnerai sur le fait de vous tenir aussi près de la lumière dans le chapitre intitulé «L'art du channeling».

Pour le moment, je voudrais parler de la déclaration suivante de Ra:

**RA** Je suis Ra. Ce contact se fait sur bande étroite et les prérequis sont précis. L'autre 'soi' qui offre son service dans la voie négative possède aussi l'habileté de l'escrimeur. Dans ce contact vous avez à faire, dirons-nous, à des forces négatives de grande intensité déversées dans un contenant aussi fragile et cristallin qu'un flocon de neige. Le plus petit lapsus peut déranger la régularité de cette disposition d'énergies qui forment le canal de ces transmissions. Nous pouvons noter, pour votre information, que notre pause était due à la nécessité d'être tout à fait sûrs que le complexe mental/corps/esprit de l'instrument était en sûreté dans la configuration ou densité appropriée de lumière avant que nous puissions prendre en main la situation. Il vaut beaucoup mieux que l'enveloppe devienne non viable [8] plutôt que de permettre que le complexe mental/corps/esprit soit, dirons-nous, mal disposé. 64.5

Ra dit que les «prérequis sont précis» et aussi que «vous avez à faire, dirons-nous, à des forces négatives de grande intensité déversées dans un contenant aussi fragile et cristallin qu'un flocon de neige». Il ajoute aussi que «Le plus petit lapsus peut déranger» le contact. Cela paraît vraiment être un parcours de funambule. Avez-vous ressenti des sortes de pression pendant ou entre les séances?

**JIM** Nous éprouvions plutôt la félicité de l'innocent. Nous ne sentions pas, je ne sentais pas, et je ne pense pas que Don et Carla sentaient de la pression.

**CARLA** Je ne la sentais pas.

**JIM** Nous avons conscience que l'harmonie était extrêmement nécessaire.

**CARLA** Et nous entrions avec bonheur dans cette harmonie. Je me sentais très protégée et prête à travailler. Je n'avais aucun souci à ce sujet. Nous faisons notre travail et nous étions en harmonie. Nous mettions à l'épreuve *avant*, naturellement. Moi je ne pouvais pas le faire à cette époque parce que j'étais endormie. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir été capable de procéder à une mise à l'épreuve physique, consciente, lors de la première séance parce que cela m'a énormément rassurée. Je savais qui était Ra; J'avais confiance.

**GARY** Autrement vous auriez pu avoir des doutes?

**CARLA** Oui, autrement j'aurais pu en avoir, mais ainsi je me sentais très en sécurité, je me sentais très aimée, et je sentais que tout serait bien... aussi longtemps que j'accomplirais le travail que je devais faire pour rester honorable et pure, et pour faire ce que j'avais accepté de faire. Il en allait de même pour Jim. Il était très droit éthiquement, et il faisait tout son possible pour entrer dans l'harmonie du groupe. Don restait magnifiquement tel qu'en lui-même, et n'aurait jamais fait quoi que ce soit d'inapproprié, même en un million d'années. Il était toujours juste admirable: il était silencieux, il ne disait rien, mais il était bien là.

**GARY** Ce sens de confiance, de loyauté et de sécurité était aussi en soi une protection. Si vous aviez cédé ou si vous vous étiez accrochés à des énergies de panique, de doute ou d'inquiétude, vous auriez ouvert tout grand la porte à des intrusions négatives dans le contact.

**CARLA** C'est vrai. Je n'ai pas du tout été tentée de faire cela.

[1] Au 16.52 Don fait remarquer que la séance a été plus longue que d'habitude. Jim écrit: «cela a été notre premier indice du fait que l'énergie sexuelle apportait un supplément d'énergie à Carla lors des séances, de sorte qu'elles étaient plus longues. Il nous a fallu un certain temps pour découvrir cela.

[2] Les instructions de Ra pour parcourir le Cercle de l'Unique:

RA Les vibrations seront sans doute purifiées par un simple parcours du



Cercle du Un accompagné de la vibration verbale du dialogue suivant:

Question: «Quelle est la Loi?»

Réponse: «La Loi est Une»

Question: «Pourquoi sommes-nous ici?»

Réponse: «Nous sommes à la recherche de la Loi Une».

Question: «Pourquoi sommes-nous à la recherche de Ra?»

Réponse: «Ra est un humble messager de la Loi Une».

Les deux ensemble: «Réjouissez-vous donc et purifiez ce lieu dans la Loi Une. Qu'aucune forme-pensée n'entre dans le cercle que nous avons parcouru autour de cet instrument, car la Loi est Une». 2.6

- [3] Quelques exemple montrant comment Don «se débarrassait» des questions de Jim ou Carla:

**INTERVIEWEUR** L'instrument voudrait vous poser quelques questions. L'instrument voudrait savoir pourquoi elle sent une odeur d'encens plusieurs fois par jour en des endroits divers? 22.1

**INTERVIEWEUR** J'ai trois questions que l'instrument m'a demandé de poser, ce que je fais en premier lieu, comme cela c'est fait. Elle voudrait savoir si la préparation à son expérience à l'hôpital pourrait être améliorée si elle avait à la répéter dans l'expérience suivante. 77.6

- [4] C'est environ pendant les quatre premières semaines que Carla a été tenue dans l'ignorance de ce que disaient ceux de Ra.

- [5] Pour de plus amples informations à propos de l'expérience de Paul Shockley et les questions, voir 27.1-2.

À propos de ce que dit Jim concernant les pyramides (ce qu'elles sont pour des yeux humains) vues par Ra comme des cristaux, voir 27.1-2 et:

**RA** Nous avons essayé d'aider [deux des anciennes cultures sur Terre] par des moyens techniques ayant trait à la guérison des distorsions du complexe mental/corps/esprit par l'usage du cristal, approprié à la distorsion, placé à l'intérieur d'une certaine série appropriée de coefficients de matériau temps/espace. C'est ainsi qu'ont été créées les pyramides. 2.2

Dans la réponse de Ra on ne comprend pas tout à fait clairement si les pyramides étaient des cristaux, selon leur perception. Cette assertion est peut-être totalement avérée, mais en l'absence d'un témoignage définitif de Ra, cela reste une conjecture de la part de Jim.

- [6] Voir 22.29:

**RA** Je suis Ra. L'instrument est bien. Il est en quelque sorte moins facile de maintenir un contact clair pendant une période où plusieurs ou une des entités du cercle de travail n'est/ne sont pas totalement consciente(s). Nous demandons que les entités du cercle prennent

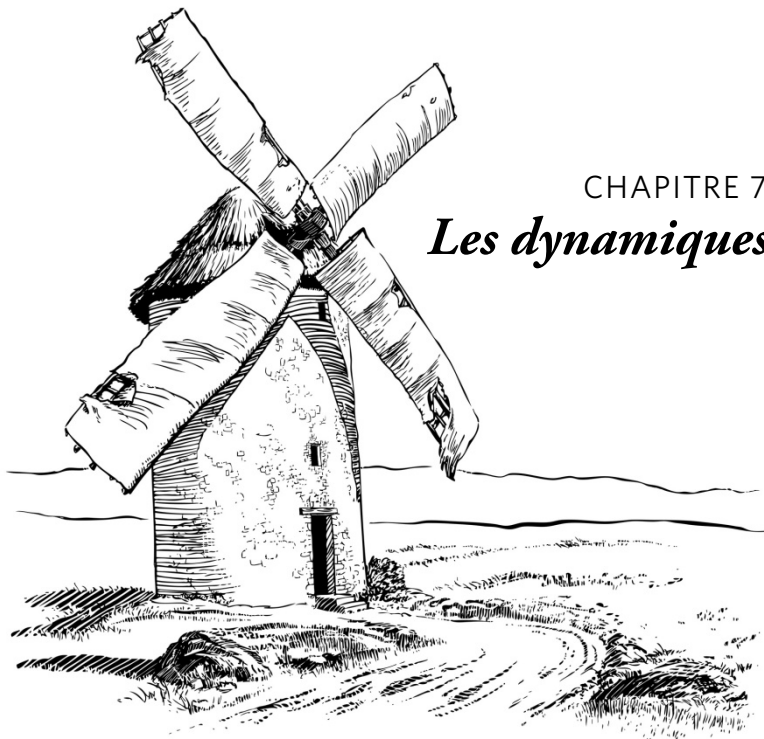
conscience que leur énergie est utile pour accroître la vitalité de ce contact. Nous vous remercions d'être consciencieux dans la demande. 22.29

[7] Voir 53.2:

**INTERVIEWEUR** Merci. Je voudrais savoir si (nom) peut participer à une de ces séances dans un très proche avenir?

**RA** Je suis Ra. Le complexe mental/corps/esprit (nom), appartient à ce groupe en esprit et est le bienvenu. Vous pouvez demander que des périodes spéciales de méditation soient réservées avant que l'entité commence le travail. Nous pourrions suggérer qu'une photographie de celui connu sous le nom de James Allen soit envoyée à cette entité, avec son écriture dessus, indiquant de l'amour et de la lumière. Celle-ci, tenue pendant la méditation, mettra l'entité en paisible harmonie avec chacun de vous de sorte qu'il n'y aura aucun gaspillage malvenu d'énergie pendant que les salutations sont échangées entre deux entités, toutes deux ayant une distorsion vers la solitude et la timidité, ainsi que vous l'appellez. La même chose peut être faite avec une photographie de l'entité (nom), pour l'entité connue sous le nom de James Allen. 53.2

[8] Une enveloppe physique non-viable signifierait «mort» dans notre culture.



## CHAPITRE 7

### *Les dynamiques*

**GARY** Il est temps de creuser des aspects plus substantiels du contact Ra. En parlant des qualités d'amour, de sagesse et de puissance, Ra dit de vous trois:

RA Dans ce groupe particulier ... il y a une aide supplémentaire, en ce sens que chaque entité manifeste une de ces qualités d'une manière qui approche l'archétype. 75.39

Pouvez-vous développer?

**JIM** Bon. Les trois qualités étaient l'amour, la sagesse et la puissance, qui correspondent aux densités 4, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. Après la troisième densité, tout le monde va passer par ces densités-là, mais pendant que nous sommes ici chacun de nous peut travailler sur toutes ces choses. Il semble que notre groupe ... je ne sais pas si c'était par hasard ou par dessein préincarnationnel ... rassemblait des personnes qui avaient une certaine propension et allaient dans une certaine direction.

Don, était bien entendu extrêmement sage; ses années d'expérience, son intelligence et son intuition étaient inestimables quand il s'agissait de formuler les questions par lesquelles il débutait les séances, de parvenir à écouter ce que Ra avait à dire, et de répondre extrêmement intelligemment.

Carla, avec son cœur ouvert, était si désireuse et capable de donner de l'amour que la qualité qu'elle incarnait était très évidente: il émanait d'elle un sentiment et une vibration très réconfortants.

Et moi j'étais supposé être celui qui avait la puissance, chose dont je ne suis pas entièrement convaincu. [*rires*] J'aime à faire jouer mes muscles, ça c'est certain, mais je ne suis sûrement pas aussi sage que l'était Don, et je travaille toujours à ouvrir mon cœur comme Carla pouvait le faire.

Je pense donc que ce que j'étais capable de faire c'était fournir l'énergie, comme une batterie, pour le contact. Pendant que le contact se produisait je faisais un certain type de visualisation: je visualisais de la lumière déversée dans chacun des centres énergétiques de Carla pour l'aider, et pour aider l'énergie en provenance du contact Ra à passer.

**CARLA** Oui, je pense qu'il y avait de la puissance aussi, juste en étant comme tu es. Il y a de la puissance dans la robustesse et la solidité de ton être, et tu es très fort; tu as une volonté très forte et ta discipline est incroyable. Ce sont donc toutes ces choses ...

**JIM** Merci beaucoup! [*riant*] Et aussi très humble!

**CARLA** Oui, et merci pour ce que tu as dit à mon propos. [*riant*] Je t'aime tant!

Mais je crois que Ra était dans le mille, comme d'habitude. Nous avons une photo<sup>23</sup> que nous avons prise pour nous moquer de l'intégralité de cette vérité, parce que nous savions qu'il pouvait y avoir de l'amour, de la sagesse et de la puissance dans notre groupe, mais nous ne les avons pas entièrement, c'est certain, alors nous nous moquions de nous-mêmes. Voyons. Don avec sa sagesse: il portait un vieux manteau militaire et tenait une carabine (pour une raison qui m'échappe il trouvait que cela faisait sage). Moi je portais un justaucorps et des talons hauts noirs...

**JIM** Et une couronne royale.

**CARLA** Oui et je portais un petit ballon. Et toi qu'est-ce que tu avais fait?

**JIM** J'avais enfilé mon uniforme de baseball de l'université, et nous avions tous un gros nez et des lunettes ...

---

<sup>23</sup> Voir galerie de photos.

**CARLA** Des gros nez et des lunettes pour ressembler à Groucho Marx.

**JIM** Des personnes avaient demandé si elles pouvaient avoir une photo de nous. Alors nous avons pris cette photo et la leur avons envoyée. Nous l'avons toujours dans notre salon.

**CARLA** C'est une de mes photos préférées de nous trois.

**GARY** C'est ce qui a contribué à ma propre politique concernant ce travail. Dans mon propre rôle de «visage» de L/L Research qui répond aux chercheurs qui écrivent à propos de cette matière: Ils associent naturellement une certaine gravité à ce travail, un certain sérieux. Ils l'élèvent. C'est naturel. C'est un travail profond. Mais en même temps j'essaie d'y apporter une certaine légèreté, dans l'esprit de cette photo, pour encourager les gens à s'alléger, parce que cela pourrait être pris trop au sérieux.

**CARLA** Oui, et je suis heureuse que tu agisses ainsi.

**JIM** Ra a décrit l'humour comme un sens des proportions (séance 57.1), je crois donc que l'humour est extrêmement précieux dans le voyage spirituel parce que l'on se déséquilibre facilement.

**GARY** Oui et j'ai toujours compris ces proportions comme étant de la proportion en termes de comparaison entre ce qui se passe dans ce monde matériel et l'infini qui se trouve derrière. Telle crise dans votre vie peut vous paraître immense, mais par rapport à l'univers infini elle n'est rien, dont prenez du recul et voyez que les proportions ...

**CARLA** Je pense que tu as raison.

**GARY** Et le rire permet de revoir à la baisse: soudain, en soi ce n'est plus aussi traumatisant, ce n'est plus aussi dramatique, cela ne met plus la vie en danger.

Ceci peut être plus ou moins une redite d'une question précédente, mais l'accent est mis sur une nuance légèrement différente. Ra poursuit en disant à propos de chacune de vos manifestations archétypales respectives de l'amour, de la sagesse et de la puissance, que «la visualisation (de ces énergies archétypales) peut être **personnalisée** et beaucoup d'amour et de soutien peuvent être générés au sein du groupe».

Est-ce que Ra voulait dire que chacun de vous était si proche de, ou si pur dans ces qualités fondamentales, que visualiser l'un de vous trois équivalait à visualiser un aspect de l'archétype?

**JIM** Eh bien, oui, en quelque sorte, mais c'était plus ou moins visualiser cette personne dans le contexte de la manière dont cette qualité se manifestait: disons pour Carla: comment l'amour se manifestait. Si Don et moi méditons sur Carla et sur l'amour, nous avons alors un plus grand sens de ce qu'était Carla et de ce qu'était l'amour. Si Carla et moi méditons sur Don et sur la sagesse, nous faisons alors la même chose pour en savoir davantage à propos de Don et à propos de la sagesse.

**CARLA** Nous nous efforçons d'y arriver; cela ne nous était pas servi sur un plateau mais nous essayions.

**GARY** Jim, vous avez déjà commencé à décrire ce que vous avez fait: comment vous avez accompli le service d'être ce que Ra a appelé 'la batterie' [1]. Pourriez-vous en faire un petit récapitulatif? Je me souviens de vous avoir posé cette question pour la première fois lors du programme radio hebdomadaire, et j'ai pensé qu'il y avait un peu plus à en dire, particulièrement à propos de ce que vous faisiez.

**JIM** Eh bien, je méditais pendant que la séance se déroulait, et l'enregistreur ne nécessitait que des interventions peu fréquentes, de sorte que la plupart du temps je pouvais méditer et visualiser Carla étendue sur le lit, comme elle l'était. Et puis allant du sommet vers le bas: du violet à l'indigo, au bleu, au vert, au jaune, etc., je voyais l'énergie, une lumière blanche, entrer par le sommet de sa tête et la parcourir tout entière jusqu'au chakra de base, puis ses pieds, et ensuite sortir. J'essayais simplement de dégager le canal et de fournir plus d'énergie pour que les énergies de Ra puissent circuler, simplement les aider à traverser.

**GARY** Et lorsque vous aviez terminé ce programme vous répétiez ...

**JIM** Oui, c'était en continu.

**CARLA** À la fin de la séance il transpirait. C'était vraiment dur pour lui.

**GARY** je n'ai appris cela qu'il y a quelques semaines, et cela m'a surpris car j'avais toujours supposé que votre source d'énergie était passive, que votre présence suffisait, ce que j'ai moi-même perçu en interagissant avec vous. Il y a sans aucun doute de la puissance qui émane de vous, mais j'ai été surpris d'apprendre que vous partagiez cette puissance de façon active.

**JIM** C'est juste. Je pense que chacune de nos présences aidait, et la présence de quelqu'un d'orientation et d'intention positives aidait également, mais en outre, travailler la vibration que l'on a et l'utiliser de façon consciente l'accroît, l'amplifie et la rend plus effective.

**GARY** Avant le contact avec Ra, aviez-vous déjà pris conscience du fait que vous possédiez ou transmettiez de l'énergie en abondance et que cette puissance pouvait être mise au service d'autrui?

**JIM** Seulement du point de vue physique. Lorsque je suivais les cours de l'*Adventure Trail Survival School* dans le Colorado, apprenant l'autocontrôle du cerveau, une partie de notre travail a été de reconstruire une section d'une route de montagne qui commençait au niveau de la zone de parking, à environ 300 mètres plus bas que la cabane de Lingo. De temps en temps il montait avec sa Jeep depuis ce parking, et il fallait placer des cailloux dans les ornières creusées par la pluie qui avait fait disparaître la route en divers endroits. Alors nous récoltions des cailloux, les jetions du haut de la colline, les mettions en place, et jetions de la terre par-dessus pour réparer la route. Je m'amusais beaucoup à jeter ces cailloux et tous étaient étonnés de voir combien de cailloux de jetais et me complimentaient de mon travail. Et moi je me disais: «quoi? Mais je n'ai fait que m'amuser!». [*rires*]

**CARLA** Et il faisait la même chose lorsqu'il récoltait du tabac. Le fermier qui l'employait n'avait jamais vu personne capable de couper autant de tabac. Il est très, très rapide; très précis et très méticuleux.

**GARY** Donc, avant Ra, personne ne vous avait jamais qualifié de *batterie*?

**JIM & CARLA** Non. [*rires*]

**JIM** Lorsque j'habitais à la campagne dans le Kentucky central j'ai coupé du tabac pour plusieurs voisins fermiers, et ils m'appelaient *work brickle*. C'est un terme un peu bizarre, mais dans le coin cela signifiait dur au travail, capable de faire le travail. Donc quand on était un 'work brickle' on était un bon travailleur.

**CARLA** Cela a été un moins drôle quand après avoir récolté le tabac il a dû aider à le suspendre parce qu'il est plutôt petit: environ 1m72 disons, et pas très lourd, et il devait grimper jusqu'au sommet de la grange ...

**JIM** Personne d'autre ne voulait grimper jusqu'au toit de la grange.

**CARLA** ... où tout montait et sentait, et c'était très intense; le tabac sent très fort.

**JIM** Et tout était fait à la main. Le tabac exige un travail physique intense. C'est tuant. Il est toujours récolté en août et en septembre quand il fait plus de 30°C d'une part, et d'autre part quand on entre dans la grange

pour le suspendre toute la chaleur monte comme tu le sais, de sorte qu'il faisait encore plus chaud.

**GARY** Mais vous qui aimez le travail physique, est-ce que vous l'appréciez?

**JIM** Oui, j'aimais couper le tabac. Parce que c'était rythmique, et j'aime faire des choses rythmiques. C'était une danse.

**CARLA** C'était un besoin chez lui; pour pratiquement n'importe quoi il créait une danse. Et il exécutait cette danse. C'était amusant pour lui ce qui était rythmique. C'est un athlète. Tout ce qu'il faisait il le faisait en beauté.

**JIM** Merci.

**CARLA** De rien. Mais c'est vrai.

**GARY** Alors la question suivante sur la liste a trait au transfert d'énergie sexuelle considéré comme vital pour soutenir et dynamiser l'instrument. Vous avez abordé la question, et je pense que vous avez bien couvert le sujet. Y a-t-il quelque chose qui manque?

**JIM** Eh bien, comme je l'ai dit, nous avons *découvert* cela quand nous avons fini par constater qu'il y avait une corrélation entre des relations sexuelles la nuit précédant une séance et la longueur de la séance. Alors nous y avons travaillé, et plus tard Ra a parlé de ce qu'implique tout transfert d'énergie sexuelle: pour l'élément masculin c'est transférer ce qu'il a en abondance, c'est-à-dire de l'énergie physique [2] et pour l'élément féminin c'est transférer ce que celui-ci a en abondance, c'est-à-dire de l'énergie mentale et spirituelle. Je pense que c'est le mâle qui a la meilleure part.

Donc Carla ayant un véhicule physique qui toute sa vie a posé problème avec ses difficultés médicales, avait grand besoin, appréciait grandement, et bénéficiait grandement d'un transfert d'énergie physique, que j'avais à offrir, et même en grande quantité. Par ailleurs, j'appréciais sans aucun doute l'énergie mentale et spirituelle. Je pouvais ressentir, et je le peux toujours, l'inspiration provenant d'un échange avec Carla. Après cela, je ronronne. [*rires*] L'image traditionnelle du mâle après une relation intime est qu'il s'endort ... pas avec Carla en tout cas. *Hmmmm. Voyons, à quoi vais-je penser à présent?* [*rire*]

**CARLA** Oh tu sais ce n'était pas *petit coup de coude et clin d'œil de connivence*. Nous étions tellement reconnaissants de cela, et nous nous



donnions à fond pour accomplir le plus bel acte possible pour exprimer notre amour mutuel. Et c'était une danse également.

**GARY** Le transfert d'énergies sexuelles a probablement pris une toute nouvelle dimension puisqu'il aidait au contact.

**CARLA** Oui, et nous terminions toujours en disant «Merci Seigneur».

**JIM** C'est devenu une activité sacrée, et ce l'est encore toujours. Peut-être qu'elle fait partie de ce que Ra appelait «la haute magie sexuelle», où l'on peut créer des modifications dans la conscience par la scénographie du rituel de magie qui dans ce cas-ci est un échange d'énergies sexuelles.

**GARY** Et pour cela il est essentiel d'ouvrir le chakra de rayon vert ...

**CARLA** D'ouvrir le cœur dans la pureté.

**JIM** Oui, les deux personnes doivent être de niveau rayon vert pour que le transfert puisse avoir lieu.

**GARY** Petite question subsidiaire à ce sujet: Ra a dit que si l'acte est consciemment dédié au Créateur ensuite ... est-ce que cela implique que les *deux* entités doivent le dédier consciemment?

**JIM** Cela accentue et amplifie l'échange, et si tous les deux ont un orgasme le transfert est doublé: ce sont de petits détails subtils que nous avons découverts au fil du temps à mesure que Ra nous communiquait aussi des informations à ce sujet.

**GARY** Carla, vous avez dit que Don et Jim se sont ajustés dans votre vie comme des pièces d'un puzzle. Jim était un solitaire, il n'était pas codépendant, et il n'avait pas grand besoin d'être auprès de vous tout le temps. Don au contraire voulait être auprès de vous autant qu'il le pouvait et était abstinent, alors que Jim préférait et appréciait les relations sexuelles. Est-ce que c'est fondamentalement comme cela qu'ils s'ajustaient dans votre vie comme des pièces d'un puzzle?

**CARLA** Eh bien, cela c'était certes le début: le mécanisme, l'ossature, le squelette, mais vous devez vous rappeler l'amour qui était impliqué. J'ai toujours été stupéfaite de la qualité et de la profondeur de l'attachement qu'ils m'offraient tous les deux. Tout ce que je voulais: s'ils pouvaient trouver un moyen de me le donner, c'était *aidons Carla à y parvenir*. Il n'était pas question de se moquer de moi la moitié du temps comme le font beaucoup d'hommes à l'égard de leur femme, tu sais: «*oh cette petite*

*bonne femme!*» Non, rien de tout cela. Il y avait une valeur, un respect et un honneur absolument magnifiques que chacun de nous était simplement poussé à échanger.

La logique physique de tout cela était juste comme tu l'as dit: Jim et moi nous rencontrions aux repas. Souvent c'était Jim qui s'occupait des repas, sinon nous allions dans un endroit que Don appelait plaisamment «Allons manger!». Il aimait les petits restaurants familiaux où l'on mange des plats du jour pas chers dans de la faïence bleue. Il aimait les plats réconfortants et nous allions souvent au «Twig and Leaf» en haut au coin de notre rue lorsque nous habitions là. Et il y avait un établissement près de Watterson Trail; je ne me souviens plus du nom ...

**JIM** Chez Lindy!

**CARLA** Chez Lindy ... et c'était la même sorte d'établissement. Je savais à l'avance ce que j'allais prendre parce que j'avais mémorisé le menu, qui n'était pas très long. J'espérais toujours que nous irions autre part, tu sais comment je suis pour cela. Mais pour Don et Jim c'était égal, tu sais, donc c'était «*allons manger*». Donc nous étions toujours ensemble pour les repas, et nous regardions certains programmes TV ensemble: nous aimions *Magnum* et *M\*A\*S\*H*, et ...

**JIM** Et *The Rockford Files!*

**CARLA** Et *The Rockford Files*. Mais le plus souvent Jim passait son temps en solitaire. Don et moi étions compagnons, et je devais rester dans la même pièce que lui. Quoi qu'il en soit, Don ne voulait pas que je lui parle. Il restait étendu pendant des heures sur le long sofa que nous avions et il dessinait ou écrivait dans l'air, ou bien il écrivait. Je ne savais jamais vraiment ce qu'il faisait, et il ne me le disait jamais. Mais il passait beaucoup de temps à cela et moi je lisais ou je brodais. J'adorais faire de la broderie à cette époque.

**JIM** Ce devait être un choix pré-incarnationnel car nous n'avons jamais dû y travailler. C'est venu tout naturellement.

**CARLA** Cela s'est juste mis en place.

**JIM** Et je pense que pendant une séance, Ra a mentionné le fait que nous avions déjà travaillé ensemble dans d'autres tentatives d'accomplir un service, dans d'autres vies [3], donc je pense que cela a été cultivé là-bas et a donné des fruits ici.

**CARLA** Est-ce qu'en répondant à une autre question de cette série j'ai parlé des révélations faites par Shockley au sujet de Don et Jim dans une vie antérieure?

**GARY** Non pas dans cette interview, non.

**CARLA** Bien. Très brièvement: c'était dans le Vieil Ouest, c'était dans les Grandes Plaines, et Don et Jim étaient des frères. Je crois que j'étais l'enfant de Jim, et Don en tant que frère, était lui aussi très proche de l'enfant. Alors la mère est morte, de sorte que les deux hommes ont dû élever cet enfant malade (j'étais un petit garçon et je n'ai pas dépassé l'âge de 5 ans). Ils se dévouaient totalement aux soins qu'ils me donnaient, mais c'était très difficile naturellement, parce que nous nous trouvions dans le Vieil Ouest. Il y avait peu d'aide disponible et ils devaient travailler dur pour pouvoir vivre en cultivant la terre. Mais ils prenaient très bien soin de moi. C'était un choix de vies disposées de manière à permettre de me soigner quand j'étais malade pendant de longues périodes dans cette incarnation, ce que la plupart des gens ne peuvent pas faire, mais eux n'ont pas eu de problème.

**JIM** C'était du *déjà vu*<sup>24</sup> qui revenait.

**CARLA** [*riant*] C'était donc une révélation très intéressante et elle sonnait juste.

**GARY** à propos de votre travail, Ra a dit:

RA [...] Chacun de ceux ici présents a sacrifié beaucoup, pour aucun résultat tangible. Chacun peut chercher dans son cœur le type de sacrifice, sachant que les sacrifices matériels sont les moindres; l'intense engagement de se fondre en un groupe harmonieux étant au sommet du sacrifice. [...] 37.3

Et puis lors d'une séance subséquente:

RA [...] nous vous remercions car nous savons ce que vous sacrifiez pour pouvoir faire ce que vous, en tant que groupe, souhaitez faire. [...] 69.5

D'où ma première question: qu'étaient donc ces sacrifices?

**CARLA** Eh bien, Don, qui ne voulait être responsable de personne, prenait

---

<sup>24</sup> En français dans le texte original (NdT).

soin de, et payait les factures pour, deux autres C'était un grand sacrifice pour lui ... immense.

J'ai sacrifié ... j'avais tant fait pour agir correctement. Je n'ai pas voulu rompre ma promesse et quitter mon premier mari, Jim D. Quand il m'a demandé de divorcer j'ai pensé que c'était bien. Jusque là j'avais fait tout ce qu'il demandait, même quand ses demandes étaient ridicules, et j'avais quitté un job magnifique et merveilleux dont je me réjouissais à Vancouver, ainsi qu'une idylle. C'était ma toute première idylle avec un gars qui était si amoureux de moi qu'il prenait la couleur d'une betterave rouge de la tête aux pieds!

**JIM** À Vancouver c'était ton Écossais aux cheveux roux n'est-ce pas?

**CARLA** C'était l'Écossais de Vancouver, et il voulait que nous habitions ensemble. Il disait: «je payerai tes factures, je ne veux rien de toi, je veux seulement être avec toi». Donc j'avais ce job à 13 000 dollars US par an, et si je le gardais pendant six mois ils doubleraient ce montant. Ce montant était énorme. Je gagnais peut-être 4 000 dollars US à cette époque.

**JIM** Dans les années 1960 c'était un tas d'argent.

**CARLA** Et sous mes ordres il y avait 13 personnes, toutes des bibliothécaires, et j'avais 25 ans<sup>25</sup>. C'était donc un job merveilleux, une idylle merveilleuse, et D. a dit: «tu dois rentrer chez toi et être parmi les tiens».

«Nooooooooon». [*rires*]

**JIM** Mais tu as toujours voulu avoir six enfants, donc tu as renoncé aux enfants et à une famille.

**CARLA** J'ai toujours voulu avoir six enfants, yep! J'ai renoncé aux relations intimes. Je voulais terriblement faire l'amour avec Don, mais cela ne s'est pas produit. J'ai renoncé au mariage. J'ai renoncé à tout sauf à être et à faire tout ce dont Don avait besoin à l'époque, et à faire de mon mieux pour prendre soin de lui, parce qu'il avait désespérément besoin que l'on s'occupe de lui. Il était tout seul, et il n'avait plus sa mère. Il n'avait pas de foyer. Il n'avait rien. Et quand je suis entrée dans sa vie il a tellement incroyablement apprécié qu'il est passé de vouloir que je n'aie rien à faire avec lui (sauf être à la maison quand il décidait de venir à la maison) à

---

<sup>25</sup> Carla avait probablement plutôt 23 ou 24 ans.

vouloir que je me tienne dans la même pièce que lui tout le temps (au point qu'il ne me laissait pas travailler dans le bureau lorsqu'il était dans le salon).

J'étais habituée à travailler, mais il est arrivé à une telle dévotion! Il m'appelait dès qu'il arrivait à l'aéroport quand il se rendait au travail. Il me téléphonait lorsqu'il arrivait à son motel. Il me téléphonait avant d'aller prendre les commandes de son avion. Il me téléphonait à chaque fois qu'il atterrissait. Il me téléphonait quasiment toutes les heures juste pour s'informer [*rir*es], et à la fin de la journée il me téléphonait pour me dire bonsoir et il restait seulement en ligne en ne disant rien. Et moi je ne disais rien. Et nous nous écoutions simplement respirer. C'était très, très romantique, et très non-exprimé. Tout était ici [*Carla ferme un poing et le met sur son cœur*].

Donc j'ai accepté que mon don dépende de lui. Ce serait toujours ainsi. Je n'aurais pas de foyer, pas de famille... des choses que je voulais désespérément. Je n'ai pas vu cela comme un sacrifice à ce moment-là, mais quand on y réfléchit, cela a été comme une initiation. Tout m'a été pris, et je pense que la plupart des femmes ne seraient pas restées dans de telles circonstances. Le fait qu'il n'ait pas voulu m'épouser après l'avoir demandé, le fait qu'il ait refusé de faire l'amour, le fait qu'il ne voulait pas acheter de maison et se poser ... rien de tout cela. Je pense qu'à un certain point toute femme serait passée à autre chose. Pas moi. J'adorais cet homme, et tout ce dont il avait besoin j'étais là pour essayer de le lui donner.

**GARY** Et il vous a empêchée d'aller travailler pendant qu'il ...

**CARLA** Oh, oui. Voilà encore ... c'était tellement décevant. Il disait: «eh bien, si tu travaillais nous pourrions acheter une maison avec deux revenus». Et je disais oui, et j'allais chercher et j'obtenais des jobs fantastiques.

J'en ai obtenu une demi-douzaine avant de réaliser qu'il ne me laisserait jamais aller travailler. Il me voulait à la maison quand il était à la maison, et aucun travail ne permettrait jamais cela.

**GARY** Vous avez un besoin génétique de travailler, donc devoir vous passer de ce programme doit avoir été très difficile.

**CARLA** C'était tellement frustrant, oui. Mais j'ai trouvé des moyens détournés pour obtenir ce qu'il me fallait à moi et je me suis concentrée sur ce qu'il lui fallait à lui. Donc, je pense que c'est cela que j'ai abandonné.

Et Jim a renoncé à une vie en solitaire: à sa propre cabane qu'il avait entièrement bâtie de ses mains, y compris les rondins, tout.

**JIM** Jusqu'au contact Ra, qui a été le point culminant de ma vie. Je suis resté six ans et demi seul sur mon terrain.

**CARLA** Et il l'aimait. Il comptait y mourir. Et puis il a décidé: «bon. Je veux servir, et je ne rends aucun service ici, alors ...». Et alors il est venu et nous avons créé *L and L Research* à partir de cette énergie que nous partageons à nous trois: nous voulions servir.

**GARY** L'amour et la lumière vont là où ils sont nécessaires.

**CARLA** Donc nous avons travaillé pour Don, et en ce qui nous concerne nous travaillons toujours pour Don.

**GARY** Dans cette même citation (37.3) Ra dit que les sacrifices matériels sont les moindres et que «l'intense engagement de se fondre en un groupe harmonieux est au sommet du sacrifice».

Pensez-vous que cette affirmation s'est appliquée à votre groupe, ou bien pensez-vous que c'est une propriété universelle de l'expérience humaine: que le sacrifice le plus dur et le plus grand est simplement d'apprendre comment aimer, comment interagir, comment se sacrifier, et comment fonctionner harmonieusement avec autrui?

**JIM** Oui.

**CARLA** Absolument. Parce qu'il y a tellement de risques de s'abuser soi-même en disant qu'on rend service à quelqu'un alors qu'en fait on essaie seulement de contrôler cette personne d'une manière ou d'une autre, on sait tout mieux qu'elle. Et tu sais il y a tellement de manières de vouloir asservir un autre être humain, alors tout est sous le ... on sent qu'on l'explique en disant qu'on rend service de cette manière, mais il faut voir clair, être honnête envers soi-même, et réaliser qu'il faut aimer les gens exactement tels qu'ils sont. Tout ce que l'on fait en essayant de les plier à sa propre volonté est erroné. Même si on est convaincu qu'on a raison, on agit incorrectement en tentant de faire faire à quelqu'un ce qu'on croit être bien. Il faut aider les gens à être ce qu'ils sont.

Aider les gens tels qu'ils sont est un défi quotidien parce que l'on apprend un petit quelque chose de nouveau chaque jour, et très souvent c'est dur, mais c'est quelque chose qui doit être fait.

**JIM** Mmh mmh. Comme elle a dit. [*rire*]

**GARY** Au 4.22, Ra dit:

RA [...] En outre, les activités de cet instrument doivent être surveillées pour prévenir toute hyperactivité, car cette activité équivaut à une épuisante journée de travail sur le plan physique. 4.22

Et au 60.4, Ra dit du channeling en transe que:

RA ... la fatigue due à ce qui est l'équivalent, chez cet instrument, de très, très nombreuses heures de dur labeur physique. 60.4

Donc, ainsi que vous l'avez dit hier, Carla, vous vous réveillez fatiguée. De manière générale, quel effet avait le contact Ra sur vos niveaux énergétiques?

**CARLA** Oh, il les emportait. Mais j'étais toujours rechargée.

**GARY** Donc en général vous vous sentiez fatiguée?

**CARLA** Plutôt, oui. Mais ce qui comptait c'était trouver tous ces moyens de me sentir vivifiée, joyeuse et heureuse ... simplement profiter de la façon dont nous trois travaillions ensemble. C'était tellement amusant de me trouver avec ces deux personnes.

**JIM** Ra a dit que quand elle était en transe elle se trouvait avec eux; fondamentalement cela signifie qu'elle était au niveau de la sixième densité, qui est très pleine de lumière, et lorsqu'elle devait revenir à cette lourde et dense illusion chimique-ci c'était épuisant. Et il y avait un facteur épuisant qui accompagnait le contact, et elle en subissait l'impact. Don et moi-même subissions environ 10–15% de la fatigue qu'elle ressentait, c'était cumulatif, et se poursuivra tout au long de notre vie. Mais même si l'expérience dépendait de notre énergie physique, nous avons découvert qu'elle était toujours là: même si nous nous sentons fatigués, nous avons toujours de l'énergie physique. [4]

**CARLA** C'est une question de discipline. Ne pas laisser cet épuisement ... tout passe dans quelque chose qui vous rend heureux, qui est bénéfique. Nous recevons tant de bienfaits chaque jour, spécialement en accomplissant un travail tel que celui que nous avons accompli, que nous accomplissons, les bénédictions abondent. En faire le compte nous grandit et nous vivifie, et nous récupérons notre énergie. [5]

**GARY** J'avais en tête cette citation de ceux de Ra où ils expliquent que

vous semblez faire l'expérience d'une perte ou d'un déficit d'énergie, mais qu'en y regardant de plus près ou en continuant à y travailler la différence est perceptible. [6]

Alors l'épuisement dont vous parlez, est-ce que vous le décririez comme une fatigue psychologique? Une fatigue spirituelle?

**JIM** C'est une bonne question. On la ressent comme physique. On la ressent très réellement dans cette densité-ci, mais notre énergie physique est toujours là, alors je ne sais pas. Je suppose qu'il doit s'agir de quelque chose de métaphysique qui est transposé en troisième densité, et que la façon dont cela s'exprime implique que l'on se sent simplement fatigué. C'est seulement une supposition; je n'en sais pas plus.

**CARLA** Lorsqu'on s'habitue à un câblage de sixième densité et que l'on revient à un câblage de troisième densité c'est tellement différent! Et j'étais toujours obligée de travailler sur cela parce que je m'en sentais abattue. Tellement de choses concernant cette troisième densité m'ont tellement déprimée.

**GARY** Psychologiquement? Ou bien ...

**CARLA** Psychologiquement, oui. Regarde les nouvelles du soir, regarde la façon dont les gens pensent, la façon dont les gens se traitent les uns les autres, la façon dont les gens trichent et mentent et justifient ces choses. C'est tout simplement difficile.

**GARY** C'est surprenant pour moi de vous entendre dire que vous êtes bouleversée par le monde terrestre, parce qu'il semble que vous avez une disposition naturelle qui accepte l'obscurité et le côté sombre du monde.

**CARLA** J'ai appris à le faire mais c'est juste ... en faire une réalité a pris des décennies dans ma vie.

**GARY** Vous avez dit de vous-même que vous vous éveillez chaque matin avec l'impression d'aller à une fête, et que votre tâche est simplement de choisir le meilleur costume.

**CARLA** Oui, c'est moi ça. [*rire*]

**GARY** Ce n'est donc pas que vous n'avez pas conscience des maux de ce monde, mais simplement que vous avez fait la paix avec cela et que vous avez décidé que vous alliez l'aimer, pas moins, et briller, pas moins.

**CARLA** Juste.



**GARY** Et donc nous avons aussi abordé cette question: vous perdiez deux ou trois livres de poids par séance, et hier vous avez dit que vous uriniez énormément après chaque séance. Alors à quelle allure ce poids se réduisait-il? Disons que vous arriviez à une séance en pesant 42,5 kilos et que quand la séance était finie vous n'en pesiez plus que 41?

**CARLA** Oui c'était aussi rapide que ça. Je pense que c'était exactement le poids que je perdais en urine. C'était juste lourd ... le liquide est lourd. Je ne sais pas combien il y en a par livre, mais ...,

**JIM** Un gallon américain correspond à environ 3,8 litres.

**CARLA** C'est ça que je pissais, que je perdais. C'était le poids de l'eau, et la chose bizarre est que je ne le récupérais pas. Je devais travailler à regagner ce poids. [7]

**GARY** Peut-être qu'il était brûlé comme on en brûle pendant l'exercice: l'énergie stockée est métabolisée, ou bien la graisse est métabolisée et est convertie en énergie, et ensuite on ne porte plus cette matière physique dans le corps.

Alors, entre les séances vous travailliez vraiment dur à manger et vous regagniez ce poids progressivement?

**CARLA** Oui, c'était très étrange parce que j'aime manger et j'en étais arrivée au point où je ne voulais plus avaler davantage de nourriture parce que je l'engloutissais en tellement grandes quantités! Tu te souviens?

**JIM** Oui.

**CARLA** Je disais que je ne pouvais plus rien avaler et Don disait: «mange, mange». [*rires*]

**GARY** Si j'avais été à votre place, j'aurais assidûment fréquenté le buffet.

Donc, pendant le contact Ra vous aviez des douleurs constantes. Le fait que votre corps était allongé complètement immobile pendant une heure et demie ou plus, pendant une séance Ra, vous ramenait, selon vos propres termes «dans un monde de souffrances». Comment gériez-vous cela?

**CARLA** Eh bien on gère ce qu'on doit gérer. Je ne sais que dire d'autre. Il n'y avait pas de 'truc'.

**JIM** Un pied devant l'autre.

**CARLA** Ça faisait juste mal. Très souvent je me sentais mieux vers la fin de la journée. Le secret c'est la persévérance. Poursuivre et compter les bienfaits. Et tu sais: surfer. J'ai appris à surfer sur mon énergie plutôt que de l'utiliser.

**GARY** Qu'entendez-vous par «surfer sur l'énergie»?

**CARLA** C'est difficile à décrire. Je n'allais pas jusqu'au bout de mes sentiments, je ne me préoccupais pas exagérément, je ne m'appesantissais pas sur ce qui arrivait. Je surfais à travers tout cela: juste être et surfer sur le tout, et c'était une joie d'apprendre à le faire; c'était réellement un moyen d'économiser l'énergie, et j'y ai encore recours tout le temps.

**GARY** À la première question de la séance 44, Ra dit:

RA [...] Nous suggérons que cet instrument abandonne le pouvoir de juger au groupe d'appui, dont les intérêts sont beaucoup plus équilibrés que ceux de cet instrument. Permettez que les décisions soient prises sans attentes ou attachement à des résultats.

Nos espoirs, pouvons-nous dire, d'un contact de longue durée par l'intermédiaire de cet instrument dépend de la maturation de sa capacité à servir les autres 'soi' en acceptant leur aide et en restant ainsi un instrument viable. 44.1

Et dans la même idée, au paragraphe 60.2:

INTERVIEWEUR A mon avis, la meilleure façon d'améliorer l'état de l'instrument ce serait des périodes de méditation suivies de périodes de contemplation par rapport à son état et une amélioration. Pouvez-vous me dire si j'ai raison, et commenter?

RA Je suis Ra. La méditation et la contemplation ne sont jamais des activités déplacées. Cependant, cette activité ne modifiera pas de manière significative, selon toute probabilité, à notre avis, les prédispositions de cet instrument qui provoquent les distorsions fondamentales **que nous, tout autant que vous, avons trouvées déconcertantes.** 60.2

[*Carla rit*]

**GARY** Je trouve cette affirmation hilarante.

Ra a exprimé de nombreuses fois que votre dévotion sans faille, pure, suprême, au Créateur était essentielle pour permettre le contact avec Ra.

Mais ils mentionnent aussi à de nombreuses reprises votre manque de sagesse concernant le fait de servir d'instrument. Est-ce que vous et Jim pouvez commenter ce point?

**CARLA** Si tu considères par exemple la façon dont j'avais l'habitude de cuisiner: je cuisinais toute une journée une fois par semaine, et puis je servais à tous ce que j'avais préparé, et c'était une joie pour moi. Mais c'était trop et tous disaient: «Carla, nous avons besoin de seulement la moitié de ce que tu prépares». Je voulais faire le pain, je voulais faire des tourtes-maison, je voulais cuisiner plus de légumes, servir plus de salades, et je préparais de la salade de fruits. Je voulais simplement que chaque repas soit un festin. Ce n'était pas nécessaire mais j'adorais faire cela.

Peu importaient les événements: je cherchais des moyens d'aider, et très souvent d'autres personnes aidaient aussi. Tu sais, genre «*moi je vais faire cela!*»

Tu m'as vue, tu m'as vue toutes ces années, tu sais de quoi je parle.

**JIM** Elle était très pure dans son désir de servir, et à l'occasion elle en faisait trop parce que c'est comme cela que tend à fonctionner un cœur ouvert. Si cela est équilibré par de la sagesse, alors il n'y a peut-être pas autant de nourriture sur la table, ce qui est nécessaire est cuisiné, et il n'y a pas trop d'efforts fournis.

Lorsque je suis arrivé au contact Ra elle voulait donner toute l'énergie qu'elle possédait, à chaque fois, ce qui n'était peut-être pas une bonne idée si on voulait allonger le nombre de séances. C'est là où l'intervention de Don et de moi-même a été utile: nous tentions d'obtenir une vue d'ensemble de manière à avoir plus de séances sans épuiser Carla, ce que nous avons fait au début. Par la suite nous avons appris par essais et erreurs à ne plus le faire. [8]

**GARY** Diriez-vous alors que la sagesse constitue une sorte de mécanisme de rupture ou de non-fonctionnement, ou une attitude de restriction à l'amour, du genre «*je dois donner, j'ai besoin de donner, je vais donner, je cours hors de la maison*»?

**CARLA** [*riant*] Oui, c'est assez juste. Ce n'est jamais tout à fait aussi simple, mais ...

**JIM** Oui, fondamentalement. C'est un moyen équilibré de donner, c'est un moyen sage de donner. Cela permet de donner sur une longue période

au lieu de tout brûler promptement.

**GARY** Ailleurs dans le contact Ra il est dit que Carla devait faire attention à la manière dont elle se dévouait aux séances, parce que même quand une séance n'avait pas lieu elle était énergétiquement aussi épuisée que si la séance avait eu lieu. [9]

**JIM** Exact.

**GARY** Quel était le mécanisme alors?

**CARLA** Eh bien je mettais l'énergie en réserve. Je veux dire que je ne savais pas que je faisais cela, mais je mettais l'énergie en réserve dans mon moi intérieur. Je pensais à établir le contact, je voulais établir ce contact, et je me préparais à ce contact sans écouter les deux qui me disaient «Non tu ne t'occuperas pas d'un contact cette fois».

Et malheureusement, en ne les écoutant pas, en n'étant pas suffisamment sage pour les écouter, je dépensais l'énergie. Elle n'était pas utilisable à autre chose parce qu'elle était réservée. Tu sais, tu cuisines quelque chose et puis tu le mets de côté pour plus tard. Tu n'en disposes pas avant de le retirer du frigo et de l'utiliser conformément à ton intention.

**GARY** Bonne analogie. J'ai remarqué mes propres schémas. Je dois faire attention à la manière dont je pense à exécuter mes tâches: quand *je pense* à une tâche à accomplir je me sens engagé par rapport à cette tâche. Puis je pense à une autre tâche puis à encore une autre, et il y a une impression de poids qui s'installe, et de perte d'énergie. Il faut donc que je prenne du recul quand je pense aux choses qu'il me faut accomplir afin de ne pas me vider imprudemment de mon énergie.

**CARLA** Jim m'a dit exactement la même chose: qu'il ne devrait pas être si impatient de faire ce qu'il voit à faire et ne plus laisser tomber ce qu'il est en train de faire pour autre chose qu'il n'est pas réellement approprié de faire à ce moment-là, mais que quand il se trouve dans la situation il se dit: «oh, je dois faire cela». En fait, on ne le doit pas: il faut simplement l'ajouter à la liste des choses à faire lorsque le moment sera opportun ou libre. Je crois que c'est vrai pour tout le monde: on doit être judicieux dans l'emploi de son temps et de son énergie.

**KEN** Une petite question à propos d'amour et de sagesse: est-ce que Ra n'a pas dit qu'il ne faut pas toujours un passage de l'amour à la sagesse ou un passage de la sagesse à l'amour, parce qu'il s'agit d'une seule et même

chose? Est-ce que cela a été dit quelque part ou bien est-ce que je fais référence à autre chose? [10]

**CARLA** Eh bien il y a aussi la puissance ... l'usage approprié, l'utilisation juste de la bonne énergie. Mais je crois que certaines personnes viennent ici pour apprendre comment mieux ouvrir leur cœur, tandis que d'autres peuvent venir ici pour leur leçon personnelle, pour savoir comment mettre un peu de sagesse dans ce cœur. Et ce n'est pas qu'il n'y a pas deux aspects au même amour/lumière, mais c'est qu'il y a deux manières de s'exprimer, qui sont tellement différentes que cela prend des densités entières pour apprendre précisément comment utiliser cette belle énergie.

**GARY** Au 94.7 Ra répond à la question de Don qui a demandé pourquoi il est si fatigué:

**RA** Le contact dont vous faites l'expérience coûte une certaine quantité de l'énergie manifestée par chacun de ceux de ce groupe dans la présente incarnation. **Bien que le plus gros de ce prix tombe sur l'instrument, celui-ci est caparaçonné, grâce à son projet pré-incarnation, de l'armure légère et joyeuse de la foi et de la volonté dans une bien plus grande mesure que ne sont à même de l'éprouver la plupart des complexes mental/corps/esprit sans beaucoup d'entraînement et d'initiation.** 94.7

Avant de terminer cette citation de Ra je voudrais attirer l'attention sur la deuxième partie de ce qui vient d'être lu: le mot 'caparaçonné' est défini comme «revêtu d'une espèce de housse ou de longue couverture plus ou moins ornée, s'étendant quelquefois jusqu'à la tête, et destinée à protéger le cheval contre le froid, la pluie, les insectes».<sup>26</sup>

Donc, pour relire leur citation en fonction de la définition de 'caparaçonné' donnée ci-dessus:

**RA** Le contact dont vous faites l'expérience coûte une certaine quantité de l'énergie manifestée par chacun de ceux de ce groupe dans la présente incarnation. Bien que le plus gros de ce prix tombe sur l'instrument, celui-ci est, grâce à son projet pré-incarnation, [équipé] de l'armure [richement ornée] légère et joyeuse de la foi et de la volonté dans une bien plus grande mesure que ne sont à même

---

<sup>26</sup> Extrait de la définition donnée par Littré (NdT).

de l'éprouver la plupart des complexes mental/corps/esprit sans beaucoup d'entraînement et d'initiation. 94.7

Est-ce que Ra veut dire que, bien que vous manquiez de formation et d'initiation personnelles, la force de volonté et la foi dont vous vous êtes équipée avant l'incarnation vous ont permis de porter et supporter cette lourde charge?

[*Carla acquiesce*]

**JIM** «Parce que son cœur était pur, elle avait la force de dix» est un adage ancien qui s'applique bien ici, je pense.

**GARY** Au 30.17, Ra dit:

**RA** Pendant que nous scannons l'instrument nous trouvons des anomalies de champ magnétique, qui sont déformées vers nos capacités à trouver un canal à bande étroite dans le complexe mental/corps/esprit de cet instrument. 30.17

Carla, est-ce que vous avez le sentiment qu'il y a eu un dessein pré-incarnationnel pour le contact Ra? Je veux dire: est-ce que vous avez le sentiment que vous trois avez passé avant l'incarnation des accords qui pourraient aider à vous guider dans ce travail, et que vous avez construit le modèle de votre personnalité de manière à ce qu'il convienne spécialement au succès de ce projet?

**CARLA** C'est très précisément ainsi. Je pense que nous avons conclu des accords les uns avec les autres. Je pense que, très spécifiquement, nous savions que nous avions une mission commune dans cette incarnation, et nous étions impatients de mêler réciproquement nos énergies. Cela s'est passé avant notre naissance, tu sais.

**GARY** La citation que je viens de lire parle de cela dans un sens très spécifique. Nous avons déjà décrit comment vos *dynamiques*, celle de Jim et celle de Don ont fonctionné ensemble pour permettre que se produise le contact Ra, mais cette citation indique que même le câblage de votre corps physique a été conçu de manière à pouvoir servir d'instrument au contact Ra.

**CARLA** Je le pense. Je pense que toutes ces choses qui paraissent si embarrassantes et inutiles ... ma fragilité, ma sensibilité qui peuvent friser à certains égards le ridicule, ... je suis tellement sensible. Je suis allergique à tout ce que la Terre a ... je suis allergique à la Terre, comme m'a dit un jour un médecin. Toutes ces choses ont rendu possible mon travail avec le

câblage de sixième densité de Ra, mais lorsqu'on essaie de vivre en troisième densité avec un câblage de sixième densité on devient fragile parce que cela exige davantage que ce que l'on a. On n'a pas un câblage adéquat. On n'est pas assez vulgaire. Voilà ce que je pense. [*rires*]

Je ne veux pas dire que je me prends pour une saint-nitouche, un modèle de piété, ce n'est pas du tout le cas, mais je pense que je prends de préférence la voie de la probité, à l'exclusion de toute autre voie. Des choses de ce genre, ... le câblage concerne l'éthique, la droiture, une vie honorable, ce genre de choses, où fondamentalement l'on vit dans sa tête dans une autre densité, tandis que ce monde vaque comme il vaque. C'est un peu différent.

**GARY** Et si ce monde était davantage un lieu de paix, un lieu d'amour, la différence entre les deux ...

**CARLA** Ce serait beaucoup plus facile, oui.

**JIM** Alors nous ne serions probablement pas ici.

**CARLA** Oui, on va là où l'on est nécessaire. Ça n'a pas de sens de ... comment Shakespeare l'a-t-il dit? «regimber contre l'aiguillon»<sup>27</sup>? Mais il y a toujours des aiguillons. [*rire*] Fais la recherche. Je ne suis pas grossière, Shakespeare ne l'était pas non plus. [11]

**GARY** Ra vous a sans cesse recommandé d'agir en harmonie, dans l'amour, les louanges, la gratitude, et vous a félicités pour avoir fait exactement cela:

RA Les éléments importants pour le groupe de soutien sont la louange et la gratitude dans l'harmonie. **Cela, le groupe l'a accompli à un tel degré d'acceptabilité** que nous ne mettons pas en cause l'harmonie du groupe. 103.8

Et ils expriment ce sentiment encore en de nombreux autres endroits.

**CARLA** *Cavil* [*prononciation différente de celle de Gary*] est un mot qui signifie disputer ou critiquer.<sup>28</sup>

<sup>27</sup> En fait il s'agit d'une citation biblique: Actes 9.5 (Bible Louis Segond) Il répondit: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon. Dans «La tempête» de Shakespeare, Caliban parle de hérissons qui se hérissent sous son pied. (NdT)

<sup>28</sup> La définition de Carla est pertinente, mais plus précisément, la définition que donne *Merriam-Webster* de '*cavil*' est: «soulever des objections triviales et fri-

**GARY** Petite note pour le lecteur: Carla a toujours été mon mentor pour la langue anglaise: elle m'a aidé à prononcer, à épeler, et à utiliser la langue anglaise.

**CARLA** [*rires*] Je peux toujours me tromper. Parfois je me trompe de pays.

**GARY** Comment décririez-vous votre harmonie? Vous avez évoqué ce sujet. Pourriez-vous en dire davantage concernant votre harmonie et votre expérience?

**JIM** Tu aimes juste te trouver avec des gens, ils te manquent quand tu ne le peux pas, et c'est très bien. Cela ne paraît pas demander beaucoup d'efforts.

**GARY** Ra a semblé indiquer que votre harmonie en tant que groupe était quelque chose d'exceptionnel. Comment avez-vous réussi là où d'autres groupes, je présume, ne sont pas capables de maintenir ce niveau d'harmonie?

**CARLA** C'est l'amour. C'est juste un excès d'amour. D'autres groupes, je suis sûre qu'avec un homme et deux femmes ou une femme et deux hommes se désintègreraient tôt ou tard pour cause de jalousie, parce que dans ce monde les gens vont deux par deux et celui/celle qui reste est laissé pour compte. Mais dans notre groupe personne n'a quitté. Chacun avait sa place, nous nous aimions tous mutuellement de manière adéquate, et les besoins de chacun étaient complètement satisfaits.

**JIM** Et chacun de nous était assez bien déterminé dans ce qu'il/elle voulait accomplir comme service avant que nous nous rencontrions: ça c'était dans notre idée ce qu'il y avait de plus important. Nous sommes tombés sur d'autres qui voulaient faire la même chose, et *oooh, hey, très bien!*

**CARLA** Cela faisait tellement de bien. Dans ce monde il n'y a pas tellement de personnes qui ont cette pureté de désir.

**JIM** Avoir un principe qui est plus que soi-même c'est très précieux.

**CARLA** Et je te parle à toi, Gary, parce que lorsque je t'ai rencontré j'ai pensé: «Wow, okay, tu es peut-être jeune, il faut peut-être un peu arrondir tes angles ...»

voles", et selon Google «soulever des objections mesquines ou inutiles". Espérons que cette petite note ne 'cavile' pas la réponse de Carla.



**GARY** Plus qu'un peu ...

**CARLA** Mais tu es exceptionnel et tu l'as toujours été.

**GARY** Merci.

**CARLA** Et quand je t'ai rencontré toi, Ken, j'ai eu le même sentiment.

**KEN** Merci.

**GARY** Au 99.11, Ra dit:

RA [...] Nous notons l'inconfort relatif de ce groupe en cet espace/temps; et offrons ce qui a été dit précédemment par Ra à titre d'aide pour retrouver l'extraordinaire harmonie que ce groupe a la capacité de vivre d'une manière stable.

(Apparemment Ra parlait parfois à la troisième personne du pluriel) Et ils poursuivent en disant:

[...] Nous encourageons le renforcement conscient des rubans invisibles qui flottent aux poignets de ceux qui partent à la recherche de ce que vous pouvez nommer le Graal. 99.11

Pour vous, que signifie cette référence au renforcement de rubans dans la recherche du Graal?

**JIM** Les chevaliers de la Table Ronde à Camelot portaient des rubans (aux couleurs de leur dame ou de leur maison, mais habituellement de leur dame) pour soutenir son honneur. [De nos jours nous pourrions parler d'*écharpes*]

**CARLA** Leur dame était le comble de l'honneur ... c'était une des règles de l'amour chevaleresque, du chevalier errant. Il cherchait à atteindre le but de tous ceux qui cherchent la vérité, c'est-à-dire le graal de l'esprit, le graal qui est la coupe sacrée de Jésus, que l'on utilise lors de la sainte communion. C'était une référence à toutes ces énergies.

Autrement dit: élevez-vous et portez le regard vers le haut; devenez un peu plus pur que vous ne l'êtes maintenant.

**GARY** Affinez votre sens de l'honneur et votre sentiment d'être en recherche ...

**CARLA** Nous avons eu des problèmes lorsque nous nous sommes établis en Géorgie parce que Don était incroyablement malheureux et ne voulait

rien faire. Tout ce que nous proposons: aller au cinéma, aller au restaurant, les choses les plus simples: aller faire une promenade... Don refusait. Il voulait se terrer et être là où il était, mais il haïssait l'endroit où il était et il répétait sans cesse: «C'est notre dernier mois ici, nous ne pouvons plus rester ici, nous devons aller autre part».

Et chaque endroit que nous trouvions, il ne l'aimait pas. À chaque endroit que nous trouvions il disait 'non', de sorte que nous étions de plus en plus frustrés, et ce n'était pas vraiment la faute de quelqu'un en particulier. La situation était mauvaise et elle paraissait empirer. Don affirmait qu'elle empirait de jour en jour, et il était très ancré dans ses idées, de sorte que c'était difficile pour nous ...

**JIM** Oui, c'était le début de ses problèmes, et beaucoup de choses y contribuaient.

**CARLA** Je pense donc que Ra faisait référence à tout cela d'une manière discrète.

**GARY** Donc cela concernait tout le groupe, mais particulièrement Don?

**CARLA** Oui et nous aussi, car nous finissions par dire: «Oh, pour l'amour du Ciel, sortons manger ... allons au cinéma». Et nous le laissions à la maison. Ce n'était pas bien, mais l'idée d'avoir encore une scène à la maison ... constamment ... Nous en avons réellement besoin et trouvions que c'était une bonne idée d'avoir un peu de variété, mais ce n'était jamais ce qui convenait à Don, donc c'était frustrant.

Partions-nous? Restions-nous? C'était très difficile pour nous de décider. Chaque fois que nous voulions faire une petite chose comme aller au restaurant, cela devenait une chose immense. Jamais cela ne s'était produit auparavant. Nous n'étions pas accoutumés à trouver tant de difficultés dans le simple fait de vivre jour après jour, donc nous ne nous sentions pas en grande forme non plus.

Nous étions d'humeur «Allez viens ...» pas très compréhensive parfois. Nous n'allions pas jusqu'à critiquer, mais nous étions simplement moins complètement en harmonie les uns avec les autres que nous l'avions été auparavant.

**GARY** Et alors Ra a suggéré que vous procédiez à un ajustement ...

**CARLA** Oui et il avait raison, il avait absolument raison. Et nous avons essayé, nous avons fait de notre mieux.

**GARY** Nous reparlerons de la pratique de l'harmonisation au chapitre intitulé «l'Art du channeling». Pour le moment, puisqu'il s'agit du contact Ra, quelle était l'importance de votre harmonisation tant individuelle que de groupe pour la préservation du contact avec Ra et la prévention d'une ingérence négative dans la pureté du contact?

**CARLA** C'est toujours très important. Ce n'est jamais moins que complètement important.

**GARY** Pendant que je faisais mes recherches pour ce projet d'interview cette importance capitale m'a été enfoncée dans la tête alors qu'elle ne me paraissait pas aussi évidente avant.

**CARLA** C'est bien.

**GARY** Et il ne s'agit pas seulement de trois personnes préservant un contact avec une source de 6e densité, mais d'un mode de vie.

**CARLA** Juste.

**GARY** Au 69.17, Ra dit:

RA Deuxièmement, ce que nous et vous faisons au cours de séances de travail comme celle-ci porte une charge magique, si vous voulez utiliser ce terme très souvent mal compris. Peut-être pourrions-nous parler d'un pouvoir métaphysique. Ceux qui accomplissent un travail de pouvoir sont disponibles à la communication vers, et depuis, des entités de puissance globalement équivalente. Il est heureux que l'entité d'Orion ne possède pas la puissance native de ce groupe. Cependant, elle est très disciplinée, tandis que ce groupe manque de la finesse équivalente à cette puissance. Chacun travaille en conscience, mais **le groupe n'a pas commencé à travailler en tant que groupe**. Le travail individuel est utile, car le groupe est une aide mutuelle, de l'un pour l'autre. 69.17

Étant donné que vous trois étiez si proches, avec un but commun, un travail commun et une vision commune, pourquoi Ra a-t-il dit: «mais le groupe n'a pas commencé à travailler en tant que groupe»?

**JIM** Ils parlaient spécifiquement du travail cérémoniel de magie blanche. Nous essayions de développer ensemble en tant que groupe nos personnalités magiques. Nous avons nos propres méditations et nous travaillions individuellement, et ensemble en tant que groupe nous accomplissions le travail du contact Ra et d'autres types de service, mais nous n'avions pas

entrepris l'approche cérémonielle magique. Lorsque nous avons enfin abordé le mental archétypal et l'avons étudié, nous avons décidé de suivre la voie du tarot. Nous avons trois choix: le premier était la magie blanche cérémonielle, le deuxième était l'astrologie, et le troisième était le tarot. Nous avons choisi le tarot. Mais ce n'est pas le même type de puissance que celle dont peut disposer l'individu lorsqu'il a recours à la magie cérémonielle.

Nous ne pensons pas que nous avons la bonne discipline, ou *le temps* d'entreprendre un travail de magie cérémonielle, car c'est un travail qui requiert beaucoup d'énergie et pouvait même nous faire dévier de ce que nous faisons avec le contact Ra; du moins c'était notre opinion à l'époque.

**GARY** Oui, je ne sais pas combien de personnes sur cette planète particulière, en cette période particulière, extrairaient cette sorte d'espace de leur horaire chargé pour apprendre ce type de discipline.

Au 102.2, Ra dit:

RA [...] Nous pouvons noter que l'instrument est restée centrée sur le Créateur à plus de 90%. Ceci est la clé. Continuez à remercier et à être reconnaissants pour toutes choses. 102.2

Carla, Comment êtes-vous parvenue à rester centrée à 90% sur le Créateur? Qu'est-ce que cela signifie? Et si 90% étaient centrés sur le Créateur, que faisaient les 10% restants?

**CARLA** Je ne suis pas certaine d'avoir fait ...

**JIM** Ils parlaient de ton séjour à l'hôpital: quand tu es allée à l'hôpital pour te faire opérer du coude. Donc je suppose que les 10% restants étaient «Ouh, comme ça fait mal! [rire] Où est l'infirmière!?»

**CARLA** Pour se focaliser sur le service d'autrui il faut juste se focaliser sur: «Que puis-je faire pour vous aider?» pour tous ceux qui entrent dans la pièce. Ce sont des personnes à servir; ce ne sont pas des personnes à qui l'on veut prendre quelque chose. Si j'avais affaire à un propriétaire difficile (ce qui a été le cas) je devais tout de même le voir comme une âme-sœur, garder mon cœur ouvert pendant que je devais gérer des querelles financières très difficiles.

**GARY** Donc ces 90% centrés sur le Créateur, ils se manifestaient dans votre mental conscient tout autant, naturellement, j'en suis certain, que

dans votre 'soi' profond, mais ...

**CARLA** Oui. Je ne peux pas parler de ce qui se passe en-dessous du niveau de ce dont je suis consciente. Mais ce dont j'étais consciente, c'était de mon effort constant de m'assurer que j'étais concentrée sur le service d'autrui et non pas sur le service de moi-même.

**GARY** Voilà, je pense, un point important: on peut discipliner son mental de manière à ce qu'il réagisse d'une certaine manière, ou à ce qu'il voie la situation d'une manière telle que l'on puisse cristalliser le focus sur le Créateur. Aussi étrange que cela paraisse, Ra indique que ce focus peut même être mesuré ou quantifié.

**CARLA** Merci. J'apprécie.

**GARY** J'ai vu cela dans vos deux vies. Je dirais que vous êtes très disciplinés.

**CARLA** Oh, Jim m'épate constamment; il est extraordinaire.

**GARY** Ceux de Ra ont identifié cela à de nombreuses reprises lorsqu'ils parlaient de choses comme «la pureté du dévouement de cet instrument au service du Créateur infini unique». C'est peut-être une répétition de la question précédente, mais comment décririez-vous cette «pureté de dévouement»?

**CARLA** Si tu veux la quantifier: je m'éveille le matin et la première chose que je fais est de m'offrir au Créateur pour la journée. Avant de sortir du lit, avant de faire aucun mouvement, c'est ma première prière.

Et puis Jim et moi avons, je crois environ une demi heure, que nous offrons au Créateur chaque matin en faisant des lectures, tu sais, des lectures de la Bible ... nous lisons la Bible ensemble chaque jour depuis notre mariage, et avant cela, je l'ai lue chaque jour à partir de mes 12 ans comme j'en avais fait le vœu. Et puis je lis d'autres ouvrages inspirants chaque jour. Nous lisons et relisons les cinq volumes de *La Loi Une*, comme nous le faisons pour la Bible: Ancien Testament et Nouveau Testament, et quand nous arrivons à la fin, nous recommençons au début, et crois-le ou non, mais après en avoir lu quotidiennement un petit passage pendant tant d'années, nous avons recommencé l'Ancien Testament depuis le début. C'est un gros livre! [*rires*]

Et puis nous lisons d'autres choses que nous espérons inspirantes. Je chante un hymne chaque jour. Nous prions ensemble, nous méditons,

nous offrons juste ... ce que nous appelons notre offrande du matin, et c'est juste la direction que nous voulons donner à notre journée, et nous essayons de nous concentrer dessus d'une manière qui nous permette d'avancer.

Bien sûr, vers 10h30 nous sommes complètement perdus ... tracassés à propos de quelque chose ou ... [*rires*] ça ne dure pas toujours toute la journée ... il faut constamment y travailler. Et c'est ce qu'on fait, on y travaille toute la journée. Et je ne m'en lasse jamais, tout comme je ne me lasse jamais de certaines prières qui m'inspirent et me reposent l'âme. Je les répète sans cesse, et je l'ai fait toute ma vie. Je crois que c'est en partie dû au fait que je suis épiscopaliennne; épiscopaliennne depuis le berceau. C'est un culte très rituéliste. Et je fais partie de la chorale depuis l'âge de quatre ans, c'est pourquoi les chants et le rituel me sont très chers et me mettent à l'aise.

Je dispose donc de toute une panoplie puisque je suis ce culte-là et le culte chrétien, et aussi tout simplement ma propre façon de me focaliser sur le service de mon Bien-aimé. J'appelle Jésus mon Bien-aimé. Je n'éprouve pas le besoin d'aller plus loin. Et j'aime l'Esprit Saint, je passe beaucoup de temps auprès d'elle, que j'appelle Holly. L'Esprit fait un tas de choses incroyables dans ma vie. Cela me renforce et me rend plus profonde à un point impossible à dire.

Donc, j'utilise les outils qui m'ont été donnés par la nature et en allant à l'église, et en apprenant des choses d'une certaine manière.

**GARY** À nouveau, pour accentuer cette déclaration, je ne veux pas faire de vous des vaches sacrées, ni vous mettre sur un piédestal ...

**CARLA** Mon Dieu, naturellement que non! Je suis une telle idiote ...

**GARY** Mais, vous savez, Ra a parlé de *vos* vies, et a examiné la dynamique de *vos* vies; donc vos vies sont devenues un moyen par lequel des principes spirituels sont exposés et analysés. Et il me semble que la pureté de votre dévotion est bien sûr une orientation très profonde à l'intérieur de vous, mais elle est aussi pratiquée consciemment chaque jour par l'exercice constant du souvenir, du recueillement, et d'une réorientation continue de vous-mêmes.

**CARLA** C'est ce que je veux faire; ce n'est pas un fardeau pour moi; c'est la façon dont je veux vivre. Je suis contente lorsque je peux me recueillir et rire de moi, et aller ainsi de l'avant et m'élever. Je suis très contente quand

cela se produit. Je ne me dis pas: «Oh, je dois devenir plus pure que ça. Oh Jésus me voici! Seigneur aide-moi...je dois être plus pure.» Ce n'est pas du tout comme cela. C'est la joie de ma vie de pouvoir me reposer dans l'Esprit d'une manière ou d'une autre.

Mais je suis aussi une idiote. J'ai tellement de défauts si évidents. Je me trompe souvent. Je me souviens incorrectement de choses; tu as pu constater par toi-même le nombre de fois que j'ai brodé sur une histoire. Et quand je la raconte encore une nouvelle fois par après, elle devient trois histoires roulées en une seule. Il n'y a rien de précis dedans. Je saisis l'air mais pas les paroles [12]. Et j'ai cette tendance, et pour toutes sortes d'autres raisons tu pourrais t'écrier: «je ne veux rien avoir à faire avec elle» [*rires*]. Mais la plupart des gens me pardonnent et m'aiment telle que je suis. C'est merveilleux.

**GARY** Bon, beaucoup de ces choses sont des détails superficiels. Par votre travail en conscience et votre cœur ouvert (et votre cœur rayonne) votre essence est toujours présente.

Ceux de Ra mentionnent en plusieurs endroits leur association avec vous et le groupe. Au 69.5 ils disent: «[...] nous avons cherché longtemps pour trouver un canal ou instrument approprié et un groupe de soutien approprié». Et ils ajoutent que «les vortex de possibilités/probabilités indiquant une nouvelle fois la localisation de cette configuration sont faibles».

Et au 71.21 ils disent:

**RA** Considérez le processus de quelqu'un qui voit le spectrogramme d'un complexe d'éléments. Disons, pour la facilité de description, qu'il s'agit d'un échantillon de complexe de peintures. Nous, de Ra, nous connaissions les éléments de communication nécessaires pour que cette communication ait une chance de perdurer. **Nous avons comparé notre échantillon de couleur avec celui de nombreux individus et groupes sur une large étendue de votre temps. Votre spectrogramme correspond à notre échantillon.** 71.21

Autant que nous le sachions, Ra n'a parlé à travers aucun autre groupe de channeling, du moins pas le complexe mémoriel sociétal Ra de sixième densité qui a parlé par l'intermédiaire de ce groupe.

À votre avis, qu'est-ce qui vous a permis à vous trois de recevoir Ra «un humble messenger de la Loi Une»? Je veux dire, comment exactement, votre 'spectrographe' a-t-il correspondu au leur?

**CARLA** Je ne voudrais pas toucher cette question même du bout d'une perche de trois mètres. Je n'en ai aucune idée.

**JIM** Nous ne pouvons faire que des suppositions.

**CARLA** Cela dépasse manifestement tout effort conscient. C'est seulement notre façon d'être.

**JIM** Eh bien c'est l'harmonie qui était l'élément le plus important, je pense, plus notre désir d'être au service, et notre détermination de trouver notre propre moyen de devenir une entité spirituelle, et le besoin d'accomplir un service. Et puis je pense que chacun de nous avait certaines qualités dont nous avons parlé auparavant: l'amour, la sagesse et la force, qui avaient un certain impact sur ce que nous faisons, et tout cela mêlé ensemble pouvait être harmonieux.

**CARLA** J'ai eu un tellement grand avantage en ... Qu'on le croie ou non, étant enfant j'ai passé énormément de temps dans une forêt magique où tous les arbres et buissons pouvaient me parler, et tous les animaux pouvaient me parler. C'était un sentiment merveilleux. Et toutes les couleurs étaient vivantes, bougeaient et se fluctuaient. Cela faisait sembler la vie courante en noir et blanc seulement en comparaison. C'était si éclatant. Et Jésus était là: il tenait ma main et me regardait dans les yeux. Et j'ai su ce que c'était que l'amour.

Donc, depuis l'âge de deux ans je veux consciemment, en dévotion à cette merveilleuse énergie, servir l'amour, l'amour que j'ai vu dans ses beaux yeux dorés. Je n'ai jamais varié d'un iota dans ce désir. J'ai toujours vu ma vie comme un service à mon Bien-aimé, et ça c'était de l'amour, un amour que je ne pourrais pas expliquer ou décrire parce que c'était la qualité dans ses yeux qui était au-delà des mots. Mais je voulais en faire partie pour toujours. C'est donc depuis ma petite enfance: imagine ce petit mouche-ron qui était absolument déterminé à servir. [*rires*] Cela m'a mise dans toutes sortes de difficultés.

**GARY** D'après ce que je sais, la plupart des enfants, moi y compris, ne reçoivent pas une orientation aussi intense.

**CARLA** Non, je n'entrais dans aucun des moules de mes pairs, de sorte que j'étais toujours en-dehors ... je n'y entrais pas du tout. C'était très difficile d'être enfant en étant maigrichonne, en portant des verres vraiment, vraiment épais, en ayant les yeux qui louchaient, en voulant servir, en voulant apprendre, et en voulant apprendre plus que tout. J'étais très différente.



Ma mère m'a aidée dans ce domaine. Je me souviens: je devais avoir, oh, trois ou quatre ans et elle travaillait l'algèbre: «Bon, Carla, 2 plus  $x$  ça donne 5.  $x$  est égal à combien? Que vaut  $x$ ?» Combien d'enfants reçoivent ce genre de coup de main? Mon cerveau était exercé, mon désir de servir était exercé, et j'étais une sorte de personne tous-services rassemblés dans une petite enfant. C'était étrange et je crois que je suis finalement devenue moi-même lorsque je suis arrivée à la fin des études secondaires et puis au collège. Après cela je n'ai plus eu aucun problème avec personne. Tout le monde m'a toujours appréciée et aimée.

**GARY** Ma question suivante, qui termine ce chapitre, devait être: «si, dans un univers hypothétique, quelqu'un devait entrer une nouvelle fois en contact avec Ra, quelles paroles de sagesse adresseriez-vous à ce groupe? Mais je crois que vos réponses aux questions jusqu'ici ont en quelque sorte enfoncé ce clou, alors allons-nous terminer ici pour la journée?

**CARLA** Pour moi c'est bien. Merci les gars.

**JIM** Bonne idée. Bonne équipe de travail!

**GARY** Merci à vous deux.

[1] Pendant l'édition, nous avons découvert que Ra n'a en fait jamais utilisé le mot 'batterie' en référence à Jim. Toutefois, Ra a bien donné une indication dans ce sens en répondant à une question de Jim au sujet de l'analyse des sensations corporelles:

**RA** Par exemple, à ce nexus d'espace/temps une sensation porte une lourde charge et peut être examinée. C'est la sensation de ce que vous appelez la distorsion vers d'inconfort due à la position inconfortable du complexe corps pendant ce travail. En équilibrant vous pourriez alors explorer cette sensation. Pourquoi cette sensation est-elle puissante? Parce qu'elle a été choisie pour que l'entité puisse servir autrui en **énergisant ce contact**. 64.20

Carla est peut-être également parmi les sources responsables de la compréhension du rôle de Jim en tant que batterie dans l'esprit de l'intervieweur. Dans ses réflexions sur le contact Ra au fil des années, Carla a souvent fait référence à Jim en le qualifiant de 'batterie'. Les échanges d'énergies sexuelles entre elle et Jim ont indiscutablement soutenu l'instrument et donc le contact lui-même (voir 39.2, 44.1, 44.13, 48.2, 68.2, 72.16, 76.2, 79.2-4, 81.7, 83.2, & 87.27, notamment), mais on ne sait pas si Carla faisait allusion exclusivement aux échanges mêmes d'énergies sexuelles ou bien aussi à la force inhérente de la présence physique de Jim.

À propos de la puissance de Jim, voici un exemple de conseil de Ra à Jim concernant son utilisation:

**RA** Nous pouvons noter que la grande force du scribe est résumée dans l'inadéquate vibration sonore 'puissance'. Le flux de puissance, tout comme le flux d'amour ou le flux de sagesse, n'est pas mis en route par celui qui l'utilise parcimonieusement, mais bien par celui qui l'utilise avec constance. La manifestation physique de la puissance étant une activité fatigante soit constructive soit destructive, l'entité emplie de puissance doit exercer cette manifestation. Cette entité éprouve une distorsion orientée vers un excès d'énergie accumulée. Il est bon de connaître le 'soi' et de protéger et utiliser les attributs que le 'soi' a fournis pour son apprentissage et son service. 99.5

Alors que Jim fournissait indubitablement la plus forte quantité de puissance brute (par le transfert d'énergie sexuelle, les visualisations accomplies pendant chaque séance, et la force de sa présence physique) Ra a décrit la capacité tant de Jim que de Don de dynamiser l'instrument, et c'est ainsi que Ra parle aux Q&R 11.2, 33.1, 61.12, 76.2, 78.7. et 61.12, de l'effet dynamisant qui provient déjà de l'alignement adéquat des accessoires.

[2] À propos des transferts d'énergies sexuelles:

**RA** Dans le rayon vert il y a deux possibilités. Premièrement, si les deux vibrent dans le rayon vert il y aura un renforcement mutuel du transfert d'énergies, la négative ou féminine comme vous l'appellez tirant l'énergie des racines de l'être vers le haut au travers des centres énergétiques et étant ainsi physiquement revitalisée; la polarité positive ou masculine comme elle est considérée dans votre illusion, trouvant dans ce transfert d'énergies une inspiration qui satisfait et alimente la partie 'esprit' du complexe mental/corps/esprit, les deux étant ainsi polarisés et libérant l'excédent de ce que chacun a en abondance par la nature de l'énergie intelligente, c'est-à-dire des énergies négatives/intuitives, positives/physiques, comme vous pourriez les appeler, ces transferts d'énergies n'étant bloqués que si une ou les deux entités craignent la possession, le fait d'être possédé, le désir de possession ou le désir d'être possédé. 26.38

[3] À propos du travail en commun du groupe dans des vies antérieures:

**RA** [...] Il y a eu plusieurs époques où ce groupe a travaillé et habité ensemble. Les relations ont varié. Il y a un karma équilibré, comme vous le nommez; chacun étant l'instructeur de l'autre. Le travail a englobé la guérison, la compréhension des usages de l'énergie terrestre, et le travail d'aide à des civilisations qui ont lancé un appel, tout comme votre sphère l'a fait, et nous sommes venus. 9.2

[4] Encore au sujet de cette fatigue:

**RA** Je suis Ra. Une fatigue de nature de temps/espace peut être vue comme une réaction de vibrations transparentes ou pures, à un environnement impur, confus, ou opaque.

**INTERVIEWEUR** Cet effet se fait-il sentir sur les deux autres membres de ce groupe?

**RA** Je suis Ra. C'est tout à fait exact.

**INTERVIEWEUR** Alors nous devrions nous aussi éprouver un effet de fatigue ininterrompue en conséquence de ce contact. Est-ce exact?

**RA** Je suis Ra. Par la nature même du contact c'est l'instrument qui est le plus exposé à cet effet. Chacun de ceux du groupe de soutien, en offrant l'amour et la lumière du Créateur infini unique en appui inconditionnel à ces travaux, subit en gros 10 à 15 pourcent de l'effet. Cela est cumulatif et identique dans la nature continue de sa manifestation.

**INTERVIEWEUR** Que pourrait être à la longue le résultat de ce continu effet épuisant?

**RA** Je suis Ra. Vous posez une question générale avec une infinité de réponses. Nous allons sur-généraliser afin de tenter de répondre.

Un groupe pourrait être tenté et ainsi perdre le contact qui est à l'origine de la difficulté. L'histoire se terminerait donc.

Un autre groupe pourrait d'abord se montrer fort mais non fidèle en face de difficultés. L'histoire se terminerait donc.

Un autre groupe pourrait choisir la voie du martyr complet et utiliser l'instrument jusqu'à ce que son complexe de corps physique s'effondre sous le poids du tribut exigé alors que toute énergie a disparu.

Ce groupe-ci, à ce nexus particulier, essaie de conserver l'énergie vitale de l'instrument. Il s'efforce d'équilibrer l'amour du service et la sagesse du service, et il est fidèle au service en face de la difficulté. La tentation n'a pas encore mis fin à l'histoire de ce groupe.

Nous ne connaissons sans doute pas l'avenir, mais la probabilité est grande, que cette situation se poursuive pendant une période relativement substantielle de votre espace/temps. Le facteur significatif est la volonté de servir manifestée par l'instrument et le groupe. C'est la seule cause permettant d'équilibrer l'épuisement qui augmente lentement, et qui va continuer à distordre vos perceptions. Sans cette volonté, le contact pourrait être possible mais sembler en fin de compte un effort trop grand. 81.5-8

Et concernant l'expérience de transe de Carla, pendant laquelle Carla s'est trouvée essentiellement avec Ra, en sixième densité:

**INTERVIEWEUR** L'instrument a indiqué qu'elle voit parfois comme de la communication qui filtre ou comme une prise de conscience de la communication, pendant ces séances. Pourriez-vous commenter?

**RA** Je suis Ra. Nous avons avec nous le complexe mental/corps/esprit de l'instrument. Comme cette entité commence à s'éveiller, dans son berceau métaphorique, à l'expérience de la lumière et des activités de notre densité, elle prend conscience du mouvement de la pensée. Elle ne saisit pas davantage cette pensée qu'un petit enfant de votre troisième densité ne saisit les premiers mots qu'il perçoit. Il peut être attendu que l'expérience continue, et celle-ci est une extension de la nature de ces

séances et de la méthode grâce à laquelle cet instrument s'est rendu disponible à nos paroles. 88.5

**INTERVIEWEUR** Je vais simplement demander pour terminer s'il y a une partie ou une entité individualisée de Ra qui habite le corps de l'instrument pour pouvoir communiquer. Ensuite, y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour améliorer le contact ou pour augmenter le confort de l'instrument?

**RA** Je suis Ra. Nous, de Ra communiquons au travers d'un canal à bande étroite par l'intermédiaire du centre énergétique de rayon violet. A proprement parler, nous ne demeurons pas physiquement dans cet instrument; c'est plutôt le complexe mental/corps/esprit de cet instrument qui demeure avec nous. 85.20

**[5]** Qu'est-ce que l'énergie vitale?

**INTERVIEWEUR** Pourriez-vous me donner une définition de l'énergie vitale?

**RA** Je suis Ra. L'énergie vitale est le complexe des niveaux d'énergie du mental, du corps, et de l'esprit. Contrairement à l'énergie physique, elle exige que les complexes intégrés vibrent d'une manière utile.

La faculté de volonté peut, dans une mesure variable, remplacer l'énergie vitale manquante, et ceci s'est produit lors de séances précédentes, ainsi que vous mesurez le temps, chez cet instrument. Ce n'est pas recommandé. En ce moment, cependant, les énergies vitales sont bien alimentées dans le mental et l'esprit, bien que le niveau de l'énergie physique soit, en et par lui-même, bas pour le moment.

**INTERVIEWEUR** Est-ce que j'aurais raison de penser que l'énergie vitale est une fonction de la conscience ou inclination de l'entité par rapport à sa polarité ou à son unité globale avec le Créateur ou la Création?

**RA** Je suis Ra. Dans un sens non spécifique nous pouvons affirmer la justesse de votre affirmation. L'énergie vitale peut être vue comme l'amour profond de la vie ou des expériences de la vie, comme la beauté de la Création et l'appréciation d'autrui, ainsi que les distorsions en provenance de vos co-Créateurs, qui ont de la beauté.

Sans cette énergie vitale, le complexe physique le moins distordu faiblit et dépérit. Avec cet amour, énergie vitale, ou élan, l'entité peut poursuivre malgré une forte distorsion du complexe physique. 63.6-7

**[6]** La fatigue de l'esprit de l'énergie physique:

**RA** [...] Ceux du groupe de soutien offrent aussi l'essence de la volonté et de la foi au service d'autrui en soutenant l'instrument quand elle se donne complètement au service du Créateur unique. C'est la raison pour laquelle chacun de ceux du groupe de soutien ressent aussi une fatigue de l'esprit qui est indiscernable d'un déficit en énergie physique, excepté le fait que si chacun fait l'expérience de cette lassitude, chacun découvre l'énergie physique dans sa distorsion habituelle. 94.7

[7] Le paragraphe 83.2 indique que pour la première fois Carla reprend du poids: Don dit que «Carla gagne du poids à présent au lieu d'en perdre après une séance».

[8] Concernant le fait que l'instrument n'était pas le meilleur juge en matière de décision concernant le moment d'une séance et que la manière dont le groupe de soutien était critique dans l'exercice de discernement:

**RA** [...] Cet instrument a la chance d'avoir un groupe de soutien qui imprime en elle la prudence nécessaire en ce qui concerne ces séances en cette période. Cet instrument est capable de nettoyer presque instantanément le complexe mental/émotionnel et le complexe spirituel pour obtenir la pureté requise pour ce travail, mais la distorsion de cet instrument envers la fidélité au service ne fonctionne pas au mieux de son jugement par rapport aux distorsions de faiblesse du complexe physique. Nous apprécions donc votre assistance en des espaces/temps tel que celui dans lequel vous avez pris votre décision la plus récente de ne pas avoir de séance. C'était la guidance donnée à cet instrument qui a été utile. 39.1

[9] À propos de l'énergie offerte par l'instrument:

**INTERVIEWEUR** Pouvez-vous, s'il vous plaît, terminer ce contact dès que nécessaire, parce que nous ne savons pas quelle est la vitalité de l'instrument en ce moment.

**RA** Je suis Ra. Selon votre mode d'expression, nous avons les mains liées, dans une certaine mesure. Cet instrument a mobilisé des réserves internes, et cela lui coûte cher. C'est pourquoi nous avons l'honneur/devoir d'utiliser cette énergie au mieux de nos capacités. Quand elle deviendra faible, nous exprimerons très certainement, comme toujours, la nécessité de mettre fin à la séance. La seule manière d'éviter ce partage de service à n'importe quel prix c'est de s'abstenir de ce travail. C'est un dilemme. 44.2

**INTERVIEWEUR** Je pense que ce serait peut-être une bonne idée de mettre fin au contact à présent, pour permettre à l'instrument de regagner l'énergie nécessaire avant de continuer. C'est là ma décision en ce moment. J'aimerais beaucoup poursuivre le contact, mais il me semble, bien que je ne puisse pas évaluer le niveau de l'instrument, que l'instrument ne devrait pas dépenser davantage d'énergie.

**RA** Je suis Ra. Nous répondons à une demande non formulée. Cependant, elle est des plus importantes, c'est pourquoi nous vous demandons de nous pardonner cette transgression. L'énergie consacrée exclusivement à cet objectif est perdue pour l'instrument. Vous ferez comme vous voulez, mais telle est la nature de la préparation de l'instrument au contact, et c'est la seule raison pour laquelle nous pouvons l'utiliser.

**INTERVIEWEUR** Je ne suis pas certain de bien vous comprendre. Pourriez-vous exprimer cela un peu différemment? Pourriez-vous expliquer plus complètement?

**RA** Je suis Ra. Chacun de vous, dans ce travail, a consciemment consacré l'existence dont il est en train de faire l'expérience, au service d'autrui. Cet instrument a affiné sa vocation grâce à une longue expérience de transmission, comme vous nommez cela, de la philosophie de la Confédération, comme vous diriez. Donc, quand nous avons contacté cet instrument pour la première fois, elle avait offert son être non seulement au service d'autrui, mais aussi au service par une communication de cette nature. A mesure que ce contact s'est développé, ce dévouement de l'être est devenu très spécifique. Dès lors, une fois que l'énergie vitale est consacrée par l'instrument à nos communications, même si le travail n'a pas lieu, cette énergie vitale est perdue pour l'expérience quotidienne de l'instrument. Nous avons donc indiqué combien il est important que l'instrument détache sa volonté du processus de la détermination des moments de travail car, si l'instrument désire un contact, l'énergie est rassemblée et est donc perdue pour des activités ordinaires ou terre-à-terre. 44.7-8

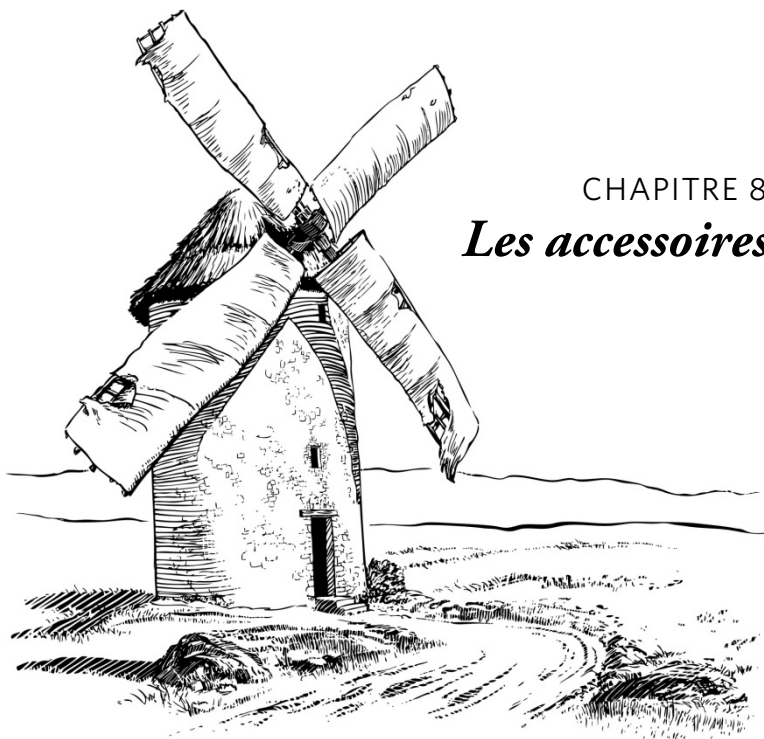
[10] Ken pensait probablement à ces quelques lignes:

**RA** Amour et sagesse, comme amour et lumière, ne sont pas noir et blanc, dirons-nous, mais les côtés d'une même médaille. C'est pourquoi, ce n'est pas dans tous les cas que l'équilibrage consiste en un mouvement allant de la compassion à la sagesse. 85.16

[11] Carla s'est trompée. L'expression «se rebeller contre l'aiguillon» n'est pas extraite d'une œuvre de Shakespeare mais de la Bible:

«Il est dur de regimber contre l'aiguillon» était un proverbe grec, mais il était aussi connu des Juifs et de quiconque vivait dans un environnement agricole. L'aiguillon à bœufs était un bâton à une extrémité duquel était fixée une pointe de fer. Il était utilisé par les paysans pour piquer les bœufs afin de les 'aiguiller' dans la bonne direction pendant qu'ils creusaient des sillons dans les champs. L'animal se rebellait parfois en ruant contre cet aiguillon, ce qui avait pour résultat de l'enfoncer plus profondément dans la chair, d'où les mots que Jésus a adressés à Saul sur la route de Damas: «Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon». Celui qui est devenu ensuite l'apôtre Paul était en effet en route pour aller persécuter les chrétiens, quand il a soudain été frappé de cécité lors de sa rencontre avec Jésus.

[12] Carla avait tendance à être créative lorsqu'elle relayait quelque chose, mais pas au point qu'elle indique ici (encore que ce pourrait en être une bonne illustration!) ...



## CHAPITRE 8

### *Les accessoires*

**GARY** Ra a utilisé le mot *appurtenances* (accessoires) 18 fois au cours du contact. Le dictionnaire donne pour définition d'**accessoire**: ... Objet, instrument, appareil destiné à compléter un élément principal ou à aider au fonctionnement d'un appareil dans les diverses circonstances de son utilisation: Accessoires d'automobile, de robot électrique.

Ra décrit les accessoires qui jouent un rôle important dans les aspects psychologique, mécanique, magique et métaphysique du maintien du contact. Au paragraphe 2.6, Ra nomme ces accessoires et donne des instructions à l'intervieweur: (*numéros ajoutés*):

1. Placez auprès de la tête de l'entité un calice d'eau vierge.
2. Au centre, le livre le mieux aligné sur les distorsions mentales de l'instrument, lié le plus étroitement à la Loi Une, s'agissant ici de la Bible qu'elle touche le plus fréquemment
3. De l'autre côté de la Bible, une petite quantité d'encens, dans un encensoir vierge.
4. Derrière le livre symbolisant le Un, ouvert à l'évangile de Jean, chapitre Un, une bougie blanche.
5. L'instrument serait renforcée par le port d'une robe blanche.
6. L'instrument sera couverte et allongée sur le dos, les yeux couverts. 2.6

Quelle est l'histoire de ces éléments particuliers?

**CARLA** Ils font en fait partie de mon héritage épiscopalien. Tous ces éléments soit se trouvent sur l'autel, soit font partie du service. Il est également intéressant de noter que la magie blanche les utilise tous. Par exemple, le mot *vierge* vient de la magie et signifie *jamais utilisé auparavant*. Nous avons eu de la chance là, parce que Tante Tot, la tante de Don, venait de me donner un calice, un calice d'argent (enfin il avait l'allure d'un calice en argent) pour Noël. Le contact Ra a débuté la troisième semaine de janvier, et je ne l'avais pas encore utilisé, pas une seule fois, donc il était complètement vierge.

**GARY** Je pense que nous pouvons dire que c'est de la synchronicité.

**CARLA** Oui, et en ce qui concerne la bougie, elle n'avait jamais été allumée. Ces sortes de choses. Il n'y a aucune connotation sexuelle ici, cela signifie simplement qu'elle n'avait pas été utilisée.

J'aime me trouver aussi près que possible de l'autel. J'ornais l'autel chaque semaine lorsque je faisais partie de la guilde de l'autel et lorsque je faisais partie du service du chœur pendant la célébration proprement dite. J'aimais cette tâche, et je crois que le groupe Ra a utilisé mes préférences pour me rassurer et me faire sentir en sécurité.

**GARY** Par la suite, Ra parle de prendre soin de l'instrument.

Pourquoi la Bible était-elle ouverte à la page de l'évangile selon Jean, chapitre I?

**CARLA** Eh bien, Ra l'explique. Il était aussi proche que possible de la Loi Une: «au commencement était le Verbe». Ce Verbe c'est le *Logos*. Ra emploie le mot *Logos* pour décrire la Pensée originelle, qui est l'Amour. Dès lors, si l'on substitue *Amour* à *Logos* on se trouve très proche de sa signification chrétienne. «Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu». Et c'est ainsi que toutes choses ont été créées.

C'est comme cela que commence l'évangile, et c'est tout simplement en parfaite adéquation avec la Loi Une. Mais c'est aussi mon évangile favori. J'aime cet évangile: il est absolument magnifique. À la différence des autres évangiles, celui-ci met davantage l'accent sur les aspects spirituels, et moins sur des détails comme: «Bon, le mardi de cette semaine-là ils sont allés là et ont fait ceci». C'est plus une sorte de défense de la foi. Il a été



écrit plus tard.

**GARY** Je vais donc lire les paroles de Ra décrivant comment il s'occupe de l'instrument:

RA Nous sentons que, bien qu'il s'agisse ici d'un complexe d'activités/circonstances et qu'il puisse paraître très déformé par rapport à une expérience déterminée d'enseignement/apprentissage, ces élaborations sur la technique de la transe **apaiseront les distorsions mentales de ceux qui entourent l'instrument** lorsqu'ils percevront une amélioration des distorsions de l'instrument par rapport à la fatigue. 2.6

RA Je faisais allusion aux objets symboliques qui déclenchent les distorsions de cet instrument vers l'amour/lumière. Leur positionnement et leur acceptation aimante par tous les participants sont **importants pour alimenter cet instrument**. 6.3

RA L'alignement soigneux de ces accessoires est important pour le groupe qui dynamise, en ce sens que c'est un rappel, pour ce groupe de soutien, du fait qu'il s'agit d'un temps de travail. Les comportements rituels sont des déclencheurs de nombreuses énergies du groupe de soutien. ... Ce ne serait d'aucune aide à aucun autre groupe, car cela a été **mis au point pour ce système particulier de complexes mental/corps/esprit et spécialement pour l'instrument**. 61.12

Donc, vous avez déjà commencé à aborder ce point, mais je vais vous demander ceci pour avoir une réponse plus complète, s'il en existe une: est-ce que vous avez été sciemment, consciemment, réconfortée, dynamisée et soutenue par ces accessoires et leur configuration correcte?

**CARLA** Oh, oui. Quand on voit comment la plupart des systèmes de croyances ... nous parlons plutôt des religions ici, qui balaient en quelque sorte tout le reste ... la plupart des systèmes de croyances disent que *c'est cela la bonne façon*. ... Ceux de Ra ne faisaient pas cela: au contraire, ils ont intégré mes propres distorsions pour m'aider à accomplir le travail, et ça c'était extrêmement utile. J'ai été particulièrement impressionnée lorsqu'ils ont accepté que je garde cette petite croix métallique, si l'on considère qu'ils ne voulaient rien de métallique dans la pièce car cela perturbait le réglage de l'harmonisation. Mais ils ont spécifiquement dit que je devais garder cette croix parce qu'elle était un réconfort pour moi.

Ils faisaient vraiment de leur mieux pour m'aider. Si tu consultes l'historique des sources de channeling, tu verras que très souvent elles ne

s'en soucient pas. Elles tirent les gens de leur sommeil et disent: «dactylographie ce livre!». C'est comme cela qu'*Oahspe* a été écrit [1]. Ne pas pouvoir dormir pendant 10 ans pour pouvoir travailler à ce livre? ...

[*au chat*] Hello Pickwick! Lui, c'est notre petit chat de 18 ans.

[*à Jim et Gary*] Alors que d'autres entités retransmises se sont montrées moins que solidaires des fragilités de l'instrument humain, le groupe Ra s'est toujours montré attentionné.

**GARY** Donc, vous n'étiez pas seulement réconfortée grâce à votre rapport personnel à ces objets, mais vous vous sentiez également soutenue par Ra parce que Ra vous encourageait à utiliser ces éléments.

**CARLA** J'ai ressenti ces deux choses très profondément, oui.

**GARY** Jim, qu'en était-il de vous et de Don? Quelle était votre attitude par rapport à ces accessoires?

**JIM** Eh bien Don les alignait et moi je veillais à leur propreté. [*rites*] Je n'avais pas de rapport particulier avec eux. Ils étaient destinés à l'instrument et au confort de l'instrument pendant qu'elle sortait et rentrait dans son corps.

**GARY** Au 3.4, Ra explique plus clairement le fonctionnement des accessoires. Ils disent:

RA [...] Nous allons expliquer le processus par lequel ceci devient un important équilibreur de distorsion. **L'encens** agit comme un dynamiseur pour l'énergie du corps de cet instrument, et signifie son humanité. C'est, dès lors, une nécessité que la fumée dégagée soit perçue dans le même angle relatif dans lequel l'instrument perçoit la **Bible** ouverte, équilibrée par **la bougie allumée** signifiant amour/lumière et lumière/amour et, dès lors, donne à ce que nous appellerons le complexe de distorsion mentale et émotionnelle de cet instrument la vision du paradis et la paix qu'il recherche. **Ainsi dynamisé de bas en haut**, l'instrument s'équilibre et ne se fatigue pas. 3.4

Donc, les éléments spécifiquement choisis et leur disposition particulière paraissent constituer un moyen d'envoyer un message non seulement à votre mental conscient, mais à votre subconscient aussi.

**CARLA** Très clairement. Qui donc serait conscient de la direction de la fumée de l'encens? Ça me dépasse.

**GARY** Dans la citation que je viens de lire, Ra commence la dernière phrase en disant: «Ainsi dynamisé de bas en haut ...», est-ce ce que vous avez une idée de ce que cela veut dire?

**JIM** Probablement du terre-à-terre au sacré ... des centres énergétiques inférieurs jusqu'au plus élevé.

**CARLA** Il y a toujours la lumière qui spirale vers le haut, donc on veut laisser cette lumière spiraler vers le haut.

**GARY** Ceux de Ra ont parlé de la nécessité de maintenir les bons alignements de ces accessoires. Parfois ils ont même attiré l'attention quand les accessoires n'étaient pas bien alignés:

RA [...] Restez très vigilants sur les alignements des accessoires. 71.23

RA [...] Nous vous mettons en garde contre tout laxisme concernant la disposition et l'orientation des accessoires. 46.18

Et puis, vers la douzième séance, vous avez commencé à vous rendre compte qu'il y avait une raison plus profonde pour laquelle Ra insistait sur une disposition et un alignement très très soigneux des accessoires. Pouvez-vous commenter cette raison?

**JIM** Ra a mentionné que la Bible était incorrectement alignée de 1,4 degré, et que la disposition générale l'était d'environ un cinquième de degré [2], et cela nous a fait réfléchir parce qu'il n'était pas possible d'aligner les accessoires avec autant de précision. Nous savions donc qu'ils devaient parler de quelque chose d'autre que la disposition physique des accessoires ... ils parlaient de l'alignement de nos questions, de notre *ligne* de questionnement. Nous étions quelque peu sortis de piste par rapport à ce qui était important et ce qui était transitoire, et nous avons essayé de nous abstenir de ce qui était transitoire parce que le contact se faisait sur une bande étroite.

Comme Ra l'a dit, ses prérequis étaient précis [3], et pour pouvoir garder le contact nous devons continuer à travailler dans le domaine des principes spirituels: des choses utiles maintenant mais également dans 10 000 ans et à jamais. Si nous parlions de choses transitoires et d'un intérêt limité au présent, nous gaspillions la grande opportunité de ce contact. Pourquoi le contact aurait-il perduré si nous faisons cela? Et donc ils nous ont avertis dès le début: *vous êtes en quelque sorte un peu à côté de la plaque ... pas important pour cette séance-ci, mais il y aura une autre séance*

*aujourd'hui: beaucoup plus important.* Donc nous avons trouvé: nous devons redresser notre ligne de questionnement.

**GARY** Comment êtes-vous parvenus à réaliser qu'ils ne parlaient pas spécifiquement de l'alignement des objets physiques mais de vos questions?

**JIM** Eh bien, c'est un contact spirituel et tout ce qu'ils disent a une valeur spirituelle ou une composante spirituelle, donc ce qu'ils disaient à propos de l'alignement devait avoir une composante spirituelle. Ils ne parlaient pas simplement de quelques degrés ou dixièmes de degré, alors de quoi pouvait-il s'agir si ce n'était pas de notre ligne de questionnement?

**CARLA** Don et Jim étaient deux chats futés. Quand il fallait trouver, ils trouvaient. Après avoir trouvé cela ils ont éprouvé le sentiment que cela leur avait pris beaucoup trop de temps. Mais en fait ils ont été plutôt rapides.

**GARY** Donc par la suite, après avoir tiré ces conclusions, si par la suite Ra a dû décrire un défaut d'alignement est-ce que cela vous a fait réfléchir plus intensément à ce qui vous faisait dévier? [4]

**JIM** Oui. Absolument.

**GARY** Donc c'était un moyen pour Ra de mettre en évidence l'un ou l'autre point ou erreur?

**JIM** Oui, pour nous donner un indice. Ils l'on fait plusieurs fois, en nous donnant un indice à propos de quelque chose qu'il nous fallait prendre en considération, mais ils ne nous disaient pas quoi, parce que cela aurait été enfreindre notre libre arbitre. Des allusions c'était OK, mais dire plate-ment «vous devez faire cela», ce ne l'était pas. Le contact était un produit de libre arbitre, et nous devons pouvoir exercer ce libre arbitre à tout moment.

**GARY** Est-ce que les accessoires étaient aussi un signal pour le groupe qu'il fallait purifier le désir de servir autrui, et s'accorder en tant que groupe de manière à être en harmonie pour recevoir Ra?

**JIM** De manière générale, oui. Mais je pense que c'était surtout pour Carla, plus que pour Don ou pour moi. Toute la séance ... des tas de choses devaient être assemblées: le lit, le vêtement de Carla, la couverture, les accessoires, les enregistreurs, la chaise, le parcours autour du lit ... tout cela était important. Régler tout cela nous a permis d'être prêts.

**GARY** Donc les déclencheurs se produisaient même plus tôt dans la nuit précédant une séance? Vous avez dit que vous méditez ensemble, aviez des transferts d'énergies sexuelles ... donc il y avait une séquence d'étapes qui vous mettaient dans l'ambiance, vous préparaient au jeu pour ainsi dire?

**JIM** Exactement. Oui, c'est fondamentalement ça. Se préparer au jeu.

**GARY** C'est ce qui conclut notre chapitre sur les accessoires.

**CARLA** Et c'est la dernière fois que tu auras à prononcer ce mot. [*rires*]

**GARY** Oui! Je n'aurai plus jamais l'occasion de le prononcer ... en dehors de *La Loi Une*.

[1] Un peu de recherche sur le sujet a donné une version un peu différente. Au lieu d'avoir écrit *Oahspe* en état de sommeil, son auteur, John Ballou Newbrough (1828-1891), s'asseyait devant sa machine à écrire nouvellement inventée «pendant une demi-heure chaque matin, période pendant laquelle ses mains dactylographiaient automatiquement (sans qu'il eût connaissance de ce qui était en train de s'écrire», selon ses rapports de première main mentionnés à la page *Oahspe* de l'encyclopédie Wikipedia.

*Wikipedia, The Free Encyclopedia*, «*Oahspe: A New Bible*,» consultée le 8 septembre 2015, [https://en.wikipedia.org/wiki/Oahspe:\\_A\\_New\\_Bible](https://en.wikipedia.org/wiki/Oahspe:_A_New_Bible).

[2] À propos des alignements:

**RA** Je suis Ra. Nous vous demandons de réaligner l'objet sur lequel sont déposés les symboles. Ce n'est pas une distorsion importante pour une seule séance, mais vous trouverez en mesurant l'assemblage entier que l'endroit de repos est éloigné de 1,4° de l'alignement correct, l'endroit de repos éloigné de 0,5 degré supplémentaire par rapport à l'orientation adéquate. Ne vous préoccupez pas de ceci dans le présent de ce nexus d'espace/temps, mais ne laissez pas subsister ces distorsions pendant une longue période, sans quoi le contact serait graduellement altéré. 12.33

[3] À propos des prérequis précis:

**RA** Je suis Ra. Ce contact se fait sur bande étroite et les prérequis sont précis. L'autre 'soi' qui offre son service dans la voie négative possède aussi l'habileté de l'escrimeur. Dans ce contact vous avez affaire, dirons-nous, à des forces négatives de grande intensité déversées dans un contenant aussi fragile et cristallin qu'un flocon de neige.

Le plus petit lapsus peut déranger la régularité de cette disposition d'énergies qui forment le canal de ces transmissions. 64.5

[4] Pour confirmer le fait que l'alignement des accessoires était lié à l'alignement des questions, Ra explique comment, dans une réponse particulière, un certain

alignement n'avait pas de sens plus profond, ce qui voulait dire que dans d'autres circonstances il y avait bien un sens plus profond à ce qu'ils disaient concernant l'alignement:

**RA** [...] L'accessoire physique appelé 'encensoir' était décalé de juste un degré, mais cela n'est pas très significatif. Nous demandons, pour des raisons de confort physique de l'instrument, que vous continuiez à apporter tout le soin possible aux alignements. Vous êtes consciencieux. Tout est bien. 77.25



## CHAPITRE 9

# *Qu'est-ce qu'une salutation psychique?*

**Note de l'auteur:** Nous entamons une série de cinq chapitres analysant les salutations psychiques en général, mais aussi plus précisément dans le cadre du contact Ra. Ce sujet mérite qu'on s'y attarde parce que, comme le lecteur le sait déjà ou le découvrira bientôt, les salutations psychiques ont joué un rôle important et même parfois prépondérant dans l'expérience du contact, et ont peut-être même contribué à sa fin. En fait, elles ont constitué une partie tellement importante du tissu de l'expérience qu'elles ont été inséparables du voyage entrepris par le groupe. Négliger cet élément équivaudrait à interviewer Ernest Shackleton sans l'interroger sur les glaces qui ont piégé et écrasé son navire au cours d'une expédition polaire, le faisant vivre, lui et son équipage, une des épreuves les plus héroïques de survie.

Contrairement aux glaces, toutefois, les salutations psychiques constituent également une excellente plateforme d'investigation des principes spirituels qui régissent la réalisation de soi. Elles accentuent fortement le relief des polarités (*l'axe autour duquel tourne la Création* [1]) parce que la salutation psychique est une scène de théâtre dynamique et intense où les polarités s'affrontent, chaque modalité de service forçant l'autre à se perfectionner et à se purifier sur sa voie respective. C'est grâce à cela que les modes de fonctionnement du libre arbitre sont mis en évidence sous une lumière vive, presque tangible.

Mais ici et maintenant, le lecteur des ouvrages de L/L Research va être informé d'événements qui ont eu lieu au cours des contacts avec Ra, de la réalité des salutations psychiques, et pourra éventuellement s'en sentir préoccupé, ou même craindre que quelque chose de semblable puisse lui arriver. À mesure que les chemins se déroulent selon le libre arbitre de chacun, il est peut-être utile de faire remarquer que la plupart des chercheurs en spiritualité sur cette planète, en cette période-ci ou une autre, ne feront vraisemblablement jamais l'expérience de ces circonstances et intensités, pour la même raison que la plupart d'entre nous ne vivront jamais les difficultés rencontrées par les astronautes propulsés dans l'atmosphère, lancés sur orbite et voyageant dans l'espace dans des environnements de forces gravitationnelles énormes et d'apesanteur. Ceci est une circonstance de nature exceptionnelle, spéciale et extraordinaire.

**GARY** Pouvez-vous définir les termes «salutation psychique»?

**JIM** Une tentative par la loyale opposition de vous empêcher de faire ce que vous voulez faire, de prendre votre lumière. Si elle ne parvient pas à contrôler ce que vous faites et à le changer, alors elle essaie d'éteindre la lumière.

Des informations un peu plus détaillées peuvent être utiles. Lorsqu'un contact comme celui-là est établi par quiconque, il y a production d'une certaine force ou lumière métaphysique (cela est vu comme de la lumière sur les plans intérieurs). Et tout comme une bougie allumée attire l'attention de papillons de nuit et insectes divers, la lumière qui est produite pendant une séance attire l'attention d'autres entités. Celles de polarité positive viendront se réjouir de ce qui se passe et y prêteront leurs énergies et leur vibrations, tandis que celles de polarité négative chercheront le moyen de contrôler cette lumière, de s'emparer de cette force, parce que la lumière est aussi un pouvoir. Elles obtiennent ce pouvoir spirituel dans leur propre monde si elles parviennent à le contrôler d'une manière ou d'une autre. Donc toutes les salutations psychiques ont été leurs tentatives de contrôler ce qui se passait ou d'y mettre fin.

**CARLA** Nous recevons ces salutations, nous qui nous efforçons de servir la lumière, à chaque fois que nous essayons de servir. Cela commence avec les éléments de notre propre personnalité qui y résistent: ne pas vouloir servir la lumière, vouloir aller s'amuser, vouloir faire autre chose. Alors le côté obscur de notre personnalité, comme l'appelle Jung, se déchaîne et dit: «attends une minute, tu vas voir ce que tu vas voir!»



De plus, des tas d'entités négatives de quatrième densité s'efforcent de détourner les gens du service de la lumière, habituellement en faisant appel à leur ego: «*tu n'as pas envie de devenir célèbre? Tu n'as pas envie de te faire des tas d'argent avec ça?*». Et un nombre étonnant de canaux de transmission qui souhaitent servir la lumière en sont détournés par des éléments de l'ego.

Souvent ils veulent répondre à des questions spécifiques qui leur sont posées, ils ne peuvent pas obtenir les réponses par l'intermédiaire de leur contact harmonisé, et alors ils se laissent désharmoniser parce qu'ils veulent la réponse. Ils obtiennent une réponse et ils la donnent. Et au début ces réponses sont très proches de réponses d'orientation positive, mais s'ils poursuivent ce questionnement spécifique les réponses s'écartent de plus en plus de l'amour et s'approchent de la crainte. Alors on tombe dans le malheur et le désespoir et *on garde les vaches [2] éloignées de tout le monde, et on défend sa petite enclave de gens qui pensent de même*. Cela arrive tout le temps.

C'est malheureux, mais si on résiste et qu'on persiste à suivre la grand-route qui ne se soucie pas de la réponse, et si la réponse reçue est 'non', alors la réponse est 'non'. L'instrument doit cultiver une attitude qui accepte de dire «je ne sais pas. Je n'en ai aucune idée. Je ne peux pas répondre à cela».

Mais pour finir, si on parvient à résister victorieusement à des tentations de ce genre, alors on passe à un étage plus haut: à la cinquième densité, ce qui est en fait très rare. La plupart des gens capitulent en quatrième densité et sont éloignés par une tentation de quatrième densité. Mais si on passe à un niveau où les entités qui s'efforcent de vous éloigner sont très sages et très malignes, alors le jeu peut devenir très périlleux. C'est rare, mais manifestement cela arrive, et cela nous est arrivé.

**GARY** Est-ce que «salutation psychique» est un synonyme de, ou un euphémisme pour, «agression psychique»?

**JIM** Cela dépend de la manière dont vous regardez ce qui arrive. «Agression psychique» est une expression qu'on utilise quand on veut véritablement se battre avec quelqu'un et qu'on sent qu'il est vraiment notre adversaire. Une «salutation psychique» est une tentative de rendre cette personne ou entité semblable à soi-même, de la voir comme le Créateur tout comme nous sommes le Créateur. Donc, en appelant cela une «salutation psychique» nous nous efforcions de banaliser la nature hostile

de la relation, même si cette entité pouvait se sentir très hostile à nous ...

**CARLA** Nous voulions garder nos cœurs ouverts.

**JIM** ... nous n'étions pas obligés de renvoyer ce même sentiment. Voilà comment nous avons commencé à traiter les salutations psychiques.

**CARLA** Oui, c'est un euphémisme, mais c'est aussi un synonyme.

**GARY** Donc ce terme est devenu une prescription de la façon de gérer les agressions psychiques de manière appropriée dans un sens positif.

**JIM** Exact.

**GARY** Alors qui est susceptible de recevoir des salutations psychiques?

**JIM** Tous ceux qui accomplissent avec succès du travail de lumière ou de force pour le service d'autrui, et génère des résultats positifs ...

**CARLA** N'importe qui.

**GARY** Ce travail ne doit pas nécessairement se faire au niveau extérieur. Il ne faut pas nécessairement aller faire des changements dans la société et attirer l'attention sur soi. Ce peut être au niveau de la conscience.

**JIM** Si tu laisse briller ta lumière, tu attireras de l'attention.

**GARY** Au 80.3 Ra dit que «l'élément de peur» est «une arme redoutable» dans l'arsenal de l'entité négative qui entreprend des salutations psychiques. Pouvez-vous commenter?

**JIM** Eh bien, la peur est une qualité qui nous sépare généralement de quelque chose. Peut-être même de nous-même, d'un ami ou d'une activité que nous menons. Si tu considères que toutes les choses ne font qu'un, si tu vois que nous faisons tous partie du Créateur, alors il n'y a rien à craindre; en fin de compte tout est toi-même. Donc la peur est quelque chose sur quoi il faut travailler en l'équilibrant avec de l'acceptation et de l'amour.

C'est ce que nous avons essayé de faire, car gérer les salutations psychiques c'était gérer la peur parce que, parmi tous les types de salutations (je pense que tu en parleras plus tard), certaines pouvaient être effrayantes. On pouvait éprouver de la peur de certaines d'entre elles. Et il faut parfois de l'astuce, un acte de volonté et de l'effort pour ne pas avoir peur mais la voir comme quelque chose vers quoi il est possible d'envoyer de l'amour, quelque chose qu'on peut guérir.

**GARY** Cela nous ramène à l'expression «salutation psychique». Voir cela comme une salutation est encore une autre manière de mettre les pieds dans la bonne direction, en ce sens qu'on en retire la peur pour en amoindrir la menace.

**JIM** En effet.

**CARLA** Et aussi en voyant que ces peurs sont intérieures: la peur de paraître stupide et ridicule: on n'a pas envie de dire «je ne sais pas» quand on est un canal de transmission. On veut avoir la réponse. Il y a donc de la peur si l'ego intervient pour dire: «je veux une réponse», on a peur d'avoir l'ai stupide, on a peur d'être vu comme un mauvais canal.

**GARY** C'est vrai. Quand on est attaché à une certaine image de soi-même on craint la perte ou l'affaiblissement de cette image.

Quelles sont quelques unes des conséquences d'une salutation psychique réussie?

**JIM** Eh bien, la plupart des contacts de channeling débutent très positivement. Si l'on n'est pas capable de maintenir le contact parce qu'on ignore des choses comme celles que Carla a découvertes ... la nécessité de s'harmoniser avant chaque séance de channeling, la nécessité lors de chaque séance de mettre à l'épreuve l'entité qui tente d'entrer en contact ... alors il est possible qu'on dévie de la voie que l'on voulait suivre, et le contact devient mitigé. La source positive qui avait commencé le contact peut commencer à voir que le canal de transmission n'est plus intéressé à conserver le même niveau de pureté dans sa recherche, dans son harmonisation, ou dans son service. Alors la source positive va doucement se retirer et être remplacée par une entité orientée négativement à peu près de la même force, qui donnera l'impression d'être très semblable à celle de l'entité positive avec laquelle le contact avait commencé. Ensuite le contact va commencer à s'éloigner des concepts positifs qu'il communiquait, et de petits virages en épingle à cheveux peuvent faire leur apparition pour commencer à introduire des informations d'orientation négative où l'ego de la personne peut être glorifié ou renforcé par du pouvoir, un bon poste, de l'argent, etc.

Donc, très souvent dans le channeling nous avons des contacts mélangés. On commence très positivement, et puis on passe par le processus de retrait de l'entité positive, et puis le contact prend de plus en plus une orientation négative. Il faut dire qu'un canal positif, réellement positif,

n'acceptera qu'une certaine quantité d'informations d'orientation négative avant de découvrir qu'il y a anguille sous roche. Mais alors l'essentiel de l'effort a été dilué, dirons-nous, et peut être dévié dans une direction de service moindre que ce qu'il aurait pu être.

Et il y a d'autres possibilités. Par exemple, comme les salutations psychiques que Carla a eues et pendant lesquelles l'entité d'orientation négative qui l'accompagnait lui a donné l'impression qu'il n'y avait aucun trafic sur la route et qu'elle devait sortir au-devant du trafic [3]. Les conséquences étaient assez évidentes!

**CARLA** [rires] Un camion Mack!

**GARY** Alors, tout comportement humain adopté dans un état de peur tomberait sous le coup d'une salutation psychique réussie?

**CARLA** Oui.

**GARY** Ra désigne un groupe: l'Empire d'Orion comme le responsable des salutations psychiques dont vous avez fait l'objet pendant le contact Ra. Qui était ce groupe?

**JIM** Eh bien, c'étaient des entités de nature négative, apparemment, qui avaient réussi à contrôler et manipuler ceux qui les entouraient de sorte qu'elles avaient pu réunir leurs forces et devenir plus puissantes. Toute la constellation d'Orion n'est pas négative, mais les entités d'orientation négative du complexe d'Orion y résident apparemment. Il semble qu'elles aient là leur base principale. Il y en a plein d'autres, mais il semble que les entités qui rendaient visite à notre groupe et avaient été attirées par sa lumière appartenaient à l'Empire d'Orion dirons-nous.

**GARY** Donc Orion est une sorte de lieu géographique cosmique?

**CARLA** Une sorte, oui. Bien des choses finissent là où ils ont commencé, et en fait ils sont passés à autre chose. Ou bien ils ont rassemblé un tas de lieux différents dans cette fédération, et elle n'est plus disons comme à New York ... ce n'est plus réellement l'Association de New York, mais elle en a gardé le nom. Vois les ligues de football; c'est un exemple parfait: l'East n'est pas l'East, et la Big Ten Conference n'a aucune base géographique, tout est éparpillé [4]. C'est dingue. Mais tous ceux qui y entrent savent de quoi ils parlent.

Je pense que l'Empire d'Orion était exactement comme cela. Il n'était pas littéral, et il n'était pas un empire. C'était une confédération de planètes

au Service du Créateur Infini qui étaient à leur propre service. Très semblable à la confédération à laquelle appartiennent ceux de Ra, mais dans une polarité négative.

**GARY** [*à Carla*] On dirait que vous avez un mari qui s'intéresse au football universitaire!

**CARLA** On pourrait le croire. [*rires*] Et on aurait raison.

**GARY** Les mots 'empire' et 'confédération' impliquent deux sortes très différentes d'organisation, de structures et de relations intergroupes. J'aurais pensé que le mot 'confédération' ne peut pas s'appliquer à un 'empire' ou à un groupement d'entités négatives. Tandis que les entités négatives s'intéressent aux conquêtes et à la soumission des plus faibles à leur volonté, une confédération a pour but de partager le pouvoir.

**CARLA** Tu as raison. Tu as tout à fait raison.

**GARY** C'est pourquoi ceux de Ra décrivent leur propre groupement comme une confédération et le groupement d'Orion comme un empire.

Pendant que je faisais des recherches pour cette interview, j'ai trouvé quelque chose de très intéressant dont je n'avais jusque là eu aucune idée. Il semble qu'il n'y ait aucune mention du groupe d'Orion, de salutations psychiques ou d'agressions psychiques avant le contact Ra. Si je ne me trompe pas, ce serait Ra qui vous aurait transmis l'idée des salutations psychiques et d'un groupement d'êtres négatifs associés à la zone de la galaxie dans, ou près de, la constellation d'Orion. Est-ce bien le cas? Et si oui, comment avez-vous réagi en apprenant cela?

**JIM** Eh bien, cela a provoqué une réorientation du concept et des idées, parce qu'avant cela nous ignorions l'existence des salutations psychiques, et des «entités d'orientation négative». De manière générale nous savions qu'il existait des entités négatives, mais que faisaient-elles et où étaient-elles? Nous avons donc dû tenter de comprendre: *alors, comment évoluent-elles? Quelle direction prennent-elles?* Je pense que Don a posé une question à ce propos et que Ra a dit qu'elles passaient par les densités tout comme le faisaient les entités positives, jusqu'à ce que les êtres négatifs atteignent le milieu de la sixième densité, et alors ils doivent changer parce qu'ils ne peuvent pas aller plus loin.

Donc, oui, c'était un nouveau concept et il a fallu un peu de temps pour y réfléchir et y accrocher notre mental.

**GARY** Donc avant le contact avec Ra la polarité n'a pas fait l'objet de beaucoup de recherche ni d'exploration, je présume.

**JIM** Pas beaucoup, non, même si nous nous étions familiarisés avec la polarité en consultant quelques autres sources de channeling. J'essaie de me rappeler le nom ... [5]. De toute façon, il y avait d'autres sources qui parlaient de polarité. Don savait qu'il fallait un effort positif de 51% pour pouvoir monter de densité. Mais nous ignorions ce que les entités négatives devaient faire, qu'elles devaient être beaucoup plus pures dans leurs efforts pour être négatives à 95%. Mais avant cela nous avions conscience du concept de polarité.

**GARY** Il n'était simplement pas aussi développé qu'il l'a été pendant le contact avec Ra.

**CARLA** Oh, non. Nous avons commencé à y penser vers cette époque-là à cause des catalyseurs et de toutes ces choses qui se produisaient.

**GARY** J'ai l'impression que la manière dont *la Loi Une* traite la polarité négative est une des choses qui, dans une certaine mesure, la mettent à part des autres sources d'information philosophique ou spirituelle.

**CARLA** Très à part.

**GARY** Déjà, l'abondance des informations sur les salutations psychiques dans *la Loi Une*, est une indication de la manière dont vous trois, et spécialement l'instrument, étiez sous pression et menace de la part de ce que vous avez appelé la «loyale opposition».

[1] Ra a décrit ainsi le choix entre SDA et SDS en troisième densité:

**RA** [...] Le choix est, comme vous dites, l'acte d'un instant, mais c'est l'axe sur lequel la Création tourne. 76.16

[2] Jim a écrit:

Je ne crois pas que Carla avait à l'idée un groupe en particulier, mais plutôt qu'elle avait rassemblé un nombre de situations désharmonisées dont elle était au courant. Elle connaissait quelques groupes qui s'étaient désharmonisés et cela s'était produit lorsqu'ils avaient commencé à poser des questions spécifiques concernant la possibilité de survivre aux temps de malheur et de désespoir qui étaient prévus. Toute l'idée était de se retirer en un groupe auto-suffisant et de «rester à l'écart» des autres, qui pourraient convoiter leurs biens. La phrase qui parle de «garder les vaches» concerne une des actions menées par ces groupes désharmonisés pour arriver à l'autosuffisance. On obtient du lait et du

beurre de ces vaches pour s'aider à survivre isolé en des temps de disette.

[3] À propos de la suggestion d'aller au devant du trafic:

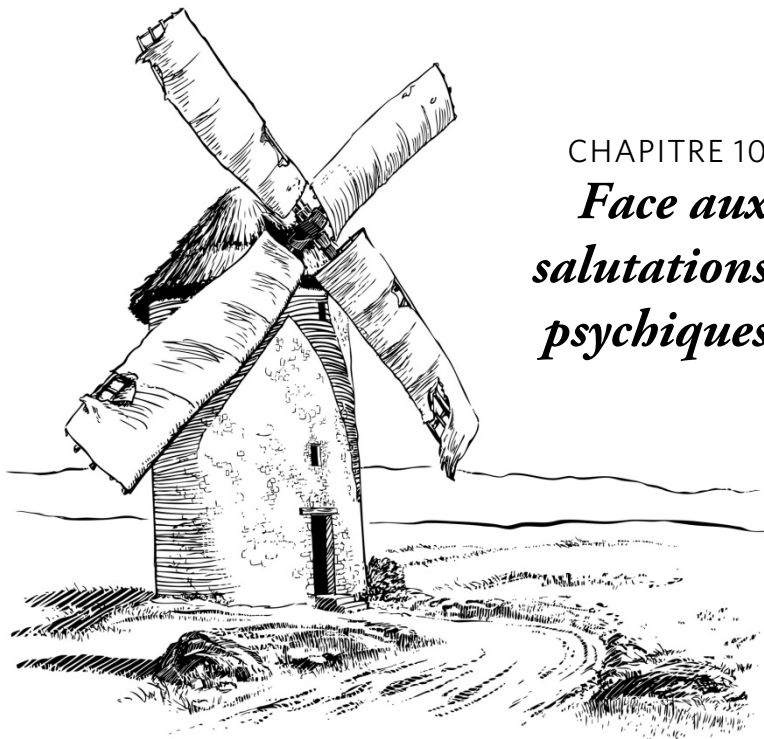
**RA** [...] La lumière [de la salutation négative] agirait instantanément sur un individu non harmonisé par la suggestion: comme de s'avancer au devant du trafic, car la suggestion serait qu'il n'y a pas de trafic. Cette entité comme chacun dans ce groupe, est assez au courant des moyens de l'amour et de la lumière pour ne pas y être très influençable. Cependant, il y a une prédisposition du complexe physique dont cette entité fait un usage maximum en ce qui concerne l'instrument: elle espère par exemple qu'en augmentant les vertiges elle fera chuter l'instrument ou la fera aller au devant de votre trafic à cause d'une vision affaiblie.' 67.13

[4] Avant de s'en désintéresser après le décès de Carla en 2015, Jim avait toujours été un grand fan de football universitaire. Bien que pas vraiment intéressée par les sports, Carla s'y retrouvait tout de même un peu.

[5] Une des sources probables: le livre *Oahspe: A New Bible*.







CHAPITRE 10  
*Face aux  
salutations  
psychiques*

**GARY** Au 57.3, Ra dit:

RA [...] Le groupe d'Orion est incapable d'interférer directement, mais seulement au travers de dispositions préexistantes des complexes mental/corps/esprit. 57.3

Ainsi que vous l'avez expliqué, les salutations psychiques ont lieu uniquement au travers de la fonction de notre libre arbitre. C'est-à-dire que les entités négatives ne peuvent faire qu'exacerber, accentuer et se mêler d'inclinations et distorsions préexistantes. Il est donc raisonnable de penser que, plus une entité a conscience de ses propres distorsions, moins ces distorsions seront susceptibles d'être utilisées contre elle.

Ra dit:

RA Moins la distorsion est équilibrée par de la connaissance de soi, plus habilement l'entité peut accentuer cette distorsion afin d'affaiblir le bon fonctionnement et l'harmonie du groupe. 80.4

Pourquoi Ra dit-il que la connaissance de soi nous rend moins exposés à des salutations psychiques réussies?

**JIM** Eh bien, lorsqu'on sait que tout type de démarche dont on est capable et qui s'éloigne de l'harmonie crée une ouverture qui permet la pénétration, la salutation, l'intensification et rend les choses difficiles, alors on fait

tout ce qu'on peut pour rester positif. Ou bien si l'on a l'impression qu'une séparation s'est produite à la suite d'un malentendu, d'une dispute ou d'un accès de colère, on essaie de réparer dès que possible: il ne faut pas laisser le soleil se coucher sur cet événement. Il faut réparer sans attendre trop longtemps.

La connaissance de soi donne des outils pour gérer cela parce qu'alors on sait où sont les faiblesses. Si vous avez tendance à être affecté ou en manque d'harmonie par rapport à certains sujets, alors travaillez-y.

**CARLA** Nous savons que Ra a toujours beaucoup insisté sur la connaissance de soi: «Connaissez-vous vous-même, acceptez-vous vous-même, devenez le Créateur» [1]. La plupart des gens ne se connaissent pas eux-mêmes. Ils se connaissent comme ils souhaitent être, mais ils ne saisissent pas certains aspects de leur côté obscur qui constitue le terrain riche, fertile, que peut utiliser une entité négative. Si vous l'ignorez il sera utilisé, et même très promptement. Donc il est bon de se connaître soi-même. Ra a toujours insisté là-dessus.

**GARY** Ra donne un programme de base, non seulement pour se protéger soi-même ou le groupe auquel on appartient des salutations psychiques, mais aussi pour neutraliser la puissance et l'effet des entités d'orientation négative. Je vais extraire quelques pépites de Ra à ce sujet:

[...] Dès lors nous voyons qu'il est très simple de se protéger. Remerciez pour chaque moment. Voyez le 'soi' et l'autre 'soi' comme le Créateur. Ouvrez le cœur. Prenez toujours conscience de la lumière et louez-la. Voilà toute la protection nécessaire. 32.1

[...] il n'y a pas de protection plus grande que l'amour. 75.2

[...] L'amour est le grand protecteur. 63.5

[...] nous croyons qu'envoyer à cette entité de l'amour et de la lumière, ce que fait chacun des membres du groupe, est le catalyseur le plus efficace que le groupe puisse offrir à cette entité. 67.8

[...] cette entité a été, à notre estimation, neutralisée autant que faire se peut par cette offrande d'amour. 67.9

[...] Quand vous envoyez à cette entité de l'amour et de la lumière et que vous lui souhaitez du bien, elle perd de sa polarité et a besoin de se rassembler. 67.26

Comment est-ce que le fait de méditer sur l'amour et la lumière et

d'envoyer de l'amour et de la lumière fournit cette protection?

**JIM** Il y a deux choses, je pense. La première est que ta conscience est focalisée sur l'harmonisation et l'envoi d'amour et de lumière à l'entité orientée négativement. Mais tu ne les envoies pas dans le but de la faire s'en aller mais parce que tu as honnêtement de l'amour et de la lumière à lui envoyer.

La technique que j'ai mise au point au fil des ans est d'envoyer de l'amour et de la lumière: à l'entité en question, à ce que cette entité a envoyé (ou à l'action que tentait cette entité), et au lieu où cette action devait se produire. Si c'était moi alors je me l'envoyais à moi, et puis vers le Créateur de toutes choses. Et cette façon de procéder a pour effet fondamental d'élever un mur de lumière autour de moi, que l'entité est incapable de pénétrer. Et elle l'envoie aussi conjointement aux entités négatives que cela rend malades.

**CARLA** Quel mauvais goût!

**JIM** [*imaginant de parler à l'entité négative*] «Va-t'en, et si tu ne veux pas t'en aller c'est moi qui m'en irai». L'idée est d'envoyer de l'amour parce qu'on les voit comme le Créateur. Il faut le ressentir authentiquement et du fond du cœur. Il ne faut pas dire mollement: «je t'aime, je t'aime, je t'aime, va-t'en, va-t'en, va-t'en». Il faut dire: «Tu es le Créateur, merci pour ce que tu as à offrir».

**CARLA** Et il faut beaucoup travailler pour arriver à vraiment avoir de la compassion et fondamentalement de la pitié pour ces pauvres types qui n'acceptent pas que l'amour existe. Ils s'acharnent sur vous au lieu de faire des choses positives dans leur propre coin. Ils dépensent toute leur énergie à vous mettre par terre parce que, s'ils ne peuvent pas avoir votre lumière ils veulent l'éteindre.

**GARY** Cela semble une existence misérable.

**CARLA** Oui, ce l'est. Cela m'a vraiment aidée de pouvoir arriver à les aimer, les aimer d'un amour authentique. Ces âmes étaient coincées dans des malentendus et avaient toutes sortes d'ennuis. Bien sûr, nous avons reçu le résultat de ces malentendus, et ces ennuis ont été les nôtres aussi. Mais quand on les voit exclusivement comme des âmes, alors on doit avoir de la compassion pour eux.

**GARY** C'est une chose étrange que l'entité positive manifeste de plus en

plus purement ce qui *est*: manifeste de l'amour, manifeste de la beauté, manifeste de la lumière, et que l'entité négative en soit tellement perturbée qu'elle ne veut pas voir ce qui est. Elle veut aller jusqu'à l'éteindre. Mais alors la protection ne consiste pas à la combattre, comme vous le décrivez, mais à l'aimer, à manifester davantage ce qui est, et c'est cela seul qui la repousse pour ainsi dire. [2]

Devrait-on chercher à contrôler toute salutation négative perçue?

**JIM** Non. Le contrôle est leur technique. C'est leur terrain. La réponse positive c'est l'acceptation. Il vaut mieux les accepter comme étant une partie de soi-même, on les accepte et on envoie de l'amour à tous.

**CARLA** Et on leur pardonne. C'est cela l'équilibre entre contrôle et pardon: jugement et pardon, peur et amour.

**GARY** Lorsqu'on se sent attaqué ou menacé, ou juste impliqué de cette manière, un de nos instincts premiers en tant qu'humains ou êtres de troisième densité c'est de nous défendre, de rendre les coups ou de tenter de mettre la situation sous contrôle. Mais vous, vous conseillez, Ra conseille et les sources de la Confédération conseillent l'opposé: aimer et accepter. Est-ce qu'une certaine vulnérabilité est impliquée dans le lâcher-prise, l'acceptation et l'amour?

**JIM** Eh bien il faut renoncer à certaines idées préconçues selon lesquelles se battre contre une entité qui paraît vous saluer ou vous agresser est la chose à faire. Tout cela est intérieur. La vulnérabilité c'est réellement aimer et s'ouvrir à l'amour, et le laisser briller à travers soi.

**GARY** Donc, en un sens il y a un abandon des défenses et le fait de laisser l'amour faire son job, qui est sa propre défense, a pour résultat qu'on est toujours défendu.

**CARLA** On ne se défend tout simplement pas. On ne voit pas en ces termes-là. On a le cœur ouvert et on ne voit pas de côtés. Mais bien sûr, pour pouvoir en parler on est obligé d'en parler comme s'il y avait deux côtés. En abordant cela on essaie à fond de ne pas être «nous/eux» mais «nous».

**GARY** Tout en disant 'non' à cette partie de nous-même.

**CARLA** Tant qu'elle n'accepte pas la tentation, oui. Mais ce n'est pas un 'non'. C'est plutôt comme «allons, ne sois pas stupide». Ce n'est pas 'NON'. C'est plutôt comme «bien sûr que non!».

**GARY** Fondamentalement, vous ne leur faites pas un doigt d'honneur.

**CARLA** Voilà.

**GARY** Nous abordons en fait cela à la question suivante.

Au 67.11, Ra parle de la grande saga et de l'humour qu'il y a dans la manière dont ceux de la polarité opposée établissent des relations, et de la façon dont, dans une Création infinie, de nombreuses voix différentes se font entendre et disent de nombreuses choses différentes:

RA [...] votre portion de Créateur est ce qu'elle est et, pour être valables, votre expérience et l'offrande de votre expérience doivent être une représentation de plus en plus parfaite de qui vous êtes en vérité. Pourriez-vous dès lors servir une entité négative en offrant la vie de l'instrument? Il est peu probable que vous trouviez que cela serait un service véritable. C'est ainsi que vous pouvez voir dans de nombreux cas comment est atteint l'équilibre d'amour: l'amour est offert, la lumière est envoyée, et le service de l'entité orientée vers le service de soi reconnu avec gratitude tout en étant rejeté parce qu'il n'est pas utile dans votre voyage en ce moment. C'est ainsi que vous servez le Créateur sans paradoxe. 67.11

Ra a donné cette réponse parce que Don insistait pour «rendre service» à l'entité d'Orion ...

**CARLA** Il était si amusant; il était siiii amusant! Il était tout simplement certain qu'il pourrait conclure un marché et ne plus les avoir sur le dos.

**GARY** C'était ça en fait le fond de ma question.

**CARLA** Leur faire une fleur. [*rires*]

**GARY** Pourquoi est-ce que Don faisait tant d'efforts pour savoir comment rendre service à l'entité négative?

**JIM** Nous ne savons pas. Il n'en a jamais vraiment parlé. J'ai pensé que c'était un des aspects les plus bizarres de ses interrogations.

**GARY** Vous pouviez vraiment voir qu'à chaque fois il essayait de vérifier quelque principe philosophique, mais il me semble aussi (c'est juste de la spéculation) qu'il y avait une sorte de stratégie de sa part. Peut-être qu'il essayait de trouver une faille ou un moyen quelconque de démêler la situation.

**CARLA** Exactement.

**GARY** Alors cette citation me paraît être un excellent éclaircissement du principe par lequel on accepte tout comme étant le Créateur, tout en rejetant le service qui n'est pas utile. Pour aller probablement trop loin dans la simplification on dit 'oui' à la Création infinie en acceptant tout comme faisant partie de soi, mais en refusant un service particulier qui n'est pas dans l'alignement de notre propre polarité. Je pense que c'est un point d'achoppement pour ceux qui sont d'orientation positive, mais il est difficile de tracer cette ligne de démarcation. Pouvez-vous commenter cette analyse?

**CARLA** C'est cela. C'est une affaire de ligne de démarcation. Souhaite-t-on être un paillason et juste un esclave, ou bien souhaite-t-on mettre les limites appropriées là où les deux doivent se mettre d'accord de ne pas être d'accord?

**GARY** Donc on peut établir une limite: on peut dire «non, merci» tout en aimant la personne ou l'entité négative.

**CARLA** Absolument.

**GARY** C'est un principe très utile que Ra m'a fait connaître.

Ra parle du service offert par des entités négatives de quatrième densité (quatrième densité par opposition à la cinquième densité):

**RA** Les tentatives habituellement lancées contre des entités ou groupes d'entités positivement orientées, sont le fait de supposés de certains chefs d'Orion de cinquième densité; ceux-ci sont de quatrième densité. Le stratagème normal de l'attaque de quatrième densité est d'induire l'entité ou le groupe d'entités en tentation de s'éloigner de la polarisation totale vers le service d'autrui et la croissance du soi, ou des organisations sociétales avec lesquelles s'identifie le 'soi'. Dans le cas de ce groupe particulier [c'est-à-dire ici Don, Carla et Jim], chacun a reçu une gamme entière de tentations de cesser d'être au service de chacun et du Créateur infini unique. Chaque entité a décliné ces choix et a plutôt continué sans déviation importante de ce désir d'une orientation de service purement «service d'autrui». 67.7

Bon, de nombreuses questions sont soulevées par cette citation, la première étant: Est-ce que vous trois aviez conscience de telles tentations dans votre modèle de pensée?

**CARLA** Pas tout à fait.

**JIM** Non, pas vraiment. Je suppose qu'elles n'étaient pas assez manifestes.

**CARLA** Elles sont passées à côté de nous: c'était si évident: «*Non, je ne veux pas les combattre, je veux trouver un moyen de résoudre ces choses par la discussion*». Principalement des choses comme cela. Essayer de séparer deux-contre-un en l'une ou l'autre configuration, mais nous disions toujours: «non, nous ne voulons pas de séparation, nous voulons trouver un moyen d'être aussi harmonieux que nous l'avons toujours été».

**GARY** Je crois que vous avez donc déjà pré-répondu à la question suivante, qui est: «Aviez-vous ou non conscience des 'tentations' qui se présentaient? Comment gériez-vous les pensées de séparation ou d'autoglorification personnelle qui vous venaient?» Il me semble que votre réponse est que vous disiez simplement 'non' à ces pensées qui pouvaient survenir, ou que vous vous en débarrassiez par la discussion.

**CARLA** Oui, c'est ce que nous avons fait. Nous n'avons jamais été intéressés à nous comparer en quoi que ce soit à ce matériau. Nous avons le sentiment que ce matériau pourrait être utile aux gens et nous voulions le leur rendre disponible au cas où ils souhaiteraient le consulter. Donc, oui, nous voulions le rendre public. Non, nous ne voulions pas devenir importants, nous ne l'avons jamais voulu. Cela a toujours été très clair: «Nous sommes juste des gens simples qui avons reçu ce merveilleux matériau, et s'il peut vous être utile, le voici, il est gratuit». Et cela nous a toujours paru juste.

**GARY** Je voudrais souligner un point ici: c'est que ... Ce n'est pas que je pense que ces informations seront jamais populaires sur cette planète, mais si votre notoriété devenait grande en conséquence de votre service, ce ne serait pas cette notoriété en elle-même qui vous écarterait de la voie positive, mais seulement le fait de *vouloir* acquérir renommée et richesse.

**CARLA** Juste. Tu remarqueras que dans la Bible il n'est pas dit, comme on cite si fréquemment erronément «l'argent est la cause de tous les maux». Ce n'est pas cela qui est dit. Il est dit que c'est le *désir* d'argent qui est la cause de tous les maux» [3]. Et c'est ce désir, cette avidité, qui est la tentation.

Nous serions enchantés d'avoir de l'argent. Nous l'offririons au projet ... il existe une infinité de façons d'aider à un projet comme celui-ci: des manières de servir, des rassemblements que nous serions à même d'offrir, des lieux où nous pourrions nous permettre de nous rendre, et pouvoir

offrir des choses au lieu de devoir les faire payer parce que nous n'avons pas les moyens de faire autrement, ... ces sortes de choses. Si on nous disait «Mais est-ce que cela ne vous ennuerait pas d'avoir beaucoup d'argent?». Je répondrais: ah, ça non alors! Ce serait merveilleux et nous aurions juste à trouver comment utiliser ce budget. Mais ce serait toujours pour servir.

**GARY** Votre objectif n'est pas l'argent pour l'argent, mais *Comment pouvons-nous servir? Que pouvons-nous faire?*

**CARLA** Oui. Juste voir de quel budget nous disposons et le dépenser au mieux de nos possibilités.

**GARY** Donc, puis que vous n'avez apparemment pas succombé aux tentations des 'sbires' de quatrième densité, un préposé plus puissant et habile de la variété cinquième densité a pris l'initiative de venir saluer votre groupe.

Don questionne au sujet de l'entité négative de cinquième densité lorsqu'il dit:

INTERVIEWEUR [...] il me semble que cette entité de cinquième densité est attirée vers notre groupe par la polarisation de ce groupe, qui agit comme un phare pour cette entité. Ai-je raison?

RA Je suis Ra. Cela est correct en substance, mais les efforts de cette entité ne sont mis en avant qu'avec réticence. [...]. A ce point, une des entités de cinquième densité, constatant ces processus de désalignement, a déterminé qu'il était nécessaire de mettre fin au groupe par ce que vous pourriez appeler des moyens magiques, ainsi que vous comprenez la magie rituelle. 67.7

Plus loin, Ra a indiqué que c'était fondamentalement grâce à vos cœurs ouverts que vous aviez trouvé un certain degré de protection contre les salutations de l'entité négative de cinquième densité:

RA Il n'y a pas moyen, dans votre 'soi' conscient, d'affronter un pouvoir aussi raffiné, mais c'est l'harmonie, l'amour mutuel et l'honnête appel à l'aide des forces de la lumière qui vous ont donné le bouclier et l'armure. 87.6

Lorsque vous receviez des informations de ce genre, est-ce que cela vous galvanisait pour rechercher davantage encore d'amour et d'harmonie?



**JIM** C'est certain.

**CARLA** C'était très encourageant.

**GARY** J'ai lu *La Loi Une* de nombreuses fois, bien sûr, mais en cherchant, cela m'a parlé de cette manière, renforçant ma foi pour aimer autrui, être humble et aimable, et favoriser l'harmonie.

Est-ce que vous aviez conscience du fait que tout écart par rapport à l'harmonie aurait potentiellement des effets désastreux?

**CARLA** Oui, nous en avons conscience. À mesure que le temps passait nous nous rendions de mieux en mieux compte des problèmes impliqués même dans le plus petit défaut d'harmonie. C'était une expérience proche de la lumière, elle est devenue de plus en plus intense.

**GARY** Au 67.13, l'intervieweur questionne à propos des principes magiques ou philosophiques concernant *la manière* dont l'entité négative de cinquième densité parvient à offrir ses services de salutation psychique. Ra explique comment cette entité rompt la quarantaine, en cachette, en utilisant de la lumière, et envoie sa conscience sans aucun véhicule, au travers d'un acte magique. Alors Ra dit:

RA [...] La lumière **agirait instantanément sur un individu non harmonisé** par la suggestion: comme de s'avancer au devant du trafic car la suggestion serait qu'il n'y a pas de trafic. Cette entité, comme chacun dans ce groupe, est assez au courant des moyens de l'amour et de la lumière pour ne pas y être très influençable. 67.13

Ils disent que vous êtes si disciplinée que vous n'êtes pas influençable.

**CARLA** Tu es sûr? [*rires*]

**GARY** Ici comme dans d'autre cas dont nous allons parler plus tard, cette puissante entité négative de cinquième densité tente essentiellement de vous tuer pour mettre fin à ce contact. Est-ce que vous y avez cru? Et quel effet cette information a-t-elle eu sur vous?

**CARLA** Eh bien, au départ c'était un peu difficile à croire, mais des choses ont continué à se produire. Quelle autre explication y avait-il? Donc logiquement, nous n'avions que cette réponse-là. C'était la solution; c'était ce qui se produisait.

Comment cela m'a-t-il affectée? Pffff. J'étais irritée. Cela ne m'a pas effrayée mais cela m'a donné l'envie de dire: «Va te faire foutre, Jack!» Mais

qui voudrait être si grossier? Cependant c'était mon sentiment profond. *Tu es dans mon chemin [rires], S'il te plaît ne fais pas ça!* Cela ne m'a pas fait peur, je ne m'en suis sentie que plus forte. Cela m'a ancrée.

**GARY** Et cela a encore plus stimulé votre courage.

**CARLA** Oui.

**GARY** Ra a dit que la lumière utilisée magiquement par l'entité négative de cinquième densité aurait «agi instantanément sur toute personne non harmonisée». Je sais que nous avons parlé d'harmonisation, mais telle qu'appliquée ici, comment harmonise-t-on une protection?

**JIM** L'harmonisation aide à maintenir concentré, fort, et conscient, de sorte que quand quelque chose qui sort de l'ordinaire se produit, on en prend note et on agit en conséquence.

**GARY** Ce que vous venez de dire concerne un autre aspect de l'harmonisation. De ce point de vue, si on est harmonisé on est simplement plus conscient des processus qui se déroulent dans le moment....

**CARLA** Et plus équilibré, de manière à ne pas sur-réagir.

**GARY** Discernez-vous une différence notable entre une salutation de quatrième densité et une salutation de cinquième densité?

**JIM** Pas moi.

**CARLA** Je n'ai jamais été capable de discerner quelque chose dans ce domaine, sauf en termes de résultats et en me rendant compte que: «Oh, voilà sans doute encore notre ami de cinquième densité». Je n'ai eu conscience de rien avant que des choses se produisent, et puis quand elles se sont produites je les ai traitées et par la suite j'y ai réfléchi.

[1] *Connais-toi toi-même, accepte-toi toi-même, deviens le Créateur*, ce sont les recommandations de ceux de Ra lorsqu'ils décrivent ce qu'ils appellent «la discipline de la personnalité»:

**INTERVIEWEUR** Bien. Maintenant ce que j'essaie de savoir c'est comment ces disciplines affectent les centres énergétiques et le pouvoir du praticien de magie blanche, dirais-je. Voulez-vous me dire comment cela fonctionne?

**RA** Je suis Ra. Le cœur de la discipline de la personnalité est triple. Un: se connaître soi-même. Deux: s'accepter soi-même. Trois: devenir le Créateur.

La troisième étape est celle qui, quand elle est accomplie, fait de soi l'humble serviteur de tous, transparent en personnalité et complètement à même de connaître et accepter les autres 'soi'. Par rapport à la poursuite de la pratique magique, la constante discipline de la personnalité implique que l'adepte connaisse son 'soi', accepte son 'soi' et ainsi, débaille le chemin menant au grand passage indigo vers le Créateur. Devenir le Créateur c'est devenir tout ce qui est. Il n'y a alors aucune personnalité dans l'état d'esprit dans lequel l'adepte entreprend son apprentissage/enseignement. A mesure que la conscience du rayon indigo devient plus cristalline, davantage de travail peut être accompli; davantage peut être extrait de l'infini intelligent. 74.11

[2] Se référer à l'épisode du 23 décembre 2014 de *In the Now - Q&A with Carla Rueckert and Crew* pour une bonne discussion sur le thème de l'amour capable de repousser les entités négatives et protéger le soi.

Audio sur le site [www.blogtalkradio.com/llresearch](http://www.blogtalkradio.com/llresearch). La transcription sera bientôt disponible sur la page podcast de L/L Research [www.llresearch.org/podcast](http://www.llresearch.org/podcast).

[3] «Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» (1 Timothée 6:10)





## CHAPITRE 11

### *Pourquoi vous?*

**GARY** Nous sommes toujours dans la section ‘salutations psychiques’, et maintenant nous analysons la sous-section relative à la raison pour laquelle vous étiez des cibles de choix pour les hôtes négatifs.

Ra dit:

**RA** Je suis Ra. Ce groupe, comme tous les canaux et groupes de soutien, représente une haute et grande priorité pour le groupe d’Orion. 62.14

Pourquoi les canaux de transmission positifs sont-ils, comme le dit Ra une ‘haute priorité’ pour le groupe d’Orion?

**JIM** Ils ont de ce que veut le groupe d’Orion: la puissance.

**CARLA** Ils manifestent de la lumière, ils donnent des informations de nature positive. Cela ne satisfait pas du tout les besoins des entités orientées négativement. Pour elles, c’est essayer de mettre le grappin sur leur territoire. Si elles ne peuvent pas contrôler cette lumière, si elles ne peuvent pas l’affaiblir assez pour vous faire travailler pour elles, alors elles ne tardent pas à [*elle frappe dans ses mains*] se débarrasser de vous et se débarrasser de la lumière dont elles n’ont pas l’usage.

**GARY** Donc il ne s’agit pas seulement de la puissance de la lumière en elle-même mais de la capacité du canal de transmission d’aider autrui,

d'influencer autrui, d'emmener autrui aussi dans la lumière. Comme tu l'as dit: c'est en quelque sorte territorial. Le canal, tout comme d'autres qui agissent pour le service d'autrui, a la capacité d'en aider d'autres à s'éveiller à l'amour et à la lumière. Les êtres orientés négativement ne veulent pas cela.

Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, vos efforts ont attiré l'attention d'une entité négative d'une puissance considérable: un joueur majeur, si l'on veut. L'intervieweur, Don Elkins, s'est demandé pourquoi votre groupe en particulier devait être la cible de salutations psychiques intenses, si l'on considère que vous toucheriez bien peu de monde:

INTERVIEWEUR Comme Ra le sait bien, les informations que nous collectons ici vont éclairer seulement un **pourcentage très faible d'habitants de cette planète**, simplement parce qu'il y a très, très peu de gens qui peuvent les comprendre. [1]

Cependant, il semble que notre visiteur de cinquième densité soit absolument opposé à cette communication. Pouvez-vous me dire pourquoi cela est si important pour cette entité, puisque l'effet sur la moisson de cette planète sera si limité je suppose? Car il me semble que ceux qui comprendront ces informations seront très probablement déjà dans les limites de moissonnabilité.

RA Je suis Ra. La pureté ne disparaît pas avec la moisson de troisième densité. La fidélité de Ra en ce qui concerne les tentatives d'éliminer les distorsions est totale. Cela constitue une acceptation de responsabilité, dans le service d'autrui, qui est d'une pureté relative. L'instrument par l'intermédiaire duquel nous parlons et son groupe de soutien ont une fidélité similaire et, faisant fi de tous les inconvénients personnels, ils désirent servir autrui. ... **Cette pureté est comme une lumière. Une telle intensité de lumière attire l'attention.** 80.5

Et avant cela Ra a décrit la manière dont opère l'entité négative:

RA Je suis Ra. L'entité prend conscience d'une puissance [la puissance du groupe accomplissant ce travail]. **Cette puissance a la capacité de dynamiser ceux qui peuvent être disponibles pour la moisson.** 68.16

Donc, d'après cette question et cette réponse, ce n'est pas nécessairement l'impact social, politique ou culturel que ce travail aura sur le monde, qui

attire de puissantes forces négatives cherchant à mettre fin au contact, mais ce sont plutôt les qualités métaphysiques de puissance et de pureté du contact qui attirent cette attention.

Donc, comme nous le verrons aux quelques questions qui suivent, nous tournons en quelque sorte le diamant pour en examiner une facette un peu différente.

Dans le contact avec Ra, qu'est-ce qui en faisait une source de puissance dans le monde métaphysique, et qu'est-ce qui lui conférait un certain degré de pureté?

**CARLA** Hmmmm ... [*pause*]

Je crois qu'il était intégré en nous et se manifestait dans notre manière d'être: l'essence plutôt que le comportement.

**GARY** Vous liez l'essence du groupe à la puissance qu'il générerait?

**CARLA** Oui, et toute la pureté.

**JIM** Les informations que Ra avait à communiquer étaient certainement d'une grande valeur et pouvaient éclairer d'autres gens aussi.

**GARY** Du fait de sa nature, ce matériau doit être exceptionnel d'une certaine manière, parce que dans mon analyse de cette planète (je pourrais me tromper) il n'y a pas énormément de pureté aux extrémités du spectre de polarité. Il n'y a pas beaucoup de purement positif ni de purement négatif. Ra dit que la majeure partie de l'humanité existe dans un «gouffre d'indifférence». Nous sommes des gens très mélangés dans l'ensemble.

**CARLA** Ce sont les nuances de gris ...

**GARY** Lorsqu'on commence à fonctionner fortement et clairement à partir d'une extrémité de ce spectre, ce fonctionnement crée une lumière qui est beaucoup plus visible, je pense, par rapport au reste de cette planète particulière, étant donné la situation ici.

**CARLA** Je crois bien, oui.

**GARY** D'après ceux de Ra, ce travail particulier a attiré l'attention négative de certains qu'ils ont décrits comme une variété magique. Est-ce que cela veut dire que le travail que vous avez entrepris était de nature magique?

**JIM** Oui, la magie étant la capacité de créer des changements dans la conscience. [2]

**CARLA** Par la pensée seule et non par la manipulation [du monde matériel par des moyens matériels].

**GARY** Ra poursuit en disant:

**RA** Cette entité [de cinquième densité négative] est désireuse de neutraliser cette source de puissance. Elle envoie ses légions. Des tentations sont offertes. Elles sont ignorées ou rejetées. La source de puissance [du groupe] persiste et améliore en fait ses connexions internes d'harmonie et d'amour du service. L'entité détermine qu'elle doit essayer la neutralisation. 68.16

Dans la même série de questions-réponses, Ra indique que le groupe a en fait amélioré ses «connexions internes d'harmonie et d'amour du service». Il semble que, aussi considérable qu'ait été la difficulté de faire face aux salutations psychiques négatives de cinquième densité, comme il en est de tous les défis celui-là a comporté des gratifications à sa mesure. C'est-à-dire que l'intense salutation psychique a fourni une intense occasion d'ouvrir le cœur, de servir autrui, d'unifier le groupe, et de polariser. Pouvez-vous commenter?

**JIM** Eh bien, ce qu'une salutation psychique fait en réalité c'est offrir une sorte de «compliment de la main gauche» [3] qui montre où il y a du travail à accomplir. Ce peut être quelque chose qu'on a manqué, de sorte que si on fait attention à l'endroit où l'on a été salué, on aperçoit également des choses qui peuvent aider si l'on renforce ce qui était faible pour en faire une structure plus forte ou équilibrée.

**CARLA** Et il y a la mentalité du jeu, où l'on veut pouvoir se concentrer en intensité et harmonie avec l'équipe. C'est comme si on disait: «*envoie-moi au jeu, coach!*». Nous essayions tous de devenir de meilleurs membres de l'équipe et mieux préparés à être envoyés au jeu.

**GARY** Ce que vous décrivez est un exemple de la manière dont les polarités s'aident mutuellement, ce que Ra décrit comme toute la raison pour laquelle le Logos a créé l'expérience du voile: les polarités agissent comme des sortes de batteries qui font bouger l'évolution. Ici le processus se manifeste, dans votre cas, pendant le contact Ra. Ainsi que vous l'avez dit, la polarité négative était une sorte de compliment de la main gauche, qui a poussé votre évolution pendant toute cette période.

La question suivante a déjà été abordée, mais nous pourrions découvrir quelque chose de légèrement différent en la posant comme suit:



Le mot «glorification» tel que nous l'avons trouvé cité par Ra est défini par le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* comme l'action de glorifier (quelqu'un, quelque chose); le résultat de cette action. Synonyme: apologie, célébration, exaltation.

Quelle est la différence entre la croissance naturelle ou, pourrait-on dire, *organique*, et la glorification?

**CARLA** Le mot important est 'naturelle'. S'il faut la pousser, la sonder, et faire quelque chose pour qu'elle se produise, alors elle n'est pas naturelle.

**GARY** Peut-être qu'elle dépend de la façon dont on dirige ses désirs et de la direction qu'on leur imprime. À l'instant il me vient une idée puisée dans la tradition chrétienne; elle dit à peu près ceci: «Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données de surcroît». [4]

**CARLA** Oui.

**GARY** Peut-être que c'est la différence entre chercher le Créateur, chercher à se connaître soi-même, et permettre aux cartes de tomber où elles le peuvent, par opposition à chercher un accroissement des richesses, du pouvoir et de la position, toutes choses qui ont une fin naturelle.

**CARLA** Nous ne nous sommes jamais targués d'être autre chose que des «guignols dans le bus» comme tout le monde. Nous savions que nous avions une matière exceptionnelle, et nous voulions vraiment, vraiment en faire le meilleur usage possible.

**GARY** Mais elle n'a jamais été un tremplin pour ...

**CARLA** Non. En fait j'ai été un peu tracassée au sujet de cette interview simplement parce que des gens auraient pu penser «Ciel, quelles personnes merveilleuses!». Bon: un grand merci si c'est ce que vous pensez. Jetez un coup d'œil aux documents. Ne nous regardez pas nous, parce que nous n'allons pas tarder à nous étaler par terre et à faire quelque chose de très stupide, comme tout le monde le fait. Et ce sera très décevant si vous nous placez trop haut, alors ne gaspillez pas votre temps et revenez aux documents.

D'abord sachez que nous vous aimons, [*rires*] mais après retournez aux documents.

**GARY** Pour conclure cette sous-section: nous avons déjà mentionné cette

citation alors je ne vais pas la relire en entier, mais au 67.7 Ra explique comment l'entité négative de cinquième densité travaille à éliminer le groupe et comment vous (Carla) êtes la cible principale. Cela et les questions&réponses correspondantes sont du domaine du drame. Du moins on peut l'interpréter ainsi. Toutefois, à vous entendre parler de cette période et des épreuves que vous avez endurées, vous n'en faites pas un événement à sensation, vous ne dramatisez pas, et vous n'enfliez pas les proportions de la dynamique. Voulez-vous faire un commentaire à ce sujet?

**JIM** Eh bien, nous n'avions pas envie d'y accorder plus d'importance que la situation n'en méritait. Si l'on se concentre sur quelque chose de ce genre on lui donne plus d'énergie et plus d'importance qu'il n'en faut.

**CARLA** Si quelqu'un a subi un terrible accident et a vu la mort de près, ça c'est très dramatique. Par ailleurs, ne vaut-il pas mieux se focaliser sur les soins à apporter et laisser le tout se fondre dans le passé? Et tout le: «*oh, nous suivions la route, et ils ont surgi de nulle part, et nous avons tournoyé, tournoyé ...*» tous ces détails. «*Nous sommes en train de guérir, aidez-nous à guérir, priez pour nous*» serait une meilleure attitude.

[1] Plus de 30 ans plus tard, cela paraît toujours être le cas.

[2] Une autre note à propos de la nature ou dimension magique du contact:

**RA** [... Cet instrument est] ... impliquée dans, et dédiée à, un travail qui est magique ou d'une nature extrêmement polarisée. Ce groupe est entré dans ce travail avec de la polarité mais avec une innocence virtuelle quant à la nature magique de cette polarité. C'est ce qu'il est en train de découvrir. 75.16

[3] Un «compliment de la main gauche» est une insulte déguisée sous la forme d'un compliment: un compliment qui dénigre subtilement, un compliment à revers.

Jim a probablement accolé cette expression aux salutations psychiques parce que si un compliment de la main gauche est du négatif d'apparence positive, une salutation psychique est elle aussi du négatif (une agression) d'apparence positive (offrant de la croissance). Une salutation psychique met en relief une faiblesse ou un défaut dans la cuirasse, là où du travail est nécessaire, et rend de ce fait un grand service qui, dans une perspective plus large, est utile au chercheur, même si en surface elle semble hautement indésirable. En outre, on n'attire des salutations psychiques que quand on progresse, donc c'est vraiment une sorte de compliment ...

[4] «Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» (Luc 12:31 [bible Louis Segond])





CHAPITRE 12  
*Le poids des  
salutations*

**GARY** Vous avez tous été les cibles de salutations psychiques, mais la grande majorité des assauts ont visé Carla, l'instrument. J'ai notamment trouvé six instances où Ra souligne le fait que Carla est la plus maltraitée de vous trois:

[...] Les distorsions corporelles de cet instrument sont ses distorsions les plus facilement déliées ou défaites pour dissoudre le complexe mental/corps/esprit si le groupe d'Orion réussit. 62.14

[...] Nous avons discuté précédemment de la potentialité de **retirer un des membres de ce groupe** par une telle attaque, et avons noté que celui de loin le plus vulnérable est l'instrument, étant donné ses distorsions pré-incarnation du complexe physique. 67.7

[...] [l'instrument] qui fait l'expérience de la rudesse, dirons-nous, de cette attaque. 67.21

[...] la cause particulière de la grande intensification et constance de la surveillance de l'instrument, car elle est le maillon faible à cause de facteurs qui échappent à son contrôle dans cette incarnation. 67.23

[...] Le libre arbitre, les distorsions pré-incarnation de l'instrument par rapport au véhicule physique, paraissent la cible la plus prometteuse pour le groupe d'Orion. Toute distorsion éloignant du service d'autrui est également appropriée. 68.16

[...] l'entité [négative] espère gagner une portion de cette lumière, c'est-à-dire le complexe mental/corps/esprit de l'instrument. Faute de cela, **cette entité a l'intention d'éteindre la lumière.** 80.6

Carla et/ou Jim, pouvez-vous expliquer aux auditeurs ou aux lecteurs pourquoi l'instrument a fait l'objet de salutations psychiques aussi intenses?

**CARLA** Ils n'avaient aucun succès avec aucun de nous en suivant leur voie habituelle, c'est-à-dire intérieure: l'égo, les processus de pensée, etc. Donc, naturellement ce qu'il restait à faire c'était tenter d'affaiblir le véhicule physique. Jim et Don étaient deux hommes extraordinairement en bonne santé. Ils étaient rarement malades, même un simple rhume était très rare. Ils n'avaient pas beaucoup de distorsions qui pouvaient être attaquées, tandis que moi j'étais construite sur un corps physique tellement mal en point que c'était du gâteau [1]: il ne fallait pas chercher beaucoup pour trouver un problème qui pouvait être intensifié. Donc, ils intensifiaient naturellement autant qu'ils le pouvaient, et ça faisait un mal de chien. Eux prenaient juste du bon temps, dans l'espoir que cela deviendrait insupportable pour moi. [2]

**GARY** J'ai recherché les passages mentionnant les nombreuses façons dont Carla a fait l'objet d'agressions psychiques, et j'ai été surpris de la quantité trouvée. Ce qui suit n'est pas une liste complète, mais elle est assez représentative. Je voudrais donner aux lecteurs une idée de ce que vous avez enduré pendant le contact.

Exemples de salutations reçues par l'instrument:

(Les citations directes de Ra sont entre guillemets. Toutes les autres sont des résumés).

Tentative d'interférence du transfert d'énergies sexuelles. 25.1

Épuisement de l'énergie. 25.1

«Les entités négatives mettent partout des blocages pour saper cet instrument en ce moment». 39.2

«Cet instrument se trouve en proie à une agression psychique des plus sévères». 57.1

Facilitation d'un mouvement maladroit provoquant une «une déformation ou distorsion de la structure squelettale/musculaire» d'un bras de Carla. 57.3

«Cette forme pensée cherchait à mettre fin à l'incarnation de cet instrument en travaillant sur les distorsions rénales». 62.4

Agressions psychiques constantes exacerbant les distorsions provoquant douleur et inconfort dans la zone des reins et du système urinaire, et arthrite. 63.1

Affaiblissement de l'énergie physique. 67.1

«L'agression psychique contre cet instrument est à un niveau constant aussi longtemps qu'elle poursuit ce service particulier». 67.2

Mise en place d'un effet de vertige, de perte d'équilibre et d'une «légère absence de capacité à utiliser l'appareil optique». 67.12

Utilisation magique de la lumière pour suggérer qu'il n'y a pas de trafic routier, encourageant de ce fait Carla à aller au-devant du trafic; utilisation de vertige dans l'espoir qu'elle avancera ou tombera en plein trafic. 67.13

Tentative d'Orion de diriger l'âme de Carla vers un temps/espace négatif. 68.5

Intention d'Orion d'épuiser l'énergie physique et ensuite l'énergie vitale. 70.4

Tentative de provoquer «de l'inconscience comme dans ce que vous appelleriez un évanouissement ou un vertige». 72.5

L'entité d'Orion espérant acquérir la lumière de Carla en l'asservissant (auquel cas la puissance de l'entité serait renforcée) ou, en cas d'insuccès, en mettant fin à sa vie (auquel cas une source de lumière et de 'rayonnement' serait supprimée)» [3]. 80.6-7

«... dynamiser un assez sévère complexe de déséquilibres dans les appendices manuels de cet instrument et, dans une moindre mesure, les distorsions de la région thoracique.» 88.2

Être responsable de «l'extrême distorsion de douleur pendant et juste après les séances». 94.2

«Il est heureux que cet instrument ne soit pas enclin à ce que vous pouvez appeler l'hystérie, car le potentiel de ce travail était tel que si l'instrument avait permis à la peur de devenir plus grande que la volonté de persévérer quand elle n'a plus pu respirer, alors chaque

effort pour respirer serait devenu de plus en plus impossible, jusqu'à ce que la suffocation survienne, chose qui était désirée par celui qui vous salue à sa manière. Alors l'entité aurait quitté cette incarnation.» 95.2

Tentative de suffocation de l'instrument en provoquant peur et hystérie. 96.2

Tentative de «fermer la gorge et la bouche» de l'instrument en aggravant des allergies existantes. 98.5

Déclenchement d'une «réaction allergique massive» «dans l'espoir que cette entité souhaiterait quitter son incarnation». 105.2

Comment avez-vous résisté à tous ces assauts, Carla?

**CARLA** Eh bien, à mesure qu'ils se produisaient. J'ai essayé de rester dans le moment présent et je savais que mes points forts étaient la foi et l'intrépidité, et que c'étaient des ressources renouvelables, contrairement à mes forces physiques qui n'étaient pas aussi faciles à stimuler. La foi est absolument renouvelable: il faut juste en adresser la demande à l'esprit. On ressent un gros *wouf* et puis on est à nouveau bien. [4]

Il n'y a pas de fin à l'énergie vitale si on a la foi (et je l'avais), et si on n'a pas tendance à se préoccuper du futur (et je ne le fais jamais).

Je suis donc restée dans le moment présent et me suis occupée des choses à mesurer qu'elles arrivaient. Ou partaient. [*rires*]

Et j'avais de l'aide tu sais, j'avais de l'aide physique. Jim et Don étaient là tous les deux. Comme quand je ne pouvais plus respirer. J'étais en promenade et d'abord Jim n'a rien remarqué, donc il n'y avait personne pour me soutenir à ce moment, mais je me suis juste concentrée sur le fait que si je continuais à ne pas pouvoir respirer j'allais simplement m'évanouir et mon corps pourrait alors récupérer de façon naturelle. Donc je n'étais pas tracassée. Je me suis simplement dirigée vers un lieu où j'étais sûre de ne pas tomber dans le trafic ou au-delà du bas-côté de la route. Je me trouvais sur une voie secondaire quand cela s'est produit, la circulation n'était donc pas dangereuse à ce moment. Et après environ 30 secondes, juste au moment où j'allais m'abandonner, Jim a réalisé ce qui se passait, il m'a donné le bras, m'a tapotée dans le dos, et a vérifié que j'étais remise.

C'est probablement ce qui m'est arrivé de plus spectaculaire parmi les moments où j'ai eu à consciemment invoquer l'intrépidité et la foi que



tout était bien, et que tout allait être au mieux.

**GARY** Ce que vous avez dit concernant la foi en tant que ressource renouvelable était une réponse particulièrement inspirante. Merci pour cela. Et à propos de votre description du moment où vous suffoquiez, je voudrais dire que c'était une incroyable présence d'esprit que d'être à même de penser logiquement dans cette situation et de déduire que: «Bon, si je m'évanouis je parviendrai à me remettre à respirer, donc il n'y a pas de raison d'avoir peur».

**CARLA** J'avais depuis longtemps tendance à fonctionner convenablement pendant les crises. Et puis quand tout est terminé, je tombe simplement en morceaux. [*rires*] Mais pendant la crise et aussi longtemps que nécessaire, je suis rassemblée, je fonctionne bien et suis prête à réagir de la manière la plus appropriée.

[1] «Du gâteau», c'est-à-dire que Carla était une cible facile et profitable pour les entités négatives.

[2] Jim commente cette situation lorsqu'il écrit dans son Journal de Camelot le 15 juillet 2015:

Pour le projet d'audio-livre, ce soir j'ai enregistré la séance n°62, celle où s'est produite l'erreur de prononciation d'un seul mot dans le rituel de protection que nous accomplissions avant chaque séance avec Ra. Après s'être assurés que l'esprit de Carla se trouvait bien auprès d'eux, ceux de Ra ont demandé que nous reparcourions le Cercle de l'Unique et puis que nous soufflions en travers de la poitrine de Carla, de sa droite vers sa gauche. Don a alors demandé quel était le problème, et Ra a dit que l'entité négative qui s'invitait à nos séances avait trouvé une cible d'opportunité dans le mot mal prononcé, pour mettre fin à l'incarnation de Carla. Cela m'a remis en mémoire combien Carla était désireuse de donner tout ce qu'elle avait pour pouvoir servir. Et c'était vrai que ce soit pendant les séances avec Ra ou en tous les autres moments. Elle voulait servir le Créateur Unique qu'elle voyait dans toutes les personnes. Après avoir enregistré cette séance je n'ai pas pu contrôler le flot de larmes de gratitude pour sa vie, et je n'ai pas non plus tenté de les retenir.

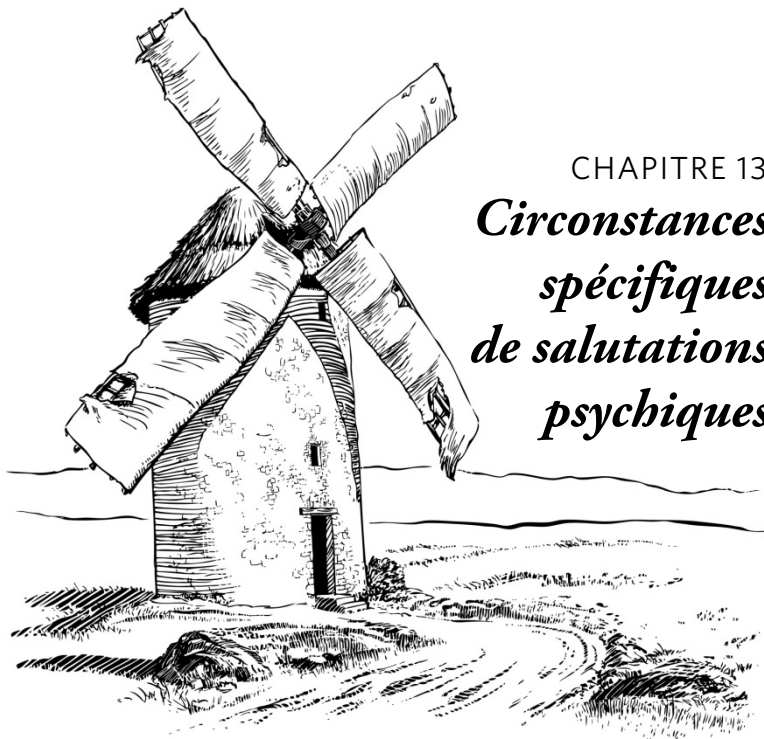
*The Camelot Journal of L/L Research*, Jim McCarty, 16 juillet 2015,  
[www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)

[3] Même si le groupe d'Orion avait réussi à mettre fin à l'incarnation de Carla, ce qui était un de leurs objectifs, comme l'a indiqué Ra, une telle issue aurait été le résultat d'une manipulation extrêmement intelligente du propre libre arbitre de Carla.

La réponse aux questions métaphysiques «*où est la responsabilité?*» et «*qui est responsable*» de telle ou telle issue, reste ouverte et difficile. Ra indique que tout ce qui arrive à l'individu, au groupe ou au collectif se produit en fonction du libre arbitre de l'individu, du groupe ou du collectif, même si ce libre arbitre est mal informé, manipulé, ou limité. Toutefois, ce principe général de responsabilité ultime est parfois extrêmement problématique dans des situations spécifiques.

[4] Un lien possible avec la foi vue par Carla comme une ressource renouvelable:

RA [...] Cet instrument est capable de nettoyer presque instantanément le complexe mental/émotionnel et le complexe spirituel pour obtenir la pureté requise pour ce travail ... 39.1



CHAPITRE 13  
*Circonstances  
spécifiques  
de salutations  
psychiques*

**GARY** Notre interview est arrivée à la section finale des salutations psychiques, qui se concentre sur les circonstances inhabituelles de salutations psychiques (mais je peux supposer qu'elles étaient toutes inhabituelles) que vous avez vécues. Tout d'abord, Ra mentionne différents moments où vous avez reçu des salutations psychiques. Je voudrais vous questionner à leur sujet, en commençant par une question posée par Don:

**INTERVIEWEUR** Personnellement je n'ai pas ressenti d'effet dont j'aie pu prendre conscience. Vous est-il possible de me dire comment ce service nous est offert?

**RA** Je suis Ra. A celui qui pose les questions est offert le service de douter de soi et de se décourager à cause de diverses distorsions de nature personnelle. Cette entité n'a pas choisi d'utiliser ces opportunités et l'entité d'Orion a fondamentalement cessé d'être intéressée à maintenir une constante surveillance de cette entité-ci.  
[l'intervieweur]. 67.23

Est-ce que l'un de vous deux a constaté cela chez Don? Qu'il avait une certaine tendance à douter de lui-même?

**CARLA** Mmmh-mmmh.

**JIM** Je ne m'en suis jamais rendu compte.

**GARY** Donc cela montre combien efficace a été son choix de ne pas ‘profiter’ de ces opportunités.

**CARLA** Il était toujours à quasiment 100% d’efficacité.

**GARY** Et dans la même réponse il parle de la salutation psychique que vous, Jim, avez reçue, mais Ra est très vague à ce sujet:

**RA** Le scribe est sous surveillance constante et il lui a été offert de nombreuses opportunités d’intensification de distorsions mentales/émotionnelles et, dans certains cas, des matrices de connexion entre les complexes mentaux/émotionnels et la contrepartie du complexe physique. Comme cette entité s’est rendu compte de ces attaques elle leur est devenue bien moins pénétrable. 67.23

Jim, qu’est-ce que Ra entend par «distorsions mentales/émotionnelles» et «matrices de connexion entre les complexes mentaux/émotionnels et la contrepartie du complexe physique»? [*Gary rit en citant toute cette terminologie particulière*]

**JIM** C’est dans mon schéma incarnationnel de toujours me fâcher sur moi-même quand je fais une erreur: sciant une branche tordue, écrasant un clou plié, etc. Cela fait partie de mon incarnation de devoir acquérir davantage de compassion, et ainsi que l’ont dit ceux Ra, ce que j’ai fait c’est programmer un manque de compassion pour moi-même. Il n’est pas approprié de programmer un manque de compassion pour une autre entité si l’on est orienté positivement.

Donc, en essayant d’acquérir plus de compassion, j’ai programmé une absence de compassion pour moi-même. Cela se traduit par de la colère envers moi-même quand je fais quelque chose d’idiot ou à contretemps, ou pour n’importe quelle raison; c’est une chose après l’autre. Quand je me mets en colère j’ai l’impression que c’est presque une invitation à me mettre encore plus en colère; voilà la connexion entre mental et émotionnel, et puis la contrepartie physique, qui est de casser quelque chose [*rires*]. Voilà ce qu’ils ont voulu dire. [1]

**GARY** Je n’ai jamais constaté cela chez vous. Je ne sais pas ce qu’ils veulent dire. [*tout le monde rit à ce sarcasme manifeste*]

Cela soulève une question intéressante et un point secondaire dans mon esprit. Les gens qui ne croient pas à la réincarnation ou qui n’en savent rien diront que les inclinations que nous développons dans notre vie sont

le résultat de notre interaction avec notre environnement, qu'il s'agisse de quelque chose d'entretenu ou de quelque chose dans notre génétique, tandis que de la manière dont vous décrivez la situation, une entité peut programmer pour elle-même un certain ensemble de prédispositions et inclinations qui réagiront d'une manière déterminée. Vous voulez donc dire que vous avez programmé pour cette incarnation de réagir avec colère à certaines situations afin de pouvoir faire l'expérience de cette colère et puis de l'équilibrer?

**JIM** C'est juste: pour pouvoir en fin de compte éprouver de la compassion pour moi-même après m'être mis en colère et avoir cassé quelque chose que j'aimais vraiment, ou m'être comporté de manière inappropriée. Après cela je me dis [*mettant du désespoir dans sa voix*], *aww. J'aurais pu mieux faire*. Bon, mais tu sais, c'est comme ça ... il faut juste s'accepter soi-même et passer à autre chose. Et j'espère que c'est là un moyen d'acquérir de la compassion pour moi-même.

**CARLA** Il est toujours parvenu à dissimuler ça complètement. Je me souviens, quand je venais de faire la connaissance de Jim, [*Jim rit: il anticipe apparemment ce que Carla va dire*] comme une des façons d'apprendre rapidement à connaître quelqu'un est de lire dans ses mains, j'ai regardé une de ses mains et son pouce et j'ai dit: «tu as vraiment un sale caractère quelque part. C'est ce qui apparaît en tout cas». Jim s'est contenté de hocher la tête en disant «oui, c'est vrai».

Et puis j'ai pu le constater une première fois: il avait une petite pierre qu'il a jetée sur le sol de l'allée peu après l'avoir achetée; je ne me rappelle plus pourquoi il était fâché sur lui-même, mais cette pierre a été ébréchée et ne pouvait pas être réparée. Mais il a gardé la pierre et l'a utilisée comme presse-papier sur son bureau, ce qui était son intention à l'origine, et j'en ai toujours été étonnée parce qu'il s'était manifestement pardonné à lui-même, s'était montré compatissant, et cette pierre le lui rappelait à chaque fois qu'il la regardait, j'en suis certaine. Tu t'en souviens? Il y avait des petites fleurs dessus ...

**JIM** Oui. J'avais oublié mais maintenant que tu en parles, je m'en souviens.

**CARLA** Je ne sais pas ce qu'elle est devenue, mais je suppose qu'elle a été perdue dans un de nos déménagements.

**JIM** Oui, je ne l'ai plus vue depuis des années.

**GARY** Passons à une autre circonstance de salutation psychique:

**INTERVIEWEUR** [...] Qu'est-ce qui a provoqué le gonflement du corps de Jim, et que peut-on faire pour le soigner?

**RA** Je suis Ra. Pour répondre à cette question nous devons commencer par la considération du serpent, qui signifie la sagesse. Ce symbole permet de voir plus facilement les deux faces de quelqu'un qui est sage. La sagesse positive orne le front en indiquant un travail de rayon indigo. La sagesse négative, par laquelle nous voulons signifier des expressions séparant nettement le 'soi' de l'autre 'soi', peut être symbolisée par le poison des crochets. Utiliser ce qu'un complexe mental/corps/esprit a gagné en sagesse pour des usages de séparation, c'est comme inviter à la morsure fatale du côté sombre de cette sagesse. 101.2

Pouvez-vous expliquer ce que signifie cette «sagesse négative» et comment elle se rapporte à cette expérience?

**JIM** Eh bien, la sagesse négative peut être une raison que l'on se donne pour se séparer d'une autre personne, des raisons rationnelles comme «*m'a maltraité*» ou «*ne m'aime pas*» ou «*ne croit pas ce que je crois*» ou «*a fait quelque chose pour ...*», toute raison quelconque que l'on veut invoquer. On peut se convaincre qu'il y a une raison pour réagir à n'importe quoi je pense, mais dans ce cas précis il s'agit de se séparer d'une autre personne et pourquoi. C'est ce qui se produisait alors.

**GARY** Alors vous dirigiez votre sagesse dans cette direction?

**JIM** Oui, nous avons eu une discussion à propos de ce qu'il fallait faire avec les textes de *La Loi Une* collectés jusque là. Je crois que nous en étions à la séance 75 ou 76, et Don voulait faire imprimer ces 75 séances en un seul volume. Moi j'étais contre cette idée parce que primo nous ne pouvions pas nous le permettre, et secundo nous n'en avions pas fini avec les contacts Ra: il devait y en avoir encore beaucoup d'autres, et il faudrait les imprimer aussi. Voilà ce qui se produisait: je permettais qu'une séparation existe entre Don et moi. Et je devais réparer cela au plus vite.

Tout cela n'était cependant pas aussi grave que la dysharmonie à laquelle j'ai permis d'exister pendant un jour ou deux. La dysharmonie pendant un travail avec la puissance magique du contact Ra devait disparaître dès que possible afin que notre ami de polarité négative ne trouve aucune ouverture qui puisse le dynamiser et lui permettre d'entraver ou de mettre fin au contact Ra. [2]

**CARLA** Don pouvait être très frustrant car il disait seulement «Non, je ne veux pas faire cela», il devenait très obstiné, et l'expression de son visage changeait subtilement. Moi je trouvais qu'il ressemblait alors à une chèvre et quand je voyais cette expression de chèvre je me disais: «oh là là, ça ne sert à rien de discuter pour le moment». [*rires*]

**JIM** Donc, ce qui s'est passé est qu'une nuit, avant d'avoir pu réparer le désaccord entre nous, pendant que je dormais j'ai été mordu au bras par une commune araignée des bois, et en une semaine mon corps a accumulé 15 litres d'eau: mes reins s'étaient mis à dysfonctionner ...

**CARLA** Il était devenu vraiment très rond. Il était charnu de partout. On enfonçait un doigt et il fallait un moment pour récupérer la ...

**JIM** De partout sauf, peut-être, de la langue. [*rires*]

**CARLA** De l'eau! De l'eau, de l'eau partout.

**JIM** Et donc j'ai vraiment été mordu, et Ra a suggéré que la morsure avait été intensifiée par notre ami de polarité négative pour atteindre l'importance d'une morsure de mocassin d'eau, un serpent venimeux.

**GARY** Et que cette morsure était liée à vous ...

**JIM** À moi à cause de la difficulté, de la mauvaise communication, et de la discorde qui existait entre Don et moi. Cette petite araignée avait donc juste été le moyen par lequel l'entité négative était parvenue à intensifier le manque d'harmonie entre Don et moi à ce moment.

**GARY** Donc, si vous n'aviez pas été impliqué dans le contact Ra, cette sorte d'intensification n'aurait probablement pas eu lieu car ...

**JIM** Non, ils ne m'auraient même pas remarqué.

**CARLA** Ce n'aurait pas été nécessaire. Oui, et c'est une bonne chose. Je pense que toute l'énergie était concentrée sur nous en tant que groupe. J'aurais pu en porter la charge, mais cela aurait été pour le groupe. Il ne s'agissait pas de moi personnellement. Si je n'avais pas eu le contact Ra je n'aurais pas eu de problème parce que je ne me tenais pas assez près de la lumière. Le contact Ra traitait avec une créature de grande lumière et beauté, et plus que je ne l'avais fait auparavant. Et le groupe a attiré leur attention. Je pense toujours à l'entité négative au pluriel; je ne sais pas si c'est le cas ou non mais tu sais la Bible dit: «ils sont légion».

**GARY** La question suivante concerne le blocage du rayon bleu. À un cer-

tain niveau ceci est (tout comme d'autres questions que je pose) d'un intérêt biographique pour les personnes qui souhaitent avoir plus d'informations contextuelles au sujet de *La Loi Une* et la manière dont les choses se sont passées. Mais à un autre niveau je pense que pour ceux qui étudient ces informations il est utile d'avoir un exemple illustrant un principe; je ne prétends pas que l'exemple couvre toutes les bases, mais il aide à comprendre.

Donc, à un moment, Ra dit:

RA [...] Une nouvelle fois, ce groupe a fait l'expérience d'un blocage rare pour ce groupe; c'est-à-dire le blocage de rayon bleu d'une communication peu claire. De ce fait, l'efficiencia du travail a été renforcée. 98.5

C'était quoi ce «blocage de rayon bleu d'une communication peu claire»?

**JIM** À cette époque, nous espérions pouvoir emménager dans la région d'Atlanta en Géorgie, où Don était basé en tant que pilote pour Eastern Air Lines. Il devait prendre un avion pour arriver là avant de pouvoir commencer son travail, et ce trajet lui prenait environ une heure. Nous pensions donc que les choses seraient beaucoup plus faciles si nous nous installions là où lui était basé. Nous avons alors cherché une maison, et Don en a trouvé une qui avait du potentiel, mais l'intérieur en était si sale que Carla a pensé qu'il faudrait au moins nettoyer les tapis si pas en acheter des nouveaux. Mais Don n'était pas prêt à donner tout l'argent qu'il aurait fallu pour nettoyer tous les tapis ou en acheter des neufs. Mais cela n'a pas été clairement discuté en chemin. Nous avons tous pris un avion, et je me souviens avoir entamé, pendant le voyage, une conversation d'abord avec Carla puis avec Don, car nous étions en net désaccord concernant ce qui devrait être fait à propos de l'état de saleté de ce lieu; il fallait résoudre le problème.

Voilà ce qu'il y a eu. Pendant un temps il y a eu un manque de communication.

**CARLA** J'hésitais à dépasser certaines limites. Je pouvais lire sur son visage qu'il ne servirait à rien de discuter encore. Mais je ne m'étais pas exprimée complètement. Je n'avais pas dit que nous ne pourrions pas avoir de séances là-bas avant que tout y soit propre. Il y avait sur ce tapis, une tache *particulière*: elle se trouvait près du bar, et les gens qui avaient loué cette maison avant nous étaient des Saints (l'équipe de football «les Saints de la



Nouvelle Orléans») qui faisaient des fêtes endiablées, buvaient trop et se défonçaient en permanence avec diverses substances. Ce lieu était connu pour rassembler des fêtards. C'était un bel endroit, mais je ne sais pas ce qui avait fait cette tache sur le tapis, et elle ne me disait rien qui vaille. Quelque chose vivait dans cette tache. Il restait assez de quelque chose pour que ce quelque chose profite, et c'était vivant. Et c'était malveillant. Je voulais vraiment, vraiment m'en débarrasser à tout prix. Tout le reste était absolument magnifique dans cet endroit. Don disait: «Non je ne nettoierai pas ce tapis, c'est ridicule» et moi je répondais: «Okkkkay, je n'en parlerai plus aujourd'hui».

Mais j'y pensais tout le temps, et ça me tracassait vraiment. Jim me pressait de «mettre le sujet sur le tapis» mais moi je n'avais pas le sentiment que ... à ce moment-là je pensais que c'était potentiellement néfaste d'insister. Je ne voulais pas provoquer de discorde, alors, comme cela m'arrive parfois de le faire, je l'ai gardé pour moi et n'en ai rien dit à personne. J'ai pensé que cela me donnerait du temps.<sup>29</sup>

**GARY** Vous connaissant, cela a dû être difficile, parce que quand quelque chose qui vous irrite ou vous affecte arrive à la portée de votre radar vous voulez vous en occuper *immédiatement*, et trouver une solution.

**CARLA** C'est ce que je fais. Tout de suite. C'est clairement vrai.

**GARY** Cette situation est aussi intéressante en ce sens qu'elle met en lumière comment des situations terre-à-terre rencontrées quotidiennement, comme le nettoyage d'un tapis, deviennent des plateformes d'équilibre d'énergie, de travail sur nos chakras, et de relations avec autrui.

**CARLA** Nous n'avons pas à faire des choses extraordinaires ou à vivre de grandes aventures pour avoir les catalyseurs dont nous avons besoin. Nous les obtenons quand nous élevons des enfants ou récurons les toilettes.

**GARY** Voici quelque chose qui m'a intrigué:

**RA** Je suis Ra. Les rougeurs sont un symptôme de ce qui a été une salutation psychique prolongée. L'opportunité pour cette entité d'avoir une réaction allergique massive à des virus de types streptocoque et staphylocoque a été offerte **dans l'espoir que cette entité souhaiterait quitter son incarnation.**

<sup>29</sup> Cet événement qui pouvait sembler insignifiant, a eu de grandes conséquences métaphysiques. Voir la séance 96.2.

*L'occurrence précédente de cet état de complexe mental* qui est survenue, dans votre système de numérotation, au neuvième mois, au douzième jour, de votre actuelle révolution solaire, a pris votre compagnon de cinquième densité par surprise. Cette entité est à présent préparée. 105.2

Donc, si je comprends bien, Ra dit que vous avez voulu mourir le 2 septembre de cette année 1983?

**CARLA** Je ne pense pas. [à Jim] Qu'est-ce qu'il a dit, Micky? Tu ...

**JIM** Non, je crois que c'était vers le moment où nous nous préparions à déménager. Nous avons en fait trouvé une autre maison en Géorgie, et nous nous préparions à partir. Et avant cela Carla avait eu ces symptômes de rougeurs dans le dos.

**CARLA** Elles avaient plutôt mauvaise allure.

**JIM** Oui, elles étaient symétriques.

**CARLA** J'avais eu des ennuis avec cette glomérulonéphrite quand mes reins ont lâché.

**JIM** Ça, c'était quand elle avait environ 12 ans: elle avait voulu mourir parce qu'elle avait l'impression qu'elle ne pourrait pas servir convenablement. Elle avait reçu tellement de critiques de sa maman et de son papa à propos de tout ce qu'elle faisait: quand elle a dû s'occuper de son frère (elle venait d'avoir 7 ans et son frère venait de naître); quand elle faisait la cuisine alors qu'elle avait 10 ans et devait grimper sur un tabouret pour pouvoir atteindre le fourneau. Elle faisait toutes sortes de choses pour essayer de se montrer utile, mais elle ne recevait que des critiques. Son père était du genre de l'Allemand qui dit: «oui, c'est bien, mais tu pourrais faire mieux». Ou bien: «c'est quoi ce B sur ton bulletin scolaire alors que dans tout le reste tu as des A?».

Voilà les circonstances dans lesquelles elle a été élevée, et quand elle a eu 12 ans elle a pensé: «je ne parviens pas à servir alors que je veux vraiment servir». Alors elle a prié pour mourir. Six mois plus tard, ses reins l'ont lâchée. C'est à ce moment-là que cela s'est produit.

Donc cette situation avec les rougeurs symétriques des deux côtés du dos reproduisait ce qu'elle avait subi quand ses reins l'avaient lâchée, et si elle souhaitait mettre fin à son incarnation l'entité pourrait intensifier ces rougeurs, ses reins cesseraient de fonctionner et elle mourrait. [3]

**CARLA** J'avais oublié tout ça, donc je suppose que lui s'en est souvenu. Oui, c'était effrayant et bien sûr je ne voulais pas mourir, donc cela a été assez simple et direct une fois que j'ai... mais il y avait un problème permanent parce que j'avais tendance à sauter dans le train, aider et faire des choses. Je me rappelle avoir voulu aider à emballer, mais à ce moment ce n'était pas sage de ma part de vouloir emballer. Jim a dû s'occuper de tout et c'était une situation très difficile pour moi. Et là aussi il a fallu me rappeler que je devais prendre soin de moi-même. Le faire pour l'équipe. Voilà une partie de ce que nous avons fait.

**GARY** Vous aviez des limites.

**CARLA** Oui et elles se renforçaient très rapidement, de sorte qu'il était difficile de savoir exactement jusqu'à quel point j'allais être limitée. C'était très rapide. Tout comme c'est arrivé cette fois. Ces dernières quelques années, c'est étonnant combien je me suis limitée. D'abord ne plus pouvoir marcher, puis ne plus pouvoir me débarrasser du cathéter, ne plus pouvoir sortir de mon lit sans aide... c'est de pire, en pire, en pire en ce qui concerne les limites... et ça va si rapidement que c'est un véritable challenge à supporter, et de se souvenir que *«voilà ta situation»*.

**GARY** Oui, dans votre cas cela a été une sorte de processus de soustraction: enlever une chose que vous pouviez faire, puis une autre, et encore une autre.

**CARLA** Oui, et c'était comme cela à l'époque, mais pas au même niveau: *«non tu ne peux pas conduire, non tu ne peux pas cuisiner, non tu ne peux pas ...»*. Juste les choses simples que tout le monde fait et que j'avais faites toute ma vie. Et puis, tout d'un coup, *non, ce ne sera pas accompli*. Je devais préserver mon énergie.

**GARY** Spécialement difficile pour quelqu'un comme vous qui êtes entièrement tournée vers le service et pas seulement vers l'action. *Je veux aider, je veux participer*.

**CARLA** Oui, j'ai aimé cela. J'ai aimé tout cela.

**GARY** Pendant une de vos séances de channeling conscient avec ceux de Latwii le 16 août 1981, vous avez vécu un incident plutôt effrayant. Lorsque Don a ensuite interrogé ceux de Ra à ce sujet, ils ont expliqué comment vous aviez échappé à un sort plutôt indésirable:

RA Je suis Ra. Nous avons instruit cet instrument de s'abstenir de

nous appeler à moins que ce ne soit dans cet ensemble de circonstances bien définies. Lors de l'événement dont vous parlez il a été posé à cet instrument une question appartenant à ce que vous appelez «*les transmissions Ra*». Cet instrument prêtait sa voix à nos frères et sœurs de la densité de sagesse connue de vous comme Latwii.

Cet instrument a pensé en elle-même: «je ne connais pas cette réponse; comme j'aurais aimé être le canal de Ra». Ceux de Latwii se sont trouvés en position d'être approchés par l'entité d'Orion qui cherche à rendre service à sa propre manière. L'instrument a commencé à se préparer à un contact Ra. Latwii savait que si cela était accompli l'entité d'Orion aurait une opportunité que Latwii souhaitait éviter.

Il est heureux pour cet instrument, premièrement, que Latwii soit de cinquième densité et apte à gérer le complexe vibratoire particulier que manifestait l'entité d'Orion et, deuxièmement, qu'il y ait eu à ce moment des membres du groupe de soutien qui ont envoyé de grandes quantités de soutien à l'instrument dans cette crise. Donc ce qui s'est passé, c'est que ceux de Latwii n'ont jamais lâché cet instrument bien que ceci ait dangereusement frisé la transgression de la Loi de Confusion. Ils ont continué à maintenir leur connexion avec le complexe mental/corps/esprit de l'instrument et à produire de l'information par son intermédiaire, même quand l'instrument a commencé à glisser hors de son véhicule physique.

L'acte de communication continue a fait en sorte que l'entité a été incapable de s'emparer du complexe mental/corps/esprit de l'instrument et, après seulement une petite mesure de votre espace/temps, Latwii a récupéré l'instrument alors à nouveau complètement rassemblée et lui a donné une communication continue pour la stabiliser pendant la transition dans la réintégration 68.5. [4]

Ra a expliqué plus loin au cours de cette séance que si l'entité d'Orion avait réussi, votre âme, essentiellement, aurait été dérobée et placée dans un temps/espace négatif, ce qui signifie que vous auriez dû renoncer à votre polarité positive et apprendre les voies du service de soi. [5]

Quelques questions à partir de celle-ci: comment avez-vous ... parlez-nous de ce moment. Que s'est-il passé?

**CARLA** Eh bien, je n'en ai pas eu conscience. J'avais conscience de penser: «Bon sang, comme je souhaite être en train de retransmettre Ra; je ne sais pas comment réagir à ceci». Et je savais que ce n'était pas quelque chose de la compétence de Latwii ... eux ne savaient pas. La réponse devait être un simple 'non'.

Je ne savais pas qu'à l'intérieur de moi ce souhait (*comme je souhaite être en train de retransmettre Ra!*) suffisait à mettre en marche le processus intérieur de préparation à la communication avec ceux de Ra. Je n'en avais aucune idée. Pour moi, j'obtenais ce qui me paraissait être du channeling normal, même s'il avait moins de sens que d'habitude, donc j'ai continué à retransmettre, et tout a été remis en place, mais cela avait été suffisamment étrange pour nécessiter des éclaircissements par la suite.

Je ne me souviens pas de tous les détails. Jim peux-tu nous rappeler?

**JIM** Oh là là! J'en avais encore moins conscience que toi. J'étais assis près de toi, mais je sais que tu as arrêté de retransmettre pendant un petit moment, et puis tu t'y es remise... je ne sais pas, cela ne paraissait pas avoir vraiment du sens... ils essayaient juste de produire des mots à travers toi.

C'est à peu près tout ce qui s'est passé alors, et c'était un dimanche, et je crois que le jour d'après (ou bien c'était un mardi que nous avons eu une séance avec Ra) Don a eu l'occasion de poser la question.

**GARY** J'ai dit que le groupe de soutien envoyait du soutien, envoyait de l'énergie ...

**CARLA** Ce devait être Jim. Je dois en avoir puisé [6] pour notre contact. Nous nous tenions toujours les mains.

**GARY** Donc il y avait une certaine prise de conscience qu'il y avait fondamentalement une difficulté avec l'instrument, mais vous n'aviez aucune idée de ...

**CARLA** ... de la profondeur du problème. En effet.

**GARY** Avant ce moment vous étiez tout à fait consciente des dangers et difficultés associés à la tentative de contact avec Ra. Mais à ce moment-là vous prenez conscience d'une conséquence beaucoup plus grave probablement qu'aucune de celles que vous aviez imaginées. Est-ce que cela vous a fait réévaluer les avantages par rapport aux risques?

**CARLA** Ciel, non! Tout ce que cela m'a fait réévaluer c'est *The Crucifixion of Esmeralda Sweetwater*, parce que cela se trouvait dans *The Crucifixion of Esmeralda Sweetwater* – comme le danger pour elle, ou le danger pour la fille de l'espace ... Je ne me rappelle plus, c'est si loin. Il y a trop longtemps que je n'ai plus relu ce livre, je ne me souviens pas de grand-chose.

En tout cas il y avait encore une chose qui avait été prévue dans ce supposé ouvrage de fiction, et nous en avons été tous étonnés: «*Oh Seigneur, voilà encore une synchronicité*». Et ce ne pouvait pas être juste une coïncidence: c'était trop exact.

**JIM** Don a fait tout ce qu'il pouvait en questionnant Ra à propos de ce que nous pourrions faire pour éviter que cela se reproduise. Les séances de 68 à 72 sont pleines de questions de Don à propos de cet incident et de la possibilité de perdre Carla. «*Que pouvons-nous faire?*»

**GARY** Ken et moi-même venons d'en parler. Don a semblé être tout à fait déconcerté par l'incident, mais a posé des questions non seulement pour pouvoir comprendre intellectuellement, mais aussi pour éviter que cela ne se reproduise.

**JIM** Oui, c'est comme cela que nous l'avons géré: en demandant à Ra ce que nous pourrions faire à ce sujet, comment éviter que cela se reproduise.

**GARY** J'aurais été très déconcerté si j'avais été dans ses chaussures.

**CARLA** Une chose que Ra a dite à l'époque c'est que aussi longtemps que l'on me touchait je ne pouvais pas quitter mon corps. [7]

**JIM** Oui. Simplement tenir la main. C'est pourquoi, jusqu'à ce jour je lui tiens la main lorsque nous méditons.

**CARLA** Ou que nous faisons un travail spirituel comme celui-ci. Nous nous sommes sentis bénis et en harmonie avec ce travail, donc nous le considérons comme faisant partie du service d'autrui, c'est pourquoi nous nous tenons la main.

**GARY** Ce qui répond à ma question suivante, la dernière au sujet des salutations psychiques, et qui est:

Quels ont été les effets secondaires durables de ce moment? Et donc vous tenez la main de Carla depuis lors pour vous assurer qu'elle ne risque pas de quitter son corps?

**JIM** «... faire intrusion dans son aura afin que l'esprit ne veuille pas ou ne trouve pas le moyen de quitter». [8]

**GARY** Une bonne sécurité depuis toutes ces années!

**JIM** Et très simple, agréable et romantique.

**CARLA** Technologie très basique. [*rires*] Rien à brancher.

**GARY** Une excellent façon de dire les choses! Voilà qui conclut le chapitre sur les salutations psychiques. Merci d'avoir débroussaillé tout ça.

**CARLA** [*rires*] Youpi! Contente que ce soit chose faite.

[1] Ce que Ra décrit des modèles propres à Jim, il revenait à Jim de les interpréter. Il est arrivé à ses propres conclusions qui sont satisfaisantes pour lui. Mais une autre interprétation des «matrices de connexion entre les complexes mentaux/émotionnels et la contrepartie du complexe physique» pourrait faire référence à des lignes de distorsions physiques résultant de distorsions mentales/émotionnelles que l'entité négative a pu intensifier comme elle l'a fait plus tard lors de la morsure d'araignée. (Merci à Austin pour cette réflexion.)

[2] La moitié des réflexions de Jim dans ces questions&réponses proviennent d'une réponse de Jim à un courriel demandant des éclaircissements sur ce point.

[3] Jim écrit à propos de ces questions&réponses:

En ré-analysant ce texte, je réalise qu'on pourrait croire que Ra dit que Carla a souhaité mourir le 12 septembre 1983, mais je ne me souviens d'aucune humeur ni sentiment qui aurait pu laisser croire cela. Ce qui s'est passé c'est qu'elle conservait un sentiment d'harmonie entre elle-même et Don, et puis entre elle-même et notre propriétaire alors que nous voulions déménager. Elle a conservé son harmonie avec eux deux, même si tous deux lui ont mené la vie dure par rapport à ce que eux voulaient.

[4] Cette question et sa réponse font référence [à la méditation du dimanche soir du 16 août 1981]:

Le reste de la séance 68 se concentre exclusivement sur cette situation et ses implications pratiques et philosophiques. Ce sujet est approfondi dans les séances suivantes.

[5] En réfléchissant à la possibilité que Carla ait pu être envoyée dans un temps/espace négatif à ce moment, Jim a écrit dans le *Camelot Journal* du 8 juin 2015:

Ce soir, pendant que j'enregistrais la séance n°68 du contact Ra, vers la fin je me suis senti très ému. C'est la séance pendant laquelle Don a interrogé Ra sur le fait que Carla était presque tombée en transe pendant une méditation du dimanche soir, et avait failli être emportée par notre ami de polarité négative. Les larmes ont coulé abondamment parce que cette séance m'a rappelé une fois encore combien Carla était une guer-

rière spirituelle qui voulait faire absolument tout ce qui était nécessaire pour servir autrui. Elle a été comme cela toute sa vie, et cette séance a remis en lumière sa résolution inébranlable de donner d'elle-même jusqu'à ce que tout soit donné.

*The Camelot Journal of L/L Research*, Jim McCarty, 9 juin 2015,  
[www.bring4th.org](http://www.bring4th.org).

[6] À propos de 'puiser', Jim écrit: «je tenais la main de Carla pendant que l'entité négative [à l'insu de Jim] essayait de voler son mental/corps/esprit. Et elle 'puisait de l'énergie' car j'étais sa batterie».

[7] Ce qui était effectivement une mesure de prévention et de sauvegarde pour le channeling conscient, mais qui ne pouvait pas être utilisé dans le contact avec Ra. Pendant que Carla était séparée de son corps, dans cet état particulier, son corps ne pouvait en aucune façon être perturbé par aucune intrusion de l'environnement, y compris un contact physique.

INTERVIEWEUR Merci. Une question que je ne suis pas parvenu à poser lors de la séance précédente et que je serai forcé de poser cette fois est: est-ce que l'état de transe est le seul état dans lequel une entité mental/corps/esprit positive peut être entraînée par une entité ou un adepte négatif vers une configuration négative de temps/espace?

RA Je suis Ra. Ceci est un concept mal perçu. Le complexe mental/corps/esprit qui quitte librement le complexe physique de troisième densité est vulnérable quand la protection appropriée n'est pas en place. En faisant attention, vous pouvez percevoir que très peu des entités qui choisissent de quitter leur complexe physique font un travail dont la nature est d'attirer l'attention polarisée d'entités orientées négativement. Le danger, pour la plupart de ceux qui sont dans un état de transe, ainsi que vous appelez le complexe physique qui est quitté, est que le **complexe physique peut être touché** de manière à y attirer à nouveau le complexe mental/corps/esprit ou bien il peut être fait obstacle aux moyens par lesquels ce que vous appelez «l'ectoplasme» est rappelé. Cet instrument est une anomalie, en ce sens qu'il est bon que l'instrument ne soit pas touché ou éclairé par de la lumière artificielle pendant qu'elle est en état de transe. Cependant, l'activité ectoplasmique est intériorisée. La difficulté principale, comme vous en avez conscience, est alors le déplacement négatif de l'entité, de son libre arbitre, comme il en a été discuté.

Que cela ne puisse se produire que dans un état de transe n'est pas complètement certain, mais il est hautement probable que dans une autre expérience hors du corps comme la mort, l'entité ici examinée aurait, comme c'est le cas pour la plupart des entités polarisées positivement, une grande protection de la part de camarades, guides, et portions du 'soi' qui seraient conscientes du transfert que vous appelez la mort physique. 69.3

[8] À propos de l'intrusion dans l'aura:



**INTERVIEWEUR** Vous voulez dire que le simple fait de tenir la main de l'instrument pendant les séances de channeling empêche la transe?

**RA** Je suis Ra. Cela empêche les niveaux de méditation qui précèdent nécessairement la transe. Et aussi au cas, improbable, où l'entité deviendrait capable de quitter le complexe physique, l'intrusion dans l'aura et la pression tactile feraient en sorte que le complexe mental/corps/esprit s'abstiendrait de partir. 69.19





CHAPITRE 14  
*La fin du  
contact Ra*

**GARY** Nous détaillerons les événements relatifs aux tentatives de déménagement à Atlanta dans la section consacrée à la biographie personnelle de Don. En attendant, voici une question au sujet de ce qui a été dit au 106.13, la séance finale du contact Ra, le 15 mars 1984. Au cours de cette séance Ra a dit:

RA [...] Celui qui pose les questions a, dans le passé récent, permis un transfert complet de la souffrance mentale/émotionnelle de celui qui pose les questions vers l'instrument. La clé pour ce travail néfaste a été quand l'instrument a prononcé des paroles signifiant qu'elle serait celui qui pose des questions, qu'elle serait celui qui est fort. Celui qui pose les questions pourrait être comme l'instrument: petite et fofolle. Celui qui pose les questions, en pleine ignorance de la ferme intention de l'instrument, et ne saisissant pas la portée d'un tel transfert d'énergie, a donné son accord.

Ces deux entités ont été comme une seule pendant une période intemporelle, et ont manifesté cela dans votre espace/temps. C'est comme cela que le travail néfaste s'est produit. Par un accord dans l'attention et la prudence, cela peut être défait. Nous recommandons fortement l'attention à la gratitude et à l'harmonie de la part de celui qui pose les questions. 106.13

Pouvez-vous décrire cet incident et la raison pour laquelle vous avez fait cette proposition à Don?

**CARLA** Eh bien, il était en grande détresse lorsque nous étions en Géorgie. Il ne trouvait aucun endroit satisfaisant pour lui, pour y habiter, ne savait pas ce que nous ferions ensuite, ne savait pas s'il voulait continuer à travailler pour Eastern Air Lines.

Il craignait qu'Eastern Air Lines fasse faillite. Cette société a subsisté, je ne sais pas, quelque chose comme 11 ans encore après le décès de Don, mais elle a fini par disparaître pour de bon [1]. Et exactement pour les raisons que Don avait prévues! Il avait toujours raison. Donc le pauvre homme était en détresse, en grande détresse, et dans un grand inconfort. Je ne l'avais jamais vu aussi déprimé. Il était normalement très affable, d'humeur égale, c'était un homme qui prenait tout d'un cœur léger et rien ne l'affectait; tout était illusion et il était simplement heureux d'avoir une chambre à lui. Il était au-dessus de tout ça.

Mais voilà, soudain il n'était plus au-dessus de rien. Le pauvre était tout simplement en train de mourir; il se préoccupait tant, et moi je me tracassais pour lui. Juste de la manière dont toi tu le fais, j'ai dit: «Regarde. Je vais prendre cela sur moi, si tu veux arrêter de te tracasser. C'est moi qui serai la personne forte». Tu sais, juste comme Ra l'avait dit: «ce sera toi la petite personne simplette que je suis». Et Don a répondu: «Oh oui, d'accord, faisons ça».

Il ne savait pas ... nous ne savions pas que cela allait se passer sur un plan intérieur, mais c'est ce qui s'est produit. Il est devenu le possesseur de ma sensibilité intérieure, de mon cœur ouvert. Moi j'étais ouverte à tout et je n'avais peur de rien, mais lui n'a pas été capable d'endosser l'intrépidité, et tout est devenu émouvant pour lui. Il regardait une série à la télé et il pleurait à cause de cet échange. Son cœur s'était brusquement ouvert et il était incroyablement mal préparé à gérer cela parce qu'auparavant son cœur avait été enchâssé dans du béton armé. Rien ne l'affectait. Et voilà que tout d'un coup tout l'affectait. Donc par cette offre j'avais rendu la situation pire au lieu de l'améliorer.

En même temps, moi j'ai attrapé sa peur de tout. Don a toujours porté une très lourde armure. Il pensait que le monde était un lieu dangereux, et moi j'ai hérité de cela. La plupart du temps je parvenais à l'ignorer, mais voilà quelle était la situation.

Jim, qu'est-ce j'ai omis?

**JIM** Eh bien, plus tard Ra a mentionné que Don passait aussi par une initiation en même temps. De plus, Carla, qui partageait ce lien d'unité avec Don, était à l'initiative de cet échange d'énergies. Donc cela, ajouté à l'initiation, rendait les choses très, très difficiles pour Don.

**GARY** Avant que Ra ait confirmé et expliqué la situation, est-ce que vous avez ressenti en vous la peur éprouvée par Don?

**CARLA** Je ne l'ai pas identifiée comme telle. J'ai ressenti un niveau plus élevé de potentiel pour accepter des choses dont j'aurais souhaité être protégée et aussi que le monde était un endroit dangereux ... des choses que je n'avais jamais ressenties auparavant. Mais je n'ai jamais identifié cela comme ayant en fait reçu les distorsions intérieures du mental de Don.

**JIM** Le bain à remous en a été une expression.

**CARLA** En effet, cette nuit-là je suis restée trop longtemps coincée dans un bain à remous très chaud avant que quelqu'un ne vienne à mon aide. Moi j'étais incapable d'en sortir par mes propres moyens. J'étais tout au fond car j'étais si légère que je pouvais monter et descendre dans ce bain à remous [*rîres*], alors j'avais des poids autour de la taille (comme ceux qu'utilisent les plongeurs) et je me trouvais là, échouée jusqu'aux oreilles dans ce bain à remous qui faisait des bulles tout près de mes narines, et je me suis sentie vraiment, vraiment étourdie. Alors, quand j'en suis sortie je me suis sentie quelque peu hystérique pendant un court moment. Je ne m'en rappelle pas grand-chose sauf que je me sentais comme un animal pris au piège, et j'étais prête à charger quiconque se mettrait sur mon chemin.

**GARY** Et ça c'était une conséquence du fatal transfert d'énergies?

**JIM** Oui, l'eau est restée trop chaude pendant trop longtemps, ce qui l'a mise dans un état de choc, et le résultat en a été un sentiment qu'elle avait pris de Don: celui de ses peurs, et elle a eu une crise d'hystérie qui s'est terminée dès qu'elle est revenue à une température normale.

**CARLA** Dès que j'ai pu me refroidir j'ai pu récupérer mon souffle et tout le reste.

**GARY** Pour que les lecteurs comprennent bien, voici comment Carla et Jim décrivent ce dont Ra parle dans ce passage:

INTERVIEWEUR Pouvez-vous me dire quel a été le problème de l'instrument lors de son dernier bain bouillonnant?

**RA** Je suis Ra. **L'instrument a enregistré la nature mentale/émotionnelle et le complexe de distorsion de celui qui pose les questions**, ainsi que nous l'avons noté précédemment. L'instrument a pris des eaux bouillonnantes à des températures trop élevées et à des taux de vibration qui, lorsqu'ils ont été cumulés avec la chaleur des eaux tourbillonnantes, [2], ont amené le léger état de choc, comme vous appelleriez cette distorsion. Le complexe du mental a un oxygène inadéquat dans cet état de distorsion, et est affaibli. Dans cet état, **l'instrument ayant la distorsion de celui qui pose les questions sans la force de distorsion que l'on pourrait comparer au port d'une armure**, est entrée dans une crise psychotique aiguë. Quand l'état de choc s'est estompé, les symptômes ont disparu. Le potentiel subsiste car **l'identité empathique n'a pas été relâchée, et tant celui qui pose les questions que l'instrument vivent comme des entités se trouvant dans une partie du complexe mental/émotionnel de l'instrument.** <sup>106.22</sup>

Donc, avant que Ra ne vous dise qu'il y avait en vous cette énergie délétère, ni vous ni Don ne savait ce qui s'était passé, et ne pouvait expliquer les sentiments bizarres que vous éprouviez?

**CARLA** Non, c'était bien trop bizarre pour que nous ayions pu l'inventer. Cela ne nous serait jamais venu à l'esprit. Plus étrange que la fiction dans laquelle nous avons vécu pendant un temps.

**GARY** C'était un temps où survenaient des événements étranges dans vos vies.

Juste un petit détail à ce sujet: combien de temps après le pacte que vous avez conclu avez-vous commencé à ressentir aussi fortement les émotions de l'autre?

**CARLA** Immédiatement.

**GARY** Wow. Bon, je comprends bien que vous ne pouvez émettre que des hypothèses, mais si Don avait *graduellement* atteint le cœur ouvert, si cette barrière de béton s'était *graduellement* effritée il aurait probablement été plus en sécurité. Plutôt que tout à la fois.

**CARLA** Beaucoup plus en sécurité. Quand on pense à ce qu'il a fait, dans une perspective plus large, du moins à mon avis, il a passé près de 50 de ses 50 années à travailler à son service: la réponse aux *pourquoi*, la mise en place de pièces manquantes du puzzle, et puis le contact Ra. Il a travaillé

intensément à cela, et *rien* d'autre ne l'a intéressé dans sa vie entière, dans sa vie entière d'adulte.

Et puis il a passé moins que la dernière année de sa vie à faire son travail personnel, pour lequel il était probablement venu ici également, c'est-à-dire pour ouvrir son cœur, pour pencher un peu moins vers la sagesse et plus vers le cœur ouvert. Et il a ouvert son cœur ... snap! Comme ça! Et ensuite il a dû gérer les conséquences de tout ce qui a afflué et l'a affecté.

Un homme vaillant ... il en a fait un beau travail, qui a fini par le tuer. Mais il a achevé ce qu'il avait à faire et il a certainement accompli tout le service qu'il avait à accomplir. Dieu merci!

**GARY** Dans la même séance, Ra a dit de vous et de Don:

RA [...] Ces deux entités ont été comme une seule pendant une période intemporelle, et ont manifesté cela dans votre espace/temps. 106.13

J'ai eu du mal à comprendre ça. Y a-t-il une signification particulière à trouver ici?

**CARLA** Oui, qu'est-ce qu'une 'période intemporelle'? Avions-nous vécu un certain temps dans les anneaux de Saturne ou quoi, ou dans un état altéré de conscience? Je n'en ai aucune idée, je n'en ai vraiment aucune idée, je n'ai jamais pu ... Jim as-tu une idée?

**JIM** Non, pas vraiment. Ce pourrait être que tu as eu une longue relation ... nous trois avons eu des relations auparavant; toi et Don avez, je crois, eu une relation très spéciale pendant ...

**CARLA** Qu'est-ce que c'était ce texte qui lui a été envoyé: 15 vies de service ensemble ou quelque chose comme cela?

**JIM** Cela reste un mystère.

**GARY** Je le pensais bien. Je me demandais seulement s'il y avait une interprétation spéciale à donner.

**CARLA** Non, je n'en ai jamais trouvée.

**KEN** Est-ce qu'il se pourrait que vous ayez été ensemble dans un complexe mémoriel sociétal dans un espace unifié de sixième densité pendant un certain temps et puis que vous vous soyez séparés ici-bas?

**JIM** C'est possible.

**KEN** C'est la seule chose qui me soit venue à l'esprit en ce qui concerne cette 'intemporalité'.

**CARLA** Mais alors ce ne serait tout de même pas intemporel. Ce serait tout de même dans le temps. On n'atteint l'intemporalité qu'à la fin de la septième densité.

**JIM** Ou au début de la première.

**CARLA** Ou au début de l'octave suivante.

**GARY** Logiquement ce terme est paradoxal: une *période* d'intemporalité. *Période*: ce mot désigne un écoulement de temps, un début et une fin.

**CARLA** Oui, cela défie complètement l'esprit logique. Il n'y a là rien de linéaire. [3]

**GARY** À la question finale du contact Ra Don dit:

INTERVIEWEUR [...] J'apprécierais certainement le retour du faucon doré. Il m'avait apporté beaucoup de réconfort. 106.23

Quel est l'incident auquel Don fait allusion?

**JIM** Près de la maison que nous habitons dans les faubourgs de Cumming, en Géorgie, à près d'une heure au nord d'Atlanta, il y avait un faucon ... c'était la campagne donc il y avait une grande diversité de faune dans les environs ... et il y avait un faucon dans un arbre pas très éloigné, et pendant un certain temps nous avons toujours associé le faucon à Ra, parce que Ra avait fini par prendre la place du dieu du soleil à tête de faucon: Horus, dans la mythologie égyptienne. Don a vu ce faucon doré ... pas simplement un faucon ordinaire avec des ailes grises et une poitrine blanche: non, il était complètement doré. Donc il a tiré beaucoup de réconfort de cela, pensant peut-être qu'il avait établi une sorte de contact avec Ra, qu'il était visité, ou qu'il était soutenu; il en était simplement réconforté. [4] C'était un vrai faucon.

**GARY** Voilà qui soulève une question que je n'avais pas incluse dans cette interview. La longue association de faucons avec Ra. Est-ce que cela a été complètement inventé par votre groupe?

**JIM** En effet.

**CARLA** Mais c'est historique également.



**GARY** Je peux voir pourquoi cette association a été faite, mais je n'en ai jamais compris la genèse.

**CARLA** Eh bien, nous avons simplement remarqué beaucoup de faucons après nous être rassemblés, alors que nous ne les avions jamais vus auparavant. Même ici, pendant des années nous avons eu un faucon qui avait fait son nid (je crois au-dessus de la porte du voisin? Il surplombait notre jardin) il a élevé des petites familles de faucons pendant plusieurs années.

**GARY** C'est une association qui a commencé avec vous, mes amis, mais du fait de votre création, elle s'est étendue au-delà de vous. Beaucoup des personnes qui apprécient ces retransmissions associent maintenant les faucons à Ra. Moi y compris: je m'emballe quand je vois un faucon.

**CARLA** J'en suis si heureuse. [*rires*]

**GARY** Et dans la dernière réponse que vous avez reçue de ceux de Ra, juste avant qu'ils ne terminent par leur salutation habituelle, ils ont dit:

RA Nous suggérons que la nature de toute manifestation est illusoire, et n'est fonctionnelle que pour autant que l'entité se détourne de la forme et de l'ombre pour aller vers le Un. 106.23

Qu'est-ce que cette phrase signifie pour vous?

**JIM** Eh bien, nous vivons dans une illusion de formes et d'ombres, et en fin de compte c'est à nous de devenir capables de voir au-delà et de voir que tout fait partie d'un seul être. De voir que quoi que nous regardions, nous regardons le Créateur. Si nous voyons autre chose que le Créateur alors nous regardons des formes et des ombres, ce qui est de l'illusion, et son but est de nous aider à aller au-delà. En fin de compte.

**CARLA** Est-ce que cette petite phrase n'est pas merveilleuse? Elle met tout simplement notre humanité à sa place: le monde des formes et des ombres, des formes physiques ... tout ce que nous pouvons voir est illusoire. Ra a débuté les contacts en disant que nous sommes des pensées.

**GARY** Des pensées qui dansent.

**CARLA** Qui dansent d'un pas quelque peu excentrique [*rires*] du fait de notre distorsion. [5] Et c'est une fin bien nette à une longue conversation.

**GARY** Et qui place l'amplitude de tout le projet humain en perspective.

Alors, selon vous, qu'est-ce qui a mis fin au contact avec Ra?

**CARLA** La mort de Don.

**JIM** La mort de Don.

**GARY** Et je présume que c'est pour cette raison qu'il n'y a jamais eu de nouvelle tentative.

**CARLA** J'y étais tout à fait opposée ... Ra m'avait spécifiquement mise en garde: je ne pouvais pas appeler Ra si je n'avais pas Don et Jim comme batteries. C'était dangereux pour moi si Don et Jim n'étaient pas auprès de moi. Je n'avais pas Don. En dehors de son habileté en tant qu'intervieweur, qui dépassait de loin celle de tous ceux que j'ai pu connaître, je n'avais pas sa présence physique. Je n'avais pas son amour. Je n'étais pas en sécurité, et je ne voyais aucune raison de risquer ma vie si nous ne disposions pas des moyens appropriés. C'était déjà assez difficile avec tout ce qu'il fallait mettre en place, donc si je n'avais pas Don, j'allais tout droit au désastre. *[rires]* Cela ne faisait aucun doute. Et je tenais à ma petite vie; je voulais la conserver et offrir tout ce que je pouvais offrir. Je sentais que j'avais encore des choses à donner.

J'ai eu des tentations. Il y avait tellement de gens qui voulaient très sérieusement faire tout ce qui était possible: avec de l'argent, d'autres endroits pour vivre, différentes situations qui me rendraient plus désireuse de le faire. Un gars avait une machine qui devait m'aider en prenant la place d'une batterie, et des tas de blabla, encore et toujours.

Ce n'était tout simplement pas approprié, et la fois où j'ai eu un vrai problème c'est quand un type a été tellement persistant qu'il m'a rendue physiquement malade ... les appels et le harcèlement ... et je ne peux pas me rappeler tout ce qu'il a fait. Est-ce qu'il n'a pas un jour attendu à l'aéroport pendant tout un temps?

**JIM** Peut-être. Je ne m'en souviens pas.

**CARLA** De toute façon j'avais le sentiment que quelqu'un faisait ça: qu'on me traquait. On ne sait pas comment se tirer d'une telle situation et y mettre fin, et on ne peut pas aller au poste de police et dire: *[rires]* «il veut que je fasse du channeling». Les policiers se seraient fait une vague idée de la situation et m'auraient dit d'aller consulter un psychiatre. J'ai été bien contente quand cela a cessé. Je ne sais pas exactement ce qui l'a fait s'arrêter.

**GARY** C'est pourquoi j'ai précédemment fait remarquer combien il était

surprenant que vous trois ayez été en quelque sorte protégés des influences extérieures, qu'il n'y avait pas de gens venant tambouriner à votre porte pour essayer d'interférer d'une façon ou d'une autre, même dans ce qu'ils estimaient être un sens positif. Vous étiez entre vous à cet égard. Et c'était une bénédiction, je pense.

Alors, si Don n'avait pas quitté ce plan d'existence, auriez-vous poursuivi indéfiniment les séances avec Ra?

**JIM** Oh sûrement. [*rires*]

**GARY** Quel défi cela aurait été!

Est-ce que vous auriez personnellement voulu poursuivre d'autres lignes de questionnement, d'autres voies d'investigation, que vous auriez pu explorer avec Ra?

**JIM** Oh, le mental archétypal. Nous sommes seulement parvenus à terminer ou à relativement terminer le mental. C'est sûr qu'il y a tellement de choses que nous n'avons pas pu aborder. Lorsque le cercle de connaissances se met à s'étendre, il aborde de plus en plus de choses qu'on ignore ... les questions n'arrêtent pas.

[1] La société Eastern Air Lines a été déclarée en faillite en 1989 en fait, près de 5 ans après le décès de Don, et a été liquidée en 1991.

«Eastern était l'une des quatre grandes lignes aériennes créées à la suite de la *Spoils Conference* de 1930, et pendant ses premières années elle a été dirigée par Eddie Rickenbacker, un as de l'aviation de la première guerre mondiale. Des années 1930 jusqu'aux années 1950 elle a bénéficié d'un quasi monopole en matière de voyages aériens entre New York et la Floride, et par la suite elle a continué à dominer ce marché pendant plusieurs décennies. Entre 1970 et les années 1980, des différends en matière de conditions de travail ainsi que de lourdes dettes ont affaibli la compagnie alors dirigée par l'ancien astronaute Frank Borman ... Après d'autres querelles et une grève paralysante en 1989, Eastern s'est trouvée à court d'argent et a été liquidée en 1991.»

*Traduction d'un extrait de l'article Wikipedia, The Free Encyclopedia, s.v. «Eastern Air Lines,» consulté le 16 juin 2016, [https://en.wikipedia.org/wiki/Eastern\\_Air\\_Lines](https://en.wikipedia.org/wiki/Eastern_Air_Lines)*

[2] Interrogé au sujet des 'eaux tourbillonnantes', voici ce que Jim a répondu:

Si tu te reportes quelques années en arrière, tu te souviens peut-être de cette cuve de bain à remous près de la pompe du puisard, dans la cave. Elle était blanche, longue et arrondie. Elle avait une profondeur de près d'1m20, et était équipée à une de ses extrémités, d'un siège sur lequel

Carla s'asseyait. Les commandes se trouvaient à l'autre extrémité et contrôlaient la quantité d'air à projeter dans l'eau pour provoquer de la turbulence grâce à deux jets de chaque côté de cette cuve. Carla a utilisé ce bain à remous quand nous habitons à la Watterson Trail pendant le contact Ra, et également ici quelques années plus tard. Elle devait s'équiper de lest pour pouvoir rester au fond, sans quoi elle flottait.

[3] À propos de la question de l'existence dans l'intemporalité, Ra dit:

RA Nous ne faisons pas partie du temps, de sorte que nous pouvons être avec vous en n'importe lequel de vos temps. 1.1

Il est possible que si Don et Carla faisaient partie de Ra, eux aussi existaient alors *hors du temps*. Mais cela, nous ne pouvons que le spéculer. Au §45.7 Ra explique que deux de nous trois sont des Missionnés de sixième densité, l'autre étant un Missionné de cinquième densité. Qui est venu d'où et de quelle densité? Il n'est pas possible de le savoir, et ce n'est pas important. Mais C'est une excellente fin de message.

[4] Pendant l'enregistrement de l'audio-livre *The Ra Contact: Teaching the Law of One*, et commentant ce projet dans le *Camelot Journal*, Jim a écrit à la date du 23 juin 2015:

J'ai terminé aujourd'hui l'enregistrement de la séance 106 du contact Ra et j'ai pensé à l'ironie de la remarque de Don lorsqu'il mentionne le réconfort qu'il a tiré de l'observation d'un faucon doré près de notre maison proche du Lac Lanier, en Géorgie. J'ai idée que c'était encore un messager de ceux de Ra, envoyé pour nous dire adieu à tous.

C'était le 15 mars 1984: les Ides de Mars. Lorsque Gary a entendu que j'avais fini d'enregistrer la dernière séance, il a demandé si j'aimerais refaire l'enregistrement afin de le perfectionner puisque je m'étais beaucoup amélioré après les 50 premières séances. C'est donc avec reconnaissance que j'ai accepté, et cette expérience m'a apporté un grand bien-être. J'ai senti la présence de Don et Carla pendant que j'enregistrais et revivais notre grande aventure ensemble. J'ai noté que la première séance, en 1981, a eu lieu le 15 janvier, jour de l'anniversaire réel de Martin Luther King, un fait que j'ai toujours considéré comme très prometteur.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, publié le 24 juin 2015,  
[www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)

[5] La citation exacte:

RA Vous ne faites pas partie d'un univers matériel. Vous faites partie d'une pensée. Vous êtes en train de danser dans une salle de bal dans laquelle il n'y a pas de matériel. Vous êtes des pensées qui dansent. Vous bougez votre corps, votre mental et votre esprit selon des schémas quelque peu excentriques car vous n'avez pas complètement saisi le concept selon lequel vous faites partie de la pensée originelle. 1.0



CHAPITRE 15  
«*Olio*» du  
*contact Ra*<sup>30</sup>

**GARY** Don a longuement cherché comment soigner et a reçu des instructions fondamentales de Ra. Ra a expliqué qu'il pourrait encore y avoir d'autres instructions si tous trois vous suiviez cette voie, y compris des instructions relatives au bon usage des cristaux pour soigner. Avez-vous tous trois fait des progrès à cet égard?

**JIM** Pas vraiment. Nous avons commencé: Don et moi avons commencé. Carla avait reçu le conseil de ne jamais prodiguer de soins d'ordre physique car elle n'avait pas assez d'énergie physique pour cela. Don et moi avons fait de modestes débuts, et j'ai continué pendant un temps après son décès. Mais je n'ai jamais senti que c'était une aptitude naturelle ou une voie que je pourrais suivre, alors j'ai laissé tomber.

**CARLA** Je sens qu'il a des mains qui soulagent, mais ce n'est pas suffisamment prononcé pour être un art ou un don.

**GARY** Pouvez-vous décrire en détail le rituel de purification par le sel que vous accomplissiez selon les instructions de Ra? [1]

---

<sup>30</sup> «*Olio*» est un des nombreux mots étranges utilisés par Carla, dans son riche vocabulaire. Elle utilisait ce terme pour signifier un *mélange varié* ou un *ensemble de choses*.

**JIM** Sûr! [rire] Je l'ai fait pour cette maison-ci et je l'ai fait pour notre maison de Cummings en Géorgie, à minuit. J'avais fait un premier voyage avec un chargement d'objets dans un camion, et la première chose que j'ai faite en arrivant c'est le rituel.

Nous avons donc acheté un bidon de 5 litres d'eau distillée chez l'épicier du coin, l'avons apporté au Père Ben Sanders de l'église épiscopale fréquentée par Carla, et il l'a béni pour que cette eau devienne de l'eau bénite: «bénie par intention» comme l'ont suggéré ceux de Ra. Et j'ai utilisé du sel, juste du sel ordinaire (qui a apparemment la propriété d'absorber les vibrations négatives) au bas de chaque fenêtre et chaque porte, en laissant libre une porte pour pouvoir entrer et sortir. J'ai répandu le sel en une ligne ininterrompue puis je l'ai aspergé d'eau en en prenant dans une main que je secouais au-dessus, comme ceci: [*il répète plusieurs fois des mouvements de chiquenaude vers le bas pour répartir l'eau sur le sel*]. Il ne fallait pas mouiller totalement: l'eau devait simplement être jetée en pluie, sur toute la longueur de la ligne de sel, qui devait être continue. Et cela devait rester en l'état ... je crois que c'était pendant 36 heures ...

**CARLA** Trois jours.

**JIM** Trois jours ... donc 72 heures en tout [2]. Lorsque cette première partie a été terminée je suis retourné et me suis occupé de la dernière porte lorsque tout le reste a été purifié.

**CARLA** Tu pouvais aller où tu voulais, sauf passer par cette porte.

**JIM** Oui, j'ai fait cette porte-là. Ce que c'est supposé faire c'est inviter toutes les entités de nature négative qui se trouvaient dans la maison à partir, parce qu'elles ne trouveraient plus utile d'être dans cette maison pour leurs activités puisque ce lieu avait été entièrement nettoyé et purifié. Comme l'a dit Carla, elles aiment les endroits sales, ces saletés sur le tapis. Tu te rappelles peut-être qu'il y avait une odeur qui émanait de la pièce dans laquelle nous avons le contact Ra: elle était due à une souris morte dans laquelle une entité astrale avait établi sa résidence. Nous avons donc dû sortir la souris et nettoyer la pièce, et l'entité astrale a quitté la maison en même temps que la souris. C'était ça l'idée. Et puis, dans le hangar à bateaux je crois que nous avons utilisé de l'ail coupé.

**CARLA** Ou bien était-ce de l'oignon coupé?

**JIM** C'était de l'ail. Je crois que nous avons pris quelques gousses d'ail que

nous avons coupées et enfilées ensemble. L'ail possède le même pouvoir que le sel.

**CARLA** Jim les a enfilées ensemble. C'était comme un kebab.

**JIM** Nous essayions de nous débarrasser des guêpes qui habitaient alors dans le hangar à bateaux.

**CARLA** Nous étions tous très sensibles à n'importe quelle piqûre d'insecte. Cela aurait été dangereux.

**JIM** Et puis, quand l'ail a été utilisé on l'a brûlé. Voilà comment cela a fini.

**GARY** Quelques questions techniques: le sel était-il placé sur les appuis de fenêtre intérieurs ou extérieurs?

**JIM** Intérieurs. Cela n'avait pas d'importance. Ce qui était le plus pratique pour moi.

**GARY** Et la porte? Tu l'as juste répandu sur le sol de l'encadrement de la porte?

**CARLA** Sur le seuil.

**GARY** Il ne fallait pas d'invocations ou autres choses de ce genre?

**JIM** Non. Il y avait une ...

**CARLA** Il y avait une petite prière.

**JIM** Oui elle est donnée dans le ... je ne me souviens pas pour le moment, mais elle est donnée dans le livre. Ra nous a donné des paroles spéciales à prononcer quand nous répandons le sel, quand nous humidifions le sel, quand nous utilisons l'ail, et quand nous brûlons l'ail. Il y a des mots pour tout ça.

**CARLA** C'étaient juste quelques petites phrases qui invoquaient les forces de ces substances pour qu'elles accomplissent leur travail.

**GARY** Et l'ail? Vous avez dit que vous l'aviez suspendu comme un kebab. Comment l'avez-vous suspendu?

**CARLA** Il était supposé être suspendu.

**JIM** Exact. L'ail a naturellement une feuille, tout comme en ont les oignons. Je les ai juste tressées ensemble. C'est ainsi qu'elles sont vendues en général dans les magasins: les têtes d'ail sont déjà tressées ensemble.

**GARY** Et puis vous les avez coupées en deux?

**JIM** J'ai coupé chaque gousse en deux pour que l'odeur de l'ail puisse se répandre.

**CARLA** Et quelle odeur! Il se promenait avec ces kebabs et l'odeur ... mais il était si courageux de le faire, parce que pour marcher dans le hangar à bateau ... eh bien naturellement le hangar à bateau n'a pas de plancher puisque c'est là que loge le bateau quand on en a un, ce qui n'était pas notre cas. Donc il devait faire l'équilibriste en marchant sur une pièce de bois qui faisait partie de la structure, qui la longeait, et il faisait l'équilibriste comme une ballerine au-dessus du vide ... Comment appelle-t-on les gens qui marchent sur des cordes tendues?

**JIM** Des funambules.

**CARLA** Il était comme un funambule avec ces kebabs, il les a attachés à une extrémité puis est revenu sur ses pas, et pendant ce temps on entendait les *buzzzzzzz* des guêpes qui étaient toujours là. Il les priait intérieurement: *ne venez pas m'explorer maintenant, s'il vous plaît.* [rires] C'est un mec très courageux.

**GARY** Au 101.2 de la séance du 21 décembre 1982, Ra a posé pour Jim un diagnostic incroyable et exact [3]. Est-ce que vous l'avez communiqué au médecin, et si oui, quelle a été la réaction de ce médecin?

**JIM** Je ne lui ai pas tout dit ... j'ai dit que j'avais été mordu par une araignée et que cela avait terriblement enflé. Tout d'un coup je me suis mis à prendre du poids. Le médecin était fasciné. Il pouvait pousser sur n'importe quelle partie de mon corps, ce qui faisait apparaître un creux, qui subsistait pendant près d'une minute et puis la peau se relevait lentement. [4]

**CARLA** Ce médecin particulier était très intelligent et très sage, et sa réaction a été d'examiner la chose.

**JIM** Oui, il a regardé dans son... je crois qu'il y a un nom pour cela, mais il a regardé à «morsures d'araignée» et a vu que certaines morsures d'araignée pouvaient provoquer dans les reins ce genre de «syndrome néphrotique pur», ou «néphrite» pour utiliser cette terminologie. Il a donc trouvé quelques éléments dans ses documents médicaux...

**CARLA** C'était rare, mais c'était le merle blanc qui démontre que tous les merles ne sont pas noirs. Autrement dit, c'était rare mais cela se produisait



parfois. Cela avait été documenté.

**GARY** C'est tout de même impressionnant quand Ra indique très correctement ces termes d'anatomie, prescriptions médicales, et situations médicales vers la fin, et je me suis demandé ce qu'un professionnel de la santé aurait à dire à ce sujet.

**JIM** Ra en a aussi donné une essentiellement pour Carla, qui était assez impressionnante. Don l'a montrée au médecin, qui l'a en quelque sorte dédaignée. Je crois que c'était le Dr. Shane?

**CARLA** Oui, quand le Dr. Shane l'a regardée ... En fait il ne l'a pas regardée, il a juste jeté Don dehors. Et Don était furibond. Il répétait: «vous avez la réponse et vous ne voulez pas ... Donnez-lui cette prescription et puis vous me jetterez dehors». Il était si furieux. Et il est resté furieux contre ce type. Mais quand je l'ai montrée au Dr. Blodgett, lui l'a lue et a constaté qu'elle était correcte. Elle était étonnamment correcte.

**GARY** Vous n'avez pas révélé la source à ces deux médecins?

**CARLA** Seulement au Dr. Blodgett. Le Dr. Blodgett connaissait tout de moi.

**GARY** Et il a bien voulu la suivre?

**CARLA** Oh seigneur! Il a été dur. Très large d'esprit, et très compréhensif.

**GARY** Vous avez mentionné l'apparition de «paillettes argentées» au cours du contact Ra. Quand Don a demandé de quoi il s'agissait, Ra a répondu:

RA [...] Ce dont vous parlez est une matérialisation d'un signal subjectivement orienté indiquant à un complexe mental/corps/esprit, et à aucun autre, une signification de nature subjective. 16.47

Quand et à quelle fréquence les avez-vous observées?

**JIM** Comme pour les faucons, ceux de Ra nous ont donné confirmation de la ligne de pensée que nous suivions à cette époque, ou du plan d'action.

**CARLA** En général elles étaient observées sur moi, surtout autour des yeux et sur tout mon visage. Don s'approchait précautionneusement et il les attrapait avec du papier collant, et il les rangeait ensuite, de sorte que nous avions des tas de petits morceaux de papier collant avec des petits points argentés, qui étaient ces particules. Quelqu'un a prélevé une de ces paillettes d'argent et l'a examinée. Il a constaté qu'il y avait des différences de

cristallisation entre cette paillette et les paillettes que l'on met sur un costume. Personne n'en a jamais fait de telles.

**JIM** Je suppose qu'elles sont toujours là?

**GARY** Lorsque vous avez dit qu'elles étaient sur vous, vouliez-vous dire qu'elles étaient sur votre peau?

**CARLA** Exactement sur ma peau. Plus petites que la plupart des paillettes, mais très, très brillantes. On ne voit pas très bien sur le papier collant.

**JIM** [*Jim retire les paillettes d'argent conservées dans une boîte*] Celle-ci est hexagonale.

**KEN** Il y a des paillettes argentées dans votre boîte étiquetée «paillettes argentées».

**JIM** Exact. [*rire*]

**KEN** Donc vous les avez conservées!

**CARLA** Oui. Ah mais Don a toujours eu ce côté scientifique, tu sais!

**JIM** Il y en a probablement six ou sept dedans, je crois, de différentes occasions. Il y en avait une ici [*Jim indique quelque chose d'autre*] ... je ne sais pas ce qui lui est arrivé ... mais au moins nous en avons quelques unes.

**GARY** Est-ce qu'il les a jamais fait analyser par un laboratoire pour savoir quelles propriétés elles avaient?

**JIM** Non.

**GARY** Cela aurait été intéressant. Donc cela ne s'est produit que quelques fois ponctuellement? Ou bien était-ce fréquent?

**CARLA** Oui, pendant un certain temps il y en a eu constamment.

**JIM** Quelle était donc cette femme que Don avait rencontrée et qui en avait sur tout le corps?

**CARLA** Quelqu'un qui était en relation avec Andrija Puharich. Je ne me souviens plus de son nom. Elle était très petite, menue, minuscule, et elle attirait des paillettes. [5]

**JIM** Puharich connaissait bien le phénomène des paillettes argentées.

**CARLA** Est-ce que ce n'était pas Anna?

**JIM** Je ne sais pas.

**GARY** Votre groupe n'était pas le seul à recevoir des paillettes argentées?

**CARLA** Je ne pense pas. Je pense que c'était cette petite femme menue. Il semble que Puharich et nous ayions été connectés d'une certaine façon. Le fait que je l'ai fait intervenir dans mon livre et que Don sentait qu'il était son meilleur ami ... nous nous préparions à déménager là où il habitait pour travailler avec lui. Nous étions sur le point de louer la grange qui se trouvait sur sa propriété. En fait ce n'était pas une grange, c'étaient un bureau et un loft qui devaient accueillir quelqu'un qui aimerait y habiter et travailler. Nous allions louer cela et vivre et travailler avec Puharich. Don n'aimait rien davantage que de parler avec Puharich, sauf, naturellement, de parler avec ceux de Ra. Puharich et lui avaient de longues conversations jusque tard dans la nuit ... de très, très nombreuses nuits, et ils s'appréciaient beaucoup mutuellement.

Puharich était un homme mal compris. Il était juste un grand travailleur. Comme Don, il s'intéressait au paranormal, et une fois qu'on est accroché à cela on a du travail pour toute la vie et plus. Il se levait très tôt matin et se mettait immédiatement au travail. Quand il avait vraiment faim il s'arrêtait ... J'ai assisté à un moment où il n'y avait rien dans la maison et où personne n'avait envie de cuisiner. À cette époque nous n'étions pas assez proches pour que je m'en mêle, et de toute façon Don ne voulait pas que je cuisine. Dans la maison il y avait des gens capables de faire la cuisine, mais pour une raison qui m'échappe ils s'étaient rebellés et estimaient qu'ils étaient surchargés de travail, ce qui était plutôt stupide. Mais c'étaient des jeunes, juste des enfants, prompts à se pardonner leurs distorsions.

Il n'y avait donc rien dans la maison à l'exception de quelques haricots secs qui venaient d'être mis à bouillir, et vous savez comment sont les haricots secs: durs comme des pierres. Je lui ai dit: «Ceci ne bout que depuis environ 20 minutes, mais il faut quatre heures». Il a répondu: «Mais c'est maintenant que j'ai faim». Alors il a prélevé une bolée de haricots complètement crus de la casserole, il les a écrasés et est retourné à son travail. Remarquez qu'il avait plein d'argent et qu'il y avait un petit restaurant un peu plus bas sur la route où il habitait. Il ne voulait pas gaspiller du temps à se remplir l'estomac, il voulait juste avoir quelque chose à manger et reprendre son travail. Il aurait été très simple de s'occuper de Puharich, je dirais.

**GARY** Beaucoup de grands intellectuels sont comme cela [6]. Ils ne font pas trop attention aux nécessités de la vie, se contentent de se mettre quelque chose sur le dos, d'avaler un peu de nourriture, et le reste du temps ils se consacrent à leur travail.

**CARLA** Complètement une distraction ... ils ne veulent rien de tout ça.

**GARY** À la première question de la séance 22, ceux de Ra disent:

RA [...] A chaque fois, comme vous le diriez, que nous accomplissons ce travail notre distorsion vibrationnelle de complexe mémoriel sociétal se mêle plus fermement aux distorsions inconscientes de cet instrument vers le service. **Nous devenons ainsi une partie du complexe vibratoire de cet instrument et elle une partie du nôtre.** Cela se passe au niveau inconscient, le niveau par lequel le mental est descendu jusqu'aux racines de la conscience que vous pouvez appeler cosmique. [...] 22.1

Est-ce que cela vous était perceptible d'une manière ou d'une autre? Et si oui, comment cela se manifestait-il? (Ra a parlé d'une odeur d'encens comme en étant un signe).

**CARLA** Pas vraiment. J'ai toujours été sensible. Je savais que je devenais plus sensible encore, surtout par ma perception des odeurs. Mais je ne l'ai pas attribué à quelque chose en particulier, et je n'en ai tiré aucune conclusion, non. [à Jim] Est-ce que tu te souviens de discussions que nous aurions eues à ce sujet à l'époque?

**JIM** Non. Nous n'avons jamais vraiment su comment elle faisait ce qu'elle accomplissait. Cela paraissait être un don, un très bon don, mais nous ne le comprenions pas. Nous étions pour cela comme des petits enfants au milieu d'un bois.

**GARY** Donc Carla n'est jamais apparue depuis la taille jusqu'à la tête pour se dissoudre ensuite en ordre inverse? [7]

**CARLA** [rires] Ça ne s'est pas produit.

**GARY** Lorsque vous avez envoyé pour la première fois le manuscrit de ce qui allait devenir les livres de *La Loi Une* à un agent littéraire de New York City, vous avez reçu une réponse intéressante. Pour les lecteurs je vais lire le paragraphe concernant cette conclusion que vous avez citée et publiée au Livre V:

Aucune entité ravageant autant la langue anglaise ne pourra s'attirer les faveurs du public en général. Ceci est aussi indigeste que le *New*

*England Journal Of Medicine*, ou le *Journal Of English And German Philosophy* ou encore une dissertation philosophique sur l'épistémologie. [...] et d'autre part, la forme en dialogues devient très fatigante au bout d'un moment. Je sais, cette mode a fait rage à Athènes pendant un certain temps, et sa popularité a traversé les âges jusqu'à la renaissance néoclassique, mais elle s'est éteinte peu après, et je ne pense pas qu'elle ressuscite de sitôt».

L'agent littéraire a également inclus les critiques suivantes:

- «Vous ne tenez pas du tout compte du lecteur en général.»
- «Pour vraiment accrocher le lecteur vous devez sans cesse travailler sur sa crédulité, tout au long du texte, en anticipant ses questions et en renforçant vos réponses».
- Vous devez convaincre le lecteur: pourquoi doit-il être intéressé? qu'est-ce qui le forcerait à poursuivre sa lecture?
- Le texte n'est ni «persuasif, ni captivant, ni fascinant».
- Le langage dense de Ra élève «une barrière impénétrable à notre compréhension et à notre édification».
- Ra «nécessite énormément d'explications» et le texte devrait «être émaillé de vos propres commentaires».
- Le livre est «plutôt dispersé». [8]

C'est une critique vraiment vache! Mais elle peut dans une certaine mesure expliquer les raisons les plus superficielles pour lesquelles cet ouvrage n'attire pas de grandes foules de lecteurs.

Malgré ce commentaire professionnel, vous n'avez pas modifié l'ouvrage de manière à en augmenter le potentiel commercial. Pourquoi n'avez-vous pas cherché de manière générale à adapter ces livres de manière à augmenter ce potentiel commercial et leur attractivité?

**JIM** Eh bien, nous avons pensé que ce que nous avions à offrir était un joyau, et que ces informations seraient très utiles aux chercheurs vraiment sérieux. Nous ne voulions pas convaincre le monde de la validité de ces informations, ni de Ra, ni de rien en fait. Nous offrons simplement aussi généreusement que possible ce que nous avons, en espérant que ceux qui pourraient en bénéficier les trouveraient. Faire ce que lui suggérerait aurait été une tentative de manipulation du public, ce que fait le monde des affaires. C'était son job à lui. Nous ne le blâmons pas. Nous ne faisons pas ce genre de chose.

**GARY** L'utilisation du mot 'joyau' est vraiment digne de considération, car un joyau est parfait de par sa nature.

Ra s'est efforcé de décrire l'évolution spirituelle de la plus petite à la plus grande échelle, en esquissant une cosmologie particulière qui décrit les cycles de vie de l'univers en train de faire l'expérience de lui-même et aborde les questions les plus fondamentales concernant tous les stades de l'évolution y compris celui-ci.

Dès lors, restreints comme ils l'étaient par la nécessité d'une communication strictement verbale, pourquoi, selon vous, ont-ils communiqué d'une manière aussi technique, en quelque sorte basée sur le cerveau gauche?

**JIM** C'est vrai que certains peuvent avoir cette impression, mais pour ceux qui apprécient vraiment cette matière cela était très sensé. Pour moi cela a toujours été une combinaison de profondeur et de précision. Si vous considérez le langage et la manière dont ils l'utilisent, vous constaterez qu'ils en font presque une équation mathématique. Si je tente moi-même de penser à une meilleure façon d'exprimer ce qu'eux expriment, je n'y parviens pas du tout. Dans leur manière d'utiliser la langue ils ont choisi le juste mot au juste moment; ils n'ont pas essayé de convaincre qui que ce soit: ils ont dit les choses exactement comme elles sont. Pour les personnes qui apprécient ce type de contenu, il paraît poétique et c'est probablement une manière de filtrer les gens. Si ceci ne vous attire pas, il y a peut-être un autre contenu qui vous plaît davantage, et vous ne devez pas vous en soucier dans votre vie en ce moment. Je ne crois pas que ce matériau s'adresse à tout le monde.

**CARLA** Je pense qu'il s'agissait, strictement pour ceux de Ra, de se montrer aussi clairs et lucides que possible dans tout ce qu'ils disaient. En appelant une personne un «complexe mental/corps/esprit» ils ont exprimé en un bout de phrase la nature fondamentale des êtres humains: nous avons un complexe du mental, nous avons un complexe du corps, et nous avons un esprit (non pas les émotions, non pas les connaissances intérieures, mais nous avons un *esprit*, et cet esprit est d'une certaine nature, ce que Ra a expliqué par la suite). C'est un complexe mental/corps/esprit. Donc, chaque fois qu'il [9] emploie ce mot il renforce dans le mental du lecteur la véritable identité de ce lecteur.

Et parfois il veut aller au-delà des mots, jusqu'au mythe, en utilisant des

mythes et légendes pour expliquer la nature de l'entreprise spirituelle. La quête du chevalier<sup>31</sup> a permis au groupe de Ra d'approcher autant que possible le mélange particulier de linéaire et d'imaginaire, ou cerveau droit/cerveau gauche. Pour moi qui aime la philosophie c'est génial, et Ra est un philosophe, c'est indubitable. C'est un cosmologue qui parle de la nature de l'univers et de quoi il est constitué, d'où nous venons et où nous allons. C'est tout un diagramme que l'on peut déchiffrer de manière linéaire: les densités, les octaves de Création. J'ai lu énormément d'ouvrages philosophiques, et toutes les philosophies que j'ai lues ont des points faibles qui les empêchent d'avoir un contenu cohérent. Ra est uniformément cohérent dans son contenu, et ça c'est merveilleux.

Donc je reste sereine et je sais que ça fonctionne. Don a trouvé pourquoi. Bravo Don! Bravo à nous tous! [*rires*]

**GARY** Don a questionné Ra à propos d'une lettre, et la réponse de Ra à Don est également une réponse à la critique:

RA [...] Nous avons découvert que vous avez été critiqués pour le type de construction de langage utilisé pour transmettre des données. Vu notre orientation par rapport aux données, même la réponse la plus spécifique à une question serait formulée en paroles par notre groupe de manière à maximaliser la précision des nuances de la réponse. Mais cela va à l'encontre des désirs de votre critique, d'une prose simple et claire. Nous ne pouvons rien dire de plus. 37.4

Nous arrivons à la fin du chapitre consacré à Ra. Il me reste 5 questions simples à poser.

Quelle a été la première maison d'édition à publier ces textes, et quelle a été leur évaluation de ces informations?

**JIM** Je crois que c'était Whitford Press, qui est, je crois ... *The Donning Company of Virginia Beach*. C'est parce que nous avons envoyé le livre (enfin ce que nous avons du livre) à Jane Roberts [10]. Elle nous avait orientés dans cette direction, et voilà comment cela s'est produit.

---

<sup>31</sup> Ra n'a jamais parlé spécifiquement de la quête d'aucun chevalier, mais Carla a probablement fait le lien avec une recommandation de Ra au 99.11: «Nous encourageons le renforcement conscient des rubans invisibles qui flottent aux poignets de ceux qui partent en recherche de ce que vous pouvez nommer le Graal».

**CARLA** Elle nous a vraiment beaucoup aidés. Il y avait ce type ...

**JIM** Robert Freedman. Tu lui as parlé l'autre jour, n'est-ce pas?

**CARLA** En effet.

**JIM** C'était lui qui était alors le représentant de Donning. Il aimait le sujet et il était notre éditeur.

**CARLA** Il l'a creusé. Il savait ce qu'il cherchait. Il était le seul à en être capable, je crois, et il l'a fait publier par des gens qui ne se souciaient pas du tout de ce que c'était. Ils voulaient juste un livre qui se vendrait en continu. Ils étaient très satisfaits de nous. Nous vendons des livres depuis, disons, 35 ans.

**GARY** Pas beaucoup mais ...

**CARLA** Pas beaucoup, mais vraiment en continu. En fait, maintenant nous sommes des gros vendeurs ... si on met tout ensemble. [rires]

**GARY** Si vous condensez 30 ans dans une année.

**CARLA** Je ne sais pas combien de milliers, mais ça se trouve là.

**GARY** Austin et moi avons étudié les chiffres au début de l'année, et je pense qu'environ 56,000 exemplaires du Livre I ont été vendus. [11]

**CARLA** Pas mal.

**GARY** Est-ce que c'est Donning qui a intitulé le livre I *The Ra Material*?

**JIM** Oui, *The Seth Material* se vendait bien à l'époque et ils ont essayé de rester dans ce sillage.

**GARY** Vous auriez préféré *The Law of One*<sup>32</sup>?

**JIM** Par la suite nous leur avons demandé de changer, mais ils se sont contentés de placer *The Law of One* au-dessus de *The Ra Material*, et nous espérons encore (nous espérons toujours) qu'ils le changeraient un jour.

**GARY** Quelle a été votre relation avec les textes de ces humbles messagers de la Loi Une?

**JIM** Nous en lisons chaque jour lors de notre offrande matinale, et nous

---

<sup>32</sup> La Loi Une (NdT).



en tirons toujours de nouvelles informations. À mesure que le temps passe il semble que surviennent toujours dans l'expérience de vie, des choses qui vues sous l'angle d'une certaine phrase du contact Ra paraissent nouvelles. Donc, oui, nous apprenons encore, nous lisons toujours.

**CARLA** Et nous avons le sentiment que nous en sommes les protecteurs qui nous assurons que rien n'est altéré en aucune manière, et qu'il soient traités et entretenus convenablement, alors nous essayons de faire cela, et de les garder gratuits, globalement. C'est notre but. Simplement nous assurer que ces textes demeurent tels quels. Personne n'ajoute des mots qui n'y sont pas ou n'essaie de les expliquer d'une manière qui peut sembler la vérité pour une personne mais pas pour une autre. Il faut juste les laisser tels qu'ils sont; il n'y a aucune raison de broder dessus, il n'y a aucune raison de les expliquer<sup>33</sup>. En ce qui concerne ce précieux matériau original, nous nous contentons de le préserver et de le rendre disponible.

C'est vrai que j'ai écrit à ce sujet et que j'en ai cité de nombreux extraits. Et dans mon livre intitulé *Living the Law of One 101: The Choice*, j'ai essayé de passer en revue et expliquer certains des principes fondamentaux de La Loi Une<sup>34</sup> [12] à ma manière, pour les débutants. S'ils trouvent trop difficile la matière contenue dans *La Loi Une*, ils ne trouveront pas mon livre difficile. J'ai fait en sorte de le rendre lisible et compréhensible pour l'homme ou la femme moyen(ne).

**GARY** Il a été bien reçu et bien apprécié. Vous avez reçu des tas de commentaires positifs à son sujet.

**CARLA** Merci bien, mais je n'y accorde pas la valeur que j'accorde au matériau original.

---

<sup>33</sup> L'intention de Carla est probablement de communiquer l'idée non pas qu'il faut éviter d'expliquer ces textes, mais qu'il faut éviter de les expliquer d'une manière dogmatique, genre «mon interprétation est la seule valable». Bien que l'on puisse dire un certain nombre de choses objectives à propos de *La Loi Une*, (par exemple qu'il ne s'agit pas des trajets migratoires de certains oiseaux ni d'un manuel d'assemblage d'un modèle de trampoline), une grande partie de son contenu est sujet à interprétation personnelle et à application subjective. Partager une interprétation, peut en vérité être utile, éclairant et riche en enseignement pour un autre chercheur, pourvu qu'il soit toujours entendu que: a) il s'agit d'une interprétation parmi de nombreuses autres tout aussi valables, b) personne ne peut apprendre à la place de quelqu'un d'autre.

<sup>34</sup> Comment vivre la Loi Une - Le Choix (NdT).

Je réalise que certaines choses ne sont pas justes dans les livres de *La Loi Une*. Il y a du sporadique parce que telle est la nature de la conversation. On prend, on abandonne, on ralentit, on recommence ailleurs. On revient aux mêmes choses une demi-douzaine de fois. Il est impossible de réarranger le texte de manière telle que soudain tout se met à sa juste place. C'est une *conversation*. Je pense qu'il est très utile de la laisser telle qu'elle est. Ceci est arrivé à la première séance, cela est arrivé à la deuxième séance, et il faut simplement suivre ces séances dans l'ordre. Il y a un certain avantage à les lire comme une conversation qui se poursuit plutôt que de prendre séparément les parties de cette conversation. Mais le principal c'est de l'avoir mot pour mot.

De ce point de vue, Tobey a été immensément utile sur le site lawofone.info. Il a pris la *Version réécoutée* [13], et il s'est assuré que chaque 'euh', 'hmmh', 'oh' dans le texte était exact, et il a trouvé des choses qui avaient été omises lors de la dactylographie, etc., et il les a remises là où elles manquaient. Le matériau originel a donc été très bien servi grâce à lui.

**KEN** Mais il a mis à jour le site lawofone.info, non? Mis à jour avec les différences qu'il a trouvées, donc c'est à jour selon lui?

**CARLA** Eh bien, Gary et moi avons parcouru les textes et avons discuté de ses modifications avant qu'il ne trouve le projet satisfaisant. Pour tout ce qui nous posait encore question, lui et Michelle qui l'aidait ont encore réécouté. Michelle avait déjà derrière elle de nombreuses années de service bénévole en compagnie de Tobey, car ils faisaient partie du *Projet Réécoute*. Ils sont merveilleux: ils écoutent et réécoutent 7, 8, 9 fois, jusqu'à ce qu'ils soient absolument certains que c'est bien ce que Don a dit, ou que Ra a dit. Donc ce qui est écrit dans lawofone.info est la version la meilleure, la plus exacte. [14]

Il faut dire aussi quelque chose des livres I à IV parce que c'est Don lui-même qui les a édités en se concentrant exclusivement sur le matériau métaphysique et en éliminant tout ce qui était personnel. Comme nous, il ne voulait pas nous mettre nous en avant mais bien ceux qui offraient ces informations.

**GARY** Ceux qui liront ce livre connaissent déjà probablement le site web www.lawofone.info, mais si ce n'est pas le cas, sachez que le système de notation que j'utilise pour localiser les citations de Ra (lorsque j'indique par exemple «25.2» ou «67.3») correspond à un système de numérotation

institué par Tobey, qui attribue d'abord le numéro de la séance et puis le numéro de chaque question et réponse correspondante, de la première à la dernière question. C'est un excellent système de référence qui permet à tous ceux qui étudient ces textes de se référer directement et précisément à une citation spécifique de Ra.

Et Ken, pour répondre à ta question à propos du contenu de lawofone.info, il a plusieurs versions différentes. La première est la *Version Originale* qui a été publiée dans les livres, et puis il a la *Version Réécoutée* qui est une transcription exacte, exacte, exacte de l'audio. Si elle se trouve sur la cassette, alors elle se trouve dans la *Version Réécoutée*, avec tous les tousotements, hésitations, bégaiements, etc. Et ensuite il a réécouté la *Version Réécoutée* et y a apporté encore de très légères modifications de façon à améliorer la lisibilité sans changer le sens.

**CARLA** Il a mis une virgule par ci, en a enlevé une par là, cette sorte de choses.

**GARY** Oui. Et c'est cela que Carla et moi avons révisé. Nous avons réexaminé ses modifications en travaillant avec lui et avec Michelle, et la version qui en est résultée est intitulée *Version légèrement modifiée*. C'est la version par défaut qui se trouve sur lawofone.info.

Et puis, à propos de ce que vous disiez, Carla, pour expliquer les textes... laisser les textes tels qu'ils sont. C'est quelque chose que j'ai toujours apprécié chez L/L Research: on n'y cherche pas à être des intermédiaires entre le chercheur et ce qui a été transmis. Certes, vous proposez votre aide en disant: «telle est mon interprétation, voici comment j'ai vécu les choses», etc. Mais votre désir et la politique de cette organisation sont de conserver ces informations pures et intactes pour que le chercheur puisse avoir ses propres interprétations, etc.

**CARLA** Excellent. Oui. Bien dit. Oyez, oyez!

**GARY** Je veux poser une question complètement objective, sans aucune partialité de ma part, sur une échelle de 1 à 10, 10 étant la meilleure: quelle cote attribueriez-vous à ces informations: un 10, un 15? [*rires*]

**CARLA** Oh, 50 ou 75. [*rires*] Je pense que c'est, de loin, la meilleure philosophie dont nous disposons.

**GARY** Qu'appréciez-vous le plus dans *La Loi Une*?

**JIM** Elle paraît parler vraiment à mon âme. Elle va jusqu'où je ne pourrais

pas aller sans elle, je pense. J'en éprouve un sentiment de familiarité et d'affinité.

**CARLA** Oui, je crois qu'elle frappe tous les chercheurs de cette manière. Si le chercheur est ouvert, s'il est à l'écoute, elle lui parle à lui et à personne d'autre. C'est merveilleux cette manière. Elle est très personnelle sans qu'il y ait aucune tentative d'établir des relations. Elle donne juste des réponses à des questions, mais elle y répond d'une manière qui n'atteint pas votre essence. Il faut la lire pour comprendre de quoi nous parlons. De très nombreuses personnes nous ont dit combien elles ont été touchées: certaines ont pleuré rien qu'en lisant et en ressentant: *Enfin je suis chez moi, c'est ce que je ressens depuis toujours mais je n'étais pas capable de le mettre en mots.*

**GARY** Oui c'est exactement comme cela que je décris ma propre découverte de *La Loi Une* il y a 14 ans. Avec mon maigre bagage en métaphysique ou spiritualité et de grandes lacunes dans le vocabulaire, elle m'a néanmoins d'une certaine manière parlé directement. J'ai senti que j'avais trouvé ma maison philosophique pour la première fois. Mes yeux ont versé des torrents de larmes. Cette expérience n'est pas rare pour ceux qui entrent en résonance avec ce matériau (une partie excessivement réduite de la population, sûrement). Ou bien on prend feu ou bien on est plutôt inerte et sans cette réaction.

Et c'est à cela que je voulais réagir. Vous avez décrit comment, alors que vous la relisez sans cesse, vous trouvez des choses nouvelles ou bien elle vous parle d'une nouvelle manière. J'ai découvert que c'est le cas pour les chercheurs qui apprécient cette matière. À mesure qu'ils croissent ils trouvent des choses dont ils jurent qu'elles ne s'y trouvaient pas auparavant!

**CARLA** [*rires*] Oui. Relis ça, je ne m'en souviens pas.

**GARY** Oui, j'ai lu ça 15 fois et je n'ai jamais vu ceci. Ou bien même si on se souvient de ce qu'on a lu 15 fois, on est tout de même encore surpris.

**CARLA** Mais on veut tout de même l'entendre encore.

**GARY** Est-ce qu'aujourd'hui vous trouvez encore quelque chose de vraiment intrigant dans ce matériau?

**CARLA** La majeure partie du début du livre II (*rire*) où est abordée la physique du Big Bang, je crois ... quand les choses ont commencé. Wouuuuh! J'essaie et je réessaie sans cesse. [15]

**JIM** Et le mental archétypal est très difficile.

**CARLA** Oui, ça me dépasse aussi. Je ne sais pas combien de temps il nous faudra pour épuiser ce matériau. Nous avons travaillé si dur pour nous y accrocher en en parlant, en relisant pendant des heures chaque jour. Malgré tout, je ne pense pas que les questions ont rendu pleinement justice aux informations. Nous nous efforçons de réagir aux déclarations de Ra, même si les déclarations étaient en elles-mêmes juste *ohhkaay* ... je ne sais pas, on ne s'en sort pas et cependant on a le sentiment que ce matériau est très précieux.

*A Fool's Phenomenology*, écrit par un docteur en philosophie de nos amis, qui est professeur à la Southern Illinois University, est un livre excellent sur le mental archétypal pour les gens qui s'intéressent à la philosophie et qui sont capables de le suivre lui. Il est parfois obscur dans ses références. Tout est sujet à plaisanterie pour lui. Il livre de nombreuses réflexions sur le mental archétypal.

**GARY** Et voici la question finale de notre entretien d'aujourd'hui à propos du contact Ra:

Si vous en aviez tous deux la possibilité, le referiez-vous?

**CARLA** En un clignement d'yeux.

**JIM** En une minute. [16]

**GARY** Merci beaucoup.

**JIM** Merci.

[1] Des instructions détaillées, pas à pas, sont données dans la section *Law of One Resources*<sup>35</sup> du site [www.llresearch.org](http://www.llresearch.org), et en annexe du livre *The Ra Contact: Teaching the Law of One*<sup>36</sup>.

[2] Il y a deux parties principales au rituel de purification par le sel. Ra suggère de laisser le sel en place pendant 36-48 heures, ce qui signifie que la procédure complète peut prendre de 72 à 96 heures, c'est-à-dire 3-4 jours.

[3] L'incroyablement précis diagnostic médical était le suivant:

<sup>35</sup> Ressources relatives à La Loi Une (NdT).

<sup>36</sup> Le Contact Ra: La Loi Une enseignée (NdT).

**INTERVIEWEUR** Merci. Qu'est-ce qui a provoqué le gonflement du corps de Jim, et que peut-on faire pour le soigner?

**RA** Je suis Ra. Pour répondre à cette question nous devons commencer par la considération du serpent, qui signifie la sagesse. Ce symbole permet de voir plus facilement les deux faces de quelqu'un qui est sage. La sagesse positive orne le front en indiquant un travail de rayon indigo. La sagesse négative, par laquelle nous voulons signifier des expressions séparant nettement le 'soi' de l'autre 'soi', peut être symbolisée par le poison des crochets. Utiliser ce qu'un complexe mental/corps/esprit a gagné en sagesse pour des usages de séparation, c'est comme inviter à la morsure fatale du côté sombre de cette sagesse.

L'entité a une tendance mentale/émotionnelle qui s'est affaiblie en une distorsion, sur un certain espace/temps, vers la sagesse négative. L'entité étant déjà consciente de cela, nous n'allons pas appuyer sur ce point mais nous contenterons de spécifiquement tracer les limites du terrain métaphysique qui permet de dynamiser une série de morsures d'une de vos espèces de deuxième densité. Dans ce cas-ci, la morsure n'était rien d'autre que celle d'un de vos arachnides, parfois nommé araignée des bois. Cependant, il est possible que si suffisamment de travail avait été accompli pour tester l'origine de la pathologie de l'entité, il est dans les limites du possible/probable que ces tests auraient montré une morsure de mocassin d'eau. Plutôt que celle de la commune araignée des bois. Une activation énergétique s'est produite dans le système lymphatique de rayon jaune de l'entité, le corps physique. Dès lors, l'activité se poursuit. Il y a une pression accrue sur la rate, les glandes surrénales, le complexe rénal, et il y a une possibilité/probabilité de problème hépatique. En outre, les problèmes lymphatiques ont commencé à affecter le système bronchique de l'entité. Voilà quelques renseignements généraux concernant ce qui est à noter comme étant une activité plutôt efficiente.

L'élimination de ces distorsions a plusieurs parties. Premièrement, il sera bon de faire appel aux bons offices de celui qui est connu comme 'Stuart', afin que d'énergiques moyens chimiques soient mis en œuvre pour réveiller les réflexes histaminiques de l'entité et pour aider à l'élimination de l'œdème.

Deuxièmement, nous suggérons ce qui a déjà été commencé, c'est-à-dire de faire appel à celui qui est à présent connu de ce groupe comme 'Bob', pour que cette entité puisse concentrer son aide sur les connexions métaphysiques avec le corps de rayon jaune.

Troisièmement, l'entité doit tenir compte des besoins de son véhicule physique en potassium. L'ingestion du fruit du palmier-bananier est recommandée.

Quatrièmement, le lien entre le gonflement de ce qui est grossier et la situation actuelle apparente est utile. Comme toujours, le soutien du

groupe en harmonie est une aide, tout comme l'est la méditation. Il est à noter que cette entité requiert de la discipline dans la méditation, ce que d'autres du groupe ne trouvent pas nécessaire de la même manière. Dès lors, l'entité peut poursuivre sa forme de méditation tout en sachant que chacun de ceux du groupe la soutient totalement, bien que l'instinct de partage de la discipline ne soit pas toujours présent. Chaque entité a sa façon de voir l'illusion et d'apprendre de celle-ci, et chacune traite les catalyseurs en utilisant son propre circuit unique. Tous ne doivent donc pas être identiques pour être égaux en volonté et en foi. 101.2

[4] C'est-à-dire: «œdème avec signe du godet positif».

[5] Le nom était Betty Andreason.

[6] Peut-être que ce sont les personnes qui ont un but et non pas les personnes 'hautement intellectuelles' qui sont absorbées le plus profondément dans leur travail.

[7] L'origine de cette idée:

**INTERVIEWEUR** Seconde question: Paul a aussi reçu des informations selon lesquelles il y a eu d'autres êtres qui ont aidé à la construction des pyramides, mais qu'ils n'étaient pas entièrement matérialisés en troisième densité. Ils étaient matérialisés de la taille à la tête, mais non pas de la taille aux pieds. Est-ce que de telles entités ont existé et aidé à la construction des pyramides, et qui étaient-elles?

**RA** Je suis Ra. Considérez, si vous voulez, l'infini intelligent présent dans l'absorption de vitalité et d'essence', ainsi qu'il se codifie en énergie intelligente, grâce aux impressions de pensées de ceux qui aident la pierre vivante à prendre une nouvelle forme d'actualité. La libération et l'utilisation d'infini intelligent pendant une brève période absorbe peu à peu toutes les dimensions consécutives ou entrecroisées, offrant ainsi de brefs aperçus de ceux qui projettent leur pensée vers le matériau. Ces êtres commencent donc à se matérialiser, mais ne restent pas visibles. Ces êtres étaient la manifestation visible d'une forme pensée ou de la troisième densité, de notre complexe mémoriel sociétal puisque nous avons offert un contact à partir de notre infini intelligent avec l'infini intelligent de la pierre. 27.2

[8] La citation complète est: «Le matériau est quelque peu disparate et suit des lignes sinueuses de questionnement; et le réviseur est très soucieux d'obtenir des explications et des précisions.»

Une entreprise dans laquelle s'est engagé L/L Research depuis.

[9] Certains lecteurs font référence à Ra en disant «il, lui». La plupart font référence à Ra en disant «Ils, eux.» Carla utilisait *généralement* cette dernière référence.

Ra n'identifie pas le rôle (s'il en existe un) du genre dans leur complexe mémoriel sociétal, mais ils parlent ici du singulier et du pluriel:

**INTERVIEWEUR** J'ai remarqué que vous avez débuté cette séance en disant «Je communique maintenant» alors que vous dites habituellement «Nous communiquons maintenant». Est-ce qu'il y a une signification particulière ou une différence par rapport à cela, et ensuite y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour augmenter le confort de l'instrument ou pour faciliter le contact?

**RA** Je suis Ra. Nous suis Ra. Vous pouvez voir les difficultés grammaticales de votre structure linguistique qu'il y a dans le dialogue avec un complexe mémoriel sociétal. Il n'y a pas de distinction entre la première personne du singulier et du pluriel dans votre langage quand il s'agit de Ra. 83.28

[10] Jane Roberts (1929–1984) est une médium connue pour avoir retransmis les messages d'une source d'intelligence désincarnée, du nom de Seth. Avec l'aide de son mari, Roberts a retransmis en channeling une quantité de messages qui allaient remplir les quelque dix volumes des livres de Seth. Ce matériau a contribué à former, à faire naître le mouvement New Age, notamment par son principe fondamental selon lequel *on crée sa propre réalité*. Interrogé par la suite sur la raison de ses contacts avec Jane Roberts, Jim a écrit:

Je lisais ce que Seth avait transmis en channeling par l'intermédiaire de Jane Roberts, depuis 1973 je crois. C'était le tout premier matériau reçu en channeling que je lisais, et j'ai beaucoup aimé. J'étais encore en train de lire son livre intitulé *Adventures in Consciousness*<sup>37</sup>, lorsque le contact Ra a commencé. Après nos 20 premières séances avec Ra, il est devenu clair que nous souhaitions faire un livre de ces textes, mais nous ne savions pas à qui nous adresser pour faire publier ce livre, ou ne serait-ce que pour le faire lire. Alors j'ai eu la brillante idée d'écrire à Jane Roberts pour lui demander ce qu'elle recommanderait, parce que je lui avais déjà écrit une fois, l'année précédente, je crois, juste pour lui dire combien j'appréciais ses livres et Seth.

Je me rappelle qu'elle m'avait renvoyé ma lettre où elle avait écrit à la main, dans la marge, l'adresse de la *Donning Company* et de *Whitford Press*. L'éditeur qu'elle recommandait était Hank Stein, et nous lui avons envoyé les 26 premières séances. La *Donning Company* était établie à Virginia Beach, en Virginie. Je pense que ces deux sociétés étaient déjà la propriété de *Schiffer Publishing*, ou allaient le devenir bientôt. Mon souvenir n'est pas très net à ce sujet. Je viens de vérifier dans *Wikipedia*: c'est en 1985 que *Schiffer* a acquis la *Donning Company*.

[11] Ces chiffres sont une approximation faite au moment de l'interview à partir de diverses sources et les calculs ont été plutôt difficiles à faire avec exactitude.

[12] Il y a la Loi Une, le principe, la voie ou la réalité que Ra s'est efforcé de décrire et transmettre par communication vocale.

---

<sup>37</sup> *Adventures en Conscience* (NdT).



Et il y a *La Loi Une* en tant que textes qui rassemblent 106 séances du contact Ra qui a eu lieu de 1981 à 1984. Et comme il s'agit ici du titre d'un livre, les caractères sont en italiques.

[13] Vous pouvez vous documenter sur le travail de Tobey relatif à ce projet en visitant le site [www.lawofone.info/relistening-report.php](http://www.lawofone.info/relistening-report.php).

[14] La *Version réécoutée*, qui est en fait le texte le plus fidèle aux séances Ra enregistrées en audio, a subi plusieurs cycles de modifications principalement grammaticales et est publiée sous forme d'un livre intitulé *The Ra Contact: Teaching the Law of One*<sup>38</sup>.

[15] Sephira Vox a écrit un article très éclairant qui aborde certains des principes les plus déconcertants mais les plus fondamentaux de la philosophie de la Loi Une, notamment les trois premières distorsions, l'infini intelligent, l'énergie intelligente, etc. Intitulé *Cosmic Genesis*<sup>39</sup>. Il devrait être inclus dans le futur livre sur le contact Ra et dans le site web [www.llresearch.org](http://www.llresearch.org).

Les questions et réponses suivantes ont été omises dans ce chapitre:

**GARY** Je saisis cette occasion aussi pour attirer l'attention sur le travail de Sephira Vox. Vous avez cité deux domaines dans lesquels vous avez eu des difficultés à pénétrer toutes ces années: les archétypes et le contenu du début du Livre II (qui aborde les tout débuts de la cosmologie de Ra). Selon moi, Seph a fait un excellent travail en tentant de jeter quelque lumière justement dans ces deux domaines.

**CARLA** Je suis tout à fait d'accord avec toi, et je suis très heureuse que nous ayons pu lui fournir un lieu pour enseigner, car ceci est de la matière très spécialisée. Et je pense que tout le monde a été très reconnaissant en avril dernier quand il a pu proposer un séminaire et un atelier. Pendant trois jours tous se sont immergés dans le mental archétypal et je pense que chacun a ressenti qu'il le leur avait ouvert. J'ai été tellement contente d'apprendre cela. Je suis contente de l'entendre aussi car il est très intelligent et n'accepte pas volontiers la stupidité dans les querelles ou les débats directs, mais en tant qu'instructeur il est toujours à même d'encourager les gens, de les rencontrer là où ils sont arrivés, même si la question n'a pas été vraiment pleine de sagesse. Il a été capable d'extraire ce qui était bon dans une question, et a donc pu soutenir tous les étudiants, avancés ou non. Il a donc fait tout ce qui est attendu d'un enseignant, et il s'en est réellement très bien sorti. Mais le plus important est qu'il étudie la *Loi Une* tellement en profondeur qu'il est capable d'en parler.

**GARY** Oui, avec un peigne fin. Nous accueillerons bientôt son travail pour pouvoir le partager aussi avec nos lecteurs.

---

<sup>38</sup> Le contact Ra: l'enseignement de la Loi Une (NdT).

<sup>39</sup> Genèse cosmique (NdT).

[16] Jim répond plus en détail à cette question dans son blog du *Camelot Journal* le 22 juin 2015:

J'ai relu aujourd'hui les séances 104 et 105 et j'ai ressenti une grande tristesse parce que le thème en était le moyen d'aider Carla à se remettre d'une salutation psychique très puissante de notre ami de cinquième densité. Nous nous démenions pour conserver le contact et garder Carla en vie. La première année nous avons eu 75 séances. La deuxième année, 26, la troisième année 4, et en 1984 une seule. Nous sommes passés de deux séances par jour au début du contact Ra, à une séance tous les deux ou trois mois à la fin parce que Carla n'était plus suffisamment en forme pour en supporter plus fréquemment. Arrivé à la fin de la séance 105 ce soir, mes larmes ont coulé une fois de plus, mais étrangement elles étaient à la fois de chagrin et de gratitude. Si je pouvais choisir de faire dans mon incarnation ce que je voudrais ou d'avoir accompli quelque chose sur cette planète, je choiserais ce que j'ai fait: être avec Don et Carla et être en contact avec ceux de Ra comme notre moyen d'être au service d'autrui. Je trouve une grande satisfaction dans ce choix, et quand je mourrai, je mourrai heureux.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, publié le 23 juin 2015,  
[www.bring4th.org/](http://www.bring4th.org/)





**À droite:** une mise en scène très importante et de grande précision: l'instrument est méticuleusement positionnée en préparation à la séance avec Ra qui va avoir lieu. L'énergie de Carla avait un effet néfaste sur les appareils électroniques, de sorte qu'il nous fallait trois enregistreurs.



**A gauche:** Derrière la tête de l'instrument se trouvent les accessoires: une Bible ouverte à la page de l'évangile selon Saint-Jean, un calice, de l'encens et une bougie blanche. (Voir Ch. 8.)

**A droite:** Calme, courageuse, intrépide, sereine: Carla attend de plonger dans les abysses.





**Ci-dessus:** Le scribe peigne la chevelure de l'instrument. (65.0 & 75.33.)



**Ci-dessus:** Pour soutenir l'instrument, le scribe visualise de la lumière la traversant. (Ch. 7)



**Ci-dessus:** L'intervieweur masse les épaules de l'instrument alors qu'elle a repris connaissance. Chaque séance mettait le corps de Carla à dure épreuve.



**Ci-dessus:** L'intervieweur pense aux questions qu'il va poser pendant le prochain dialogue avec Ra.





Carla assise devant la maison du groupe à Louisville. Son éclat est quelque peu terni par une grande fatigue.



**Ci-dessus:** La maison de Don, Carla, et Jim de 1980 à 1983, où ont eu lieu 105 des conversations avec Ra.



**Ci-dessus:** Carla médite ou se détend simplement à l'intérieur de la pyramide de méditation.



**Ci-dessus:** à un camp dans l'Ohio. La perte de poids due à l'expérience est visible.

**Ci-dessous:** Don Elkins



**Ci-dessus:** Carla et sa mère, Jean, dans le jardin de la maison du contact Ra.

**Ci-dessous:** Jim McCarty





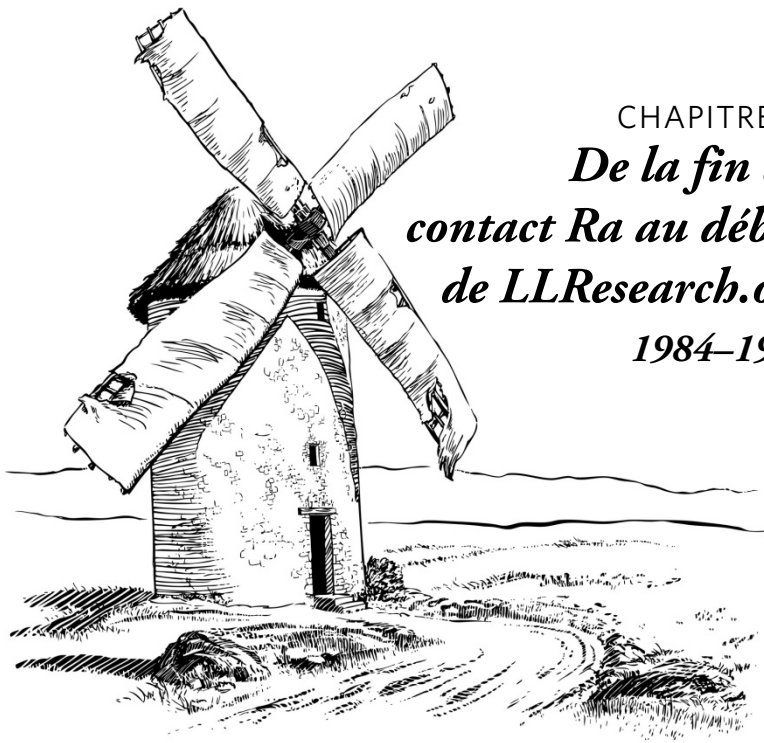
**A gauche:** la maison du groupe au lac Lanier, Géorgie, où a eu lieu la séance n°106





**Ci-dessus et ci-dessous:** le faucon doré dont le retour était attendu par Don parce qu'il en retirait un grand réconfort. (106.23 et pages 198 et 201.)





CHAPITRE 16  
*De la fin du  
contact Ra au début  
de LLResearch.org  
1984–1996*

**GARY** Dans ce chapitre nous nous concentrons sur la vie de l'organisation après la fin du contact Ra en 1984. Tout d'abord, lorsque la poussière est retombée après la mort de Don qu'avez-vous espéré pouvoir accomplir au travers de L/L Research?

**JIM** La même chose que nous tentions de faire auparavant, je pense: répandre la parole. Nous avions des informations ... juste continuer à faire que ce que nous faisons.

**CARLA** Nous avons nos ordres de marche depuis le tout début. Nous savions que Don souhaitait former une communauté spirituelle, qu'il voulait rendre mondialement disponible tout ce qui avait été transmis, et nous avons supposé qu'il souhaitait que l'expérience se poursuive, et que nous continuions à recueillir des données. Donc nous avons juste continué à faire cela, et de temps en temps des gens nous rendaient visite et voyaient s'ils pourraient vivre avec nous (personne ne l'a jamais pu), mais nous pensions encore en termes de famille physique. Oui, juste comme Jim vient de le dire: nous avons continué à faire ce que nous faisons déjà.

**GARY** Donc cette continuité dans la mission ... a-t-elle été interrompue? Peut-être qu'interrompue n'est pas le bon mot. Est-ce qu'il vous a fallu un moment après le décès de Don, pour réévaluer vos objectifs et votre vision ...?

**CARLA** Non.

**GARY** ... ou bien avez-vous juste continué à mettre un pied devant l'autre?

**CARLA** Oui. C'est ça.

**GARY** Je présume que vous n'avez jamais envisagé de vous séparer ou de mettre fin à vos recherches?

**CARLA** Ciel! Non.

**GARY** J'allais vous demander si vous avez envisagé d'agrandir le groupe du début à partir de 1985. Vous avez dit que des gens essayaient... que vous et diverses personnes aviez essayé de vivre ensemble. Vous aviez donc toujours été ouverts à cette possibilité et ce désir, mais cela ne s'est pas réalisé?

**CARLA** Eh bien, c'est étrange. Jim était un solitaire, donc il suivait un processus qui affirmait que *«personne d'autre ne viendra jamais plus vivre dans cette maison»*, et puis il y a eu cette personne tellement parfaite, qu'il a pensé: *bon, essayons*. Et c'est ce que nous avons fait chaque fois qu'il y a eu quelqu'un dans la maison.

**GARY** Pendant une des premières séances de channeling après le décès de Don, vous, Carla, avez interrogé Latwii avec une grande sincérité et un profond intérêt au sujet d'une possible reprise du contact avec Ra. Qu'aviez-vous dans l'idée à ce moment, et pourquoi cette voie n'a-t-elle pas été suivie?

**CARLA** Je me suis simplement souvenue que j'aimais la vie et j'ai pensé que cela était dangereux. Honnêtement, je n'ai pas pensé que je serais capable de le faire.

**GARY** Et d'après ce que je comprends, je suis d'accord. Il était sage de ne pas continuer sans Don.

**CARLA** Ra m'a posé une question, je pense que c'était plutôt... peut-être vers le milieu du contact, ou plutôt vers la fin, et en substance il a demandé: «Voulez-vous être une martyre, ou voulez-vous choisir la sagesse? Est-il temps pour vous d'aller à Jérusalem?». C'était dans un contexte chrétien: «Est-ce que votre temps est venu de monter sur la croix et mourir?».

Jim et moi avons réfléchi à cela très profondément, et nous avons conclu que nous allions prendre nos premières vacances depuis 11 ans.

**GARY** Vous n'avez cependant pas abandonné l'impulsion de servir d'instrument pour Ra?

**CARLA** Je voulais servir, mais j'ai décidé de coopérer davantage en réduisant, en faisant partie de l'équipe, et en communiquant ce que je ressentais véritablement, et non pas en disant: *envoie-moi au jeu, coach. Je peux le faire en dépit de tout.*

**GARY** Personnellement, je pense que votre vie et votre santé sont plus précieuses que des séances supplémentaires avec Ra.

Comment décririez-vous votre vie et votre travail jusqu'à la fin des années 1980?

**CARLA** J'étais désespérément malheureuse, mais Jim a été un merveilleux appui. Nous avions une belle routine. Je suis passée par une période où je me demandais ce que j'allais faire ensuite. Ma première idée a été de redevenir une bibliothécaire. Mais j'ai réalisé qu'il me fallait d'abord me familiariser avec les ordinateurs. Alors je suis retournée à l'école, au JCC [1]. J'y ai suivi des cours d'informatique pendant deux ans, ce qui m'a convaincue que je ne serais pas capable d'y arriver. Non pas parce que je ne parvenais pas à comprendre les ordinateurs, mais parce que je n'aurais jamais pu rester en relativement bonne santé pendant un temps assez long sans m'effondrer et avoir besoin d'une période de repos. Je savais que dans ces circonstances, je ne pourrais pas conserver un job. Donc, j'ai renoncé.

Alors j'ai pensé: *bon, je vais faire du travail pour l'église*, ce qui était super, sauf qu'il y avait le même problème qu'en politique. Toute organisation implique de la politique et des réunions de comités, des tas de réunions de comité. Si je voulais servir, par exemple en tant que directrice des femmes de l'église, je devrais organiser des thés et des événements. Je n'aime pas organiser des thés et des événements. Je préférerais simplement nettoyer l'église, organiser la cuisine... ces sortes de choses. Et c'est ce que j'ai fait. Je n'étais pas très appréciée d'un nombre important des femmes de la congrégation qui auraient voulu continuer à utiliser les services à thé en argent et donner les fêtes à l'ancienne, données en tant que femmes de l'église. Et ça, je ne pouvais pas le supporter. Je ne pouvais pas le faire.

Après un certain temps j'ai donc dû abandonner l'idée de servir en tant que bénévole dans l'église. Alors j'ai réfléchi et je me suis dit: *bon. Et maintenant?* Alors j'ai regardé Jim. Jim était simplement devenu de plus



en plus fort en travaillant dans le jardin, ne manquant jamais une journée, créant toujours quelque chose de beau dans le jardin et faisant des jardins de chaque partie du terrain. Lorsque nous sommes arrivés ici la propriété consistait en un demi-hectare de feuilles mortes et une maison. Il n'y avait rien d'autre. Et lui a créé un lieu de beauté après l'autre, et il avait un programme. Ses journées étaient très organisées et il faisait un tas de choses chaque jour.

Alors j'ai pensé que je voulais faire cela aussi. Je voulais apprendre comment établir mon programme, et je voulais qu'il s'intègre dans le sien pour que nous puissions avoir une belle vie ensemble. Mais j'ai fait de nombreuses 'patiences' [2] pendant que j'y réfléchissais, et finalement j'ai trouvé tout d'un coup: j'avais besoin de travailler pour L/L Research. J'avais besoin d'écrire. J'écrivais bien. J'avais des choses à dire. J'échangeais de plus en plus de courrier avec de plus en plus de gens. Quand j'ai compté tous les courriels j'ai constaté que près de 200 personnes m'avaient écrit pour me poser des questions et demander comment faire quand on est un Missionné. Alors j'ai écrit le *Wanderer's Handbook*<sup>40</sup>.

Cela m'a pris des années, surtout déjà pour collecter mes données. J'ai écrit à tous pour leur demander la permission de les citer. Et j'ai organisé le livre en chapitres. L'écriture en elle-même a été très rapide. Je savais exactement ce que je voulais qu'il soit.

J'en suis donc venue à bout, et depuis lors je travaille pour L/L Research en tant qu'écrivaine, sauf ces quelques dernières années, où j'ai dû renoncer et me contenter de terminer les choses que je n'avais pas pu terminer parce que j'avais trop à faire. Je crée des choses et je ne les relis pas; elles restent là. Alors j'ai repris les choses en main et j'ai commencé à relire et réviser.

C'est comme cela qu'ont vu le jour des livres comme *A Book of Days*, mon livre de poèmes, et un livre à colorier pour enfants. *The Aaron/Quo Dialogues*, du co-channeling que j'ai fait avec Barbara Brodsky, suit un modèle similaire mais a été commencé par Barbara. J'ai relu et corrigé toutes les recettes, dans l'espoir de produire un livre de recettes. Je n'ai pas été très loin dans ce projet, mais j'ai tout reformaté.

**GARY** Un de vos premiers projets de livre après la fin du contact Ra a été *A*

---

<sup>40</sup> Le vade-mecum du pèlerin errant (NdT).

*Channeling Handbook* en 1987. Pouvez-vous en dire quelques mots?

**CARLA** Eh bien, Ra avait souvent parlé des Missionnés<sup>41</sup> c'est-à-dire un certain nombre d'entités venues sur Terre pour servir d'une certaine manière, fondamentalement pour partager leurs vibrations avec la Terre en ouvrant leur cœur et en laissant ainsi se déverser l'énergie du Créateur afin que davantage de lumière imprègne la conscience de la planète Terre.

Le Missionné a une tâche difficile parce que le travail ne consiste pas à *faire* mais à *être*. Il concerne l'essence et non le comportement, ce qui est très difficile à saisir. Les gens disent: «Que dois-je faire? Quel est mon service?» Et il leur est très difficile de réaliser qu'ils sont eux-mêmes leur service ... que juste garder leur cœur ouvert est leur service. Oui, si vous voulez accomplir un travail extérieur, c'est bien, et que voulez-vous faire? Élever un enfant? Vous occuper d'une maison? Désirez-vous enseigner? Désirez-vous retransmettre en channeling? Peu importe ce que vous souhaitez faire, que ce soit spectaculaire ou apparemment insignifiant, c'est égal. Tout est égal parce que ce qui compte c'est dans quoi vous êtes bon et ce qui maintient votre cœur ouvert. À part cela, tout le travail est intérieur: c'est tout le rayonnement passif de la vie.

**JIM** J'ai l'impression que vous parlez de *A Wanderer's Handbook*<sup>42</sup>.

**CARLA** En effet. N'est-ce pas à ce sujet-là que tu as posé ta question?

**JIM** Il t'a questionnée au sujet de *A Channeling Handbook*<sup>43</sup>.

**CARLA** Oups! Okay.

**JIM** Retiens bien tout ça pour *A Wanderer's Handbook*.

**GARY** J'avais l'intention de vous interroger aussi au sujet de *A Wanderer's Handbook*.

**CARLA** Bien, c'est bien, mais j'aurais souhaité que tu m'arrêtes plus tôt.

Okay, *Channeling Handbook*: à l'époque je ne pouvais pas écrire, je ne pouvais même pas m'asseoir droite, donc je l'ai enregistré sur cassettes, et je n'en ai jamais été satisfaite. Je n'en suis toujours pas satisfaite à ce jour,

---

<sup>41</sup> Carla utilise le terme «wanderers» (NdT).

<sup>42</sup> Traduit en français sous le titre de «Le vade mecum du pèlerin errant» (NdT).

<sup>43</sup> Manuel du channeling (NdT).

mais revenir en arrière et le refaire c'est impensable. Je vais donc le laisser tel quel parce qu'il est tel. Et ce que je voulais dire était très clair, ainsi que ce que je voulais transmettre.

J'avais fait pas mal d'études et de recherches, mais je n'avais rien écrit, alors je l'ai écrit. La simple logique voulait que j'en fasse un rapport, et c'est ce qui a essentiellement été mon rapport. J'ai essayé d'aider ceux qui souhaitaient retransmettre en channeling à le faire mieux. Dans le livre je n'ai pas appris aux gens à faire du channeling; ce n'était pas là mon but. Mon but était d'aider les canaux qui retransmettaient déjà à le faire mieux, parce qu'il existe tant de manières de tout gâcher et faillir! J'ai essayé de montrer quels sont les pièges.

**GARY** Qu'est-ce qui vous a laissée insatisfaite dans ce livre?

**CARLA** Si j'avais été à même de l'écrire, ce livre aurait été beaucoup plus fluide. Je suis une bonne écrivaine, mais je ne suis pas particulièrement une bonne écrivaine visualisatrice. Certains écrivent toujours à partir d'enregistrements. Ils parviennent à tout voir dans leur tête et cela sort parfait dans l'enregistrement. Ce n'est pas mon cas. J'aurais exclu certaines choses parce que le processus de l'affichage sur l'écran à mesure que l'on écrit donne quelque chose de différent. On commence à avoir du feedback. C'est un sentiment très exaltant, fertile. On ajoute et on retire, on élargit, et on joue. Et en fin de compte on obtient quelque chose de satisfaisant, de bien écrit, qui passe bien, etc. Je ne pense pas que ce soit le cas pour le *Channeling Handbook*. Contrairement à mes autres écrits, celui-là est un peu moins bien accompli, moins bien écrit.

**GARY** Étant donné votre débit quand vous décidez de parler, votre éloquence, votre profondeur de pensée, je m'aventurerais à dire que peu de gens remarqueraient la différence entre la Carla qui parle et la Carla qui écrit.

Avant l'élaboration du site web d'archives LLResearch.org, comment parveniez-vous à faire circuler le mot? C'est-à-dire comment partagez-vous et répandez-vous les informations?

**JIM** Par signaux de fumée. [*petits rires*] Nous faisons de la publicité dans quatre ou cinq journaux comme le *Yoga Journal*, *East-West Journal*, *Flying Saucer Review* en Angleterre, et quelques autres.

**CARLA** *Fate*.



**JIM** Ah oui, *Fate!* C'était notre tout premier et le plus important. Cette petite annonce, une petite annonce d'à peine 3 cm qui offrait la lecture gratuite d'un livre: «Si vous souhaitez le garder, envoyez-nous un don. Sinon revoyez-nous le livre». Et nous allions parler en public ici et là lorsque nous étions invités, et nous avons poursuivi nos méditations du dimanche, et des gens venaient. C'était maigre, surtout en comparaison de ce qui se passe maintenant sur l'internet.

**GARY** Il y avait tout de même des moyens pour que les gens aient accès aux livres, et ils en ont profité, et vous aviez tout de même des gens qui écrivaient à l'organisation, qui étaient intéressés par ce travail.

**JIM** Oh oui. C'était au temps du courrier postal.

**CARLA** Oui, il y avait un gros tas de lettres sur mon bureau. Je m'efforçais toujours d'arriver à répondre à toutes les lettres, mais j'y suis rarement parvenue.

**GARY** Je voudrais souligner à présent dans l'interview que ce j'ai trouvé remarquable c'est que vous avez continué ce travail —spécialement avant le lancement du site web d'archives— sans disposer de gros moyens pour le partager avec le monde, et avec peu de perspectives de rémunération financière. Néanmoins, vous vous sentiez appelés à faire tout cela. Vous sentiez que vous deviez accomplir ce service et vous vouliez aider les autres. Alors vous avez continué à retransmettre en channeling, semaine après semaine. Je crois que je ne vais pas en faire une question, je vais juste laisser cette phrase comme une constatation.

**JIM** Que pouvions-nous faire d'autre? Aller vendre des voitures d'occasion?

**CARLA** C'est ce que nous avons fait. Don avait été très clair dans ses instructions, et nous étions toujours en train de travailler pour Don. Et comme je l'ai déjà dit, c'est ce que nous faisons toujours, et cela nous satisfait profondément.

---

[1] JCC: Jefferson Community College, le collège communautaire local de Louisville.

[2] Jusqu'à la fin, Carla a aimé jouer à des jeux de solitaire, et la 'réussite' était un de ses favoris. Cela l'aidait à négocier la douleur, les problèmes médicaux, et les limitations. Son autre passe-temps favori était de dévorer des romans à l'eau de rose.





CHAPITRE 17

*De  
LLResearch.org à  
une communauté  
spirituelle  
1996–2003*

**GARY** En 1993 vous avez été contactés par quelqu'un qui a affirmé qu'après vous deux et Don, il avait fait beaucoup plus que quiconque pour connecter les chercheurs à la *Loi Une* et pour préserver l'intégrité de la philosophie de la Confédération. Qui était cet homme et pouvez-vous expliquer ce qu'il a fait pour vous aider?

**CARLA** Lors que Ian m'a écrit, il travaillait encore pour sa propre société, qui s'occupait de software artistique pour ordinateurs. Peu après avoir commencé à correspondre avec nous, il a vendu sa société et a pu prendre sa retraite. Il pouvait donc passer tout le temps qu'il voulait à des projets auxquels il voulait contribuer, et il était très désireux de travailler à ce projet-ci.

Ian a demandé s'il pouvait relire tous nos écrits, et je lui ai dit qu'il y avait une *énorme* quantité de textes en retard, qui n'avaient pas encore pu être dactylographiés ou publiés. Nous lui avons envoyé – clonk! – un tas de copies-papier. À ce moment-là rien n'était sur ordinateur, les textes n'étaient donc pas numérisés, et il fallait utiliser un système de reconnaissance optique [1] pour pouvoir les scanner et transmettre à un ordinateur. Et ensuite il dû les éditer un par un.

De notre côté, nous avons entrepris de faire dactylographier les cassettes numériquement, et beaucoup de personnes se sont jointes à cet effort.

Judy D. a été remarquable de fidélité pendant de nombreuses années; probablement une décennie. Elle a dactylographié tout ce que j'avais retransmis en channeling pendant les années 1980. Et il y a ... je ne sais pas combien de volumes ont été enregistrés en numérique par elle, et elle a fait du beau travail. Elle était très compétente.

Et puis il y a eu Kim H., connue également comme Kim [+ un autre nom commençant par H]. Elle a utilisé alternativement son nom de jeune fille et son nom de femme mariée; elle était divorcée. Je ne sais pas ce qu'elle a finalement décidé. Maintenant elle porte peut-être un nom comme «Moineau». Elle est devenue Zen, et aux dernières nouvelles que j'ai eues elle avait rejoint une communauté de type bouddhique où elle était très heureuse. Elle s'asseyait et elle tapait une séance à toute allure, quasiment à la vitesse de la parole, sans avoir jamais à revenir en arrière. Quand elle dactylographiait on n'entendait pas le bruit des touches: il n'y avait pas de tap-tap-tap, mais un vrombissement, un son continu. C'était une incroyable dactylographe et elle a été très fidèle. Elle a essayé de vivre avec nous pendant un temps, mais ça n'a pas marché. Elle et Jim s'accrochaient continuellement. En fin de compte ils se sont dit que c'était *juste un très profond problème de personnalité, la faute à personne*. Nous nous sommes donc séparés bons amis. Pendant des années elle a continué à venir travailler, mais elle était incapable de vivre avec nous.

Je ne vois personne d'autre qui ait passé autant de temps à ce travail, mais d'une manière ou d'une autre nous avons eu des bénévoles, de merveilleux bénévoles au fil des ans qui s'y sont mis et finalement, autant que nous le sachions, tout ce que nous avons sur cassettes a été dactylographié numériquement et est ainsi préservé.

**JIM** Puis Ian a fait la même chose pour nos livres.

**CARLA** Il a fait la même chose pour nos livres. Mais il m'avait fait parvenir un épais classeur contenant une proposition relative à la façon dont il voulait que ces textes apparaissent sur un site web. Cela impliquait de passer le tout au système de reconnaissance optique et au scanner comme je l'ai décrit. Mais lui procéderait ensuite au codage et créerait un site web qui serait une bibliothèque. J'aimais ce concept, j'aimais cette idée. Je n'avais aucune idée du temps que cela prendrait réellement, même en essayant. L'immensité de sa fidélité a été incroyable et, oh, pendant combien d'années? Près de 20 années?

**JIM** Dix-sept.

**CARLA** Pendant 17 ans il a travaillé à tout ça. La quantité de textes qu'il a transférés sur ce site web est immense, absolument immense. Et c'est très bien fait. Ce n'est pas fait d'une manière particulièrement accessible aux non-académiques, et il est difficile pour le quidam de juste se lancer et surfer sur le site. Nous essayons actuellement de le rendre plus accessible. [2]

Ian était très reconnaissant que je ne veuille pas devenir une personnalité, que je me contentais de fournir les matériaux ... moi, ici, oui, j'ai pris part à cela, et tel a été mon rôle ... voilà les matériaux. Regardez les matériaux, ne me regardez pas moi.

Il était donc très reconnaissant pour cela. Il a dit que c'était la raison pour laquelle il était resté si longtemps, et pour laquelle il était tout à fait en accord avec l'énergie du groupe. Il n'est pas venu pour participer à tous les rassemblements. Ce n'était pas dans son caractère. Mais nous étions son point de chute pour son bénévolat, et il était travailleur, juste comme Jim. Il se levait, se mettait devant son ordinateur, et commençait ainsi sa journée. Nous l'avons été très souvent, ce point de chute, et nous avons donc eu beaucoup de chance d'avoir pu bénéficier de son bénévolat pendant aussi longtemps. Il n'a jamais rien demandé pour lui-même, il n'a jamais demandé aucun témoignage de reconnaissance. Je ne suis pas certaine qu'il serait très heureux de m'entendre faire son éloge avec tant de feu. Il pensait que ce qu'il faisait n'était pas remarquable. Ce l'était, ce l'est toujours et nous te sommes très reconnaissants Ian.

**GARY** Connaissant aussi sa propre histoire, dans mon esprit il reste comme l'exemple d'une personne qui, trouvant ces textes, voudrait aussi apprendre comment ils ont vu le jour, quel comportement ont eu les personnes qui ont rédigé ces textes, quelle est la relation du 'canal' avec le matériau transmis, etc.

Certaines personnes vont droit aux textes et ne se soucient pas de L/L Research, de Jim et Carla; ou des 'canaux', et c'est très bien ainsi. Mais pour des personnes comme lui c'est important.

Alors pour ceux qui sont en faveur d'une école de pensée qui préconise l'effacement, la suppression, ou la négation de l'élément humain dans l'équation (ce qui à mon avis est impossible), je me réfère à l'exemple de Ian puisque vous avez été un des facteurs de sa décision de servir.

**CARLA** Tu as raison. C'est vrai. Et pour Jim aussi. Il pensait beaucoup à Jim.

**GARY** Oh oui, absolument. Quand je dis *vous*, c'est le pluriel que j'ai en tête. Et puis, dans cet échange particulier de questions et réponses, nous avons omis de dire que Ian a également servi de réviseur pour chacun de vos livres après *A Channeling Handbook* [jusqu'en 2012].

**CARLA** C'est exact.

**GARY** Et toutes ces années il a maintenu des normes de présentation professionnelles pour L/L Research sur l'internet.

**CARLA** Oui. C'est lui qui les a toutes produites.

**GARY** J'ai correspondu avec Ian à ce propos encore la semaine dernière et d'après lui le site web a été lancé en 1996. Je suppose qu'à l'époque il y a eu une certaine jubilation à voir votre travail devenir disponible pour tous dans le monde?

**CARLA** Oooh, Je savais que Elkins aurait éprouvé de l'exaltation ... je veux dire, à sa manière, bien sûr. Il aurait hoché la tête et dit «magnifique!» et il l'aurait vraiment pensé. C'est cela qu'il voulait. Tout était maintenant disponible dans le monde entier, gratuitement. Parfait.

**GARY** Pourriez-vous décrire l'effet que le site web archivé a eu sur l'organisation ou sur votre travail?

**JIM** Nous avons commencé à recevoir des commandes par internet! Nous avons acheté un ordinateur (d'avant-garde), Model D, 1987. J'ai construit un petit poste informatique pour moi d'un côté, et du côté de Carla il y avait son propre ordinateur, nous étions donc l'un en face de l'autre, nous nous regardions par-dessus les écrans, faisant notre travail ensemble, chaque jour. Donc, nous avons plus de commandes, et davantage de communication.

**GARY** Est-ce que vous avez regardé ce nouvel appareil de travers pendant un temps?

**CARLA** Tu veux dire avec méfiance?

**GARY** Avec méfiance. J'imagine qu'il a fallu un certain temps pour l'adopter. [3]

**JIM** Non, Je n'ai pas eu de problème à cet égard. C'était le début. Tout le monde était dans le même bateau. À l'époque j'étais plutôt compétent.

**CARLA** La première chose que Jim a faite sur cet ordinateur, et en fait il

l'avait acheté pour cela, c'est qu'il s'est mis à dactylographier le ... c'était quoi encore?

**JIM** C'était *The Channeling Handbook*.

**CARLA** *The Channeling Handbook*. Autrement dit, il fallait entrer un code de six lettres pour une virgule, pour un point, pour une espace ... ces sortes de choses. Donc Jim a fait ça tout au long, avec tous ces codes, et puis il l'a envoyé à Ray Palmer de Palmer Press, qui était l'ancienne maison d'édition qui avait publié les livres de Gray Barker, et c'est comme cela que nous avons fait partie de l'histoire OVNI. Jim ne faisait pas beaucoup d'erreurs alors il aimait beaucoup l'ordinateur pour cela. Il avait une bonne relation avec lui.

**GARY** Je ne savais pas que vous et l'ordinateur aviez été si proches! C'est une surprise pour moi.

**JIM** J'ai dû faire une petite pause dans la tonte de gazon pendant un temps et tout m'a échappé; en 11 ans. Tu imagines?

**GARY** Oui, surtout de la façon dont vont les choses. On s'absente pendant quelques mois et au retour tout est différent.

Et c'est aussi pendant cette période que vous avez fait la connaissance de Roman Vodacek. Quel rôle a-t-il joué pour L/L Research?

**JIM** En mai 1992, il habitait à Hagerstown, dans le Maryland. Il était pilote à la Pan Am à cette époque, et lisait nos livres parce que sa petite amie du moment, Janet Decker, qui travaille à présent à l'IMU [4], les avait dans sa bibliothèque. Donc, il s'est mis à les lire, et a été enthousiasmé. Il est venu nous rendre visite en mai, et nous nous sommes bien entendus, de sorte qu'il a décidé de venir s'installer à Louisville. Depuis le début des années 1990, de 1992 à 1995 ou 96, la plupart des dimanches il était la seule personne étrangère, la troisième personne nécessaire pour pouvoir faire du channeling. Carla n'avait jamais retransmis de sources de la Confédération lorsque nous étions seuls à nous deux. Le contact nécessitait une troisième personne parce que de cette manière ce qui est transmis est universalisé. Alors, sans Roman, nous n'aurions eu aucune transcription de 1992 à 1995 ou 1996.

**CARLA** Et ces années ont été très fertiles. Je faisais encore du channeling les 12 mois de l'année en ce temps-là, chaque semaine, donc j'en produisais environ 50 par an.

**JIM** Il aimait la matière, et la nourriture était délicieuse. Nous servions un repas après la méditation du dimanche.

**CARLA** Bon, une des raisons pour lesquelles j'invitais Romi était que je voulais le nourrir.

**JIM** Oui, il était célibataire et n'était pas vraiment bon cuisinier.

**CARLA** Il était tellement solitaire. Il se trouvait dans un pays étranger, il ne connaissait personne en ville, il ne nouait pas facilement des amitiés, et tout était hautement dramatique avec Romi. Tu connais Romi: il avait toujours une douleur ou l'autre, énormément d'anxiété, et avait à surmonter la perte de sa petite amie (Janet). Elle n'avait pas voulu l'épouser, et ça lui faisait mal, il pleurait et nous le réconfortions. Et nous l'avons aidé à traverser toutes ses peines de plus en plus fortes jusqu'à ce qu'il trouve un job décent et puisse s'établir quelque part. Après cela il est resté très fidèle, et s'est occupé de nos ordinateurs depuis le début jusqu'à ce qu'il parte s'occuper de sa mère, l'an dernier. Oh, comme Romi nous manque!

**GARY** Donc, de 1992, année où vous dites l'avoir rencontré, jusqu'à 2013, il est resté ici à Louisville assistant fidèlement aux méditations et prenant soin des ordinateurs. Une longue histoire pour ...

**JIM** Fidèle, c'est un très bon mot pour décrire Romi.

**GARY** Vous avez continué à organiser vos méditations publiques et séances de channeling régulières. Est-ce que vous avez organisé des ateliers, rassemblements ou autres sortes d'événements dans les années 1990?

**JIM** Il me semble que nous l'avons fait. Nous étions toujours en train de faire quelque chose.

**CARLA** Nous avons organisé des Homecomings. Nous apprenions toujours à quelqu'un comment faire du channeling; c'était habituellement le mercredi que nous avions les leçons de channeling. Et tu te souviens de Mike?

**JIM** Oui, de l'Ohio.

**CARLA** De l'Ohio. Il descendait, il faisait en voiture tout le chemin depuis Cincinnati, il restait peut-être quelques jours après le weekend et travaillait son channeling. Lui et Steve Tyman ont travaillé ensemble leur channeling pendant plusieurs années. Steve conduisait sa voiture pendant quatre heures pour monter de l'Illinois, et Mike descendait de l'Ohio.



Voilà le genre de choses que nous avons faites. Nous faisons ce qui était demandé. Si quelqu'un avait besoin de quelque chose nous essayions de voir si nous pouvions nous en occuper. Et nous avons eu des Homecomings, pas chaque année, mais aussi souvent que nous le pouvions.

**GARY** Vous avez mentionné le fait de cuisiner pour les méditations du dimanche. Quand pour la première fois j'ai mis le pied à Louisville cette tradition touchait à sa fin. Vous aviez de la très bonne cuisine!

Donc, vos méditations publiques ont toujours inclus le rituel d'harmonisation avant d'entamer la méditation. Pourriez-vous décrire les rituels d'harmonisation que vous avez suivis?

**CARLA** Certainement. Pour ma part, je travaillais à l'harmonisation en utilisant les prières qui m'étaient restées de mon expérience et qui m'avaient donné le plus d'énergie, qui m'élevaient plus que toutes les autres, et je chantais ou psalmodiais, pour moi-même, ou les deux. Ensuite je méditais pendant une courte période, puis j'établissais mes intentions, ce que j'allais faire.

Puis je passais par un temps de préparation personnelle, pendant lequel je me retirais dans ma chambre intérieure et je demandais à l'Esprit-Saint de m'aider, et préparais tout le nécessaire. Puis je rejoignais le groupe, et j'harmonisais ce groupe en faisant dire à haute voix autour du cercle: «Je suis untel/unetelle et j'ai rencontré la *Loi Une* de telle manière» ou bien «Je suis untel/unetelle et c'est tout ce que j'ai à dire», ou bien «Je suis untel/unetelle et pendant la prochaine demi-heure je vais vous parler de mes problèmes personnels». Et tout cela était bien ... tout ce que les gens souhaitaient faire.

Et quand tout cela était terminé, je partais m'harmoniser moi-même. Puis je revenais et nous poursuivions l'harmonisation du groupe en écoutant de la musique, ou en chantant, ou en psalmodiant, en disant des «aums»... bref en faisant quelque chose qui nous rapprochait tous et nous aidait à être prêts. Ensuite nous récitons la prière du Notre Père, et puis nous méditons. C'était cela le processus d'harmonisation.

**GARY** Est-ce que la structure a toujours été la même? Les membres du groupe prenant la parole, chacun se faisant connaître autour du cercle, puis des chants ou l'écoute de musique, puis le Notre Père, et puis vous y alliez?

**CARLA** Je n'ai jamais trouvé de manière meilleure.

**GARY** Donc entre la fin des années 1990 et le début des années 2000 vous avez eu deux grands projets d'écriture. En 1998, vous avez publié le Livre V de la série *The Law of One*. Pouvez-vous nous parler de ce livre et ce qui vous a poussés à le publier?

**JIM** Ce qui a poussé à la publication?

**CARLA** Eh bien c'était ton idée [celle de Jim].

**JIM** [*petit rire*]

**CARLA** Tu as dit: «Tu sais, Ruck, cela fait 15 ans depuis ce ...». Il y avait juste *tellement* de gens qui demandaient *donnez-nous le reste des communications. Nous voulons le reste des communications*. Nous avons tenté de répondre que c'était de la matière personnelle, que ce n'était pas important. Mais alors Jim l'a relu et a dit: «Tu sais, Ruck, ce truc est plutôt bon. Une partie est ... je veux le partager».

Et puis il a dit: «Et si nous faisons comme cela? Nous allons le faire par fragments: je vais reprendre chaque fragment, je vais écrire mes commentaires, et toi tu écriras tes propres commentaires». Et j'ai répondu: «magnifique!». Donc c'est ce qu'il a fait et puis il me l'a remis et moi j'ai écrit mes propres commentaires. Et je me rappelle en avoir fait un par jour pendant un bon bout de temps avant que tout soit terminé. C'était juste une façon d'arriver au bout, et puis nous avons rassemblé le tout et l'avons envoyé à Ian.

**JIM** Cela me paraît familier.

**CARLA** Très souvent nous y travaillions et nous nous faisons signe mutuellement.

**JIM** Oui par-dessus nos ordinateurs.

**CARLA** Chaque matin nous travaillions ensemble jusqu'à midi.

**GARY** Pour commencer, d'où venaient ces fragments? Pourquoi était-ce des fragments?

**JIM** Eh bien, ils avaient été exclus de la publication originelle surtout à cause de la décision de Don. Nous étions tous d'accord parce que nous ne voulions pas que les gens voient nos vies personnelles comme aussi importantes que ce que le matériau avait à offrir. Alors nous les avons retirés; ils provenaient des transcriptions originelles, de ce que j'avais transcrit après chaque séance dans trois cahiers à spirale.

**GARY** Donc c'est Don qui a été responsable du choix de toutes les omissions?

**CARLA** Hmm. Il barrait simplement ... je *ne veux pas ceci, ni cela* ... oui.

**GARY** Et après le Livre V au début des années 2000, vous avez achevé un ouvrage que vous avez intitulé *A Wanderer's Handbook*<sup>44</sup>. Pouvez-vous nous parler de cet ouvrage et de son origine?

**CARLA** Okay. J'ai déjà commencé à t'en parler précédemment, donc je ne vais pas répéter. Outre le fait que je voulais contacter toutes les personnes que je voulais citer dans mon livre à titre de «voici encore un Missionné/pèlerin errant», je leur ai attribué des numéros et je disais: «Voulez-vous être le numéro 47, voulez-vous apparaître sous votre référence, ou bien souhaitez-vous apparaître sous votre nom?» En ce temps-là je tenais un classeur (et je pense bien qu'il se trouve toujours quelque part dans mes archives) décrivant qui étaient toutes ces personnes, et j'ai utilisé autant d'extraits de leur correspondance que nécessaire.

Puis j'ai rassemblé toutes les réponses que j'avais reçues au fil des années, et les ai classées par catégories. J'ai constaté qu'il y avait 107 questions qui revenaient très souvent. Alors, plutôt que d'être obligée de répéter sans fin mes réponses, j'ai pensé que j'allais écrire un livre, et que les gens pourraient les trouver dans ce livre.

J'ai donc divisé toute la matière en chapitres très logiques: faire ceci puis écrire à ce sujet. Et l'idée était d'aider les pèlerins errants/Missionnés à raconter leur histoire et de sortir du placard en tant que Missionnés en pouvant dire: «Oui, voilà ce que je suis». Adoptez-cela, aimez cela, et utilisez cela.

Jim a relu toutes les séances (que nous avons eues jusqu'alors) avec ma liste de questions, et lorsqu'il trouvait une séance qui s'appliquait à une des questions, il extrayait le texte et le numérotait. Romi a créé pour nous une banque de données pour ces deux choses. Donc, lorsque j'écrivais, il me fallait simplement faire appel à la base de données en indiquant un numéro pour la question 1, puis la question 2, et de reprendre certaines des phrases de la Confédération, ainsi que de nombreux passages des lettres qui m'avaient été envoyées par des personnes réelles qui avaient

---

<sup>44</sup> Traduit en français sous le titre: *Le vade mecum du pèlerin errant* (NdT)

vécu les mêmes problèmes que ceux que vivait le lecteur. Et puis mon écriture ... je rédigeais et j'assemblais le tout en écrivant. Et voilà. Le livre s'est écrit tout seul une fois toutes mes données mises en ordre.

**GARY** Vous rappelez-vous combien de pages il contenait à l'origine?

**JIM** [*petit rire*] Mille.

**CARLA** Douze cents. Tu nous as ramenés à 800.

**JIM** Nous avons même été plus loin. Je pense que nous l'avons réduit à 650, n'est-ce pas? En retirant des notes de bas de page. Il y avait parfois quatre ou cinq notes de bas de page pour un point.

**CARLA** Des citations, tu sais. J'utilisais parfois cinq personnes différentes qui avaient dit la même chose. Lui a réduit à trois.

**JIM** Je n'ai édité aucun texte. Tout ce qu'elle avait écrit est resté. Ce que j'ai enlevé c'étaient des citations, des notes de bas de page etc., et des doublons.

**GARY** La version abrégée est déjà un livre très épais. Il continue d'être une ressource utile lorsque des gens écrivent à L/L Research, car ainsi nous pouvons les orienter vers le livre de manière générale, ou bien (puisque comme vous l'avez dit, il est constitué de chapitres répondant à des questions spécifiques), nous pouvons diriger les chercheurs vers des chapitres particuliers susceptibles de les aider à réfléchir à leurs questions. Il s'est révélé très précieux à cet égard.

Pour en revenir au Livre V: vous souvenez-vous des réactions à cette publication à l'époque? Est-ce que les gens ont été enthousiastes de le voir?

**JIM** Oui, nous avons eu de très bons retours, très positifs.

**GARY** Vivant comme je le fais, de l'autre côté de la parution du Livre V, j'ai plutôt connu une *Loi Une* complète. J'imagine que si l'on m'avait dit qu'il existait encore des séances ou des textes que je n'avais pas lus, je serais devenu fou d'impatience. Cela a dû être une période extraordinaire pour ceux qui étudiaient ces documents!

La question suivante concerne un événement qui est mis en relief dans mon esprit probablement parce que ce moment a été crucial dans ma vie, mais je vais vous demander à vous si vous en avez retenu quelque chose. En avril 2002, vous avez été invités à participer à un séminaire de Scott Mandelker: «*Time of Global Shift*», qu'il a organisé ici à Louisville, dans le

Kentucky. Vous y avez rencontré quelques chercheurs, dont certains ont joué un rôle important dans votre vie dans les années qui ont suivi. Vous avez des souvenirs de cet événement?

**JIM** [*petit rire*] Eh bien, je pense que nous y avons rencontré un certain Gary Bean, mais je n'en suis pas vraiment sûr. [*Rire*] Ce n'était pas notre première rencontre avec Scott puisque nous l'avions déjà rencontré ici plusieurs fois. Il était venu à nos méditations.

**CARLA** Scott nous a fait aller en Californie une fois.

**JIM** C'est juste. Nous sommes allés une fois dans son appartement, non?

Oui ce «*Time of Global Shift*» était amusant. Il s'est tenu à la Galt House, et il y avait des tas de gens là-bas, et le concept était plutôt chouette. Je pense qu'il s'agissait d'une technique éprouvée et véritable pour partager des matériaux que Scott avait utilisés dans tout le pays et qu'il a décidé d'apporter ici à Louisville, Kentucky.

**CARLA** David Wilcock était présent. Il y avait une dame qui connaissait bien le calendrier maya ... non, c'était un monsieur qui connaissait bien le calendrier maya. Toutes ces choses amenaient au fait que le temps d'un basculement mondial était venu. C'était ça le thème. Scott était depuis longtemps un fan du contenu de *La Loi Une* et il m'avait juste demandé d'y participer. J'étais en quelque sorte coincée entre Wilcock et John Major Jenkins. Je n'aurais pas pu me trouver en meilleure compagnie.

**GARY** Cet événement a été singulier à plus d'un titre. Très peu de personnages publics sont familiarisés avec ces documents, et il était donc extraordinaire que des personnes travaillant sur la *Loi Une* et la philosophie de la Confédération se retrouvent sur une même estrade, pour ainsi dire. Cela a été un weekend absolument merveilleux.

---

[1] OCR (optical character recognition = reconnaissance optique de caractères) est un processus de balayage qui a permis de scanner les séances de channeling, et de convertir les textes en dossiers pour un programme de traitement de texte, en l'occurrence Microsoft WordPerfect. Une fois la conversion effectuée, un œil humain et encore nécessaire pour relire le document en Word afin de vérifier si tout le texte a été converti correctement. Bon nombre des séances disponibles à présent dans la section 'bibliothèque' de [www.llresearch.org](http://www.llresearch.org) ont été publiées sur ce site en utilisant l'OCR.

[2] En construisant un nouveau site web! Commencé quasiment deux ans avant le décès de Carla, c'est une réalisation qui demande beaucoup de temps et qui

aura peut-être vu le jour lors de la publication de ce livre. Le but est d'unifier les archives existantes et les sites web de la communauté.

[3] Il est bien connu que Jim répugne à utiliser de nouvelles technologies ou quoi que ce soit de trop complexe.

[4] L'IMU (= International Metaphysical University), par l'intermédiaire de laquelle L/L Research met à disposition le cours sur les principes de base de la *Loi Une*, avec *Comment vivre la Loi Une: Le choix comme texte de travail*. Vous pouvez le consulter à l'adresse <http://www.intermetu.com>.



CHAPITRE 18  
*De la  
communauté  
à Bring4th.org  
2003–2008*

**Note de l'auteur:** Ce qui suit pourrait être source de confusion si le contexte n'est pas donné. Pendant de nombreuses années, Carla et Jim ont accueilli dans leur maison de petits rassemblements et ateliers de moins de 10 participants. Un de ces événements a été le rassemblement 'Homecoming' de février 2003. Il y avait trois participants: deux personnes et moi-même. Nous avons été invités à venir nous établir avec Carla et Jim dans une tentative de communauté spirituelle. C'était un vœu cher à Don Elkins, celui d'établir une telle communauté, et Carla et Jim ont décidé qu'il était temps de faire un essai.

Une personne venait du Minnesota, l'autre de Virginia Beach, et je venais moi-même de Cleveland. D'autres sont venues et s'en sont allées au fil du temps. Il y a eu au maximum cinq ou six personnes dans la maison outre Jim et Carla. L'expérience a eu des hauts et des bas, et après quelques années j'ai été le seul à rester. C'était pour moi une opportunité et un honneur espérés depuis longtemps. C'est depuis ce temps-là que je demeure à Louisville.

**GARY** Puisque je divise l'histoire de L/L Research en chapitres, un nouveau chapitre a commencé lors du 'Homecoming' de février 2003. Voulez-vous nous dire ce qui s'est produit alors?

**JIM** Tout le monde est resté. [*rire*] Personne ne voulait rentrer à la maison.

**GARY** C'était la cuisine. Nous aimions la cuisine.

**CARLA** Soudain nous avons sept volontaires dans la maison, et la maison était bondée et la maison était heureuse. Il y a eu quelques moments de grand drame, mais nous nous efforcions tous de nous entendre et d'aider L/L Research à la façon dont nous l'entendions.

La chose qui s'est produite et à laquelle je ne m'attendais pas, c'est qu'avec des hôtes permanents il nous fallait vraiment un sous-sol mieux équipé, car ce n'était qu'une cave. Il y a donc eu un énorme effort de réhabilitation du sous-sol: en construisant des murs, de vrais murs, des placards, des plafonds, des chambres. C'est beau au sous-sol. Nous avons toujours de la place à mettre à la disposition d'un certain nombre de personnes lors des rassemblements. Pas pour beaucoup, parce que nous avons des gens qui vivent ici, mais il y a quelques chambres à coucher qui sont libres et c'est très appréciable de les avoir.

Et tout cela a été accompli grâce aux efforts des volontaires qui se trouvaient dans la maison en ce temps-là.

**GARY** Donc, une autre manière de dire que tous ceux-là étaient «simple-ment restés» est que vous aviez aussi l'intention de former une communauté?

**JIM** Juste.

**GARY** Ce n'était pas la première fois que vous faisiez cela, mais c'était la première fois que vous le faisiez à cette échelle. Trois personnes différentes sont restées après le Homecoming de 2003, et quelques autres sont venues s'ajouter peu de temps après.

**JIM** L'une d'elles est arrivée vers le 21 juin.

**GARY** Oui la meilleure. [*petits rires*]

**JIM** Je ne sais plus très bien qui c'était. Ah oui, c'était ce jeune homme ... Il était le plus jeune du groupe, et j'ai pensé qu'il était «*plutôt jeune pour ceci. Je me demande ce qui va arriver*». Ce qui s'est passé c'est qu'il a été le seul à rester, et il a fait un travail superbe. Il s'agissait bien sûr de Gary Bean.

**CARLA** Dès le début, j'ai eu un fort sentiment pour toi, comme tu sais. Il y avait simplement quelque chose ... il y avait une connexion.



**GARY** Vous aviez un bon terrain ici, une bonne alimentation, du bon soleil, et un bon mentorat aussi. Les conditions ...

**CARLA** Oui, et j'avais confiance en toi. Tu étais dans doute jeune, mais tu avais du bon sens. Alors quand je suis arrivée au point où j'ai dû lever les bras au ciel en m'écriant «j'ai besoin d'un administrateur», tu as dit: «je vais prendre le poste; je vais voir ce que je peux faire». Et tu l'as pris entre les dents, tu as couru avec, et tu as créé ton propre poste.<sup>45</sup>

**JIM** Et tu es devenu infiniment précieux.

**CARLA** Oui, tu es là en train de biner, et si tu veux une métaphore jardinière, tu es celui qui plante et bine le jardin du bureau de réception de L/L Research.

**GARY** Merci. Alors, quand vous avez démarré cette communauté d'intention, que pensiez-vous que seraient les résultats de l'expérience? Qu'espériez-vous?

**JIM** Nous n'avions vraiment aucune idée de ce qui allait se passer.

**CARLA** J'espérais que tout le monde s'entendrait, se lèverait le matin en demandant: «qu'allons-nous faire aujourd'hui?» et aurait une idée commune de ce que nous allions faire.

Ce n'est pas ce qui s'est produit. Les gens se levaient quand ils en avaient envie, ils faisaient ce qu'ils voulaient faire, et il semblait que chacun avait une idée différente de ce que devrait être L/L Research.

Au cours des quelques années qui ont suivi, de plus en plus de gens se sont montrés très insatisfaits de la L/L Research telle qu'elle était. Ils voulaient l'orienter comme ceci, comme cela, en faire une ferme, l'organiser comme ceci ou comme cela, et l'ont fondamentalement divisée en deux groupes principaux: d'une part ceux qui voulaient approfondir l'idée d'une ferme; et nous avions une ferme qui demandait du travail: Jim et moi possédions un terrain de 38 hectares à environ 75 km en amont d'ici, donc nous avions le terrain. Et c'était une jungle magnifique. D'autre part ceux qui habitaient en ville et travaillaient dans le bureau, faisant ce que nous avions toujours fait jusque là.

---

<sup>45</sup> Gary a en fait créé et développé ce rôle en organisant et coordonnant L/L Research au fil des années, mais devenir l'assistant administratif de Carla a répondu à une demande insistante de Carla d'au moins essayer.

Il y a eu de plus en plus une énergie «nous-eux» plutôt qu'une énergie unifiée, et je ne suis jamais parvenue à faire collaborer tout le monde. C'était impossible. Donc chacun a fait ce qu'il voulait, a obtenu ce qu'il/elle voulait obtenir, est devenu ingérable et est parti.

Au cours d'une période d'environ cinq ans nous avons vu partir une personne après l'autre. Donc il y a eu des gens ici de 2003 à 2005, puis des gens ont commencé à partir, et de 2003 à 2005 il y a eu principalement de la construction. C'est ce que nous avons vraiment bien fait ensemble.

**GARY** Oui, je serais d'accord pour dire qu'un des problèmes majeurs était le manque de vision commune et d'unité.

Et si je devais demander quelles ont été les leçons recueillies de votre tentative de communauté spirituelle, je suppose que parmi elles il y aurait en effet le besoin d'unité, de cohésion du groupe?

**JIM** Oui, oui.

**CARLA** Et je ne voulais pas faire preuve d'autorité, me montrer obstinée et dire: «faites comme je dis ou faites vos paquets!» J'étais plutôt en faveur de: «bon, dis-moi ton idée, voyons ce que nous pouvons en faire». Ce n'était pas une manière productive de mener un groupe. Cela ne favorisait pas la cohésion.

Mais c'est comme cela que je suis. Je n'ai jamais pu être la sorte de personne qui dirige un grand groupe et le tient ensemble juste en étant moi-même. Je ne veux pas être un chef. Je veux faciliter la vie des gens et les soutenir. J'ai été surprise de constater qu'il existait tant d'idées différentes de ce qu'il fallait faire de L/L. Ce qu'il fallait faire était évident pour moi dès le départ. À mon propre avis, je n'ai jamais entendu une seule idée qui aurait été meilleure que la mienne, donc je n'ai jamais été influencée.

**GARY** Je pense que la situation aurait eu intérêt à bénéficier d'un point de focalisation pour pouvoir organiser et rassembler tous les chats, si je peux dire. Mais je crois que les différences étaient tellement fondamentales que l'énergie aurait été dissipée de toute façon. Je pense que les gens sont venus juste pour l'expérience, chacun voulant des choses différentes, et il n'y aurait pas eu d'unification ni de points communs quels qu'aient été les efforts.

**CARLA** Oui, et ce n'est pas que quiconque ait eu des sentiments négatifs

ou ait souhaité nous faire du mal, rien de cela. Il y a certainement eu de grands désaccords, mais je pense que les gens ont fini par réaliser que: «*eh bien non, tout est bien... c'est juste que j'ai besoin de faire autre chose*». Donc les gens nous ont quittés dans l'amitié, mais ils sont partis.

**GARY** Pour avancer dans le temps et passer à un autre sujet: en 2004, vous avez donné à Tobey Wheelock l'autorisation d'accueillir vos textes sur son site web [www.lawofone.info](http://www.lawofone.info). Il a ensuite structuré ce site web, et l'a dédié exclusivement à l'étude de *La Loi Une*, et c'est là une des meilleures ressources possibles pour l'étude de votre travail, à mon avis. Pouvez-vous raconter comment cela s'est passé?

**CARLA** Je pense que Tobey était de ceux qui voulaient en savoir plus sur les textes contenus dans le Livre V. Quelle était la place de chaque fragment? Quand Don a censuré ces textes et puis quand Jim a inclus dans le Livre V les fragments omis, nous n'avons pas gardé d'originaux, aucun manuscrit montrant que, *okay, ça commence ici et ça finit là, et ici c'est la place de cela*. Donc nous ne savions plus vraiment où tout cela devait se trouver. Nous avons perdu ces informations. Lui voulait aller plus loin: il voulait s'assurer que tout ce qui avait été transcrit l'avait été *avec exactitude*. Et il a découvert que 97% des textes avaient été transcrits correctement et que pour les 3 % restants il fallait procéder à quelques ajustements; dans quelques cas du texte avait été perdu, et il a tout retrouvé et remis à sa place [1]. Et nous lui en sommes reconnaissants.

Donc, au fil des ans (oui, je parle d'années), il a écouté les bandes d'origine que toi, Gary, avais mises à sa disposition. Et quand il en avait écouté une, il entraînait les données et il avait de nouvelles informations. Et des années plus tard, quand il a eu terminé une première fois, il a eu l'idée d'écouter une deuxième fois, juste pour être certain qu'il n'avait pas commis d'erreurs, juste pour vérifier son propre travail.

Alors, peu à peu lui et d'autres volontaires ont réécouté tous les enregistrements. Et sur son site web tous les changements, petits et grands étaient enregistrés, et il a créé un moyen de saisir les données en utilisant une double numérotation: l'une correspondant au numéro de la séance, l'autre au numéro de la question. On a donc par exemple 22.15, et on sait qu'il s'agit de la 15e question posée par Don pendant la séance 22, et c'est exactement comme cela dans le mécanisme de recherche de Tobey sur son site web.

De plus, comme c'est complètement numérisé, il y a une fonction de re-

cherche qui est juste géniale: si on veut localiser un mot clé ou une phrase, on peut le faire en quelques secondes. Donc je tiens son site web en très haute estime, et je l'utilise tout le temps. Il est plus facile d'y trouver quelque chose que de toute autre manière.

**GARY** Et il a été un allié précieux dans ma propre étude personnelle et dans mon travail pour L/L Research, spécialement lorsque des gens m'adressent des questions et qu'en quelques tapotements de touches je peux trouver ce que la personne cherche ou lui envoyer directement le lien. C'est fabuleux, et je lui suis vraiment très reconnaissant.

Maintenant. En 2005, pourquoi avez-vous commencé quelque chose que vous avez appelé *The Camelot Journal*?

**CARLA** Lorsque je me suis rendue en Europe pour un voyage d'enseignements à donner en Angleterre, j'ai tenu un journal des événements au jour le jour, et je l'ai trouvé très précieux. Il montrait que nous étions très actifs. Il recueillait des choses à de nombreux niveaux, notamment des réflexions sur le mental archétypal qui ont été suscitées pendant ce voyage. J'ai pensé: *eh bien, tu sais, je ne veux rien perdre de tout ça*, donc j'ai simplement continué à le tenir. Et une fois poursuivi, il a acquis sa propre énergie. Et plus j'en faisais, plus je recevais de bonnes critiques, donc c'est devenu une tradition que nous ne voulons pas abandonner maintenant. Jim a pris le relais et il fait du bon travail, comme tu sais, puisque tu [Gary] y contribues chaque jour ... enfin chaque jour que tu es ici.

**GARY** Si l'un ou l'autre lecteur ne sait pas de quoi il s'agit: Carla et Jim tiennent un journal quotidien intitulé *The Camelot Journal*. Il se trouve actuellement à la page d'accueil de [Bring4th.org](http://Bring4th.org), mais quand les deux sites web de L/L fusionneront en un seul super-site web il sera disponible à l'adresse [www.llresearch.org](http://www.llresearch.org). Il donne le rapport de nos activités de chaque jour ici à L/L Research.

Également en 2005, un des membres de la communauté (Moi), a organisé un rassemblement à la Wooded Glen Retreat. Cela a été le premier de ce qui est devenu une longue série d'ateliers L/L Research dont il a dirigé la production. [*rires*] Je ne sais pas si je devrais plutôt me désigner à la troisième personne ...

Est-ce que cette nouvelle génération d'ateliers et/ou rassemblements diffèrent de ce que vous avez fait par le passé?

**JIM** Oh, c'est beaucoup plus amusant. Il y a beaucoup plus d'activités.

**CARLA** C'est plus grand. Nous n'avons jamais eu autant de gens à la fois que toi tu en as rassemblés en l'élargissant et en l'annonçant sur le site web. Je pense que cela fait vraiment la différence entre le bouche à oreille («à propos, il va y avoir un rassemblement, aimerais-tu y participer?»). Et nous: nous avons peut-être cinq personnes si c'était une année faste, alors qu'à tes rassemblements il y en a entre 30 et 40.

**GARY** Oui, nous avons décidé que notre capacité maximale pour un rassemblement de Homecoming serait de 40 personnes. Et quand vous parlez de 'tes' rassemblements, je n'en ai ni la propriété ni le mérite. Ces personnes viennent pour le travail que vous avez accompli pendant des décennies, mais j'aide à faciliter ...

**CARLA** Je sais, mais tu en es le producteur.

**JIM** Je pense que la marque 'Gary Bean' y est imprimée, Gary. Le mot est passé: *Est-ce que tu as déjà participé à un rassemblement Bean?*

**GARY** J'ai *en effet*, entendu des gens murmurer ça alors que je passais non loin d'eux!

En 2006, vous avez créé—et vous avez commencé à vous y engager, vous avez créé le poste d'assistant administratif pour L/L Research. Quelle en était la nécessité, et qu'impliquait-il?

**CARLA** Il était nécessaire parce que je devenais folle à force d'essayer de tout faire moi-même. J'étais responsable de la création des livres, ce qui était risible, mais je suis parvenue à m'y tailler un chemin.

**JIM** Tu as créé ta propre technique de comptabilité.

**CARLA** C'est vrai. [*Rires*] Je n'étais que vaguement familiarisée avec le programme QuickBooks, mais j'ai fait ce que j'ai pu. J'ai tenu les livres, me suis occupée de tout le courrier, fait tout ce qu'il y avait à faire, et je manquais terriblement de temps, au point que je considérais comme des vacances les réponses aux lettres de prisonniers, parce que c'était le premier moment de toute l'année où j'avais quelques heures de libres pour le faire. Je travaillais depuis mon lever jusqu'au moment où je tombais sur mon lit, et je ne parvenais cependant pas à tout terminer. J'avais tout le temps du retard, ce qui me rendait folle, et naturellement l'idée de pouvoir faire du travail créatif en plus de tout cela était ridicule. Il n'y avait pas de temps, et je voulais vraiment faire du travail créatif.

Alors un certain Bill Hay m'a donné de l'argent pour créer mon propre bureau où je pourrais faire mon propre travail, et je pourrais avoir de l'aide. Et j'ai proposé le job à Gary Bean, c'est-à-dire à toi, et comme je l'ai déjà raconté, tu l'as accepté, tu t'es reposé sur moi pendant environ deux semaines, tu t'es mis sur tes pieds, et tu as pris le départ en courant.

---

[1] En travaillant directement avec les cassettes-audio pour le contact Ra, les efforts de Tobey ont produit deux versions différentes des livres publiés à l'origine. La première, qui est la version 'Réécoute', est une transcription exacte des enregistrements du contact Ra sur cassettes audio, hésitations et toussotements inclus.

Quelques unes des différences entre la version 'Réécoute' et les cinq volumes d'origine publiés:

1. Du fait de leur nature personnelle, transitoire ou sensationnelle, certains passages ont été retirés des volumes I à IV. La majeure partie de ces textes ont été publiés par la suite dans le volume V. Ces fragments retirés ont ensuite été réinsérés à leurs justes places dans le texte des 106 séances.
2. Certaines questions de Don Elkins ont été modifiées à des fins de lisibilité en vue de la publication des livres.
3. Dans plusieurs cas, un passage d'une séance a été placé dans une autre séance pour assurer de la cohésion entre les livres. Par exemple, la séance 26 telle qu'elle apparaît dans les livres, contient un fragment de la séance 31.
4. Chaque séance du contact Ra était enregistrée sur trois cassettes, lesquelles devaient être retournées de la face A à la face B à des moments différents. Pendant le contact Ra, qui a eu lieu de 1981 à 1984, deux des trois cassettes des séances ont été réutilisées pour des enregistrements subséquents, ce qui signifie que les cassettes non réutilisées restantes pour chaque séance (utilisées pour le projet 'Réécoute') contiennent de petites sections de matériau manquant correspondant au moment où une cassette a été tournée de la face A à la face B.
5. Dans certains cas, dans les volumes d'origine, des noms ont été retirés (ou effacés du support audio) pour protéger la vie privée. Certains de ces noms ont été réinsérés dans les nouvelles versions (lorsqu'une autorisation a été donnée ou que la personne nommée était décédée, ou encore dans le cas de contactés par OVNI déjà connus).
6. Et parfois de simples erreurs s'étaient glissées lors de la transcription ou de la composition du manuscrit original.

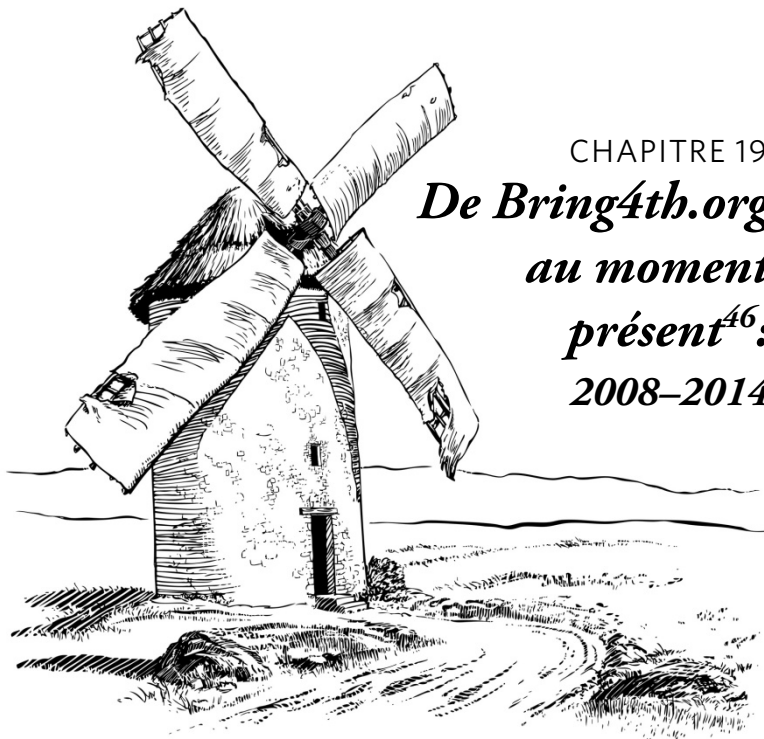
La majorité des modifications apportées concernent des questions de Don..

De cette version a été créée la version '*Légèrement modifiée*' telle que décrite par Carla.

La version '*légèrement modifiée*' est alors tombée dans les mains de Jim, qui lui ont fait subir encore quelques ajustements, pour devenir la version utilisée dans *Le Contact Ra: La Loi Une Enseignée*. Même à ce stade avancé, le texte est toujours quasiment un facsimilé exact de ce qui se trouve sur les cassettes audio.







CHAPITRE 19

*De Bring4th.org  
au moment  
présent<sup>46</sup>:  
2008–2014*

**GARY** Nous reprenons à partir de la fin du chapitre racontant l’histoire de L/L Research. Carla and Jim, en mai 2008 vous avez croisé le chemin de Steve Engratt. Que s’est-il produit alors?

**CARLA** Eh bien j’essayais donc depuis un certain temps d’établir une communauté en ligne. Il y avait eu deux essais avant celui-là; ils ont échoué, et nous les avons retirés du site. Je pense qu’ils existent toujours quelque part dans les entrailles de versions anciennes, mais nous n’avons pas ces versions, et autant que je sache, elles ont disparu. Steve était un gars qui voulait lui aussi créer un site web, et sa vision était très compatible avec la mienne: celle d’un lieu où nous pourrions rassembler des gens se sentant isolés et qui souhaitaient discuter librement dans une atmosphère positive.

Donc nous en avons parlé avec toi [Gary] et Jim (surtout avec toi), et à trois nous sommes parvenus à bricoler cette vision originale de l’actuelle incarnation de Bring4th.org. Nous avons décidé de ce qu’il y avait à faire, comment nous allions le tenter et quelles seraient les priorités. Je pense que la première chose a été un forum ... mettre en place les forums, et

---

<sup>46</sup> ‘Moment présent’: celui de cette interview.

puis nous nous sommes occupés des autres points. Nous sommes arrivés en ligne morceau par morceau. [1]

J'étais vraiment heureuse du travail d'Engratt. Il était très positif, et moi j'étais à ce moment-là plongée dans l'écriture. Je crois que je t'ai demandé de trouver un moyen de surveiller les communications dans les forums pour assurer que tous les messages soient respectueux et aimants, et aient une bonne énergie. Il y a donc toujours eu de la surveillance. Par nécessité, puisque j'étais un dinosaure en matière d'ordinateurs et de toutes choses touchant à l'informatique, j'ai dû laisser les aspects techniques dans tes mains. J'ai toujours été très contente des résultats au fil des ans. Il semblerait que c'est le service à rendre qui est notre but.

**GARY** Pensez-vous que votre vision a été concrétisée dans ce que nous avons pu construire? Il me semble que vous en êtes satisfaite.

**CARLA** J'ai eu le sentiment que ma vision avait été concrétisée parce que, fondamentalement, je voulais un lieu où les gens pourraient se rendre pour bavarder. Ils le peuvent, c'est indubitable, et ils le font, c'est indubitable aussi. Je ne sais pas combien de milliers de messages nous avons eus jusqu'à présent, mais c'est bien plus que ça.

**GARY** Probablement plus de 100 000 jusqu'ici? [2]

**CARLA** Donc les gens y trouvent de bonnes conversations, et nous sommes parvenus à empêcher les laideurs. Lorsque quelqu'un commence à lancer des laideurs, il/elle reçoit un avertissement et passe par un long processus d'avertissements et d'entretiens. Dans pratiquement tous les cas on parvient à résoudre le problème et aplanir les différends, mais dans quelques rares cas nous avons dû mettre fin à la publication des messages, simplement parce qu'ils étaient laids et que nous ne voulons pas de cette énergie en ligne. Sur le site nous ne voulons pas d'autre énergie que de l'énergie aimante.

**GARY** Faire de la modération n'est pas souvent une tâche agréable ou gratifiante. [3]

**CARLA** Non, c'est une tâche difficile, mais quelqu'un doit s'en occuper.

**GARY** Alors, pourquoi a-t-il été nécessaire de créer un site web séparé pour la communauté en ligne, et pourquoi ne pas l'avoir simplement incorporée au site web des archives?

**CARLA** Simplement parce que ce n'est pas comme cela que Ian voyait les

choses: il voulait ce site web pour la bibliothèque. Il ne voulait pas, spécialement pas, de site web pour la communauté. Il prévoyait un tas de problèmes si on le faisait, et il ne voulait pas être impliqué dans tout ce travail. Il était déjà impliqué dans un travail immense; les traductions ont commencé à affluer, et il mettait en ligne les différentes traductions, les produisait, les codait, etc. Cet homme travaillait dur, et il travaillait très bien. Alors nous avons simplement créé un autre site web. Mais maintenant qu'il a pris sa retraite et que c'est Steve Engratt qui a pris les rênes de tout cela, j'aime ta vision de mettre les deux sites web ensemble pour une utilisation facilitée.

**GARY** Alors, avec le nouveau site web est aussi apparu le premier magasin en ligne de L/L Research, et pour la première fois les lecteurs ont pu commander vos livres sur l'internet sans devoir utiliser de formulaires de commande.

**CARLA** Juste. Et pour la première fois ils ont pu utiliser avec facilité des cartes de paiement.

**GARY** Ouaip. Et le magasin en ligne a aussi pour autre avantage de faciliter les dons que voudraient faire des lecteurs à L/L Research. Par conséquent, pour la première fois depuis toutes les années que vous deux dirigez L/L Research, vous n'avez pas dû financer l'organisation de vos propres poches. Vous avez reçu juste assez pour pouvoir garder les lampes allumées, comme vous aimez à le dire.

**CARLA** C'était fabuleux. Parfois nous pensions que nous n'y arriverions pas, et alors quelqu'un faisait un don important: de justesse ce qu'il fallait. Nous n'avons jamais eu beaucoup plus que le strict nécessaire, mais nous l'avons eu de justesse.

**GARY** J'ai fait cette expérience tout au long de mon travail pour L/L Research. Nous commençons généralement à accoster dans le brouillard vers la fin de l'année, jusqu'à ce que nous recevions assez pour nous maintenir à flot, grâce à la levée de fonds annuelle.

Je voulais faire remarquer à l'occasion de cette interview, que vous deux avez non seulement accompli ce service de channeling pendant toutes ces années, que vous avez organisé et accueilli ces ateliers et répondu aux chercheurs, mais que vous avez aussi payé pour tout cela.

**CARLA** C'est vrai, c'est vrai. Et pour ceux qui m'aidaient, ce que Don m'avait laissé et que j'avais placé en fiducie, c'était très navrant; ma gé-

rante de la confiance me posait régulièrement cette question: «pourquoi pouvez-vous de plus en plus dans le capital de cette confiance pour le dépenser... pour le donner à ce groupe? Je répondais; «Ils en ont besoin. Je veux m'assurer qu'il y ait assez d'argent pour faire cela».

**JIM** Nous sommes les 'ils' et c'est là notre travail. Qu'y a-t-il d'autre à faire? Nous faisons tout ce que nous pouvons.

**CARLA** Oui, elle était parfois perturbée, mais je lui disais: «si j'utilise tout ce que Don m'a laissé, ce sera justice. C'est ce que Don aurait fait». Donc moi j'étais satisfaite, et elle devait être satisfaite.

**GARY** Parmi les objectifs de la présente interview, il y a la communication aux générations futures (si L/L Research existe toujours) des intentions des fondateurs, de votre état d'esprit, de votre manière de faire. Donc, que ce soit moi qui serve en tant qu'administrateur, ou quelqu'un d'autre par la suite, cela continuera, j'espère, à suivre une ligne politique qui garde L/L Research vivant quoi qu'il arrive. Même si les dons se tarissent, ce sera à nous d'intervenir. Si je dois trouver un autre job, alors ce sera un job pour avoir un revenu, mais ceci est primordial et ce navire doit rester à flot.

**JIM** C'est ça l'idée. Tu as saisi l'esprit.

**CARLA** Tu l'as saisi, c'est vrai. Et nous espérons que tu ne devras pas faire la sorte de sacrifice dont nous parlons ici.

**GARY** Depuis l'avènement des années 2000 et encore à présent, se met en place un processus où vous vous retirez tous deux graduellement de certaines des tâches de premier plan de L/L, bien que vous demeuriez bien sûr le cœur créatif et l'esprit de L/L Research. Et à mesure que vous faites cela, je m'occupe *de facto* de plus en plus des orientations à donner, de la politique à suivre, de la représentation de L/L Research, essentiellement en coordonnant et en gérant toute la société au titre d'administrateur. Pouvez-vous décrire cette transition et me dire si je transmets votre travail et votre esprit en accord avec ce que vous avez dans votre propre cœur?

**JIM** Oh, Oui. Nous sommes enchantés de t'avoir ici. Nous en avons parlé des tas de fois toute cette dernière année, je crois, et je dirais que c'est bien d'en parler en public. Mais c'est évident: tu fais des choses dont nous n'avons jamais rêvé, et même si nous y rêvions maintenant, nous serions incapables de les accomplir. Comme l'a dit Carla dans certains domaines nous sommes devenus des sortes de dinosaures, et nous sommes très heureux de pouvoir nous reposer et faire ce que nous pouvons pour servir

autrui: communications, méditations, et exposés quand c'est possible, toutes sortes de choses. Mais pour faire voguer le navire et tenir le cap, tu es là, Dieu merci!

**CARLA** Si j'avais jamais constaté quoi que ce soit de contestable, je t'aurais questionné à ce sujet. Mais tu n'as jamais dit: «Bon, maintenant c'est moi qui prends le gouvernail, vous les gars vous pouvez partir et aller prendre votre retraite». Il y a toujours eu un effort conjoint, et je pense que ce sera toujours comme cela aussi longtemps que nous vivrons. Mais je ne comprends pas les aspects techniques de beaucoup de choses. Je comprends sans aucun doute tout ce qui est non technique, nous avons parlé de ces aspects, et ils sont toujours d'actualité. Je suis donc très heureuse que tu sois là.

**GARY** Merci. Cette question aurait pu mal tourner. [*rire*]

**JIM** L'interview aurait pu s'arrêter là! [*rires redoublés*]

**CARLA** Tu peux frétiller de la queue parce que tu as le droit d'être fier!

**GARY** Merci pour cette réponse positive. C'est très important pour moi.

Dans la dernière question personnelle, pendant mon mandat, ainsi que vous l'avez indiqué, L/L Research a grandi organiquement de façon très significative. L/L gère à la fois des archives et une communauté en ligne, elle organise et accueille de plus grands ateliers, nous avons le programme radio hebdomadaire *In the Now*, nous organisons un ministère plus développé pour les prisons, de nombreux bulletins, un blog quotidien, nous participons à des médias sociaux, nous publions quotidiennement une citation de Q'uo, Austin veille à rendre disponibles les matériaux audio et les e-livres, nous assistons Tobey dans son projet 'Réécoute', nous tenons des stands lors d'expositions, nous coordonnons les projets de traduction des volontaires, etc. Sans m'impliquer moi personnellement, mais *l'organisme*, quelle est votre réflexion à ce sujet? Êtes-vous satisfaits de la croissance actuelle de votre organisme?

**JIM** Oh Seigneur! Elle est fabuleuse. Je suis émerveillé. Et étonné. Oui, rien que pour avoir tout cela répertorié en un seul endroit, il a fallu du temps. *C'est merveilleux! C'est fantastique!*

**CARLA** Et si nous pouvions penser à d'autres moyens de servir, nous les emploierions. C'est ça l'idée. Et si des volontaires veulent soumettre des idées, nous les examinerons, et nous conserverons celles qui nous paraissent bonnes, et nous les concrétiserons.

**GARY** Comme nous approchons de la fin de l'historique de L/L Research, il est temps de dire qu'un jalon important a été posé en 2013 lorsque vous avez donné le feu vert à ma demande de m'adjoindre, pour le travail administratif, Austin Bridges, un des modérateurs bénévoles des forums L/L Research. Pourquoi cela était-il nécessaire, et quels sont les résultats jusqu'ici?

**JIM** Eh bien, d'une personne très bien informée nous avons entendu dire qu'il y avait suffisamment de travail pour nécessiter une autre personne. Tu avais entrepris un parcours brillant et hardi, découvert qu'il y avait beaucoup à faire, et qu'avoir un compagnon pour travailler avec toi serait une vraie bénédiction. Naturellement, nous avons dit oui, et nous avons bien fait. Je pense qu'Austin fait un travail magnifique. Il est extrêmement capable, une âme très douce, très intelligent, sage et patient. Nous apprécions ses conseils aussi, spécialement lorsqu'il est question de ce qu'il faudrait faire dans des situations où interviennent les modérateurs. Nous avons eu des problèmes avec diverses personnes.

**CARLA** Il est très aimable et très sensé. Bonne combinaison: réfléchi et aimable. Il paraît soit créer des projets auxquels tu étais tout à fait étranger, soit concrétiser des projets que tu avais en tête, comme celui de numériser toutes les séances de channeling avec Q'uo. Il trouve donc de nouveaux moyens de servir, et de faire en sorte que les gens nous trouvent plus facilement s'ils le souhaitent. Dieu bénisse son âme.

Je pense que c'est une tendance naturelle du travail: il remplit le temps dont on dispose et puis il le déborde. Je sais que j'ai été surchargée de travail pendant longtemps avant de pousser un cri d'alarme et d'engager un administratif. Et alors, pendant près de, disons, quinze minutes, tu n'as pas eu beaucoup à faire, tu as dressé des listes, puis tu as fait des choses qui se trouvaient sur ces listes, et puis tu es revenu vers moi pour une autre liste. Et *ensuite*, il y a eu des listes dont tu n'es jamais venu à bout, et puis c'est devenu de pire en pire. Finalement, tu es venu vers nous en disant: «À l'aide!»

Et ça a marché. Ça a marché avec Austin. Je n'ai jamais été plus heureuse, et maintenant j'apprends de ce qu'il dit qu'il arrive au point où vous avez tous les deux trop à faire. [*rires*] Il me semble qu'il y a de l'expansion dans l'air. C'est tout simplement fabuleux. J'espère que l'esprit va nous envoyer bientôt une troisième personne, parce qu'on dirait que nous allons en avoir besoin.

**GARY** C'est merveilleux que vous pensiez cela. Cela fait bientôt un an: début août, il y aura un an qu'il est avec nous.

**CARLA** On ne dirait pas que le temps puisse passer aussi vite, mais c'est une joie de l'avoir avec nous. C'est vraiment une joie.

**GARY** Une personne qui a réellement les *pièdes sur terre*, une bonne tête sur les épaules, et je savais que c'est cela qui serait nécessaire, considérant ...

**CARLA** Et il s'intègre parfaitement. Je n'ai pas pu déceler de période d'ajustement.

**GARY** Ayant vu des personnes partir en vrille dans cet environnement, soit à cause de l'ambiance métaphysique, soit parce que nous sommes des gens difficiles à vivre, quoi qu'il en soit ...

**CARLA** L'un ou l'autre ... ou les deux. [*rires*]

**GARY** ... Je savais qu'une nature forte serait nécessaire. Et il est solide comme un roc, c'est certain. Je suis d'accord aussi avec les autres adjectifs que vous avez utilisés, y compris sage et patient, et à l'âme bonne.

**CARLA** Seigneur, quelqu'un qui arrive et qui prend en dictée pour moi parce que je ne peux plus voir les touches de l'ordinateur! Quand je ne parviens plus à rattraper mon retard dans ma correspondance, cela m'aide. Finalement (tu sais, parler à des amis et tout ça, ce n'est pas exactement une grande priorité pour L/L Research) il m'aide avec mes amis personnels. Ce doit être très ennuyeux, mais après il me remercie parce que nous avons pu travailler ensemble.

**GARY** Oui et vous avez parlé du fait qu'il «s'intègre parfaitement» ce sont des termes que j'aurais utilisés moi-même. Lui et moi fonctionnons en parfaite intégration, comme nous le faisons tous les quatre ...

**CARLA** C'est vraiment votre cas. Vous avez l'air de jumeaux Bobbsey<sup>47</sup>, surtout quand vous entrez dans le bureau et qu'on vous voit de dos avec vos cheveux bouclés et vos queues de cheval identiques. Je jure que vous avez l'air de jumeaux qui marchent en faisant *cliqueti-clic, claqueti-clac*. [*rires*]

---

<sup>47</sup> Référence à une série de livres pour enfants écrits par un groupe d'auteurs américains de 1904 à 1979, et dont les personnages font partie d'une famille du nom de Bobbsey (NdT).

**GARY** De temps en temps des visiteurs nous demandent si nous sommes deux frères. Et je donne toujours la réponse de Forrest Gump au lieutenant Dan: «nous ne sommes pas apparentés» quand celui-ci lui demande si lui et Bubba Gump sont parents, et qu'il ne comprend pas que la question est bidon.

Alors, pour notre question finale à propos de la longue et riche histoire de L/L Research, d'après mon expérience de ces 11 dernières années, beaucoup de ce que L/L Research a pu accomplir l'a été grâce à des volontaires. Souvent ces volontaires proposent et lancent un service spécifique conçu par eux. Est-ce que cela a toujours été le cas, et si oui pourquoi, selon vous?

**JIM** Les gens veulent tout simplement aider [4]. Nous observons cela depuis le début, et leurs talents sont multiples. C'est: «voulez-vous que je dessine quelque chose pour vous?» ou bien de la révision: «je peux réviser» ou bien ...

**CARLA** Ou bien nous aider à trier le courrier lorsque nous en avons beaucoup à trier.

**JIM** Oui, les gens veulent aider. Nous avons toujours été inspirés et émerveillés par la qualité des personnes qui s'intéressent aux informations données dans *La Loi Une*. Cela est reflété dans les offres de volontariat qui nous sont proposées.

**CARLA** J'ai l'impression que l'esprit nous envoie ce dont nous avons besoin. Il y a de l'animation spirituelle dans toute cette énergie. Les gens ont envie d'aider, mais je pense qu'il y a aussi un sentiment d'être bénis par l'esprit que nous avons prié, que nous avons reçu de l'aide spirituelle, angélique tout au long du chemin. Il y a beaucoup d'amis invisibles à L/L Research, tant d'ailleurs que d'ici même.

**GARY** Je suis d'accord sur tout, et spécialement sur le type ou la qualité, pourrait-on dire, des personnes qui sont attirées par ce matériau. J'ai rencontré quelque unes des meilleures personnes au monde grâce à *La Loi Une*, grâce à ces informations.

**CARLA** C'est une magnifique lunette d'approche qui attire les gens les uns vers les autres.

**GARY** Et le travail bénévole est stupéfiant, en ce sens que parfois nous nous fixons un but, ou bien nous avons besoin de quelque chose en par-



ticulier que nous exprimons ou non, et ce but ou besoin particulier est pris en charge par des volontaires. Et puis, parfois des volontaires nous soumettent leurs propres projets, quelque chose à quoi nous n'avions peut-être pas pensé nous-mêmes. Mais je crois qu'une des forces de cette organisation est que nous la regardons et disons: «Ça c'est super! Faisons-le!» Comme: «De quoi avez-vous besoin? Comment pouvons-nous vous aider?» Et puis cela devient une collaboration. Nous devenons plus grands que la somme de toutes nos parties.

**CARLA** C'est vrai, et nous avons toujours été plus grands que la somme de toutes nos parties, même quand nous n'étions que trois pour travailler, mais bien plus grands que cela.

**JIM** Nous devrions mentionner qu'un de nos meilleurs volontaires se trouve dans cette pièce avec nous, en train de nous vidéographier en train de parler et de discuter.

**GARY** Hors champ, je lui ai lancé un coup d'œil.

**CARLA** Yay, Ken!

**KEN** Avec plaisir!

**GARY** Le «Révérend Docteur», comme on le connaît en certains lieux. C'est lui qui va officier à mon mariage, c'est pourquoi nous l'avons appelé «le Révérend». Avec son doctorat en philosophie il est devenu docteur, et donc il est le Révérend Docteur Ken.

C'est sur cette note que nous fermons la partie biographique de L/L Research. Nous avons fait un long voyage: depuis le cas Thomas Mantell qui a éveillé l'intérêt de Don pour les OVNI, jusqu'au moment présent.

**CARLA** Puisse-t-elle résonner aussi longtemps que des gens auront besoin de son énergie.

[1] Aux forums ont été ajoutés d'autres éléments, notamment des blogs, un salon de conversation, une carte géographique mondiale pour connecter les chercheurs, une page d'inscription à nos bulletins, une page de lien général, des révélations quotidiennes de secrets de l'univers.

[2] 193 920 messages sur 10 329 thèmes, avec 6 025 membres enregistrés au 16 février 2016.

[3] Pour parler empiriquement, c'est la pire.

Heureusement, Austin Bridges dirige à présent l'équipe des modérateurs avec l'aide infiniment précieuse et intelligente de notre ami et volontaire australien, Garry Fung. Sous le nom d'utilisateur Bring4th\_Plenum, Garry est le meilleur des modérateurs possibles pour un forum en ligne dédié à La Loi Une et à la communauté spirituelle.

[4] Au cours de l'année calendaire 2014, nous avons reçu l'aide de près de 50 volontaires, dont des traducteurs.



## CHAPITRE 20

# *Vision de l'avenir de L/L*

**GARY** Je suis certain que de bonnes quantités de chance et de magie ont contribué au succès de L/L Research, mais concernant ce qui peut être identifié, quels sont, selon vous, les principes qui ont contribué à la prolongation de l'existence et de la capacité à servir de L/L Research?

**JIM** Hmm. Le désir, je dirais en premier lieu: le désir de servir. La persévérance? Un peu de chance aussi. Qu'en penses-tu?

**CARLA** Eh bien, les gens nous trouvent utiles. Puisque que nous faisons sens pour des gens qui sont en recherche, c'est ce que nous nous efforçons de faire. Si ce matériau est utile, il est là et nous sommes là, et nous l'offrons gratuitement. C'est réellement ... c'est un but très humble: juste continuer à rendre ces informations disponibles, et être toujours ouverts pour aider, par des moyens anciens et nouveaux, les gens qui trouvent nos informations utiles.

**JIM** Je pense que le but est toujours le même: rendre les textes disponibles, gratuitement. Mais la façon de procéder est ce qui a vraiment changé récemment, avec ce que tu es parvenu à faire avec les forums, le site web, et d'autres choses. Nous espérons trouver encore d'autres moyens.

**GARY** Dans le livre V c'est ce que vous avez dit aussi: qu'aussi longtemps que des gens seront aidés par tout cela, nous répondrons à leurs appels.

**CARLA** Oui.

**GARY** Alors quels sont, selon vous, les principes importants pour toute organisation qui cherche à servir autrui?

**CARLA** La pureté, l'humilité ...

**JIM** La témérité ... [*rires*] Don Quichotte en est l'essence même ...

**CARLA** Je pense à la pureté dans le sens de mettre la barre très haut dans tout ce que l'on fait, dans la position éthique, et ... c'est quoi l'autre mot que j'ai utilisé? Oh, *l'humilité!* Oui, il est important de nous rappeler que si nous trouvons que ce matériau devient inapproprié, alors fermons tranquillement notre ... tu sais; partons en disant «okay». Si nous devons trouver que ce matériau n'est plus utile, ce n'est pas comme si nous pourrions trouver quelque chose d'autre à faire. Tout est là, c'est cela l'étendue et le cœur de notre service, et nous avons véritablement beaucoup d'humilité à ce sujet<sup>48</sup>. Si c'est utile, tant mieux. Gardons-le disponible.

**GARY** Alors, (non pas que cela doive se produire bientôt, au moins pas avant 2100, 2200 lorsque vous aurez quitté votre complexe de corps physique) quels sont vos espoirs et aspirations pour L/L Research quand vous ne serez plus là?

**JIM** Qu'elle continue à exister, briller, servir, aller de l'avant de toutes les manières possibles.

**CARLA** Nous avons modifié notre testament de manière à ce que tout l'argent que nous pouvons avoir eu pendant notre vie à dépenser pour L/L Research soit disponible pour toi; tu es donc en quelque sorte notre héritier. Nous te faisons implicitement confiance pour maintenir cette pureté, cette humilité et cette témérité d'aller de l'avant toutes bannières déployées, pour aider autant que tu le peux.

---

<sup>48</sup> Affirmer sa propre humilité c'est risquer de ne pas être si humble que cela. Je pense que ce que Carla a voulu dire ici c'est qu'elle reconnaît sa qualité d'être humain et la nature foncièrement imparfaite, pourrait-on dire, de toute tentative de vivre dans la transparence et de marcher sur un chemin de rectitude. En outre, elle considère que son travail est humble parce qu'elle-même, Jim et son organisation ne recherchent pas la renommée, la gloire, la richesse, ni l'attention d'autrui. Au contraire, elle et Jim, à l'insu de la plupart de ceux dans le monde, passent discrètement leurs jours à mener la meilleure vie qu'ils connaissent, offrant sereinement leur travail au chercheur intéressé, en reconnaissant qu'il ne trouvera d'écho qu'auprès de quelques uns, mais qu'il est digne d'être accompli.

**GARY** En rêvant l'impossible rêve.

**CARLA** En rêvant l'impossible rêve, oui. Ce serait merveilleux si nous pouvions être ce centième singe qui aura enseigné au monde comment aimer.

**GARY** La question suivante est peut être une répétition de quelque chose que vous avez déjà dit, mais elle peut être formulée autrement.

J'ai dit précédemment que je ne mets aucun de vous deux sur un piédestal, mais qu'au mieux ou au pire (je pense que c'est au mieux), vous êtes les fondateurs de cette organisation dédiée à la spiritualité, et que ceux qui viendront après votre génération et après la mienne, qui chercheront à poursuivre votre œuvre à leur propre manière, suivront une trajectoire mise en mouvement par vos efforts et votre esprit. En supposant que la troisième densité soit toujours en cours, et que L/L Research soit toujours en vie, si vous pouviez parler à ces générations suivantes qui n'auront pas eu l'avantage de vous rencontrer personnellement, que leur diriez-vous?

**CARLA** Je leur dirais: voyez le matériau. [*rires de tous*] Ne vous préoccupez pas de nous.

**JIM** Si tu parles de notes de bas de page, tu peux donner un petit aperçu de nous plus tard. [1]

**GARY** Ra dit:

[...] Presque tous les canaux et groupes positifs peuvent être affaiblis dans leur positivité, ou rendus complètement inutiles par ce que nous appelons les tentations [2] offertes par les formes pensées négatives de quatrième densité. Elles peuvent suggérer de nombreuses distorsions vers des informations spécifiques, vers le gonflement du 'soi', vers l'épanouissement de l'organisation d'une manière politique, sociale ou fiscale.

Ces distorsions font disparaître la focalisation sur la Source Infinie Unique d'amour et de lumière dont nous sommes tous les messagers, humbles et conscients que nous, par nous-mêmes, ne sommes qu'une infime portion du Créateur, une petite partie d'un tout magnifique d'intelligence infinie. 62.23

Comme nous en avons déjà discuté, à mesure que croît un individu ou un organisme, comment équilibrer cette croissance de manière à ce que l'accent soit mis, comme le dit Ra, sur la source infinie d'amour et de lumière? Comment croître sans faire disparaître cet objectif?

**JIM** Eh bien, chaque jour, notre offrande matinale nous rappelle exactement le pourquoi de notre présence ici, ce que nous voulons faire, et à quoi nous voulons dédier nos vies. Nous lisons des extraits de *La Loi Une*, de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament, et d'autres ouvrages inspirants, juste pour avoir le sentiment d'établir les fondements de la journée, et au fil des années cette vie fait juste partie d'une seconde nature. Elle est là. Elle fait autant partie de nous que la couleur de nos yeux ou de nos cheveux.

**GARY** Établir votre propre programme de chaque jour ...

Lorsque vous parcouriez le cercle du rituel précédant le contact avec Ra (un rituel que Ra vous avait donné), Ra vous faisait poser à vous-mêmes des questions auxquelles vous deviez répondre; comme: «Que sommes-nous en train de faire? Nous sommes ...» Quelles étaient les paroles?

**JIM** Oh Bonté divine! Cela fait des années. «Quelle est la Loi? *La Loi est Une*. Pourquoi sommes-nous ici? «*Nous désirons servir le Un*». Oui, fondamentalement c'était ça.

**GARY** Donc vous réaffirmiez et confirmiez en quelque sorte votre intention.

**JIM** Oui, comme une méditation. Cela te ramène, au cœur de qui tu es. Nous pouvons parcourir le même chemin grâce à l'offrande matinale. Nous méditons alors aussi ... une méditation courte.

**CARLA** J'ai un exemple de la façon dont on peut éviter de se faire dépasser par la grandeur. J'ai reçu un appel pas très longtemps après le lancement par Monica et moi de la première génération du show radiophonique *In the Now*. Ce gars (sa fille nous avait entendues et elle l'a fait nous écouter) c'est un producteur (un gros producteur) de plusieurs grands shows qui ont beaucoup de succès et génèrent une grande renommée et beaucoup d'argent pour les invités. Il m'avait choisie comme invitée, même si c'était en fait Monica qui faisait l'introduction, la finale, etc. Quoi qu'il en soit, il a dit: «je te veux toi, je n'ai pas besoin de Monica, et je n'ai pas besoin que tu parles de votre show pendant tout le temps. Je veux que tu aies des invités vraiment intéressants pour tout le monde, je veux que tu sois directe, que tu ailles à la pêche au gros poisson. Tu commences par un coup de poing et tu finis par un coup de poing». Il a ajouté: «J'écouterai, et si tu veux le job tu te lanceras à fond». Et moi j'ai répondu: «Oubliez ça! Ce qui

m'intéresse c'est d'aider ces gens, et nous essayons de répondre à des questions qu'ils pourraient se poser après avoir lu ces textes. Cet objectif est bien modeste, et je n'ai aucun intérêt à savoir ce qui va faire un tabac, ou à avoir des invités qui n'ont rien à voir avec *La Loi Une*.» Et il a dit: «tu passes à côté d'un tas d'argent». Et j'ai répondu ... «Ouais».

[rires] Quand j'ai raconté ça à Monica, elle m'a dit: «Mets-moi en contact avec lui, tu veux bien?» Je me suis demandé si elle le voulait vraiment, mais elle plaisantait simplement.

De toute façon, je l'ai fait. Ce n'était pas ce que nous avons à faire ici. Je ne voulais pas devenir 'grande'. Je n'ai aucun désir de devenir 'grande'. Je veux seulement servir ces messages.

**GARY** Depuis longtemps vous savez tous les deux ce que vous voulez, et vous vous y êtes toujours tenus.

**CARLA** Nous sommes d'humbles instruments.

---

[1] Générations futures, j'espère que vous n'avez pas déifié ou canonisé Carla, Don, et Jim, mais que vous avez accordé à leurs vies plus d'espace qu'une note de bas de page. Il se peut que le texte de *La Loi Une* éblouisse votre esprit autant qu'il a ébloui le nôtre, et que vous soyez stupéfaits que ces trois personnes extrêmement humaines aient réalisé une telle chose. À moins que les livres aient été bannis de votre monde post-apocalyptique. Dans ce cas, vous ne saurez même pas ce qu'est une note de bas de page.

[2] Il ne s'agit pas du groupe musical Motown des années 1960.







## CHAPITRE 21

### *De la Mission de l'Entreprise*

**GARY** Quelque mots avant d'aller plus loin. La première question ne me semble pas nécessiter d'explication. Toutefois, parmi les objectifs préalables à cette interview se trouvait l'espoir que ce document constituerait dorénavant une ressource interne pour L/L Research: une sorte de guide pour ceux qui viendront après vous et moi. Ils pourront s'informer de vos réflexions et principes de base.

Quand avez-vous décidé que vous rendriez gratuit l'accès à toutes vos informations, et qu'espérez-vous en suivant cette ligne de conduite?

**JIM** Toi et Don, vous le faisiez déjà, non?

**CARLA** Dès le début nous avons voulu que tout soit disponible gratuitement. Il n'y a jamais eu aucune autre idée à ce sujet. Les documents étaient là. Nous n'avons jamais eu le désir de les promouvoir, mais si des gens les trouvaient utiles, nous voulions être certains qu'ils pourraient y avoir accès. C'était la ligne de conduite de Don. Et nous ne l'avons pas changée.

**GARY** Dans un monde capitaliste, ce n'est pas une position très intelligente.

**CARLA** «Notre royaume n'est pas de ce monde». Je pourrais abondamment utiliser cette citation.

**GARY** Donc vous avez toujours offert ces informations dans l'esprit que *soit fait usage de ce qui provoque une résonance, et que le reste soit laissé de côté*. Cette idée de base est donnée en préface de quasiment toutes les transmissions Q'uo, et transparaît dans tout ce que fait L/L. En quoi cela est-il utile?

**JIM** Je pense que cela réaffirme le libre arbitre des gens. Il existe tant de groupes qui affirment qu'ils veulent aider, mais quand des gens les rejoignent, ils découvrent qu'il y a un prix à payer, qu'ils doivent faire certaines choses, ou agir d'une certaine manière, ou ...

**CARLA** Croire d'une certaine manière ...

**JIM** Croire une certaine chose, ou que sais-je encore. Nous, nous voulons que les gens sachent que leur libre arbitre est d'une importance capitale. C'est toujours comme cela que nous avons été traités par les sources de la Confédération, alors pour nous il n'est rien de plus juste au monde que de traiter les gens de cette manière aussi. Les gens savent ainsi que nous les respectons, et s'ils sont attirés par ce que nous avons à offrir, nous sommes heureux de le leur donner.

**CARLA** Je pense que cela aide les gens à se sentir soutenus dans leur recherche, sur leur propre chemin spirituel. Souvent, ils ne peuvent pas suivre le chemin spirituel de leurs aïeux, disons, c'est-à-dire celui du christianisme, du judaïsme, du bouddhisme, ou de toute autre Église où ils ne sont pas parvenus à se sentir chez eux. Ils tracent leur propre voie, ils ont leur intuition et leur bon sens, et nous voulons soutenir cela, nous voulons faire savoir aux gens que nous faisons confiance à cela pour eux. Tout ce qu'ils ont besoin de suivre c'est ce qui éveille un écho en eux. Si c'est cela notre travail, nous sommes heureux de pouvoir aider.

**GARY** Pour aborder cette question de base sous un angle différent, pourquoi est-il important, à votre avis, de vous abstenir de faire du prosélytisme, et de partager ces informations (si vous vous sentez appelés à le faire) sans passion?

**JIM** Eh bien, cela nous paraît être juste une autre façon de valider le libre arbitre des personnes: nous attendons d'être interrogés. On peut lancer une allusion de temps en temps, mais il n'est pas nécessaire de faire du prosélytisme. Habituellement on perd beaucoup d'énergie en faisant cela: la nôtre et celle des autres. Il est inharmonieux de faire cela. On tente de manipuler le libre arbitre des gens, et c'est une voie négative. Ce n'est pas bon.

**CARLA** Et nous trouvons que nous avons beaucoup à faire déjà juste pour les gens qui viennent vers nous et nous posent des questions sur notre matériau. Pourquoi gaspiller notre énergie et notre temps à essayer de convaincre des gens qui ne pourront jamais être convaincus? Pourquoi ont-ils besoin de cela? Ils se trouvent bien sans nous. Ce sont les gens qui ont besoin de notre matériau, qui le trouvent utile, que nous voulons soutenir.

**GARY** Même si vous avez proposé de nombreuses réflexions et interprétations de ces textes, vous avez toujours et partout insisté sur le fait que, comme le dit Carla, vous êtes comme tout le monde, des «guignols dans le même bus», et que vos opinions ne doivent pas faire autorité. Pouvez-vous commenter cela?

**JIM** Oh, bien sûr que oui! [*rires*] Je veux dire que nous avons les mêmes catalyseurs que n'importe qui; ils sont peut-être taillés à nos mesures pour nous apprendre une leçon spécifique, je ne sais pas. Mais nous avons nos propres forces et faiblesses, besoins d'aide et de conseils. Nous faisons les mêmes choses que n'importe qui d'autre. Je veux dire que pour moi cela paraît tellement évident parce que vis dans ma propre peau... je sais quel idiot je suis! [*rires*] Mais je travaille sur moi-même aussi; c'est la façon dont je peux croître. Et je crois que c'est ce que tout le monde fait. Nous avons tous nos points forts et nos points faibles, nos désirs et nos objectifs, et nous faisons de notre mieux. De temps en temps nous avons besoin d'un petit peu d'aide. Donc nous sommes ici pour ceux qui ont besoin d'un petit peu d'aide, parce que par le passé nous avons reçu de l'aide d'autres.

**CARLA** Nous nous en sortons «avec un peu d'aide de nos amis»<sup>49</sup>.

**JIM** [*rires*] En effet.

**GARY** Vous avez cherché à susciter une communauté parmi les chercheurs en spiritualité. Pourquoi est-ce important pour vous?

**CARLA** Je pense que les gens ont l'esprit communautaire. Nous ne pouvons quasiment rien faire tout seuls. Nous pouvons prétendre que nous sommes seuls, et nous pouvons commander notre nourriture à l'extérieur.

---

<sup>49</sup> Allusion à la chanson de Joe Cocker (1968): *With a little help from my friends* (NdT).

Nous pouvons commander des choses en ligne au lieu d'aller chez des gens, mais les catalyseurs, c'est avec des personnes. Il existe une aide fondamentale que nous obtenons en nous trouvant avec d'autres personnes, spécialement pour discuter de choses, ressasser des choses qui nous tracassent, et ce n'est pas tout le monde qui peut faire cela dans son environnement familial. Beaucoup de personnes m'ont confié qu'elles se sentent très isolées et misérables chez elles parce qu'elles n'ont personne avec qui discuter de choses qui sont importantes pour elles. Alors nous essayons de leur donner un lieu qui le leur permette.

**JIM** Ra l'a très bien dit: «Ceux d'un mental semblable qui cherchent ensemble trouvent, plus sûrement, et de beaucoup» [1]. Cela aide d'avoir des miroirs. Cela aide vraiment. Même si j'aime beaucoup la solitude dans ma vie, elle n'enseigne pas, et de loin, aussi bien que le fait d'être avec une autre personne.

**GARY** Vous avez identifié la collaboration comme un aspect important du fonctionnement de L/L Research. Voyez-vous L/L Research comme un effort collaboratif?

**CARLA** Oh sans aucun doute! Depuis le tout début c'est le groupe qui a produit la matière et Ra les séances. C'est toujours le groupe qui pose les questions et donne le ton pour les réponses reçues au cours d'une séance. Donc en son cœur même, il y a de la collaboration dans la création du travail. Je ne sais pas où nous en serions si Jim et moi-même avions été seuls à travailler pour la L/L Research. Elle ne serait sûrement pas telle qu'elle est. Pas du tout telle qu'elle est. Nous ne savons quasiment pas comment vous faites ce que vous faites. Nous sommes simplement aux anges de voir que cela fonctionne si bien.

**JIM** En effet.

**GARY** Pour moi personnellement, dans le travail avec et pour L/L Research, l'aspect 'travail d'équipe' est extrêmement important. Si souvent j'ai apprécié et aimé ce travail d'équipe, et j'ai remarqué (vous et moi en avons souvent parlé) que le produit final est toujours meilleur quand l'équipe tout entière est impliquée, ou en tout cas plus qu'une personne.

**CARLA** Oui, cette paire d'yeux supplémentaire est toujours utile.

**GARY** Vous avez voulu lancer des appels annuels de fonds et vendre des versions imprimées de vos documents ainsi que d'autres articles associés, par l'intermédiaire de votre boutique en ligne. Est-ce que gagner de

l'argent et payer des factures est incompatible avec la recherche spirituelle et un service de nature spirituelle?

**CARLA** Oh, mince alors, non! Tout le monde a des factures à payer. Nous devons être responsables de ce que nous achetons. Je crois que le concept selon lequel si on fait du travail spirituel on peut en quelque sorte ne se soucier de rien et obtenir tout gratuitement parce que c'est du travail spirituel, ne fonctionne pas. Il faut redescendre sur terre et se salir les mains comme tout le monde.

**GARY** Pendant la première séance, Ra a dit:

RA [...] Chacun de vous dans ce groupe s'efforce d'utiliser, digérer et diversifier les informations que nous envoyons sans distorsion à cet instrument dans les canaux du complexe mental/corps/esprit. Les quelques uns que vous éclairerez en partageant votre lumière sont une raison plus que suffisante aux plus grands efforts possibles. Servir un c'est servir tous. C'est pourquoi, nous vous ré-offrons la question en affirmant qu'en vérité c'est la seule activité qui mérite d'être poursuivie: apprendre/enseigner ou enseigner/apprendre. Il n'y a rien d'autre qui puisse aider à démontrer la justesse de la pensée originelle à part votre être même, et les distorsions qui proviennent de l'être inexplicé, inarticulé, enrobé de mystère, sont nombreuses. **Dès lors, tenter de discerner et trouver votre chemin parmi autant de distorsions mental/corps/esprit que possible parmi vos peuples au fil de votre enseignement constitue un très bon effort à faire. Nous ne pouvons parler plus vaillamment de votre désir de servir.** <sup>1.10</sup>

Ici, Ceux de Ra non seulement soulignent la prépondérance du service d'être – cette émanation ou radiance *d'être qui vous êtes*, qui ne demande aucun effort, sans confondre avec *ce que vous faites* – mais ils font aussi l'éloge des efforts de Don, ou des efforts du groupe, pour disséminer ces informations. Pourquoi vouloir disséminer ces informations?

**JIM** Une fois que tu as goûté à quelque chose qui t'est vraiment utile, vouloir le partager avec d'autres personnes paraît être une conséquence naturelle. Si l'on a un cœur ouvert et qu'on l'utilise pour servir autrui, c'est ce qui se produit. On veut partager. On a reçu quelque chose de bon. Comme des enfants qui découvrent sur l'étagère de nouvelles céréales à manger: ils mangent ces céréales en regardant le nouveau show à la télé. Je pense que c'est presque comme l'ADN: c'est programmé génétiquement: *Hey, partagez-les avec vos copains!*

**CARLA** Oui, nous sommes absolument enchantés de pouvoir aider tous ceux qui peuvent trouver nos publications utiles. Sinon pourquoi nous ouvririons-nous de la sorte? Comme je l'ai dit, nous sommes des gens sociables. Nous sommes un peuple sociable. Et ma foi, si nous trouvons cela utile, il se peut que quelqu'un d'autre le trouve aussi.

**GARY** Que pensez-vous d'une campagne de publicité pour ces textes?

**JIM** C'est compliqué. Il faut payer pour les annonces, donc nous y avons peu recours. Est-ce que nous avons encore une annonce quelque part dans un magazine?

**CARLA** Nous avons essayé. Ça n'a pas décollé.

**GARY** Pas pour le moment! Nous attendons le lancement du nouveau site web, et alors nous essayerons avec intelligence et de façon limitée, d'explorer les possibilités d'une publicité.

**JIM** Je pense ... nous devons y penser. [*rires*] C'est une possibilité. Elle est tellement largement utilisée dans notre culture. On fait de la publicité pour ce qu'on a, pour que les gens en entendent parler. Le bouche à oreille nous a très bien traités par le passé. Je suis réellement en faveur de cette orientation. Chaque jour on entend parler de choses qui deviennent virale sur l'internet. Je pense que quand les temps sont mûrs les gens nous découvrent. Je me trouve au milieu du gué, en train de changer mon opinion au sujet de la publicité. [*rire*]

**CARLA** Oui, je ne suis pas une fan de la publicité. J'aime préserver la situation de se trouver quelque part entre l'obscur et l'inconnu. J'aime l'idée que les gens soient obligés de chercher pour nous trouver, parce que je pense que la recherche spirituelle et d'une importance capitale. C'est une intention; c'est une volonté qui engendre du désir; elle fait savoir à l'esprit que *«hey, j'aimerais cette sorte de matière»*, et l'esprit saute dans l'arène et aide. Certains ont trouvé nos publications de la manière la plus étrange. Une fois dans une boutique de livres de deuxième main à Athènes. Dans notre histoire, des gens nous ont fait part de manières très étranges de nous trouver. Mais avec l'internet, il est vraisemblable que la plupart des gens font une recherche, et se promènent un peu pour nous trouver.

**JIM** La seule fois que nous nous sommes risqués à faire de la publicité nous avons proposé une lecture gratuite du livre et si le lecteur voulait le conserver il était invité à faire un don de son choix, du montant qu'il voulait, ou à nous renvoyer le livre. Je suppose que nous avons pu at-

teindre quelques personnes comme cela, mais je ne sais pas si c'était une très bonne manière de faire. C'est la seule manière dont nous avons fait de la publicité.

**GARY** L'idée qui est sortie de la réunion-atelier de l'équipe [2] a été que, d'abord, si nous nous engageons dans la publicité, il n'y aurait aucune intention de manipuler la psychologie des personnes, ni de produire des consommateurs, par exemple en les convainquant qu'ils avaient besoin de nous, ou qu'ils devraient acheter telle ou telle chose qui les rendrait plus performants, ou de faire attention à une date, ou d'assurer leur salut, etc. Et aussi, si nous avons recours à de la publicité, de simplement et clairement dire: «voici de quoi il s'agit; voilà ce que nous avons. Si vous le voulez venez vérifier; si vous ne le voulez pas, c'est très bien. Peut-être avez-vous besoin d'autre chose dans ce cas».

**CARLA** Si on réfléchit, la culture étant ce qu'elle est, si nous devenons grands et tentons de survoler le radar, il ne se passerait pas 15 minutes avant que quelqu'un en relation avec les Églises les plus strictes nous pointe du doigt en disant: «ce sont des alliés du diable!». Je ne vois aucune raison d'encourager cela. Je suis très heureuse de voler sous le radar; je pense que cela sert réellement à des fins spirituelles qui aident les gens, qui aident véritablement les gens qui cherchent à faire leur propre chemin.

[1] Ceux qui cherchent ensemble apprécieront peut-être la citation complète:

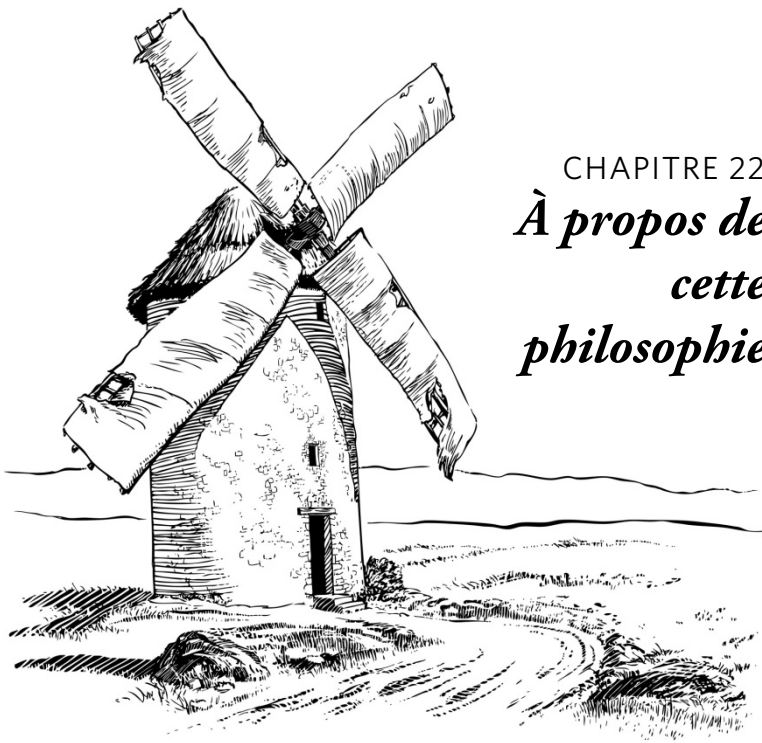
**INTERVIEWEUR:** Pourriez-vous détailler un peu ce que vous entendez par «l'interaction d'entités polarisées» pour percer le voile?

**RA:** Je suis Ra. Nous allons énoncer deux points à noter. Le premier est l'extrême potentiel de polarisation dans la relation de deux entités polarisées qui se sont embarquées dans la voie du service d'autrui ou bien, dans certains cas, dans la voie du service de soi. Deuxièmement, nous voudrions signaler l'effet que nous avons appris à appeler l'effet de redoublement. Ceux d'un mental semblable qui cherchent ensemble trouvent, et de beaucoup, plus sûrement. 83:17

[2] Un appel avait été lancé dans le monde entier, invitant les chercheurs les plus sages et les plus spirituellement avancés à venir participer à la réunion du Grand Conseil de L/L Research. Le but était de dresser la liste de tous les maux qui accablent cette planète et de trouver un moyen d'apporter aux grandes multitudes lumière et allègement des souffrances. Lorsque personne n'a répondu à cet appel, quelques uns de nos amis proches et volontaires de longue date se sont joints à une réunion de l'équipe dans les bureaux de L/L en 2013 pour réfléchir à, et discuter de, son avenir.







CHAPITRE 22  
*À propos de  
cette  
philosophie*

**GARY** Qu'est-ce que la philosophie, et pourquoi ce corpus d'informations est-il de la philosophie?

**JIM** C'est une philosophe-née qui devrait répondre à cette question.

**CARLA** Eh bien, la philosophie veut aborder des questions qui ne peuvent pas recevoir de réponses d'une manière linéaire. Pourquoi sommes-nous ici? Qui sommes-nous? Que savons-nous? Où allons-nous?

Pour mener une bonne vie, il n'est pas nécessaire d'avoir une nature philosophique. Bien des gens sans nature philosophique sont juste simples, bons, travailleurs, et quelle que soit leur ligne de conduite (leur Église ou autre chose), cela marche pour eux, et c'est tout ce qu'ils ont besoin de savoir.

Des tas d'autres personnes qui s'éveillent intellectuellement à l'âge adulte réalisent que ces questions les tracassent vraiment. Elles voudraient savoir vers quoi nous nous dirigeons, pourquoi nous sommes ici, ce qui se passe, quelle est la nature de la vie, quelle est notre nature, comment nous pouvons savoir ce que nous savons. Je veux dire que ce sont des questions fascinantes, et qu'elles ont leur place dans l'univers des arts et des sciences, qu'elles l'ont toujours eue déjà avant le temps des Grecs, mais nous avons surtout connaissance des philosophes grecs.

Quelqu'un qui cherche de manière philosophique tente de répondre à ces questions, et n'a pas nécessairement faim d'une expérience religieuse, mais a faim de trouver la réponse à ces questions. C'est pourquoi, nos informations sont d'ordre philosophique plutôt que religieux même si les deux englobent bon nombre de ces mêmes questions. Nous n'essayons pas de convaincre quiconque ni d'avoir foi en ceci, ni de le vénérer. Nous essayons de découvrir quelles sont les pièces du puzzle et comment elles s'assemblent.

**GARY** Et de fournir des outils aux personnes pour le parcours de leur propre chemin.

**CARLA** Nous les aidons à chercher par elles-mêmes.

**GARY** Diriez-vous que ces informations, que vous avez passé votre vie à offrir, sont infaillibles d'une quelconque manière? Ou vierges d'erreurs ou de fautes? Est-ce que tout est toujours *juste* (quoi que ce mot puisse signifier)?

**JIM** C'est une tentative de trouver la vérité, de trouver le 'soi' intérieur, la nature de la réalité. Ra aborde la notion du bon et du mauvais en disant qu'il n'y a en fait ni bon ni mauvais: tout est unité.

Maintenant, je suppose qu'on pourrait dire: «Bon. Est-ce que ça c'est vrai?» Et je pense qu'il faut faire appel à l'intérieur de son propre cœur pour trouver ces réponses. Et tous ensemble nous aidons à faire ce voyage. C'est le voyage auquel nous participons tous: le voyage du pèlerin, la route longue et poussiéreuse.

Et il s'agit plus d'un *sentiment* de justesse que d'une justesse intellectuelle, démontrable. Et c'est dans cette partie intérieure de vous que vibre le *OUIII!* lorsque vous savez que vous avez entendu de la vérité, et que vous pensez «mais vous voulez rire!» quand vous n'avez pas entendu de la vérité.

**CARLA** Mais ce n'est pas que nous avons trouvé LA vérité et que, debout sur une caisse à savon, nous allons le dimanche dans le parc, haranguer les foules à propos de la vérité.

Si ces informations peuvent être utiles à certains, elles sont disponibles chez nous. Il est ridicule de penser qu'une seule vérité aura du sens pour tout le monde. Nous ne sommes pas dans cette sorte de monde. Les gens sont divers; les gens sont individualistes. Certains trouvent du réconfort à voir la vérité d'une certaine manière, d'autres en la voyant d'une autre manière.

Je pense que des concepts comme l'honneur et la probité éthique (la droiture) ont une signification qui est éternelle. Mais je crois qu'ils se révèlent de manière différente selon chacun. Et je pense qu'on peut dire une chose au sujet de la vérité: il est bon d'être honorable. Il est bon de s'efforcer de faire des choses justes. Il est louable de contempler des choses belles et d'en avoir autour de soi.

Mais nous ne sommes pas capables de définir nos circonstances, ni exactement ce qui est vérité, parce que nous sommes déroutés à chaque fois. À un certain niveau cela ne fonctionnera pas pour une personne, tandis que cela fonctionnera très bien pour une autre. Il faut laisser les gens trouver leur propre voie.

**GARY** Alors que chaque chercheur va naturellement et nécessairement créer une relation unique avec votre travail, quelle serait selon vous une relation idéale entre ces informations et le chercheur en spiritualité?

**JIM** Qu'elles deviennent partie intégrante de sa recherche. Qu'il incorpore ce qui est utile dans ces informations à sa philosophie générale, on pourrait dire: à sa raison de vivre, à ce qui le pousse à avancer, à l'impossible rêvé.

**CARLA** [Carla chante le refrain de «L'impossible rêve»]. [1]

**GARY** Y a-t-il quelque chose de distinctif dans ce corpus d'informations transmises en channeling et retransmises humainement, dans la philosophie de la Confédération? S'il existe quelque chose de distinctif, qu'est-ce que c'est?

**CARLA** Un *Je ne sais quoi*<sup>50</sup>. Il y a là une qualité très spécifique et très mémorable qui lui est propre. Peut-être la profondeur des informations, ou peut-être la tendance à frapper au cœur. Certaines personnes pensent que c'est très manifeste. Cela se produit et se reproduit sans cesse. Et il y a une saveur particulière à tout ce qui est produit par ce groupe, et c'est une très belle saveur! Je l'aime énormément.

**GARY** Bien que moi-même et d'autres lecteurs n'arrêtent pas d'être surpris de la profondeur, du caractère positif, de la pureté, et de l'élégance de ces informations, la plupart des habitants de cette planète rejetteraient ces informations parce qu'ils ne les trouveraient pas valables. Une idée de la raison de cela?

---

<sup>50</sup> En français dans le texte original (NdT).

**JIM** Eh bien, d'autres choses sont importantes dans leur parcours en ce moment. À un certain moment, elles peuvent avoir plus de sens.

**CARLA** Oui. Notre but n'est pas d'essayer de savoir ce qui fait vibrer tout le monde. Nous voulons juste offrir le matériau (pour rester redondants dans notre redondance), offrir ce matériau à ceux qui le trouvent utile. Je ne crois pas que nous devrions penser plus loin que cela.

**KEN** Juste un bref commentaire. Une chose que j'ai remarquée à propos de ces informations c'est qu'en les lisant on peut dire que si des gens ne les trouvent pas valables pour eux-mêmes, cela parfaitement acceptable. Il n'y a aucun jugement de votre part, aucune idée de faire honte à quelqu'un qui n'est pas intéressé. C'est-à-dire: *vous n'aimez pas les lire? C'est parfaitement bien. Ne les lisez pas. C'est très bien comme ça, vous savez.* Suivez ce que vous voulez suivre, faites ce que vous voulez faire.

**CARLA** Je me souviens d'une chose très mémorable: la seule fois où Don s'est trouvé devant une caméra de télévision, l'intervieweur lui a demandé: «Pour les personnes qui disent qu'elles ne croient pas aux OVNI, quel est votre argument? Don a répondu: «je n'ai aucun argument. Cela m'est égal si les gens y croient ou n'y croient pas. S'ils sont intéressés, je leur dis tout ce que je sais». Tu vois? Il était totalement indifférent. Je pense que c'est une belle énergie. Elle donne de la liberté aux gens. Elle donne de la dignité aux gens. Ils ne sont pas considérés comme stupides s'ils ne sont pas d'accord avec ce qu'on leur dit. *Vous n'êtes pas d'accord? Bon, c'est très bien ainsi. À plus tard!*

**JIM** Je pense que la chose qu'il faut réaliser c'est que les gens font ce qu'ils ont à faire, quoi qu'ils fassent. Cela peut paraître ne pas avoir de sens, ou ne pas avoir de valeur, ou ne pas représenter du service d'autrui, de notre point de vue. Mais tous les gens sont le Créateur. Ils sont tous ici pour apprendre quelque chose d'important. Nous ne pouvons pas dire quand une certaine mesure doit être prise. Tout ce que vous faites est important. Faites-le.

**CARLA** Comme il a dit.

**GARY** Jim aime à dire que l'œuvre de L/L Research se trouve quelque part «entre l'obscur et l'inconnu». Pourquoi pensez-vous cela, et croyez-vous que cela attirera un jour davantage qu'une petite niche démographique?

**JIM** Je ne sais vraiment pas ce que c'est ... et il n'y a pas grande chance que cela attire jamais beaucoup de gens, à cause du mystère de la raison

pour laquelle cela ne se produit pas. [*rires*]

**GARY** Ouais. Retour à la question précédente.

**JIM** Oui, voyez ci-dessus.

**CARLA** Eh bien, ce n'est pas utile. Ce n'est pas financièrement profitable. Ça ne rend pas plus beau ou plus séduisant pour le sexe opposé. Ça n'a aucun but terrestre. Les gens qui ne comprennent pas pourquoi quelqu'un a envie d'étudier la philosophie aura le même problème avec ce matériau-ci.

Et puis il y a des gens qui ont faim d'informations qui parlent réellement à leur âme et qui pensent à un niveau différent. C'est une catégorie différente. Si ceci attire, super! Nous avons trouvé chaussure à notre pied.

Mais en fait il n'y a probablement qu'une personne sur cent qui a vraiment, vraiment, besoin de ces informations. Et c'est comme cela que le monde va. Je n'ai rien contre ce que quelqu'un est, ou contre la raison pour laquelle il n'est pas comme moi. C'est bien ainsi.

**GARY** Ceux qui s'identifient comme étant des Missionnés paraissent être attirés par ces informations. Y a-t-il une raison particulière pour laquelle le profil de ce que nous appelons un 'Missionné' semble être si commun parmi ceux qui apprécient ces informations?

**JIM** Je pense que beaucoup de Missionnés ont une sorte de mémoire de l'âme où ces informations ont davantage de sens. Elles possèdent un sentiment et un facteur d'unification qui parlent au Missionné venu ici pour servir. C'est en quelque sorte comme une lettre envoyée par des proches.

**CARLA** Oui. Les gens se souviennent d'une vie meilleure, et alors ici, ici c'est en quelque sorte décrit. Et c'est ce qu'ils pensaient, mais ils n'avaient pu trouver aucun soutien. Ils écrivent et disent, tu sais, qu'en définitive ici c'est chez eux. J'ai trouvé ma maison. Et je suis si contente que cela soit possible pour cette personne sur cent.

**GARY** L/L Research a reçu et a eu l'honneur de recevoir ce que vous avez longtemps appelé des «histoires de pèlerins», et beaucoup d'autres messages de personnes dont le chemin a croisé ces informations. Quel effet ont-elles sur la vie des gens?

**JIM** Oh ciel! Les gens, n'arrêtent pas d'écrire qu'elles ont changé leur vie, et cela c'est stupéfiant. C'est ce que nous espérions, tu sais, parce qu'elles

ont indubitablement changé les nôtres, et savoir que d'autres personnes constatent elles aussi ce changement, c'est fabuleux. Très gratifiant.

**CARLA** Oui. Je pense qu'à chaque fois qu'un Missionné raconte son histoire, cela engendre beaucoup de joie: de la joie venue du cœur de la personne qui raconte son histoire, de la joie de ceux qui l'entendent et peuvent dire: *oui, oui, j'ai eu cette expérience moi aussi! Je pensais que j'étais la seule/seul, mais il y a quelqu'un d'autre.* Il y a la joie de tous les compagnons de voyage que nous avons dans des mondes invisibles: tant dans les mondes intérieurs de notre planète qu'ailleurs. Il y a tellement de joie lorsque des personnes s'ouvrent en disant: «voici qui je suis».

**GARY** Est-ce que vous observez des points communs parmi ceux qui sont attirés et aidés par ces informations?

**JIM** Sensibilité, cœur ouvert, intelligence, bonne volonté ... Ce sont vraiment de bonnes personnes. Je suis tellement impressionné: C'est parmi celles qui viennent à nos rencontres de Homecoming que j'ai rencontré les personnes les plus chouettes. [2]

**CARLA** De toutes les conditions sociales, et toutes les façons de s'exprimer, et tout ça, mais voilà, elles sont toutes intéressées à s'écouter mutuellement parce ce sont toutes de bonnes, bonnes personnes. Et c'est ce qui est beau chez les gens intéressés par *La Loi Une*: ce sont simplement de bonnes personnes. Si heureuse de les connaître!

**GARY** Pensez-vous qu'un dogme pourrait voir le jour à partir de ces informations, ou bien échappent-elles à un état d'esprit fondamentaliste?

**CARLA** Oh, un dogme peut et a probablement déjà été généré sur la base de ces informations, et tu devras surveiller ça, jeune homme! [*rires*] Il faut réellement surveiller ça.

**JIM** Ceux de Ra ont dit que lorsqu'ils sont venus parmi les Égyptiens il y a eu au moins trente différentes distorsions pour chaque mot qu'ils ont prononcé. [3]

**CARLA** Oui, c'est un problème. Les gens veulent extraire des dogmes de certaines choses. Ils veulent avoir raison. Ils veulent les réduire, tu sais, à une taille unique. Et ce n'est pas possible. Ceux de Ra ont fait de la place pour toutes sortes de considérations et manières d'approcher la compréhension du Créateur, et ils les ont rendues justes. Nous devons préserver cette liberté en refusant d'accepter des dogmes.

**GARY** Pour autant que vous le sachiez, est-ce que quelqu'un a déjà essayé de construire une prétendue Église sur la base de cette philosophie, ou de se tourner vers le prosélytisme?

**JIM** Pas à ma connaissance. [*rires*]

**GARY** Personne n'est venu frapper à votre porte pour partager la bonne parole de Ra?

**CARLA** Non, pas que je sache.

**GARY** Je pense que cela concerne tant les informations que les chercheurs attirés par ces informations.

Alors, parmi ceux qui étudient et aiment cette philosophie existe une tendance à soustraire cette matière, et leurs sentiments relatifs à cette matière, à la vue du public et lorsqu'ils l'abordent, ils le font seulement à travers un voile.

Il y a, naturellement une bonne raison d'exercer de la discrimination, et de ne pas diffuser proactivement ce système de croyances partout et n'importe où. Comme vous l'avez souligné, nous ne pouvons servir que dans la mesure où ce service est demandé.

Mais puisque ces informations sont de sept ordres de grandeur hors du cadre collectif, beaucoup de ceux qui les étudient cachent leur amour pour cette matière par peur du rejet, du ridicule, ou du jugement des autres.

Par ailleurs, vous deux, vous avez toujours été francs et intrépides dans votre ouverture concernant le travail que vous faites en tant que canaux et dirigeants de L/L Research. Comment êtes-vous parvenus à préserver cette confiance et cette relative liberté d'un possible ridicule ou jugement de certains?

**JIM** Eh bien, nous ne faisons pas de publicité. Je veux dire, dans le sens d'en parler librement avec tout le monde. En réalité, nous suivons simplement nos impressions lorsque nous sommes avec des gens qui pourraient poser des questions susceptibles de conduire à communiquer quelques renseignements à propos de *La Loi Une*. Et puis on fait une petite allusion. C'est ce que nous avons fait par le passé. Certains de nos voisins comprennent un peu plus. Je crois que certains n'ont aucune idée de ce qui se passe ici. [*rires*] *Vous avez des réunions pour la Fête du Travail? c'est quoi les Homecomings? [parle en feignant la confusion]*

**CARLA** Je ne me suis jamais souciee de ce que les gens pensaient. J'ai toujours suivi ma propre voie.

**JIM** Et Carla parle aux chercheurs en spiritualité de sa foi chrétienne, et aux chrétiens elle parle de sa recherche spirituelle. [*rires*] Nous n'entrons pas beaucoup dans les détails. Mais nous laissons la porte ouverte et voyons si quelqu'un a envie d'entrer. Il est bien rare que des gens aient envie d'entrer. Ils restent sur le seuil et font la conversation.

[1] Dale Wasserman et Joe Darion, «The Impossible Dream» (*L'Impossible Rêve*) extrait de *Man of La Mancha (L'Homme de la Manche)*, de Dale Wasserman (New York: Tams-Witmark Music Library, Inc., 1964).

[2] Les «Homecomings» sont des rencontres annuelles proposées aux chercheurs qui s'intéressent à *La Loi Une*. Elles ont lieu, au «siège», disons, de L/L Research, c'est-à-dire à Louisville dans l'État de Kentucky.

[3] En parlant de leurs tentatives faites pour répondre à l'appel au service en Égypte, ceux de Ra disent qu'en une occasion particulière ils se sont manifestés sous forme physique, mais que:

**RA** [...] Nous avons découvert que pour chaque mot que nous pouvions prononcer, il y avait trente impressions que nous donnions par notre simple actualité, ce qui déroutait les entités que nous étions venus servir. Après une courte période, nous nous sommes éloignés de ces entités et avons passé beaucoup de temps à essayer de comprendre comment nous pourrions au mieux servir ceux auxquels nous nous étions offerts en amour/lumière. 23.6





CHAPITRE 23  
*Principes  
spirituels I*

**GARY** Dans ce chapitre, nous quittons les questions d'orientation biographique pour aller explorer un domaine qui est très personnel à chaque chercheur. Quiconque s'embarque dans cette quête pour chercher la vérité doit trouver ses propres réponses et sa propre manière de vivre et d'approcher ces questions. Nous nous tournons à présent vers Jim McCarty et Carla Rueckert pour savoir comment eux y ont répondu et comment ils se sont efforcés d'intégrer ces questions à leurs propres parcours.

Commençons par quelques citations de Ra:

[...] les compréhensions que nous avons à partager commencent et finissent dans le mystère. 28.1

[...] il y a une unité de Création enrobée de mystère, à laquelle toute conscience s'agglomère périodiquement et recommence. Dès lors, nous pouvons dire seulement que nous supposons une progression infinie, bien que nous comprenions qu'elle est de nature cyclique et, ainsi que nous l'avons dit, enrobée de mystère. 28.16

[...] nous devons regarder le fabuleux mystère du Créateur infini unique. 97.9

Les rythmes de base de l'infini intelligent [...] sont revêtus de mystère, car ils sont l'être lui-même. 27.7

Bien que certainement la langue anglaise<sup>51</sup> ainsi que tout autre moyen de communication par signes et symboles soit complètement inadéquate pour pouvoir répondre à la question, je vais toutefois m'aventurer à la poser: à votre avis, quel est le sens à donner à 'mystère' et à 'enrobée de mystère'? Et pourquoi Ra indique-t-il que tout se passe dans un ultime contexte de mystère?

**JIM** Le début et la fin, et un tas de choses entre les deux, paraissent mystérieux. À mesure que nous progressons à travers les densités, je pense qu'une partie du mystère s'effrite. Les voiles s'écartent et nous parvenons à voir des choses que nous ne pouvions pas voir jusque là, et à faire l'expérience de choses dont nous étions incapables auparavant. Mais ceux de Ra se trouvant à la moitié de la sixième densité ou un peu plus loin que la mi-sixième densité et attendant leur passage en septième densité, disent tout de même qu'il existe beaucoup de choses dont ils n'ont pas conscience. Ils supposent que la Création est infinie. Nous le supposons aussi, mais avant qu'ils se trouvent effectivement en septième densité, se dirigeant vers la densité de l'éternité, peut-être que sur le point de rejoindre le Créateur infini dans ce que nous voyons comme un trou noir, il se peut qu'alors les mystères soient dévoilés.

Mais il y a toujours des mystères: des choses que nous ne comprenons pas, des choses que nous devons croire 'sur parole', des choses au sujet desquelles nous devons continuer à exercer notre libre arbitre pour les approcher. Je pense que le mystère fait tout simplement partie de la Création infinie que nous continuerons à rencontrer sur notre chemin à mesure que nous traversons les densités. Peut-être qu'un jour les mystères seront tous résolus, et se feront connaître de nous, mais certainement pas tout de suite.

**CARLA** Fondamentalement, comment passe-t-on de la troisième densité, qui a une dynamique très noir et blanc, yin et yang, à la densité de l'unité? Comment résout-on tous les paradoxes? Tout cela est mystérieux. Je peux répondre à certaines questions des lecteurs, mais je suis incapable de dire comment tel ou tel paradoxe est résolu. Je ne le sais pas. Pour moi c'est un mystère: nous croyons sur parole, et mettons de côté pour plus tard la demande d'explication.

---

<sup>51</sup> Même chose pour la langue française dans le cas présent! (NdT).

**GARY** En rapport avec la question précédente, Ra dit:

RA [...] c'est un choix grandiose que chacun puisse, par désir, recueillir les détails du jour ou, toujours par désir, rechercher les clés de l'ignorance. 84.7

Qu'est-ce que ce fragment signifie pour vous deux?

**JIM** Eh bien, que nous pouvons continuer à chercher ce que nous ne savons pas: les clés de l'inconnu. Il semble que pour chaque niveau d'expérience il existe une sorte de, comment dirais-je, *physique*, une manière de fonctionner à chaque niveau, et qu'en quatrième densité les choses seront différentes de ce qu'elles sont jusqu'ici. Nous aurons connaissance des pensées de chacun. Nous pourrons influencer sur les choses avec notre mental, et lorsque nous nous dirigerons vers la cinquième densité nous serons capables de faire, penser et éprouver davantage de choses encore. Nous pouvons donc soit continuer à chercher dans le mystère ce que nous ne connaissons pas, soit nous contenter de ce qui se passe dans le monde autour de nous.

Cette affirmation a été donnée au Dr. Puharich, en réponse à son penchant pour les énigmes et les puzzles plutôt que de rechercher directement les informations [1]. Nous avons donc ce choix. Nous pouvons soit nous contenter de ce que nous pouvons savoir à notre niveau de troisième densité et ne pas essayer d'aller plus loin, ou bien nous pouvons chercher les clés de l'inconnu: les clés de ce lieu que nous ne connaissons pas, et peut-être que nous en apprendrons plus. Peut-être que nous élargirons notre nature et notre expérience. Et toi, Ruck, qu'est-ce que tu en penses?

**CARLA** Je suis satisfaite de ce qu'il dit.

**JIM** [*en plaisanterie*] Et qu'est-ce que tu *sais*? À quel niveau de physique es-tu?

**CARLA** Tu pourrais voir les choses précisément à l'opposé: les clés de l'inconnu étant le mystère, en te contentant de prendre les choses sur base de la foi simplement parce que tu ne sais pas tout à ce niveau-ci de compréhension, ou bien continuer à te cogner aux portes de ce que nous ne savons pas avec les outils que nous avons à notre disposition, sachant que nos outils de troisième densité sont lamentablement inadéquats ne serait-ce que pour mesurer nos vibrations. Que se passe-t-il quand nous faisons de la télépathie, et tout ça? Je pense que nous serions fous d'attendre de ces outils qu'ils puissent répondre à des questions d'un ordre plus élevé.

**GARY** Je n'avais pas considéré les choses sous cet angle. C'est parfaitement sensé de croire que l'étape suivante sera toujours inconnue de l'étape présente. C'est pour cela qu'elle est l'étape suivante. Et pour pouvoir transcender ou dépasser le stade actuel, nous devons d'une certaine manière renoncer à notre attachement à cette situation actuelle.

J'ai toujours associé le fait *d'être* avec les 'clés de l'ignorance' aussi: aller au delà de l'intellect, et simplement demeurer dans le mystère de l'être, comme vous l'avez dit.

Une idée qui se répète tout au long du grand corpus philosophique de la Confédération, est qu'en fait nous ne pouvons servir autrui que dans la mesure où le service est requis. Pourquoi est-ce ainsi, selon la Confédération?

**JIM** Si nous voulions donner aux gens des informations qu'ils n'ont pas demandées, nous enfreindrions leur libre arbitre, nous les forcerions à accepter quelque chose, nous tenterions de les mettre sous contrôle d'une certaine manière. *Vous devez savoir ceci, alors, votre attention s'il vous plaît!* Ce serait une sorte d'approche négative du service, et ce n'est pas de cette manière-là que des entités d'orientation positive souhaitent servir. Il faut demander. Il faut qu'il y ait une demande pour que le libre arbitre puisse fonctionner. La personne que vous voulez aider a demandé un service dans une circonstance où vous pouvez peut-être aider. Alors vous pouvez donner librement. Sans quoi, si personne ne demande, personne n'a besoin de vous.

**CARLA** Imaginons quelqu'un qui te demande d'expliquer quelque chose que toi tu comprends mais cette personne non, et elle a tout de même encore des difficultés à comprendre. Imagine les difficultés qu'il y a à dire quelque chose à quelqu'un qui n'en a rien à cirer. Il me semble que ce qu'en retirera la personne qui n'a rien demandé sera très déformé.

**GARY** Donc, dans cette philosophie, il y a une absolue nécessité que chaque entité trouve sa propre voie, trouve sa propre vérité, détermine ce qui est vrai à cet instant particulier....

**CARLA** Selon la manière de faire de Ra, oui, le libre arbitre est toujours capital.

**JIM** Afin que ce que l'on apprend ait un certain poids dans notre être total, il faut que ce soit recherché par soi. On doit parvenir à le maîtriser soi-même. Il y a des instructeurs tout au long de la route, et des moyens

d'obtenir de l'assistance et de l'aide, mais il faut que ce soit par le fruit de notre propre travail.

**GARY** Et la grande division de polarité que décrit Ra diverge exactement sur ce point: quelle relation puis-je avoir avec le libre arbitre d'autrui? Qu'est-ce que le libre arbitre? Doit-il être respecté, honoré, et traité comme quelque chose de sacré et d'inviolable? Ou devrais-je l'enfreindre?

Alors à votre avis, qu'est-ce qui constitue une *demande* de service? Et pensez-vous qu'elle doit toujours être verbalisée?

**JIM** Apparemment, la planète Terre crie d'angoisse. Ceux de la Confédération ont mentionné auparavant que lorsqu'ils sont à l'écoute de la planète Terre ils ont conscience de la douleur, du désarroi, de la souffrance, et cela constitue un appel fort. Ils l'ont comparé à une partie de leur propre corps qui serait blessée et lancerait un appel aux soins de guérison.

Donc, non, il n'est pas nécessaire de dire: «J'ai besoin de votre aide». Vous pouvez juste dire *aagghhh!* [*fait entendre des sons d'angoisse*].

**CARLA** Je pense qu'en tant qu'instructeurs il nous faut recevoir la demande: *s'il vous plaît, enseignez*. Même si cette demande est exprimée par quelqu'un sous forme d'une participation à un atelier, c'est une demande implicite et elle est suffisante. Le voici participant à l'atelier, il est ici de son plein gré, il veut écouter ce qui se passe. Mais on ne peut pas percevoir que quelqu'un est dans la souffrance et penser alors que c'est la même chose que quelqu'un qui demande de l'aide. Je veux dire, voyez les petites amies ou ... je ne sais pas ce qu'il en est pour vous les garçons... mais une bonne amie vient à vous et dit «lui c'est le *pire* des types ...» et elle exprime sa souffrance, elle exprime, exprime et exprime, et vous avez la réponse, pensez-vous. Avant que cette personne ne dise: «peux-tu m'aider dans cette situation?», elle veut simplement se décharger; elle trouve juste que cela aide beaucoup de disposer d'une oreille attentive. Elle ne veut peut-être pas du tout résoudre le problème. Elle veut peut-être juste exprimer les difficultés qu'elle traverse.

Si vous exprimez votre opinion, exprimez-la une seule fois et puis passez à autre chose. C'est le maximum que vous puissiez faire en frôlant le libre arbitre, parce que personne ne vous a rien demandé, et ce ne sera pas bien accueilli. Alors oui, nous devons recevoir une demande qui nous est adressée personnellement.

**JIM** Apparemment, certaines entités planétaires ne font rien d'autre qu'envoyer de l'amour et de la lumière à des planètes comme la Terre, qui se trouvent en grande difficulté, et ce service peut être utilisé ou ignoré par ceux de la Terre. Il peut être utilisé de n'importe quelle manière souhaitée par les entités, même si elles n'ont même pas conscience de son existence.

**GARY** C'est en fait une question que certains de ceux qui étudient ces informations ont posée: est-ce enfreindre que d'envoyer de l'amour et de la lumière à quelqu'un qui ne l'a pas demandé? Selon l'exemple donné, il semble que ce ne soit pas enfreindre parce que le service d'envoyer de l'amour et de la lumière peut être utilisé ou rejeté ...

**JIM** Il peut être ignoré.

**CARLA** Juste.

**GARY** Alors, à votre avis, quel est le 'meilleur' moyen de servir autrui?

**JIM** Comme tu le peux, quand on te le demande. Le meilleur pourrait ne pas être disponible pour toi. En fait, je ne sais pas ce qui est le meilleur, mais on fait ce qu'on peut.

**CARLA** Cela dépend de la personne. Quelqu'un te demande quelque chose, tu vois ce que tu peux faire pour aider. Si personne ne demande rien mais qu'il y a un désir implicite de soutien, tu donnes le soutien que tu peux. Tu jettes juste un coup d'œil à la situation ambiante et tu te demandes *que puis-je faire pour aider?* Si ce que tu peux faire est juste demeurer dans l'amour et aimer cette personne, alors demeure dans l'amour pour cette personne, et c'est tout ce que tu peux faire. C'est là le degré de service que tu peux donner, et c'est bien.

**GARY** J'ai pensé que cette question pourrait aussi représenter une occasion de plonger dans le service de «l'irradiation de la réalisation de l'unité du soi» avec le Créateur: le *service d'être* que décrit Ra. [2]

**CARLA** Ce qui est plus ou moins ce que je disais. Si tout ce qu'on peut faire c'est demeurer dans l'amour pour cette personne, alors on laisse tout son être irradier l'amour du Créateur infini par le simple fait que la lumière du Créateur unique spiralant vers le haut traverse notre corps tout le temps; et si nous gardons notre cœur ouvert, tout notre être va irradier cet amour. Ce qui importe c'est de garder le cœur ouvert et ne pas demeurer dans le jugement de cette personne: *Bon ce dont cette personne a besoin c'est ... ou bien qu'est-ce qui cloche chez cette personne? Vous voulez savoir ce qui ne va pas chez vous?*

Non, pas cette sorte de sentiments, mais juste penser: *J'aime cette personne, j'aime cette personne, j'aime l'âme de cette personne.* Très souvent c'est son comportement qu'on n'aime pas du tout.

**GARY** Quelle est la valeur de la louange et de la gratitude? Il y est souvent fait allusion dans *La Loi Une*.

**CARLA** C'est personnel. La valeur de la louange et de la gratitude t'est personnelle. Si tu demeures dans un jugement et penses que tout est mauvais en ce monde, et que tu te rétrécis, que tu te contractes de plus en plus, alors il n'y a pas de place pour que l'amour et la lumière puissent te traverser: ton cœur est fermé, solidement fermé.

Mais lorsque tu comptes les bienfaits dont tu bénéficies, et que tu demeures dans la joie, demeures dans la louange, ah, cela fait tant de bien! Tu t'élargis, ton cœur s'ouvre, et l'amour et la lumière ont toute la place pour passer. C'est personnel à toi. Cela dépend de l'harmonisation de l'instrument, disons-le ainsi, pour que nous puissions avoir le cœur ouvert autant que nous en avons la possibilité.

**JIM** Cela t'harmonise, apprête ta meilleure énergie. Tu affirmes ce qui *est*, parce que tu es béni. Ceci est une Création bénie.

**GARY** Qu'en est-il de la prière? Qu'est-ce que la prière et quelle valeur a-t-elle?

**JIM** C'est vraiment un bon moyen de demander de l'aide.

**CARLA** À l'aide! À l'aide!

**JIM** Si quelqu'un est à l'écoute, voici ce dont j'ai besoin... [*rires*] Je crois que cela affirme aussi à toi-même ce en quoi tu crois, ce que tu espères, tes idéaux les plus élevés, ton désir de servir autrui. Beaucoup de prières ont pour but le bien-être d'autres personnes. Carla a dirigé un groupe de prières d'intercession dans son église, et dans ce groupe certaines personnes avaient pour tâche de prier pour d'autres personnes.

**CARLA** Nous priions tour tous ceux qui le demandaient. C'était là toute notre raison d'être: intercéder pour autrui. C'était une bénédiction. Il y a des prières pour dire: «Aide-moi, Seigneur», mais dans une prière d'intercession on dit: «Aide Untel ou Unetelle, Seigneur, je le demande à l'esprit de sa part». C'est aussi une prière très forte.

**GARY** C'est donc une activité qui peut même devenir une discipline, qui

aide à bien s'harmoniser et à établir l'intention, et elle a même peut-être la capacité de provoquer des changements dans la conscience, chez soi ou chez quelqu'un d'autre.

Pensez-vous que quelque chose se passe, à part le fait de travailler sur soi, quand on prie pour le bénéfice de quelqu'un d'autre?

**CARLA** Tu offres une opportunité. C'est ce que fait la guérison en général, du moins la sorte de guérison dont Ra parlait. Tu te vois comme un instrument capable de connaître la vérité, et quand tu connais la vérité pour quelqu'un d'autre, tu donnes à cette personne l'opportunité de connaître cette vérité et, en plus, de choisir cette vérité de préférence à la distorsion qui allait se produire. Ensuite c'est à cette autre personne de l'accepter ou non.

Mais dans le cas du groupe d'intercession de la Calvary Church de Louisville, nous ne prions pas pour une personne dont nous pensions simplement qu'il fallait *«la mettre sur la liste, voulez-vous?»*. Non, cette personne devait le demander afin que nous puissions être certains de ne pas prier simplement en vain, ou contre la volonté de quelqu'un.

**GARY** Qu'est-ce que la «personnalité magique»?

**JIM** Selon Ra, il s'agit apparemment de notre 'soi' supérieur qui existe au niveau de la mi-sixième densité. Chacun de nous en possède une, et ce 'soi' supérieur a la capacité de nous aider énormément, parce qu'il connaît le chemin que nous parcourons et les voies que nous pourrions potentiellement suivre. C'est aussi le lieu où reposent beaucoup d'informations et d'assistance que nous pouvons utiliser tout au long de notre vie. Le 'soi' supérieur est donc une ressource que nous pouvons utiliser.

Apparemment, à part cela il y a aussi ... Le 'soi' supérieur dispose d'une ressource à laquelle il fait appel: la totalité du complexe mental/corps/esprit. Je pense que Ra a dit que c'est l'ensemble de tout ce qui a été et sera, et qu'il est comme *«les sables mouvants»* [3]. Quand on essaie de mettre le doigt dessus et de voir ce qu'il est exactement, c'est un peu plus difficile.

Ce sont fondamentalement de grands pans de nous-mêmes qui sont très étroitement alignés sur nous, et qui savent ce que nous faisons et ce dont nous avons besoin. Lorsque nous nous trouvons entre deux incarnations, nous nous concertons apparemment soigneusement avec ces 'soi' supérieurs pour déterminer les leçons à apprendre pendant l'incarnation en



préparation ou même pendant des incarnations parallèles si c'est cela que nous faisons. Donc ce sont des sortes d'instructeurs, de guides, d'inspiration... la part la plus élevée et la meilleure de soi-même, et aussi enveloppée de mystère.

**CARLA** Pour répondre autrement (et probablement pas aussi bien que Jim), la personnalité magique doit dépendre de notre définition de la magie. Dans la définition toujours utilisée par Don, et celle que, par compréhension mutuelle, ceux de Ra utilisaient toujours, il s'agit de la magie blanche occidentale, c'est-à-dire la magie positive cérémonielle, de la voie de la main droite. Elle est très comparable à ce que les prêtres expriment, par exemple, dans les rituels suivis dans les prières et le processus de la communion. Une chose mène à une autre, et encore une autre, jusqu'à ce que le rituel soit achevé.

Pour cette sorte de magie rituelle il existe une définition de ce qui constitue la magie. Toi, en tant que magicien ou personnalité magique, tu as la capacité de réussir à modifier la direction de ta pensée par la conscience seule: en utilisant ta pensée pour modifier tes pensées, autrement dit: la capacité d'instaurer à volonté des changements dans la conscience.

Et cela est comparable à une personne sur le point de se décourager et qui dirait: «Non, j'en appelle à toutes les forces de l'esprit. J'en appelle à ma personnalité magique pour changer la force de mon sentiment, immédiatement, et maintenant je cesse d'avoir l'impression que tout va mal. Et je me souviens que tout est bien. Je me rappelle combien les choses sont fantastiques, et c'est cela qui va être mon état d'esprit». [4] Et être capable de passer de l'un à l'autre sans sentiments négatifs comme: *oh, zut! Je ne voulais pas avoir ce sentiment-là*. C'est-à-dire qu'en pratique il n'y a aucune résistance interne à la modification de conscience, de sorte que tu es capable d'être honnêtement un instrument du Créateur. Tu n'es pas à la merci de tes propres accès de mauvaise humeur.

Et j'ai toujours vu cela comme quelque chose qui valait vraiment la peine d'être accompli. Je veux être capable de produire à volonté des changements dans ma conscience, et je pense que c'est pour mon propre bien que je fais ces choses, pas uniquement pour le bien d'autrui, mais en commençant par moi-même. C'est un gaspillage d'énergie. Je veux dire que tu émetts toujours de l'énergie, et que cette énergie tu ne peux pas la rattraper. Tu ne peux pas rattraper l'énergie que tu as déjà utilisée; elle est partie pour toujours. Elle est dépensée. Alors, est-ce que tu ne veux pas

faire le meilleur usage possible de ta propre énergie si tu sais qu'elle est limitée? Moi je le veux en tout cas, et je sais que la mienne est très limitée, donc je ne veux pas gaspiller le moindre moment à me lamenter ou à m'apitoyer sur moi-même, ou que sais-je encore ...

Certains disent qu'ils ont le droit inaliénable de bouder, et qu'il est bon de sortir cela de son système. Je ne suis pas sûre que ce soit toujours le cas. Ce peut être de l'auto-complaisance. Cela dépend de la personnalité et des besoins qu'on a. Mais personnellement je ne pense pas avoir besoin de me lamenter; je pense avoir besoin d'être une bonne servante, alors je veux être capable de me ré-harmoniser si je dérape.

**GARY** Donc, dans votre cas la personnalité magique est utilisée comme un moyen de vous aider à relever les défis de votre vie avec courage et intrépidité, et d'ouvrir la voie pour que vous puissiez servir autrui.

**CARLA** C'est pourquoi ce serait une bonne chose pour moi, mais de manière générale, Jim a raison dans tout ce qu'il a dit. Sa réponse est plus générale, et comme je l'ai dit, la meilleure.

Mais si l'on veut comprendre *d'où elle vient? Qu'entend-on par personnalité magique?* Alors le mieux est de comprendre de quelle magie nous parlons, parce qu'il existe une magie cérémonielle négative, de la voie de la main gauche, une magie satanique [5] qui copie habituellement la magie d'orientation positive et puis en retourne un élément, comme une croix dont le haut est mis en bas, (c'est un exemple facile). Il y a les recettes magiques, qui permettent de créer un sortilège d'amour, et toutes les sortes de magie qui les constituent. Il y a les petites poupées dans lesquelles on pique des épingles et autres choses de ce genre; diverses manières de créer une malédiction ou une bénédiction en suivant une sorte de recette que quelqu'un a rédigée; on peut la lire et la répéter, et elle fonctionnera. Et puis il y a la Wicca [6] la magie de la nature, qui n'est ni positive ni négative; elle inclut des éléments des deux, mais elle apprécie simplement Mère Nature, ce qui passe par toute la gamme du terriblement positif au terriblement négatif. On ne peut pas dire que ce soit négatif ou positif, on peut juste dire que c'est, disons, plutôt neutre, mais c'est une belle manière de rendre un culte, en ce sens que l'on vénère les saisons, les étoiles, et tous les cycles de la nature. Donc, tout cela c'est de la magie, mais celle dont parlait Ra c'est la personnalité magique dans le sens de la magie rituelique blanche, dans le sens de produire à volonté des changements dans la conscience également.

**GARY** Alors on peut dire que les modifications apportées dans la conscience ne sont pas tellement latérales ou horizontales mais surtout verticales en ce sens que la perspective ou la conscience est élevée à un angle de vue plus large, ou à un point de vue plus véridique?

**CARLA** Pas précisément verticales, mais une modification plutôt que *linéaire*, on pourrait parler d'*une orientation vers l'éternité*.

**JIM** Ra a établi une sorte de définition plus profonde, pourrait-on dire, de la magie, en disant que la magie est la capacité consciente d'accéder au subconscient, ce qui révèle aussi où se trouve la magie. Notre subconscient est connecté à l'univers, bien plus étroitement que ne l'est notre état conscient. Notre mental conscient a été coupé de tout ce qui existe, y compris de notre subconscient, afin que nous puissions faire des choix dans ce qu'on pourrait appeler un vacuum ... refaire des choix depuis le début à propos de choses que nous savons déjà dans notre être profond. Mais si nous sommes consciemment capables d'accéder à notre subconscient, alors nous pouvons rendre disponibles d'autres énergies, opportunités, définitions et paramètres.

**GARY** Ra décrit aussi un processus permettant d'y faire appel d'une manière plus formelle, disciplinée. Comment la personnalité magique est-elle invoquée?

**JIM** Eh bien, différents rituels ont été établis par la Golden Dawn<sup>52</sup> par exemple. Ils ont été développés et utilisés tout au long de centaines d'années, et je suis convaincu qu'il existe également des rituels égyptiens datant des époques pharaoniques, sous la responsabilité de certaines entités faisant partie de la cour qui devaient exécuter les actes magiques. On le voit bien dans l'Ancien Testament, où le Seigneur Dieu d'Israël accomplit de la magie ou des merveilles pour convaincre le peuple de faire telle ou telle chose, et les magiciens de la cour tentent de les reproduire et y réussissent souvent.

Mais je pense que la personnalité magique s'invoque selon un rituel spécifique, et l'on peut mettre au point le sien propre. Je pense qu'à long terme, un rituel que l'on crée soi-même et que l'on utilise de très, très nombreuses fois est probablement ce qu'il y a de plus puissant pour soi. Mais si l'on veut de la puissance immédiate, il vaut mieux utiliser un rituel

---

<sup>52</sup> Aube dorée (NdT).

déjà existant. Pour nous, nous avons longtemps fait usage du rituel du pentagramme mineur de bannissement pour nettoyer ou purifier le lieu de travail: c'était la chambre de Ra. Je le pratique chaque matin ici aussi, et la première chose à faire c'est invoquer la personnalité magique.

Le moyen que Ra a suggéré d'utiliser, c'est de mettre quelque chose sur soi. Souvent un magicien exerçant la magie blanche met un manteau, une cape, un anneau, ou porte un talisman quelconque. Nous, nous faisons seulement un mouvement qui implique que nous mettons quelque chose, l'invitant à venir à nous. Donc nous n'utilisons pas réellement quelque chose, mais nous faisons un geste. Tu peux donc déterminer comment toi tu veux le faire. Il existe des manières organisées de le faire, et la recherche dans ce domaine peut être très utile. W. E. Butler est l'une des meilleures sources que nous ayons jamais trouvées. *The Magician: His Training and Work*<sup>53</sup> est probablement son chef d'œuvre et le couronnement de son œuvre. Nous l'avons lu plusieurs fois. C'est là que nous avons trouvé le rituel du pentagramme mineur de bannissement.

**CARLA** Juste pour le dire simplement: j'invoquais le 'soi' supérieur pendant l'harmonisation que nous accomplissions auparavant: je demandais que l'esprit nous aide à être notre 'soi' le plus élevé et le meilleur, et le rester. C'était un moyen d'invoquer le 'soi' supérieur. Ce peut être très simple et temporaire.

**GARY** Donc cette invocation (je fais allusion à la manière la plus disciplinée et formelle de la faire) peut être adaptée aux processus personnels de chacun et peut concerner, comme vous l'avez dit, une simple demande. Et elle doit probablement inclure un certain geste ou objet pour indiquer que l'on met quelque chose sur soi.

**CARLA** Et tu remarqueras que je disais: «je veux ceci pour la durée de cette séance», indiquant par là qu'à la fin de la séance nous en serions libérés, car on ne peut pas conserver la personnalité magique comme personnalité «par défaut». *Ce n'est pas ta personnalité par défaut [rires]* et elle ne le sera jamais. Si c'était ta personnalité par défaut, tu n'aurais aucune raison de t'incarner sur la planète Terre. Mais tu peux demander son aide autant que tu le voudras, pourvu que tu dises: «C'est pour ce moment-ci, c'est

---

<sup>53</sup> The Aquarian Press 1967 (NdT: il ne semble pas exister de traduction en français).

pour telle raison». Et quand cette raison n'est plus là, mets-y fin en disant: «Quitte-moi, moi et mon libre arbitre».

**GARY** Donc, en plus des choses que vous avez nommées dans votre propre invocation, y a-t-il de manière générale d'autres éléments que les chercheurs feraient bien de rechercher lors qu'ils établissent leur propre processus d'invocation?

**JIM** Oui, je ferais des lectures appartenant au domaine de la magie pour commencer. Si l'on veut commencer par cela c'est possible, mais ce serait une bonne idée de débiter par ce qui est déjà connu et de le maîtriser. On suggère toujours que, quoi que l'on utilise: quelque chose que l'on met sur soi, un talisman, un anneau ou un bracelet, ou que sais-je encore, que ce soit à l'état vierge: que ce soit propre et pur, et pas utilisé à autre chose.

**CARLA** On peut purifier quelque chose qui a été utilisé au point de le rendre à l'état vierge, en le plaçant pendant une nuit dans de l'eau, en salant l'eau et en lui demandant d'enlever tout ce qui l'empêche d'être neuf à tout égard ou à toute intention qui y a été imprimé(e) au départ. Les gens pensent que les pierres sont des pierres et les arbres des arbres, etc., mais cela dépend de ce que les gens en font. La raison pour laquelle les pierres sont aussi impressionnantes en tant que talismans et en tant qu'objets avec lesquels on peut travailler, c'est qu'elles ont une nature spécifique de cristal, et c'est cela leur nature, et il ne peut pas en être autrement. Elles sont assemblées d'une manière cristalline, et aucune impureté ne peut y entrer, sinon elles ne seraient pas ce qu'elles sont. Elles ne seraient pas pur rubis, ou diamant, ou améthyste ou perle ou autre.

**GARY** Y a-t-il d'autres éléments à introduire dans ces processus d'invocation, que vous incluez en général dans vos invocations?

**JIM** La pureté et la propreté. [*à Carla*] Ah, c'est pour ça que tu ajoutes autant de sel à ta nourriture? C'est pour la purifier?

**CARLA** [*rires*] J'essaie de faire sortir de moi toutes les impuretés, voilà!

**JIM** Je viens d'y penser. Il doit y avoir une raison.

**GARY** Sa nourriture est *très* pure dans ce cas.

**CARLA** Je suis une salière. [*rires*] je représente, j'exprime, la salière. Nous devenons complètement idiots.

Je ne pense pas que dans la vie de tous les jours on puisse sans cesse faire

des invocations si on n'est pas très prudent à ce sujet. Comme l'a dit Jim: lisez, faites votre travail quotidien, familiarisez-vous avec tout ce qui est possible d'une manière naturelle et appropriée, et non pas d'une manière inappropriée, non pas en essayant de détourner des choses.

Je pense que l'intention est tout. Dans ce monde, ce sont nos résultats qui comptent. Dans les mondes invisibles (temps/espace), c'est l'intention qui compte: elle est aussi solide et réelle qu'un objet physique ici dans ce monde. Si l'on crée une intention belle, parfaite, dans ce monde-là elle est accomplie, plus ou moins. Dans ce monde-ci elle peut ne jamais se concrétiser, il se peut que nous ne verrons jamais rien qui soit à la hauteur de notre intention. Dans ce monde-là, simplement avoir cette intention est suffisant pour nous en donner le crédit. On ne peut donc pas réellement mélanger les deux mondes. Ils n'ont pas du tout les mêmes règles.

**GARY** J'allais demander si certaines précautions sont à prendre lorsqu'on travaille avec la personnalité magique. Vous avez la plus grande: celle de laisser partir la personnalité magique lorsque le travail a été accompli. Y a-t-il d'autres précautions à connaître?

**JIM** Ra a suggéré de travailler en groupe, de ne pas travailler seul, parce que si l'on travaille seul, pour son seul propre bénéfice, il est très facile d'arriver sur la voie négative: une force obtenue pour le service de soi. C'est donc une bonne idée que d'avoir pour but un quelconque service d'autrui, et de travailler avec d'autres si possible. Cela ressemble beaucoup au processus du channeling. Nous ne faisons jamais du channeling à moins de trois personnes, parce que c'est un nombre qui permet une universalisation des informations, plus la protection de celui/celle qui sert d'instrument.

**CARLA** Cela n'est pas important si l'on se contente de prier le Saint-Esprit, car la prière à l'Esprit est protégée à l'intérieur du 'soi': on prie à l'intérieur de soi, donc la grande majorité des intentions des gens concernent leur monde intérieur.

Jésus a encouragé tout le monde à prier, et il ne parlait pas de prière à quelqu'un de Hatonn ou de Latwii ou de Ra; il parlait de notre propre esprit, parce que l'esprit intérieur est ce qui donne, et c'est cela que je priais en réalité: je priais l'esprit qui se trouve à l'intérieur de nous tous. Je l'invoquais pour nous tous, et c'est ce qui en faisait un acte plus magique.

Si tu pries à l'intérieur de ton esprit, tu ne dois pas vraiment prendre des

précautions. Mais comme Jim l'a dit, si tu veux entrer en contact avec un esprit amical en dehors de ton système énergétique personnel, tu veux savoir ce que tel être pense, s'il vient de Mars ou d'ailleurs... il y a tellement de dangers... Il y a tellement de dangers que je ne peux même pas commencer à les énumérer tous. Et tous ont un rapport avec le fait de remettre sa propre volonté à une autre volonté, à un autre 'soi', qui peut être bien plus fort que soi, et tellement négatif que cela passe l'imagination.<sup>54</sup>

**GARY** Pourquoi Ra dit-il:

RA [...] La Loi Une ne cille ni à la lumière, ni à l'obscurité, mais est disponible en tant que service d'autrui et service de soi. [...] 7.15

**CARLA** C'est relatif à la lumière. On avance à travers les densités parce qu'on est capable d'utiliser la lumière. On progresse de densité à densité parce qu'on s'est montré capable d'utiliser toute la lumière qu'une densité a à offrir, ce qui signifie qu'il est temps de progresser dans l'école, et passer à la classe d'au-dessus, et d'atteindre une densité plus haute, bourrée d'informations, bourrée de lumière. La compacité concerne la lumière, et les informations sont véhiculées par diverses sortes de lumière. Donc, que ce soit dans le négatif ou dans le positif, lorsque les chercheurs sont à même d'utiliser la lumière, ils peuvent passer de densité.

Mais ceux de la polarité négative progressent dans la lumière négative, en quatrième densité négative, et non dans la quatrième densité positive, parce qu'ils n'ont pas tenu compte du cœur; et cela, c'est la voie-de-ce-qui-n'est-pas, à cause de cette omission. Arrivé au point où on ne peut plus rien apprendre en ayant des croyances négatives (c'est-à-dire des croyances dans lesquelles l'amour n'existe pas), alors la voie négative devient incapable d'utiliser la lumière et est obligée de changer de polarité pour pouvoir utiliser à nouveau la lumière et poursuivre l'évolution.

Il est donc facile de penser: *bon, on ne peut simplement pas utiliser la lumière quand on est négatif*. Eh bien si, malheureusement, et c'est pourquoi *la Loi Une* ne cille ni à la lumière ni à l'obscurité, parce qu'elle honore toute capacité d'utiliser des informations.

---

<sup>54</sup> Dans ce paragraphe, Carla a un peu changé de piste. Elle ne parle pas de l'invocation de la personnalité magique, mais de transmettre en channeling des sources situées dans d'autres plans. La personnalité magique c'est vous, mais un 'vous' plus élevé (votre futur 'vous' du milieu de la sixième densité, selon ceux de Ra).

**JIM** Et elle a fait toutes les entités, elle leur a donné le libre arbitre, alors pourquoi *La Loi Une* dirait-elle: «cet enfant-ci peut avoir la lumière et celui-là ne le peut pas». Ils sont tous semblables.

**GARY** Qu'est-ce que l'initiation? Et de manière générale, comment le chercheur peut-il passer avec succès une initiation?

**JIM** Hmm, voilà une vraiment bonne question. Don a subi une initiation à sa mort. L'initiation implique habituellement de relever un certain défi. C'est une occasion de se rendre plus accessible à la force, pourrait-on dire, plus disponible à l'évolution et à la capacité d'élargir sa propre conscience. Il y a habituellement une sorte de test, une sorte de défi qu'il faut relever ou auquel il faut se confronter ... répondre aux questions, résoudre les énigmes... il cela exige généralement beaucoup d'efforts.

À côté de cette description générale, il existe apparemment toutes sortes d'initiations. Don a interrogé Ra au sujet de l'un de celles-ci: il parlait à Ra d'un incident survenu de nombreuses années auparavant, lorsqu'un de ses bras était devenu luminescent au cours d'une méditation. Quand il le bougeait vers le haut et vers le bas, il avait un éclat bleuté. [7]

**CARLA** Il était poussé à bouger très rapidement son bras sur un accoudoir de son fauteuil [*elle fait un bruit de chuintement*] comme ça. Ce bras s'est mis à émettre une lueur bleue, et il le regardait, il l'observait, et il a demandé à la personne en compagnie de laquelle il méditait, Frank: «Frank, est-ce que tu vois ceci?». Frank a répondu: «tu deviens bleu!». Et Don a répondu: «Frank, je suis fameusement content que tu puisses voir ça». [*rires*]

**JIM** Mais lorsque Don les a interrogés à ce sujet, ceux de Ra ont donné une petite description, et alors Don a demandé: «Bon, et comment pourrais-je reproduire ça?» Ra a répondu que c'était une initiation et que la reproduire serait aller à contre-courant de l'évolution. Donc il y avait là quelque chose d'une initiation. Quant à ce que sont les initiations, je ne le sais pas. Je sais qu'il y en a des tas.

**CARLA** Je pense qu'elles diffèrent d'une simple vision intérieure ou même d'une révélation relative à quelque chose qui a pu être vécu auparavant, quelque chose d'un certain type et pouvant être défini comme tel. Comme l'initiation à la Golden Dawn, définie par celle-ci comme étant telle ou telle, et puis quand quelqu'un était capable de voir ce qu'il/elle était censé(e) voir lors de cette initiation, alors l'initiation à la Golden Dawn était accomplie.



Elle doit donc faire partie de ce qu'un groupe définit comme telle: *ceci est une initiation*. Je pense qu'en tant que gens ordinaires, le plus près que nous puissions en approcher serait ce que Saint-Jean-de-la-Croix a appelé «la nuit noire de l'âme». La plupart des personnes font cette expérience lorsqu'elles sont en train d'apprendre; elles apprennent, apprennent, cela devient de plus en plus difficile, et finalement *bam!* Elles se heurtent à ce qui paraît être la fin, la fin absolue, et elles dégringolent dans la cave, et elles souffrent terriblement, et puis tant bien que mal vient la lumière: l'aube du jour suivant, et tout est à nouveau clair, mais elles ont acquis une nouvelle compréhension, et un nouveau niveau de compréhension.

Je pense que cela nous arrive plusieurs fois dans notre vie. C'est le cas pour la plupart des gens. Cela concerne l'esprit, cela concerne un certain nombre de choses que l'esprit apprend, et même là, c'est très subjectif. Nous nous fixons tous des objectifs dans cette incarnation, Et quand nous avons réussi à arriver au bout de ce que nous tentions de faire, je pense que nous pouvons facilement tomber dans une nuit noire de l'âme et puis dans la lumière après l'obscurité, et dans laquelle tout devient clair: *Ohhh, okay!*

**GARY** Cela voudrait dire que l'initiation se situe à la frontière entre une étape et une autre, entre un niveau et le suivant, et une de ses caractéristiques principales est sa difficulté, qui habituellement implique pour l'entité de la souffrance et un certain lâcher-prise de ce qui est ancien pour pouvoir passer au niveau nouveau, au niveau supérieur suivant.

**CARLA** Tu as bien saisi cela. Oui, je pense que tout cela fait beaucoup partie de ce phénomène.

**GARY** En général, comment traverse-t-on avec succès une initiation?

**JIM** La foi –

**CARLA** De l'humour, de la légèreté, un refus de se prendre terriblement au sérieux, un refus de se laisser arrêter. L'obstination absolue est un outil merveilleux. Il faut dire: «Non, je ne veux pas, ouh-ouh, je vais continuer à aller de l'avant, tant pis si c'est très dur ou très long. C'est cela ma voie, et je la suis, alors ...».

**GARY** Équilibré par un certain niveau d'abandon aussi, je suppose.

**CARLA** Eh bien, oui, indubitablement, c'est de l'abandon qui est présent, mais c'est de l'abandon à la leçon qu'avant ta naissance tu t'es donné à

apprendre à toi-même, par rapport à ce que peut être la nuit noire de l'âme.

**KEN** Pensez-vous que lorsqu'on étudie les informations que Ra nous a données sur les archétypes, en particulier le cycle du mental, on se prépare exactement à cela dans un microcosme/macrocosome pour faire une expérience réussie d'initiation?

**JIM** Je pense qu'étudier les archétypes c'est passer par un certain type d'initiation. Je veux dire que dans les archétypes il y a tellement de choses qui déverrouillent des parties de nous-mêmes auxquelles nous n'avions jamais pensé auparavant, que nous ouvrons des frontières et des possibilités, et qu'il faudra une sorte d'initiation pour pouvoir y arriver.

**GARY** Selon vous, quel est le rôle de la discipline sur le chemin spirituel?

**JIM** Eh bien c'est comme cela que nous accomplissons des choses. Il est bon d'avoir une discipline, un rituel, une routine qui permettent d'accomplir le voyage spirituel, que ce soit de la méditation quotidienne à un certain moment de la journée, des exercices d'équilibrage, du yoga, de la course à pied, du jogging, de l'ascension de montagnes; tous les moyens choisis doivent être pratiqués régulièrement, tout comme l'exercice des muscles. Si tu essaies de devenir plus fort pour faire de la randonnée, il est bon d'avoir un ensemble fixe de routines que tu pratiqueras chaque semaine pour renforcer certains muscles, et tu fais la même chose quand tu pratiques une discipline sur la voie de la spiritualité: tu disciplines ton muscle spirituel pour méditer, pour regarder les catalyseurs qui t'attendent, et pour ouvrir ton cœur.

On se discipline aussi pour évaluer une situation, en espérant que ce sera avec sagesse. Cela aide à utiliser sa propre énergie de manière efficiente. Si l'on n'a pas la sagesse, alors on aura probablement une explosion d'énergie à un certain moment. Et puis elle va diminuer, et puis exploser à nouveau, et ainsi de suite. On peut finir par arriver quelque part, mais il est bien plus facile et rapide de le faire avec de la discipline.

**CARLA** J'ai essayé d'aider beaucoup de gens qui étaient intéressés à travailler en channeling. Au fil des ans, j'ai probablement parlé à des centaines de personnes qui voulaient aider d'une manière ou d'une autre.

Au début, elles ont toutes un grand désir de faire cela: un grand désir, une grande explosion, de servir. Mais si on dépasse un certain niveau on se brûle. J'ai vu tant de personnes se brûler. Elles quittent la voie spirituelle

et ne peuvent rien y faire parce qu'elles se sont épuisées. Elles doivent se reposer pendant qu'elles se reprennent.

Donc, il vaut mieux avoir une certaine connaissance de soi, savoir ce qu'on peut accomplir en une journée, en une semaine, jusqu'ou on peut aller dans l'ajustement des attitudes, avoir beaucoup de respect pour soi-même en déterminant ce qu'est le soi, de quelle essence il peut être. Ensuite, on s'efforce de former les habitudes que l'on souhaite rendre actives. Il est plus facile de terminer la journée avant que l'on soit épuisé, de finir la semaine avant que l'on soit épuisé. C'est plus facile si l'on ne veut pas absolument tout terminer (si l'on veut faire du travail un mode de vie) de former des habitudes qui impliquent de la discipline, de quelque travail qu'il s'agisse.

Je pense que c'est de la discipline équilibrée par un sens de l'humour et une pointe de légèreté qui peut réellement servir le chercheur.

**GARY** Quelle est la différence entre se discipliner et s'imposer un contrôle?

**JIM** Aucune. Ce sont juste des mots différents.

**GARY** Parce que Ra dit que dans les deux polarités, le contrôle est l'opposé de l'amour et ...

**JIM** Quand on a affaire à d'autres personnes. Mais l'autocontrôle et l'autodiscipline c'est la même chose. [8]

**CARLA** Connais-toi toi-même. Si tu te connais toi-même tu peux devoir t'imposer cette discipline un certain nombre de fois lorsque tu sais comment ça fonctionne. Mais si c'est réellement toi, si c'est réellement toi et que tu l'aimes, alors tu aimeras la pratiquer Si tu n'aimes pas la pratiquer, il vaut mieux prendre un peu de recul et réexaminer ce que tu veux vraiment discipliner pour être sûr que c'est bien toi et non pas une vague idée de ce tu aimerais être. Nous sommes tous comme nous sommes. Nous pouvons certainement beaucoup changer: nous pouvons éliminer de mauvais comportements, nous pouvons nous ouvrir à de nouveaux comportements, mais nous ne pouvons pas changer notre essence. Nous ne pouvons pas changer ce qui est réellement dans notre cœur. Dès lors, si elle nous empêche vraiment de faire quelque chose, alors nous ne devrions pas avoir à la pratiquer.

Certains voient la modestie comme un comportement extérieur. Des femmes trouvent par exemple beaucoup de joie à se vêtir comme le font

certaines mahométanes: le recouvrement du corps indiquant que seul l'époux verra jamais leur extérieur, et que cela c'est de la modestie. Mais pour une autre personne ce ne sera pas de la modestie; ce sera ne pas porter de vêtement ou porter certains vêtements; cela n'aurait rien à voir avec la modestie. Je ne serai jamais très stricte concernant mes vêtements de dessus, alors je dois quelque peu suivre les lignes des gens qui pensent que les vêtements expriment ce qu'on est.

Mais je pense que les paroles nous expriment davantage. Une personne peut être complètement modeste simplement en choisissant d'être modeste dans son discours, et modeste dans ses tentatives de contrôle d'autres personnes pour dire «*Hou-hou, regardez-moi!*» Donc il peut y avoir pas mal de différences dans la manière dont nous choisissons précisément nos propres limites, ce que nous choisissons de changer en nous, et une fois qu'on a décidé *voilà ce que je veux être*, si on ne peut pas le faire chaque jour, alors c'est que ce n'est probablement pas pour soi. Alors fais un essai pendant trois semaines, fait un essai pendant un mois, fais un essai pendant six semaines, mais si tu t'y refuses encore, si quelque chose en toi veut encore prendre un jour de congé, alors ce n'est pas réellement toi et il faut que tu réfléchisses à nouveau.

Donc tu dois être très prudent concernant la manière dont tu veux te discipliner toi-même. Accorde-toi l'avantage d'avoir de l'amour pour toi-même et donne-toi la liberté dont tu as besoin.

**JIM** Ce qui est discipliné ou contrôlé c'est la dépense d'énergie: dans quelle direction, en quelle quantité, pour quelle raison, selon quelle périodicité. C'est juste une manière de gérer ton énergie.

**CARLA** C'est une belle manière de l'expliquer.

**GARY** Pourquoi la méditation est-elle si souvent mise en avant dans le message de la Confédération?

**JIM** Parce qu'elle est très utile. [*rires*]

Eh bien, la méditation paraît être le moyen le plus facile et le plus rapide pour accéder à ce 'Soi' originel, ce 'Soi' dont nous sommes tous issus, pour entrer en contact avec ton cœur dans cette troisième dimension; pour découvrir ce qui t'inspire, ce qu'est ce grand silence intérieur, cette unité de toutes choses; pour replonger dans le silence du mental afin de pouvoir te détendre au centre de toi-même.

**CARLA** Des gens ont fréquemment mentionné qu'ils peuvent sentir l'énergie sur les cassettes, même quand ceux de Q'uo (ou d'autres entités que je retransmets en channeling) ne disent rien. Cela, c'est un bon exemple de silence. Il y a toujours du silence qui est utilisé dans un discours, dans une chanson, ou toute autre manière de produire du bruit. Il y a le silence entre les notes, ou entre les mots, ou entre les phrases, entre les paragraphes. Ce sont des pauses. Donc, même quand nous parlons, nous pouvons faire usage de silences pour attirer l'attention. Mais quand on entre dans le silence, on entre dans un monde dans lequel il y a de l'éternité et de l'infini. C'est un repos merveilleux loin de notre mental agité et de notre vie si remplie. C'est le monde du silence où se trouve la vie spirituelle, donc il faut apprendre à connaître le silence.

Peu importe comment les gens le font. Certains s'épanouissent en pratiquant des méditations très formelles, certains s'épanouissent en méditant beaucoup, certains autres ont des périodes de méditation de 20-30 minutes ou même moins, et cela fonctionne pour eux. C'est certainement le cas pour moi. Et certaines personnes ont le sentiment que leur but est de méditer tout le temps, et qu'est-ce qui serait mieux que de longues promenades dans la nature et sans s'encombrer de radiocassette ni d'iPod, d'aucune musique humaine, parce que la musique de la nature, la musique du silence, est pleine de beauté. Je n'ai jamais trouvé de fin à la beauté, à la sagesse, à quoi que ce soit, au monde de quoi que ce soit trouvé dans le silence. Je doute que ce soit jamais le cas. C'est un monde infini.

**GARY** Pourquoi Ra qualifie-t-il le chemin du chercheur de «resserré<sup>55</sup> et étroit»?

**JIM** Eh bien, je suppose que si tu veux exercer de la discipline pour gérer tes dépenses d'énergie et les exploiter au mieux, il se fait que c'est le chemin le plus court entre ce que tu es et ce que tu veux être, c'est-à-dire, pour parler en termes relatifs, une ligne droite.

**CARLA** Bon, resserré, comme le Détroit de Gibraltar: c'est un lieu étroit. Si tu as déjà fait ça [*elle mime l'emploi d'une lunette d'approche avec le poing*] pour focaliser de la lumière afin de mieux voir quelque chose, tu com-

---

<sup>55</sup> Le terme utilisé par Ra est 'strait', dont la traduction est 'détroit', comme le Détroit de Gibraltar mentionné un peu plus loin, et non pas 'straight' qui signifie 'droit'. (NdT)

prendras combien il est précieux de focaliser tes énergies afin de faire entrer un maximum de lumière dans ton énergie pour que le rayon frappe exactement là où tu veux qu'il frappe et se positionne sur ce que tu veux regarder. C'est pourquoi je pense que c'est bien «resserré et étroit».

**JIM** C'est paradoxal aussi. Ra parle de la ligne de lumière qui spirale vers le haut, ce qui suggère quelque chose comme ceci [*il fait un mouvement spiralant*].

**CARLA** Oui, tu ne fais pas comme ceci [*elle bouge la 'lunette d'approche' autour de son œil*].

**JIM** Et nous tenons compte de cela aussi. Essayer d'assembler 'resserré et étroit' et 'spiralant vers le haut', c'est un paradoxe.

**CARLA** J'aime les paradoxes. Tu sais que tu es dans la spiritualité quand tu te heurtes à des paradoxes.

**GARY** Peut-être qu'un moyen d'essayer de comprendre cela c'est d'imaginer que l'on voyage autour du globe en suivant ce qu'on croit être une ligne droite, alors qu'en fait on parcourt un cercle.

**JIM** C'est un tellement grand espace que tu parcours que toi tu penses qu'il est droit, mais en fin de compte, c'est comme quand tu es perdu dans des bois: tu crois que tu vas en ligne droite alors que tu reviens là d'où tu étais parti et tu constates que tu as marché en rond.

**CARLA** Mais je crois que 'resserré' est une autre façon de dire 'étroit'. J'ai toujours eu l'impression que les gens pensent que 'strait and row'<sup>56</sup> c'est en fait 'straight and narrow'<sup>57</sup>, mais c'est bien de *strait* qu'il s'agit, autre mot pour 'narrow'. [9]

**JIM** Ce qui pourrait signifier qu'il y a un petit mouvement de méandre. Le Détroit de Gibraltar n'est pas droit.

**CARLA** Bon, je doute que ce soit cela, mais c'est une ligne très étroite où on peut faire passer son bateau, et nous essayons de faire passer notre bateau, donc c'est bien d'avoir recours à cette métaphore. Nous naviguons à bord d'un navire, et si ce navire est spirituel, notre but est d'être étroits et resserrés afin d'obtenir une concentration maximale.

---

<sup>56</sup> Strait and narrow (NdT).

<sup>57</sup> 'Droit et étroit' (NdT).

**GARY** Si je dois choisir un mot, ‘concentration’ est ce qui me vient à l’esprit lorsque je pense à cette phrase. Il s’agit d’une concentration intense, constamment renforcée, avec peu de déviation par rapport à ce qui est recherché.

**CARLA** On ne peut pas être une personne écervelée et arriver loin. Cela peut sembler loin, mais c’est le genre de mental qui dit: «bon, je veux prendre des drogues, je veux avoir cette aide». La voie resserrée et étroite n’inclut rien d’autre que l’utilisation des pouvoirs du silence, du mental et de la volonté, et cela, c’est de loin le chemin le plus passionnant.

**GARY** Un concept de Ramana Maharshi que j’associe également à «resserré et étroit»: il dit quelque chose comme: «si tu cherches de l’eau dans le sol, tu ne vas pas aller creuser des trous à gauche et à droite. Tu vas t’arrêter à un seul endroit, et tu vas continuer à creuser là». C’est de la concentration répétée, déterminée.

Beaucoup de ceux qui entrent en résonance avec le travail de L/L Research ont le sentiment qu’ils sont des pèlerins errants, parfois dans le sens d’avoir erré hors des frontières de la pensée de consensus, mais surtout dans le sens littéral: ils ont l’impression que leur âme est venue d’ailleurs sur cette Terre afin de rendre service à ceux de cette planète. Quelle est la symptomatologie, quel est le profil, du pèlerin errant?

**JIM** C’est toi qui as écrit ce livre! [à *Carla*, en référence au *Vade mecum* du pèlerin errant]

**CARLA** C’est en fait Scott Mandelker qui a fait l’étude la plus approfondie des tendances du pèlerin errant et les a rassemblées dans un merveilleux petit questionnaire que j’ai inclus dans le *Vade mecum du pèlerin errant* afin que les lecteurs puissent estimer à combien de questions ils pourraient répondre comme le ferait un pèlerin errant. Le pèlerin errant a tendance à se sentir seul et isolé. Il a tendance à avoir l’impression qu’il ne vient pas d’ici. Parfois, il a l’impression de ne pas être de cette planète-ci, parfois il a l’impression qu’il n’est pas réellement né des parents qui semblent être sa mère et son père, parfois il regarde les étoiles en ayant le mal du pays, il veut retourner chez lui. Je pense que ce douloureux sentiment d’isolement est très caractéristique, ce sentiment d’être très solitaire parce qu’il n’a personne à qui parler de ce qui lui arrive. C’est probablement cela la caractéristique principale. Les pèlerins errants ont également tendance à être très sensibles sur cette Terre, et présentent l’un ou l’autre signe d’allergie, à la Terre, à des animaux, à des plantes, et que sais-je encore. Quoi d’autre? Qu’est-ce que j’ai omis?

**JIM** C'est une assez bonne description. Oui, il y a habituellement une aliénation générale. Ra a dit que les pèlerins errants ont souvent des difficultés psychologiques qui les empêchent de mêler leurs vibrations à celles de la planète Terre parce que c'est un type d'environnement très antagoniste: les vibrations sont lourdes et denses, et il est tout simplement difficile de se sentir chez soi ici. [10] Il y a donc en général un certain sentiment d'aliénation et un sentiment de ne pas se sentir chez soi.

**CARLA** Je suis de tout cœur avec ceux qui éprouvent ce sentiment. C'est pour cela que j'ai passé tant de temps à me concentrer sur la façon dont je pourrais les aider. J'ai écrit le *Vade mecum du pèlerin errant* pour cette raison, cette seule raison pour laquelle nous faisons ce que nous faisons. Nous ne manquons jamais de répondre à un courrier, jamais, et cette certitude qu'il y a quelqu'un ici et qu'ils seront entendus, et que nous nous soucions de ce qu'ils ont à dire, ne serait-ce que cela, les aide à se sentir un peu moins seuls, et je pense que les gens ont confiance en nous, merci Seigneur!

**GARY** Ceux qui correspondent à ce profil ont aussi tendance à beaucoup se soucier, à vouloir améliorer cette planète d'une certaine façon, et ont tendance également à être très orientés vers le service.

**CARLA** C'est vrai. Les gens ont le sentiment d'être venus ici pour faire quelque chose, qu'il y a une mission. Et quelle est-elle? Beaucoup de gens se démènent pour trouver la mission qui se trouve déjà juste devant eux.

Comme je l'ai déjà dit, il est très difficile pour des gens qui sont orientés vers le comportement, vers le fait de *faire* quelque chose, de simplement réaliser que leur être, leur façon d'être, est très, très important. Si l'on peut ouvrir son cœur, simplement être cette partie de soi-même et demeurer dans le cœur ouvert aussi longtemps que possible, on accomplit son service à la planète Terre, qui est d'en alléger la vibration.

Je ne peux pas dire aux gens: «*Oh, mais non, vous n'avez pas de service extérieur à accomplir, contentez-vous simplement d'ouvrir votre cœur*»; parce qu'ils sont peut-être venus sur cette planète pour une raison particulière. Ils peuvent être venus pour enseigner. Je ne sais pas. Je dois penser que les gens eux-mêmes vont se mettre à extraire ces vérités par eux-mêmes.

Si je demande quelque chose comme: «*Quelles sortes de choses aimez-vous faire pour accomplir un service?*» S'ils passent beaucoup de temps à faire du volontariat dans un certain domaine, alors il est très vrai-



semblable que c'est là leur domaine de service. «C'est cela qui vous intéresse? Alors faites-le». Je ne sais pas s'il vous sera possible de gagner votre vie comme cela; vous devrez peut-être rester un bénévole toute votre vie. Focalisez-vous sur ce que vous aimez. Et investissez tout ce que vous pouvez pour pouvoir gagner de l'argent autant que vous le pouvez. Parfois tout ce que l'on peut investir de soi-même c'est le meilleur de soi, et cette excellence est en soi un don de vous-même.

Si ton job est de compiler des listes de choses et puis de comparer ces listes avec d'autres listes, tu sais, des choses techniques que font les gens, il est difficile de pouvoir répondre à la question: *Bon; et alors comment est-ce que je rends service?* Eh bien, tu rends service parce que tu le fais simplement bien. Tu exécutes cette tâche avec tout ce que tu as, de tout ton cœur. C'est ça le service.

**GARY** Donc vous diriez aux pèlerins errants qu'ils sont eux-mêmes le service et la mission. Ce n'est pas ce qu'ils font qui compte, mais comment ils le font, à quel degré d'ouverture de leur cœur et de leur loyauté, et que le pèlerin errant change littéralement l'atmosphère de cette planète, et en allège la vibration.

Les pèlerins errants sont-ils seuls?

**CARLA** Pas du tout, Mais ils le sont physiquement. Je pense que pour pouvoir les répartir partout sur la planète, une certaine division du travail a été nécessaire. Il y a juste un certain nombre d'entre nous, et il y a beaucoup de fange.

**JIM** Mais il y en a d'autres un peu partout. Regarde: assemblés en petites communautés et s'aidant mutuellement.

**CARLA** Oui, j'ai remarqué qu'il ne manque pas de personnes pleines d'espoir et de désir de faire de belles choses. Elles sont désireuses d'aider, et il est très rassurant de se trouver avec d'autres qui pensent de manière semblable. Alors oui, si vous pouvez en trouver quelques autres, ne manquez pas de rester en contact étroit avec elles parce que c'est très encourageant d'être avec d'autres qui pensent comme vous.

---

[1] À propos de la passion de Puharich pour les énigmes:

**INTERVIEWEUR** Merci. Je suis sûr que nous arrivons dans une zone problématique pour la première distorsion ici, avec la difficulté due à cette matière intermédiaire, mais j'ai deux questions posées par des personnes, que je voudrais transmettre, même si la première n'a pas de

valeur dans la durée. Andrija Puharich questionne à propos des changements physiques à venir, spécifiquement cet été. Y a-t-il quelque chose que nous puissions lui transmettre à ce propos?

**RA** Je suis Ra. Nous pouvons confirmer la bonne intention de la source des perplexités de cette entité et suggérons que c'est un choix grandiose que chacun puisse, par désir, recueillir les détails du jour ou, toujours par désir, rechercher les clés de l'ignorance. 84.7

[2] À propos de l'irradiation de la réalisation de l'unité du soi avec le Créateur:

**INTERVIEWEUR** Est-il possible, par l'utilisation de certaines techniques ou autres, d'aider une entité à atteindre le niveau de quatrième densité dans ces derniers jours?

**RA** Je suis Ra. Il est impossible d'aider directement une autre entité. Il est seulement possible de mettre à disposition un catalyseur sous n'importe quelle forme, **le plus important étant l'irradiation de la réalisation de l'unité du soi avec le Créateur**, moins important étant les informations telles que celles que nous partageons avec vous.

Nous encourageons une tentative objective de partager des informations sans se préoccuper de chiffres ou de croissance rapide chez autrui. Que vous vous efforciez de rendre ces informations accessibles est, selon vos termes, votre service. La tentative, si elle en atteint un, atteint tous.

Nous ne pouvons pas offrir des raccourcis vers l'illumination. L'illumination est, dans l'instant, une ouverture vers l'infini intelligent. Elle ne peut être accomplie que par le soi, pour le soi. Un autre ne peut enseigner/apprendre l'illumination, mais peut seulement enseigner/apprendre des informations, de l'inspiration, ou le partage d'amour, du mystère, de l'inconnu qui encourage autrui à s'ouvrir et entamer le processus de recherche qui se termine en un instant, mais qui peut savoir quand une entité ouvrira la porte du présent? 17.2

**INTERVIEWEUR** Si une entité veut être du service d'autrui plutôt que du service de soi pendant qu'elle est dans cette troisième densité, est-ce qu'il y a des «meilleures façons» d'être du service d'autrui, ou bien toute manière est aussi bonne qu'une autre?

**RA** Je suis Ra. La meilleure manière d'être au service d'autrui a été explicitement couverte dans des transmissions précédentes. Nous allons répéter brièvement.

La meilleure manière du service d'autrui est l'effort constant de chercher à partager l'amour du Créateur tel qu'il est connu du soi intérieur. Cela implique une connaissance de soi et l'aptitude à ouvrir le soi à l'autre 'soi' sans hésitation. Ceci implique le rayonnement de ce qui est l'essence ou le cœur du complexe mental/corps/esprit.

S'agissant de l'intention de votre question, la meilleure manière pour chaque chercheur de troisième densité d'être au service d'autrui est unique à ce complexe mental/corps/esprit. Cela signifie que le complexe mental/corps/esprit doit alors chercher en lui-même l'intelligence

de son propre discernement quant à la manière de servir au mieux les autres. Cela sera différent pour chacun. Il n'y a pas de meilleur. Il n'y a pas de généralisation. Rien n'est connu. 17.30

[3] Voir notamment 36.1-14 et 36.22 pour davantage de contexte et d'informations.

[4] **Note de l'auteur:** J'ai été quelque peu dérouté par la recommandation d'ordonner au 'soi' en disant: «je vais immédiatement arrêter le sentiment (insérez le sentiment indésirable)». Une telle approche m'a fait penser à du contrôle ou de la répression de «ce 'soi' qui est parfait». Une méthode étrangère à l'équilibre, l'acceptation, l'amour et le pardon.

Ce qui n'implique pas que je n'ai jamais agi de même, ou que dans certains cas embarrassants il ne soit pas nécessaire d'affirmer et démontrer ce niveau de contrôle de soi, mais c'est juste que je ne suis pas certain que ce soit une application appropriée de l'enseignement de Ra.

Lorsque j'ai interrogé Jim à ce sujet, il a répondu qu'il comprenait et n'était pas certain, mais qu'il se rappelait ce qui suit:

Lorsque nous avons discuté avec Ra de la manière dont le jeûne ou un changement de régime peut aider à modifier des modèles de comportement en contribuant à la purification du comportement, Ra a dit qu'il était possible d'accomplir la même chose par un acte de volonté. L'exercice de la volonté et de la foi pourrait produire le même résultat. Dès lors, il se peut que Carla se basait ici sur quelque chose que Ra avait dit.

Je pense que ce passage de ce que Carla voulait dire, est que nous sommes responsables de nos propres pensées et que trop souvent nous nous complaisons dans des pensées négatives comme l'apitoiement sur soi, la colère, la culpabilité, le désespoir, et qu'il est contreproductif de faire cela. Nous pouvons mieux faire, juste en le voulant. Et peut-être que si nous échouons à le vouloir ainsi, il nous restera la nécessité d'équilibrer les pensées négatives avec des pensées positives dans nos procédures d'équilibrage.

Et Austin Bridges ajoute, à ce même sujet:

Ra a dit que le contrôle peut *sembler* un raccourci pour la discipline. Alors, quand le contexte s'est suffisamment rétréci, les deux peuvent avoir l'air très semblables. Et dans certaines situations, le contrôle et la discipline peuvent partager des aspects similaires. Le scénario dont parle Carla fait usage de la volonté pour guider nos pensées afin que nous soyons au meilleur de nous-mêmes pour accomplir le service. Ce dont elle ne parle pas, c'est du contexte plus large qui concerne ces pensées:

**Dans un contexte négatif**, le contrôle de ces pensées négatives est recherché. Les pensées contrôlées sont alors stockées dans une boîte à outils en tant qu'aspects du 'soi' pouvant être utilisés pour un éventuel 'service de soi'.

**Dans un contexte positif**, les pensées mises sous contrôle peuvent être

mises de côté pendant un certain temps pour nous permettre de servir pendant ce temps, mais ces pensées sous contrôle ne sont pas oubliées. Idéalement, ces pensées temporairement mises sous contrôle pourraient par la suite être traitées comme des catalyseurs: examinées, acceptées et distillées pour être placées là où de l'amour peut se trouver, jusqu'à ce qu'elles ne servent plus en tant qu'interrupteurs de notre service, et que apprentissage et équilibre soient achevés.

Les émotions ou pensées perturbatrices sont contrôlées pour usage ultérieur sur la voie négative, mais acceptées avec amour et autorisées à s'estomper dans la voie positive.

Je pense que ce scénario équivaut à *faire l'expérience* de quelque chose qui est désiré au lieu de *se laisser aller* à ce qui est désiré. Il y a un moment ou un effort est nécessaire pour rompre avec des habitudes, des modèles de pensée et des comportements. Un tel effort exige une discipline de l'attention à nos pensées, et à faire des choix qui nous conduisent dans la direction que nous souhaitons. Dans une définition plus générale, on peut voir cela comme du contrôle.

[5] Il faut dire qu'il existe une variété de systèmes de croyances dits 'sataniques', chacun d'eux unique dans ses rituels, croyances, préceptes et symbolisme. Les systèmes de croyances de cette nature peuvent ou non être mis en corrélation avec ce que Ra décrit comme la voie de la main gauche ou du 'service de soi'.

[6] Les réponses données par Carla et Jim à ces questions reflètent naturellement leurs propres opinions, mais dans des cas comme celui-ci où Carla s'exprime avec autorité sur un sujet, peut-être sans qu'il y ait de familiarisation personnelle avec le sujet, il y a une possibilité de susciter un important malentendu pour le lecteur. Par conséquent, nous ajoutons une seconde opinion concernant la pratique de la Wicca, qui, selon notre compréhension limitée, affirme que les premiers adeptes de la Wicca qualifiaient explicitement leur magie de 'blanche' ou 'de voie de la main droite', et soulignaient qu'elle servait des raisons positives et de bonnes intentions, et ils avaient adopté un code stipulant qu'il ne pouvait pas être fait de mal. Toutefois, même cette opinion est plutôt étrangère aux pratiques de la Wicca, mais en tout cas, l'inclusion de grains de sel et une recherche personnelle sont conseillées.

[7] Jim a écrit à propos de cet incident:

Don était en train de méditer en compagnie d'un ami dans l'appartement qu'il occupait avec Carla au Douglas Blvd. Carla était absente. Après quelques minutes de méditation, le bras de Don, qui reposait sur un accoudoir du fauteuil dans lequel il était assis, s'est mis à se mouvoir verticalement, et à émettre une lueur bleue. Le coude reposait sur le bras du fauteuil, mais le reste du bras et la main se mettaient en position verticale puis se remettaient en position horizontale un certain nombre de fois, toujours en émettant une lueur bleue. Don a ouvert ses yeux pour observer le phénomène, et a demandé à son ami si lui aussi voyait ce qui se passait. Son ami a confirmé qu'il le voyait aussi.

Ra en parle ici:

**INTERVIEWEUR** En méditation, il y a plusieurs années, mon bras s'est mis à briller et à se mouvoir rapidement, involontairement. Qu'est-ce que c'était?

**RA** Je suis Ra. Le phénomène était une analogie qui vous a été rendue disponible par votre 'soi' supérieur. L'analogie était que l'être que vous étiez, était en train de vivre d'une manière non comprise des, di-  
rons-nous, physiciens, scientifiques, ou médecins. 44.12

[8] Où les pratiques de *discipline* et d'*autocontrôle* se croisent et divergent est un sujet qui vient vraiment à point pour l'analyse et la considération. Ra et d'autres sources de la Confédération attribuent généralement le 'contrôle' à la polarité négative, mais ils ont également utilisé le terme 'contrôle' dans des contextes positifs. Autrement dit, le contrôle n'est pas nécessairement une activité 'service de soi'. Par exemple, il est bon de contrôler ses intestins. Ou de manière plus profonde, il est bon de contrôler ses impulsions si elles devaient avoir pour résultat de porter atteinte à autrui.

Toutefois, à l'humble avis de l'auteur, contrairement aux réponses que Jim et Carla ont données dans cette section, l'autocontrôle et la discipline de soi ne sont pas précisément des concepts équivalents. Bien que beaucoup dépende de la façon dont 'contrôle' et 'discipline' sont définis, Ra a généralement utilisé ces termes comme s'ils ne désignaient pas une seule et même chose:

**INTERVIEWEUR** Ai-je alors raison de supposer que la discipline de la personnalité, la connaissance de soi et, dirais-je, le contrôle du renforcement de la volonté sont ce que toute entité de cinquième densité voit comme étant important?

**RA** Je suis Ra. En réalité, ces choses sont importantes de la troisième jusqu'au début de la septième densité. La seule correction de nuance que nous ferions est votre utilisation du mot 'contrôle'. **Il est essentiel de comprendre qu'il n'est pas désirable ou utile à la croissance de la compréhension, pouvons-nous dire, qu'une entité contrôle par elle-même les processus ou impulsions de pensée, excepté là où ils peuvent aboutir à des actes qui ne sont pas en accord avec la Loi Une. Le contrôle peut sembler être un raccourci vers la discipline, la paix et l'illumination. Mais ce même contrôle potentialise et nécessite davantage d'expérience d'incarnation pour pouvoir équilibrer ce contrôle ou cette répression du 'soi' qui est parfait.**

Au contraire, nous apprécions et recommandons l'utilisation de votre second verbe par rapport à l'usage de la volonté. L'acceptation de soi, le pardon au 'soi', et la direction de la volonté, voilà la voie vers la personnalité disciplinée. Votre faculté de volonté est celle qui est puissante à l'intérieur de vous en tant que co-Créateur. Vous ne pouvez pas attribuer trop d'importance à cette faculté. Elle doit donc être utilisée soigneusement et dirigée vers le service d'autrui pour ceux qui sont sur la voie orientée positivement.

Il y a un grand danger à utiliser la volonté à mesure que la personnalité

devient plus forte, car elle peut même être utilisée subconsciemment de manière à réduire la polarité de l'entité. 52.7

**RA** Le contrôle est la clé de l'usage polarisé négativement d'un catalyseur. L'acceptation est la clé de l'usage polarisé positivement d'un catalyseur. 46.9

[9] Ici se trouve, dans le texte anglais, une discussion portant sur les différences de sens entre 'strait' et 'straight', qui n'est donc pas pertinente pour la version française.

[10] À propos des difficultés rencontrées par les Missionnés pour s'adapter aux vibrations de la planète:

**INTERVIEWEUR** Est-ce que beaucoup de ces Missionnés ont des problèmes physiques dans cette situation de troisième densité?

**RA** Je suis Ra. Vu la variation extrême entre les distorsions vibratoires de troisième densité et celles de densités plus denses, si vous voulez, les Missionnés ont en règle générale certaines formes de handicap, des difficultés, ou un sentiment d'aliénation qui est sévère. Les plus communes de ces difficultés sont l'aliénation, la réaction à l'encontre de la vibration planétaire par des troubles de la personnalité, comme vous les nommeriez, et des maladies du complexe corps indiquant une difficulté d'ajustement aux vibrations planétaires, comme des allergies, ainsi que vous les appelleriez. 12.30









## CHAPITRE 24

# *Principes spirituels II*

**GARY** La notion de moisson est un grand concept souvent évoqué dans les messages de la Confédération, que ce soit par l'intermédiaire de ceux de Ra, ou par l'intermédiaire de sources retransmises en état de veille comme Q'uo et Latwii. Comment percevez-vous cette moisson, en termes de nombre de personnes ciblées, maintenant que nous avons dépassé la date supposée? Comment votre pensée a-t-elle évolué par rapport à ce concept particulier?

**JIM** La moisson est apparemment en cours depuis un certain temps, et ce n'est donc pas quelque chose qui se produit d'un coup. L'idée chrétienne commune fondamentale est qu'il y aura des enlèvements et que certaines personnes seront prises et d'autres non, et que ce sera terminé dans la hâte. Je pense que Ra a suggéré qu'elle pourrait prendre de 100 à 700 ans. Considérant que nous avons commencé peu après la deuxième guerre mondiale, environ 60 années se sont écoulées depuis lors, donc il reste 640 années.

**CARLA** Le maximum aurait pu être 700 ou 800. De toute façon il y a beaucoup de temps. Je ne crois pas qu'aucune de nos retransmissions ait pu suggérer quelque chose qui se passerait soudainement, sauf en termes de basculement d'ordre métaphysique. Je pense que, métaphysiquement, il y a eu un grand basculement lors de la date-butoir de 2012, mais tout le

monde attendait des vaisseaux spatiaux qui enlèveraient des gens, ou en tout cas quelque chose qui se produirait... Je n'attendais pas que cela se produise, je ne m'y suis jamais attendue. Je savais que ce concept ne concernait pas le physique. Je pense que ce qui a changé, ce qui a réellement basculé, est que selon moi les gens rencontrent beaucoup plus de difficultés maintenant, et cela c'est parce qu'il y a davantage de vérité, davantage de lumière. Ce basculement a eu lieu et les gens reçoivent beaucoup de lumière de quatrième densité.

Dans la lumière de quatrième densité on ne doit demander que peu et on reçoit de *telles* réponses! Nous ne voulons pas qu'il s'agisse de nous, nous ne voulons pas collaborer avec le 'soi' de l'ombre: «non, non, ce n'est pas moi, cela», ...mais si bien sûr. Mais alors nous devons accomplir le travail. Si nous pouvons faire le travail, nous devons faire une pause et trouver cette part de nous-même tellement en souffrance que nous avons enterrée, ce côté obscur. Il faut l'exhumer, l'examiner et voir tout ce qu'il faut faire pour le soigner. Et puis il faut commencer à l'intégrer à notre côté lumineux. Et cela doit être fait dès que le travail à accomplir est perçu. Nous n'en avons jamais fini avec cela.

**GARY** Autre chose que vous souhaitiez ajouter?

**CARLA** Je pense qu'une moisson naturelle commence aussi lorsqu'on devient incapable d'utiliser ce corps physique. On a basculé. Tu as basculé lorsque tu es arrivé dans cette incarnation-ci. Ton esprit s'est drapé autour cette colonne vertébrale et a fabriqué les chakras. Le corps énergétique s'est drapé autour du corps physique et tel a été le début de cette incarnation, dans la mesure où toi en tant que créature, en tant que complexe mental/corps/esprit, tu es concerné.

Donc tu acceptes le don de ce corps, et tu peux accepter l'incarnation qui suit, et puis, quand elle est terminée, peu importe quand (et le Créateur a en général plus à dire à ce sujet que nous ne le souhaitons), tu laisses aller. Tu laisses partir le physique. Tu laisses à nouveau derrière toi ce corps physique, et tu bascules dans ton corps métaphysique, ou électrique, ou spirituel, et tu pars pour de nouvelles aventures, de nouveaux lieux.

Ra a dit que nous gravissons les marches de lumière. En cette période de moisson il y a toujours une chance (et je pense que c'est une raisonnablement bonne chance) que tous ceux qui ont pris conscience de ces concepts soient prêts à aller de l'avant. Nous gravissons les marches de lumière, et à un certain point les marches continuent plus loin dans la quatrième den-

sité, vers plus de lumière. On ne sait pas. On continue juste à marcher, en jouissant de la lumière plus grande, et puis à un certain point il y a trop de lumière. On commence à se brûler, alors on arrête. On jette un regard vers le bas et on pense: *okay corps supérieur, okay Soi supérieur, est-ce que j'y suis? Est-ce que je suis en quatrième densité?* J'imagine que, de manière générale, tout le monde sera prêt à passer d'un grade, de passer du troisième grade au quatrième grade dans cette école des âmes.

**GARY** Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que sur cette planète il y a des gens de polarité négative, qu'ils tiennent souvent les rênes du pouvoir mondial, et que cela c'est caractéristique de la voie négative, qu'ils s'engagent dans la tromperie et la manipulation, dissimulant souvent leurs intentions derrière ce qui semble être des idéaux orientés vers le service d'autrui.

Un des domaines d'enquête qui cherchent à démasquer et comprendre les divers plans et intrigues de ceux de polarité négative, est celui de la 'théorie du complot'. Quelle a été votre relation avec les nombreuses théories de complot dont vous avez pu prendre connaissance au fil des ans?

**JIM** [*ricanant*] Et c'est moi qu'elle regarde [*se référant à Carla*]. Oui j'ai été assez lourdement impliqué dans diverses théories de complot lorsque j'ai reçu un bulletin d'information d'un groupe des États de Washington et d'Oregon. Je m'intéressais beaucoup à ce qui se passait en coulisses, et après un moment j'ai pensé: *tu sais ça c'est juste un truc normal... c'est un truc humain normal, et ce n'est réellement pas important.*

Si tu considères n'importe quel groupe, que ce soit une famille, une Église, un bureau, une équipe, au sein des groupes de gens il y a des petites associations qui essaient de faire quelque chose en coulisses: deux enfants qui essaient de mettre au point un plan qui convaincra leurs parents de leur donner la permission d'allonger leurs vacances, ou comment se défaire d'un travail.

Les gens s'occupent sans cesse à trouver des moyens de contourner quelque chose, ou de faire quelque chose derrière le dos de quelqu'un, ou contre le gré de quelqu'un d'autre. C'est simplement la nature humaine. Donc ça se passe partout, et ça se passe aux plus hauts niveaux de gouvernement et de pouvoir. Mais j'ai fini par conclure que cela n'a pas vraiment d'importance parce qu'ils ne peuvent pas affecter mon évolution si je me concentre sur ce que je fais, m'efforce de faire briller ma lumière, et accomplis ce pourquoi je suis venu ici. Cela fait tout simplement partie du

jeu, et si tu te perds dans cette partie-là du jeu c'est en quelque sorte malheureux parce que tu oublies ce que toi tu es en train de faire, et ce pourquoi tu es venu ici. Voilà comment je vois les choses.

**CARLA** Je pense que certaines d'entre elles sont très intéressantes. J'ai toujours eu un faible pour les théories de complot qui concernent les Illuminati et les Tables d'émeraude. Certaines de ces histoires sont fascinantes. C'est bien de les examiner, mais je ne les ai jamais prises au sérieux. Je sais qu'elles se poursuivent. Je ne doute pas que certains s'efforcent de concentrer les pouvoirs, le font à de très hauts niveaux, et infiltrent gouvernements et lignes politiques. Je sais que quand je veux me divertir, il me suffit d'aller écouter quelqu'un qui en étudie l'un ou l'autre aspect. Et je passe quelques heures fascinantes dans ce monde-là, mais la vérité est que nous avons le pouvoir ultime dans notre cœur ouvert. Voilà la portée de notre propre pouvoir. Nous ne cherchons pas à faire autre chose que rendre propres nos actes et servir le Créateur infini unique, comme c'est le but de notre venue ici. Nous pouvons faire cela sans nous soucier des conspirations. Nous ne sommes pas obligés de changer le fait que beaucoup de choses sont réellement corrompues dans ce monde. Nous ne sommes pas obligés de réparer cela, Dieu merci!

**JIM** La polarité positive accomplit son travail dans la lumière, et la polarité négative fait son travail dans l'obscurité. C'est comme cela que sont les choses.

**CARLA** Il y a des gens qui décident qu'ils veulent réparer quelque chose, et ils font un travail magnifique en le faisant. Je ne veux pas les faire paraître ridicules parce qu'ils essaient de faire quelque chose de grand: tu sais, ils portent des chapeaux blancs et font des choses magnifiques. Je veux simplement dire qu'on peut porter un chapeau blanc et faire partie des 'bons' simplement en ouvrant son cœur, et en le gardant ouvert en permanence. C'est déjà assez dur comme ça, merci. Alors pour répondre brièvement à ta question: je n'ai jamais été impliquée dans aucune théorie de complot.

**GARY** Je note que même dans la communauté de *La Loi Une*, il y a de la compulsion. Elle peut vraiment attirer l'attention.

**JIM** Eh bien ce sont des choses fascinantes. Des histoires passionnantes.

**GARY** Oui et elles fournissent du combustible à l'infini. On peut creuser dans ce domaine et continuer à le faire, sans jamais arrêter. Il y a toujours de nouveaux événements et la mésinformation ainsi que la désinformation

sont tellement présentes que qui sait où en est la fin ou ce qui est vrai dans ce monde-là...

De manière générale, comment cherchez-vous le Créateur et comment cherchez-vous à servir autrui dans un sens positif sur une planète pleine de confusion et d'horreurs, comme la nôtre? Une planète peuplée de gens d'une polarité opposée à la vôtre?

**JIM** Nous faisons ce que nous avons fait. Nous assembler avec des âmes du même bord, comme ceux d'ici, et faire ce que nous pouvons.

**GARY** Je pense à une manière plus élégante de formuler cette question: Beaucoup de gens ont de beaux idéaux dans leur cœur, des idéaux qui les poussent à accomplir du travail positif, et puis ils écoutent les nouvelles ou regardent le monde autour d'eux, et ils sont découragés. Ils ne peuvent pas concilier les deux: *Comment puis-je garder ces idéaux et les poursuivre dans un environnement comme celui-ci?* Donc j'aurais plutôt dû demander: Comment réconciliez-vous, comment regardez-vous autour de vous, voyez ce qu'il s'y passe, et tout de même poursuivre?

**CARLA** Je pense que si tu n'entres jamais dans le monde du silence, tu seras en grande difficulté parce que tu ne pourras pas t'empêcher de regarder la manière dont le monde s'agite. Il s'agite de la sorte partout. Mais si tu fermes le mental, si tu vas dans le lieu où il n'y a pas de mots, pas de temps, pas d'espace, tu trouves un monde complètement différent, avec un environnement très différent à explorer. Jésus a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde». Bon, de quel monde s'agissait-il alors? Il n'a pas voulu dire qu'il venait Mars et qu'il allait y retourner. C'est le royaume de l'esprit, et il faut entrer dans cet esprit, même si c'est toi qui choisis de le faire. C'est vraiment le royaume du silence. Quelqu'un a demandé: «Bon, comment entre-t-on dans le royaume du silence?» et je lui ai répondu: «eh bien, arrête de parler» [*rires*]. Ce commentaire était particulièrement approprié pour elle. Mais cela c'est le début.

**JIM** L'idéal à la Don Quichotte, je pense. Voilà pourquoi c'est notre logo. On se bat contre des moulins à vent, on part sur les routes, on défend ce qui est juste, et on fait ce qu'on a à faire.

**CARLA** Au collège, il y a eu un moment où j'ai réalisé que quand on veut utiliser des mots on peut faire de n'importe quoi du mauvais ou du bon. On peut associer n'importe quoi à n'importe quoi. Donc les mots sont fondamentalement inutiles. Et c'est ce qui a mis fin à ma liaison amou-

reuse avec les mots et a été le début d'une liaison amoureuse avec le silence. Je suis toujours une grande amoureuse du silence. C'est la réponse à tellement de questions: *Comment fais-tu ceci? Comment gardes-tu ton cœur? Comment gardes-tu ta foi? Comment poursuis-tu ce que tu fais?* M'en souvenir quelques instants par jour. Juste s'en rappeler, c'est suffisant pour se renforcer. Juste marcher un peu dans le silence ... juste quelques secondes où l'on se rappelle qui on est vraiment, et c'est cela que l'on ramène, et alors on chante.

**GARY** Au livre V, Jim écrit:

«Pour accomplir le service le plus approprié nous devons simplement désirer servir sans aucune condition mise à ce service».

Et plus loin Jim dit:

«Lorsque ce dévouement [à servir autrui] se concentre sur un désir fort d'obtenir un résultat spécifique pour tout effort de servir autrui, alors on fausse le service par des préjugés. *Non pas ma volonté, mais Ta volonté* est l'attitude qui permet d'offrir le service le plus efficace».

Pouvez-vous commenter la signification de cela et la manière dont on sert alors?

**JIM** [*petit rire*] Ça c'était ma description à moi. [*tous rient*] Vous devriez voir avec quoi j'ai commencé!

**CARLA** Alors ce n'était pas le début de cela? C'ÉTAIT ça?

**JIM** C'est ça ma philosophie: on espère certains résultats quand on fait quelque chose, sinon il est probable qu'on ne le ferait pas. Il faut avoir un but et une raison pour faire ce que l'on fait. Mais dans le monde spirituel si un résultat trop précis est ancré dans le mental, alors il est très facile de se décourager, parce que les choses ne tournent pas toujours comme on veut. Donc, il faut avoir l'intention de faire ce que l'on souhaite faire, et il faut faire tous les efforts possibles. Et alors, à un certain moment on peut dire: «Bon, je ne suis pas la plus grande puissance au monde, il y a de plus grandes puissances, et je dois abandonner ma volonté au Créateur ou à mon 'Soi' supérieur, ou aux forces angéliques qui m'entourent, ou aux forces de ce qui est bon et lumineux, et simplement affirmer: '*Ta volonté sera faite*'. Je vais faire ce que je peux, et amener mes efforts, et les ajouter à un tas d'autres efforts faits dans ce sens, et voyons ce que nous pouvons

faire. Je plante une graine; je sais que la voie du service d'autrui est la voie de *ce qui est*, donc je vais continuer à la suivre.»

Et puis nous allons réaliser que nous ne faisons pas seulement ce que nous avons envie de faire mais que nous sommes aussi le Créateur. Et tout est à notre portée.

Mais c'est un moyen d'acquérir de l'expérience et de glorifier le Créateur pour nous frayer un chemin à travers les confusions, doutes, mystères, ténèbres, etc. variés que traversent *tous* les gens. C'est juste comme cela que sont les choses... gardez la foi, gardez vos intentions, faites votre part et gardez l'espoir.

*Ça c'est de la description pour moi, juste Ciel!*

**GARY** Je sais que j'ai en quelque sorte commencé par la réponse à cette question, mais je vous suis très reconnaissant d'avoir saisi la balle au bond et donné votre explication.

Carla, deux choses très importantes que j'ai apprises de vous par votre exemple: la valorisation du travail en groupe, et votre insistance à toujours mettre l'accent sur les relations. Pouvez-vous parler de ces deux principes?

**CARLA** La valorisation et les relations?

**GARY** Oui, comment valorisez-vous les relations et puis dans le travail en groupe, comment avez-vous la capacité de valoriser?

**CARLA** Très bien. Bon, d'abord, la raison pour laquelle je mets les relations au premier rang est que c'est là que vont se trouver mes catalyseurs, mon service, mon apprentissage. Il n'existe pas de meilleur instructeur qu'autrui. Dès lors, j'essaie d'honorer en tant qu'âmes tous ceux que je rencontre, et quoi qu'ils me demandent je m'efforce vraiment de voir si je peux le faire. Et si cela est possible, alors je le ferai.

Ceux qui sont très proches de moi, avec qui je travaille chaque jour, et avec qui je sais que nous avons une relation continue: comme une aide ménagère ou un collaborateur, si quelque chose ne va pas je veux m'asseoir et en parler parce que j'aime que tout soit agréable entre nous. Et la raison en est simplement que si nous pouvons garder notre cœur ouvert l'un pour l'autre, si l'on est toujours content de se voir, alors on fait le meilleur travail possible. Et je ne me sentirais à l'aise dans aucun environnement qui ne permettrait pas que l'on dise: «parlons».

Jim et moi sommes mariés depuis près de 30 ans à présent, et encore davantage d'années à être ensemble, et cela a toujours été notre mot d'ordre: nous asseoir et parler s'il y avait quelque chose entre nous, parce que nous ne voulions pas aller au lit fâchés en gardant ce blocage jusqu'au lendemain. Nous voulions que ce soit dans le moment. Et nous avons toujours été capables de faire cela. Nous avons toujours été capables d'aller dormir en bonne compagnie de l'un avec l'autre, heureux l'un de l'autre, satisfaits l'un de l'autre, et éprouvant de l'amour.

Donc je sais qu'il est possible de faire cela. Lorsque deux personnes s'assemblent et qu'elles veulent résoudre quelque chose, elles le font. Elles seront capables de le faire; rien ne les arrêtera. Et si vous ne le faites pas, l'incident peut grossir jusqu'à devenir un grand drame. Je n'aime pas les drames, alors je me figure... fais-le pendant cinq minutes et puis passe à autre chose [*rires*], et prends du bon temps. Renforcez toujours votre capacité d'amusement. Si vous riez, c'est bien.

Voilà ce que je pense des relations. Les mettre au premier rang c'est la meilleure façon de faire venir à vous les catalyseurs dont vous avez besoin. Ce sont les miroirs; il faut honorer ses miroirs. S'aimer les uns les autres et être aimé c'est la joie de ma vie et c'est simplement du respect mutuel; il est juste bon d'honorer les gens qui nous entourent.

Quant à la valorisation de ce qu'on fait de nécessaire ... si je veux rester exactement comme je suis et que les gens m'admirent exactement telle que je suis, oh oui, je peux aller loin sans permettre à personne d'être en désaccord avec moi. Ou bien je peux dire: «Voici comment je veux que vous passiez tous vos journées»; et je peux dire: «Ce sera à ma mode, ou rien». Mais cela ne fait pas honneur au désir de chacun de se lever quand il/elle a envie de se lever et de faire ce qu'il/elle a envie de faire, ni de faire son travail spirituel comme il/elle l'entend. Donc, mon attitude n'est pas: *Faisons les choses à ma manière, je ne veux pas entendre de commentaires, mais qu'as-tu précisément envie de faire différemment de moi? Voyons si je peux le soutenir.* Je ne vois pas la nécessité que tout le monde soit comme moi.

Est-ce que cela répond à la question de la valorisation?

**GARY** Oui. J'ai appris activement des deux aspects. Le principe des relations d'abord ... vous l'avez formulé il y a quelques années, en disant que tout ne concerne pas nécessairement le travail, l'objectif, ou le but, mais il y a la relation, à mettre en premier lieu. Alors mettez le but de côté pen-



dant un moment, et s'il y a de la disharmonie, il faut se focaliser sur la relation. La douceur de la relation vient toujours en premier.

**CARLA** Oui, je sais à quoi tu penses, et c'est le moment où j'ai dû fermer l'une des incarnations du site Bring4th. J'ai dû en fermer deux. C'est parce que de la laideur était entrée, et qu'il n'y avait pas moyen d'y remettre de la douceur. J'ai essayé et réessayé avec ce type qui voulait instaurer une nouvelle incarnation de Bring4th, mais nous n'avons jamais pu être agréables ensemble parce qu'il était tellement énervé à cause de mon manque de connaissances des aspects techniques qu'il était toujours en colère. Alors j'essayais qu'il ne soit plus en colère, et lui essayait de faire de moi une personne qui sache de quoi il parlait, et il était condamné [*rires*]. Je suis parvenue à rétablir une bonne relation, mais à condition de ne pas devoir travailler ensemble, parce que je ne serais jamais la sorte de collaboratrice qu'il souhaitait. Je n'aurais jamais pu être une partenaire à part entière qui aurait compris le codage et toutes ces choses qui concernaient les aspects techniques. Je n'ai même jamais su quelle était l'utilisation appropriée du mot *forum*. J'étais nulle.

Et donc maintenant quand nous nous voyons, cela est oublié depuis longtemps et nous nous aimons beaucoup. Mais je ne voudrais jamais collaborer étroitement avec lui parce que je sais que je ne pourrai jamais être la personne avec laquelle il aimerait travailler. Il a en réalité besoin de personnes qui peuvent être des partenaires à part entière familiarisées avec les aspects techniques. Donc, quand Engratt est entré dans ma vie, il n'avait pas besoin que je comprenne les aspects techniques. Lui et moi étions d'accord sur les aspects métaphysiques, et il a foncé. Et je n'ai jamais constaté qu'il y avait le moindre problème dans ce que vous deux avez mis sur pied.

Tu as toujours mis les relations au premier rang, et tu as toujours veillé à ce que les choses restent plaisantes sur les forums, et c'est ce que je demandais.

**GARY** Jim, alors que je travaillais avec vous, tondant une pelouse pour la société Jim's Lawn Service, vous avez dit qu'il y a surtout une chose que vous avez apprise de la vie. Vous souvenez-vous de ce que c'était?

**JIM** Non. [*rire*]

**GARY** J'ai pensé que nous pourrions rencontrer ce problème.

**JIM** Une chose? Je n'ai appris qu'une chose? Ce devait être un mauvais jour. [*rires*]

**CARLA** Oh, allez!

**GARY** Cela m'a frappé comme spécialement profond parce que c'était si simple ...

**JIM** De quelle profondeur pour que tu ne t'en rappelles pas?

**GARY** Oh, moi je m'en souviens. J'annonçais simplement la chose. J'espérais qu'en vous taquinant ...

**JIM** Eh bien, continue à taquiner.

**GARY** ... pour le bénéfice de tous ceux qui pourraient lire ce livre. Cela m'a frappé par sa profondeur particulière parce que c'était quelque chose de simple venant d'une personne qui a tout un monde de philosophie dans sa tête, et des années d'études.

**JIM** Oh, et ma philosophie de la vie? Être toujours généreux?

**GARY** Oui! Voilà.

[*Jim rit*]

**CARLA** Oh, ça c'est merveilleux parce que je n'ai jamais connu personne d'autre qui fait cela. Peu importait le degré de fatigue de Jim, il voulait toujours faire une petite chose en plus pour la personne, après avoir accompli toutes les tâches pour lesquelles il était payé, et il ne comptait jamais cet extra. Sa générosité privée a eu pour résultat que tous ses clients (il ne travaille plus depuis quelques années maintenant) disent encore en le voyant: «Jim, tu ne veux pas revenir? S'il te plaît, reviens». Ils l'adoraient et peut-être qu'ils ne savaient pas pourquoi en plus du travail magnifique qu'il accomplissait dans les jardins, il faisait toujours une petite chose en plus.

**GARY** «Sois toujours généreux». J'ai trouvé cela un idéal particulièrement beau, et je voulais simplement pouvoir l'enregistrer.

**CARLA** Oui, c'est beau.

**JIM** [*petit rire*] Merci de m'avoir aidé à m'en souvenir.

**GARY** Un membre de Bring4th demande: «Latwii et Ra ont indiqué que la recherche ou l'accomplissement du service en masculin/féminin est important c'est-à-dire que c'est une manière efficace de servir. Quelle a été votre expérience de recherche commune en tant que seulement couple masculin/féminin par rapport à une recherche à trois personnes quand Don était là?»

**JIM** Hmm. C'est vraiment difficile à dire, parce que le temps que nous avons passé ensemble l'a été principalement sans Don. Cela fait 30 ans qu'il est décédé, donc nous avons eu beaucoup de temps ensemble, et pouvoir chercher ensemble c'est inappréciable. Être seul sur le chemin c'est très dur. J'ai été seul pendant un temps et comme je viens de le dire, il est bien plus difficile d'apprendre seul. Quand on est avec quelqu'un d'autre, la capacité d'apprendre et de servir est magnifiée.

Carla et moi avons été capables, comme elle l'a dit, de discuter à fond tous les malentendus ou difficultés qui se sont trouvés sur notre chemin. Rien n'a jamais subsisté plus d'une journée. Alors, quand Don était vivant, tu sais que le contact Ra avait lieu alors aussi, et c'était une période en or.

**CARLA** Oui c'était le cas.

**JIM** Nous étions au sommet de la montagne, et tout était probablement trop coloré de nos nuances rosées, même s'il y avait des difficultés. Cette période-là a été très spéciale.

Toutefois, Don, ... [*Jim rit à ce souvenir*] avec sa manière particulière d'utiliser ou de **ne pas** utiliser les catalyseurs, agissait un peu différemment. C'était plus facile d'apprendre avec Carla parce que lui avait dans l'idée que ce monde est un monde de fous, et que pour y conserver son équilibre et sa santé mentale il ne faut pas laisser les catalyseurs nous ennuier, ni dans les hauts, ni dans les bas ... rester stables. Il y est bien parvenu.

Donc avec Don il était un peu plus difficile d'apprendre des communications, etc. parce que tout était assez bien intériorisé. Mais avec Carla, tout est assez bien extériorisé.

**CARLA** Mais bien sûr avec Don, cette troisième personne apportant la capacité de faire un travail très étendu, c'était inappréciable.

**JIM** Oui, la troisième personne aide vraiment au travail extérieur en contribuant à former un groupe pour aider d'autres personnes.

**CARLA** C'était un leader merveilleux. Jim et moi sommes tous les deux des leaders dans nos gènes; nous n'avons aucune difficulté à conduire un groupe. Donc ce n'est pas pour cela que nous nous appuyions sur lui. Nous étions deux personnes enchantées d'abandonner notre volonté. Tu sais... *que faisons-nous maintenant, George?* Et des questions de ce genre à un boss qui allait nous donner quelque chose de vraiment chouette à faire ensuite. Nous avions confiance en ses capacités de leader.

**JIM** Il était vraiment le leader, mais nous n'avons jamais l'impression, moi je n'ai jamais eu l'impression, qu'il était le patron. Il ne donnait pas d'ordres. On voulait simplement être près de Don. On voulait faire ce que lui voulait faire parce qu'il était plaisant.

**CARLA** Je calque ma personnalité de boss sur la sienne, c'est-à-dire que je ne dis jamais rien à moins qu'il y ait quelque chose qui cloche. Gary, ces dix dernières années je ne t'ai pas parlé souvent de ce que tu fais, parce que, en ce qui me concerne, tu fais tout très bien. Mais je ne te fais pas tout le temps de grands compliments; je me contente d'apprécier ce qui se passe. Je peux te remercier pour quelque chose en particulier, mais je ne t'assomme pas de remerciements.

**GARY** En effet, vous n'êtes pas une micro-manager. Pourvu que je cherche à fonctionner en harmonie avec vos intérêts, et si c'est bien le cas et dans la mesure où votre esprit est bien respecté, c'est «en avant, toute».

**CARLA** Oui, tu as toute liberté de faire tout ce que tu as dans la tête et qui n'est pas dans la mienne parce que je ne sais pas que cela est possible.

**GARY** Au Livre V Jim écrit:

«Nous avons également découvert que toute personne qui s'incarne apporte avec elle certaines voies, préférences ou moyens d'alimenter son être intérieur. Cet être intérieur est le véritable facilitateur et ennoblisseur de notre vie quotidienne.

Lorsque nous demandions à Ra quel serait le meilleur moyen d'aider l'instrument nous recevions souvent des suggestions spécifiques selon la situation, mais ils nous rappelaient toujours les qualités de Carla en matière de soutien à son être intérieur».

Alors, qu'avez-vous découvert, qui «soutient votre être intérieur» à vous?

**JIM** Eh bien j'aime la solitude et j'aime l'environnement naturel primitif. J'aime errer dans les bois et simplement percevoir le Créateur dans les arbres, les fleurs, les oiseaux et les écureuils. La façon dont les choses sont assemblées,... c'est une Création *magnifique*. Je veux dire qu'elle est fabuleuse. Alors je vais dans mon jardin, ici, et je fais de mon mieux pour approcher cette nature sauvage et voir le Créateur partout. Voilà ce que je fais.

**GARY** C'est du travail *combiné* avec de la solitude.

**JIM** Oui, il y a toujours du travail à y faire. J'aime ce que le Créateur a fait mais [*s'adressant au Créateur*] Tu sais, ... nous pourrions faire un peu mieux ici [*rires*]. C'est juste mon avis. Penses-y!

**CARLA** Et regarde ce qu'il est parvenu à accomplir. C'est ça la manière de Jim. Et il est évident que ma manière à moi est davantage tournée vers la musique et le rituel, ainsi que toutes les joies de cette sorte-là d'environnement sacré. J'ai toujours voulu aller à l'église, faire partie du service, chanter le répertoire sacré, et faire partie de la musique. Cela me nourrit prodigieusement. [1]

**GARY** Des suggestions pour le chercheur qui tente de découvrir ce qui alimente son propre "être intérieur"?

**JIM** Bon, je pense qu'après quelques années chaque personne a en quelque sorte une idée de ce qu'elle aime faire et de ce qui fait vraiment une différence par rapport à l'environnement intérieur, ce que la petite voix intérieure chante quand elle fait, réfléchit ou crée l'une ou l'autre chose. Il faut juste regarder. Tout le monde a quelque chose.

**CARLA** C'est vrai. Moi j'aime tout ce que je peux faire en matière d'enseignement. Lorsque je parle à un public de *La Loi Une* et que je chante un tout petit peu, et que je fais en sorte que les gens sentent un glissement dans leur façon d'être, juste pendant quelques minutes. J'aime faire cela. Cela me fait rayonner. Je pense d'ailleurs que je suis en plein rayonnement pour cette incarnation. Mais j'aime encore partager avec des gens.

**GARY** Le mot *illumination* n'est bien sûr qu'un mot, juste un concept, et comme tous les mots il n'est pas l'équivalent de ce qu'il désigne. Cela dit, Que pensez-vous que signifie l'illumination? Que désigne ce mot?

**JIM** Eh bien, d'après la description de Ra, le contact avec l'infini intelligent serait la présence pleinement vécue du Créateur infini unique. Je pense que nous travaillons tous à quelque chose de ce genre. Ce serait la quintessence de l'illumination. Je crois que la plupart des cultures, la plupart des religions ont l'un ou l'autre mot qui désigne cela: le nirvana, le samadhi, le kensho et que sais-je encore. Chacun a l'occasion de vivre cela, peu importe sa culture ou sa religion, où même si on se considère comme expatrié des cultures et des religions, de suivre son propre chemin, et d'y arriver tout de même.

**CARLA** Je pense qu'*illumination* suggère davantage de lumière, donc quand

on rencontre quelque chose qui fait dire «*oh, maintenant je comprends*», c'est de l'illumination. À quelque degré que ce soit, où que l'on se trouve, je pense qu'on peut être illuminé concernant de nombreuses choses, et de nombreuses manières, mais cette communauté de concept de l'illumination est le sentiment d'être quasiment soulevé pour apercevoir un tout nouveau monde. Les yeux sont écarquillés et on se dit: *wow, c'est géant!*, et on est illuminé à ce moment. Je ne pense pas que l'illumination signifie que l'on en sait davantage, car il y a tellement à savoir. Nous devons rester humbles à ce sujet, mais nous pouvons être de plus en plus illuminés à mesure que nous laissons entrer plus de lumière dans notre cœur. Cela revient vraiment à nous permettre de prendre part à ce monde de silence plein de lumière et d'amour, là d'où cet environnement-ci est souvent absent.

**GARY** Comme Jim l'a mentionné, Ra a décrit l'illumination à la fois comme une ouverture à l'infini intelligent et une ouverture du portail qui donne sur le présent. [2]

Pourquoi pensez-vous que Ra associe illumination et moment présent?

**JIM** Eh bien, si tu te souviens de *Be Here Now*, le fameux livre écrit il y a de nombreuses années par Ram Das, Le moment de 'maintenant' est un moment infini qui continue. Si tu peux être pleinement présent et conscient de ce qui se passe dans ta vie, dans ton mental, dans ton cœur, je pense qu'on peut dire que c'est une expérience d'illumination. Nous avons beaucoup tendance à penser à l'avenir ou au passé. «*Vois ce que j'ai fait alors. Voyons ce que j'ai envie de faire maintenant*». Et nous divisons en quelque sorte. Mais si tu peux être vraiment ici, vraiment maintenant, c'est un tout autre monde. Les quelques fois où n'importe lequel d'entre nous a été capable de faire cela ont tellement été imprimées en nous que nous voudrions pouvoir étendre encore une fois ce 'maintenant'.

**GARY** Dans vos propres parcours avez-vous ressenti les énergies du doute de soi, et si c'est le cas, comment les avez-vous vécues?

**JIM** Oh, non, je n'ai jamais eu le moindre moment de doute dans ma vie [rires]. Tu plaisantes? Oui, bien sûr le doute de soi? Eh bien, je crois que pour moi le doute de moi a été un rappel à l'ordre qui a aiguisé mes énergies, mes activités, ma discipline, parce que je crois que, de manière générale j'ai toujours eu de la confiance, et ça c'est quelque chose qui m'a bien servi. De la confiance parce que les choses paraissent réellement bien se présenter. Je veux dire que chaque étape dans ma vie a été vraiment très disponible Je n'ai jamais eu à en douter.

Le doute personnel est intervenu plutôt concernant le mélange de mes énergies avec quelqu'un ou un autre groupe, ou à propos de la manière dont je peux aider quelqu'un. En ce qui me concerne moi, je n'ai jamais éprouvé de doute personnel. Il est apparu plutôt dans mes relations avec d'autres personnes, et il m'a rendu plus attentif à la précision de ce que je souhaite faire: affiner mes pensées, affiner mes désirs, et comment y arriver. Il me rappelle qu'il y a encore de la distance à parcourir. «*Nous n'y sommes pas encore ... ou bien oui et je l'aurais oublié?*».

**CARLA** J'ai eu remarquablement peu de doute personnel dans ma vie. Je me sens simplement toujours très ancrée en moi-même. Je me connais assez bien et je n'ai pas eu de ces moments-là, il n'y a pas eu de moments où je pensais qu'il me fallait une tout autre direction. Bon, naturellement il y a des moments où on pense qu'on est stupide ... où on réalise qu'on est idiot, où on voit l'étendue de son idiotie et on pense alors: *Je ne parviendrai jamais à m'en débarrasser. Je serai toujours idiote jusqu'à un certain point.* Je pense que quand je suis tout à fait plongée là-dedans il n'y pas moyen de faire grand-chose, alors je reviens à ... je ne sais pas si c'est du culot ou juste de la confiance en moi. Je sens que j'ai fondamentalement raison. C'est fondamentalement cela que je souhaite faire de ma vie et j'aime le faire. Alors j'y vais. Je pense que nous avons tous de ces moments: on se fatigue, on est très fatigué et on se dit: *allez, encore un effort* – je ne sais pas moi... mais alors on trouve l'espace et le temps et ça va de nouveau.

**GARY** Et maintenant une question qui s'y rapporte, qu'en est-il de la perplexité? Quel est le rôle joué par la perplexité dans votre vie?

**JIM** Sporadique, je pense. Rien de significatif.

**CARLA** Non?

**JIM** Est-ce que j'ai dû me préoccuper de perplexité ... pas d'une perplexité sur le plan spirituel, ou sur un ...

**GARY** Bon, pas de la perplexité comme dans *comment peut-t-on aller chez Arby?* Mais un niveau plus profond de perplexité ... une vie de perplexité, perplexe à cause de catalyseurs, qu'est-ce que cela signifie, comment la gérez-vous?

**JIM** J'ai eu une petite voix intérieure qui m'a donné de joliment bons conseils pendant des années, et si je doute à propos de ce que je dois faire, je demande tout simplement. Parfois elle me donne une réponse que je ne

veux pas entendre alors que je sais qu'elle est bonne. Donc je ne reste pas très longtemps dans la perplexité, mais je peux remettre à plus tard quelque chose que je n'ai pas envie de faire. [*rires*] Mais je finis par le faire, et c'est la chose appropriée.

**CARLA** J'aime cette réponse. Je sais que dans ce domaine nous nous ressemblons beaucoup. Je ne crois pas qu'il y a eu beaucoup de perplexité dans ma vie. Cette réponse pourrait me rendre perplexe. [*rires*]

**GARY** Je crois que ces deux questions jettent de la lumière sur vos deux caractères, et c'est la force qui peut être perçue en vous deux, et qui provient de votre ancrage dans la connaissance de soi; vous vous connaissez plutôt bien vous-mêmes.

En ce qui concerne la perplexité, c'est quelque chose que j'ai toujours trouvé remarquable chez vous, Jim, en ce sens que vous paraissez savoir ce que vous voulez faire, et vous le faites. Et puis, vous ne semblez pas, du moins à mes yeux, gaspiller de la conscience en doutant. Une fois que vous avez décidé, c'est fait et vous êtes prêt à aller de l'avant. Moi je n'ai pas fait cette expérience. C'est pourquoi je trouve cela si remarquable chez vous.

**CARLA** Oui, je crois que tu as raison. C'est bien son *modus operandi*.

**GARY** À propos de la volonté et de la foi, quel rôle est-ce que ces facultés ont joué dans votre parcours?

**JIM** Essentiel.

**CARLA** Pour moi, elles sont tout.

**JIM** Crucial.

**CARLA** Oui, ma foi est le numéro un. Tout ce que j'ai à faire c'est me souvenir de regarder Jésus dans les yeux ... ce moment capital où j'ai été deux, et le reste de ma vie se met juste en place.

Et la volonté ... Je suis surprise de constater combien ma volonté est forte. Je suis très, très focalisée sur sa bonne utilisation. Je pense que la bonne utilisation de la volonté est quelque chose de très important. Je pense que je suis venue ici pour devenir plus sage, pour essayer d'apprendre à être un petit peu plus sage et pas tout à fait aussi aimante ... un peu plus sage et un peu disciplinée.

Donc la foi, et en deuxième lieu la volonté, sont mes deux grande caractéristiques.



**JIM** Dans tout ce que nous avons voulu faire, et dans tout ce que j'ai voulu faire, que ce soit pour *Jim's Lawn Service*, le travail au sein de L/L Research, ou l'approche de personnes difficiles, la volonté et la foi ont juste été ... je pense que ce sont la houlette et le bâton dont il est question dans le psaume 23, verset 4: «Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent». Je crois que la volonté et la foi sont la houlette et le bâton. Ce n'est que mon interprétation, mais c'est sur elle que j'ai fondé tout ce que j'ai fait ou tenté de faire.

**CARLA** Il y a une magnifique histoire au sujet de Jim au collège (je pense que c'est Jamie qui me l'a racontée): tu t'es trouvé entre deux 'armoires à glace' et tu leur as expliqué pourquoi ils ne souhaiteraient pas se taper mutuellement dessus, quelque chose comme ça. Et Jamie a dit qu'il n'avait jamais entendu une telle éloquence de sa vie, et Jim a dit qu'il ne s'en souvenait même pas, et qu'il devait être dans un état altéré de conscience. Il rayonne d'une paix merveilleuse, et il est au mieux de sa forme quand il s'interpose entre des personnes qui veulent mutuellement se taper dessus, et qu'il leur explique pourquoi ce n'est pas ce qui leur faut.

**JIM** Cela s'est juste produit une fois.

**CARLA** C'est très révélateur. [*petits rires*]

**GARY** Mon avant-dernière question pour ce chapitre était à l'origine: «Comment ces informations (celles de la philosophie de la Confédération) ont-elles aidé chacun de vous sur votre voie de recherche?». Mais je pense que je vais changer cela et parler de la volonté et de la foi pour vous demander: «Cette philosophie a-t-elle oui ou non renforcé votre volonté et votre foi?».

**JIM** Bon, la volonté et la foi, je pense, et le fait qu'auparavant je les exerçais sous forme squelettique. Ces informations ont ajouté de la chair sur le squelette et lui ont donné une vie réelle dans ma vie, de sorte qu'il y a plus à examiner, plus à penser, plus qui m'affecte, plus qui me fait bouger. Une telle richesse a été ajoutée. Tout était en noir et blanc auparavant, et maintenant tout est en couleurs.

**CARLA** Je pense que ce qu'elles ont fait pour moi c'est qu'elles m'ont donné un moyen de parler aux gens qui ne sont pas des chrétiens, et j'apprécie cela énormément parce que j'ai toujours été une personne qui voulait inspirer et qui aimait donner de l'inspiration, mais avant ceci, si je voulais

donner de l'inspiration aux gens sans utiliser le vocabulaire de Jésus, sans être une chrétienne, j'étais en quelque sorte coincée. Avec la cosmologie de Ra à l'esprit je peux parler du Créateur infini et de tous ces divers concepts d'une manière neutre et sans ennuyer les gens comme lorsque je leur parlais de Jésus et que suivre Jésus ennuyait les gens. Donc j'apprécie énormément cela. J'apprécie le contact Ra pour la manière dont il a enrichi mon service, plus que pour n'importe quoi d'autre. Il m'a donné un vocabulaire.

**GARY** Nous allons arrêter ici. Merci beaucoup à vous deux.

**JIM** Merci à toi.

**CARLA** Oui, certainement.

[1] Certaines des choses qui renforcent l'être intérieur de Carla sont décrites par Ra:

**RA** Nous avons parlé précédemment des choses qui aident cet instrument en ce qui concerne l'énergie vitale: la sensibilité à la beauté, au chant de musiques sacrées, à la méditation et à la vénération, au partage du soi avec soi dans l'amour librement donné, que ce soit dans les relations sociales ou sexuelles. Ces choses agissent très directement sur la vitalité. Cet instrument a une distorsion vers l'appréciation d'une diversité d'expériences. Ceci, d'une façon moins directe, renforce la vitalité. 44.13

Voir § 99.5 (ou note de bas de page n°3 au chapitre 27) pour en savoir plus au sujet de ce qui alimente l'âme de Jim, disons.

[2] Est-ce que Ra peut proposer un raccourci pour ouvrir ce portail?

**RA** Nous ne pouvons pas offrir des raccourcis vers l'illumination. L'illumination est, dans l'instant, une ouverture vers l'infini intelligent. Elle ne peut être accomplie que par le soi, pour le soi. Un autre ne peut enseigner/apprendre l'illumination, mais peut seulement enseigner/apprendre des informations, de l'inspiration, ou le partage d'amour, du mystère, de l'inconnu qui encourage autrui à s'ouvrir et entamer le processus de recherche qui se termine en un instant, mais qui peut savoir quand une entité ouvrira la porte du présent? 17.2



CHAPITRE 25  
*L'art du  
channeling*

**GARY** Qu'est-ce que le channeling?

**JIM** [à *Carla*] C'est toi qui devrais prendre celle-là. C'est toi le canal. Moi j'ai renoncé. [1]

**CARLA** Le channeling est la production d'une manière consciente de matériau subconscient, pour rester très générale et cependant exacte.

**GARY** L'utilisation du terme 'subconscient' soulève une question. Ce terme semble impliquer que la source retransmise en channeling est tirée du système propre du 'canal', alors que le channeling auquel je me réfère est supposé provenir de l'extérieur du système personnel du 'canal'.

**CARLA** Bon, tu peux te retransmettre toi-même ou bien tu peux retransmettre une source extérieure. Mais elle doit provenir de l'intérieur de toi. Donc, fondamentalement, ce que l'on fait c'est obtenir du matériau subconscient non fini: il est infini. On obtient un concept, que l'on traduit ensuite en mots matériels conscients. Fondamentalement, on applique un moule à découper des biscuits sur ce concept infini que l'on obtient, et on produit des mots qui essaient d'expliquer ce que l'on a reçu.

Donc c'est en fait comme si le canal était un traducteur du matériau subconscient reçu d'une source extérieure. Mais en réalité on peut retransmettre des parties de soi-même, particulièrement si l'on a une per-

sonnalité fragmentée, ou bien parfaitement saine lorsqu'on retransmet un esprit.

**JIM** Mais ce n'est pas comme cela que ça a fonctionné pour le contact Ra.

**CARLA** Non, avec le contact Ra, cela a été fait en transe, de sorte que je n'avais aucun contrôle sur la production du matériau. [2]

**GARY** Donc, quand vous parlez de 'matériau subconscient', il est exact de dire que vous faites référence à des concepts qui se trouvent en dehors du conscient mais qui passent ensuite par le mental conscient, qui lui-même agit comme traducteur de ce matériau?

**CARLA** Oui.

**GARY** Vous rappelez-vous la première fois que chacun de vous a fait connaissance avec le channeling? Et quelles étaient vos idées initiales au sujet du channeling?

**CARLA** Bon. Mes premières expériences de channeling ont eu lieu avec le groupe de Louisville de 1962 jusqu'à toutes les années où nous nous sommes réunis tout les dimanches soir chez Hal et Jo Price, d'abord dans l'Indiana et par la suite dans le Kentucky. Cela me paraissait plutôt idiot. Ces gens le faisaient d'une manière très laborieuse. Ils avaient besoin de faire beaucoup travailler leur appareil vocal pour certifier qu'ils ne le produisaient pas eux-mêmes, alors ils [*Carla les imitant*] «Nous [bruits de *clic clic avec la bouche*] sommes [*clic clic*]» comme cela. Je trouvais que c'était une manière plutôt stupide d'obtenir des informations, et cela ne m'attirait pas du tout. J'appréciais les messages tels quels. Ils étaient très aimants et je les respectais. Je respectais les efforts faits par ces gens (tous ces étudiants en physique qui étaient de mes amis) pour être exacts. J'ai respecté Don quand j'ai compris quel était son but, pourquoi cette expérimentation, dont il ne nous a pas parlé pendant les premiers mois parce qu'il voulait une source de données absolument pure. Il ne voulait pas bousiller les données.

Alors, quand cet homme du groupe de Detroit est venu et a retransmis en channeling de manière beaucoup plus régulière et a demandé: «et vous les gars, pourquoi ne faites-vous pas du channeling? Laissez-vous aller et sortez ce qu'il y a à sortir», Don a considéré que l'expérience avait vécu. Elle

n'était plus pure parce qu'elle avait été manipulée de l'extérieur<sup>58</sup>. Mais il a tout de même pensé qu'il était légitime de continuer à collecter autant que possible de matériaux, et c'est ce qu'il a fait, avec constance.

Donc, au début je n'ai pas été trop bouleversée par les matériaux qui étaient collectés de cette manière. Je n'avais aucun désir de le faire moi-même. Je ne pensais pas que j'en serais capable.

**JIM** Vers 1970-71 j'avais lu *Seth Speaks*<sup>59</sup>, un ouvrage de Jane Roberts et j'avais trouvé que c'était un bon livre. Il m'avait intéressé et je souhaitais pouvoir apprendre un jour comment faire du channeling.

**CARLA** Jim est un des meilleurs étudiants que j'aie jamais eus.

**GARY** Nous en viendrons bientôt à l'apprentissage du channeling par Jim.

Donc Carla, vous et Don avez mis au point un ensemble unique de protocoles pour établir le contact avec des sources de la Confédération, et recevoir leurs messages en channeling. De ce protocole, qu'est-ce qui a été transplanté du groupe de Detroit, et qu'avez-vous, ainsi que Don, mis au point du fait de votre propre expérimentation?

**CARLA** Tout vient de moi. J'étais assez souvent seule. Don avait pu m'enseigner les bases du channeling, qui étaient de se laisser aller et dire ce qui venait, mais il n'avait pas été capable d'affiner cela. J'ai affiné et affiné, en essayant de découvrir comment être un meilleur canal et comment créer une meilleure séance. Alors j'ai observé ce qui marchait pour faire de moi un meilleur canal, et j'ai incorporé ces choses petit à petit au fil des ans. Vers le tournant du siècle j'ai passé trois ou quatre années à pratiquer l'harmonisation et le processus de mise à l'épreuve, encore et encore, chaque jour après l'offrande du matin.

**GARY** Nous plongerons plus profondément dans la mise à l'épreuve et

---

<sup>58</sup> Don avait initialement lancé cette expérience sans dévoiler son but réel, qui était de produire des données télépathiques en provenance de contacts extra-terrestres. Il espérait probablement que si les informations étaient reçues de cette manière elles seraient pures parce qu'il n'y aurait aucune chance pour que les participants, ignorant le but de l'expérimentation, fabriquent, intentionnellement ou non, le matériau en question. Toutefois, le visiteur de Detroit a dévoilé le pot aux roses semble-t-il.

<sup>59</sup> *Seth parle* (NdT).

l'harmonisation, mais pour le moment voulez-vous dire que les processus de mise à l'épreuve et d'harmonisation étaient votre propre création après que Don vous ait enseigné les bases?

**CARLA** C'est bien ça. Et aussi, ce que j'observais pour améliorer le groupe était simple. Il y avait juste deux choses: rester éloigné de toute information spécifique, de tout ce qui ne serait plus utile dans 10 000 ans, et laisser le contact dire «je ne sais pas» plutôt que d'essayer d'obtenir une réponse à chaque question.

**GARY** Jim, comment et pourquoi êtes-vous devenu un instrument?

**JIM** Eh bien, j'avais le même désir de servir que Carla. Je pense qu'au début c'était également quelque chose d'attrayant à faire: *Je veux être un canal ... je veux obtenir mes galons de canal.* [Carla rit] Donc j'y ai travaillé pendant 25 ans. Je me suis accroché à ma médiocrité. Puis j'ai décidé, *pourquoi m'en faire? Je suis ici auprès du meilleur canal que j'aie jamais entendu. Je l'aiderai d'une autre manière.* Alors j'ai renoncé.

**CARLA** Et cela m'a sérieusement tracassée parce que je ne suis pas d'accord avec lui, mais bon. Nous parlerons de cela une autre fois.

**GARY** J'allais demander quelles étaient les conclusions à propos du channeling de Jim.

**CARLA** Oh, il a complètement tort. Il est un excellent canal. Nous avons tous nos dons. Moi je suis une *blablateuse*, et il y a une certaine valeur à cela: il y a de la poésie chez les gens qui parlent beaucoup; il y a de la profondeur; il y a de l'émotion; il y a de la nuance. De Jim on obtient la réponse à une question dans le temps le plus court possible. À la fin d'une séance, quand tout le monde est fatigué, c'est merveilleux. C'est ce qu'on souhaite. Donc cela dépend juste de ce que l'on recherche: une réponse courte, laconique qui contienne tous les points importants, ou bien une réponse plus éloquente.

**GARY** Je vais dire, pour information, que lorsque Jim a mis fin à son service en tant que canal parce qu'il trouvait qu'il était médiocre, je lui ai lancé le défi Pepsi. J'ai recueilli du channeling de Carla et du channeling de Jim, les ai mis sur une même feuille de papier; mélangés et ôté tout ce qui pouvait identifier qui avait fait le channeling. Jim a accepté de relever le défi. Il avait près de 50% d'exactitude.

**CARLA** [rires] La voie à suivre, Gary!

**GARY** Donc son channeling n'était objectivement pas *si* médiocre que ça. Mais je suppose que cela dépend de comment on se sent.

Alors, maintenant nous plongeons d'abord dans le channeling, et puis dans l'harmonisation. Donc la pratique de la mise à l'épreuve est un aspect clé de votre procédure. Qu'est-ce qui est mis à l'épreuve, et pourquoi est-ce si important?

**CARLA** Dans ce monde physique nous pouvons côtoyer un nombre étonnant de trucs mauvais. Nous pouvons mentir, nous pouvons biaiser des informations, nous pouvons faire des tas de choses de ce genre. Et les gens vont l'accepter si nous sommes bons à ce jeu, si nous sommes malins. Dans le monde d'où provient le channeling, le monde métaphysique, il n'y a pas de balivernes, pas de mensonges, pas de déformations de la vérité. Mieux on sait qui on est et mieux on peut rester ferme sur ses pieds, plus on existe dans ce monde-là. Si on ne sait pas qui on est, si on n'est pas capable de dire: «Voilà qui je suis; voici ce que je crois; pour moi, voici le summum des belles qualités, et c'est cette qualité-ci que je choisis d'utiliser pour mon défi».

Par exemple, je suis chrétienne, et je serais naturellement attirée par une mise à l'épreuve qui dirait: «Pouvez-vous dire que Jésus est le Seigneur?». Et c'est cela qui a été ma mise à l'épreuve au début. Voilà la profondeur de qui je suis en tant que disciple du Christ, donc c'est très réel en termes métaphysiques.

Je demande aux gens de découvrir, s'ils ne le savent vraiment, vraiment pas, quelle est leur essence. Quel en est le cœur, et que croient-ils? Qui suivent-ils? De qui sont-ils, s'il y a une entité qu'ils suivent? Quelle est la qualité qu'ils considèrent comme la plus élevée et la meilleure? Je ne dis donc pas aux gens comment mettre à l'épreuve. Je leur demande de trouver leur propre mise à l'épreuve.

Par exemple [*elle se tourne vers Jim*], lorsque tu as été confronté à la question, qu'est-ce que tu as choisi? Tu as choisi des choses positives. . .

**JIM** Pour ma mise à l'épreuve? La conscience christique.

**CARLA** La conscience christique. Il se distancie un tout petit peu du Christ et utilise sa conscience, mais c'est le cœur de ce qu'il est, alors ça marche pour lui.

C'est donc cela que j'entends par mise à l'épreuve. La raison pour laquelle

il est si important d'utiliser ce filtre est qu'il s'agit d'un univers très peuplé. On peut avoir n'importe qui au cornet<sup>60</sup>, et on ne veut pas composer un numéro au hasard et dire: «*Bon, dites-moi: qu'en pensez-vous?*» On ne sait pas avec qui on parle. Il faut obtenir le meilleur contact possible. On dépense de l'énergie. On doit la dépenser le plus judicieusement possible. Donc, fondamentalement tu recherches un contact en harmonie avec qui tu es, et comment tu mets à l'épreuve, pour que les informations obtenues soient les plus claires possibles, les moins déformées. Ce sont là des choses très désirables, voilà pourquoi on met à l'épreuve: pour éliminer tout contact négatif, pour éviter d'être dupé, pour éviter de gaspiller son temps.

**GARY** Donc vous déclarez qui vous êtes et vous émettez cette vibration, cette mise à l'épreuve, et n'importe quelle entité —spécialement celles d'orientation négative, qui sont incapables d'atteindre cette vibration — est ainsi bloquée ou empêchée de parler?

**CARLA** Juste. Elles ne peuvent simplement pas fonctionner dans cet environnement. C'est comme si elles tentaient de traverser un mur en brique ... elles n'y parviennent tout simplement pas.

**GARY** Vous lancez votre défi trois fois de suite.

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Diriez-vous que c'est une norme universelle, ou bien est-ce juste unique à vos propres processus?

**CARLA** Je recommande à chacun la répétition: que l'on veuille le faire deux fois ou trois fois n'a pas vraiment d'importance, mais fait-on vraiment son travail le plus élevé et le meilleur à chaque fois que l'on est en dehors du portail? Je veux juste éliminer la possibilité d'être dans un mauvais jour c'est pourquoi je me focalise, et puis je me rassemble à nouveau, je me concentre, et puis je le refais même une troisième fois parce que je veux être absolument sûre de ne pas faire de stupidités pour les gens intéressés à ce que je produis. Je veux que mon travail soit aussi excellent que possible, et je retourne ciel et terre pour faire de mon mieux parce que rien de moins que cela ne peut me satisfaire. Cela fait, ce qui sort est ce qui sort... je ne peux rien en dire d'autre, je peux juste dire que j'ai préparé de la meilleure façon que je connaisse.

---

<sup>60</sup> Du téléphone (NdT).



**GARY** Vous décrivez donc des entités qui peuvent relever ce défi et sont à même de le réussir, et celles qui n'en sont pas capables s'en vont. Comment percevez-vous ce processus?

**CARLA** Eh bien, je pense que je le ressens plus que n'importe quoi d'autre. Je te donne un exemple: j'étais à Londres pour enseigner (quelle merveilleuse chose à dire [rires]: «*J'étais à Londres pour enseigner*») et l'hôtesse qui me recevait pour la nuit avait un fils, et je peux dire que ce fils haïssait jusqu'au sol que je foulais. Il était très, très jaloux, et elle l'a emmené à l'étage pour l'habiller, et lorsque j'ai eu terminé le processus de mise à l'épreuve j'ai demandé à ma gardienne du seuil (un tas de choses sont impliquées dans mon processus, y compris un travail avec la gardienne du seuil), j'ai dit: «*y a-t-il quelque chose dont je dois particulièrement prendre conscience?*» Et elle a répondu: «*oui, il y a une entité qui veut gâcher ce que tu fais, donc tu vas devoir t'en défaire*».

Je crois qu'alors j'ai chanté un chant de nature positive, du début à la fin, et j'ai à nouveau demandé à la gardienne du seuil: «*ça va pour nous maintenant?*» Et elle a dit «*non, tu ferais mieux de le refaire*». Ce n'était pas dit en mots, mais en impressions. Donc je l'ai refait, et la troisième fois que je l'ai fait, à peu près à la moitié du chant j'ai ressenti presque comme un craquement puis j'ai senti comme un relâchement de la pression à l'intérieur de ma tête, et j'ai entendu le petit garçon crier à l'étage d'au-dessus: il était furieux, absolument furieux parce qu'il ne pouvait pas m'atteindre. J'ai donc eu à me défaire d'une entité négative très réelle, une entité négative exceptionnellement experte qui voulait tout simplement me faire partir [3]. Elle était là physiquement; elle ne devait pas être désincarnée. Elle était incarnée.

De toute façon, c'est réel à ce point, c'est spécifique à ce point. On ne veut pas que quoi que ce soit dépasse les bords du contact, qui puisse mal interpréter une réponse ou quelque chose du genre, donc il faut l'éliminer. Donc il faut s'assurer d'être droit et propre avant d'aller au contact.

**GARY** Donc, en ce qui concerne la manière dont vous percevez les entités non physiques, vous percevez en fait des présences ... l'impression, le champ d'une entité.

**CARLA** Oui. Une impression, généralement une sorte de pression interne, comme, disons, un mal de tête ou quelque chose de ce genre.

**GARY** Donc, par rapport aux entités qui n'ont pas été capables de passer

votre mise à l'épreuve avec succès, dont vous présumez qu'elles sont d'orientation négative, est-ce qu'elles donnent une impression différente de celle d'entités positives?

**CARLA** Non. Toutes les entités qui sont capables d'impressionner autrui par leurs messages utilisent de la lumière. La lumière est la lumière... pas de différence entre positive et négative.

**GARY** Ce qui constitue une autre raison de lancer une mise à l'épreuve, parce qu'elles peuvent imiter le même champ.

**CARLA** Exactement, on ne peut pas deviner.

**GARY** Jim, vous avez utilisé un processus de mise à l'épreuve adapté à votre propre essence particulière. Est-ce que vous aviez les mêmes impressions que Carla? Comment saviez-vous quand un défi avait été relevé avec succès ou avait échoué?

**JIM** Juste un sentiment intérieur. Ce n'est qu'une ou deux fois que j'ai senti qu'il y avait une entité négative qui résistait.

**GARY** Et dans ces cas-là vous avez simplement répété la mise à l'épreuve jusqu'à dissipation de cette impression?

**JIM** Oui.

**GARY** L'autre aspect clé de votre procédure pré-channeling est l'harmonisation. Qu'est-ce que l'harmonisation, et pourquoi est-elle si importante?

**CARLA** Dans le processus de notre propre vie spirituelle, l'harmonisation est un processus interne qui consiste fondamentalement à nettoyer toutes les parties négatives de soi qui peuvent empêcher le cœur de s'ouvrir, comme la colère par exemple, et ensuite il faut travailler à se libérer de cela.

En ce qui concerne le channeling, on harmonise son instrument tout comme quand on prend un instrument qui a, disons, une anche, ou quelque chose qu'on peut accorder. Si on y pense, une anche c'est quelque chose qu'on ne peut pas accorder, pas vrai? De toute façon, disons que tu accordes, disons le 'la' au diapason de concert 440Hz. Tu t'accordes avec une vibration de défaut qui est la Grande Pensée Originelle d'Amour, et les distorsions que tu as et qui font que ton énergie est moins qu'aimante, tu les désintonises. Tu les laisses tomber, pour que tu puisses devenir ton

‘Soi’ le plus élevé et le meilleur, afin que tu puisses accomplir ton travail le meilleur.

Ce doit être réel, cependant. Tu ne peux pas simplement dire: *«je vais être positif, nom d'un chien»*. Ça ne fonctionne pas comme ça. Tu dois réellement devenir positif. Donc observe ce qui fonctionne pour toi. Ce qui fonctionne pour moi est ce dont tu as fait l'expérience avant ces séances. J'utilise des prières très simples que je connais depuis l'enfance, et je les ai utilisées des tas de fois. Et elles ne me paraissent jamais obsolètes parce que les idées sont très basiques et très aimantes. La prière de Saint-François. La prière de l'Esprit-Saint: elles sont toutes deux très chères à mon cœur. Donc j'utilise la prière, j'utilise le chant, parfois je psalmodie; j'utilise tout ce qui fonctionne pour élever et devenir mon moi le meilleur pour ce moment-là. Voilà une sorte de survol rapide de l'harmonisation.

**GARY** Donc l'harmonisation n'améliore pas seulement l'efficacité du contact, mais elle sert également de moyen de protection, tout comme la mise à l'épreuve, parce que les entités qui ne s'accordent pas avec votre harmonisation auront des difficultés à établir une relation avec vous, ou du moins à parler par l'intermédiaire de votre instrument.

**CARLA** C'est cela. Oui, elles doivent s'harmoniser.

**GARY** Au Livre V, Jim a écrit:

À mesure que les moments et l'expérience avec le contact Ra se sont accumulés, nous avons de plus en plus pris conscience que l'honneur de fournir cette sorte de service impliquait la nécessité d'une responsabilité équivalente, pour pouvoir servir avec autant de pureté et d'harmonie que nous étions capables d'en produire dans tous les aspects de l'expérience de la vie. Ce qui était appris devait être mis en pratique dans la vie quotidienne, sinon des difficultés surgiraient dans le modèle de vie.

C'est donc un thème que vous avez tous deux répété ailleurs, c'est-à-dire la nécessité de vivre le message retransmis par l'un de vous. Pouvez-vous commenter cela?

**CARLA** Eh bien, en langage familier, c'est *faire ce que l'on dit*. On peut dire toutes sortes de belles choses, mais si on ne les accomplit pas, alors des enfants par exemple, pourront dire en la regardant dans les yeux, «Mammy, tu m'as dit de faire cela mais toi tu ne le fais pas». Alors on est vu.

Donc il faut pouvoir être aussi proche que possible des choses que l'on apprend.

**JIM** Ra l'appelle la Loi de Responsabilité. Lorsqu'on se tient près de la lumière on doit faire très attention à la manière dont on se conduit. On a une loupe braquée sur soi, habituellement par des entités orientées négativement qui sont désireuses d'accentuer toutes les discordances auxquelles on permet d'entrer dans ses relations. Il faut toujours être très prudent.

**GARY** Quelles sont quelques unes des conséquences du fait de ne pas vivre le message transmis, ou du moins de ne pas *essayer* de vivre le message transmis?

**JIM** Le fait de recevoir un message mélangé: des entités négatives prenant les rênes, des entités positives disant: «*Oh, au moins nous avons essayé*».

**CARLA** À la base, si les gens ne respectent pas tes efforts, cela se reflète dans le message, et nous ne voudrions pas faire quoi que ce soit qui se reflète dans le message et qui serait moins que très utile.

**GARY** Donc ne pas vivre le message pourrait être lié ou associé à l'harmonisation. C'est une façon de perdre son harmonisation.

**CARLA** Juste être *vrai*, être ce que les gens pensent que tu es, être ce que tu pourrais dire que tu es, l'être jusqu'en ton centre: pas de messages mitigés ici: un message direct.

**GARY** Cela s'adresse à la responsabilité qu'a l'instrument concernant les messages qui passent par cet instrument: leur contenu et leur esprit doivent être adaptés à la vibration de l'instrument. Si cet instrument abaisse sa vibration, alors il ne peut pas retransmettre le contenu de cette vibration plus élevée.

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Ra dit:

RA Je suis Ra. Nous pouvons seulement suggérer que l'honneur d'approcher de la Lumière apporte avec lui la Loi de Responsabilité. Le devoir de s'abstenir du grossier et de la discorde en toutes choses (ce qui, quand cela n'est pas résolu de l'intérieur laisse le passage à des interventions) se trouve devant l'instrument dont vous parlez. 101.8

Que pensez-vous que Ra a voulu dire par: «s'abstenir du grossier et de la

discordes» en tant que partie de la responsabilité de l'instrument engagé dans la pratique du channeling?

**JIM** Eh bien, c'est encore le fait de pratiquer ce qu'on a appris du contact, de le mettre en pratique, de le mettre dans sa vie, et ne pas s'engager dans une discordance que l'on peut éviter.

**CARLA** Être indulgents les uns avec les autres.

**GARY** Donc, si on maltraite d'autres personnes, cela n'ira probablement pas très bien pour la pratique du channeling.

**CARLA** Juste. [*rires*] Et très souvent un petit ego est impliqué, de sorte qu'il faut se demander: «*pourquoi ai-je cette impulsion de me distancer en disant quelque chose de sarcastique, en disant quelque chose de blessant? Pourquoi ne puis-je pas supporter ce type?*». Et puis travailler sur soi jusqu'à ce qu'on puisse supporter ce type en toute sincérité.

**GARY** Et cette idée de se tenir plus près de la lumière, de servir la lumière, de servir dans la lumière, cela implique aussi que toute ombre à l'intérieur de soi va être intensifiée, dynamisée et magnifiée, de sorte qu'il faut être super-vigilant et super-attentif.

**CARLA** Nous avons l'impression de nous tenir en plein soleil en plein midi, de sorte que les ombres étaient très intenses et très courtes.

**GARY** Pendant le contact Ra?

**CARLA** Oui, pendant le contact Ra. Quand le contact Ra a commencé et qu'il s'est établi, nous pouvions sentir la tension, l'intensité monter quotidiennement.

**GARY** Donc, si on n'essaie pas de se tenir près de la lumière et que l'on ressent, disons de la colère, cette colère peut être une version atténuée; elle peut aller et venir, elle peut avoir moins de conséquences, elle peut moins persister. Mais quand on essaie de se tenir dans la lumière, cette même colère peut être beaucoup plus dynamisée, peut monter en intensité, peut avoir plus de capacité d'envahissement, pour ainsi dire, si on ne fait pas attention, si on n'est pas prudent?

**JIM** C'est ça.

**GARY** Alors, maintenant que je sais que vous, Carla, aviez la responsabilité de mettre au point les aspects de mise à l'épreuve et d'harmonisation, comment avez-vous fait pour les développer? Comment saviez-vous ce qui était nécessaire, ce qui serait utile?

**CARLA** Eh bien, j'ai juste examiné chaque séance lorsqu'elle était terminée et que je la dactylographiais (pendant longtemps j'ai dactylographié les séances que nous avions à cinq heures) pour le lendemain c'était terminé. [Il s'agit des séances de channeling conscient auxquelles Carla a participé dans les années 1970]. Pendant que je faisais cela, tu sais, tout étant encore frais dans ma tête, je pouvais y réfléchir. Je pouvais examiner la manière dont s'étaient passées les questions, je pouvais examiner les réponses, je pouvais examiner la dynamique. On peut voir des tas de choses quand on examine de près pendant que c'est encore frais dans la tête. On peut pénétrer un peu les raisons pour lesquelles ceci a marché ou pourquoi cela n'a pas marché, pourquoi ceci n'était pas une bonne question, pourquoi cela n'était pas une bonne réponse, etc.

J'étais une chercheuse, je suis une chercheuse, et je ne voulais pas me contenter de le faire, je voulais le faire le mieux possible. Une prière que Jim offre chaque jour le dit très bien: *«aide-moi à être aussi proche de toi que possible, en faisant les choses que je fais aussi bien que je le peux»*.

**JIM** *«Seigneur, veuillez être avec nous aujourd'hui comme tu l'es toujours. Aide-nous à voir ton visage dans tout ce que nous faisons, aide-nous à te glorifier en faisant tout ce que nous faisons du mieux que nous pouvons»*. Tu sais quoi? Je vais devoir l'écrire! [Jim et Carla rient] C'est la base de: *«Aide-nous à agir du mieux que nous pouvons et à te glorifier en faisant tout au plus haut niveau de notre capacité»*. Ce ne sont pas les paroles exactes, mais je ne suis pas dans le bon état d'esprit pour ...

**CARLA** – pour le faire, oui, je sais ce que tu veux dire, mais c'est bien le sens: honorer et agir du mieux que nous pouvons. J'ai toujours voulu faire du mieux que je le pouvais. Donc j'examinais le processus pour voir si ceci était vrai, et alors je l'essayais. Alors je pouvais voir si c'était vrai ou pas. C'était donc graduel. Cela s'est fait sur une période de plusieurs mois, mais cela n'a pas pris longtemps parce que c'était tellement évident. Par exemple, quand on se permettait une question spécifique, on pouvait immédiatement percevoir que l'énergie changeait. Et chacun pensait: *nous allons recevoir quelque chose de bon maintenant*, mais ce n'était pas l'énergie que l'on souhaitait pendant une séance métaphysique ... ce n'était pas ce que je voulais. Je ne sais pas pourquoi d'autres personnes ne sont pas arrivées indépendamment à la même conclusion, en fait, parce que ça marche vraiment.

**GARY** Avez-vous constaté une amélioration notable ou un changement dans le channeling une fois ces mesures appliquées?

**CARLA** Oh, oui, certainement.

**GARY** Est-ce qu'aucun de vous a jamais douté de son propre channeling?

**CARLA** J'ai déjà répondu à cela. J'ai dit que l'on fait du mieux qu'on peut, et qu'ensuite il faudrait être idiot pour en douter parce que c'est le maximum de ce qu'on est capable de faire. Alors que faire? C'est le maximum de ce que l'on peut faire, c'est tout. Le doute s'arrête ici. Ou bien on n'accomplit pas ce travail. C'est l'un ou l'autre.

**GARY** Selon vous, qu'est-ce qui fait un bon canal?

**JIM** Le talent. La capacité naturelle. Et Carla possède cela. Tout comme n'importe qui peut apprendre à se débrouiller pour jouer 'Chopsticks' au piano, tout le monde peut apprendre à devenir un canal, mais le faire bien, c'est là la difficulté, et l'utilisation d'une mise à l'épreuve et d'une harmonisation est très nécessaire. Mais il y a aussi le talent, et comme le disait ce bon vieux Satchmo<sup>61</sup>: «*Certains l'ont, et certains ne l'ont pas*».

**CARLA** [*riant*] Il est si gentil avec moi!

**GARY** Carla, je pense que vous avez déjà répondu à cette question, mais je vais la reformuler et demander si c'est correct: en termes de perception de ce que vous recevez, vous percevez un 'ballon de concepts' qui ne vous sont pas précisément donnés en mots, mais que vous habillez de mots. Vous traduisez et mettez des mots.

**CARLA** Exact. Je ressens une séance de channeling comme un jeu de ballon: on attrape le ballon, on le lance; on attrape le ballon, on le relance; on attrape le ballon, on le relance. Si on ne le lance pas dans les secondes qui suivent la réception, si on ne parle pas, on perd le contact. Il faut garder l'énergie en mouvement: attraper le ballon et le relancer. On ne peut pas attraper le ballon et puis donner quelques mots et puis le recontempler encore un peu. On n'a pas ce luxe, sinon on perd le reste du contact. Donc on a l'impression que c'est très sporadique. On a l'impression que de l'intérieur vers l'extérieur c'est très saccadé, mais sur l'enregistrement tout paraît aussi lisse que de la soie.

**GARY** Donc, au lieu d'un flux continu, vous percevez des paquets distincts, et une fonction 'on-et-off'. Votre description donne le sentiment

---

<sup>61</sup> Un surnom de Louis Armstrong (NdT).

qu'il n'y a pas de temps pour réfléchir au message ni pour analyser ce message: vous devez juste le laisser sortir.

**CARLA** Exactement, absolument aucun. On n'y pense pas. On attrape le ballon, on relance le ballon. On n'y pense pas. Cela serait la mort immédiate du contact.

**JIM** On l'analyse quand c'est terminé, plus tard.

**GARY** Est-ce que l'un de vous ou tous deux a essayé d'y penser et s'est demandé, pendant qu'il vous traversait initialement: *est-ce que cela est juste? Est-ce que cela n'est pas juste?*

**CARLA** Cela fait partie du processus d'apprentissage. Tout le monde fait cela. Il a fallu plusieurs mois avant que je puisse retransmettre en channeling parce que j'étais tellement soufflée par l'énergie. Tu l'as suffisamment souvent essayé toi-même pour avoir probablement senti cette énergie entrer, oui?

**GARY** J'ai en effet perçu une certaine mise en condition, je ne sais pas si...

**CARLA** Est-ce que cela t'a soufflé?

**GARY** Non, je n'avais pas atteint ce point.

**CARLA** Quand j'ai pour la première fois senti l'énergie de Hatonn [*elle fait un bruit de soufflerie*], j'ai été incapable de penser, incapable de parler, je ne pouvais absolument pas travailler avec elle. Je la ressentais, mais il m'a fallu beaucoup de temps pour pouvoir la supporter: il y avait *tellement* d'énergie. J'y étais très sensible, je l'ai refusée. Il m'a donc fallu du temps, et une fois que j'ai pu la recevoir sans être soufflée, alors j'ai pu commencer à l'utiliser à traduire les choses que j'en recevais.

**GARY** Alors, si certaines personnes ont d'une certaine façon l'impression de naviguer à l'aveuglette lorsqu'elles font du channeling, en ce sens qu'elles ne savent pas s'il y a vraiment quelqu'un, dans votre cas vous sentez quelque chose de très distinct et palpable grâce à votre sensibilité.

**CARLA** C'est cela. Oui. Et une fois nous avons demandé à une infirmière de s'asseoir près de moi. C'était à Wooded Glen en 1995, n'est-ce pas?

**GARY** 2005.

**CARLA** Et bien j'avais une décennie ...

**GARY** Vous avez trouvé le cinq.



**CARLA** Et elle s'est assise près de moi. Je ne sais pas si vous vous en souvenez, mais elle avait un petit gadget qu'elle avait mis sur mon doigt, et qui lisait certaines données, et quand j'ai eu le contact ma pression sanguine et tout le reste a changé. Mon corps s'est adouci en fait ... cela a aidé ... et quand j'ai laissé partir le contact, mon corps est immédiatement redevenu comme avant. Donc, le contact a eu un effet perceptible sur moi en ce qui concerne les processus corporels.

**GARY** Oui, et cela aurait été très fascinant d'avoir mesuré vos données biométriques, votre EEG, votre pression sanguine, votre rythme cardiaque, pour pouvoir mesurer les changements et les enregistrer.

**CARLA** Elle était simplement assise à côté de moi. On n'essayait pas de prouver quelque chose à quelqu'un. Nous n'avons rien enregistré mais elle m'a dit ce qui se passait.

**GARY** Spécialement pour les matérialistes. Non pas que vous deviez prouver quoi que ce soit à qui que ce soit, mais pour les matérialistes, on peut dire que ...

**CARLA** Je n'ai jamais voulu essayer de le prouver à quiconque. Fondamentalement, il n'est pas possible de le prouver à qui que ce soit. Même si on peut être logique et penser que l'on a été très probant dans ce qu'on avait à dire, une personne qui ne veut pas croire ne croira pas, et trouvera toutes sortes de raisons à cela. Donc, à moins de pouvoir prouver «par la mesure et par la plume», comme disait Ra, il ne faut même pas essayer. Il ne faut pas gaspiller son souffle, parce qu'il n'est tout simplement pas possible de convaincre quelqu'un qui ne veut pas être convaincu de quelque chose qui ne peut pas être prouvé.

**GARY** Et ceci nous mène au cœur de la raison pour laquelle le channeling est choisi comme moyen de communication par les entités des densités supérieures qui souhaitent rendre service à ceux de la Terre: elles veulent préserver le libre arbitre de ceux qui reçoivent les messages. Le channeling fournit un moyen par lequel le contenu peut être évalué par rapport à ses propres mérites, et être soit accepté soit rejeté.

**CARLA** Uh-huh. Tu as raison.

**GARY** En ce qui concerne le channeling *conscient*, j'ai toujours perçu l'instrument (quel qu'il soit) un peu comme un vitrail. C'est-à-dire que l'instrument, tout comme le vitrail, colore nécessairement la lumière qui passe par lui, quelle que soit la clarté et la propreté de ce vitrail.

Dans quelle mesure diriez-vous que le channeling conscient agit comme un filtre ou un mécanisme de coloration? Je veux dire, combien de ce qui passe est influencé par l'instrument ou en est le résultat?

**CARLA** Probablement un tiers, quelque chose comme cela. Beaucoup.

**JIM** Est-ce que ceux de la Confédération n'ont pas dit que l'idéal était 70% venant d'eux et 30% du canal? Parce qu'ils voulaient utiliser tes expériences, tes sensibilités, etc. pour rendre le message universel *et* humain.

**CARLA** Et apte pour le groupe auquel il est donné. Chaque groupe est différent, chaque jour est différent, et on peut poser la même question des tas et des tas de fois, et on reçoit une réponse différente à chaque fois parce que le groupe est différent et qu'il a des besoins différents. Il veut entendre des choses différentes, et on peut répondre d'un million de manières différentes. Mais comme ceux de Ra l'ont dit: c'est «toujours et à jamais la même chose» [4] en ce qui concerne le message de base, c'est de l'amour, de l'amour, de l'amour.

**JIM** À nouveau, cela est vrai pour le channeling conscient. Ce n'est pas de cette façon qu'a fonctionné le contact Ra. L'instrument ne faisait pas du tout partie de ce contact.

**GARY** Une des choses qui l'a rendu unique.

**CARLA** Oui, il était unique pour nous, c'est certain.

**GARY** Oui on arrive à cette conclusion que le principe est le même quand on lit de larges extraits de channeling conscient. Il est seulement réemballé de différentes manières, séance après séance.

Carla a décrit la réception de ces 'paquets' qu'elle devait traduire. Est-ce que vous avez perçu le même processus pour vous ou bien était-il différent dans votre cas?

**JIM** Le mien était plutôt phrase après phrase. J'attendais plus de ... nous l'appelons *contrôle*, ou conditionnement, ou preuve que ce n'était pas moi, donc je n'ai pas été capable de «mettre mes fesses en danger» comme elle dit. Je n'étais pas intrépide à ce point. Je voulais rendre mon processus plus solide et savoir que ce n'était pas moi.

**GARY** Alors est-ce que vous perceviez que la phrase était presque déjà formulée pour vous et que n'aviez plus qu'à la relayer?

**JIM** En quelque sorte, oui.

**GARY** Je pense que cette question peut aider à illustrer le degré auquel l'instrument conscient affecte le contenu de ce qui lui vient, de sorte que je voudrais demander: qu'est-ce qui caractérise les différences entre le channeling de Carla, le channeling de Jim et le channeling de Don?

**CARLA** Il y a une énergie qui est unique à chacun d'entre nous. Le channeling de Don impliquait beaucoup de répétitions et des concepts très simples lorsqu'il faisait du channeling de type métaphysique. D'après moi, le channeling de Jim a tendance à être plus laconique, plus court, plus clair, et le mien a tendance à être plus poétique.

**GARY** L'examen de la réponse à cette question aide à constater combien un instrument conscient affecte les informations, ce qu'elles apportent, et il contribue à délimiter les différences entre caractéristiques de surface et apparences, et le cœur profond du message. Le cœur reste le même, mais il y a toutes sortes de variantes de surface et permutations du message essentiel.

**CARLA** Oui, c'est très vrai. Et on peut toujours avoir son canal favori et sa source favorite.

**GARY** Lorsqu'on écoute le canal Stephen T. on peut entendre un style plus philosophique, plus élaboré ...

**CARLA** «... *c'est pourquoi ... ça, et ceci va prouver cela.*» Oui, c'est presque un duel d'enseignement.

**GARY** Et c'est une conséquence de son orientation de professeur de philosophie.

**CARLA** C'est vrai, il enseigne la philosophie depuis 30 ans.

**GARY** Donc le message sera habillé d'une façon qui lui est unique.

**CARLA** C'est magnifique et je suis toujours enchantée de l'écouter. C'est une joie. Lui et Jim sont incontestablement mes meilleurs élèves.

**GARY** C'est une multitude de groupes de la Confédération qui ont parlé par votre intermédiaire et celui d'autres instruments en état conscient, notamment Hatonn, Oxal, Latwii, et Q'uo. Ont-ils des présences distinctes?

**CARLA** Ils ont des énergies distinctes et puis ils arrivent dans la tête de manières distinctes.

**GARY** Pourrait-on dire alors que s'ils ne s'identifient pas vous pourriez dé-

terminer qui vient à vous en vous basant sur l'impression qu'ils donnent lorsqu'ils font leur entrée?

**CARLA** On a vraiment tendance à être capable de cela, oui. [*Carla demande à Jim*] Est-ce que tu as parfois reçu Oxal? Il s'engouffre directement ici au-dessus, au sommet, tandis qu'avec Hatonn j'ai une impression plus généralement étendue, comme un gros chat.

**GARY** Juste en passant Jim, est-ce que vous avez ressenti une connexion entre votre lobe frontal et le channeling?

**JIM** Non.

**CARLA** Ça c'est intéressant, parce que tous deux se rapportent à des impressions qui ...

**JIM** Bon, il y a eu des sensations qui sont venues juste ici dans la zone du lobe frontal, mais je crois que c'est pareil pour tout le monde.

**CARLA** Oui.

**GARY** Lorsqu'on sert en tant qu'instrument, il y a un aspect appelé 'conditionnement', c'est-à-dire qu'avant de recevoir des informations et de les retransmettre en channeling, et par lequel l'instrument humain ressent une sorte de mise en condition. Comment avez-vous, tous les deux, ressenti cette mise en condition? Et qu'est-ce que le conditionnement?

**CARLA** Eh bien, tu viens de dire ce qu'est la mise en condition. C'est une sorte d'agitation de la langue, ou mouvement de la bouche qui s'ouvre en grand. C'est très commun. Cela fait simplement savoir qu'il y a une présence qui a envie de parler. Et certaines personnes sont mises en condition par le message, d'autres le sont au commencement. Moi je constatais cette agitation que je t'ai expliquée au commencement, et puis elle se calmait, et je suppose que c'était cela qui constituait ma mise en condition. Je n'ai jamais réellement perçu la nécessité d'un quelconque élément rassurant. [*elle fait un bruit*]. Don avait toujours ce petit son 't' [*elle produit un bruit de clic*] avant de commencer, et je ne me souviens pas si toi ... [*à Jim*] qu'est-ce que toi tu as fait comme mise en condition?

**JIM** Je le sentais dans ma mâchoire, ma bouche, parfois dans mes sinus, la zone des lobes frontaux ici au-dessus était activée, et alors je savais que pour moi il était temps de parler, qu'ils étaient là. Mais à nouveau, ceci concerne le channeling conscient. Il n'y avait aucune mise en condition de la part de Ra. Ceux de Ra disaient qu'étant donné leurs limitations, ils ne

pouvaient offrir aucune mise en condition. Nous n'avons jamais posé de questions au sujet de ces limitations, mais puisque Carla était endormie cela n'aurait été d'aucune utilité de la mettre en condition s'il s'agissait de Ra, donc cela avait avoir avec ça.

**CARLA** Je pense que les limitations de Ra avaient quelque chose à voir avec la bande étroite.

**GARY** On peut penser qu'ils auraient pu faire résonner la sonnette de la porte d'entrée, ou autre chose pour donner une sorte d'indice.

**CARLA** [*rires*]

**GARY** Pendant mon unique tentative de channeling lors de l'atelier de 2008 *Channeling Intensive* j'ai ressenti une mise en condition plutôt intense, une forte stimulation juste dans la zone du troisième œil. C'est tout ce que j'ai pu obtenir dans le processus.

**CARLA** Bon, bien. Tu faisais du bon travail alors.

**GARY** Selon vous, quelle serait la différence entre du channeling et l'expérience de certaines personnes qui disent entendre des voix dans leur tête?

**CARLA** Eh bien, je crois que le channeling est beaucoup plus régularisé puisqu'on peut espérer avoir la capacité de l'utiliser pour le bénéfice d'autres personnes.

**JIM** Il y a une discipline qui accompagne le channeling, et on peut espérer qu'il y a la mise à l'épreuve et l'harmonisation, et on est responsable de ce qu'on fait. Les gens qui entendent des voix pourraient probablement les faire entendre et elles ont probablement quelque chose à dire, mais je ne sais pas si j'ai envie de l'entendre parce qu'habituellement ils ne contrôlent pas. En général, ils n'ont aucune sorte de discipline, et sont en général à la merci des voix qu'ils entendent.

**GARY** Bon, nous avons parlé d'entités de densités supérieures qui utilisent la même lumière, indépendamment de la polarité qu'elles ont, comme mentionné ici:

INTERVIEWEUR Cette question n'a peut-être pas de sens mais, est-ce qu'une entité de cinquième densité de la Confédération, qui a été polarisée positivement, transmettrait sur la même fréquence que celle de notre compagnon de cinquième densité, polarisé négativement?

**RA** Je suis Ra. C'est exact, et c'est la raison pour laquelle la mise en question de tous les contacts est la bienvenue auprès de la Confédération des Planètes au Service du Créateur Infini. 89.6

Au fil des années vous avez vu aller et venir beaucoup de canaux de retransmission, et certains de leurs contacts sont devenus involontairement corrompus. Comment un canal peut-il se désharmoniser?

**JIM** Bon, je crois qu'ils peuvent reconnaître leur contact sans pratiquer de mise à l'épreuve ou d'harmonisation. Ils peuvent même tout ignorer de la mise à l'épreuve et de l'harmonisation, et ils pensent qu'ils connaissent le contact juste parce qu'ils l'ont pratiqué un certain nombre de fois. Mais si une entité négative de relativement même puissance ou transmettant sur la même longueur d'onde intervient, on est incapable de le dire. Il faut dire: «Qui êtes-vous? Venez-vous au nom de \_\_\_\_?» Et ainsi de suite, à chaque fois.

**CARLA** Chaque fois que j'ai donné un avis honnête en disant «*vous avez besoin d'aide*» à quelqu'un qui me demandait mon opinion, ce canal trouvait que j'étais indument critique et que j'avais complètement tort. Que ce soit exprimé par des larmes, de la colère ou que sais-je encore, c'était la fin [*petits rires*] de notre discussion productive sur le channeling. Les gens n'aiment pas qu'on leur dise: «*travaillons un peu, éclaircissons tout cela*».

**GARY** Pour les canaux orientés positivement qui ont l'intention de retransmettre des informations orientées positivement mais qui ont parfois un contact mitigé, il semble que ce contact mitigé et dés-harmonisé est une conséquence d'un manque de mise à l'épreuve, d'un manque d'harmonisation, d'un manque de mise en pratique du message, ou du tout à la fois.

**CARLA** Il y a une certaine implication de l'égo. Un thème très commun est le désir de répondre à chaque question. Si l'on essaie de répondre à des questions spécifiques, on obtient inévitablement un contact 'service de soi' qui est très heureux de remplacer le contact 'service d'autrui', parce que des sources 'service d'autrui' n'ont pas tendance à s'intéresser à des informations spécifiques, ou bien ne se trouvent pas à même de les donner. Leur domaine d'expertise est l'infini, l'éternel, et non pas des prophéties pour l'avenir ou autres choses du genre.

Alors, ce qu'on fait quand on se met à entamer des discussions très spécifiques c'est qu'on dit en fait à la source d'orientation positive de s'en aller.

On ne va plus utiliser cette source-là. On va utiliser une source capable de répondre à des questions spécifiques.

Ou bien d'autres choses sont relatives à l'égo comme, *je reconnais toujours ma source. Je connais bien ma source. Je ne pourrais pas me tromper.* Ou bien encore *Je veux faire de l'argent avec ce contact.* Il y a toutes sortes de façons d'être tenté, et je crois que 'tentation' est un mot adapté: voir ce qui tente une personne.

Mais une autre manière encore de bousiller un contact c'est d'avoir peur. Des gens ont gâché un contact après l'autre en craignant ce qui allait se produire: *Oh mon Dieu, ça va s'écraser sur le pare-brise de la vie. Nous sommes des microbes, c'en est trop. Maintenant ou plus tard nous sommes cuits!* Donc on se pose des questions de ce genre et on commence à recevoir des informations comme: *n'oubliez pas d'inclure une vache dans votre groupe, ainsi vous aurez au moins une source de lait quand tout s'effondrera.*

**JIM** Et un paquet de langes pour les tout-petits.

**CARLA** Oui, j'ai vu les deux.

**JIM** Ra a dit que ce n'était pas la spécificité des questions qui était un problème, mais c'est l'importance accordée à la spécificité. De temps en temps nous avons reçu des informations spécifiques simplement parce que nous avons une question dans ce domaine, mais nous n'avons pas poursuivi et je pense que ça c'était réellement important.

**CARLA** Très bon point.

**GARY** Alors, vous avez commencé par répondre en disant que s'il y a le *désir* de répondre à ces questions, c'est l'instrument qui *veut* répondre à ces questions. Cela paraît suggérer qu'il y a plus de volonté humaine et plus d'humain, disons, de la part de l'instrument que ce ne semblerait être le cas autrement.

Je pense qu'en grande partie, l'instrument humain se tient hors du chemin et permet à *la source* de déterminer si elle veut ou non répondre à cette question, et comment cette source va répondre à cette question.

Voulez-vous dire que dans cette équation, l'humain également dit 'oui' ou 'non' à la question?

**CARLA** Je pense que dans beaucoup de cas l'humain s'identifie trop à la source retransmise en channeling. Quand la source retransmise dit «*je ne*

*sais pas*» cela n'a aucune incidence sur l'instrument, mais je pense que plus d'un canal l'a ressenti ainsi, et que cela se reflète dans le degré de compétence du canal. Si l'on est un vraiment un bon canal on reçoit toujours une réponse.

Cela ne m'a jamais tracassée de recevoir un *Je ne sais pas*. Je sortais «Je ne sais pas», et voilà.

**GARY** Donc l'instrument, quand il entend une question, peut activement et simultanément désirer une réponse, même si la source ne l'a pas, et donc ...

**CARLA** Absolument. Et l'instrument, quand il a des opinions ... je pense à une personne en particulier, qui avait continuellement ce problème. J'ai été incapable d'y changer quoi que ce soit. Et là aussi, l'instrument a trouvé que j'étais très critique, à tort, lorsque je disais que son désir d'exprimer ses propres opinions en matière de politique et d'état du monde se mettait en travers de son channeling, parce que c'était présenté comme du channeling, et ce ne pouvait jamais être le cas. Ce n'était pas un pur canal, vu la manière dont les choses sortaient. C'était quasiment une lecture médiumnique sur le futur proche: très spécifique et très politique. La pureté du channeling en était enlevée. Cela abaissait les vibrations de tout le channeling, au point que je n'ai plus pu travailler avec lui par la suite. Je pense que j'ai essayé trois fois de retransmettre en channeling avec cette personne, et j'ai dû renoncer.

**GARY** Au cours du processus de votre propre channeling, diriez-vous qu'une partie de votre cerveau examine et évalue le mérite de la question posée, ou bien vous mettez-vous complètement en dehors et permettez à la source de déterminer cela?

**CARLA** Oh, mon cœur, je voudrais pouvoir dire que je ne fais jamais cela, mais je le fais. Je suis tellement critique et je dois vraiment surveiller cela à tout moment de chaque jour, pour être certaine que ce n'est pas Carla la Critique qui monte sur la scène mais bien Carla l'adepte, la Carla qui est capable de retransmettre en channeling, la Carla capable d'enseigner, ou que sais-je d'autre. Parce que Carla la Critique est tout simplement étriquée. Je ne veux pas être étriquée, mais implacable.

**GARY** Vous dites ce qui est.

**CARLA** Je dis en tout cas ce que je crois qui est.



**GARY** Donc, même pour un canal confirmé qui a de nombreuses années d'expérience derrière elle, il y a toujours de la difficulté à se tenir complètement hors de l'équation?

**CARLA** Oui, oui, absolument. Ce n'est pas que je ne le fais pas: je pense que je le fais plutôt bien, mais la tentation est toujours là.

**GARY** Est-ce que vous deux avez jamais retransmis sciemment une entité négative?

**CARLA** Non.

**JIM** Non.

**GARY** Je crois que c'est au début des années 1990 que vous avez lancé une série d'ateliers *Channeling Intensive* destinés à enseigner à d'autres comment retransmettre en channeling des sources de la Confédération, mais vous y avez mis fin depuis longtemps. Pourquoi cela?

**CARLA** [*à Jim*] Pourquoi cela? Est-ce que tu t'en souviens?

**JIM** Je crois que nous avons des problèmes avec des gens qui n'écoutaient pas ce que tu avais à dire: ne pas essayer par eux-mêmes sans être entourés d'un groupe, sans un canal d'ancrage. Toi tu étais ce canal d'ancrage, le canal expérimenté, et nous avons eu quelques personnes qui se sont lancées en solo et ont tenté de le faire.

Un homme, dans la pièce à l'étage que tu utilisais à cette fin, a pris le mors aux dents et est entré dans un état de conscience où il débitait des bêtises de toutes sortes. Nous avons tous dû monter, nous asseoir auprès de lui pour le stabiliser et le calmer, et ...

**CARLA** C'était physique: nous avons posé les mains sur lui et nous l'avons ramené à lui. Pendant environ une demi-heure nous avons eu peur. Cela aurait pu tourner plus mal.

Et puis il y a eu quelqu'un qui s'est suicidé par la suite, et puis un autre qui a fini en asile psychiatrique. Tous ces gens avaient commencé à pratiquer du channeling en solo. [5]

**GARY** La première personne que vous avez mentionnée qui n'avait pas suivi vos protocoles et avait fait du channeling en solitaire et a débité des bêtises, quel sorte de contenu est passé par il ou elle?

**CARLA** Centré sur lui-même: «*Je m'occuperai de tout, vous ne devrez plus jamais vous soucier de rien dans votre vie, je prendrai soin de vous.*».

**GARY** Je pense que je me souviens d'avoir entendu parler d'un incident où quelqu'un disait des choses réellement agressives, négatives.

**CARLA** Bon, ça c'était un autre cas. Il y a eu un autre cas qui a été comme cela, mais ce n'est pas à celui-là que je pensais, quand j'ai parlé de quelqu'un qui avait pris le mors aux dents. [à Jim] Est-ce que tu peux te rappeler quelque chose de ce que ce gars a dit, à part ce que j'ai suggéré?

**JIM** Non, il était plongé dans la culture japonaise, alors il essayait d'imiter l'accent qui accompagne le ... il y a eu un certain contact que nous avons l'habitude de recevoir ...

**CARLA** Oh, tu veux dire Yada! Moi Yada. Oui.

**JIM** De toute façon il imitait des choses qu'il avait entendues.

**GARY** Mon souvenir, et il s'est écoulé du temps depuis que j'ai entendu parler de ça, est que vous avez été un peu effrayés par ce qui a été manifesté, et qu'alors vous avez mis fin à l'effort d'enseigner le channeling.

**CARLA** J'ai juste eu le sentiment que si les gens ne voulaient pas m'écouter, j'introduisais dans leur vie de la tentation qu'ils ne pouvaient pas gérer, et qu'elle pourrait se retourner contre eux et leur faire du mal. Je ne voulais pas blesser des gens. Il m'a fallu beaucoup de temps pour surmonter cette crainte et commencer à avoir à nouveau confiance dans le fait qu'il était acceptable que je reprenne mon petit effort d'enseignement. Et tout a bien été depuis lors. J'ai eu ... combien de cycles est-ce que j'ai eus, quatre? Quatre fois que j'ai organisé l'atelier?

**GARY** Au moins six ateliers individuels, ou même sept. Je ne suis pas certain du nombre de cycles qu'ils comprenaient.

**CARLA** De toute façon, au moins quatre groupes différents, peut-être plus.

**GARY** J'ai posé cette question également pour mettre en lumière les réels dangers du channeling, ainsi que les très réelles conséquences lorsqu'il n'est pas fait de manière appropriée.

**CARLA** Oui, je pense que le gars auquel tu pensais est celui qui a fini par m'exploser, non? A bousillé la radio; chaque fois qu'il passait à côté de cette radio elle faisait *shh* – toutes ces interférences.

**GARY** Je ne me rappelle pas avoir entendu parler de ça. C'était le père d'une de vos amies.

**CARLA** Oh, le père. Oui, c'est lui qui a fait cette fugue.

**GARY** Je pense que je me rappelle avoir entendu parler de quelque qui se tordait sur le sol du salon en disant: «*Nous allons vous avoir*» ou ...

**JIM** Cela se peut. Il est difficile de se souvenir après toutes ces années.

**CARLA** Une longue vie, mais ce gars en particulier se tordait sur le sol, mais il voulait prendre soin de nous. C'est drôle tu sais, c'est en fait une chose extrêmement positive ... le désir d'aider quelqu'un, le désir de redresser les choses, le désir de faire savoir à quelqu'un qu'on pense qu'il mérite d'être protégé, de penser que son travail est bon. Cela finit par être terriblement négatif simplement parce que c'est tellement incontrôlable et néfaste pour la personne qui le fait.

**GARY** C'est un renforcement de l'identité de l'instrument. Cela dit: MOI je vais faire quelque chose.

**CARLA** Exactement. Cette source avait complètement anéanti la personne qui faisait le channeling. Elle avait complètement pris le contrôle et c'était effrayant. Je suis tellement contente que nous ayons pu le ramener à lui. C'était un homme merveilleux. Il n'y avait pas plus charmant, pas plus intelligent, mais l'intelligence pose ses propres problèmes, parce qu'alors on pense: *bon, je n'ai pas besoin d'écouter ce qu'elle dit. Elle a tort, je peux gérer ça. Je peux travailler par moi-même. Cet avis n'est pas pour moi car je suis trop malin et trop intelligent et trop plongé dedans pour devoir être limité comme cela.* Tout cela n'est pas vrai. Aussi malin que vous soyez (et moi je suis plutôt maligne), quelles que soient les choses merveilleuses qui vous accompagnent, les entités négatives enclines à rester proches d'un groupe comme celui-ci, cherchant une opportunité ... Je ne donnerais aucune opportunité à une telle entité parce qu'elle peut faire du mal.

**GARY** Ce n'est pas votre intellect qui vous garde.

**CARLA** Non. Il y a une différence entre craindre et agir de manière appropriée. Et je pense qu'agir de manière appropriée dans un monde de lumière et d'obscurité, de positif et de négatif, c'est suivre les protocoles que je suggère: rester en groupe. Rester en groupe avec un canal expérimenté c'est une certaine garantie de protection. Tout groupe égalise les vibrations, rend tous les membres meilleurs que ne le sont les individus. C'est ce qui est beau dans un groupe.

**GARY** Nous avons probablement déjà couvert cette question, mais au cas

où il y aurait quelque chose de neuf à glaner ici, quelle est la différence entre channeling sur 'bande étroite', tel que qualifié par le contact Ra, et le channeling en état conscient tel que représenté par la grande majorité du travail de channeling L/L?

**CARLA** Eh bien, autant que je sache, c'est la manière dont l'énergie arrive. Je suppose qu'il est caractéristique de chaque densité qu'il y ait une certaine ... d'ici à [*elle indique une distance entre ses mains*] ... là comme différence possible entre les largeurs de bande, et puis en quatrième densité comme ceci, en cinquième densité plutôt comme ceci, et puis en sixième densité, étroite. C'est juste que la sixième densité est suffisamment différente de la troisième pour qu'il faille filtrer une énorme quantité de choses de troisième densité pour pouvoir obtenir des informations de sixième densité.

**GARY** Dans les cas d'une retransmission d'entités de sixième densité, du moins comme ceux de Ra, l'instrument, vous, était complètement en dehors de son corps physique.

**CARLA** Apparemment, je n'aurais pas pu le faire consciemment.

**GARY** Donc c'était essentiellement comme si ceux de Ra étaient avec vous dans la pièce, et vous les entendiez directement sans interférence humaine, sans passer par ...

**CARLA** Apparemment, Ra prenait le relais de mon appareil vocal et l'utilisait.

**JIM** Ils n'étaient pas *dans* son corps. Ils l'utilisaient à distance, pourrions-nous dire.

**GARY** Donc le corps était *très* semblable à un instrument: une radio, un micro, pour eux. À l'inverse, en channeling conscient l'instrument *a conscience* de ce qui passe à travers lui.

**CARLA** Oui, et en channeling conscient on peut arrêter n'importe quand si on ne trouve pas qu'il se passe bien. Il m'est arrivé de le faire.

**GARY** Et dans les deux cas, il est tout de même exigé de vivre ce qui passe à travers vous, et de pratiquer la mise à l'épreuve et l'harmonisation. En fait, vous n'avez pas suivi exactement les mêmes méthodes que pour le contact Ra.

**CARLA** Je ne dis pas qu'on a la responsabilité de les imiter: il faut juste être

soi-même, accepter ce que l'on peut accepter, et l'exprimer comme on peut l'exprimer.

**JIM** Quel que soit «de ton mieux», c'est de ce mieux qu'il faut faire.

**GARY** Et il faut absolument être reconnaissant de ce qui passe à travers vous.

[*rires*]

**CARLA** Jamais.

**GARY** Quelle est la différence entre retransmettre des plans extérieurs et des plans intérieurs?

**CARLA** Bon, la différence c'est entre retransmettre à partir de l'Esprit saint, retransmettre à partir de l'esprit intérieur, des plans intérieurs, en restant à l'intérieur de cette densité-ci; retransmettre à partir d'une énergie de plans extérieurs d'ailleurs, qui pourraient être de densités différentes, voudrait probablement dire de densités autres que la nôtre.

**GARY** Peut-on dire que l'intérieur c'est par opposition opposé à l'extérieur?

**CARLA** Oui, c'est bien.

**KEN** Donc cela n'a rien à voir avec la planète? Comme 'plans intérieurs' ne veut pas simplement dire de l'intérieur de la Terre et 'plans extérieurs' ne signifie pas 'de l'extérieur' ... y a-t-il une frontière physique à cela ou bien est-elle plutôt métaphysique? Ou les deux?

**CARLA** Bon, oui, il y a une frontière physique aux plans intérieurs de la Terre. Ils sont tous à l'intérieur de la Terre de troisième densité.

**GARY** Donc les plans intérieurs ... vous pouvez tout de même faire du channeling hors de votre complexe mental/corps/esprit personnel, mais toujours dans les limites des plans intérieurs de la Terre.

**CARLA** Oh, tout à fait. Beaucoup de gens retransmettent d'autres entités qui ont été merveilleuses et inspirantes dans leur propre vie, et puis elles sont retransmises par quelqu'un et cette retransmission est appréciée. J'essaie de trouver un bon exemple. De nombreux gourous indiens sont retransmis par leurs étudiants après leur mort. Est-ce que c'est Maharshi qui en a eu tellement qui ont le sentiment qu'il a été leur propre gourou même s'il est mort il y a longtemps?

**JIM** Tu veux dire Yogananda?

**CARLA** Yogananda? Je ne sais pas. Il y a un grand nombre d'entre eux pour ceux qui les étudient, qui ont le sentiment qu'untel est leur gourou alors que ce gourou a quitté le physique depuis longtemps. Mais il est très réel sur les plans intérieurs pour l'étudiant, et en effet, il est retransmis en channeling.

**GARY** Donc vous pourriez presque dire qu'il y a des plans intérieurs *intérieurs* qui incluent votre 'soi' supérieur, peut-être votre système de guidance?

**CARLA** Oui.

**GARY** Alors il y a des plans intérieurs qui font partie des plans intérieurs de la Terre, mais qui sont tout même très locaux pour vous, pourrait-on dire.

**CARLA** Oui, et *sûrs*, ce que le channeling de plans extérieurs n'est pas. Sûrs, parce que l'on est dans l'Esprit saint, qui vous protège en tant qu'âme. On a un esprit intérieur ... peut importe comment on l'appelle. Moi je l'appelle l'Esprit saint parce que je suis chrétienne, et je perçois et connais cet esprit comme une essence individuelle capable d'exprimer des pensées qui m'aident beaucoup. En fait tout ce que je retransmets de l'Esprit provient de Holly, le nom que je donne à l'Esprit saint<sup>62</sup>. [6]

**GARY** Pour souligner une autre différence: Les contacts d'un plan extérieur exigent un groupe minimum de trois personnes. Les plans intérieurs peuvent être retransmis par soi-même.

**CARLA** Oui. Jim et moi avons retransmis Holly. C'était quand je pratiquais l'harmonisation et la mise à l'épreuve: je m'harmonisais et je lançais la mise à l'épreuve, et alors j'avais l'Esprit saint. Et ça me semblait impoli de dire: «*Bon, ça va merci*». Alors je disais: «*Donne-moi une pensée pour la journée*». Et alors l'Esprit saint, Holly, partageait une pensée pour la journée, et certaines de ces retransmissions de l'Esprit saint sont vraiment belles. Donc nous en avons eu, combien ... près de 500 ou 600 parce que j'ai fait cela pendant trois ou quatre ans avant de décider que j'avais reçu tout ce que je pouvais recevoir. Nous avons choisi le contenu d'une année plus un jour compte tenu de l'année bissextile, donc nous avons 366 textes dans ce petit livre: un pour chaque jour. On peut donc le com-

---

<sup>62</sup> En anglais: Holy Spirit (NdT).

mencer au 1<sup>er</sup> janvier, et continuer tout au long de l'année, en le prenant pour compagnon pour une année. De nombreuses personnes m'ont dit que c'était comme cela qu'elles l'avaient utilisé, et elles l'ont trouvé très utile. Il est juste clair. On peut aussi prendre le Yi-Ching en demandant: «Quel est l'avis pour ma journée?» Puis l'ouvrir au hasard et regarder ce qu'on obtient.

**GARY** Selon vous, que sont les informations transitoires?

**JIM** Des informations qui n'ont aucune valeur durable. Elles ne sont bonnes que pour le moment. Dans dix mille ans elles ne signifieront plus rien pour personne.

**CARLA** Des exemples concrets: qui va gagner telle course de chevaux ou qui va gagner tel match de football, ou bien où le prochain changement terrestre aura-t-il lieu (un tsunami, un séisme, etc.). Toutes ces choses ont de l'importance jusqu'à ce qu'elles n'en aient plus, qu'elles se soient produites, et qu'elles ne sont plus que de vieilles nouvelles. Cela c'est du transitoire. Ici aujourd'hui, parties demain. La sagesse utile éternelle demeure toujours la même, et cela c'est du domaine de l'Esprit.

**GARY** Et si on se découvre un désir pour ce qui est appelé des informations transitoires, il ne faut pas aller les chercher auprès de sources de plans extérieurs.

**CARLA** Je pense qu'une personne qui a réellement faim d'informations transitoires devrait probablement travailler avec l'astrologie vu que les astres ont un effet sur nous, et si l'on est un bon/une bonne astrologue on peut vraiment en apprendre beaucoup au cours d'une lecture spécifique pour une personne particulière, à un moment particulier pour cette personne. On peut lire choses très utiles pour les gens.

**GARY** A la première question de la séance 22, ceux de Ra disent:

RA [...] chaque fois, comme vous le diriez, que nous accomplissons ce travail notre distorsion vibrationnelle de complexe mémoriel social se mêle plus fermement aux distorsions inconscientes de cet instrument vers le service. **Nous devenons ainsi une partie du complexe vibratoire de cet instrument et elle une partie du nôtre.** Cela se passe au niveau inconscient, le niveau par lequel le mental est descendu jusqu'aux racines de la conscience que vous pouvez appeler cosmique. 22.1

Pensez-vous, après toutes ces décennies de retransmission de ces sources, que le 'maillage' décrit par Ra se poursuit, créant ainsi un mélange d'identités entre les sources que vous avez retransmises et vous-même?

**CARLA** Oui, je le crois.

**GARY** Bien sûr, vous ne prenez absolument pas avantage de ces informations, mais il reste que ...

**CARLA** Je sens la présence d'amis invisibles, disons-le ainsi.

**GARY** Percevez-vous que vous avez amélioré votre façon de retransmettre au fil des années?

**CARLA** J'ai fait certains progrès. Je sais que je pourrai encore progresser si je parviens juste à m'ouvrir.

**GARY** Alors vous avez toujours conservé un esprit de débutante?

**CARLA** C'est vrai. Je l'ai toujours gardé. Je n'ai jamais été satisfaite de mon travail. Chaque fois que je termine une séance de channeling ma première pensée est: *combien de choses ai-je manquées?*

**GARY** Donc vous avez l'impression que vous grattez seulement la surface de ce que vous recevez?

**CARLA** Oui il y a des choses qui ont tellement de valeur, et je reste juste à la surface et je poursuis.

**GARY** Si vous pouviez aller plus en profondeur de ce que vous recevez, comment pensez-vous que vous pourriez faire cela?

**CARLA** Si je le savais, je le ferais.

**GARY** Alors si tous deux vous découvriez un génie capable de répondre à toutes vos questions concernant la manière dont fonctionne le channeling et ce qui se passe au cours du processus de channeling tel que vous l'avez connu, quelles questions poseriez-vous à propos du channeling?

**CARLA** Comment puis-je faire mieux?

**JIM** Oui.

**GARY** Ce qu'elle a dit?

**JIM** Ce qu'elle a dit

[rires]



---

[1] Jim avait mis fin à son service de channeling vocal le 7 septembre 2003, en fait en plein milieu d'une séance de méditation. Toutefois, après le décès de Carla le 1<sup>er</sup> avril 2015, Jim et un ami de longue date, Stephen T., ont repris le service de channeling afin de garder la flamme vivante. Et comme il en est question plus loin dans le présent chapitre, l'opinion que Jim avait de son propre channeling n'était pas, disons, tout à fait objective.

[2] L'impossibilité pour l'instrument de prendre avantage de ce travail est semblable à celle à laquelle doit faire face le guérisseur:

RA [...] Ce n'est pas par l'exemple que le guérisseur fait le travail. Le travail existe de, et par lui-même. Le guérisseur n'est que le catalyseur, tout comme cet instrument a la catalyse nécessaire pour fournir le canal transmettant nos paroles, et cependant par l'exemple ou l'exercice elle ne peut obtenir aucune pensée pour ce travail. 5.1

[3] À ce qui est décrit dans ce livre I, j'ajoute au point de vue de Carla une alternative afin que le lecteur puisse bénéficier de plus d'une perspective. C'est le cas ici. Ce qui s'est précisément produit dans cette situation m'est complètement inconnu, et c'est Carla qui le sait. Toutefois, je me demande si l'effet que ce petit garçon a eu sur Carla a vraiment été dû à une *habile entité négative*, et non pas, de la part de ce garçon, à une simple concentration d'un sentiment négatif intense qui a eu un certain impact psychique sur Carla. À méditer...

[4] Les informations qui sont «toujours et à jamais les mêmes»:

RA [...] Nous avons observé votre groupe. Nous avons été appelés vers votre groupe, parce que vous avez besoin d'une diversité d'expériences de transmission présentant une approche plus intense ou, comme vous pourriez dire, plus avancée du système d'étude du schéma des illusions de votre corps, de votre mental, et de votre esprit, ce que vous appelez chercher la vérité. Nous espérons vous offrir une perspective quelque peu différente des informations qui sont toujours et à jamais les mêmes 1.0

[5] Jim croit que l'individu qui s'est suicidé et l'individu qui a fini ses jours dans un hôpital psychiatrique ont vécu dans les années 1970, avant que Jim ne soit devenu proche de Carla et Don. Il ne sait pas exactement ce qui s'est produit, il a seulement entendu parler de ces incidents. Il ignore la force de connexion qu'il peut y avoir eu entre leurs tentatives de channeling en solo et leurs sorts respectifs. Il est probable qu'avoir tenté de faire du channeling sans barrières de sécurité ne peut qu'avoir exacerbé des conditions préexistantes.

[6] Carla souligne que la sécurité est assurée lorsqu'on retransmet des entités des plans intérieurs. Autant que nous le sachions, il est en effet tout à fait sûr de retransmettre son propre 'soi' supérieur ou son système personnel de guidance. En fait, de nombreuses entités de troisième densité puisent à ces sources sans même le réaliser, que ce soit dans des moments de création artistique,

d'inspiration, ou de connexion à un niveau profond. Étant donné la sécurité assurée par ce type de channeling, les précautions exigées pour des contacts avec des plans extérieurs (par exemple un groupe de minimum trois personnes, une mise à l'épreuve) ne sont pas nécessaires.

Cependant, dans sa réponse Carla paraît indiquer qu'il est *également* tout aussi sûr de retransmettre n'importe quelle source des plans intérieurs qui serait extérieure au système de guidance personnel. Vu que les plans intérieurs sont peuplés d'une grande diversité d'intelligences, tant des positives que des négatives, nous conseillons à toute personne désireuse de faire du channeling de sources des plans intérieurs, de prendre les mesures de précaution. Mettez toujours la source à l'épreuve. Procédez toujours à une harmonisation. Et il est probablement utile, si cela est possible, de procéder à ce type de channeling avec le soutien d'un groupe.







## CHAPITRE 26

### *Don Elkins*

**GARY** Nous entamons les trois derniers chapitres de notre interview de Jim McCarty et Carla Rueckert par une biographie de Don Elkins, la personne dont le désir de vérité et les efforts consacrés à cette recherche ont lancé tout le projet L/L Research, et ont tracé une trajectoire que nous suivons toujours aujourd'hui.

Où et quand est né Don Elkins?

**CARLA** Don est né à Mayfield, dans le Kentucky en ... attends une minute, attends une minute ... sa mère est venue à Louisville pour accoucher. Donc il est né ici à Louisville le 27 février 1930.<sup>63</sup>

**GARY** Il est né dans un hôpital de Louisville, mais il a été ramené ensuite à Mayfield, Kentucky où il a vécu.

**CARLA** Bon, sa famille avait vécu à Louisville et avait gagné pas mal d'argent ... de bonnes sommes, confortables ..., quand quelqu'un dit de quelqu'un d'autre qu'il est «solide financièrement», voilà, c'est comme cela qu'elle était. Une partie de l'argent de la famille avait disparu lors de la

---

<sup>63</sup> Carla a en réalité dit que Elkins était né le 28 février, mais le certificat de naissance a révélé que c'était le 27 février. Toutes les occurrences de date erronée ont été corrigées dans la deuxième édition du livre.

grande dépression. Et alors, 'Sister' (le surnom de la mère de Don dans la famille) a été s'établir à la campagne avec son mari, Tully, et avec Don.

Jusqu'à l'âge de 15 ans, Don a principalement vécu dans la campagne profonde de Mayfield. Ils ont arrangé un grand jardin. Ils savaient comment mettre en conserve la plupart des produits de ce jardin, et ils ont survécu comme les gens de la campagne l'ont toujours fait. Ils avaient assez de nourriture à manger, mais le budget était toujours serré. Tully était toujours sur les routes pour vendre l'une ou l'autre chose, et était rarement à la maison. C'était un homme très agréable et à un moment je pense qu'il est devenu directeur de – comment appelle-t-on le conseil central des entrepreneurs dans une ville?

**JIM** Le Bureau d'éthique commerciale?

**CARLA** Il en est devenu le chef quel que soit le nom. Pas le Bureau d'éthique commerciale mais ...

**JIM** Comme une association commerciale à Louisville, ou ...

**GARY** Corporation commerciale ou ... [probablement la chambre de commerce].

**CARLA** Tu sais, on se concentre sur l'accueil et l'effort d'amener en ville de nouvelles sociétés, et on s'efforce de soutenir les sociétés qui sont en ville. Bref, il était bien considéré et c'était un homme réellement charmant. Mais à cette époque il était très difficile de faire de l'argent. Mais le peu qu'ils avaient ils ont su le faire durer.

Don a vécu à Mayfield jusqu'à l'âge de 15 ans. Il est devenu un incroyablement bon tireur. Il passait un peu de temps derrière une mule pour labourer, ce qui faisait partie des activités agricoles de la famille, et qu'il n'aimait pas. Il aimait la ville, il aimait les forêts, mais il n'aimait pas se trouver derrière une mule. [*rires*]

**GARY** Il n'aimait pas le travail physique?

**CARLA** Si, il aimait le travail physique qu'il choisissait. Chaque weekend qu'il passait à Louisville il partait du vendredi au dimanche soir, et lui et ses meilleurs amis faisaient des randonnées dans les bois, hectare après hectare, heure après heure. Ils avaient un bateau et traversaient le fleuve à la rame jusqu'à la rive de l'Indiana où Don est devenu apprenti armurier, et à l'âge de 15 ans il était devenu un incroyablement bon tireur. C'étaient ses valeurs à cette époque: être un bon tireur, pouvoir passer du temps avec ses meilleurs amis dans les bois, et à part cela être laissé tranquille.

**GARY** Donc il est né le 27 février 1930.

**CARLA** Il est né exactement à minuit, dans les premières minutes du 27 février.

**GARY** C'était juste quelques mois après le début de la Grande Dépression qui a débuté le 29 décembre?

**CARLA** Oh, on dit que c'est alors qu'elle a commencé, mais il y a eu un approfondissement de cette dépression en 1932. Il était vraiment un enfant de la Dépression.

**GARY** Vous avez commencé à décrire ses parents. Est-ce qu'ils avaient des croyances religieuses ou spirituelles qu'ils ont enseignées à Don?

**CARLA** En effet. Sister a fait partie de la *Christian Science Church* partout où elle a vécu. La dernière partie de sa vie elle l'a passée à Louisville. C'est ainsi que quand Don a eu 15 ans, ils ont voulu l'inscrire à l'école supérieure pour jeunes gens, que son père avait fréquentée, etc. etc. la tradition familiale. Donc ils ont emménagé ici et je pense qu'ils ont vécu avec ses parents à elle, et Don a fréquenté cette école et a obtenu son diplôme. Ses meilleurs amis aussi. Il a toujours eu ses amis. Lui aussi était un ami fidèle et loyal. Il y avait beaucoup de réel amour entre ces trois garçons.

**GARY** Vous avez dit que sa mère était chrétienne scientiste.

**CARLA** Oui.

**GARY** Son père aussi?

**CARLA** Son père allait à l'église, lui suivait. Je ne pense pas qu'il ait eu des convictions réellement profondes de quoi que ce soit. Son père était une sorte d'homme charmant désinvolte [*petits rires*] qui n'avait pas beaucoup de fond, pas beaucoup de substance. Il était gentil, mais il suivait les circonstances. Il prenait soin de sa femme et de son fils, c'était un bon mari et un bon père. Et quand sa femme est morte, il ne s'est plus occupé de beaucoup de choses. Il n'a plus eu d'argent pendant tout le reste de sa vie. Il essayait de vendre des choses, il gagnait assez pour s'en sortir.

**GARY** Donc c'est sa maman qui avait les convictions les plus hautes.

**CARLA** C'est exact, elle était comme cela, et avant elle sa famille était comme cela. Depuis le berceau elle a été membre de la *Church of Christ, Scientist* et lectrice de l'église quand elle a grandi. Elle était très bien considérée. Et apparemment, elle était un vrai joyau, une belle femme à l'intérieur et à l'extérieur. Et Don l'adorait, et elle l'adorait.

**GARY** Vous n'avez pas eu l'occasion de la rencontrer?

**CARLA** Non, j'ai rencontré Don vers 1965. Elle est morte en 1963. Non, je veux plutôt dire 1966.

**JIM** Tu ne l'as pas rencontré en 1962?

**CARLA** Oh, c'est vrai. Je mélange mes décennies.

**JIM** Après tant de chemin, tu sais elles tombent juste de la table [*rires*].

**CARLA** Je sais [*petit rire*] J'ai 70 ans et je me dis juste *quoi? C'est quoi le temps?*

**GARY** 71, en fait.

**CARLA** 71, c'est vrai. Je viens d'avoir un anniversaire.

**GARY** Bon exemple. [*petits rires*]

**CARLA** Tu vois! [*rire*]. Ça montre combien je suis maligne. Quoi qu'il en soit, j'ai rencontré sa famille après qu'elle soit morte, et suis devenue proche de la famille après son décès.

**GARY** Alors, pour être chrétien scientifique dans le climat social du Kentucky à l'époque, est-ce qu'il fallait s'écarter du commun des mortels? Est-ce que c'était acceptable?

**CARLA** Pas du tout, c'était très acceptable. Et ils étaient très, très classe moyenne. Ils avaient des critères 'classe moyenne' très solides. Sister avait enseigné à l'école supérieure avant son mariage, et elle était apparemment une femme très intelligente, très capable de réussir tout ce qu'elle entreprenait.

**GARY** Est-ce que Don participait à ses dévotions à la Christian Science?

**CARLA** Oh, je pense que dans sa vie intérieure il a évalué les dogmes de la Christian Science et décidé qu'ils étaient aussi justes que ce que lui-même pouvait penser: c'est-à-dire que tout est illusion, et que l'esprit est la réalité. Mais il n'aimait rien de ce qui est officiel. Il n'aimait s'habiller élégamment dans aucune circonstance. Et à l'âge de neuf ans il a fait un marché avec ses parents: il les accompagnerait le dimanche si lui pouvait rester dans la voiture. Eh bien, eux ont assisté au service, et on peut mesurer leur relation au fait que lui a pu imposer ses vues.

**GARY** Donc il a probablement fait preuve d'intelligence, de responsabilité et d'une certaine conscience de soi dès son jeune âge.



**CARLA** Oui, il a été précoce dans ce domaine. Non pas pour atteindre un maximum de points à l'école; il ne pouvait s'en soucier moins.

**GARY** Il ne s'appliquait pas à l'école?

**CARLA** Pas du tout. Sa mère lui demandait: «Tu veux bien faire cela une seule fois, pour moi? Tu veux bien me rapporter juste un seul bon bulletin?» Il a dit OK. Et il l'a fait. Une seule fois. [*rire*] Et puis il est retourné à son exploration des bois les weekends, sans se soucier beaucoup de l'école.

**GARY** Est-ce qu'il avait le profil d'une personnalité très intelligente mais qui ne se sent pas stimulée par l'école, alors elle ne donne pas tout ce qu'elle a en elle?

**CARLA** Juste. Rien n'a jamais stimulé Don. Je me rappelle de l'époque où il a voulu entrer chez Eastern Air Lines, ce qu'il a fait en 1965. Ils avaient plusieurs tests, et l'un d'eux était supposé mesurer comment un pilote gère la frustration. Et ils lui ont donné un petit tableau avec diverses lumières et lettres, et si on voyait telle chose sur le tableau on pressait la touche «A» et lumière «bleue»; si on voyait telle autre chose on pressait la touche «B» et lumière «verte», et ainsi de suite. Il y avait des règles, cela commençait vraiment très lentement, comme cela on pouvait tout bien vérifier: Oh, ceci est supposé être «A», «bleu»; okay. Cela est supposé être «B», «vert». Et puis cela allait un peu plus vite, puis encore plus vite, de plus en plus vite. Don l'a fait, tout jusqu'au bout. Quand le test a été terminé, Don n'avait fait aucune faute. Donc on n'a pas pu le coter sur ce test parce qu'il n'a jamais été frustré. [*rire*]

**JIM** On n'était pas supposé réussir ce test.

**CARLA** Non, personne n'était supposé le réussir. L'idée était de voir ce qui se passait quand on ne pouvait plus suivre, comment on gérait cela. Et ils n'en avaient aucune idée, mais lui était remarquablement doué et précis dans tout ce qu'il entreprenait.

Il a dit de lui-même qu'il avait une fois commis une erreur, en 1947. Mais il s'est trompé. En fait ce n'était pas une erreur [*rire*]. Et c'était la vérité. Il ne faisait pas d'erreurs. Il pensait vite, et il pensait avec précision.

Et pour ce qui est de connaître les gens, il pouvait regarder à travers vous et voir votre cœur. C'était adorable; je me reposais sur cette idée. Un tas de gens étaient effrayés: «Il peut voir à travers moi!». Et moi je répondais: «Vraiment? N'est-ce pas une bonne chose? Est-ce que vous n'appréciez pas?». Réponse: «Non!» [*rire*] Moi, si.

**GARY** Et une association concrète: Don comprenait le monde qui l'entourait, et ses compétences, aptitudes ou talents, et son interaction avec tout cela. Vous avez aussi parlé de ses talents de tireur.

**CARLA** Oui, déjà à l'âge de 15 ans il était un tireur remarquable. Il pouvait jeter en l'air une capsule de bouteille, tirer une, deux, trois fois, et la faire bouger dans les airs trois fois.

**GARY** Vous m'avez aussi raconté un jour une histoire à propos de sa pratique dans un stand de tir.

**CARLA** Oh, oui. Don était remarquablement qualifié pour devenir sous-officier dans l'armée. Il ne voulait pas devenir officier, et il est devenu le plus jeune sergent-chef de l'histoire de l'armée. Il a été nommé sergent-chef avant ses 21 ans, ce qui était en fait illégal, mais il était tellement doué pour diriger des hommes et leur faire comprendre ce qu'ils devaient comprendre. Et il aimait le faire. Il trouvait différentes manières pour qu'ils puissent apprécier quelque chose, et rire, tout en l'apprenant.

Ce jour-là, il se trouvait avec quelques uns de ses camarades de l'école supérieure, qui avaient eux aussi rejoint l'armée. C'était pendant la guerre de Corée, et en Allemagne: un bon endroit pour rester en vie. Don aimant tirer, il s'était rendu au stand de tir avec ses camarades. Comme il n'était pas officier, il ne lui était en réalité pas permis d'avoir accès au stand de tir, donc il a demandé la permission de tirer, de pratiquer avec eux. Et le type qui gérait le stand de tir a dit: «Bon, essayons».

Donc, Don a reçu un carton et a pu faire une série. Il dégainait, visait et vidait son chargeur très très vite, et le type a dit: «Non, non, il ne faut pas aller aussi vite». Tu sais, il lui donnait une leçon. Et son camarade dit «eh, retirez le carton, retirez juste le carton». Il a donc retiré le carton et l'ami a dit qu'on voyait ses lèvres bouger. [*Carla imite*] Il comptait les petits monticules. Il y avait un seul trou. Et il comptait le nombre de tirs qui étaient passés par ce trou et qui avaient un peu abîmé telle et telle partie du trou.

**JIM** C'était un trou festonné.

**CARLA** Oui. Et tous les six coups y étaient passés. Alors le responsable du stand de tir a fait tout arrêter et a dit: «Ce monsieur va vous donner une leçon à tous». [*rire*] Et le voilà donnant une leçon à tous ces officiers. Et lui n'était même pas officier. Mais voilà comme il était doué. Et il était juste très, très bon dans ce monde d'hommes qui chassaient, tiraient,

jouaient au poker, riaient, devenaient des pilotes, survolaient des châteaux d'eau et s'amusaient. Ce monde a été le sien pendant longtemps.

Il a mûri, il n'est pas resté un petit garçon. Il a grandi mais il a toujours préféré la compagnie d'autres hommes à celle de femmes. Il ne flirtait pas. Il ne sortait pas avec des femmes. Il ne participait pas du tout à la vie sociale de ce temps-là.

**GARY** À quoi cela était-il dû, pensez-vous? Est-ce que cela faisait partie de son conditionnement culturel?

**CARLA** Oh non. Je pense que c'était sa philosophie. À mesure qu'il avait grandi il avait vu son père travailler très, très dur tout le temps pour pouvoir assurer un toit à sa mère et à lui, et son père était fondamentalement esclave de cette situation, c'est comme cela qu'il voyait les choses.

Quand Don regardait autour de lui il voyait tous ces autres gars ... tu sais c'était avant la libération féminine, quand les femmes restaient au foyer, et les maris prenaient soin d'elles, payaient les factures et leur donnaient la possibilité d'avoir des enfants. Et les femmes géraient la maison et leur donnaient une famille, et c'était considéré comme un marché équitable par tout le monde. Mais pas pour Don<sup>64</sup>. Lui considérait qu'une femme coinçait le type quand il était en pleine lubricité et qu'elle le clouait pour la vie à un monde qui donnait à la femme une grotte et un endroit où élever ses petits, et puis il devenait esclave de cette situation. Et lui ne voulait pas devenir esclave de cette situation. Il ne voulait pas prendre soin d'une famille, d'un tas d'enfants. Il n'aimait pas les enfants. [*rire*] Il disait que s'ils pouvaient naître âgés de 17 ans ça irait, mais plus jeunes, il n'était pas intéressé à leur parler.

Il était très froid et très tranchant à ce sujet. Et je sais que dans sa relation avec moi, il a toujours en quelque sorte souhaité que je ne sois pas une femme, et il m'était très reconnaissant de ne pas avoir insisté pour qu'il saute le pas et me confie sa vie pour que je puisse meubler ma grotte et avoir quelques petits.

**GARY** Il se sentait confiné et emprisonné par ce que les femmes voulaient.

**CARLA** Emprisonné, et pour aucune bonne raison. Il ne voyait juste pas du

---

<sup>64</sup> On peut sans risquer de se tromper supposer que Don n'était pas seul à penser que cet arrangement traditionnel, patriarcal, n'était pas un marché équitable.

tout. [*petits rires*] Et je pouvais sympathiser avec ce point de vue dans une certaine mesure. Je pense qu'il y avait beaucoup d'utilisation des hommes par les femmes. Manipulations et tout ça. Des femmes prenant fait et cause pour les hommes et le faisant délibérément. Mais il y a toujours des problèmes avec les arrangements que l'on prend. Maintenant la situation est plus égalitaire, mais c'est toujours un monde d'hommes. Il y a toujours un plafond de verre que les femmes ne parviennent pas à traverser. Et les femmes ne peuvent toujours pas gagner les salaires que les hommes obtiennent. Et on peut réellement réfléchir au passé, quand les hommes devaient prendre soin de leur famille en gagnant de l'argent et les femmes non.

**GARY** Vous avez donc expliqué que Don disait en plaisanterie que s'il avait pu avoir un enfant né âgé de 17 ans, il aurait été satisfait. Était-il quelqu'un qui, comme vous, était en quelque sorte né adulte dans un corps d'enfant?

**CARLA** Je le suppose. Mais moi j'ai toujours voulu faire plaisir aux gens qui m'entouraient, tandis que lui ne s'en souciait pas vraiment. [*petits rires*] Il s'en fichait totalement. Juste pour te donner un exemple de ce cela: quand le père de Don est mort j'ai examiné tout l'appartement, tous les petits témoins de la vie que Tully et Sister avaient vécue, et qui n'avaient jamais été jetés. Une des choses que j'ai trouvées était un petit paquet de cartes postales timbrées et adressées à Sister, et elle doit les avoir remises à Don quand il est allé en Allemagne. Et il les a emportées avec lui, fidèlement, tout le temps, les a ramenées chez lui, et laissées dans l'appartement là-bas. [*rires*] Et elles étaient toujours là quand le père de Don, Tully, est mort. Don ne les a jamais jetées. Il respectait sa mère, mais il ne les a pas utilisées.

**GARY** Son intention était qu'il les utilise pour communiquer avec elle pendant qu'il était en Allemagne.

**CARLA** Elle voulait qu'il communique. Il n'était pas un communicateur.

**GARY** Il n'était pas le gars à téléphoner à sa maman ou à lui écrire.

**CARLA** Non, pas du tout.

**GARY** Parce que c'était une obligation et qu'il ne se souciait pas de remplir cette obligation.

**CARLA** Oui, c'est ce qui m'a attendue quand il est venu s'installer avec

moi. Un jour il a dit: «Bon, je m'en vais» Et j'ai demandé: «Oh, une idée de l'heure de ton retour? je fais le planning de ma journée, je devrais savoir».

Il a répondu: «Ma mère m'a demandé cela une fois et je lui ai répondu 'Si tu me le demandes encore, je déménagerai d'ici». Froid. Très froid. Bon, j'ai digéré ça et mis au point un plan, qui s'est révélé très bon. Mais j'ai dû commencer là où lui se trouvait.

**GARY** Alors juste encore quelques questions sur sa jeunesse. Est-ce qu'il a eu des ennuis, ou bien était-il un garçon bien élevé?

**CARLA** Jamais, non. Il n'a jamais été à l'origine d'ennuis d'aucune sorte. Il était un jeune homme très poli, courtois qui connaissait toutes les règles et les suivait, il savait quels rouages devaient être graissés et savait comment s'en servir. Tout le monde avait une bonne opinion de Don.

**GARY** Est-ce qu'en grandissant il est devenu un lecteur fervent?

**CARLA** Bon, il n'aimait pas tellement lire. Il aimait que quelqu'un lui fasse la lecture. Sa mère lui a lu beaucoup de livres. Moi je lui ai lu beaucoup de livres lorsque nous nous sommes installés ensemble. Il aimait connaître des choses et il choisissait le moyen le plus rapide de s'informer sur un sujet, mais il ne faisait pas plus que le nécessaire.

**GARY** À l'ouverture de cette interview vous avez expliqué qu'il a commencé à prendre conscience du fait que ni les paradigmes scientifiques du temps ni même la somme des connaissances humaines, ne pouvaient expliquer un univers dont il avait perçu le mystère. C'est ce qui l'a amené à chercher au-delà des limites.

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Quel âge avait-il alors?

**CARLA** 14, peut-être 15 ans. Il était très jeune.

**GARY** Donc il a commencé à s'éveiller vers ce moment-là pourrait-on dire.

**CARLA** Mm-hmm.

**GARY** Cela veut dire qu'il était déjà éveillé bien plus tôt?

**CARLA** Oui. Et il pensait en profondeur. Il suffisait de connaître Don pour réaliser la profondeur et l'étendue de son intellect. C'était un esprit merveilleux, un penseur extrêmement doué. Très précis et d'une portée

considérable. J'ai toujours totalement apprécié Don et je l'ai énormément respecté. Il a été le seul grand homme que j'aie jamais connu.

**GARY** Qu'entendez-vous par 'grand'?

**CARLA** Eh bien il dépassait toutes les limites des connaissances humaines normales et il était totalement droit, complètement éthique, il s'est voué à en apprendre davantage sur le *pourquoi*, en essayant d'assembler les pièces du puzzle. Très, très stable. Sa pensée avait une profondeur et une étendue qui me coupaient toujours le souffle, même si moi je suis un chat malin. Et il n'y en a pas beaucoup qui sont plus malins que moi, mais Don avait disons trois fois plus d'intelligence que moi.

**GARY** Don avait 18 ans lorsqu'on a commencé à parler du cas Thomas Mantell qui a mis Don sur la voie des OVNI?

**CARLA** Tu crois?

**JIM** En fait il en avait 17.

**GARY** 17?

**JIM** Mantell c'était en janvier. L'anniversaire de Don était en février, un mois de différence.

**GARY** Il a donc rejoint l'armée à 18 ans.

**CARLA** Je ne sais pas précisément quand, mais comme je l'ai dit, il était sergent-chef avant ses 21 ans. [1]

**GARY** Savez-vous pourquoi il s'est engagé dans l'armée?

**CARLA** Oui il s'est engagé dans l'armée pour ne pas devoir aller en Corée. Il était réserviste.

**GARY** Il y-t-il eu une conscription pour la Corée?

**CARLA** Oui, il y a eu une conscription et il y était favorable. Il a été parmi les premiers. A-1. Il voulait accomplir ce service. Il ne voulait échapper à rien, mais il préférerait qu'on ne lui tire pas dessus, tout comme il préférerait ne pas devoir tirer sur quelqu'un.

**GARY** Combien de temps a duré son contrat de réserviste dans l'armée?

**CARLA** Oh, quatre ans, je crois.

**CARLA** Mais après être revenu d'Allemagne il est devenu officier, et puis capitaine de réserve. Il a servi parmi les réservistes pendant 13 ans après son retour, je crois.

**GARY** Donc environ 17 ans au total.

**CARLA** Oui, quelque chose comme cela. Je sais qu'il a dû quitter lorsqu'il est devenu pilote pour les Eastern Air Lines, et ça c'était en 1965.

**GARY** Donc il était déjà activement engagé dans sa quête de la vérité pendant qu'il était à l'armée; et c'était dans la ligne des OVNI.

**CARLA** Oui.

**GARY** Est-ce que vous savez comment il a poursuivi ses recherches alors qu'il était à l'armée? Est-ce que ces deux activités se sont chevauchées d'une quelconque manière?

**CARLA** Je ne crois pas que ces deux activités se sont chevauchées. Je sais qu'il a beaucoup parlé de rapports qu'il lisait. C'était son activité favorite: pendant qu'il était capitaine de réserve il s'asseyait et lisait des rapports que des militaires avaient écrits dans le passé, juste pour savoir comment les choses s'étaient passées. Il avait de magnifiques histoires à raconter après avoir lu ces rapports. Je pense qu'il s'intéressait à une grande diversité de choses et ... partout où il se trouvait il voulait en savoir davantage, je suppose.

**GARY** Bon. Lorsque j'ai tenté de définir le côté social de Don, j'ai entendu dire qu'il n'appréciait pas l'humanité et qu'il évitait les gens, mais qu'en même temps il semblait relativement grégaire ou très capable de s'adresser ou parler à des gens.

**CARLA** Eh bien, différentes personnes ont différentes réactions à l'alcool. Don était un ivrogne de grégarité [*rire*]. Je ne l'ai jamais vu ivre d'ivresse; je n'ai jamais vu cet homme perdre son contrôle. Le plus hors de contrôle que je l'aie jamais vu c'est la fois où j'ai vu qu'il avait garé la voiture un peu de travers. Il était bien dans les lignes, mais la voiture était juste un peu de travers [*rire*]. C'est le plus hors contrôle qu'il a jamais été, mais plus il buvait de bières ou de whiskys, plus il devenait charmant. Buvait-il parce qu'il aimait l'alcool? Non. Il buvait parce qu'il était avec ses copains qui buvaient, et il ne faisait que les accompagner.

**GARY** Donc il pouvait être une créature très sociale?

**CARLA** Une merveilleuse créature très, très sociale et charmante que j'aimais chèrement. J'aimais qu'il soit ivre [*rire*]. Cela ne me dérangeait pas du tout.

**GARY** Mais dans la pratique personne ne pouvait dire s'il avait bu ou pas, ou si ...

**CARLA** Non, sauf qu'il racontait davantage quand il était un peu éméché. C'était un style de vie. Tous ses amis étaient des pilotes, des soldats, et on boit dans ces cercles. Je crois qu'on buvait plus alors que maintenant. Maintenant il existe des moyens plus acceptables de se défoncer, mais en ce temps-là c'était toujours l'alcool. Donc ces garçons se rencontraient au bar, ils s'y attardaient, ils prenaient une bière, puis une autre, et puis, tu sais, ils continuaient [*rire*]. Et selon la longueur de la soirée ils pouvaient boire beaucoup de bière. Ou s'ils s'étaient mis au whisky, ils buvaient beaucoup de whisky. Mais je ne l'ai jamais vu avoir une gueule de bois; je ne l'ai jamais vu ivre. Jamais cela n'a dérangé son mode de vie. Il n'avait pas de problème, mais il buvait beaucoup.

**GARY** Est-ce qu'il y avait des gens qui pensaient comme lui dans son cercle social?

**CARLA** Non, pas réellement. Pas dans le sens où certains auraient été intéressés à la métaphysique. Il avait plein d'amis qui le toléraient et pensaient qu'il était intéressant et ils le faisaient raconter des histoires. Il y avait beaucoup de tolérance et de la bonne vieille amitié, la sorte d'amour que les hommes ont entre eux. De l'amour bon, solide, direct. Et c'était bon de faire partie de cela. C'était bon de voir Don avec ses copains et sentir l'énergie de leur mutuelle tendresse et affection, et leur mutuel respect. C'étaient tous des hommes bons. Ils étaient tous intéressants, droits, et s'efforçaient de faire des choses justes.

**GARY** Est-ce qu'il a conservé ces liens pendant le contact Ra?

**CARLA** Mm-hmm. Bon, tout a disparu pendant le contact Ra. Jusqu'alors, oui, il passait du temps avec ses amis.

**GARY** Est-ce que Don a eu d'autres intérêts que celui d'être un instrument et l'intervieweur pour des groupes de channeling? Parmi ses intérêts, comment et pourquoi Don a-t-il choisi de devenir professeur de physique et d'ingénierie?

**CARLA** Il a choisi l'ingénierie parce que cela lui semblait être quelque chose dont il pourrait faire usage à long terme et y trouver de l'intérêt. À la base, il a dû suivre un enseignement supérieur parce que s'il ne le faisait pas il devrait travailler, et il ne voulait pas travailler. Il ne voulait par un travail de 9h à 17h dans un bureau. Il savait qu'il n'aimerait pas cela donc il ne



l'a jamais fait. Il était enseignant, et il était pilote. Et aucune de ces professions n'exigeait de rester de 9-à 17h assis devant un bureau, etc.

Et une fois aux études supérieures, il a découvert qu'il y était très, très bon, sans beaucoup d'efforts, et il a effectué son parcours. Tous ses professeurs le tenaient en haute estime. Il a découvert qu'il était doué pour enseigner, et aussi que c'était quelque chose qu'il pouvait faire sans bouger un muscle, sans en savoir davantage. Mais il lisait constamment, un peu de ceci, un peu de cela, et dans les journaux et magazines il était à l'affût d'articles rapportant des événements paranormaux. Et il partageait cela avec ses étudiants.

**GARY** Alors il a obtenu deux diplômes séparés? Un en physique et l'autre en ingénierie? Et puis il a enseigné les deux?

**CARLA** Non, il était diplômé en ingénierie. Il est allé jusqu'à la maîtrise, et puis il a encore obtenu un diplôme professionnel [2].

**GARY** Mais il a enseigné l'ingénierie et la physique?

**CARLA** Oui. Et pourquoi a-t-il enseigné la physique? Parce que personne d'autre ne pouvait gérer ces garçons. C'était une bande de chahuteurs. 200 étudiants dans une même classe. Tous ceux qui commençaient devaient enseigner la physique, et pendant longtemps cette matière incombait au plus récent, qui la refilait au plus récent après lui, qui la refilait lui aussi au plus récent suivant. Personne ne voulait de ce job.

**JIM** C'étaient tous des garçons. Il n'y avait pas de filles dans la section ingénierie à cette époque.

**CARLA** En effet. Et ces jeunes gens faisaient toutes sortes de farces pour se payer la tête du prof. Et la plupart des gens ne parviennent pas à gérer ce genre de situation. Mais Don pouvait le faire, une main attachée dans le dos et les yeux bandés. Il leur renvoyait la balle et continuait à enseigner. Par exemple, un jour ses 200 étudiants ont décidé de lui lancer des piécettes de monnaie. Il a ramassé une à une, en prenant son temps, toutes les piécettes qui lui avaient été jetées, puis il a dit: «la prochaine fois, des pièces plus grosses!»; puis il a continué à donner son cours. Une autre fois ils ont placé un chat mort dans l'évier du laboratoire. Il l'a couvert puis a poursuivi son cours. Ils essayaient par tous les moyens de l'énerver.

Un jour ils se sont arrangés avec la petite amie d'un des étudiants, qui était 'bunny' dans un club Playboy local. Elle a apporté son costume de

travail, s'est habillée en hôtesse bunny, et au début du cours a apporté un martini couvert d'une serviette. Il l'a regardée entrer. Comme elle ne savait que faire, elle a juste déposé le verre et a disparu en courant, tu sais, comme si sa vie en dépendait. Alors il a soulevé la serviette et a dit: «trop de vermouthe». [rire] Et il est retourné écrire au tableau. Impossible de l'énerver! Il avait toujours de quoi rétorquer, et ses étudiants ont fini par l'adorer et faire tout ce qu'il voulait. Il était un professeur excellent.

Il parvenait toujours à faire passer ses messages et il était très conscient des pressions exercées sur les hommes à cette époque. Certains d'entre eux devaient obtenir certains résultats parce qu'ils faisaient partie de l'armée; s'ils n'obtenaient pas ces résultats ils perdaient leur bourse d'études. Il leur donnait toujours une note un peu plus élevée: s'ils méritaient un C il leur accordait un B, s'ils méritaient un B il leur donnait un A. Pourquoi? Parce qu'ils en avaient besoin. Et cette sorte de compréhension, ... comment il pouvait le mieux aider ces jeunes gens ... il leur proposait un quizz chaque vendredi, il additionnait les résultats et laissait tomber les notes les plus basses. Tout le monde a un mauvais jour de temps en temps. Et le bilan était la note donnée. En général on parvient à se rappeler ce qu'on a vu pendant la semaine, et c'était donc le meilleur moyen possible pour faire en sorte que ces jeunes gens aient une bonne note.

Et juste des choses de ce genre ... les excellentes capacités pour enseigner, l'amusement de faire quelque chose d'inattendu à la fin de chaque cours, de sorte que ce n'était pas juste de la physique: c'était toujours de la physique avec un petit truc dingue intéressant [rire]. Comme à l'intérieur des capsules de limonade Snapple. Donc ses gars réussissaient; ils connaissaient la physique. Ils réussissaient et étaient capables de poursuivre. En fait, il était plus apprécié pour sa capacité de travailler avec les nouveaux que pour les cours d'ingénierie mécanique qu'il donnait, tout simplement parce qu'il y réussissait beaucoup mieux que n'importe qui d'autre.

**GARY** Quelles sont les années pendant lesquelles il a enseigné?

**CARLA** Il a commencé après son retour de la guerre de Corée.

**JIM** De 1955 à 1965?

**CARLA** Quelque chose comme ça. Il a quitté en 1965 pour être engagé comme pilote par les Eastern Air Lines parce qu'un pilote gagnait approximativement trois fois le salaire d'un professeur, et qu'il pouvait utiliser cet argent à ses recherches. C'était donc logique pour lui de faire cela.

**GARY** Où a-t-il enseigné?

**CARLA** Il a enseigné à la Speed Scientific School [3], c'est-à-dire l'école de génie de l'Université de Louisville à Louisville, Kentucky.

**GARY** Physique et ingénierie dans cette école.

**CARLA** Mm-hmm.

**GARY** J'allais vous questionner à ce sujet. Je me rappelle que vous en avez parlé déjà pendant cette interview de Don qui apprenait à piloter, et je pense que cela se rapportait à ses recherches.

**CARLA** En effet.

**GARY** Alors toute sa motivation pour apprendre à piloter et obtenir un emploi de pilote pour des lignes aériennes c'était un moyen pour une certaine fin?

**CARLA** Oui, mais il aimait aussi piloter. Il aimait et appréciait. Alors il a toujours eu autour de lui un bon groupe de pilotes, des pilotes de charters, pour les divers services de pilotage en ville. Et il a conservé cela pendant tout le temps qu'il a enseigné. Il accumulait aussi des heures en tant que pilote de vols charters.

**GARY** Après avoir cessé d'enseigner à la Speed Scientific School vers 1965, est-ce qu'il a jamais repris l'enseignement?

**CARLA** Non. La seule chose qu'il ait faite et qui sortait de l'ordinaire est que pendant un an il est allé en Alaska, à l'Université de l'Alaska à Fairbanks. Il avait eu l'occasion de diriger l'école de génie et de mettre en place le programme de cours. Et c'était une grosse affaire. Et il l'a acceptée. Il a dit que si nous avions été ensemble il y serait resté, mais les hivers y étaient trop longs et solitaires. Il n'aimait pas. Il n'aimait pas la longueur des hivers et leur obscurité. Alors il est revenu après un an.

**GARY** En quelle année était-ce?

**CARLA** Manifestement avant 1965.

**JIM** Je pense que c'était en 1961.

**CARLA** C'était avant mon entrée au collège. Avant 1962.

**GARY** Bon. Donc vous n'y avez pas été avec lui.

**CARLA** Non.

**GARY** Il y a été seul.

Dans l'enregistrement de *Spiritual Significance of the UFO*<sup>65</sup>, Don donne une conférence dans ce que je crois être un auditorium de l'Université de Louisville, sur ses recherches relatives aux OVNI. En quelle année était-ce?

**CARLA** Oh, peut-être vers 1977?

**JIM** Non, c'était en 1982 ou 1983 parce que nous avons le contact Ra.

**CARLA** Oh, 1982, okay [4].

**JIM** C'était au Jefferson Community College. Dans le bas de la ville.

**CARLA** C'était dans une université jumelée qui faisait en réalité partie du système de l'Université du Kentucky, qui ne faisait pas partie du tout de l'Université de Louisville. Et c'était une seule conférence. Un des étudiants lui avait demandé s'il accepterait de donner une conférence et il l'a fait.

**GARY** Oh, il était une sorte d'invité spécial.

**CARLA** Oui, il était invité là. Il n'avait pas été engagé par l'université ni rien.

**GARY** Bien. Jusqu'où se rendait-il lorsqu'il pilotait pour Eastern Air Lines? Je veux dire, quelles étaient les destinations?

**CARLA** La plupart du temps il était basé à Atlanta. Parfois il était basé en Floride. Il a été en toutes sortes d'endroits aux États-Unis mêmes, et puis il est descendu dans les îles. Il allait partout où les Eastern Air Lines avaient des itinéraires que cette compagnie avait payés et où quelqu'un était nécessaire.

**GARY** Il ne faisait pas de vols internationaux alors?

**CARLA** Non il n'en a pas fait, non. Il n'en faisait pas. Il n'était pas parmi ceux qui l'ont fait.

**GARY** Et vous avez dit qu'il utilisait l'aéroport local de Louisville, le Bowman Field, pour louer de petits avions destinés à des vols à la demande et piloter vers des destinations lui permettant de mener ses recherches personnelles.

---

<sup>65</sup> *L'importance spirituelle des OVNI* (NdT).

**CARLA** Mm-hmm. C'est exact.

**GARY** À un certain moment Don a pris une décision importante concernant la façon dont il voulait fonctionner et se positionner par rapport à ce monde. Pouvez-vous nous dire quand cette décision a été prise, et décrire cette décision et ses implications?

**CARLA** Je suis désolée; de quelle décision s'agit-il?

**JIM** De devenir indifférent au monde. C'était à vingt –

**CARLA** Oh. Vingt-six. Il avait 26 ans.

**GARY** Et quelle était cette décision?

**CARLA** Il a décidé qu'il était mort. Il n'avait plus d'intérêt pour rien de ce que le monde avait à offrir, et rien ne l'émouvrait plus jamais.

**GARY** Alors il s'est dit consciemment à lui-même ...

**CARLA** Il a très consciemment laissé aller le monde et toutes ses contraintes.

**GARY** Je suis indifférent à ...

**CARLA** Il ne voulait plus rien avoir à faire avec ce monde. Je ne sais pas précisément ce qui l'a amené à cela, mais il était un type très net et le monde est comme il est. Sa réaction à cet égard était logique.

**GARY** Cela s'est passé longtemps avant votre rencontre.

**CARLA** Oui.

**GARY** Il doit vous avoir parlé de cet incident.

**CARLA** En effet.

**GARY** Comment vous l'a-t-il décrit?

**CARLA** De cette manière-là.

**GARY** Il a dit: «j'ai décidé de ... »

**CARLA** De mourir.

**GARY** Vous a-t-il dit pourquoi il avait pris cette décision?

**CARLA** Non. [*rire*] Don n'expliquait jamais rien à son propre sujet. Je ne sais vraiment pas ce qui l'a amené à ça, mais je pense que c'était simplement un résultat logique de ses observations jusqu'à ce moment. Je pense

que fondamentalement le monde le terrifiait et le dégoûtait. Il était dur, il était grossier, il était vulgaire, et personne ne tenait ses promesses dans le monde des affaires et de la finance, etc. Plus haut on montait, plus on mentait, trichait et volait, le tout au nom du business. Il n'était pas intéressé à faire partie de cela, à aucun degré [5].

**GARY** Il avait donc une vision très pessimiste du monde.

**CARLA** C'était un homme mélancolique.

**JIM** Sa citation favorite était: «ce monde est un asile de fous, et ce que l'on peut y espérer de mieux c'est une chambre privée».

**GARY** C'est drôle qu'il se soit dévoué autant, toute sa vie, à ces recherches alors qu'il percevait le monde de cette façon. Il doit avoir senti qu'il y avait tout de même une certaine valeur de rédemption dans ce monde, ou un moyen quelconque d'améliorer l'horrible situation que...

**JIM** Ce monde n'est pas tout ce qui existe. Il y a davantage, et c'est ce 'davantage' qui l'intéressait.

**GARY** Mais il ne s'échappait simplement pas vers ce 'davantage'.

**CARLA** Ce n'était pas s'échapper, c'était aller en-dessous de la surface des choses, aller à l'essence telle qu'il la voyait, et tenter de découvrir pourquoi les choses étaient telles qu'elles étaient. *Pourquoi sommes-nous ici? Quelle est l'idée? Que se passe-t-il?*

**GARY** Mais pas seulement pour sa satisfaction personnelle, bien que pour cela aussi, mais pour pouvoir partager avec d'autres.

**CARLA** C'était un scientifique. S'il découvrait quelque chose, si certains résultats de ses recherches valaient la peine d'être publiés, il publiait. Ce n'était pas: «*tous ces gens doivent être mis au courant de cela*». C'était sans passion. C'était: «*il est temps de publier ce que j'ai appris*».

**GARY** Donc la décision qu'il avait prise à l'âge de 26 ans n'était pas juste une réaction philosophique au monde, c'était également un mécanisme de survie.

**CARLA** Je le suppose, oui. C'était... il était, je ne dirais pas heureux, mais il s'en est mieux tiré après avoir pris cette décision.

**GARY** Et il s'y est tenu.

**CARLA** Pour te donner une idée du degré auquel il détestait la perspective

de fréquenter quelqu'un: un jour j'ai rencontré une dame. Elle devait avoir la cinquantaine; elle avait son âge. Elle m'a dit que leurs parents respectifs étaient amis et s'étaient arrangés pour qu'il lui donne un rendez-vous. Elle était absolument magnifique. Elle était tout ce qu'on pouvait souhaiter: vive, intelligente, drôle, elle était belle, elle était... elle était prête à l'apprécier, d'accord?

Donc il est bien forcé. Et sa mère lui demande: «tu veux bien faire cela?». Et il répond: «très bien, je vais le faire». Et il le fait. Sans jamais ouvrir la bouche. Il va la chercher, l'emmène là où ses parents avaient planifié le rendez-vous, lui offre un repas, la ramène à la maison, la dépose. Sans dire un seul mot. Ses parents n'ont plus jamais essayé de lui présenter aucune jeune fille. [*rire*] Alors tu peux imaginer combien j'ai été flattée quand il est venu vivre avec moi. C'était un très grand compliment, qu'il ait voulu rester auprès de moi. Grande dévotion! Il n'est pas parti. [*rires*]

**GARY** J'ai un vague souvenir: vous avez décrit comment il vous évaluait ou vous notait. Est-ce que cela vous évoque quelque chose?

**CARLA** Tu veux dire ma beauté?

**GARY** Vous, de manière générale.

**CARLA** Il m'a dit une fois que j'étais la meilleure personne qu'il connaissait. C'est la chose la plus gentille qu'il m'ait jamais dite.

**GARY** Une des choses parmi les quelques compliments qu'il vous a faits.

**CARLA** Il était très ivre. [*rire*]

**GARY** Donc vous aperceviez un peu de *l'intérieur de Don* quand il buvait.

**CARLA** Oui un tout petit peu. Oui. Il se lâchait un petit peu. Pas complètement. Il y avait encore de l'acier à béton autour de son cœur.

**GARY** Donc la décision qu'il avait prise quand il avait 26 ans a encore été d'actualité pendant tout le contact Ra, jusqu'aux quelques dernières années, où tout cela s'est défait trop rapidement pour lui.

**CARLA** Oui, en effet.

**GARY** Bon. Vous avez dit de Don qu'il était mélancolique. Était-il introverti et réservé, ou bien riait-il et souriait-il?

**CARLA** Oh, c'est sûr. Mais jusque dans ses yeux et dans son cœur? Pas beaucoup, non.

**GARY** Donc il y avait une tristesse sous-jacente ...

**CARLA** Oui, c'était de la tristesse, une mélancolie très profonde et très, très réelle.

**GARY** Alors en surface, il s'amusait, était sociable ou avait l'instinct grégaire, il souriait et riait, mais sous la surface il y avait toujours cette mélancolie qui ne bougeait pas.

**CARLA** Toujours, oui. C'était une solitude, je pense, parce que lorsqu'il a découvert qu'il pouvait rester avec moi, qu'il n'était pas obligé d'être solitaire, il s'est mis à me téléphoner plusieurs fois par jour lorsqu'il était en voyage. Et la nuit, quand il m'appelait il ne disait rien. Il restait juste au téléphone et m'écoutait respirer. Et cela le rendait heureux. Cela me rendait heureuse aussi.

**GARY** Donc vous n'aviez pas besoin de parler, juste de ...

**CARLA** Je l'aimais. Je l'aimais profondément. Je l'adorais.

**GARY** C'est toujours difficile de tenter de répondre à ce type de question, mais s'il avait existé un antidote à sa mélancolie, quel aurait-il été selon vous?

**CARLA** Les conversations avec Ra. [*petits rires*] C'est la seule chose que j'ai vue le rendre heureux. Il était plein de joie quand il savait qu'il allait pouvoir parler à Ra. C'était comme avant un festin. Il faisait ça [*elle produit une sorte de clappement de langue*] avec la bouche, ce qu'il faisait toujours lorsque je me préparais à cuisiner. Il savait que je cuisinais vraiment très bien, et quand venait le temps de manger un de mes plats il [*elle produit le même son*] en appréciait chaque bouchée. Et c'est ce qu'il éprouvait lors de ces conversations.

**GARY** À propos de vos repas délicieux, par la suite il vous a demandé de ne plus cuisiner. Est-ce exact?

**CARLA** C'est vrai. Bon. Il avait pris 20 kilos. [*rire*] Il a dit: «tu vas faire de moi une ruine si tu continues comme cela». Mais c'était difficile de m'arrêter. Il a fini par me faire arrêter totalement. C'était très triste pour moi car j'avais rassemblé toutes les recettes de sa mère et je savais comment lui faire plaisir. Je savais comment faire plaisir à son estomac. [*petits rires*] Et c'était si amusant de le voir apprécier sa nourriture, et moi j'aimais beaucoup, beaucoup ce service.



**GARY** Je pense que cette question a déjà reçu une réponse, mais juste pour que ce soit clair: Est-ce qu'avant de vous connaître, Don avait eu des relations intimes ou d'engagement avec une femme?

**CARLA** Non. [*petits rires*] Tout sauf ça.

**GARY** Est-ce que Don était engagé en politique d'une quelconque manière?

**CARLA** Non.

**GARY** La lutte générale pour les droits civiques et la lutte générale pour l'égalité sociale ont pris forme et gagné en importance vers le milieu des années 1950 (Brown contre Conseil de l'éducation [6]). Est-ce qu'il s'intéressait aux mouvements sociaux de l'époque? Ou bien y était-il aussi indifférent que vis-à-vis de ce qui se passait dans le monde?

**CARLA** Oui. Oui, il était indifférent. Il n'avait rien contre ceux qui luttaient pour les droits. Il les respectait, il ne disait rien contre eux. Il n'en faisait simplement pas partie. Il ne faisait pas partie d'autre chose non plus. Il n'était tout simplement pas engagé.

**GARY** Est-ce que c'était une partie de l'environnement mondial qu'il regardait avec indifférence?

**CARLA** Tout à fait. Exactement.

**GARY** Diriez-vous que Don était obstiné dans ses recherches et sa poursuite de la vérité, et si oui, comment équilibrait-il cela avec les autres nécessités de l'existence?

**CARLA** Don payait les factures, et tout le temps et l'argent qui lui restaient étaient consacrés à ses travaux de recherche.

**GARY** Il n'était donc pas un Capitaine Achab à la poursuite de la vérité au point d'en être accablé et dingue.

**CARLA** [*rire*] Non, en effet.

**GARY** Il gardait tout en perspective.

**CARLA** Il était très lucide et très efficace.

**GARY** Même si chacun de vous possédait des forces qui sont moins prononcées chez d'autres, Don Elkins était le chef de votre petite bande. Qu'est ce qui en a fait le chef?

**JIM** Le charisme et l'intelligence. Et un superbe chemin conduisant au paranormal.

**CARLA** Et aucun de nous n'a jamais été assez sot pour penser que nous étions meilleurs que lui dans ce domaine. Nous savions qu'il était un chef et nous étions contents de l'avoir. [7]

**GARY** Ceci a probablement déjà été abordé, mais au cas où nous trouverions quelque chose de neuf: quelles ont été, pour vous, les caractéristiques les plus remarquables de Don?

**JIM** L'intelligence. Le caractère. La sensibilité. La compassion. Les aptitudes. Le dévouement. La persévérance. Et il était grand!

**CARLA** Il était très, très grand. Un mètre quatre-vingt dix-huit, je crois. Il disait toujours un mètre quatre-vingt seize parce que c'était la limite pour Eastern Air Lines. Avec un mètre quatre-vingt dix-huit il n'aurait pas pu piloter pour Eastern. En fait, je pense qu'il disait un mètre quatre-vingt treize, mais je crois qu'il faisait un mètre quatre-vingt dix-huit. De toute façon, il était très grand.

**GARY** Sur les photos que j'ai vues de lui, on dirait qu'il s'affaisse un peu, qu'il se penche en avant.

**CARLA** C'est ce qu'il a toujours fait. Il essayait de s'adapter au monde en-dessous de lui: «*Vous dites?*» [rire]

**JIM** Quand il fréquentait l'école il essayait de se cacher derrière le gamin le plus gros pour que le professeur ne le voie pas.

**CARLA** Oui, il ne désirait pas attirer l'attention. Il avait le don d'être invisible. Il pouvait s'asseoir, et les serveuses ne le voyaient pas, les gens pouvaient aller et venir, ils ne le voyaient pas. Je ne sais pas comment il faisait ça. Mais il pouvait choisir d'être invisible. C'était une aptitude étrange.

**GARY** On pourrait dire que s'il ne trouvait pas quelqu'un sympathique il ne voulait pas être approché ou qu'on lui parle.

**CARLA** C'est juste. C'était un solitaire profond, profond.

**GARY** Est-ce que Don avait quelque chose qui pouvait surprendre?

**CARLA** Le fait qu'il était très doué avec les enfants, probablement.

**GARY** Cela me surprend également.

**CARLA** Il était merveilleux avec les enfants, oui.

**JIM** Il ne leur parlait jamais avec condescendance. Il leur parlait toujours comme il parlait à toi et à moi.

**CARLA** Ils l'adoraient tous, comme tout le monde. Je pense que la plus grande surprise que j'ai eue a été de réaliser qu'il n'avait aucun problème pour établir des contacts avec les enfants. Il aimait simplement les enfants. Pourvu qu'ils ne fussent pas à lui<sup>66</sup>. [*rires*]

**GARY** Jim, quelle relation avez-vous eue avec Don après avoir rencontré lui-même et Carla et avoir vécu avec eux en communauté?

**JIM** Hmm. Cela a probablement été une des relations les plus importantes de ma vie, mais une des plus difficiles à décrire. J'avais l'impression que nous étions des frères, que nous avions fondamentalement les mêmes buts, et que nous étions décidés à les atteindre en faisant tout le nécessaire pour cela. Nous partageons donc une même vision et nous voulions beaucoup tous les deux prendre soin de Carla.

Et je n'ai jamais eu l'impression que je parvenais à le connaître comme je l'aurais voulu. Nous n'avons été ensemble que quatre ans, les quatre années du contact Ra. C'était donc une relation à son début, mais elle avait déjà commencé ailleurs. C'était comme renouveler une amitié. Mais dans nos *personae* [*petits rires*] du moment nous devons nous faire un chemin à travers ce que nous avons construit dans cette illusion-ci. Et nous n'y étions pas encore parvenus. J'en avais le désir. J'avais le désir de me trouver avec lui dans un lieu comme une ferme, et de fendre du bois de chauffage avec lui, mais cela ne s'est pas produit.

**GARY** Don sentait qu'il était un Missionné, dans le sens où son âme s'était incarnée ici sur Terre depuis une autre densité afin de servir. Quand et comment s'est-il rendu compte de cela, et comment a-t-il géré cette compréhension ou cette conviction?

**CARLA** Je pense que cela s'est produit pendant le contact Ra. Lorsque ceux de Ra ont introduit l'idée des Missionnés il a juste fait le lien, et s'est

---

<sup>66</sup> Peut-être que la relation de Don au concept ou à la réalité des enfants était complexe, ambigüe, ou mal communiquée, parce que cette affirmation de Carla semble légèrement différente de ce qu'elle en dit précédemment dans ce chapitre, même si ce n'est pas impossible à concilier.

vraiment identifié avec cette idée. Je ne pense pas qu'il croyait spécialement être venu d'une autre planète auparavant ou quelque chose de ce genre. Il n'avait certainement pas le sentiment qu'il était de quelque part ailleurs. Il était un pèlerin errant dans ce sens général, mais pas dans le sens spécifique de sentir qu'il venait d'ailleurs [8].

**GARY** Certains Missionnés (et j'ai toujours trouvé cela particulièrement remarquable) sont nés en sachant que leur âme n'appartient pas à cette planète-ci, même avant de trouver aucune information pouvant leur suggérer cette idée. Ils savent simplement.

Mais autant que vous sachiez, ce n'était pas le cas de Don.

**CARLA** Il n'était pas l'un d'eux. Hmm. Et en ce qui me concerne, moi non plus. Cela m'a sauté aux yeux au cours de nos recherches.

**GARY** En fait, j'allais vous poser cette question dans les sections relatives à vos bios, mais puisque j'y suis: vous avez découvert cela grâce à votre régression sous hypnose vers vos vies passées...

**CARLA** Oui, cela a fait partie de nos recherches ensemble.

**GARY** Et est-ce que vous savez quel impact cela a eu sur Don, de découvrir qu'il était un Missionné?

**CARLA** Je pense qu'il était réellement content d'avoir trouvé une si bonne source qui lui prouvait que ces informations étaient vraies. Il avait confiance en moi et savait que j'avais eu cette expérience pendant la séance d'hypnose, et je pense qu'il était content qu'elle ait eu lieu. Content que je sois une Missionnée.

**GARY** Lorsque des gens écrivent à L/L Research à propos de la question «Suis-je un Missionné?» «Est-il important de savoir que je suis un(e) Missionné(e)?», etc. Je vois deux raisons principales pour lesquelles je pense qu'il est important de savoir que l'on est un(e) Missionné(e), l'une étant que cela aide à mettre la vie dans une perspective ignorée jusque là. [9]

**CARLA** Mm-hmm. C'est vrai.

**GARY** Tout ce que l'on n'a pas pu s'expliquer, spécialement ce sens de l'aliénation, est soudainement visible. Cela met donc de l'ordre dans la vie.

**CARLA** Juste. Et de nombreuses personnes ont le sentiment qu'elles ont une mission, mais c'est une idée qui n'est pas respectée dans notre culture.

C'est considéré comme: *«Vous avez peut-être besoin de consulter un psychiatre, de faire une psychanalyse pour découvrir d'où vient cette distorsion»*. Mais le syndrome du Missionné inclut le sentiment d'avoir une mission, et le fait est qu'il est très réconfortant de savoir que l'on n'est pas seul à avoir le sentiment d'être visé.

**GARY** Oui, et cela m'amène à la seconde chose que je veux souligner, c'est-à-dire que savoir que l'on est un Missionné aide à mettre en évidence que l'on est ici pour offrir un service. Toute la raison de notre existence sur cette planète est d'aider d'autres personnes.

**CARLA** En effet.

**GARY** Mais si ce sens d'une mission se transforme en complexe messianique, alors il y a probablement de l'égo.

**CARLA** Oui il faut rester humble à ce propos. Mais oui, exactement. Il faut garder son sens des proportions; le sens des proportions est très important, sans quoi on se laisse emporter par ses émotions et un sentiment que c'est si important que l'on s'y brûle les ailes, et qu'on ne peut pas continuer pendant un moment. On doit se soigner, s'asseoir sur le bas-côté de la route spirituelle, et juste respirer. Et il vaut mieux qu'à long terme on garde toujours de la légèreté. Garder toujours un sens des proportions.

**GARY** Oui, on est toujours humain. On a toujours des défis humains à relever et des leçons humaines à apprendre. Et la perception d'être missionné ne doit pas renforcer un sens spécial de l'identité, dans le genre: *«Je vaud mieux que d'autres»*.

**CARLA** Mm-hmm. Il y a là une caractéristique très épineuse qui donne un sentiment d'appartenir à une élite, ce qui est toujours mauvais. Mauvais, mauvais, mauvais.

**GARY** Pour en revenir à Don. D'après les descriptions que vous m'avez faites, il paraît avoir eu des caractéristiques plutôt particulières. Pouvez-vous m'en décrire quelques unes?

**CARLA** Eh bien il était toujours lourdement armé. J'ai toujours trouvé que c'était un peu singulier. Mon père n'aurait jamais admis un pistolet dans la maison. Avec Don, nous avions un pistolet dans chaque pièce, dissimulé dans le cache-radiateur.

Tu sais qu'il était un solitaire. Il voulait être abstinent. Est-ce que c'est cela que tu veux savoir? Il était particulier de toutes les façons, de sorte qu'il est difficile pour moi de savoir ce que tu voudrais que je dise.

**GARY** Des excentricités et des comportements que l'on pourrait décrire comme étranges.

**JIM** Lorsque nous allions manger à l'extérieur, nous y allions généralement vers le milieu de l'après-midi, de sorte que le restaurant était vide. Et quand nous allions au cinéma nous nous asseyions toujours au dernier rang.

**GARY** Pour réduire le contact social?

**JIM** Beaucoup pour cela, oui.

**CARLA** La position la plus défensive est le dernier rang ou un coin, pour que personne ne puisse venir derrière soi.

**GARY** Il était donc le genre de personne à dresser la cartographie des lieux? Mentalement il savait où se trouvait la sortie, et il savait comment se défendre si quelque chose devait aller de travers.

**CARLA** Oh oui. Absolument. Et il voulait prendre soin de moi. Il ne voulait pas seulement s'en tirer lui-même mais il avait besoin de savoir comment m'en tirer moi [*rire*]. Il prenait grand soin de faire cela partout où il allait: il analysait les lieux, s'asseyait à l'endroit le mieux défendu où personne ne pourrait venir derrière lui. Et il aimait qu'il y ait le moins de gens possible dans les restaurants où nous mangions.

[*Carla rit déjà de ce qu'elle va dire*] Et il voulait reconnaître les lieux... cela me rendait dingue. Il se rendait sur le parking, où il faisait un tour de reconnaissance autour du restaurant pour voir à quoi il ressemblait et s'il était acceptable, s'il y avait une place où il pourrait s'asseoir à l'aise etc., nous entrions. S'il y avait un problème, s'il y avait à l'intérieur quelqu'un avec qui il ne souhaitait pas manger, s'il y avait n'importe quelle sorte de problème, nous ne pouvions pas entrer. Nous devons aller ailleurs. Alors nous devons chercher un autre restaurant (heureusement il y en a pas mal à Louisville), où il répétait la procédure. Parfois nous ne mangions pas avant 22h30 [*rire*]. C'était bien difficile de trouver un restaurant qui recevait son approbation.

**GARY** Vous avez dit qu'il ne voulait pas vous dire les raisons. . .

**CARLA** [*à Jim*] Est-ce que tu te rappelles des raisons qu'il nous aurait données?

**JIM** Il voulait juste voir quelle était la situation. Il avait le même compor-

tement en tant que capitaine pour les Eastern Air Lines. Il marchait tout autour de son avion et examinait tout très attentivement. Il voulait être certain qu'il était, tu sais, en ordre de vol. Et cela, c'est vraiment une bonne qualité pour un pilote d'avion. Mais il exigeait la même qualité dans tout ce qu'il faisait. Il avait conscience de ce qui l'entourait. Des problèmes potentiels auxquels d'autres personnes n'auraient pas pensé.

**CARLA** Oui, ça c'était Don.

**GARY** Diriez-vous que c'était une force ou de la paranoïa?

**CARLA** Les deux.

**JIM** Bon, les forces et les faiblesses sont les deux extrémités d'une même qualité. Cela dépend seulement de jusqu'où on va et de ce qui se produit.

**CARLA** Si nous avons vraiment faim c'était de la paranoïa, et si nous regardions cela d'un point de vue philosophique général, c'était une grande force.

**GARY** Carla, vous compreniez Don fondamentalement, et vous avez réalisé que pour pouvoir travailler avec lui vous devriez renoncer aux attentes et le rencontrer là où lui se trouvait et pas l'inverse. Vous avez dû faire des sacrifices et des concessions, et fonctionner selon ses paramètres à lui. Pouvez-vous décrire cette dynamique et dire pourquoi vous faisiez passer ses besoins avant les vôtres?

**CARLA** Je pense que l'amour inclut une qualité sacrificielle, ou bien il peut l'inclure quand c'est nécessaire. Don était l'homme le plus solitaire que j'aie jamais connu. J'étais de tout cœur avec lui à de nombreux niveaux. Mon pauvre cher homme! Tout le monde voyait cet homme immense, grand, imposant, effrayant, et moi je voyais ce petit garçon perdu qui était si solitaire. Et je voulais juste le prendre, prendre soin de lui, lui faire du bien. Je l'aimais tant.

C'est pour cela que tout ce qu'il voulait, je voulais le faire. Je n'étais pas fière. Je savais qu'il ne pourrait pas me donner tout ce dont j'avais besoin. Alors j'ai déterminé ce dont j'avais besoin, ce dont j'avais vraiment besoin, j'ai fait ce qu'il fallait pour l'avoir. Par exemple, au début de notre relation il m'a demandée en mariage<sup>67</sup>. C'était pendant la première nuit de son

---

<sup>67</sup> Carla fait un récit plus complet de cette histoire au chapitre de ce livre qui raconte la rencontre de Don et Carla.

installation chez moi, et puis, de retour d'un voyage de trois jours il est revenu sur sa parole et dit qu'il ne voulait pas réellement se marier, et donc que nous ne nous marierions pas. Cela m'a rendue désespérément malheureuse et j'ai pleuré. Il n'aimait pas les larmes, alors il est allé sans sa chambre et a fermé la porte [*rire*]. Et ce devait être la fin de l'affaire, et bonne nuit!

Mais pour moi c'était inacceptable; cela ne correspondait pas à mes besoins. Alors j'ai réfléchi (cela n'a pas pris beaucoup de temps), je suis allée dans la cuisine, j'ai versé de l'eau dans un verre, ai vérifié qu'elle était tiède: ni trop chaude, ni trop froide, j'ai ouvert la porte de sa chambre où il était dans son lit, faisant semblant de dormir. Et j'ai versé l'eau sur lui.

Il a crachoté, s'est assis et a dit: «tu as versé de l'eau sur moi!». J'ai dit: «oui, en effet, et je continuerai à le faire jusqu'à ce que tu me demandes de quoi j'ai besoin». Alors il a demandé: «Bon, de quoi as-tu besoin?» J'ai répondu: «J'ai besoin de toi... si je pleure j'ai besoin que tu réalises que c'est quelque chose que je n'utilise jamais; ce n'est pas pour manipuler. Je suis simplement désespérément malheureuse. J'ai besoin que tu me rassures, j'ai besoin que tu me dises que tout va bien et que tu me rassures jusqu'à ce que je n'aie plus envie de pleurer, et que nous soyons à nouveau bien».

Il a digéré cela puis il a dit [*Carla fait le geste d'un tapotement continu*] «Tu es sur une planète aux confins de l'espace» (pat, pat, pat, pat). «Tu te défends sur cette planète en même temps que tout le monde» (pat, pat, pat, pat). Et il a continué à me dire que j'étais une toute petite partie du Créateur, et combien [*rire*] cela semble fou, mais combien insignifiants nous étions tous, et combien notre planète était petite, et combien l'univers était immense. Et il a continué. Et au fil des ans, quand je pleurais il refaisait cela très sérieusement et très consciencieusement. C'était sa manière de me reconforter. Et, étrangement, c'était très reconfortant simplement parce que lui voulait que ce soit reconfortant.

**GARY** Il essayait.

**CARLA** Et c'était un effort de sa part. Cela fonctionnait. Cela a répondu à mon besoin de ne pas être repoussée juste parce que je pleurais. Il n'a jamais pu comprendre pourquoi j'étais malheureuse. Je lui avais dit: «Si tu ne veux pas te marier, dis-le, parce que moi je ne veux pas d'un autre mauvais mariage».

Il m'avait prise au mot ... pourquoi cela devait-il me rendre malheureuse? Oh, je ne sais pas! [*rire*] C'était comme ça! Que puis-je dire? Donc les



questions étaient: est-ce que je veux prendre soin de cet homme? Est-ce que je veux être auprès de cet homme? Ou bien est-ce que je veux retourner dans le monde pour trouver quelqu'un qui corresponde mieux à ce que je perçois comme mes besoins? Et il revenait toujours en tête de liste. Je ne peux rien dire de plus. La profondeur de mon amour pour lui était énorme.

Et j'ai voulu résoudre ... par exemple voilà comment j'ai résolu le problème qui se posait quand il partait de la maison sans me dire où il allait ni quand il serait de retour. La fois où cela s'est reproduit j'ai demandé: «je peux t'accompagner?» Il a répondu: «Comment ça? Tu devras attendre dans la voiture. Tu ne peux pas m'accompagner au service de vol». J'ai dit: «Okay, j'attendrai dans la voiture». Alors, pendant un certain nombre de mois j'ai emporté un livre et l'attendu assise dans la voiture. C'était une grande voiture, très confortable. Et je lisais, et si j'avais envie de dormir je dormais. Je l'attendais jusqu'à ce qu'il finisse par sortir, et nous allions déjeuner, puis il allait faire autre chose et je l'attendais là aussi. C'était un moyen d'être avec lui, le seul moyen que j'avais d'être avec lui, et j'acceptais cela.

Il s'est habitué à m'avoir avec lui, et un jour un de ses amis pilotes m'a vue dans la voiture et a dit: «mais entrez donc, que faites-vous dans cette voiture? Et j'ai dit: «eh bien, Don pense que je ne serais pas réellement bien accueillie là; et vous savez, moi je ne suis pas pilote» ... bla bla bla. Et lui a dit: «ce n'est pas vrai! Venez, vous verrez». Alors, avec crainte et fièvre je l'ai suivi. Et vraiment, tout le monde était content de me voir. J'ai été bien acceptée et considérée comme faisant partie de la bande. Juste un petit gars avec des longs cheveux. Donc ça s'est bien passé, et après cela Don a pu m'emmener avec lui, ce qui signifie que je n'ai plus lu autant, mais c'était bien comme cela aussi.

Et une fois qu'il s'est habitué à ce que je l'accompagne, il s'est habitué à ce sentiment de ne pas être seul. Parce que bien plus profondément que le niveau de la proximité physique ou autre chose du genre... tu sais, comme des conversations ... j'étais comme son foyer, et il était mon foyer à un niveau très, très profond. C'était réconfortant pour lui de m'avoir auprès de lui. Il était réconforté par ma présence. Et j'étais contente de pouvoir faire cela pour lui. Et naturellement, il était mon bienaimé, un réconfort ... c'était très confortable pour moi d'être auprès de lui. Donc cela s'est très bien passé, et je ne l'ai jamais mis en difficulté. Je tenais compte de ses besoins de manière à pouvoir satisfaire aux miens sans l'ennuyer.

**GARY** Pendant qu'il vous tapotait le dos, à votre demande, et vous disait que vous viviez sur telle ou telle planète, que nous sommes très insignifiants par rapport au tout ... c'est un peu comme si vous entendiez un de ses dialogues intérieurs. Ce qu'il devait se dire à lui-même.

**CARLA** Mm-hmm. Je le suppose.

**GARY** Comment Don vous présentait-il lorsque vous rencontriez de nouvelles personnes?

**CARLA** Mon nom.

**GARY** Disait-il: «Voici mon amie Carla. Mon associée de recherche»?

**CARLA** Il n'allait pas jusque là.

**GARY** Oh. Il disait seulement: «Voici Carla?».

**CARLA** Oui.

**GARY** Je me demandais si cela pourrait dans une certaine mesure expliquer ...

**CARLA** Oh, non, il n'était pas question d'éviter; cela ne faisait simplement pas partie de son dialogue, d'expliquer quelqu'un à des gens. Il était très fier de moi et vantait mon intelligence, mes capacités, les choses que je savais faire: que je savais chanter, etc. Il pensait que j'étais une fille fantastique et que j'avais des aptitudes merveilleuses, il était satisfait des recherches que je faisais pour lui, et il en parlait aux gens. Donc je suppose que nos relations étaient celles de partenaires de recherche.

**GARY** Donc, malgré sa profonde solitude, la tristesse et la mélancolie inhérentes à sa solitude, et malgré le fait qu'il avait grand besoin de vous, il ne savait pas très bien comment vous laisser entrer. Donc c'est seulement en étant patiente avec les obstacles qu'il mettait lui-même sur la route et en travaillant sur ses blocages que lentement vous ... qu'il a trouvé des moyens de vous laisser entrer et de vous laisser l'approcher de plus près.

**CARLA** Oui. Oui.

**GARY** Est-ce que Don était quelqu'un qui permettait ou aimait les contacts physiques?

**CARLA** Non.

**GARY** Donc on ne serrait pas Don dans ses bras.

**CARLA** Non.

**GARY** Et serrer la main? Est-ce qu'il serrait des mains?

**CARLA** S'il le fallait.

**GARY** [*petits rires*] Donc à part cela il était très séparé des autres dans ce sens.

**CARLA** Mm-hmm. Oui. Oui: «*Je suis une île*». Pas d'une manière brutale. Certaines personnes n'aiment simplement pas le contact physique.

**GARY** Y a-t-il autre chose dont vous souhaiteriez faire part au sujet de Don avant ...

**CARLA** Oh, non. Il est certain que si l'on voit la manière dont il nous traitait Jim et moi, il se montrait toujours très responsable, et même s'il ne voulait pas de responsabilités, quand il a eu le sentiment qu'il était responsable de notre groupe, qu'il devait gagner de l'argent pour ce groupe, il a écrit ... il a fait rédiger un testament pour nous mettre en sécurité s'il devait mourir. Cette sorte de probité, cette sorte d'attention, font preuve d'une très, très profonde droiture, d'une très très profonde affection et d'un très très profond caractère impossibles à déceler à première vue chez cet homme solitaire et mélancolique.

**GARY** Au-delà de la découverte du mental archétypal au travers du tarot, savez-vous si Don espérait pouvoir explorer d'autres domaines avec Ra?

**JIM** Je suis certain que c'était le cas. [*rire*] Nous ne parlions pas beaucoup de ce que nous allions faire dans un avenir lointain; nous nous concentrons sur la séance suivante.

**CARLA** Oui.

**GARY** Vous avez dit que Don espérait pouvoir communiquer ces informations à un grand nombre de gens et qu'il était réellement pressé d'en parler. Don a dit à ceux de Ra:

INTERVIEWEUR [...] Personnellement, je ne cesserai pas tant que je suis incarné, de tenter de diffuser cela. 37.5

Est-ce qu'il a été difficile pour Don d'accepter que ces informations ne feraient peut-être pas de grosses vagues dans le monde terrestre?

**JIM** Je ne sais pas si c'était difficile ou non. Je sais qu'il espérait atteindre autant de gens que possible, en les rendant disponibles de manière générale. À cette époque nous ne savions pas vraiment comment y arriver.

**CARLA** Il a été surpris de constater qu'il n'y avait pas plus de gens intéressés. La profondeur du désir des gens de rester dans l'ignorance l'a surpris. Sa réaction a été très innocente et honnête. Il était lui-même si intéressé qu'il ne voyait pas pourquoi les gens étaient quasiment allergiques à apprendre à vérité au sujet des OVNI. Sont-ils ici ou non? Il était heureux de pouvoir leur dire tout ce qu'il en savait! Mais la plupart disaient simplement qu'ils ne croyaient pas aux OVNI. Il n'a jamais considéré cela comme un défi: il disait simplement «okay» et poursuivait son chemin. Mais il était surpris que des gens... il aurait presque pu parier qui ne serait pas intéressé.

**GARY** Je pense que les gens éprouvent généralement ce même genre de sentiment lorsque leur propre monde est éclairé par des informations: ils pensent que c'est une des trouvailles les plus importantes depuis le pain coupé, et ils ne peuvent pas comprendre pourquoi tout le monde ne pense pas de même.

**CARLA** [rire] Oui, oui. Je dois encourager certaines personnes qui sont elles aussi tellement excitées, à rester tranquilles, à attendre que les gens expriment de l'intérêt. Il ne faut pas essayer de les influencer.

[1] Elkins a rejoint le JROTC (Junior Reserve Officers' Training Corps) à l'âge de 14 ou 15 ans, alors qu'il faisait ses études secondaires. Lorsqu'il a obtenu son diplôme, à 18 ans, il s'est immédiatement engagé dans la Garde Nationale ou Réservistes de l'Armée. Des documents encore disponibles en provenance des services de l'armée précisent qu'Elkins a obtenu le grade de sergent-chef à l'âge de 20 ans. S'il a été ou non le plus jeune dans l'histoire des forces armées ou de la Garde nationale, nous ne le savons pas, mais nous nous fions aux souvenirs de Carla.

[2] Don a obtenu un diplôme de maîtrise en ingénierie industrielle en 1961 à la J.B. Speed Scientific School de l'Université de Louisville, et un deuxième diplôme de maîtrise en ingénierie dans la même institution en 1972.

[3] Le nom de cet institut dépendant de l'Université de Louisville est à présent *J.B. Speed School of Engineering*.

[4] Plus exactement, c'était le 21 avril 1981.

[5] Dans la transcription d'une causerie donnée par Carla au début d'un atelier de channeling intensif, elle dit ceci:

À cette époque il était âgé de 26 ans, avait terminé toutes ses études, et était professeur. Il a découvert que ce qu'il voulait c'était consacrer le reste de sa vie à chercher la vérité. Il avait déjà commencé de manière

décousue, ici et là, enquêtant sur ceci et cela. Mais à partir de ce moment-là le but de sa vie est devenu la recherche de la vérité. Il me l'a répété plusieurs fois: «À ce moment-là je suis mort à moi-même. Depuis, je ne suis attaché à aucun résultat. Je veux juste chercher la vérité».

Et il ne semblait jamais avoir des hauts et des bas comme la plupart des gens. Bien sûr, à l'intérieur de lui, il en avait. Mais il disait toujours que ce qui comptait c'était le travail, les recherches, la mise en place de pièces du puzzle.

Channeling Intensif 1 - Séance 1 - Introduction, Carla L. Rueckert, L/L Research, 2008, [lresearch.org/homecomings/channeling\\_circles/cycle\\_1\\_channeling\\_intensive\\_1/2008\\_0208\\_01.aspx](http://lresearch.org/homecomings/channeling_circles/cycle_1_channeling_intensive_1/2008_0208_01.aspx)

[6] «Brown v. Board of Education of Topeka, 347 U.S. 483 (1954)» a été un procès historique à l'issue duquel la Cour suprême des États-Unis a déclarées anti-constitutionnelles les lois exigeant des écoles publiques séparées pour étudiants noirs et étudiants blancs. Cette décision infirmait la décision de 1896 à l'issue de l'affaire Plessy v. Ferguson, qui autorisait une ségrégation d'État pour autant qu'elle s'applique à l'enseignement public. Rendue le 17 mai 1954, la décision prise à l'unanimité par le tribunal présidé par E. Warren (9-0) précisait que «les établissements d'enseignement séparés sont intrinsèquement inéquitables». À partir de là, toute ségrégation raciale a été considérée *de jure* comme une violation de la clause d'égalité de protection du quatorzième amendement à la Constitution des États-Unis. Cette décision a ouvert la voie à l'intégration et a représenté une victoire majeure du Mouvement des droits civiques».

[https://en.wikipedia.org/wiki/Brown\\_v.\\_Board\\_of\\_Education](https://en.wikipedia.org/wiki/Brown_v._Board_of_Education).

[7] Au chapitre 24, page 328, Carla et Jim disent:

**CARLA** Il était un leader merveilleux. Jim et moi-même sommes des leaders-nés: nous n'avons aucune difficulté à diriger un groupe, donc nous ne comptons pas sur lui pour cela. Nous étions deux personnes qui étions ravies d'abandonner notre volonté (tu sais: «Que faisons-nous maintenant, Georges?») et autres questions de ce genre) à un boss qui allait nous parler d'une chose vraiment bonne à faire ensuite. Nous avons confiance en sa capacité de meneur.

**JIM** Il était vraiment le leader, mais je n'ai jamais eu l'impression qu'il était le patron: il ne donnait pas d'ordres. On souhaitait simplement être auprès de Don. On voulait faire ce que lui souhaitait faire parce qu'il était drôle.

Du Livre V de *La Loi Une*:

**CARLA** Toutefois, ce qui s'était toujours accordé avec ma dépendance c'était sa volonté de diriger notre parcours, et même son insistance à le faire. J'étais heureuse de lui remettre ce leadership et de faire ce qu'il disait de faire. Il était de loin plus sage que je ne l'étais ou même aurais pu l'être.

[8] Ce n'est pas Ra la première source à avoir familiarisé Don avec le concept des Missionnés. Don l'a vraisemblablement appris de George Hunt Williamson qui utilisait indifféremment les termes de «missionnés» et de «pommes». Les Missionnés sont également décrits avec précision dans le livre co-écrit par Carla et Don *Secrets of the UFO*, qui comprend des citations de plusieurs sources retransmises par channeling en dehors du travail de L/L.

À propos des Missionnés dans le groupe:

INTERVIEWEUR Pouvez-vous dire si l'un ou l'autre de nous trois est/sont de Ra ou d'un des autres groupes?

RA Je suis Ra. Oui.

INTERVIEWEUR Pouvez-vous dire qui de nous est de quel groupe?

RA Je suis Ra. Non.

INTERVIEWEUR Est-ce que nous tous sommes de l'un des groupes que vous avez mentionnés?

RA Je suis Ra. Nous allons aller jusqu'à la limite de nos tentatives de nous abstenir de transgresser. Deux sont d'origine de la sixième densité, un de la cinquième densité moissonnable pour la sixième mais choisissant de revenir en tant que Missionné à cause d'une association d'amour entre instructeur et élève. Ainsi vous formez tous trois un groupe très cohérent. 45.5-7

[9] À mon avis, savoir que l'on est un Missionné ne change pas grand chose en réalité: on se trouve toujours dans un corps humain, on mène toujours une vie humaine dans un monde humain avec des leçons humaines et une personnalité humaine. Mais c'est utile à deux égards fondamentaux:

1. Cela met en évidence la raison pour laquelle on est incarné sur la planète Terre. Le/la Missionné(e) est littéralement défini(e) par son désir de servir. En ressentant la souffrance et le désarroi qui règnent sur cette planète et en entendant les appels au secours qui résonnent partout sur la Terre, le Missionné a décidé de faire le sacrifice de prendre un corps dans cette illusion, oubliant ainsi qui il/elle est, et risquant de devoir assumer un karma..
2. Savoir que l'on est un(e) Missionné(e) ne fait que nous permettre de répondre au principal désir au centre de notre cœur. C'est un rappel du but de notre incarnation, de la vraie raison de notre existence, c'est-à-dire d'être un phare, une maison de lumière, dans l'obscurité. Naturellement, cela ne se concrétise pas nécessairement en soupe populaire, en travail social ou en accomplissement d'un grand service mondial au niveau extérieur. C'est en réalité un service *d'être*, un service d'être simplement ce que l'on est, d'irradier qui on est, et de faire briller l'amour et la lumière du Créateur unique au travers de notre vibration essentielle. Cela est perçu par les autres et leur est utile.

Cela aide à apporter dans la vie un certain ordre et une certaine perspec-

tive qui en étaient précédemment absents. Nombreux sont ceux qui finissent par trouver leur propre sens et celui des modèles de leur vie lorsqu'ils comprennent qu'ils sont des Missionnés. Cela peut aider énormément à réduire ou même éliminer le doute, la crainte, les préoccupations, et le stress.







## CHAPITRE 27

# *Les deux dernières années de Don Elkins*

**Note de l'auteur:** Au livre V du texte original de *La Loi Une*, Carla et Jim ont fait un travail remarquable et émouvant en racontant l'histoire du contact Ra avec l'accent mis sur un des aspects les plus importants de cette histoire, ce qui a mis fin au contact Ra: le déclin et la mort de Don Elkins. Au lecteur intéressé à en savoir davantage sur cet épisode tragique je recommande de lire le livre V et de ne considérer le chapitre 27 du présent ouvrage que comme de l'information complémentaire. Le Livre V est, de loin, le récit le plus précis, intense, complet et éloquent.

Toutefois, il restait encore des possibilités d'exploration que le Livre V n'offrait pas. Au fil des années j'ai eu le privilège d'entendre à propos du grand (et très humain) homme qu'était Don Elkins, des récits qui me faisaient déplorer que les lecteurs ne puissent les entendre, notamment des événements survenus au cours de ses deux dernières années, et qui n'ont pas été explicitement abordés dans ce cinquième livre. Il m'a fallu près de dix années de résidence à Louisville pour trouver le courage de m'asseoir auprès de Carla et Jim et leur demander un compte rendu détaillé de la journée fatale et finale.

Carla et Jim ont alors été ce qu'ils sont pour quiconque les interroge: des livres ouverts. Et juste comme ils m'ont donné de leur temps ce jour-là, ils ont été très ouverts lors de cette interview particulière, me donnant leur

autorisation la première, la deuxième et la troisième fois que j'ai demandé si c'était bon. Même si la mort de Don a été un des moments les plus traumatisants et déchirants de leur vie (tellement, qu'elle a brisé en deux l'incarnation de Carla, ce qui par la suite l'a envoyée dans un désert spirituel pendant sept ans), ils reconnaissent qu'elle a constitué un chapitre d'un grand ouvrage, chapitre inséparable de l'histoire de leur parcours, et inséparable de leur extraordinaire conversation avec Ra.

C'est à ce titre qu'il a sa place, particulièrement pour les lecteurs, en tant que signe avertissant des dangers et des pièges de ce type de travail dont Ra a dit: «*Les faux-pas dans la nuit sont oh! tellement faciles à faire*». J'espère que ce chapitre vous donnera un aperçu plus complet.

*Nous pouvons seulement vous dire que plus vous demeurez dans la confiance et la foi, plus vous permettez à la coïncidence de travailler pour vous. Plus fort vous croirez que tout est bien, plus rapidement les schémas s'aplaniront et révéleront qu'en effet, tout est bien. Et inversement, plus on se fixe sur la peur, plus cette peur devient réelle, au point que chacun de vous a vu dans le passé que cette prédiction se réalise et que ce qui est le plus craint advient parce que cela a été un foyer d'énergie à l'intérieur de soi, que cela a créé son propre vortex, et que cela s'est mis à planter ses griffes dans votre vie. Q'uo, 4 février 2002*

**GARY** Dans cette section nous explorons les deux dernières années de la vie de Don Elkins: de 1982 à 1984.

Je voudrais parcourir la descente de Don dans la maladie mentale depuis le début et la suivre jusqu'à la fin de sa vie. Nous pouvons considérer les essais de relocalisation à Atlanta comme des jalons pendant les deux dernières années de Don.

Vous apercevez en 1982 le début des difficultés qui ont mené à la mort de Don, c'est-à-dire quand vous avez commencé à chercher une maison à Atlanta. Que s'est-il passé alors?

**JIM** Voyons ... C'est quand nous avons vu le faucon après notre retour d'Atlanta. Exact? Et nous avons vu une maison dont nous pensions qu'elle était idéale. Mais j'essaie de me souvenir de quelle maison il s'agissait.

**CARLA** Je pense que c'était celle dont je voulais nettoyer le tapis plain. Elle se trouvait à cinq kilomètres à peine de l'aéroport.

**JIM** Quoi qu'il en soit, un *grand* faucon, d'une envergure de près d'un mètre cinquante a atterri devant notre maison juste après que nous y soyons entrés en sortant de la voiture. Il a atterri, s'est relevé, et a repris son essor. Il était tellement grand et tellement visible! Et Carla et moi l'avons pris comme un signe positif parce que des faucons avaient toujours été des confirmations de la ligne de pensée que nous avons adoptée, ou d'une idée ou action que nous prévoyions: un faucon c'était un symbole de *«oui, c'est bien ça»*.

Mais Don l'a pris différemment. Il pensait que puisque nous avons déjà décidé que c'était probablement cela le lieu où nous voudrions emménager, que pour une raison quelconque ce faucon ...

**CARLA** Et Don a dit que ce faucon avait les ailes abaissées et non pas vers le haut. Nous n'avons pas vu quelle était la direction des ailes de ce faucon, mais tu sais, nous ne comprenions pas comment il aurait pu être autre chose qu'une confirmation puisque cela avait toujours été ainsi.

**JIM** Il l'a pris comme un avertissement, cependant.

**CARLA** Oui, il a considéré que c'était *«ne le faites pas»*. Et il ne l'a pas fait. Il a essayé, réessayé et re-réessayé d'obtenir que le groupe Ra le lui dise.

**JIM** Et aussitôt que ceux de Ra ont vu qu'il ne saisissait pas le message, ils ont pris un assez grand recul. Ils lui ont donné deux ou trois explications compliquées de la valeur de la signification du faucon, et si on examine attentivement de qu'ils disaient, c'était: *«Oui, cela signifie 'faites-le'»*. Mais il n'a jamais capté cette connotation. [1]

**CARLA** Et ils n'auraient jamais interféré avec son libre arbitre. Ils ont été jusqu'aux limites du libre arbitre et ont stoppé net.

**GARY** Est-ce qu'ils n'ont pas dit spécifiquement que toute habitation que ce groupe choisirait serait bien pour eux, ou pourrait être rendue ...? [2]

**JIM** C'est vrai.

**GARY** Donc vous revenez d'Atlanta. Vous voyez ce faucon. Vous l'interprétez d'une manière. Don l'interprète d'une autre manière. Est-ce que c'était la première fois que Don voyait l'environnement autour de lui dans une interprétation aussi négative?

**CARLA** Oui; je pense que cela marque réellement le début de ce que nous avons remarqué comme étant des réactions inhabituelles à tout.

**GARY** Mais d'abord, pourquoi cherchiez-vous une maison à Atlanta?

**CARLA** Il était tout le temps fatigué. Il n'y a aucun doute à ce sujet, il n'en a jamais fait toute une affaire, mais il était juste complètement à plat, de fatigue. Et Jim et moi-même avions le sentiment que s'il n'avait pas à faire cette navette... tu sais, il prenait la voiture et avait un trajet d'une demi heure jusqu'à l'aéroport de Louisville. Il sautait dans un avion et avait un vol d'une heure jusqu'à Atlanta. Et puis il pouvait aller travailler.

**JIM** Il était basé à Atlanta. C'est là qu'il commençait son travail.

**CARLA** C'est là qu'il travaillait. Nous avons donc pensé que s'il n'avait pas à faire cette navette, ce serait une chose en moins.

Nous avons donc cherché un endroit près de l'aéroport d'Atlanta, mais Don trouvait chaque maison inacceptable. Elle était inacceptable pour cette raison-ci, pour cette raison-là. Il ne voulait pas nous loger dans un endroit petit ou miteux, ou... La plupart des maisons peu chères se trouvent dans ce que Don appelait «la zone de combat», où la criminalité est plus élevée que dans les zones où le loyer est plus cher. Et Don craignait de me mettre dans une situation de «zone de combat».

Et ça c'était très malheureux, parce que jamais je n'ai éprouvé de crainte dans ma vie. Je me suis promenée dans les endroits les moins recommandables de Louisville au Kentucky, au cours de mon premier mariage, et personne ne m'a jamais importunée. Et la seule fois où un type m'a importunée, il n'a pas eu le cran d'aller jusqu'au bout, et il a fini par me déposer à un arrêt de bus en s'assurant que je rentrerais saine et sauve à la maison.

J'ai toujours été protégée. J'ai toujours été en sûreté, et je n'avais aucune raison d'encourager Don à suivre sa ligne de pensée. Mais il la suivait cette ligne, et il a fini par trouver un endroit qui correspondait: un district à loyers élevés qui était de l'autre côté d'Atlanta. Après l'organisation des jeux olympiques dans cette ville, tout le monde a découvert combien le trafic est terrible dans le bas de la ville d'Atlanta. Le parcours du nord au sud d'Atlanta est atroce.

**JIM** Amusant de constater que cela prenait autant de temps que de voler de Louisville à Atlanta.

**CARLA** Ou même plus longtemps. Donc nous n'avons rien gagné en déménageant à Atlanta. En fait, nous avons même beaucoup perdu car il

n'était plus à Louisville où se trouvaient tous ses amis.

**GARY** Bon ceci est un peu trop loin dans notre chronologie. Nous sommes encore à l'automne 1982, pendant les recherches initiales d'une maison.

Donc vos raisons étaient qu'il lui fallait une heure et demie juste pour arriver au travail: 30 minutes pour conduire jusqu'à l'aéroport de Louisville: Standiford Field, et puis encore une heure jusqu'à Atlanta.

Avant de voir les maisons à Atlanta, est-ce que l'idée l'enthousiasmait? Ou était-il du moins en faveur de cette idée?

**JIM** Oui, il était en faveur parce qu'il espérait que ce serait plus facile pour lui. Il était évident qu'il était épuisé par tous ces trajets.

**GARY** Donc il a signé, et vous trois, en tant que groupe uni, avez pensé que ce serait pour le meilleur.

**JIM** Oui.

**CARLA** Mm-hmm.

**GARY** Et après s'être établi là-bas il a commencé à montrer des signes de ...

**CARLA** D'une maladie qui empirait. Oui.

**GARY** Donc vous allez à Atlanta. Ce n'est pas un succès, et vous ne parvenez pas à trouver une maison qui convient aux exigences de Don. Dans le contact Ra, c'est quelque part vers la fin des séances de la dizaine des 90. Vous retournez alors à Louisville. Il n'a pas trouvé un lieu qui lui convenait, et il y avait plusieurs raisons à cela, toutes semblant inclure de l'anxiété et de la crainte. Alors vous retournez, et Don voit ce faucon qu'il interprète négativement. Pouvez-vous nous amener à ce moment de juin 1983 où il a tenté d'acheter au propriétaire, la maison que vous louiez?

**CARLA** Je pense qu'il s'agissait juste d'une autre de ses tentatives d'achat d'une maison, pour découvrir dans chaque cas, après beaucoup d'anxiété et de discussions, que cela ne marcherait pas.

**JIM** Le propriétaire de la maison où nous avons le contact Ra voulait 5 000 dollars de plus que ce que Don voulait bien payer.

**CARLA** Bon, tu vas un peu trop vite. Luther voulait vendre la maison. Il allait la vendre à Don ou à quelqu'un d'autre. Ils se sont alors mis d'accord sur un prix de 105 000 dollars, et une somme de 5 000 dollars

était mise en réserve. Bon, Luther voulait ces 5 000 dollars, alors il a monté le prix à 110 000 dollars. Et ça, après que tout ait été signé. Don a estimé que c'était sournois et injuste. Et ce l'était. Mais Luther allait gagner.

Don a engagé un avocat, et cet avocat a fait un travail lamentable, et après la mort de Don de me suis trouvée dans l'obligation de donner à Luther 3 000 dollars sur les 5 000 réclamés juste pour pouvoir me débarrasser de lui. J'aurais pu lui donner les 5 000, mais en moi il y avait quelque chose qui disait non. Je voulais bien lui donner ce qu'il fallait pour m'en débarrasser, mais je voulais en garder une partie: c'était l'argent de Don.

De toute façon c'était extrêmement malheureux, parce que cette maison était parfaite pour Jim, moi, et Don. Dans une partie de la maison il y avait le bureau de Jim, la chambre à coucher de Jim, et une porte extérieure, donc c'était en quelque sorte sa petite maison à lui. Il en était satisfait.

Et puis on arrivait à une véranda, qui joignait deux parties comme un L, et le reste de ce L était à Don et moi. Il contenait quatre chambres à coucher et un living room de 10 mètres, une grande cuisine, une grande salle à manger, et tout ce dont on pouvait avoir besoin pour y vivre. Et nous aimions nos vies agréablement réunies: Jim, Don et moi, car Jim pouvait rester indépendant, et Don et moi pouvions être ensemble. Et nous nous réunissions tous, étions de bonne compagnie, et nous passions du temps agréablement à regarder la télé, manger ensemble ou à faire autre chose comme aller au cinéma. Jim retournait chez lui, et nous retournions chez nous, c'était très commode et juste comme il fallait. Et on ne trouve pas beaucoup de maisons organisées de cette façon. En fait c'est difficile d'en trouver une.

Et nous avons beaucoup de terrain, comparé aux terrains de la plupart des gens qui ont moins d'un demi-hectare. Nous avons ... combien?

**JIM** Six acres<sup>68</sup>.

**CARLA** Nous avons six acres, c'était comme avec une carabine à six coups, qui rendait en quelque sorte le terrain plus grand parce quand on se tournait, il y avait le jardin attenant, et puis il y avait une clôture; et puis il y

---

<sup>68</sup> Deux hectares et demi

avait un pré; et puis des bois, et je pense qu'il y avait même un ruisseau. Il fallait marcher avant de voir un voisin. Et Jim adorait ça; il l'adorait absolument. Il disparaissait dans ces bois et ces champs, et il aimait prendre soin de tout cela. C'était tout simplement parfait pour Jim de faire un travail physique ardu, comme Ra l'avait suggéré [3]. Il y avait beaucoup de travail physique à accomplir pour maintenir en bon état un terrain de deux hectares et demi, tu sais tout ce qui arrive: des branches cassées par le vent, des arbres qui meurent, et ces sortes de choses. Donc Jim était toujours en train de faire quelque chose. Et il était content. Nous étions tous si contents et parfaitement bien que nous aurions dû laisser tout cela tranquille, mais nous n'avons rien vu venir, rien pu prévoir.

Nous avons donc continué à penser que les choses seraient plus faciles pour Don à Atlanta. Ce que nous n'avons pas réalisé, c'est que la location ou l'achat de biens immobiliers c'était très, très cher à Atlanta. C'était bien plus cher qu'ici à Louisville. Quasiment partout ailleurs c'était plus cher que ce nous payions. Ce qui nous a fait réaliser que nous devrions nous serrer la ceinture pour pouvoir le faire.

Et ça, c'était dur pour Don. Il n'était pas avare, mais il avait toujours le sentiment qu'il devait épargner le plus possible. Il pensait qu'on ne savait jamais ce qui pourrait advenir.

**JIM** Eastern Air Lines commençait à décliner à ce moment. Il ne savait pas combien de temps ils continueraient à fonctionner.

**CARLA** Oui, il se demandait s'il aurait encore un job. Il était toujours en avance sur son temps. Eastern Air Lines a mis 11 ans à décliner après le décès de Don<sup>69</sup>. Mais il le voyait arriver. Sa vision était tellement claire.

Donc tout le tracassait. Je suppose qu'on pourrait dire qu'il était paranoïaque. C'est ce que les médecins disaient: qu'il avait des fantasmes paranoïaques ...

**GARY** Plus tard.

**CARLA** Plus tard. C'était donc un élément naturel de sa personnalité, mais qui est devenu ingérable. C'est devenu de pire en pire et ... nous ne pouvions penser à aucun résultat que Don aurait pu trouver positif. Tout était mauvais.

---

<sup>69</sup> Expliqué au chapitre 14.

**GARY** Donc, selon ce que vous perceviez de l'extérieur, tout a paru bien aller jusqu'à l'automne 1982 et cette habitation de Watterson Trail vous convenait à tous les trois; elle était parfaite, mais vous vouliez la quitter pour trouver un moyen d'optimiser l'expérience et le confort de Don.

**CARLA** Mm-hmm. Et quand Don n'a pas pu se réconcilier avec Luther pour ces 5 000 dollars supplémentaires, il n'a pas voulu les lui donner. Il a catégoriquement refusé. Alors Luther a décidé qu'il ne vendrait pas du tout à Don, qu'il vendrait à quelqu'un d'autre. Alors il nous a notifié que nous allions devoir quitter la maison. Donc nous avons dû déménager.

Il est donc devenu plus urgent pour nous de trouver une bonne habitation. Et Don était parti très souvent, outre ses heures de travail, pour chercher un endroit agréable à habiter, et trouvant tout inacceptable. Cela a continué pendant un certain temps.

**GARY** Dans ce mélange il y avait aussi la crainte que la société pour laquelle il travaillait, Eastern Air Lines, fasse faillite et cesse ses activités. Pourquoi cela le préoccupait-il autant avec le CV qu'il avait? Est-ce qu'il n'aurait pas pu travailler pour une autre ligne aérienne?

**CARLA** Bonne question, mon ami. Je n'ai jamais pu trouver de réponse. Cela n'avait rationnellement aucun sens. Je veux dire que je n'ai jamais pu comprendre pourquoi il ne voulait pas juste accepter un job d'instructeur. Tu sais, il était un tellement bon professeur, et il y avait un manque criant de gens capables d'instruire des pilotes. Il était parfait, mais il n'a jamais voulu prendre cela en considération non plus. Je n'ai jamais compris pourquoi. Je pense qu'il était juste fatigué de tout.

**GARY** Donc, entre l'automne 1982 et juin 1983, lorsque vous avez essayé d'acheter la maison au propriétaire qui vous la louait, était-ce tout simplement une abondance de soucis qui faisaient apparaître chez Don des signes extérieurs de quelque chose qui se tramait?

**CARLA** Oui.

**GARY** Vous tracassiez-vous à ce moment-là?

**CARLA** Non, pas réellement. C'était une attitude très caractéristique chez lui. Je ne sais pas ce que toi tu en penses [*à Jim*] mais moi je n'en ai pas réellement réalisé l'ampleur jusque bien plus tard. Don agissait juste comme Don.

**GARY** Pas de grands drapeaux rouges?



**CARLA** Non.

**GARY** Et Don étant Don, il ne vous disait pas ce qui se passait à l'intérieur.

**CARLA** Exact. Rien de ce qui se passait.

**GARY** Donc vous êtes expulsés à cause de ce conflit avec le propriétaire, et vous devez partir ... Avez-vous trouvé quelque chose à Louisville?

**JIM** Non, nous avons continué à chercher à Atlanta. Nous avons fini par trouver quelque chose.

**GARY** Mais pas avant novembre 1983.

**JIM** Nous n'avons pas été expulsés. Il a dit qu'il allait vendre, mais il n'avait pas encore vendu. Nous avons donc du temps pour trouver un logement, et nous avons trouvé.

**GARY** Bon. Comment avez-vous trouvé à Atlanta quelque chose qui semblait satisfaire Don?

**CARLA** C'est lui qui a choisi. C'était sur un lac. C'était à la campagne. Pour une raison inconnue la maison lui a convenu alors que rien d'autre ne lui convenait. Elle était chère. Elle était luxueuse. Elle était pleine de choses dont nous n'avions pas besoin, dont nous n'aurions pas l'usage. [rires]

**GARY** Elle n'aurait pas été votre premier choix?

**JIM** C'était un chalet d'été. Un chalet d'été de luxe. Des plafonds de cinq mètres de haut dans la cuisine, dans le salon. En hiver la chaleur restait là-haut. On avait froid.

**CARLA** En fait, à certains endroits mes orteils ont été abîmés parce que mes pieds avaient été gelés sur le sol en ciment sous le tapis. J'ai l'habitude de marcher en chaussettes, et je n'avais pas réalisé que mes pieds n'étaient pas simplement froids, ils étaient gelés. [rires] J'avais des engelures. J'avais des ulcères sur mes pieds, sur mes orteils.

**GARY** Donc vous pouviez remarquer les inconvénients de ce choix particulier, mais ...

**CARLA** Oui, même si c'était beau. Nous n'avons jamais déballé nos caisses. Nous avons fait un mur de nos caisses ...

**JIM** Une pile.

**CARLA** Et nous avons bloqué à peu près la moitié de cet énorme salon pour avoir un certain sentiment de nous trouver dans une pièce, un foyer, tu sais, avec des sofas et des meubles, une pièce comme nous avions l'habitude d'en avoir. Nous nous en sortions, tu sais, mais *flûte!*, c'était en pleine campagne. En fait il n'y avait aucun bon commerce familial dans les environs. Nous cherchions désespérément un endroit où manger, pour que Jim ne soit pas obligé de cuisiner (Don ne voulait toujours pas que je cuisine). Et ce n'était pas facile, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est moi qui ai eu le plus facile: j'ai trouvé un endroit où chanter, j'ai trouvé une église, j'ai trouvé un club de fitness, tout ça dès la première semaine. Et cela a assez bien occupé ma vie, tu sais, aller à l'église, chanter à la chorale ou créer une chorale, comme cela s'est passé.

**JIM** Oui, c'est toi qui étais le chœur.

**CARLA** Oui, j'étais le chœur! J'étais le membre de cette petite église ...

**JIM** *Petite église.*

**CARLA** Tout le temps que nous avons été là. Une toute petite église. Elle pouvait contenir 50 à 60 personnes. C'était une église de mission, et c'était un bel endroit pour se recueillir en pleine campagne. Donc j'ai juste continué ma vie, ma routine, mes occupations, mon club de fitness, ma fréquentation de l'église, ma pratique de chant choral dans ce petit groupe, glissant en quelque sorte à la surface des choses, faisant aller tout cela. Et cela allait: si je pouvais me trouver auprès de Don, je me sentais bien. Je me trouvais auprès de Jim aussi, et il était merveilleux. En Géorgie, Jim a été pour moi bien davantage qu'auparavant un compagnon parce que Don se renfermait de plus en plus, et nous deux, Jim et moi, nous voulions sortir pour aller manger, faire un tour, ou juste pour sortir de la maison, et Don ne voulait pas sortir. Et c'était si incroyablement différent de son comportement habituel: c'était lui qui avait la bougeotte, qui voulait sortir, aller faire un tour.

**JIM** Quand nous étions là-bas il a dû se faire porter malade pour quelques voyages, pour la toute première fois à ma connaissance.

**CARLA** Et nous ne pouvions pas réellement voir qu'il était malade. Il ne se comportait pas comme quelqu'un de malade, mais comme ... oh! Il était malheureux à l'extrême ... tellement certain que tout était fichu, que tout allait mal, que rien n'irait plus jamais bien. C'était dur ... dur à entendre

et dur à vivre.

**JIM** C'est alors que tu as dit que ce serait toi qui allais être forte et allais prendre les décisions, et que lui pourrait être petit et faible, et c'est alors que ce néfaste échange d'énergies a eu lieu.

**CARLA** Oui.

**JIM** Ce qui est très mystérieux et très significatif, c'est ce qui est arrivé à Don.

**GARY** Pourquoi toutes vos affaires sont-elles restées enfermées dans les caisses?

**JIM** Parce que nous étions prêts à déménager à tout moment. Il avait dit que nous devons déménager aussi promptement que possible.

**CARLA** Chaque mois, Don disait: «C'est notre dernier mois. Dis au propriétaire que nous quittons à la fin du mois». C'est ce que je faisais. Il était le boss. Et puis à la fin du mois je devais contacter le propriétaire pour lui dire: «Eh bien, il semble que nous ne déménagions pas encore!». Et le propriétaire en a eu vraiment *marre*, et a fini par dire: «Écoutez. Ma famille veut venir ici pour l'été. Vous allez devoir déménager». Et nous revoilà le bec dans l'eau! [*rires*]

Et nous revoilà à la recherche d'une maison, pour déménager de la maison dans laquelle nous avons emménagé quatre ou cinq mois plus tôt. Alors je ne sais pas si tu veux que nous avancions, mais cela s'est poursuivi sans discontinuer jusqu'à ce que Don trouve la maison dans laquelle nous nous trouvons maintenant.

**JIM** Nous y avons eu une séance avec Ra: la cent et sixième. Don et Carla étaient parvenus à rassembler assez d'énergie et à être en assez bonne forme pour organiser une séance. Nous avons une pièce vraiment agréable au premier étage, et nous avons eu une séance.

**GARY** Donc nous n'avons pas encore quitté Atlanta, mais nous remontons un peu le temps: la recherche d'une maison à Atlanta a débuté en automne 1982. En juin 1983 commence le conflit avec le propriétaire de Louisville. En novembre 1983 vous déménagez à Atlanta. Pendant l'année 1983 vous avez eu cinq séances. Je sais qu'en majeure partie c'était dû à la fragilité de la santé de Carla, mais est-ce que l'instabilité de la situation relative au logement a aussi joué un rôle?

**JIM** Non.

**GARY** Est-ce que c'est l'état mental de Don qui a joué un rôle?

**JIM** Non.

**GARY** Donc c'était strictement dû à la santé de Carla et ...

**CARLA** Ils s'en faisaient terriblement à mon sujet, beaucoup plus que je ne m'en faisais moi, ça c'est sûr.

**GARY** Donc, vous avez estimé que Carla avait besoin de longues périodes de récupération avant d'avoir la force de faire une nouvelle séance.

**CARLA** Oui, ce sont eux qui prenaient la décision. Cela me rendait folle. Je ne voulais pas retarder les séances, mais, tu sais, ce n'était pas moi qui me voyais de l'extérieur. Les deux hommes ont dit très clairement que je devais leur remettre le pouvoir de choisir quand m'empêcher d'avoir une séance, parce que je n'étais pas consciente. C'était très vrai! Je voulais juste avoir des séances pour voir Don heureux à nouveau. Pour moi, c'était tout ce qui comptait [4].

**GARY** Vu ce que vous avez décrit de votre dynamique et de votre désir de construire un foyer pour lui, de le rendre heureux, voilà l'unique chose qui le sort complètement de sa mélancolie, ou autant que ...

**CARLA** [*se lamentant*] Et je ne suis pas autorisée à le faire.

**GARY** Donc vous emménagez là, et vous découvrez que vous vous trouvez au nord d'Atlanta, que l'aéroport se trouve au sud de la ville, et qu'il faut encore plus de temps pour faire la navette entre votre maison d'Atlanta et l'aéroport qu'il n'en fallait depuis la maison de Louisville.

**CARLA** Plus le fait qu'à Louisville la route est presque toujours praticable, tandis qu'à Atlanta il y avait souvent des tempêtes de neige et qu'en hiver nombreux étaient les jours où il n'était pas possible de conduire dans les rues.

**JIM** Et rien que le trafic, même dans les meilleures conditions météo, était tout simplement horrible.

**GARY** Alors, c'est à cause de l'état de Don, prêt chaque mois à déménager, que tout est resté dans les caisses.

**JIM** Pas tout. Nous avons besoin de certaines choses.

**CARLA** À peu près la moitié, je pense.

**JIM** Mais la plupart, oui, étaient toujours dans les caisses.

**CARLA** Uh-huh. J'en suis arrivée au point d'être si allergique à ces caisses que chaque fois que j'en regardais une je paniquais.

**JIM** Après, quand nous sommes revenus à Louisville, quand elle voyait une de ces petites étiquettes bleues de déménagement sur une caisse, elle devait disparaître. [*rires*]

**CARLA** Je disais: «Ah! Enlevez-ça de ma vue!»

**GARY** Cette maison à Atlanta, est-ce celle où vous êtes arrivé vers minuit et avez procédé au rituel du sel, Jim?

**JIM** Dans un camion de déménagement, oui, avec notre premier chargement.

**CARLA** C'était, uh-huh, avec ces fenêtres incroyablement hautes autour desquelles il a dû ramper à minuit, au plus noir de la nuit.

**GARY** Donc, avant même ce néfaste transfert d'énergies Don se tracassait de plus en plus en prévoyant qu'il y aurait une issue néfaste d'une façon ou d'une autre.

**JIM** Ra a mentionné pendant une de nos séances [5] que Don passait par une initiation. Je pense, mais c'est juste mon opinion personnelle, que cette initiation avait commencé quelques mois auparavant, à juger de son comportement. Il se tracassait au sujet d'Eastern Air Lines, il se tracassait en se demandant comment prendre soin de nous, il se tracassait à propos de l'état de Carla. Tout cela le travaillait. Je pense que c'est à cause de cette initiation qui le faisait réagir comme il le faisait.

**GARY** C'est seulement de la spéculation, bien sûr, mais pouviez-vous deviner ce que cette initiation impliquait ou pourquoi elle avait lieu?

**JIM** Non, non, mais je sais qu'en ayant l'initiation à l'esprit, avec ce néfaste échange d'énergies, les choses ont été rendues plus difficiles et ont probablement constitué de nombreuses cibles opportunes pour notre ami de cinquième densité négative. Cela a dû fournir à ce type toutes sortes de cibles à viser. Je ne pourrais tout simplement pas imaginer que Don aurait pu être capable de survivre à cela. Rétrospectivement, je trouve que c'est un succès d'avoir pu durer aussi longtemps qu'il l'a fait.

**GARY** Est-ce qu'il parlait de ses soucis à cette époque?

**JIM** Oh oui.

**CARLA** «Ceci est la plus mauvaise des journées». C'est ce que nous entendions chaque jour.

**GARY** Cela se produisait déjà quand vous étiez dans cette maison d'Atlanta?

**CARLA** Oui, en Géorgie.

**GARY** Vous avez dit qu'il vous arrivait de vous réveiller alors qu'il était assis au pied de votre lit. Cela s'est passé en Géorgie aussi?

**CARLA** Non, cela ne s'est produit après notre retour à Louisville. Je ne sais pas; pour une raison que j'ignore et qui l'a galvanisé, il est revenu à Louisville et nous avons pensé: *«oh, c'est magnifique, il a trouvé la meilleure maison du monde, elle est si splendide, elle est merveilleuse et, zut, nous pouvons l'arranger, tu sais, nous avons déjà arrangé des choses, ce n'est pas un problème»*. Et à part cela nous pensons seulement qu'elle était merveilleuse<sup>70</sup>.

Eh bien, nous avons découvert que la raison pour laquelle Don paniquait était qu'il ne pouvait voir d'aucune de ses fenêtres qui arrivait. Le seul endroit de la maison tu sais... la seule chambre à coucher où il pouvait regarder par la fenêtre était celle qui donnait sur ...

**JIM** Oui, c'est celle d'Austin à présent.

**CARLA** Oui, celle qu'il a occupée, que David a occupée quand il venait ici, et que toi tu as occupée pendant un certain temps. Celle-là. C'est celle d'Austin maintenant [6]. Et on pouvait voir dehors dans une certaine mesure, mais on n'avait pas vraiment une vue satisfaisante. Ce n'était pas la précieuse vue qui donnait sur les voisins, mais au moins elle était dépourvue d'arbres, et, tu sais, tout le reste. Je pense qu'il l'avait achetée quand tout était nu, et lorsque nous sommes revenus, en avril, les feuilles verdissaient tout et il ne pouvait pas voir au travers de ces feuillages en été. Je veux dire: jette un regard par ces fenêtres: on ne voit rien d'autre que de la verdure.

---

<sup>70</sup> Carla parle de leur maison actuelle, achetée par Don en automne 1983.

J'ai pensé qu'il allait choisir la pièce dans laquelle nous nous tenons actuellement, mais il ne la voulait pas, et j'ai pensé qu'alors il devrait choisir celle d'en haut, avec le grand placard, et plus d'espace que dans n'importe quelle autre chambre de l'étage du dessus. Non, il a choisi celle où il avait une vue dégagée, et c'était une petite chambre. Cela ne lui ressemblait pas, de choisir une chambre aussi petite.

Et il voulait y habiter avec moi. Et cela m'a complètement terrifiée car cela ne lui ressemblait pas du tout: il *exigeait ... devait avoir, devait absolument avoir*, sa propre chambre. Il ne voulait pas se trouver dans la même chambre que moi. Tu peux penser que cela m'a rendue heureuse, mais moi je ne voulais pas qu'il change. Je voulais retrouver mon petit. Cela m'était égal, la manière dont il s'impliquait: être un solitaire qui voulait sa propre chambre; C'était ça Don, et c'était bien comme cela! Va retrouver ta chambre. Et cela me terrifiait de le voir assis sur le lit dans ma chambre, disant qu'il voulait s'y établir avec moi. Ce n'était pas lui. Ce n'était pas *Don* que je voyais là. C'était très difficile pour moi d'accepter cette situation.

**GARY** Lorsqu'à Atlanta il exprimait ses soucis en disant: «*ceci est la pire des journées*», etc., est-ce que vous avez essayé d'en parler et de l'encourager à autre chose?

**CARLA** Bien sûr, nous disions: «*nous ne comprenons pas pourquoi tu vois cela comme ça, nous le voyons différemment*». Et nous essayions de l'entraîner hors de la maison pour qu'il se sente mieux, pour lui remonter un peu le moral, etc., et nous ne faisons pas de prière.

**GARY** Donc aucune analyse rationnelle, aucun appel émouvant ...

**CARLA** [*à Jim*] Est-ce que toi tu te souviens d'avoir eu un quelconque succès?

**JIM** Non, son état d'esprit n'était pas sensible à des arguments rationnels ou logiques; il avait ses sentiments et ses idées à lui, et c'est ce qui avait toujours eu la prédominance dans son esprit et dans ses actes. Par le passé cela avait bien fonctionné, mais à présent, comme je l'ai dit, il était en pleine initiation. Il y avait eu un problème avec le transfert; notre ami d'orientation négative n'en faisait qu'à sa tête, de sorte qu'il était tout simplement encore plus difficile de communiquer quoi que ce soit de positif à Don.

**CARLA** Je pense qu'il croyait aussi au fond de son cœur que je m'attachais

plus à Jim. Je n'irais pas jusqu'à utiliser le mot *jalousie* parce qu'il était trop noble pour cela, mais j'ai l'impression qu'il y avait de cette sorte de sentiment quelque part dans le mélange. Et je ne l'ai jamais su; je ne l'ai jamais deviné, parce qu'il ne m'est jamais venu à l'idée que je pouvais être autre chose que son bébé... cela a toujours été tacitement notre relation. Je ne pensais pas qu'il fallait en parler. Je ne le savais pas. Si je l'avais su j'aurais été heureuse de le rassurer, mais voilà comment était Don... il n'avait pas besoin d'être rassuré. Mais rétrospectivement, j'ai le sentiment qu'il commençait à être paranoïaque concernant Jim et moi.

**GARY** Concernant Atlanta, nous n'avons pas abordé la façon dont votre maison suivante, la maison actuelle en fait, est arrivée dans le tableau. Vous avez reçu un appel surprise de Don. Est-ce exact?

**JIM** C'est toi qui as reçu l'appel n'est-ce pas?

**CARLA** Oui, il a téléphoné et dit: «Bon, j'ai acheté une maison».

**JIM** [*rires*]

**CARLA** Et j'ai dit «*Don ...!*» Je ne pouvais pas le croire. Parce qu'il avait toujours voulu habiter dans cette zone-là. Il avait souvent fait le tour des rues en voiture ici, et il me demandait ce que j'en pensais. Et je m'y sentais toujours vraiment bien. Je trouvais que c'était un endroit très beau, tu sais, avec des tas et des tas d'arbres, comme dans un parc. On avait peut-être une maison petite mais on avait tout de même beaucoup de terrain. Si on avait eu une grande maison elle aurait pu être une ferme. Il y avait énormément de gens riches, et puis il y avait des gens qui avaient une maison petite et pas beaucoup d'argent, comme nous, mais nous étions tous mélangés et tout le monde était de la même ville. Personne ne faisait aucune distinction.

**GARY** Donc ce n'était pas du tout le style de Don d'être si impulsif ...

**CARLA** Pas du tout en effet ... il n'avait jamais acheté de maison de toute sa vie.

**GARY** Et il ne vous a pas consultée avant de ...

**CARLA** Oh non.

**GARY** ... Tout à coup, voilà, vous aviez un nouveau foyer.



**CARLA** C'était un *fait accompli*.<sup>71</sup>

**GARY** Si je peux me fier à mes souvenirs de votre description précédente de cette conversation personnelle, cet achat a encore accentué et exacerbé sa maladie mentale parce qu'il craignait d'être lié par une hypothèque ... il craignait la contrainte financière, et il avait peur pour ceux qui dépendaient de lui. Est-ce que tout cela a joué un rôle dans l'achat de la maison?

**JIM** Oui, mais il est allé de l'avant et l'a fait.

**GARY** Et puis, immédiatement après, il a eu en quelque sorte les remords de l'acheteur, il a regretté en pensant qu'il avait fait quelque chose de terrible, qu'il n'aurait pas dû le faire.

**JIM** Oui. Nous allions devoir déménager encore une fois, dès que possible.

**CARLA** Oui: «Nous allons tout arranger et nous la vendrons dès que nous aurons tout arrangé». Donc, nous arrangions tout pour revendre. Mais ni Jim ni moi n'avions envie de la revendre. Nous savions que nous avions vraiment fait une bonne affaire avec cette maison, et que la mensualité que nous payions n'était pas plus élevée que ce que nous payions à Atlanta, et pendant ce temps nous achetions la maison. C'était donc une très bonne affaire.

**GARY** Donc, en avril 1984 vous avez emménagé, vous avez cette jolie maison...

En y repensant, vous devez avoir eu la séance n°106 à Atlanta, *après* que Don ait acheté cette maison-ci. Parce que vous questionnez Ra au sujet de cette maison et Ra vous dit même qu'elle est spécialement bénie (faute d'un terme plus approprié) par des présences angéliques. [7]

**JIM** Hm-mm.

**GARY** Mais vous venez ici et lui ...

**CARLA** La première fois que je l'ai vu jeter de la nourriture c'est quand il a jeté son hamburger dans la poubelle de notre petite chambre, en disant: «Nous avons fait une terrible erreur».

Moi je dis: «*Quoi?*» Et finalement je découvre la raison: il ne voit rien d'autre que des arbres, et donc il trouvait que ce n'était pas une bonne

<sup>71</sup> *fait accompli*: en français dans le texte original.

maison parce qu'il n'avait pas une belle vue.

**GARY** Et vous, vous pouviez percevoir la beauté et la nature angélique ...

**CARLA** Je *voyais* les anges! Un après-midi j'étais assise dans ce petit fauteuil qui est ici, et je communiais, et justement ... le soleil entrait à flot ... tu sais comment c'est en fin d'après-midi? Et oh, c'était céleste.

[à *Jim*] Tu te rappelles que j'étais assise là?

**JIM** Mm-hmm. Sûr.

**CARLA** Un moment magnifique. Et j'étais très heureuse là, et juste, tu sais... je pouvais retourner dans mon église et mes amis étaient là. Je veux dire que cela aurait pu être de même pour Don. Tu sais, tous ses amis étaient à Louisville, mais je ne sais pas pourquoi, il n'a plus été les voir comme il le faisait auparavant. Il restait juste à la maison à moisir. C'était dur.

**GARY** Donc il souhaite déménager et en dépit de votre amour pour ce lieu vous essayez de le satisfaire.

**CARLA** Oui, j'ai cherché une autre maison de toutes mes forces. Le journal arrivait le matin et je m'y mettais. Et je m'y concentrais jusqu'à ce que j'aie tout épluché.

**GARY** Mais toutes les autres maisons que vous proposiez, il les refusait par crainte ou par préoccupation.

**CARLA** Parfois je ne savais pas pourquoi. Il y a eu cette maison que j'ai trouvée ... elle avait deux niveaux et les propriétaires avaient fait un appartement de l'étage supérieur et elle était en location, donc cela faisait deux habitations: une pour Don et moi et une pour Jim. Et elle se trouvait à Crescent Hill où j'avais grandi. Un environnement charmant. Et elle coûtait 5 000 dollars de moins que cette maison-ci, donc nous aurions eu moins de remboursement hypothécaire à faire. Je n'ai jamais su ce qui n'allait pas avec cette maison. Je n'ai jamais su ce qui clochait avec la moitié d'entre elles. Je veux dire qu'il trouvait toujours quelque chose et il disait juste: «Non. Non. Non. Inacceptable».

**GARY** Je me rappelle que vous m'avez parlé d'un moment où (je pense qu'il était en train de signer les papiers ici) vous essayiez de lui faire passer le message que tout était bien, que «nous n'étions pas obligés de faire cela».

**CARLA** Mm-hmm. Oui, il m'a regardée, et il y avait tellement de douleur dans ses yeux, et je crois que j'ai même dit à haute voix: «*Don, si tu ne veux pas signer ceci, allons-nous en, nous allons nous occuper de ça, ça va aller*». Alors il est descendu et a signé.

Mais c'était une grande douleur, on le voyait bien. Tout était douleur pour Don. Rien n'était facile. Oh, mon cœur se brise rien que d'y penser.

Dieu merci, j'ai passé énormément de temps à l'harmonisation pour accomplir mon travail de channeling. Dans mon processus d'harmonisation je fais appel à l'Esprit-Saint et puis je regarde qui passe la porte pour la partie masculine et pour la partie féminine. Don s'est mis à passer la porte peu après son décès. J'ai donc pu bien le voir et observer qu'il prenait toujours part au travail, qu'il coopérait toujours avec moi dans le travail de channeling. Sa mère est venue elle aussi, de sorte que j'avais Don et sa mère pour les deux aspects: le masculin et le féminin. Qu'est-ce qui aurait pu être plus beau? J'ai donc des souvenirs de Don qui sont plus récents et qui m'assurent que tout est bien pour lui. Mais cela a été une très dure dernière année de vie pour lui, en étant si misérable.

**GARY** Faisons une petite pause. Je sens que l'énergie du groupe s'affaiblit. Est-ce que vous souhaitez continuer ou bien voulez-vous scinder et reprendre demain?

**JIM** Je suis prêt à poursuivre.

**CARLA** Autant aller jusqu'au bout. Je ne sais pas combien de questions tu as encore. Nous pourrions terminer cette partie. Non, tout va bien. C'est juste que nous parlons d'un sujet très triste.

Je précise: je ne *suis* pas triste; je te parle d'un sujet triste.<sup>72</sup>

[*pause*]

Je crois que je veux que ce soit clair pour toi, parce que nous venons de faire une pause d'une minute et que tu m'as demandé si tout allait bien; je veux te rassurer: j'ai parlé d'une partie très triste de la vie de Don, mais je vais bien. Je suis heureuse. J'ai découvert dans mon mental la justesse de

---

<sup>72</sup> C'est en effet un sujet triste et même tragique, mais le ton de la discussion était allégé grâce à la légèreté de cœur, malgré sa présentation apparemment sérieuse.

tout ce qui est arrivé, et je sais que mon bien-aimé Don a terminé sa vie de la manière la plus noble possible pour une personne: il a réellement voulu donner sa vie pour que je sois en sécurité et heureuse le reste de ma vie. Cette sorte de sacrifice fait du fond du cœur est juste, oh, ... cela prend le cœur, et j'admire cet homme plus que jamais. Il est mon héros. J'ai tant d'estime pour lui; c'est un homme merveilleux. Mais j'ai trouvé le moyen de vivre une vie magnifique avec Jim, et suis passée à la deuxième... réellement, c'est une deuxième incarnation de ma vie. Lorsque Don est mort il a réellement, fondamentalement, mis fin à la première; donc ma vie est divisée en *deux* incarnations – des incarnations très différentes.

**GARY** Donc vous emménagez à Louisville et la descente de Don dans la maladie mentale s'accélère jusqu'en novembre. Que s'est-il passé pendant cette période où vous étiez ensemble?

**JIM** Eh bien il a consulté un psychiatre, et a été admis dans l'unité de santé mentale du Norton Hospital – au septième étage – et son psychiatre là-bas était le Docteur Jess.

**CARLA** Jessie.

**JIM** Jess Wright. Et il est parti en vacances dès que Don est arrivé. Pendant les trois premières semaines du séjour de Don là, le psychiatre était en vacances.

**CARLA** Il était parti et personne d'autre ne s'occupait du cas.

**JIM** Donc il restait juste là. Nous avons été lui rendre visite quelques fois, et puis, je ne sais plus combien de temps ... combien de temps il est resté là; peut-être quatre, cinq semaines? Difficile de me rappeler.

**CARLA** Il a ... est-ce qu'il n'est pas resté cinq semaines?

**JIM** Quelque chose comme ça. Et puis il ...

**CARLA** Et il a pris du poids. Je veux dire qu'avant d'entrer à l'hôpital il avait perdu beaucoup de poids parce qu'il ne mangeait plus.

**JIM** Il a aussi réalisé que quelque chose n'allait pas chez lui, c'est pourquoi il a accepté de voir le psychiatre et de se faire admettre à l'hôpital.

**CARLA** Mais ce psychiatre était totalement nul, un être humain sans aucune valeur.

**JIM** Mais il était *parti* pendant les cinq premières semaines.

**CARLA** Mais quand il est revenu, ses consultations avec Don consistaient à le faire asseoir et lui dire: «*Alors, aimeriez-vous parler aujourd'hui?*» Et Don répondait: «*Non*». Alors lui disait «*OK*», se levait et sortait. La séance c'était cela. C'est tout ce qu'il y a jamais eu. Don me l'a dit.

Donc il est juste resté là. Il m'a téléphoné aussi souvent qu'il le pouvait. Moi je ne pouvais pas l'appeler mais lui pouvait m'appeler, et nous avons été le voir aussi souvent que nous le pouvions ... nous avons maximalisé notre capacité de nous voir. Mais le problème était qu'il était déjà tellement loin à ce moment qu'il m'a craqué des côtes lors d'une visite, et j'ai dû être plus prudente après cela parce qu'il pouvait me faire mal!

**JIM** Pour la première fois il l'a serrée dans ses bras, ce qui était étrange.

**CARLA** Oui, il m'a serrée et il ne connaissait pas sa propre force. Et il m'a réellement fait mal, je ne pouvais pas le croire, mais j'ai réalisé que je devais être un peu plus prudente. Cela m'a fendu le cœur. Je veux dire que tout dans cette situation montrait que ce n'était pas ma meilleure journée. Je ne savais pas comment gérer. Je faisais de mon mieux et je faisais mal. Rétrospectivement je vois tant de choses que je souhaite avoir faites ou pas faites. Tu sais, je pense que cela nous arrive à tous, mais moi j'en avais à la pelle, et il y en avait encore de reste. Je veux dire que c'était juste... c'était accablant. Je pense, pas seulement pour Don, mais pour moi aussi.

Jim a gardé son équilibre tout au long. C'était remarquable. Il a simplement continué à faire ce qu'il avait toujours fait, suivant son programme comme il l'avait toujours fait, et restant un Rocher de Gibraltar pour Don et moi.

Le psychiatre marmonnait que je devrais rester éloignée de Don parce que Don devait prendre la décision de s'aider lui-même, sans quoi cela ne marcherait jamais. C'est ça qui a brisé le cœur de Don: j'essayais de suivre les instructions du psychiatre, de ne pas passer beaucoup de temps auprès de lui. Je devais lui demander de faire par lui-même ce que le psychiatre demandait, notamment de sortir quinze minutes à la fois, puis trente. Puis quarante-cinq, et puis aller au-dehors comme il le faisait normalement. Il n'a pas voulu, et après un certain temps il n'a même plus voulu s'habiller.

Et il a perdu énormément de poids. Et je n'ai pas réalisé qu'en réalité il n'avait pas de vêtements. Pourquoi est-ce que ma pièce n'est pas tombée? J'avais toujours pris bien soin de veiller à ce qu'il soit habillé. Mais cela ne m'a pas frappée. Disons que j'étais trop accablée. Je n'étais pas des plus

malignes pour un tas de choses! Mais les temps étaient durs sur tous les plans. J'ai écrit un tas de poèmes à l'époque. C'était la seule échappatoire qui me restait.

J'allais à l'église. Je chantais avec la Louisville Bach Society. Je faisais des choses qui me permettaient de rester saine d'esprit et de garder un certain équilibre, mais je ne savais vraiment plus comment prendre soin de Don, comment le soutenir, comment l'en sortir. Je ne savais même pas comment m'en sortir moi-même. J'avais le sentiment horrible que je l'avais perdu. Je le cherchais dans la personne qui ... je veux dire que la *couleur de ses yeux* avait changé, que son visage avait changé. Il ne se ressemblait plus, il n'agissait plus comme lui-même.

Un jour je lui ai dit: «Don tu me manques vraiment». Il a répondu «à moi aussi».

Et voilà la situation.

**GARY** Vous lui manquiez, ou bien il se manquait à lui-même?

**CARLA** Il se manquait à lui-même. C'était déchirant.

**GARY** Est-ce qu'on lui a diagnostiqué une quelconque maladie?

**JIM** Voyons ... qu'est-ce que c'était? ...

**CARLA** C'était psychotique ...

**JIM** Une dépression psychotique avec des aspects paranoïdes. Quelque chose comme ça.

**CARLA** Oui, il s'est même convaincu que la CIA était derrière tout cela, ou le FBI ...

**JIM** Une quelconque agence gouvernementale.

**CARLA** Une quelconque agence gouvernementale nous épiait parce qu'il faisait commerce de cocaïne, oui? ...

**JIM** Une drogue quelconque.

**CARLA** Une drogue quelconque. Mais, Don, moi, Jim ... aucun de nous n'avait jamais vu de drogues dures [8]. Où il a été trouver cela, je ne le sais pas. Mais c'était typiquement le genre de choses qui lui passait par la tête. Il était convaincu à fond que nos téléphones étaient mis sur écoute, que nous étions espionnés, et toutes ces choses complètement dingues, tu sais.

Et puis il faisait un retournement complet et il était aussi sain d'esprit que toi et moi, très présent, très fort *dans le présent*.

De toute façon je ne parvenais pas à mettre un pied devant l'autre. Je ne pouvais rien faire pour améliorer la situation. J'étais de plus en plus malade. Tout cela a naturellement affecté mon corps.

**GARY** Vous avez eu des sortes de dépressions nerveuses, n'est-ce pas?

**CARLA** J'ai eu une vraie dépression nerveuse, mais contrairement à Don, moi je voulais de l'aide. J'ai demandé de l'aide et j'ai reçu de l'aide. J'ai eu une psychiatre merveilleuse qui a parlé avec moi pendant près de trois ans, probablement plus que ça. Elle m'a réellement accompagnée et m'a aidée à retrouver mon sens de l'équilibre, et le sens d'être moi. Et bien sûr, quand Don est mort elle a été particulièrement bénéfique.

**GARY** Vous m'avez raconté le moment où il est arrivé pendant votre leçon d'exercice, ou de chant ...

**CARLA** Il était supposé m'emmener et me rechercher aux exercices. C'était quelque chose de très étrange, une chose très bizarre. Il n'avait jamais voulu se mêler de mes activités quotidiennes, mais il a fini par aimer m'emmener à certains endroits, simplement parce que nous avons ce temps à passer ensemble dans la voiture. Mais il a perdu sa voiture dans un énorme espace de stationnement près de la galerie commerciale, et il lui a fallu 45 minutes pour la retrouver. Le résultat pour moi a été un royal rhume de poitrine parce que j'avais fait des exercices intenses de respiration et puis j'étais restée dehors à attendre la voiture sans être suffisamment couverte. Je ne pouvais pas rentrer parce qu'il n'y avait pas de porte vitrée. J'aurais dû fermer la porte et alors il ne m'aurait pas vue, donc j'ai dû rester dehors.

Alors de toute façon j'ai réalisé que je ne pouvais pas compter sur lui pour m'emmener où que ce soit. J'ai pris de plus en plus mes distances à cause de ce qui s'était passé. Après être tombée malade pour l'avoir attendu pendant qu'il essayait de retrouver sa voiture, je n'ai plus voulu qu'il m'emmène où que ce soit parce que je ne voulais pas qu'une telle chose puisse se reproduire.

Peu important les détails; le fait est qu'il perdait peu à peu sa capacité de fonctionner dans le monde de la réalité de consensus.

**GARY** Jim, quelle a été votre stratégie pendant ce temps? Comment

avez-vous tenté d'être en contact avec Don et aider Carla?

**JIM** Eh bien, moi aussi j'ai tenté de parler avec lui. Je veux dire qu'il n'y avait pas beaucoup de possibilités quand le dialogue ne fonctionnait pas parce qu'il ne communiquait pas au même niveau rationnel que moi. J'essayais juste de lui préparer un repas qu'il aimait. Rester là.

**GARY** Et avec Carla, comment était votre relation avec Carla?

**JIM** Nous nous promenions ensemble et nous parlions, essayant de trouver ce qu'il faudrait faire. Tu sais, nous avions du mal, nous tentions de tenir le coup, tout en réalisant que nous n'étions pas à la hauteur de la tâche et que nous ne pourrions probablement pas aider. Mais nous voulions tenter tout ce qu'il nous était possible de tenter.

**CARLA** Nous n'avons jamais renoncé, mais nous ne savions absolument pas quoi faire. Je ne pense pas que nous ayons jamais eu l'impression de l'aider.

**JIM** Pendant les deux dernières semaines précédant son décès, je crois que tu as fini par devoir emménager chez ton père et ta mère parce que c'était trop dur pour toi de rester ici. Alors j'ai fait des navettes entre ici et l'endroit où Carla se trouvait. Et ...

**CARLA** C'est Don qui m'a pressée de faire cela. Il voyait que je commençais à être trop nerveuse, agitée, et ...

**GARY** Est-ce que vous n'avez pas fait parfois de la catatonie?

**CARLA** En effet, cela m'est arrivé une fois. J'étais ... Où est-ce que j'étais? J'étais couchée sur le divan ou quelque chose comme ça et je regardais le ...

**JIM** Le plafond.

**CARLA** ... Regardant le plafond, et aucun des deux hommes ne parvenait à me faire réagir. Tout ce dont je me rappelle c'est que cela me plaisait de regarder la façon dont le bois était assemblé dans le coin de l'entrée là où on passait du bureau au salon. Simplement, je regardais, regardais, regardais et appréciais, trouvant que c'était beau, et j'ai pensé que le temps passé n'était pas long, cinq minutes, mais apparemment c'était plus d'une heure. J'en suis sortie subitement. Je ne sais pas ce qui a provoqué cela, mais cela allait mieux chez mes parents, j'étais moins égarée, sans le cata-



lyseur du visage de Don à la porte, disant: «*Alrac*,<sup>73</sup> *ça va plus mal que jamais, cela est la pire journée de toutes*». Et c'était toujours la pire journée de toutes.

**GARY** C'est quand il attendait votre réveil au matin, assis au bout de votre lit.

**CARLA** Oui, il s'asseyait au bout de mon lit, attendant que je m'éveille pour pouvoir me dire que cette journée serait encore plus mauvaise.

**GARY** Donc cela perturbait votre système et votre capacité de supporter?

**CARLA** Cela a fini par le faire. Finalement cela l'a fait. J'ai dû laisser tout aller, et tu sais que je ne le voulais pas, mais je tombais en morceaux.

**GARY** En ressentant aussi sa douleur à lui.

Donc pendant les deux dernières semaines, Carla déménage. Comment les événements se déroulent-ils à partir de là?

**JIM** Bon. Voyons ... De mes conversations avec Don je savais qu'il avait emmené sa collection d'armes à feu à la campagne et les avait jetées, donc je savais qu'il était conscient du fait qu'il était un danger pour lui-même et qu'il essayait de réagir. Mais à la fin de ces deux semaines il a dit qu'il envisageait de se suicider. Et je savais que ce serait la seule façon dont nous pourrions le faire réadmettre à l'hôpital contre sa volonté: il avait mentionné le fait qu'il allait se faire du mal.

Cette idée nous répugnait énormément. Nous n'aimons pas enfreindre le libre arbitre *de qui que ce soit*. Jamais. Mais à ce point nous ne voyions aucun autre moyen d'obtenir de l'aide pour Don. Il n'allait pas mieux ici. Les choses empiraient.

Alors nous sommes allés à l'hôtel de ville, au bureau du shérif, et j'ai signé un mandat «d'enquête psychique», ce qui leur donnait le droit de venir ici pour emmener Don dans un hôpital psychiatrique. Et c'est alors que Carla et moi-même étions ici à la maison qu'ils ont frappé à la porte. Le chef de la police (qui maintenant tond le gazon ici, et je le rencontre tout le temps en rue) était là avec les gens de l'hôpital et il a dit qu'ils étaient là pour Don. Je suis allé à l'étage pour avertir Don qu'ils étaient ici, et que nous espérions qu'il les accompagnerait et saisirait cette dernière chance

---

<sup>73</sup> Le surnom donné par Don à Carla: on prénom épilé à l'envers

de retrouver son équilibre.

Il ne voulait pas du tout y aller. Il est allé vers le placard et a trouvé ... il avait un pistolet .38 Special placé dans un sac [9]. Donc il a pris ce pistolet, l'a mis contre sa tête et dit qu'il ne voulait pas partir. Alors nous sommes redescendus et Carla a commencé à monter les escaliers pour aller le serrer dans ses bras sur le palier, là.

**CARLA** Oui, je pensais que je pourrais peut-être lui parler, ouvrir mon cœur et dire: «Regarde, c'est notre dernière chance. Essaie simplement. Je vais t'attendre. Ça va aller».

Et voilà comme un pauvre chiot malade cet homme qui avait été si élégant, merveilleux, et maintenant réduit à l'état d'un gamin si misérable qu'il pointait un révolver contre sa tempe. J'ai monté la moitié des escaliers, et sur le palier il tenait son révolver contre sa tempe et cela m'a choquée. Je me suis arrêtée et une policière qui était montée derrière moi m'a traînée jusqu'au bas des escaliers. Elle n'a pas voulu me laisser aller plus loin.

**JIM** Alors nous sommes sortis de la maison et la dernière fois que j'ai vu Don vivant il était sur le seuil avec le révolver pointé sur sa tête. Il y avait de plus en plus de policiers à l'extérieur. Ils avaient leur fourgon cellulaire, leur centrale de communication...

**CARLA** Nous en avons compté 39 qui sont arrivés. Ce pauvre homme, seul dans la maison – pour qui pouvait-il représenter une menace à part lui-même? Et 39 policiers et policières s'agitaient autour de lui.

**JIM** Nous avons alors fini par aller nous abriter chez une voisine qui à l'époque était une gentille vieille dame d'environ 88 ans et dont le fils habitait la maison d'à côté. Nous avons eu de longs pourparlers dans la cuisine, là où se trouvait le téléphone. C'était le moyen de communiquer avec Don. Don se trouvait à l'étage dans ce qui est à présent la chambre à coucher de Carla, parlant avec les policiers. Carla est parvenue à lui parler une fois. Nous avons essayé de le convaincre de sortir de la maison et de se livrer à la police, mais la police a fini par reprendre le téléphone et ne nous a pas laissés lui parler à nouveau.

**CARLA** Je veux dire, oui, ils ne voulaient pas me laisser parler de la réalité avec lui. Tu sais, moi je disais: «Don, Dépose ce révolver. Sors. Nous allons faire une petite promenade. Nous allons trouver une solution. Nous allons faire des plans». Et Don a répondu: «Bon, tu sais que je vais devoir

aller à l'hôpital». Et j'ai dit: «Oui, bon cela en fait partie ...». Et alors le téléphone m'a été arraché parce que je lui disais ce qui était.

**JIM** Ne pas dire la vérité.

**CARLA** Oui, ne pas dire la vérité et *psssttt*, c'était tellement idiot. Je veux dire qu'il était peut-être fou mais il n'était pas stupide. Je pense que c'est ce que dit le cliché. Mais c'était si vrai! Il savait qu'il devrait rentrer au Norton pour une thérapie, et je n'allais pas nier cela, mais c'est là que je n'ai pas réussi. Et ils ont pris le téléphone et ne m'ont plus permis de lui reparler. C'est la dernière fois que j'ai parlé avec Don.

**JIM** Cette situation a duré près de cinq heures. Et nous allions partout dans la maison pendant que cela se passait, et le fils de notre voisine disait: «Mais pourquoi ne le laissez pas simplement aller dormir, dormir sur tout ça, et au matin voyons ce qui se passera. Pourquoi devez-vous faire quelque chose?». Parce que les policiers devenaient nerveux parce qu'il ne sortait pas et qu'il avait un révolver.

**CARLA** Ils se fixaient sur ce révolver tu sais: *il a un révolver!*

**JIM** Alors ils ont fini par injecter des gaz lacrymogènes, ce qui a fait sortir Don de la maison, et il s'est tué hors de la maison: une balle dans la tempe et il est mort immédiatement. Les techniciens d'urgence sont arrivés et ont tenté de le ramener à la vie ...

**CARLA** La moitié de son visage avait explosé, il n'y avait ...

**JIM** Le père de Carla et moi avons nettoyé le lendemain. Il y avait toutes sortes de seringues et autres objets sur le sol là. Ils ont essayé de l'aider mais ils n'ont pas réussi. Alors ils l'ont emporté à la morgue et pratiqué une autopsie.

Il avait perdu 3 kilos. Il pesait normalement 105 kilos. Il mesurait 1m95. Mais il avait un peu rétréci aussi; il n'avait plus la même hauteur. De toute façon il s'était tiré une balle, alors nous ... Carla et moi avons été chez ses parents cette nuit-là, nous réconfortant l'un l'autre, et planifiant les funérailles. Je pense que c'était deux jours plus tard, avant les funérailles. Nous étions devant le feu ouvert ici le soir, nous avions juste fait l'amour, et le feu brûlait. Et Carla a vu Don dans une vision éveillée: il était doré et lui a fait savoir que tout était bien, qu'il était bien ...

**CARLA** Il riait –

**JIM** Et ça ... et il a regardé ... nous venions de faire l'amour et il a dit: «Je ne peux pas croire que j'ai manqué ça toute ma vie». [*rires*] Il a eu un point de vue différent alors.

Il a dit que les choses s'étaient passées comme elles le devaient, qu'on ne peut pas comprendre tant qu'on est vivant. Qu'il faut avoir un point de vue plus large ... qu'après avoir quitté cette vie nous verrions également.

Et [*s'adressant à Carla*] je pense que tu as eu une autre vision éveillée, lors de laquelle il t'a dit fondamentalement la même chose.

**CARLA** Très rassurant et immédiat: je n'ai pas eu le temps de penser que quelque chose de terrible lui était arrivé après la mort. Non, pas du tout, il était juste bien, riant, heureux, et je l'ai vu de cette façon lorsque nous accomplissions ensemble notre travail en esprit dans mon bureau avant de terminer l'harmonisation précédant une séance qui inclut du travail que Don et moi faisons ensemble. C'est très rassurant.

**JIM** Et lorsqu'ils travaillaient à leur ouvrage *Esmerelda* sans pouvoir trouver de fin au livre, ils savaient que quelqu'un allait mourir. [10]

**CARLA** Devinez quoi. Ce n'était pas moi ...

**JIM** Il est possible que tu n'aies pas pu voir la fin parce que cela allait être Don, et le libre arbitre aurait été enfreint si cela avait été montré clairement. Donc il est très probable que c'est pour cela qu'ils n'ont pas pu le terminer.

**CARLA** Nous l'avons juste rejeté. Nous avons l'impression que ce n'était pas possible. C'était idiot de penser que de nous deux Don serait celui qui devait mourir. Mais comme vous le savez, il était celui qui devait ouvrir son cœur. Il l'a ouvert de la manière la plus dure possible, mais il l'a ouvert.

**JIM** Il a eu une formation accélérée la dernière année.

**CARLA** Il a pu l'ouvrir et je pense qu'il a accompli tout le service pour lequel il est venu ici-bas. Il a eu une incarnation très réussie. Et il a été au service d'autrui autant qu'il pouvait l'être, pendant toute sa vie. S'il avait une relation avec quelqu'un, ce qui a été en fait le cas avec moi et quasiment avec personne d'autre, il était très responsable. Qu'il soit béni. Tu sais il me manque encore aujourd'hui, Don. Jim et moi disons souvent que Don nous manque.

**JIM** Oui.

**CARLA** Nous souhaitons qu'il soit ici. Nous regardons quelque chose et disons: «Don apprécierait cela!», tu sais.

**JIM** *NCIS*<sup>74</sup>. Don *adorerait* Gibbs.

**CARLA** Il *adorerait NCIS*, et Gibbs.

**JIM** Il *est* Gibbs. [*rires*]

**GARY** Je vous ai déjà entendu dire cela.

Encore quelques détails, des questions concernant la séquence des événements et puis quelques réflexions à ce sujet.

Vous aviez obtenu un mandat n'est-ce pas?

**JIM** Un mandat d'enquête psychique.

**GARY** Un mandat d'enquête psychique après qu'il ait dit qu'il allait se suicider, mais avant cela il y avait eu des moments où lui avait dit qu'il allait chercher de l'aide, mais ensuite il renonçait à la dernière minute. Est-ce bien ça?

**CARLA** Tu t'en souviens?

**JIM** C'est vrai qu'il a parlé un certain nombre de fois de mourir. Un jour il s'est demandé s'il ne serait pas possible de faire un marché avec notre ami de cinquième densité négative: lui au lieu de Carla. Je ne sais pas du tout s'il avait l'intention d'aller jusqu'au bout de cette suggestion, car il n'y a plus jamais fait allusion.

Il m'a demandé un jour si je l'aiderais à se suicider. J'ai répondu: «Non. Pense à quelque chose d'autre».

Il avait donc mentionné cette possibilité mais jamais auparavant il n'avait dit: «je vais me suicider». La différence était donc là, la clé était donc là, et c'est la seule raison pour laquelle un mandat d'enquête psychique aurait pu être utilisé dans le but de l'emmener contre son gré.

**GARY** C'est cela qui vous a conduits à cette action.

Une honnête communication de la part de Don aurait pu résoudre beau-

---

<sup>74</sup> Une série télévisée américaine (NdT).

coup et probablement (je devrais retirer le mot 'probablement'), aurait pu prévenir la fin tragique de la vie. Mais Don ne communiquait pas à propos de sa réalité intérieure, et Don ne pouvait être que Don, bien sûr.

Pouvez-vous expliquer comment l'absence de communication a affecté la situation, et qu'auriez-vous à dire à d'autres groupes concernant la nécessité de communiquer?

**JIM** Eh bien, que la communication est possible pour ceux qui sont équilibrés dans leurs capacités mentales. Je ne pense pas que cela aurait été possible pour Don alors. Je pense que l'initiation, l'échange d'énergies avec Carla, et l'intensification des choses par notre ami négatif ont rendu une communication claire impossible. Il vivait dans un monde de peur. Il n'avait plus son armure innée à cause de cet échange d'énergies avec Carla, il n'avait plus son armure innée pour faire face à une salutation psychique de l'intensité qu'elle a certainement eue. Il devait l'affronter avec le comportement irréflecti et insensé de Carla qui était: «*mais que diable! ça va, ça va aller*».

Donc, je ne pense pas qu'une communication claire était possible. Mais une communication claire est *toujours recommandée*; cela aide toujours beaucoup, mais il faut en avoir la capacité. Vers la fin de sa vie, je ne pense pas qu'il avait la capacité de le faire. Le monde dans lequel il vivait était très différent; c'était un monde très difficile. Simplement survivre aussi longtemps qu'il l'a fait a été un exploit.

**CARLA** Oui, je n'ai pas grand-chose à ajouter si ce n'est que quand on peut en parler, on peut s'en sortir. On peut se sortir de n'importe quoi quand on peut parler.

**GARY** J'ai travaillé avec, et rencontré des gens qui à des degrés divers avaient un mental irrationnel ne présentant aucune trace de rationalité, aucune trace d'existence, bien au contraire. J'ai même peut-être rencontré des gens atteints d'une maladie mentale. Après toutes ces années, avez-vous une idée de la façon dont on peut aider des gens atteints de maladie mentale, en trouvant une sorte de pont, de connexion?

**JIM** Non, Il me faudrait une formation spéciale. Non, si cela devait se reproduire je serais tout aussi démuné.

**CARLA** Je ne pense pas. Je n'ai jamais eu l'impression d'avoir acquis une quelconque notion à ce sujet, si ce n'est d'avoir réalisé combien il était noble dans son propre mental.

**GARY** Quand je rencontre des personnes de cette nature, je me sens démuné parce qu'il est impossible de construire un pont pour atteindre leur monde. C'est très...

**CARLA** C'est cela. Juste pas là.

**GARY** Ceci est une réflexion à propos de quelque chose que Jim a déjà mentionné, mais la question est différente. Lorsque vous et Don avez reçu, pour ainsi dire, l'histoire de la *Crucifixion of Esmerelda Sweetwater*, la seule chose que vous n'avez pas pu voir c'était la fin, et par l'intermédiaire de votre propre libre arbitre vous avez alors écrit cette fin de manière à ce que le personnage qui vous représentait vous, Carla, meure aux mains des méchants en faisant le choix du martyr, tandis que le personnage de Don vivait.

À cause de la fin de ce livre, au vu de l'évaluation réaliste de votre corps très fragile pendant tout le contact Ra, vous avez supposé que si quelqu'un devait mourir ce serait vous. Nous savons cependant que c'est l'inverse qui s'est produit.

**CARLA** En effet.

**GARY** Dans mon opinion limitée, beaucoup du tour inattendu de la destinée a dépendu des énergies de foi et de doute. Vous vous êtes attachée à la première, et Don au dernier. Et chacun de vous a fait l'expérience de situations très différentes.

Dans une situation devenue aussi intense que celle que Don a vécue, la nature magique du contact Ra, des salutations de l'entité de cinquième densité négative, de son initiation, du néfaste transfert d'énergies, ont faussé la situation et mené Don à une issue négative ou autodestructrice [11].

Ce n'est pas une analyse psychologique qualifiée de la situation, que je fais mais juste une tentative d'établir une certaine perspective [12].

Pour conserver la mémoire de ce qui a été le plus profondément gravé dans votre esprit, vous avez conservé des enregistrements sur cassettes des événements qui ont mené au suicide de Don.

**CARLA** Jim l'a fait. Je ne suis pas certaine; est-ce que j'ai dit quelque chose? Je sais que Jim a fait un enregistrement. Je ne sais pas si j'y ai coopéré ou si je n'en ai rien su.

**GARY** Vous avez eu quelques bandes audio qui comportaient quelques réflexions, mais vous n'avez pas ...

**CARLA** Je n'ai pas pris le temps de faire un enregistrement. Jim l'a fait parce que lui a tout vécu et qu'il voulait en conserver le souvenir enregistré pendant qu'il l'avait encore frais à l'esprit. Il y a eu tellement de petits détails bizarres, et je pense que c'est pour cela qu'il l'a fait.

**GARY** Pour en revenir à la question. Ces cassettes mentionnent à peine le contact Ra. Elles sont plutôt focalisées sur la santé et le bien-être de votre âme-sœur, ami et compagnon Don Elkins. Et c'est un point important que je veux souligner ici. Dans l'idée des lecteurs il se peut que vous deveniez de simples intermédiaires existant seulement dans la mesure où vous avez révélé Ra au monde, mais bien que l'importance de ce contact avec ceux de Ra soit impossible à surestimer pour ceux d'entre nous qui aimons cette matière, ce contact avec Ra n'était pas le but suprême de ce que vous étiez.

**CARLA** Pas du tout.

**GARY** Pouvez-vous commenter cette réponse?

**CARLA** Eh bien, je suis restée une femme amoureuse d'un bel homme très réel, et sa perte a presque été ma perte. Je ne savais comment vivre sans lui. J'avais renoncé à tout pour pouvoir l'aider, et il ne me restait pas grand-chose. Je crois que *codépendante* est l'étiquette que collent les gens sur de telles relations, et on peut l'appeler ainsi. C'était la seule sorte de relation que Don pouvait avoir, donc c'est ce que nous avons eu; c'est ce que je pensais être la chose juste à faire. Et je le pense toujours. Je le referais! Et les 16 années pendant lesquelles j'ai pris soin de Don Elkins ont été pour moi des années en or. J'aimais prendre soin de lui et je l'aimais. Et c'était ce dont il avait besoin. Donc nous avons eu 15 années merveilleuses et une année très dure. J'appelle cela un excellent marché.

**GARY** Deux questions pour finir. Je vais les poser toutes deux ensemble. Quels ont été les effets à court terme et les effets à long terme de la mort de Don?

**JIM** Eh bien, à court terme, le contact Ra a été immédiatement terminé et nous avons perdu un compagnon cher. Nous avons dû nous regrouper, nous récupérer pour pouvoir continuer à faire ce que nous avons toujours fait, c'est-à-dire comme tu le tu sais, les méditations du dimanche, les séances de channeling, et répandre la parole. Nous travaillions encore



pour Don.

Les effets à long terme: nous nous sommes familiarisés avec une nouvelle voie: en tant que couple et non plus en trio.

**CARLA** Oui il nous a fallu beaucoup de temps pour y arriver, mais nous avons fini par devenir un vrai couple, et avons réalisé que nous allions passer une vie ensemble. Je suppose que cela a l'air évident quand on le dit, mais pour nous, tu sais, cela n'a pas été évident avant que nous l'acceptions.

**GARY** Personnellement, j'éprouve une gratitude sans fin pour ce que Don a fait, pour ce qu'il a donné. Je ne serais pas là où je suis sans ses efforts et ses sacrifices. Et j'ai entendu de nombreux autres lecteurs exprimer la même chose. Même s'ils ne s'adressent pas spécifiquement à Don Elkins, chaque fois qu'ils expriment leur appréciation de cette matière c'est Don qu'ils remercient, et aussi sa recherche de la vérité.

J'adresse mes remerciements à Don Elkins, et je vous remercie tous les deux de m'avoir permis de vous poser ces questions.

*Les énergies de réaction au changement, qui peuvent inclure une grande panique, un sentiment de perte, et l'effet déstabilisant de ne pas savoir comment sera la route qui suit, peuvent être atténuées. La simple confiance que tout est bien, et que votre expérience, quelle qu'elle soit, est valable, digne d'attention, digne de vos meilleurs efforts, est très utile pour adoucir et régulariser le processus de changement qui est inévitable et désirable.*

– Q'uo, 7 septembre 2003

*Lorsqu'enfin vous ne craignez plus la chute libre, vous serez arrivés à une position métaphysique raisonnablement confortable à partir de laquelle il sera possible d'acquérir une vue plus précise du battement rythmique de la destinée. Métaphysiquement parlant, vous ne pouvez pas faire d'erreur, car votre leçon et votre destinée vous suivront partout où vous irez. Cependant, coopérer avec cette destinée définie c'est souvent permettre au petit monde de disparaître afin que le 'soi' supérieur et la volonté supérieure puissent être plus clairement présents.*

– Q'uo, 18 mai 1997.

---

[1] Jim écrit le 18 juin 2015 dans le *Camelot Journal*:

J'ai fait notre offrande du matin puis me suis apprêté pour la journée. Ces derniers jours, après avoir terminé l'enregistrement d'une séance avec

Ra pour notre projet de livre audio, je me suis souvent surpris à laisser couler des larmes de gratitude pour ce contact, pour Don et pour Carla. Ce matin à la séance n°97 j'ai vécu un moment très difficile parce que c'est au cours de cette séance que Don avait posé des questions à propos de la signification du grand faucon qui avait atterri juste devant notre porte après notre retour d'Atlanta. Nous avons été là-bas pour visiter une potentielle nouvelle demeure dans laquelle nous pensions emménager pour pouvoir faciliter les trajets de Don puisqu'il était basé à Atlanta en tant que commandant de bord pour les Eastern Air Lines.

Puisque ceux de Ra étaient associés aux faucons représentant Horus, la divinité solaire des Égyptiens il y a 11 000 ans, Carla et moi avons vu ce faucon comme une confirmation manifeste de notre emménagement dans cette maison proche de l'aéroport d'Atlanta. Mais pour Don, le faucon signifiait qu'il y avait un problème de choix puisqu'il était préparé à y emménager avant l'apparition de ce faucon.

À la séance précédente, Ra avait répondu à la première question de Don relative au faucon par une claire affirmation de la justesse de ce signe, c'est-à-dire claire pour Carla et pour moi. À la deuxième question de Don à ce sujet Ra a refusé de répondre parce que Don n'était pas certain et que ceux de Ra ne voulaient pas enfreindre son libre arbitre. Au cours de cette séance-ci, Don a encore posé deux fois la question concernant ce faucon et ceux de Ra ont essayé de toutes les fibres de leur être emplis de lumière de transmettre un message codé de l'affirmation de ce signe concernant notre plan de déménagement. Mais Don a été incapable de le décoder, et cette séance marque le début des problèmes de Don avec son travail, avec l'endroit où nous allions habiter, et avec la manière dont nous pourrions poursuivre le contact Ra. Cela m'a rendu très triste, même après 31 années.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, 19 juin 2015, [www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)

[2] Par exemple:

**INTERVIEWEUR** Après la concrétisation des suggestions par rapport au nettoyage de la propriété, est-ce que Ra prévoit que notre contact avec Ra sera aussi efficace que dans ce lieu-ci par rapport aux paramètres de localisation?

**RA** Je suis Ra. Tous les lieux dans lesquels ce groupe réside dans l'amour et la gratitude sont acceptables pour nous. 95.17

[3] À l'adresse du scribe:

**INTERVIEWEUR** Et pour en finir avec les questions préliminaires, j'ai une question de Jim. La voici: «Ces trois dernières semaines je me suis souvent trouvé au bord de la colère et de la frustration, j'ai eu pratiquement tout le temps une douleur sourde dans la région de mon centre de rayon indigo, et je me suis senti complètement vidé de mon énergie. Est-ce que Ra voudrait bien donner un commentaire sur la source de ces expériences, ainsi que dire les pensées et actions qui pourraient les

soulager?»

**RA** Je suis Ra. Comme pour toutes les distorsions, la source est l'étroitesse de l'angle de vue. Nous pouvons, sans grave transgression, suggérer trois voies de comportement qui opéreront sur la distorsion exprimée.

**Premièrement, il serait bon que le scribe s'engage, si non pas quotidiennement au moins aussi souvent que possible, dans une activité solitaire fatigante, qui mette cette entité dans un état de véritable fatigue physique. En outre, bien que n'importe quelle activité puisse être suffisante, une activité choisie comme une intention de service envers l'harmonie du groupe, serait très efficace.**

La deuxième activité est une certaine quantité de votre espace/temps et temps/espace prise directement ou le plus près possible de l'activité fatigante, pour de la contemplation solitaire.

Troisièmement, la quête enthousiaste de méditations équilibrantes et silencieuses ne peut être effacée de la liste des activités utiles à cette entité.

Nous pouvons noter que la grande force du scribe est résumée dans l'inadéquate vibration sonore 'puissance'. Le flux de puissance, tout comme le flux d'amour ou le flux de sagesse, n'est pas mis en route par celui qui l'utilise parcimonieusement, mais bien par celui qui l'utilise avec constance. La manifestation physique de la puissance étant une activité fatigante soit constructive soit destructive, l'entité emplie de puissance doit exercer cette manifestation. Cette entité éprouve une distorsion orientée vers un excès d'énergie accumulée. Il est bon de connaître le 'soi' et de protéger et utiliser les attributs que le 'soi' a fournis pour son apprentissage et son service. 99.5

[4] Le manque de sagesse dans le fait de s'offrir elle-même au contact Ra était également déconcertant pour ceux de Ra:

**RA** Je suis Ra. La méditation et la contemplation ne sont jamais des activités déplacées. Cependant, cette activité ne modifiera pas de manière significative, selon toute probabilité et, à notre avis, les prédispositions de cet instrument qui provoquent les distorsions fondamentales que nous, tout autant que vous, avons trouvées déconcertantes. 60.2

Voir au Chapitre 7 «Les dynamiques» pour en apprendre davantage sur cet intéressant sujet.

[5] Jim fait allusion à la séance finale du contact Ra, le n°106. La seule qui ait eu lieu en Géorgie. Les 105 autres séances ont eu lieu dans la maison de Louisville de Don, Carla et Jim.

[6] Cette pièce est actuellement inoccupée. Après le décès de Carla, Jim a repris sa vie en solitaire.

[7] Gratifié de présences angéliques:

**INTERVIEWEUR** Qu'en est-il de la qualité métaphysique de la maison? Est-ce que Ra peut évaluer cela s'il vous plaît?

**RA** Je suis Ra. Ce lieu est grandement distordu. Nous trouvons qu'une description acceptable de la qualité de cet endroit nous échappe, sans un recours à des mots banals. Pardonnez nos limites d'expression. Le lieu et son aspect arrière, spécialement, est béni et des présences angéliques y ont été invoquées pendant un certain temps de votre passé.

**INTERVIEWEUR** Je ne suis pas certain de comprendre que ce Ra entend par là. Je ne sais pas avec certitude si cet endroit est métaphysiquement extrêmement bon ou extrêmement négatif. Est-ce que Ra pourrait nous éclairer s'il vous plaît?

**RA** Je suis Ra. Nous voulions souligner l'excellence métaphysique du lieu proposé. Les bénéfiques d'une telle préparation peuvent être très appréciés par ce groupe.

**INTERVIEWEUR** Est-ce qu'une purification par le sel et l'eau serait nécessaire alors pour ce lieu? Ou serait-elle recommandée dirions-nous?

**RA** Je suis Ra. Il est recommandé de procéder à un nettoyage métaphysique à chaque fois qu'il y a un changement de logement. Même quand un instrument est excellent, il est recommandé de le réaccorder entre chaque concert ou travail. 106.7-9

[8] Le lecteur studieux se rappellera peut-être que Carla a eu par deux fois l'occasion de prendre du LSD au début du contact Ra. L'affirmation de Carla dans ce chapitre: «aucun de nous n'avait jamais vu de drogues dures», peut alors signifier soit: a) qu'elle n'a pas tenu compte de ses deux premières aventures lorsqu'elle a fait cette affirmation, soit: b) qu'elle n'inclut pas le LSD parmi les drogues dures. Je pense que c'est le b) qui est le plus probable. Bien que le LSD soit une drogue très puissante, bon nombre de personnes ne le placeraient pas dans la catégorie des drogues dures, et réserveraient cette classification aux substances qui n'ont que peu ou pas du tout de valeur spirituelle, celles qui mènent communément aux abus et à l'autodestruction. Quoi qu'il en soit, son opinion est toujours que le groupe n'a jamais eu de contacts avec, ou accès à, ce que Don a considéré comme des hallucinations.

[9] La partie suivante de l'interview a été mise en note de bas de page:

**JIM** Plus tard, quand tout a été terminé et après sa mort, j'ai trouvé un... ce qui s'appelait un *Bargain Mart*<sup>75</sup>—avant l'internet, il y avait ici à Louisville le magazine *Bargain Mart* où les clients pouvaient commander tout ce qu'on pouvait imaginer acheter: tout ce dont on avait besoin, on le trouvait là, y compris des pistolets. Et j'ai vu qu'il y avait quelques possibilités entourées à la main, donc je sais où il s'est procuré le pistolet.

---

<sup>75</sup> Bon Marché (NdT).

[10] Voir le chapitre 2 «Don rencontre Carla» pour en savoir davantage sur *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater*.

Voir aussi le livre *The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater*.

[11] De temps en temps, un lecteur de textes L/L prendra connaissance d'événements décrits dans ce paragraphe, et/ou apprendra la réalité des salutations psychiques, et par la suite se tracassera ou éprouvera même de la peur à l'idée que quelque chose de tel pourrait lui arriver. Bien que chaque chemin se déroule selon le libre arbitre de chacun, il peut être bon de savoir que sur cette planète, la plupart des chercheurs en spiritualité ne feront probablement jamais l'expérience de telles circonstances et intensités, ni maintenant ni en d'autres temps, pour la même raison que la plupart d'entre nous ne vivront jamais les difficultés auxquelles font face les astronautes lorsqu'ils traversent violemment l'atmosphère, se mettent en orbite, et voyagent dans l'espace subissant d'énormes forces gravitationnelles dans des environnements de gravitation nulle. C'est une circonstance de nature exceptionnelle, spéciale et extraordinaire.

[12] Les deux paragraphes auxquels cette note se rapporte ont été ajoutés après l'interview pour clarifier cette brève réflexion sur le rôle du doute et de la foi. Le diagnostic de déclin mental de Don Elkins a été une situation complexe et multiforme dépassant ma compréhension. Je ne prétends pas la couvrir tout entière dans un bref résumé.

En même temps je pense que cette dynamique générale (entre doute et foi) a joué un rôle capital dans son décès.

Je ne sais pas quelles ont été les racines de ce doute, ni comment elles sont intervenues dans son processus mental, ni comment elles auraient pu être contrebalancées ou équilibrées; je sais seulement qu'un constant abandon au doute a assombri et fait empirer une situation qui avait désespérément besoin de la lumière de la confiance qui permet de se dire que *tout est bien*, la confiance que l'univers ne conspirait pas contre lui mais en fin de compte offrait à Don des matériaux et une opportunité pour grandir, même si en surface ces matériaux étaient déplaisants, indésirables ou induisaient de la souffrance.

Changer n'est pas facile, la mort et la renaissance spirituelles encore moins. Don a subi la mort de tout un mode de vie lorsque son cœur s'est si brusquement ouvert pour la première fois, en partie ou totalement à cause du néfaste échange d'énergies qu'il a opéré avec Carla. Après des décennies pendant lesquelles il avait été un observateur rationnel, exercé et habile dans l'art de se couper de, ou de s'armer contre les sentiments et les émotions, il a été envahi par des émotions et des expériences qui se sont précipitées sur lui comme un raz-de-marée. Combien déconcertant et déroutant ce seul changement a dû être! Combien douloureux est un tel processus de transition. Mais à tout cela se sont ajoutés tous les autres éléments déjà mentionnés, y compris une salutation psychique intensément négative (d'un niveau que la plupart des chercheurs en spiritualité ne connaîtront jamais) qui a entretenu un doute délétère.

Une saine dose de doute, appliquée consciemment, peut avoir des effets positifs bien sûr. Si quelqu'un pense qu'il est devenu Zeus et que ses décrets sont infail-  
libles, ou son corps physique immortel, il est probablement bon qu'il mette en  
doute des prétentions aussi grandioses. La capacité de soumettre ses propres  
conclusions à l'examen, au contre-examen, à l'analyse, et au questionnement  
sans craindre de les mettre à l'épreuve et sans être convaincu que ces préten-  
tions sont imperméables aux critiques, est vitale sur la voie du discernement.

Toutefois, le doute qui a taraudé Don ne consistait pas simplement à soumettre  
scientifiquement ou systématiquement la véracité de certaines affirmations au  
contre-examen ou simplement à une remise en cause de ses idées; c'était  
quelque chose de plus profond et corrosif, quelque chose qui est allé au-delà de  
ses actes conscients et qui a étouffé sa lumière et emprisonné son esprit dans  
une prison de souffrance dont il ne pouvait pas s'échapper. Des moments, évé-  
nements et situations communs à tout le groupe, et vus par Carla et Jim sous  
une lumière positive et donc très gérables, sont devenus sombres et torturants  
vus par les yeux de Don, des yeux de plus en plus obscurcis par la peur,  
l'inquiétude et le doute.

Examinons quelques unes des réflexions de Carla au Livre V:

- Je ne peux exprimer tout le tourment et la souffrance qu'il a subis pendant  
ce temps. Les murs de béton qui avaient été si solides et qui l'avaient tou-  
jours protégé, ont disparu comme s'ils n'avaient jamais été là, et il a tout  
ressenti. Et combien il a aimé! Il était incapable de regarder la télévision,  
même les séries, parce qu'elles montraient trop de souffrances.
- Il a tenté de nombreuses fois de m'expliquer combien la situation était  
mauvaise. Cette pensée dominait toujours dans son mental. Toute  
l'horreur de ce qu'il ressentait effaçait chez lui la plupart des autres émo-  
tions et il était incapable de rester longtemps serein à mon égard.
- Pour moi et pour Jim, les crises dans sa tête n'étaient pas réelles. Mais lui  
avait l'affreux sentiment d'une crise économique imminente. Don avait un  
salaire confortable. Ses dépenses pour nous trois et les chats lui en coût-  
aient environ la moitié, chaque mois. Mais Don avait perdu tout espoir, et  
l'être qu'il était devenu vivait véritablement un enfer.

Voilà ce que veut dire l'affirmation que Carla et Don vivaient des choses très  
différentes. Ils vivaient tous deux pratiquement les mêmes événements. Carla  
peut-être même plus intensément que Don, puisque ceux de Ra ont indiqué que  
c'était elle qui portait toute la 'charge' de la salutation et des effets épuisants du  
contact. Mais sa santé mentale est restée claire et joyeuse. Jusqu'à ce que les  
choses se gâtent pour Don bien sûr, et qu'elle doive affronter les défis relatifs à  
son bien-être mental. Mais même alors sa solide foi n'a jamais faibli et elle est  
restée forte dans sa perspective d'espérance et d'interprétation positive des  
catalyseurs.

Quand, au chapitre 12 du présent livre, Carla prend connaissance de la liste des  
multiples salutations psychiques dont elle a fait l'objet et est interrogée sur la  
façon dont elle a soutenu l'assaut, elle répond:

**CARLA** Eh bien, à mesure qu'elles se produisaient. J'ai essayé de rester dans

le moment présent et je savais que mes points forts étaient la foi et l'intrépidité, et que c'étaient des ressources renouvelables, contrairement à mes forces physiques qui n'étaient pas aussi faciles à stimuler. La foi est absolument renouvelable: il faut juste en adresser la demande à l'esprit. On ressent un grand 'wouf' et puis on est à nouveau bien. ...

[rires]

La situation de Don aurait pu être analysée avec les yeux de la foi, cette faculté qui interprète les catalyseurs de manière compatible avec ce que dit Ra au § 95.24:

RA [...] Le chercheur qui a choisi purement la voie du Service D'Autrui n'aura certainement pas des expériences incarnationnelles apparentes qui s'en écartent. Dans votre illusion il n'existe pas d'abri extérieur contre les bourrasques, rafales et blizzards des prompts et cruels catalyseurs.

Mais pour les purs, tout ce qui est rencontré parle de l'amour et de la lumière du Créateur infini unique. **Le coup le plus cruel est vu dans une ambiance de défis offerts et d'opportunités à venir. Ainsi donc, une grande intensité de lumière est maintenue au plus haut, afin qu'il puisse être vu que toutes les interprétations sont protégées par la lumière.** 95.24

Alors il aurait été en bien meilleure position pour évaluer la situation, voir clairement, faire des choix avec discernement, mesurer les choses, extraire toute incompréhension et fausseté... ou peut-être pour passer au travers et simplement *survivre* à l'océan menaçant de confusion et de changement.

Ces choses ne peuvent que faire l'objet de conjectures, bien sûr. Comme dans la plupart des situations humaines, beaucoup de choses se produisent sous la surface, loin des regards. L/L Research encourage toujours les chercheurs qui entreprennent un travail métaphysique (et surtout dans le cas d'un travail magique) de nature positive de l'accomplir toujours en groupe ou au sein d'une communauté, une communauté ancrée dans des principes d'amour, d'harmonie, de soutien mutuel, et dans une communication ouverte, honnête et claire, où les ennuis sont partagés, du soutien offert, et les mains nouées ensemble dans un but commun de service et de recherche.

RA [...] L'harmonie, la gratitude et la louange des opportunités et du Créateur sont vos protections. 33.2

RA [...] Continuez dans l'amour, la louange et la gratitude pour le Créateur. [...]. L'amour est le grand protecteur. 63.5

RA [...] Nous saluons l'ouverture d'un circuit de compassion chez celui qui pose les questions, mais notons que ce qui est vécu par ce groupe est vécu dans une atmosphère de guérison. Les mains guérisseuses de chacun ont un usage limité quand la distorsion a autant de couches et mélanges métaphysiques. Dès lors, ne recherchez pas la guérison mais bien la joie du compagnonnage, car chacun est fort et a les pieds bien plantés sur le sentier. La lune étend son ombre. Qu'allez-vous voir? Unissez vos mains et marchez vers le soleil. Dans ces circonstances, c'est la plus grande thérapie. 102.21

RA [...] Nous encourageons le renforcement conscient des rubans invisibles qui flottent aux poignets de ceux qui partent à la recherche de ce que vous pouvez nommer le Graal. Tout est bien, mes amis. Nous vous laissons en espérant que chacun pourra trouver les bonnes couleurs pour voler vers cette grande quête métaphysique, et nous préconisons que chacun encourage les autres dans l'amour, la louange et la gratitude. 99.11









## CHAPITRE 28

### *Carla Rueckert*

**GARY** Carla Rueckert, où êtes-vous née, et quand?

**CARLA** Je suis née à Lake Forest, (État d'Illinois), un faubourg de Chicago Rive Nord<sup>76</sup>, le 16 juillet 1943, juste avant l'aube, à 6:42 je crois. [1]

**GARY** Vous êtes née en mauvaise santé, et avez souffert de fièvre rhumatismale dès l'âge de deux ans. Est-ce que vos parents ont pensé que vous ne feriez pas long feu dans ce monde?

**CARLA** C'est ce que les médecins leur ont sans cesse affirmé. Ces médecins étaient convaincus que je mourrais avant d'atteindre l'âge d'un an, déjà âgée d'une semaine, à cause de défauts de naissance dans le cerveau, et un œil tellement tourné vers le cerveau qu'ils ne pensaient pas que je pourrais survivre. Et ensuite le rhumatisme articulaire aigu a été très sévère et a affecté tous les organes de mon corps, y compris mon cœur. Et là aussi les docteurs ont dit: «elle pourra surmonter cela pendant un certain temps, mais elle ne sera pas capable d'aller à l'école. Elle mourra avant sa première année primaire». Donc, oui, ils attendaient que cela arrive. [*petits rires*] Manifestement, il y avait une certaine exagération!

---

<sup>76</sup> Du Lac Michigan (NdT).

**GARY** Quels étaient ces défauts de naissance? Vous avez parlé d'un œil qui était retourné.

**CARLA** Mon œil gauche était tourné vers mon cerveau, et il y avait en outre quelques difficultés du fait qu'il louchait. Mais il était tellement tourné vers l'intérieur qu'on ne voyait pas la pupille; on ne voyait que le blanc. Alors essayer de le ramener, tu sais, raccourcir ce muscle pour remettre mon œil dans la bonne direction, a été vraiment difficile. Il a très fort louché pendant toute mon enfance, jusqu'à mes 11 ans; j'ai alors subi une opération qui a raccourci ce muscle, parce qu'à ce moment de ma croissance, mes muscles avaient atteint leur taille définitive. Il a été possible de la faire alors parce que je m'approchais de l'âge adulte. Et ils ont fait du plutôt bon travail, mais quand je suis fatigué je louche encore.

**GARY** Est-ce que cela a influencé votre vision jusqu'à l'âge de 11 ans?

**CARLA** Oh oui. J'ai été officiellement aveugle de l'œil gauche pendant longtemps.

**GARY** Est-ce que cela a affecté l'image que vous aviez de vous-même?

**CARLA** Non. Non ... [*petits rires*] Je ne pensais pas vraiment à mon aspect. J'étais trop engagée dans, et intéressée par, le processus de tout remarquer et tout enregistrer ... c'était un monde fascinant pour moi. Tout était fascinant, et je pense que j'étais surtout affectée par les réactions de mes pairs concernant mon aspect. Jusqu'au moment d'entrer à l'école je n'y ai pas réellement pensé. Je n'ai jamais été traitée comme quelqu'un de désagréable à regarder. J'étais juste ... je savais que j'étais étrange. Ma mère secouait la tête en me regardant et disait: «je suis tellement contente que tu aies une bonne personnalité!» [*rires de tous*]

Ce n'était pas quelque chose qui pouvait ajouter à la confiance en soi.  
[*rires*]

**GARY** Les défauts de naissance ... est-ce ce qu'ils avaient un nom?

**CARLA** Houlà! Probablement. Ils en avaient probablement plusieurs! [*petits rires*] Mais je ne m'en souviens pas.

**GARY** Est-ce que des choses comme cette fièvre rhumatismale et les défauts de naissance ont eu pour résultat que vos parents vous traitaient différemment?

**CARLA** Oh, ils m'ont toujours traitée comme une personne frêle et pre-

naient plus de précautions avec moi. Et j'étais très sensible. Par exemple, j'étais allergique au soleil. Je ne pouvais pas rester au soleil sans éternuer énormément, au point qu'ils devaient me ramener à l'ombre. Mais j'étais une petite chose intrépide, et je devenais bronzée comme un brugnoon en été. J'aimais nager, j'étais très active, entre autres. Donc tout cela empêchait de me voir comme réellement fragile.

**GARY** Donc alors, tout comme maintenant, vous aviez des problèmes corporels mais vous ne laissiez pas votre esprit –

**CARLA** Non, pas du tout.

**GARY** – faire autre chose que briller.

**CARLA** Mm-hmm.

**GARY** Don a interrogé Ra à propos d'une expérience que vous avez vécue un jour:

INTERVIEWEUR [...] Pouvez-vous faire un commentaire sur mon expérience et celle de l'instrument, si elle veut bien, concernant des boules de foudre dans notre enfance?

RA [...] Vous avez reçu une visite de vos peuples qui vous voulaient du bien 53.23.

**CARLA** Donc, dans mon cas, une boule de foudre est littéralement entrée par la fenêtre. Ma mère et ma grand-mère se trouvaient dans la chambre et l'ont regardée faire le tour du berceau et repartir par la fenêtre. [*petit rire*]. Elles ont pensé que c'était particulier, et l'histoire a fait partie du folklore familial.

**GARY** Est-ce qu'elles avaient un système de croyance qui aurait pu ...

**CARLA** Non, elles n'avaient aucune idée de la raison pour laquelle cela s'était produit et leur système de croyance incluait la capacité de ne pas savoir.

Et dans le cas de Don, je crois que quelque chose de semblable s'est produit. Je pense qu'il se trouvait dans un lit d'enfant plutôt qu'un berceau, et elle n'a pas fait le tour de ce lit mais s'en est approchée et puis est ressortie.

**GARY** Ra a dit, «... visitée par vos peuples». Savez-vous ce que cela signifie?

**CARLA** [*rire joyeux*] Oui, eh bien, on peut conjecturer! Et c'est une conjecture très agréable.

**GARY** Comment décririez-vous votre enfance pendant votre croissance?

**CARLA** Eh bien, c'était difficile. J'essayais sans cesse de plaire à mes parents. Ils étaient orientés vers les arts du spectacle. Mon père était batteur de jazz, ma mère était chanteuse, danseuse et actrice. Ils aimaient et vivaient pour le monde nocturne, et n'étaient pas intéressés à élever des enfants. Ce n'est pas qu'ils ne voulaient pas le faire, mais qu'ils n'y pensaient pas. Ils étaient plutôt indifférents et plutôt tournés vers eux-mêmes. Et très, très intelligents; des produits typiques de ce mode de vie: trop boire, trop fumer, aimer rester debout jusqu'à l'aube pour des séances de jazz et tout ça, et puis difficultés à affronter le matin suivant.

J'essayais donc être la petite maman et de prendre soin du ménage, et ils me laissaient la responsabilité de mon petit frère qui était très mal en point... je pense qu'il avait reçu un coup sur la tête. Il y avait un creux dans son crâne, et comme cela s'est produit à la naissance, il a eu des convulsions et ne pouvait avaler que deux ou trois fois toutes les 15 minutes, en sorte qu'il fallait le nourrir tout le temps, toute la nuit, tout le jour, 24 heures sur 24. Et c'était très difficile. Ce petit pleurait tout le temps et était un enfant difficile parce qu'il était spastique, qu'il avait mal et était malade. Que pouvaient-ils faire d'autre que de me le laisser? Parce que j'ai su parler très tôt, je savais ce que j'étais supposée faire, mais je ne pouvais pas le soulever, donc j'étais très effrayée. Et ma mère répétait: «Rien n'arrivera, je suis juste à côté, je suis juste au bas de la route. Téléphone-moi ...».

**JIM** Vous aviez sept ou huit ans?

**CARLA** J'avais sept ans quand cela a commencé. Oui, trop jeune. Et tu sais, c'était une très lourde charge pour moi parce par nature j'étais très responsable, et les gens aiment vraiment avoir des repas cuisinés à la maison. Il n'y avait pas de plats à emporter et autres choses de ce genre à Louisville, Kentucky dans les années 1950. Donc je me suis essayée à la cuisine à un très jeune âge. Je ne veux pas dire que quelqu'un me pointait un revolver sur la tempe en disant: «Cuisine!» mais j'essayais d'aider. Mais j'étais trop jeune pour faire ça. Donc, là encore c'était me demander trop, trop tôt. Alors mes parents ne réagissaient à rien, mais quand ils le faisaient ce n'était que pour me dire que je ne le faisais pas très bien et ils tentaient de m'expliquer comment je devrais faire pour m'améliorer. Je

me suis donc convaincue que je ne pouvais rien faire de bien. Je ne parvenais à rien, et cela m'abattait. C'était difficile.

Mais il y a eu aussi des choses merveilleuses dans mon enfance. Ma grand-mère m'emmenait danser au Noyes Camp. C'était une magnifique forme de danse (de la danse moderne, comme celle de Martha Graham), mais il y avait derrière cela une philosophie magnifique, qui était très proche de *La Loi Une* en fait: elle disait que dans la nature tout est vivant et que l'on peut être n'importe quoi dans la nature parce que tout a un rythme, et qu'on peut exprimer cela. Donc, même dans les exercices, au lieu de faire des pliés et ce genre de choses, il y avait l'ours, le cheval, et l'étoile de mer, et tous ces animaux évocateurs que l'on imitait... c'était de l'exercice, mais personne ne disait que c'était de l'exercice.

J'aimais la danse et la vie au camp. Il y avait de la natation et j'adore nager. J'étais absolument comme une bouée dans l'eau. On ne pouvait pas me faire couler, je remontais. Je pouvais flotter sur le ventre, ce que la plupart des gens sont incapables de faire, et juste rester comme cela, le ventre sur l'eau. La plupart des gens doivent patauger comme un chien pour rester en surface, mais moi je ne devais rien faire, je me contentais de flotter. Et tout dans le camp me plaisait énormément. J'aimais courir partout, les pieds nus et les bras nus au soleil. Et j'aimais tourner mes petites poteries et faire de l'artisanat et ce genre de choses. J'aimais tout ce qu'il était possible de faire. J'aimais le théâtre. J'aimais chanter.

Donc, pendant deux mois de l'été j'étais dans un autre monde. J'étais si heureuse. Mais je ne savais pas vraiment comment vivre avec mes compagnes de hutte, alors j'étais beaucoup dehors. Et cela a été un thème récurrent pendant toute mon enfance: ne pas me trouver dans un groupe de mes pairs. J'étais profondément et universellement rejetée.

**GARY** J'imagine une Carla plutôt innocente, essayant de communiquer, essayant d'établir des relations, mais il semble que vos camarades vous évitaient. Ou disaient que vous ne pouviez pas faire partie de leur groupe?

**CARLA** Bon, je suppose que j'avais l'air différente. J'agissais différemment. J'étais peut-être un peu effrayante. Parmi les choses que je percevais, il y en avait que personne d'autre ne percevait ... de tous les âges, tu sais. [*petits rires*] Cela a toujours été le cas. Disons qu'elles ne me rendaient pas la vie très facile.

Un jour, quand j'avais 13 ans, j'ai interrogé quelqu'un. Cette fille était le

leader d'une grande clique, la clique dominante à l'église que je fréquentais, et j'avais une vie très intense à l'église. Et j'ai demandé: «Pourquoi ne m'aimes-tu pas?» Et elle a répondu: «je ne sais pas». Il y avait chez moi quelque chose qui agaçait les gens. Je veux dire, cela paraît ridicule, et un peu paranoïaque, Mais il se fait que c'est vrai.

Il se fait que vers cet été j'ai eu 16 ans. Un peu comme: *«quoi ...? Elle a 16 ans? Ah bon. C'est comme ça. Maintenant elle peut être normale»*. Et j'étais normale, et après cela je me suis entendue avec tout le monde. Tout le monde m'aimait. Imagine-toi.

**GARY** Donc, bien qu'il y ait eu là de la souffrance, vous ne l'avez pas laissée vous abattre.

**CARLA** Jamais, non. J'étais trop occupée à m'amuser. J'aimais lire. On peut toujours se retirer à l'intérieur de soi et avoir sa propre vie si l'on a beaucoup d'espace intérieur, et c'était le cas pour moi.

**GARY** Et donc, de retour à la maison vous êtes volontaire ... vous voulez rendre service, mais en même temps, vos parents vous mettent trop sur les épaules.

**CARLA** Mm-hmm. Bon, ce n'était pas vraiment leur volonté, c'est juste qu'ils me m'abandonnaient à moi-même. Je voulais aider mais eux ne l'entendaient pas comme cela. Ils ne disaient pas: «Non, va vivre ta vie». Ils étaient contents de m'avoir. Et ils s'attendaient à ce que je contribue. Mon père m'expliquait, quand je voulais me plaindre, que d'autres recevaient tant ou tant pour faire du babysitting. Il disait: «Eh bien toi tu fais partie d'une famille. Moi je travaille huit heures par jour pour que nous puissions payer nos factures. Qu'est-ce que toi tu as fait ces derniers temps?». Tu sais, ce genre de choses...

**GARY** Que tout le monde doit porter son propre poids.

**CARLA** C'est cela. Tout le monde doit s'inclure dans l'équipe. Tu sais: ici nous sommes une équipe, nous sommes une famille. Et je ne pouvais rien faire d'autre que dire: «Okay». Je savais que ce n'était pas juste, mais par rapport à ce que tout le monde recevait et ce que moi je recevais, je ne recevais même pas un merci décent. On comptait juste sur moi pour faire tout cela. Et d'autres étaient appelées «la petite princesse à sa maman» si elles faisaient de telles choses.

**GARY** Vous sentiez-vous aimée par vos parents?



**CARLA** Pas particulièrement. Je l'étais cependant. Je veux dire que je crois que j'étais profondément aimée par mes parents, mais ils n'avaient réellement pas la bonne manière de le montrer. Ils n'y pensaient tout simplement pas. Ma mère spécialement, était parfaitement capable d'être aimante et câline, etc., mais ce n'était pas quelque chose qu'elle faisait souvent.

**GARY** Et l'école? Comment cela allait-il à l'école?

**CARLA** Oh, j'étais bonne à l'école, sauf quand le professeur pensait que j'agissais comme une «Mademoiselle je sais tout» parce que je voulais trop apprendre ou aller trop vite. Et certains professeurs me ralentissaient autant qu'ils pouvaient parce que je n'allais pas au même rythme que les autres enfants. Et je n'étais jamais autorisée à aider d'autres enfants, ce que j'aimais faire, faisais avec plaisir, et que les enfants me demandaient constamment parce qu'ils savaient que je les aiderais à s'en sortir. Mais les professeurs ne voulaient pas que je fasse cela; ils le considéraient comme une forme de mauvaise conduite.

**GARY** Vous étiez très éveillée pour une enfant, et cela peut avoir joué un rôle dans le fait que vous étiez rejetée par les groupes principaux ou cliques. Est-ce qu'il vous est arrivé, à l'école ou dans ces situations sociales, d'expliquer vos points de vue ou une certaine magie du monde, que les autres ne pouvaient pas percevoir?

**CARLA** Oh la plupart ne m'ont jamais posé de questions à ce sujet. Et bien sûr j'allais à l'église, et à l'église il était beaucoup plus acceptable de penser à la vie intérieure, de penser à Jésus, au salut, d'aimer Jésus, et toutes ces sortes de choses. Donc ce n'était pas un réel problème, sauf que je n'ai jamais eu le sentiment que je pouvais en parler à quiconque. En fait je ne pouvais même pas en parler à mes parents. C'était juste quelque chose à l'intérieur de moi, et c'était réellement tout ce dont j'avais besoin: savoir ce que j'éprouvais. Et j'aimais explorer ce sentiment. Et j'avais été amenée à aimer Jésus depuis ma petite enfance, comme je l'ai déjà expliqué.

**GARY** Est-ce que vos parents avaient des tendances religieuses, spirituelles ou philosophiques?

**CARLA** Non, ils étaient plutôt des chrétiens culturels. Je pense que plus tard dans leur vie ils ont tous deux essayé très consciemment d'approfondir leur foi, surtout ma mère. Nous allions à l'église tous les dimanches. Cela était entendu tant par ma mère que par mon père, donc

il n'y avait pas de désaccord entre eux à ce sujet. C'était juste la chose à faire le dimanche matin.

Et je me rappelle la joie ... il y avait ce moment où l'on revenait de l'église à la maison, et Maman mettait toujours de l'argent de côté pour que nous puissions avoir un rôti le dimanche. Elle mettait ce rôti dans le four à une température très basse de sorte qu'il cuisait toute la matinée. Quand nous étions de retour à la maison elle mettait le programme de la bibliothèque et il y avait une symphonie. C'était à cette heure-là de la journée... je crois que c'était à midi, qu'ils commençaient la symphonie. Donc cet ensemble de souvenirs: la lumière du soleil entrant par la fenêtre, l'odeur du rôti qui était délicieuse, le son de la belle symphonie en arrière-plan, et moi enlevant mes chaussures Mary-Jane favorites – plop, plop sur le sol, et aimant ce moment. Je ne l'ai jamais oublié.

**GARY** Vous avez parlé de cela ailleurs, mais pas pendant cette interview, autant que je m'en souviens. Pour en revenir à vos premiers souvenirs, avez-vous jamais eu conscience d'être orientée vers le religieux ou le spirituel?

**CARLA** Eh bien, non pas vraiment, et quand j'ai été orientée vers le religieux je ne l'ai pas considéré comme religieux.

Je n'avais jamais été capable de beaucoup dormir pendant la journée, et donc, quand j'étais supposée dormir j'étais agitée dans mon lit. Et vers l'âge de deux ans je plaçais mes petites lunettes sur le store vénitien avant de m'apprêter à ma sieste. J'étais couchée sur le lit, regardant autour de moi, et j'ai remarqué que les verres focalisaient la lumière du soleil qui passait par la fenêtre. Et il y avait un petit rayon de lumière, et je regardais ce petit rayon de lumière, et il me semblait que je me glissais et sortais sur ce rayon de lumière.

Et quand j'y arrivais, je me trouvais dans une forêt magique. Et j'arrivais toujours au même endroit. Et dans cette belle forêt les couleurs étaient vivantes. Elles ruisselaient et étaient, tu sais, vivantes, et les arbres... toutes ces choses étaient vivantes et pouvaient me parler. Les animaux pouvaient me parler, et tout le monde était plein d'amour, même si je ne l'ai pas décrit ainsi à l'époque. Mais tout le monde vivait des moments merveilleux. C'était comme si nous faisions tous partie de cette fête magnifique.

Et puis Jésus était là, et Jésus et moi nous nous asseyions et regardions dans les yeux l'un de l'autre. Il ne parlait jamais, mais il tenait ma main.

Et moi je regardais dans ses yeux. Et je savais ce que c'était que l'amour quand je regardais dans ses yeux. Je ne sais comment mieux formuler cela. Et cela évoquait en moi un désir immédiat de suivre cet amour, d'être une disciple, d'être une servante de cet amour, et de découvrir et exprimer cet amour dans ma propre vie. Je voulais toujours être une servante de cet amour. Et donc j'aimais Jésus. C'était aussi simple que cela.

Et moi, me dit ma mère, m'a dit ma mère (elle est partie depuis 20 ans à présent), ... elle se souvenait que je lui parlais de Jésus; elle ne m'a pas expliqué. Mais le problème est que, quand je lui ai parlé de Jésus, et qu'elle a réalisé que je vivais ces expériences, elle et mon père m'ont dit que je rêvais, que ce n'était pas réel. Et quand ils m'ont dit cela, je n'ai plus jamais pu y retourner.

J'ai entendu dire cela par d'autres personnes qui ont eu ce genre d'expérience dans l'enfance, Lorsque leurs parents leur ont dit qu'elles étaient trop jeunes pour savoir de quoi elles parlaient, elles n'ont plus pu y parvenir. Je pense que le doute s'était insinué. Mais depuis un âge très, très précoce, je suis totalement dédiée au service de Jésus.

**GARY** Est-ce que ce souvenir de l'expérience avec Jésus sert de point de référence pour définir ce qu'est l'amour? Pour donner l'orientation de votre vie?

**CARLA** Oui, absolument. Cela n'a jamais changé. [*pause*] Une petite fille plutôt sérieuse, je sais, mais c'est comme cela que j'étais. Voilà comment j'étais.

**GARY** Quel âge aviez-vous lors de cette expérience?

**CARLA** Deux ans. Presque trois.

**GARY** Deux?

**CARLA** J'étais toute petite. Et j'ai été intelligente très tôt. [*rire*] J'ai perdu cette idée quand je suis devenue plus âgée. Maintenant je pense que tout le monde me dépasse.

**GARY** Quand vous avez eu 13 ans, vos reins vous ont lâchée. Pouvez-vous nous dire ce qui a précipité cet événement?

**CARLA** Je peux te dire que les médecins ne l'ont jamais su. Il n'y a pas d'explication médicale. Ils ne pouvaient pas comprendre ce que j'aurais pu ingérer et qui m'aurait provoqué de l'allergie.

Mais en y repensant, je crois qu'il y a eu un moment six mois avant où mes reins ont cessé de fonctionner, où j'étais très découragée (tu sais combien sérieux peuvent être les adolescents), l'insuffisance était plus intense que jamais auparavant ou ne l'a été après, et j'étais très découragée. Et je pensais que je ne parviendrais jamais à servir personne, et si je ne pouvais pas servir, qu'est-ce que je faisais ici? Alors j'ai prié pour pouvoir mourir. Je me souviens de ce moment où je me suis agenouillée dans la salle de bain, ai posé ma tête sur la porcelaine froide de la baignoire, et prié: «Seigneur, prends-moi, parce que je ne peux pas servir». Et je pense que cela a été très efficace pour m'apporter cette opportunité de m'en aller et de quitter cette incarnation.

**GARY** Qu'est-ce qui vous a amenée à la conclusion que vous ne pouviez pas rendre service?

**CARLA** Oh, simplement être constamment informée par mes proches que je n'avais pas bien fait ceci, pas bien fait cela.

**GARY** Donc vos reins vous lâchent, et qu'est-ce qui s'est passé pendant cette expérience?

**CARLA** Eh bien, je suis restée morte pendant environ deux minutes. Mon cœur a cessé de battre, et ils ont tenté de me ramener à la vie. Cela s'est passé à l'hôpital, et les gens étaient là, et ils ont réagi avec promptitude. Mais mon cœur avait cessé de battre, et je suis passée d'une douleur extrême due à la glomérulonéphrite [2] à aucune douleur du tout, aucune marque sur mon corps. La glomérulo marque terriblement le corps de grandes zébrures, mais moi je n'en ai eu aucune, la douleur m'avait complètement quittée, ainsi que les marques, et je sautillais, je longeais des collines ressemblant à un parc. Et au sommet de cette colline j'ai pu voir le dôme d'un temple. C'était un dôme en marbre blanc. Et d'une certaine façon je savais que tous mes amis m'attendaient là, et c'est pour cela que je sautillais, j'étais impatiente d'arriver là, impatiente de voir mes amis.

Et tout d'un coup, une voix venue de nulle part m'a parlé, comme dans l'air. Je peux voir cet air pétiller à chaque mot. Et la voix dit: «Bon, habituellement nous ne donnons pas à n'importe qui cette opportunité, mais tu t'es imposé un parcours très difficile dans cette incarnation, et tu as pris de trop. Et en réalité tu aurais pu avoir deux incarnations et ne pas avoir eu autant. Alors nous te donnons une chance. Tu peux choisir: ou bien tu continues et tu meurs, et puis tu reviens pour deux incarnations séparées pour réaliser ce que tu souhaites réaliser, ou bien tu peux retourner dans la

vie que tu vis actuellement et faire du mieux que tu peux pour atteindre tes objectifs dans cette incarnation, même si tu seras toujours fragile».

Je n'ai pas dû y réfléchir dix secondes. Je savais que je ne voulais plus d'enfance. J'avais presque achevé celle-ci et [*riant*] je me suis dit: *disons que c'est assez!* Et j'ai dit: «Laissez-moi retourner et essayer dans cette vie-ci». Dès que j'ai pris cette décision je me suis immédiatement retrouvée sur le lit d'hôpital, regardant plusieurs visages qui me regardaient d'en haut parce qu'ils tentaient de faire rebattre mon cœur.

**GARY** Est-ce que cet environnement était semblable à celui qui vous entourait à l'âge de deux ans quand vous avez interagi avec Jésus?

**CARLA** Eh bien ... oui. Oui. Les couleurs étaient les mêmes, tu sais, très vivantes et fluctuantes, et oui, c'était très, très similaire. Je suppose que je l'ai mieux remarqué parce que j'étais plus âgée, et mieux à même de remarquer davantage.

**GARY** Une idée de l'endroit où vous étiez?

**CARLA** Non, je n'en ai aucune idée, mais c'était un endroit merveilleux. Cela a rendu toute cette expérience-ci comme un film en noir et blanc.

**GARY** Donc vous avez pris une décision très réelle alors, et elle a changé le cours de votre vie, semble-t-il.

**CARLA** Eh bien, elle a certainement conforté ma résolution de servir Jésus. Je veux dire que je n'ai pas changé la disposition de ma psyché intérieure pourrait-on dire, mais elle a consolidé ma résolution. Elle l'a affermie au point que je n'aurais plus jamais envie de me laisser faire quoi que ce soit à part continuer à mettre un pied devant l'autre.

**GARY** Donc il semblerait qu'elle est venue comme une confirmation: vous avez un service; vous servez; vous avez un travail à accomplir.

**CARLA** J'ai un travail à accomplir et, oh! Comme c'est merveilleux de savoir que l'on a un travail à accomplir. Tu sais, c'est un sentiment merveilleux. Tu ne travailles pas dans le vide et tu dois souvent te demander en quoi consiste ce service. Mais, je veux dire, c'est une sorte de jeu qu'on peut jouer à un niveau très profond, un bon jeu.

**GARY** Est-ce que cela vous a libérée du besoin de l'appréciation de vos parents?

**CARLA** Je le suppose. Il y a eu cet effet. De plus, je devenais suffisamment

âgée pour constater que j'agissais bien, que je reçoive ou non les félicitations de mes parents. Dans mon esprit il n'y a aucun doute que je faisais bien ce qu'il fallait. Mon frère (et plus tard quand ma mère a eu un autre enfant quand j'avais 14 ans), mes deux frères m'adoraient, et on n'est pas adoré si on ne fait pas bien quelque chose.

**GARY** Est-ce que vous aviez une idée de ce que vous vouliez avoir comme carrière, vocation ou passion quand vous aviez cet âge?

**CARLA** J'allais ici et là comme le font les enfants. J'allais être un homme d'état et changer le monde. J'allais être une religieuse... pendant très peu de temps; c'était après avoir lu le livre d'Albert Schweitzer: j'avais pensé: *«voilà ce que je dois faire: je dois mener une vie religieuse (comme cela on pourra prendre soin de moi, tu sais, pendant que je ferais cela) et puis je dois aller en Afrique pour aider, car le besoin est désespérément grand.* Et puis j'ai pensé: *Je veux être médecin.* [rire] Tu sais, je tournais en rond... souvent j'ai pensé: *je veux juste être une maman. Je veux avoir six enfants et les élever. C'est cela qui sera mon travail.*

De tout ce que j'ai pensé, rien ne s'est approché de ce qui s'est réellement passé dans ma vie. C'était imprévisible.

**GARY** Alors vers quoi vous êtes-vous dirigée lors de vos années de collège?

**CARLA** Je me suis dirigée vers un travail pour l'État, espérant pouvoir travailler pour le gouvernement dans un ministère ou peut-être dans la politique, et donc je me suis dirigée vers les sciences politiques et tout ça. Et puis, comme je l'ai expliqué déjà, j'ai eu une expérience avec un politicien [maintenant très connu]. Il n'apprécierait sans doute pas que je me souvienne de cela. Il organisait un simulacre de convention pour savoir si ce serait Barry Goldwater ou Lyndon Johnson qui serait élu; c'était naturellement une convention républicaine. Et je me suis dit que ce serait une bonne expérience pour moi de travailler pour lui.

Et alors, à un moment j'ai réalisé qu'il avait pris une décision qui nous permettait de gagner, mais qui disait aussi un mensonge, et je l'ai mis devant cette réalité en lui disant: *«vous avez menti!»* Il a répondu: *«Eh bien oui».* Il a dit que cela c'était un des outils qu'on utilise quand on est un politicien, et que si on est incapable de mentir on peut oublier ce métier. Eh bien, moi je ne sais pas mentir. Honnêtement, physiquement je ne sais pas mentir, pas quand il s'agit de quelque chose d'important. Et plus la chose est importante, moins je suis capable de le faire, et plus mauvaise je

suis quand j’essaie. Et aussi, comme je l’ai également dit déjà, je n’aime réellement, réellement pas les réunions de comités, et il y en a toujours pléthore en politique. Donc, entre ces deux choses j’ai réalisé que j’allais devoir passer à autre chose. Alors j’ai changé d’option et pensé que je pourrais être professeur de collège, faire de la recherche en linguistique ou quelque chose de ce genre.

**GARY** Et après cela vous avez décidé que vous vouliez devenir bibliothécaire. Est-ce exact?

**CARLA** [*riant*] Après cela je me suis mariée et j’ai dû trouver un moyen de gagner ma vie, et je travaillais déjà dans une bibliothèque. Ma décision était donc facile à prendre. J’avais donc juste besoin d’un moyen de gagner de l’argent en un moment précis, et étant bibliothécaire c’était... j’ai pu obtenir ce job. J’ai eu ce job, tu sais, donc pas de problème pour en trouver un [3].

**GARY** Si vous aviez été professeur, vous auriez enseigné...?

**CARLA** L’anglais.

**GARY** Cela paraît bien vous convenir. Je crois que c’est pendant vos années à l’université que vous vous êtes tournée vers la théorie et la pratique du silence.

**CARLA** Je voulais explorer le silence. Je ne l’avais jamais fait et comme je lisais, je m’y suis intéressée. Beaucoup de gens que je respectais beaucoup appréciaient le silence. Et j’ai pensé: *eh bien, tu sais, jamais je ne* – l’Église épiscopaliennne est merveilleuse mais bruyante. Il y a beaucoup de chants et beaucoup de rituels, et il y a ... tout cela est beau mais il n’y a pas même quelques secondes de silence pendant le service. J’étais donc à la recherche d’un groupe de méditation qui inclurait de la méditation silencieuse, et c’était au moment où Elkins mettait sur pied son groupe de méditation silencieuse. J’ai donc demandé si je pouvais en faire partie.

**GARY** Oh, donc c’est le groupe de Don qui a été votre première réelle expérience d’un essai de méditation plus disciplinée ou formelle.

**CARLA** C’est cela.

**GARY** Vous vous êtes définie comme une mystique chrétienne. Quand cela a-t-il commencé et qu’est-ce que cela signifie?

**CARLA** Bon, on m’a appelée ‘mystique chrétienne’ plus souvent que je ne

me suis moi-même attribué cette définition [4]. Il paraît évident à d'autres personnes que je suis mystique, mais je ne suis pas certaine de ce que cela signifie exactement. Je pense que cela signifie se fier à sa propre intuition, sa propre horloge interne, son propre système de guidance par opposition à une personnalité linéaire, qui veut tout noter et faire une liste de 'pourquoi', tu sais, comment appelle-t-on ceci et quel en est le nom scientifique. Je ne suis pas une scientifique, donc 'mystique' peut me convenir.

**GARY** Parmi les façons possibles de décrire le mysticisme, ce qui me vient à l'esprit c'est (par rapport à une attitude plus traditionnelle et religieuse) l'endroit où l'on place l'autorité. Le mystique cherche l'autorité à l'intérieur, l'autorité de sa connexion avec le Créateur ou la source de vie, tandis que l'esprit religieux place cette autorité en dehors de lui et investit le prêtre ou le clergé de cette autorité.

**CARLA** Cela ne m'est jamais venu à l'idée. Je ne pense pas être une personne particulièrement religieuse; je pense que je suis profondément spirituelle.

**GARY** Mais vous avez été attirée par les principes du christianisme.

**CARLA** J'ai été attirée par ces principes et leur expression dans l'Église épiscopaliennne. Réellement, il n'y a pas de manière plus belle de vénérer que celle des épiscopaliens. Ils ont de meilleurs dogmes que l'Église catholique – non, pas des dogmes mais – comment appelle-t-on le rituel?

**JIM** Les convictions?

**CARLA** Ah [*apparemment insatisfaite de la réponse de Jim*], on ne va nulle part là ... enfin la méthode suivie pour exprimer comment on s'y prend pour le culte. Il n'y pas de plus belle manière, je pense, que celle de la tradition épiscopaliennne. Elle apprécie toutes les sortes de musiques: anciennes et modernes. Tout ce qui est orienté vers les louanges adressées au Créateur.

Donc on a toute cette belle musique que l'on connaît depuis des siècles, des meilleurs compositeurs de musique d'église dans le monde parce que, d'une part c'était ainsi qu'ils gagnaient leur vie, et d'autre part parce que jusqu'à la Renaissance il a été considéré comme hérétique de ne pas avoir un métier ayant un lien avec l'Église. Voilà donc pourquoi il y a eu autant d'arts et de musiques religieux: personne ne voulait être qualifié d'hérétique parce que ce n'était vraiment pas bien vu.



Donc il y a cet incroyable corpus musical, et quand on est chanteur... tu sais lorsqu'on atteint un certain âge – je m'adresse ici au vidéographe [Ken] parce que lui aussi pratique la musique classique – et probablement qu'au fil des ans tu as fait de très nombreuses expériences de différentes parties du grand corpus musical de la foi chrétienne, parce que c'est ce qu'ont composé la plupart des compositeurs. Et donc, quand on veut jouer quelque chose de classique, on a toutes les chances que ce soit du religieux.

On prend donc conscience de cela, et on fait partie de cette musique. Et entretemps on fait partie des plus beaux rituels au monde, je pense – les rituels de l'Église, surtout la sainte communion – et le fait d'être capable de chanter cette musique chrétienne, – quel délice! – et ce sont toutes ces sortes de raisons qui font qu'on a envie d'en faire partie. Ce n'était donc pas seulement être d'accord avec les principes chrétiens, mais être d'accord avec les formes de dévotion chrétienne.

**GARY** Donc, parmi les choses qui vous ont attirée dans cette tradition il y a ce qu'elle vous a offert en termes de formes des louanges, de dévotion et de culte, quelque chose dont vous avez vraiment besoin. Comme nous en avons discuté précédemment, c'est un moyen de nourrir votre être intérieur.

**CARLA** Mm-hmm, yeah.

**GARY** Avez-vous eu des difficultés avec le contenu de la Bible en elle-même?

**CARLA** Eh bien, tu sais, oui. Et un jour que j'assistais à une séance de questions/réponses, au plus fort de ma période religieuse (disons que je devais avoir 14 ans environ), j'ai dit à mon évêque, qui organisait ces séances: *«je ne sais pas si je ne devrais pas quitter l'Église, parce que je ne crois pas aux dogmes»*. J'ai dit que j'avais des problèmes spécialement avec la naissance virginale, et il a répondu: *«oui, moi aussi j'ai eu des problèmes avec cela»*.

J'ai été réellement surprise. Alors j'ai dit: *«Mais alors, comment pouvez-vous dire le Credo?»*. Il a répondu: *«J'espère qu'un jour, dans cette vie ou dans l'autre, j'en comprendrai plus à ce sujet»*. Et il a ajouté: *«jusque là, c'est juste un article de foi. Je crois en Lui par la foi. Je ne me tracasse pas et je poursuis mon chemin»*.

Puis il a dit: *«Ne quitte jamais l'Église! Tu ne pourras jamais parler à qui-*

*conque de Jésus si tu quittes l'Église*». Il avait raison, et je lui ai été très reconnaissante. Il a aussi beaucoup soutenu mon channeling lorsque j'ai commencé à faire du channeling. C'était un évêque merveilleux.

**GARY** Cela vous a donc libérée de la nécessité d'interpréter l'Écriture sainte littéralement.

**CARLA** En effet. Je ne m'en suis jamais préoccupée même pas le centième d'un instant, et heureusement, l'Église épiscopaliennne est un havre pour les gentlemen civilisés, donc on n'était pas obligé de croire n'importe quoi. On pouvait poser des questions à l'infini, sans avoir jamais besoin de décider sur rien.

**GARY** Ils accueillaienent donc des penseurs plus libéraux.

**CARLA** Cette Église est le havre des penseurs libéraux, aucun doute là-dessus. Si un baptiste devenu sceptique restait dans l'Église, il devenait épiscopalien.

**GARY** Vous avez dit que plus tard dans votre vie vous avez parlé de votre channeling avec cet évêque. Qu'est-ce qui vous a poussée à parler de votre channeling à l'église?

**CARLA** Je ne savais pas si je devais rester dans l'Église. C'était encore une crise de cette nature. Je ne voulais pas faire honte à l'Église. Je ne voulais pas garder des secrets. Je suis une personne très ouverte. Alors j'ai dit: *«Voilà comment je suis. Voilà ce que je fais. Qu'en pensez-vous? Est-ce que je devrais penser à quitter, et à faire cela en dehors de l'Église?»*.

Et il l'a lu. Il a pris quelques minutes, il s'est juste assis et a lu pendant un moment, puis il l'a déposé et a dit: *«Je ne vois rien de négatif ici. Je ne vois rien qui pourrait me causer des soucis. Tiens-moi informé. Envoie-moi de temps en temps un petit échantillon de ton channeling. Aussi longtemps qu'il ressemblera à ceci, tu es dans le bon»*.

**GARY** C'était un esprit remarquablement ouvert.

**CARLA** Oui, remarquablement.

**GARY** Et ce n'est pas la seule fois de votre vie où vous avez soumis votre travail à ...

**CARLA** J'ai présenté mon travail à chaque évêque et chaque prêtre de mon église parce que je voulais qu'ils sachent qui j'étais. Je ne voulais pas vivre dans le mensonge.

**GARY** Et apparemment, ils ont tous accepté.

**CARLA** Bon, tu sais, à des degrés divers de confusion ou d'acceptation positive, mais jamais moins qu'avec de la tolérance.

**GARY** Pourriez-vous dire comment vous avez concilié votre chemin chrétien avec votre travail au sein de L/L Research?

**CARLA** Juste comme cela. Je ne l'ai jamais gardé secret, mais d'autre part je n'ai jamais éprouvé le besoin de parler à quiconque de mes activités de channeling à moins que l'on me questionne. C'est un sujet sensible. Tout le monde sait que mon travail concerne L/L Research et il est clair qu'il est cher à mon cœur. Si des gens veulent savoir ce que fait L/L Research je suis heureuse de pouvoir le leur dire. Très peu ont posé des questions. Ceux qui le font souhaitent presque toujours me soutenir.

**GARY** Est-ce que, intérieurement vous avez eu du mal à concilier les deux?

**CARLA** Oh, non, pas du tout. Je suis une personne très logique. J'ai lu beaucoup sur la philosophie. Il n'y a, dans la philosophie de Ra, rien qui est contraire à la façon dont je pratique le culte. Et en fait, ceux de Ra ont soutenu ma façon de pratiquer le culte. Ils ont l'ont appelée une distorsion. C'est bien. «Distorsion» n'est pas un vilain mot pour ceux de Ra. Il définit seulement quelque chose qui diffère de la totale unité avec le Créateur infini. Et le seul moyen d'éviter les distorsions c'est de ne pas se trouver ici-bas.

**GARY** Une citation me vient à l'idée et je voudrais vous poser une question ... voyons ... au 60.18, Ra mentionne qu'il y a eu une ingérence négative dans la plupart des systèmes religieux de la planète:

RA Ceci est en commun avec chacun de vos systèmes religieux orthodoxes qui sont tous devenus d'une orientation plutôt mélangée mais qui offrent cependant une voie pure vers le Créateur unique, qui est vu par le chercheur pur. 60.18

Vous êtes dans une position unique en ce sens que vous avez continué à travailler dans le cadre d'un système religieux. Pouvez-vous commenter la citation de Ra concernant la voie pure pour le chercheur pur qui est toujours valable dans les systèmes religieux?

**CARLA** Eh bien, fondamentalement, pour les purs tout est pur. Ça c'est le cliché. Mais plus spécifiquement, et je pense, pour répondre plus nettement à ta question: les choses que Jésus a réellement dites sont très, très

différentes de ce que l'Église dit dans les dogmes. Jésus a été remarquablement vague par rapport à ce qu'il y a lieu de faire quand il dit: *tu me suivras* ou bien *il te faut fonder une Église et l'assurer au fil des siècles*. Il n'y a aucune implication relative à une carrière ou à une entreprise. Son idée était d'avoir des églises dans des foyers de personnes, où tout le monde pourrait s'assembler, pratiquer un culte, et aussi fraterniser, je pense, et prendre soin des pauvres parmi eux pour que personne n'ait faim, et pour que soit pris soin de tout le monde. C'était cela Son idée. C'était fondamentalement communiste, et donc tout le monde fuit comme des fous, [petits rires] y compris les communistes, les dogmes chrétiens ou le message de Jésus, qui est de s'aimer les uns les autres. Et c'est bien cela: s'aimer les uns les autres. Et il trouve différentes manières de le formuler.

Et donc, quand on a l'esprit pur on se concentre simplement sur ce que Jésus a vraiment dit, et on base son culte et sa vie de chrétien sur ce que Jésus a réellement dit, et il n'y a absolument aucun problème pour être totalement pur. Mais si on s'efforce de suivre tous les dogmes, on devient fou. Je ne sais pas comment une personne peut agir pour rester totalement pure, parce qu'il y a certains aspects très troublants, principalement l'inclusion d'un élitisme et l'éviction des gens qui ne sont pas d'accord avec elle. Cela, ce n'est pas quelque chose que Jésus aurait jamais fait, et ce n'est certainement pas quelque chose que j'ai besoin de faire. Je suis très inclusive dans la manière dont je pense à propos ... [petits rires] *tout le monde bienvenu; de toute façon ils sont bien ... pour eux*, tu sais.

Donc je pense que quand on est une personne pure et que l'on suit ce pur message d'amour, de compassion et d'amour mutuel, il n'y a pas de problème pour être pur et rester religieux parce que c'était cela la quintessence de Jésus. Donc il doit juste y avoir une compréhension de Jésus, qui ne puisse pas être influencée par des prêtres qui veulent expliquer ce que Jésus pensait. Même Paul a retravaillé des choses que Jésus a dites afin que tout ait l'air ok, comme l'affirmation que les femmes seraient très différentes des hommes, et que l'esclavage c'est bien. Il y a, même dans le Nouveau Testament, des choses que l'on aurait de très grandes difficultés à justifier. Mais si vous voulez essayer de justifier ce que des personnes ont dit à propos de Jésus, alors dites seulement: «Bon, différentes personnes ont différentes interprétations de ce que Jésus a dit. Mon interprétation est celle-ci».

**GARY** Donc, comme l'indiquent ceux de Ra, comme cela est commun dans tous les systèmes religieux orthodoxes, il y a des aspects négatifs.

Comme vous l'avez dit: élitisme, exclusive, bellicosité, fondamentalisme, etc. qui sont inclus dans le mélange. Alors, pour le chercheur pur qui souhaite travailler dans un système religieux orthodoxe, vous recommandez de ne pas interpréter littéralement et ...

**CARLA** C'est exact. Je recommanderais le point de vue mystique plutôt que le point de vue dogmatique.

**GARY** ... trouver l'essence ou le cœur du message, s'en satisfaire, et exclure tous les détritrus.

**CARLA** Eh bien, pas seulement l'aborder. Je veux dire que ce n'est pas notre affaire d'aborder les détails des dogmes. Laissons d'autres s'en occuper. C'est un jeu qui n'est pas attrayant pour le mystique. Il ne fait que le distraire.

**GARY** Donc le mystique va de l'avant d'une manière que ceux de Q'uo recommanderaient, c'est-à-dire prendre ce qui fait écho en nous et laisser le reste de côté.

**CARLA** Très juste. Très juste.

**GARY** Avant de me lancer dans la catégorie suivante de questions, y a-t-il quelque chose que vous voulez dire à propos de la chronologie de votre vie?

**CARLA** Oh, non, à moins que tu ne souhaites que je commence à partir du moment où j'ai été bibliothécaire... bon, en fait à partir du moment où Jim et moi avons commencé à chanter ensemble ... pas ce Jim-ci, Jim McCarty, mais Jim D. ... et puis partir de là. Et je ne sais pas si j'ai vraiment découvert le fait que, tu sais, une série de nécessités m'ont ramenée à Louisville, et que c'est finalement ici, à Louisville, que je me suis établie pour le travail de ma vie.

**GARY** Oui, ces questions concernant votre détour de quatre années avec Jim D. devait à l'origine faire partie de cette section biographique, mais nous avons creusé cela quand nous avons parlé des événements d'avant le contact Ra.

**CARLA** Okay, donc on a déjà parlé de tout ça. Non, à part cela, il n'y a rien que je voie de réellement inhabituel dans ma vie. En réalité ma vie a consisté à servir comme je le pouvais, où je le pouvais, et à faire tout ce que je pouvais.

**GARY** Que vous ayez servi de canal à un groupe d'êtres qui disent venir d'ailleurs dans ce système solaire, je pense que, par définition, cela peut être qualifié d'inhabituel. Mais je perçois l'humilité qui se reflète dans votre vie.

Vous êtes donc une personne dotée de nombreux types de talents, à mon avis, et vous auriez pu parcourir de nombreux chemins; vous en avez parcouru quelques uns d'ailleurs. Mais dans chaque cas, la vie a paru vous diriger d'une route vers une autre jusqu'à ce que vous vous fixiez pour travailler avec Don, et puis considériez le channeling comme votre service extérieur primordial. Pouvez-vous parler des multiples moments de décision et de détours du destin qui vous ont menée à vous focaliser principalement sur L/L Research et le channeling?

**CARLA** Tous ces points de décision avaient une chose en commun c'est-à-dire qu'il y avait une question éthique à l'origine de la décision en question, autant que je sache. J'ai toujours beaucoup voulu être un 'homme d'honneur'. Cette figure d'une personne honorable, d'une personne sur qui on peut compter, d'une personne à qui on peut faire confiance, d'une personne qui est loyale et qui tient des promesses. Donc il y a toujours eu une promesse à tenir, de la loyauté à tenir à l'œil, ou les deux, et au cœur de la raison pour laquelle j'ai fait ce que j'ai fait. Et les autres caractéristiques que ces moments de décision paraissent avoir eu en commun c'est la raison pour laquelle j'ai choisi la voie difficile et impopulaire qu'aucune personne dans son bon sens n'aurait choisie [*petits rires*] ... du moins d'après ma famille.

**GARY** Ce que vous appelleriez aussi «la voie haute».

**CARLA** La voie haute, oui. *Prenez la voie haute.* Et je n'ai eu besoin de justifier cela auprès de personne parce que je savais ce que je faisais: quelque chose de suffisamment important pour mettre ma vie sens dessus dessous pour pouvoir le faire. De plus, ma mère disait: «tu es en train de tout sacrifier»; étant une femme de grandes démonstrations elle insistait: «tout!» Et moi je répondais: «Hé! Tu ne sais pas ce qui m'attend derrière le coin». Et j'y allais.

**GARY** Ce que je n'ai pas demandé quand nous avons parlé de vos quatre années passées aux côtés de Jim D., de votre voyage à Chicago, puis de celui à Vancouver, alors que nous avons appris que Don attendait patiemment votre retour (parce qu'il avait le sentiment que vous seriez ensemble), c'est que, de votre côté de l'équation, pendant vos quatre an-

nées passées aux côtés de Jim D., avez-vous eu le besoin ou le souhait d'être avec Don?

**CARLA** Ciel, non. Je n'en avais aucune idée. Il ne m'est jamais venu à l'esprit que ce pourrait être possible. Don était tellement plus haut que moi. Il aurait tout aussi bien pu conduire sa voiture sur une route dans le ciel, très loin.

**GARY** Donc quand vous êtes revenue à Louisville, et que Don va de 0 à 60 en quelques minutes ...

**CARLA** On peut dire que j'ai été surprise. Et ravie! Mais très surprise.

**GARY** Donc, si vous étiez ravie, c'était comme un cadeau, je présume.

**CARLA** Eh bien il m'a fallu environ 15 secondes pour tomber amoureuse de Don.

**GARY** Vous avez écrit au livre V: «Je n'avais eu qu'un seul but depuis longtemps, depuis 1968, et c'était de fonder un véritable foyer, tant physique que métaphysique, pour Don». Je pense que nous avons probablement bien compris cela, mais si vous voulez commenter, comment avez-vous cherché à faire cela?

**CARLA** J'ai eu le sentiment que je devais être là s'il voulait que je sois là. Je devais être à sa complète disposition. Je devais découvrir ce qu'il aimait dans la vie, et voir si je pouvais faire cela pour lui. J'ai pris soin de ses repas, et veillé à ce qu'il ait suffisamment de sous-vêtements [*rire*]. Tu sais, je veux dire tous les petits détails de la vie. Je lui ai construit un foyer physique dans ce monde. Il n'a plus jamais dû se soucier de ce genre de choses.

**GARY** Vous avez commencé à aborder ce sujet, mais j'aimerais l'explorer un peu plus profondément. Vous avez décrit le décès de Don comme le passage de la fin d'une vie au commencement d'une nouvelle. Pouvez-vous expliquer?

**CARLA** Eh bien, quand Don est mort, moi je suis morte psychologiquement. J'avais tellement changé que je n'étais plus moi-même quand Don n'était plus là. Quand il est parti, et avec lui tous les besoins qu'il avait eus de moi, je n'avais plus de «description de poste», et j'ai dû repartir de rien. Et pendant plusieurs années après son décès il y a eu la grande question: avais-je la volonté de rester ici? Et pendant cette période mon corps est devenu vraiment, vraiment malade. Je ne pouvais même plus m'asseoir, et

chaque respiration était très douloureuse. Et l'arthrite se frayait un chemin du plus profond de mes systèmes corporels et respirer était très douloureux. Il m'était quasiment impossible de m'asseoir. Mes épaules s'étaient figées au point que m'asseoir c'était beaucoup trop pour elles, et la douleur était indescriptible. Inutile de préciser que je n'y parvenais pas.

Donc j'ai approché la mort physiquement; j'ai approché la mort psychologiquement. Et puis un jour j'ai lu quelque chose que j'avais écrit, et j'ai pensé: *j'aime cette personne*. Et cela m'a beaucoup réconfortée, que j'aimais véritablement ... j'avais oublié que j'avais écrit cela. Je l'ai trouvé, et je ne l'ai même pas reconnu quand je l'ai lu, mais j'ai aimé. Et j'ai décidé que je devais fondamentalement me donner un coup de pied au cul, et aller de l'avant, tu sais, alors j'ai fait appel à de la réhabilitation parce que je savais que je n'y parviendrais pas sans cela, et je voulais une vie verticale si c'était possible. Donc j'ai passé des tests. C'est quoi le nom de l'endroit où j'ai été pour ma réhabilitation?

**JIM** Frazier.

**CARLA** Frazier. J'ai été au centre Frazier Rehab ici à Louisville. Et en premier lieu ils m'ont fait passer des tests pendant neuf jours entiers pour voir ce que je parvenais ou ne parvenais pas à faire en sécurité. Et ça ma presque tuée [*rire*] vraiment! Mais après m'avoir testée à fond et déterminé ce que je pouvais faire et ce que je ne pouvais pas faire, je suis retournée pendant trois jours à l'hôpital pour m'entraîner à la réhabilitation. C'était principalement pour entraîner les processus de pensée, mais aussi pour donner un tas d'outils.

Et j'ai travaillé à ce qui était le plus dur: m'asseoir et me lever. C'est une des choses les plus dures que j'aie jamais faites. Et je peux encore me voir dans ma chaise roulante, mourante. «Jim, est-ce qu'il y a bientôt une demi-heure? ... Oh.» Tu sais, il n'y avait que cinq minutes [*petits rires*] puis dix, mais tu sais le but était de m'asseoir pendant une demi heure par jour. Et j'ai fait ce que j'ai pu pour y arriver, et puis j'ai mis à profit mon amour de la cuisine pour me redonner des forces. Je devais me tenir au fourneau parce qu'on ne peut pas laisser une sauce blanche sans surveillance avant qu'elle ne soit prête, tu sais? [*rire*] *Touiller, touiller. Non ce n'est pas encore prêt; je ne peux pas quitter.*

Et je suis devenue plus forte. Je suis devenue assez forte pour ravoir une vie verticale. Et puis j'ai eu un choix pour faire les choses, tu sais, et j'en ai parlé précédemment il me semble, dans cette interview. Est-ce que je



voulais redevenir une femme d'église? Est-ce que je voulais être... étais-je capable de reprendre un travail de bibliothécaire et gagner de l'argent pour la famille? Qu'étais-je capable de faire? Et j'ai découvert que, bien, à présent je ne pouvais pas gagner de l'argent pour la famille parce que je ne pourrais jamais affirmer que je serais présente cinq jours par semaine. Parfois j'avais juste un mauvais jour ou une mauvaise semaine. Je ne pouvais rien y faire. Et je n'aimais pas le travail d'église pour certaines des raisons pour lesquelles je n'aimais pas la politique. Et alors il m'est venu à l'idée que je pourrais travailler pour L/L Research et écrire. Et c'est cela qui m'a mise à même de me faire une vie: écrire, enseigner, faire du channeling L/L Research.

**GARY** Donc, pendant six à huit années vous avez traversé une sorte de désert après le décès de Don, à cause d'une certaine auto-condamnation. Et puis la transformation a été précipitée par l'auto-pardon, par le fait d'éprouver de l'amour pour vous-même. Diriez-vous que cela est correct?

**CARLA** Je pense que c'est exact. J'ai eu le malheur de me condamner très profondément, mais je serais surprise si quiconque sur le point de se suicider pourrait échapper à l'auto-condamnation. On pense toujours qu'on pourrait avoir mieux fait les choses.

**GARY** Quand Don vivait il a servi de leader naturel de votre petit groupe. À son décès vous avez dû endosser cette fonction et assumer ces responsabilités. Comment avez-vous vécu la transition vers ce rôle?

**CARLA** Sans aucune difficulté. Je n'ai jamais eu aucun problème pour assumer le rôle de leader. Jim a toujours été un partenaire qui faisait assez bien confiance à mon intuition et qui était heureux de me suivre. Jim n'éprouve aucun désir d'être un leader. Il veut simplement être à même de servir, comme nous avons servi ensemble pendant si longtemps. Tu sais: prendre soin du jardin, prendre soin de moi, et travailler pour L/L Research. Aussi simple que ça. Jim est un type simple.

**GARY** Les personnes qui suivent un chemin spirituel ont tendance à mettre en place des règles et idées strictes à propos du régime. [*Carla rigole*] Quel rôle le régime a-t-il joué dans votre parcours?

**CARLA** Absolument aucun! Je suis folle de...

**JIM** Tu les as tous essayés.

**CARLA** [*riant*] Oui. Passe-moi le sel. Je les ai tous essayés. Et aucun ne m'a

semblé faire le moindre bien. Alors pourquoi m'en préoccuper? Si rien ne pouvait me faire du bien, alors je pouvais aussi bien m'amuser, et c'est ce que j'ai fait. Surtout en mangeant des plats réconfortants et beaucoup trop de sel.

**GARY** C'est un large sujet. Je pense que de manière générale on peut dire que de nombreux chercheurs en spiritualité ont le sentiment que la spiritualité est incompatible avec certains régimes. Que pour être spirituel il faut se restreindre, se limiter, et n'opter que pour certains aliments.

**CARLA** Mm-hmm. [*gloussement*]

**GARY** Naturellement, chacun doit parcourir son propre chemin, et si on se sent appelé à le faire, suivre un certain régime, et de toute façon se laisser plus de pouvoir.

**CARLA** Oui, je n'ai rien contre les gens qui pensent cela.

**GARY** Oui. Mais vous, dans votre façon de penser, j'imagine qu'il n'y a pas de «taille unique», il n'y a aucune prescription obligeant à manger de telle ou telle manière pour être spirituel.

**CARLA** Non. Non, je ne crois pas cela. Et je ne pense pas non plus que ma manière est la bonne manière. Ce que je dis à mon propre sujet c'est que, vraiment, honnêtement, je me suis essayée au végétarisme et au régime macrobiotique. J'ai réellement apprécié le régime macrobiotique et j'aurais volontiers poursuivi, si après un certain temps je n'avais pas commencé à avoir d'horribles problèmes d'estomac, à tel point que j'ai dû être opérée et qu'on a dû me retirer des choses. Donc le macrobiotique, et le riz spécialement, ne s'accorde pas avec mon système. Je ne pouvais pas en manger: il restait coincé dans mon côlon transverse, et j'ai fini par devoir me faire enlever des parties de ce côlon transverse en même temps que le riz qui y était resté [*petit rire*], s'y était fait un foyer et avait invité des amis. Quoi qu'il en soit, le régime macrobiotique n'a pas fonctionné. J'ai concocté un régime à la Cayce, bien avant que d'autres personnes l'aient fait, mais j'avais un gros livre d'explications de Cayce, et je l'ai lu en entier. Et là où il recommandait quelque chose pour le rhumatisme articulaire je le notais. C'est comme cela que j'ai fait ce régime. Et je l'ai pratiqué pendant environ un an et demi. Cela n'a pas du tout marché, cela ne m'a pas du tout amusée. Donc je l'ai abandonné. Et j'ai essayé autre chose... je ne sais plus exactement quoi, mais c'était un régime plus strict, et il n'a pas ....

**JIM** Faible sédimentation.

**CARLA** Bon, j'ai choisi la faible sédimentation, ce que je fais moins maintenant, et je suis moins stricte à ce sujet. Maintenant, je pensais à un des régimes recommandés par des gens qui disent des choses telles que celles suggérées par Gary, tu sais: pour pouvoir être une personne spirituelle il faut faire quelque chose. Ce n'était pas exactement du véganisme mais c'était un régime où il y a neuf différents groupes d'aliments, et on doit à chaque fois avoir une chose de chacun de ces groupes sur la table. C'était déjà difficile à suivre parce qu'il y avait tellement à préparer. Mais je l'ai fait pendant un temps, et cela n'a rien, absolument rien fait pour m'aider. Alors, puisque cela n'a rien donné et (je veux dire que j'ai essayé au moins 15 mois si pas un an et demi ou même 2 ans, chacun de ces régimes) j'ai fait un essai sérieux. J'ai attendu de voir s'ils marchaient, et ils n'ont pas marché.

Donc j'ai fini par leur tourner le dos, et comme Jim l'a dit, les médecins avaient recommandé un régime à faible sédimentation, où tout doit être moulu. Et je ne mange donc pas de salade, je ne mange pas de riz, spécialement de riz brun ... et qu'est-ce qu'il y a d'autre? J'étais supposée m'abstenir de flocons d'avoine. Je pense que l'autre chose c'est le popcorn. J'ai ignoré ça. [*rire*] J'adore le popcorn! Mais tout de même, j'ai plus ou moins fait attention à cela dans les extrêmes, tu sais: je ne mange de gros morceaux d'aucune viande rouge. Je coupe tout en petits morceaux, etc. Mais en ce qui me concerne, je vois combien il est ridicule de faire attention aux détails si cela ne m'aide pas. Je prends ce qui me rend heureuse et j'apprécie ce que je mange. Je pense que mon principe spirituel impliqué ici est que ce que je fais doit me faire plaisir, et si cela ne me fait pas plaisir, je ne le fais pas.

**JIM** Tu te souviens de ce que Jésus a dit à propos des régimes?

**CARLA** Um ... qu'est-ce que Jésus a dit à propos des régimes?

**JIM** «Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais c'est ce qui sort de sa bouche, qui souille l'homme» [5].

**CARLA** C'est vrai. Il a dit cela. C'est bien dit.

**GARY** À un moment, Ra dit:

RA [...] cet instrument, percevant qu'elle manquait de compassion pour équilibrer la sagesse, a choisi une expérience d'incarnation dans

laquelle elle serait nécessairement placée dans des situations où elle devrait accepter le 'soi' en l'absence d'une acceptation d'autrui, ainsi que l'acceptation d'autrui sans attendre de retour ni de transfert d'énergies. Cela n'est pas un programme facile pour une incarnation, mais il a été estimé approprié par cette entité. 60:8

Ma question est donc: avez-vous perçu cette dynamique manifestée dans votre vie? Et comment avez-vous traité cette leçon incarnationnelle?

**CARLA** Je pense qu'il n'y a pas une seule âme qui ne sache que dans cette vie certaines personnes se contentent de prendre sans jamais rien donner en retour. Et peut-être que ces âmes ont fait l'expérience d'aimer de telles personnes en souhaitant être aimées en retour, mais ne l'étant jamais. Donc elles peuvent probablement s'identifier avec mon sentiment de déception lorsqu'il y a eu quelqu'un de tel dans ma vie. Et il y a toujours eu dans ma vie quelqu'un de tel. Mais à mesure que j'apprenais cette leçon, la difficulté est devenue de moins en moins dure, et plus facile à identifier, de sorte que je sais maintenant: *oh, c'est ce genre de personne dans ma vie, qui ne va pas m'aimer en retour. OK j'ai compris.*

Donc on se contente d'aimer cette personne et on ne se soucie pas de recevoir quelque chose en retour. Et ça c'est parfois dur, parce que tout le monde souhaite, si pas de l'appréciation, au moins une juste reconnaissance. Et il y a dans ce monde, des gens qui n'en ont pas.

**GARY** Alors, en fonction de Ra et en fonction de votre propre compréhension de la manière dont fonctionne la vie, vous avez fait de ceci une leçon capitale de votre vie afin de pouvoir interagir avec cette sorte de personnes qui ne donnent pas d'amour en retour, pour pouvoir vous aider à faire face à cette leçon et l'apprendre.

**CARLA** C'est cela, et je pense que dans la mesure où je m'aime moi-même énormément, cela n'a pas été un grand catalyseur dans ma vie pendant un moment.

**GARY** Donc vous êtes passée suffisamment par ces cycles ...

**CARLA** Je suis passée par de nombreux cycles, oui, et il me semble que je suis arrivée au point où juste une petite retouche de temps en temps est suffisante [*petits rires*].

**GARY** Oui. Donc vous n'êtes pas terriblement découragée si vous donnez de l'amour et ne recevez rien en retour.

**CARLA** Non. Non je ne le suis pas.

**GARY** Vous pouvez aimer les gens tels qu'ils sont.

**CARLA** Je le peux.

**GARY** Parlant du contact avec Ra, Ra a décrit votre «parcours ardu de valeur dans l'être». Pouvez-vous décrire ce parcours et les leçons que vous avez apprises tout au long de ce chemin?

**CARLA** Oui, bon je pense que nous avons tous tendance à nous identifier avec ce que nous faisons. Et nous acquérons notre valeur en étant de bons prestataires, ou de bons ceci, de bons cela ... tu sais, tu y mets ce que tu veux. Et être dignes en essence (on est digne juste parce qu'on est) c'est difficile à se faire entrer dans la tête, mais Dieu merci j'ai appris cette leçon-là, principalement avant d'être trop malade pour aller beaucoup travailler à l'extérieur. Je serais dans de beaux draps si je ne pensais pas en ce moment-même que j'ai de la valeur juste en étant assise ici.

Mais je réalise que nous sommes tous valables si nous gardons simplement le cœur ouvert, et cela je peux le faire. Alors je me concentre sur le cœur ouvert. Je laisse ma valeur être ce qu'elle est. Je ne m'en préoccupe pas. Elle ne m'obsède pas, et j'accepte le fait que j'ai de la valeur. Et je remercie le Ciel d'avoir appris cela. Mon esprit ne serait pas en paix, en tant que personne malade (tu sais ce qui m'arrive juste en ce moment) si je n'avais pas fait ce travail à l'avance.

**GARY** Donc il semble que ce soit une leçon universelle, pour tous...

**CARLA** Je le pense.

**GARY** ... ceux qui se mesurent de manières diverses selon ce qu'ils font ou ne font pas, ou ce qu'ils ont ou n'ont pas, où ils vont, etc., et le message ici c'est que, peu importe l'image extérieure, on a une valeur *parce qu'on est*.

**CARLA** C'est cela.

**GARY** Et selon vous, vous avez été capable d'apprendre cela en dirigeant consciemment votre attention sur cette leçon, et en affirmant sa valeur?

**CARLA** Eh bien, j'ai utilisé une aide visuelle pour acquérir l'amour de moi. Peut-être avais-je l'impression de ne pas avoir été suffisamment serrée dans des bras et aimée quand j'étais enfant, et de n'avoir pas vraiment eu d'enfance, tu sais parce que j'avais travaillé comme une adulte pour pren-

dre soin de mes frères, prendre soin de la maison, et mettre des repas sur la table, et ces sortes de choses, depuis mon enfance. Et cela a été le thème de toute mon enfance, donc je n'ai pas eu réellement la sorte d'enfance qu'ont de nombreuses personnes qui ne doivent penser à rien d'autre qu'à jouer. Je n'ai pas eu cela, de sorte que j'ai pensé, oui, je me sens dépouillée, je sens que mon enfant intérieur a été profondément non aimé.

Alors mon instructeur, Papa ... je l'appelle Papa. Il a quitté ce monde à présent. Il m'a envoyé une poupée Raggedy Ann, et m'a dit qu'elle était mon enfant intérieure. Il m'a dit de l'aimer jusqu'à ce que, tu sais, je sois guérie. Il a dit: «Guéris-toi. Tu n'as pas besoin de tout ça». Alors j'ai emmené cette poupée Raggedy Ann partout avec moi, jour et nuit. Je l'ai aimée, je l'ai serrée dans mes bras, je lui ai parlé. Je l'ai prise avec moi quand j'allais déjeuner avec mes amies [*riant*]. Je l'ai emmenée au cinéma. J'étais plutôt ridicule, mais j'étais en train d'apprendre une leçon, et je n'ai pas laissé cette niaiserie m'envahir. J'ai juste été de l'avant et j'ai réussi. Je l'ai empaquetée dans mes bagages pour aller en vacances [*petits rires*] Raggedy Ann devait venir aussi! Tu sais? Donc j'ai fait cela pendant, oh probablement six ou sept ans; cela m'a pris du temps pour réellement sentir que je m'aimais et que je n'avais plus besoin de traitement.

**GARY** Vous aviez cette poupée quand j'ai emménagé; je m'en souviens distinctement. Cela ouvre des possibilités créatives à ceux qui souhaitent apprendre une leçon. Il n'existe aucune procédure mathématique pour cela...

**CARLA** Non, il faut être créatif. Découvre ce qui te blesse et comment tu peux te soigner.

**GARY** Un autre, disons, *aspect ardu* de votre parcours est celui des distorsions de votre complexe physique. Comme vous l'avez dit, votre corps a été fragile dès la naissance. Et c'est ce qui a constitué la cible principale des salutations négatives pendant le contact Ra. Ces problèmes médicaux ont commencé à la naissance et se sont poursuivis tout au long de votre vie, jusqu'à maintenant. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle vous avez eu ces difficultés physiques? Pourquoi vous avez programmé cette vie de cette façon?

**CARLA** Pas vraiment. J'ai tendance à penser que j'ai eu l'impression que cela serait un bon moyen pour apprendre à m'aimer moi-même, à ne pas me juger. Et je ne suis pas certaine de savoir comment cela fonctionne, tu sais. Je ne sais pas si cela fonctionne de manière linéaire, mais je ne sais

pas ... [à *Jim*] As-tu une idée à ce sujet? Tu vis depuis longtemps auprès de moi. Tu sais ce que j'ai dit en premier lieu, et si c'est bien le cas, es-tu d'accord?

**JIM** Oui, je pense que cela concernait les interrelations avec d'autres personnes, spécialement avec moi.

**CARLA** Et comment spécialement avec toi?

**JIM** Pour que je puisse veiller à ce dont tu avais besoin, si possible, et générer une certaine sorte d'amour et d'ouverture de cœur.

**CARLA** C'est vrai. Pour moi, c'est beaucoup plus difficile de me laisser aimer que d'aimer; je pense que c'est le cas de beaucoup de gens.

**GARY** Bien sûr, on peut seulement conjecturer de ce côté-ci du voile, mais cette condition a créé une situation dans laquelle vous pouviez accepter les offrandes d'amour d'autres personnes, spécifiquement de Jim, et où Jim pouvait apprendre à donner cet amour, ou apprendre à veiller sur vous.

**CARLA** Il essayait d'ouvrir son cœur, et ainsi nous nous sommes adaptés l'un à l'autre comme des pièces d'un puzzle. Souvent, je pense que quand il y a une relation qui fonctionne réellement bien, quand on examine la dynamique, on voit que tous les deux enseignent l'un à l'autre. Chacun est l'instructeur de l'autre.

**GARY** Il est donc très possible qu'avant l'incarnation vous deux étiez ensemble et que vous vous soyez dit: «Moi je vais jouer tel rôle, toi tu vas jouer tel rôle, et nous allons travailler ensemble pour pouvoir nous aider mutuellement à apprendre ces leçons particulières».

**JIM** C'est très possible.

**GARY** Vous avez reçu beaucoup d'encouragements de la part de Ra pour envisager l'acceptation de vos limitations physiques et difficultés médicales, il y a eu beaucoup de réflexions dans vos propres écrits concernant cette tâche difficile. Pouvez-vous éclairer un peu cet aspect d'acceptation des limitations?

**CARLA** Il y a deux façons de regarder une limitation. Soit c'est une limitation qui est agréable (vous êtes simplement heureux de ne pas être obligé de faire cela), soit vous ne voulez pas accepter cette limitation. Et on a l'impression qu'on peut faire mieux que cela, plus que cela, et on veut aller de l'avant. Et donc on ne veut pas être limité. Et je me suis toujours

sentie forte à l'intérieur, mais quand je fais intervenir mon corps et que je découvre que j'ai émis des chèques que mon corps ne peut pas encaisser [riant] *Cela me rend dingue! Non! Je ne veux pas cela!*

Cela a été plus spécialement apparent dans des tâches comme le nettoyage et la cuisine, qui ne m'ont jamais troublée mentalement ou émotionnellement. J'ai toujours tiré un certain plaisir de ces choses ... je veux dire qu'on se demande: «Bon, qui va nettoyer les chiottes?». Si tu parles aux chiottes, et que tu imagines les chiottes disant: «Oh mince, vous nous avez vraiment rendues propres! C'est tellement chouette! Qu'est-ce qu'on brille!» [rises] Tu sais, tout le monde est heureux. Les chiottes sont heureuses, toi tu es heureux, tu sais? Et on a des toilettes super-propres! Et je me mettais à quatre pattes pour nettoyer les sols, et cela ne m'a jamais ennuyée. Mais par la suite cela m'a terriblement ennuyée parce que physiquement je ne parvenais plus à le faire. Et ça devenait de pire en pire.

Et tout spécialement, cuisiner était ce que j'aimais le plus. J'adorais cuisiner. J'adorais collectionner des recettes, les essayer et les arranger. Ne pas être capable de cuisiner, c'est très frustrant. Je peux encore cuisiner un tout petit peu en ce sens que je choisis des recettes et des ingrédients, et alors je peux dire: «Eh bien, ceci paraît avoir bon goût». Ce n'est pas réellement cuisiner. Même si on collectionne des recettes, qu'on en crée, qu'on en modifie, on y pense dans son mental, mais ce n'est pas la même chose que de le faire. Tout hacher menu et apprêter, et puis l'assembler et puis attendre que les gens disent: «Oh, ceci est tellement bon!» et se réjouir de leur appréciation de votre repas. Et vraiment, je pense que les gens réagissent à l'amour que l'on met dans la nourriture. Il y a, dans les aliments cuits avec amour, quelque chose qui a un goût meilleur. Cela a toujours été le cas pour mes préparations culinaires.

**GARY** Donc accepter vos limitations c'est l'illustration de ce que nous avons exploré lors d'une question récente: la valeur du fait d'être.

**CARLA** C'est exact. Tu sais, la leçon n'est pas d'identifier ce qu'on ne peut pas faire, mais de s'identifier à *qui l'on est*. Et j'ai fait cela. Je préférerais pouvoir encore cuisiner, mais je l'ai fait.

**GARY** Oui, quand vous m'avez décrit, à moi personnellement, il y a quelque temps, comment vous êtes maintenant, après trois années sur un lit d'hôpital, incapable de faire beaucoup de ce que vous avez envie de faire, vous avez exprimé une attitude de renoncement en disant: «Eh bien si c'est cela que veut le Créateur, je vais l'accepter, l'aimer et ...»



**CARLA** Et l'explorer. On ne sait jamais quels présents quelque chose de ce genre a dans ses poches, alors on veut l'endosser et regarder ce qu'il y a dans ces poches.

**GARY** Question annexe: je me suis rappelé, quand vous avez parlé de nettoyer les toilettes, que vous avez cette attitude quand vous interagissez avec votre environnement, que pour vous votre environnement est vivant et magique, qu'il s'agisse de nourriture, de nettoyer les toilettes ou d'enlever les mauvaises herbes dans le jardin. Quel effet a eu cette attitude sur votre vie, selon vous?

**CARLA** Eh bien je pense que cela l'a immensément améliorée. Je me suis amusée plus que la plupart des gens parce qu'il y a davantage de quoi se réjouir si tout est vivant et réactif à soi, et que l'on fait partie d'une danse. On danse tout le temps. On prend en permanence du bon temps.

**GARY** Avez-vous l'impression que sur tout ce avec quoi vous interagissez (que ce soit une chaise, une fleur, ou le vent), vous projetez psychologiquement de la magie ou bien y a-t-il de façon inhérente de la vie et de la magie dans tout ce qui nous entoure?

**CARLA** Oh, je pense que je perçois quelque chose de réel. Je pense qu'il y a, de façon inhérente, de la magie dans tout, et je ne serais pas du tout surprise si les sciences le confirmaient un de ces jours. Cela m'a certainement amenée à voir que tout est vivant, tu sais, la théorie des cordes en physique, et autres choses de ce genre. Nous sommes juste ... cet univers est tellement vivant, et il réagit à nous tous qui en faisons partie. Je veux dire que je peux exécuter ma danse dans ce lit. Rien ne nous empêche de danser quand on danse dans son cœur.

**GARY** Attribuez-vous l'actuelle usure de votre corps au contact avec Ra? Si oui, quelles sont à votre avis les répercussions à long terme de cette expérience sur votre mental/corps?

**CARLA** Je pense que ce contact a effectivement eu un effet de fatigue sur moi. Je ne dirais pas qu'il a eu des effets spécifiques.

**GARY** Ceux qui vous connaissent sont fréquemment frappés par un fait étonnant: malgré la présence d'une douleur physique chronique profonde, votre esprit est indomptable. Vous gardez votre optimisme, votre espérance, votre foi, votre bonne humeur, cherchant toujours à servir autrui, vous plaignant très rarement, et quand vous le faites c'est toujours avec une touche de légèreté, et ne manquant jamais d'adopter une attitude de

louange et de gratitude. Quelle est la faculté qui a soutenu en vous une positivité aussi obstinée? Autrement dit, comment se fait-il que vous souriez tout le temps?

**CARLA** Je pense que la foi est une ressource renouvelable, et je pense que si on a l'idée d'aller la chercher, elle est toujours là, prête. L'esprit est toujours là, attendant qu'on fasse appel à lui. [6]

**GARY** Et il semble que vos circonstances de vie ont fait en sorte que vous deviez vous tourner consciemment vers cette ressource renouvelable.

**CARLA** Oui, mais cela a aussi été mon habitude pendant de nombreuses années. Je serais dans la difficulté d'une courbe d'apprentissage si je devais l'apprendre complètement maintenant. Ouh! Il y a énormément à apprendre. Mais j'ai eu des années donc, j'ai eu le temps.

**GARY** La question qui suit est une sorte de répétition de celle qui précède. Les spécialistes, y compris des médecins, ont attendu votre décès depuis l'âge zéro [*Carla riant*]. Vous les avez défiés, ainsi que le destin, tout au long du chemin. Je pense personnellement que beaucoup d'autres personnes si elles avaient été dans votre corps, ne seraient pas parvenues à aller aussi loin, moi y compris. À quoi attribuez-vous votre exceptionnelle longévité, tout bien considéré? [7]

**CARLA** À avoir pris la vie du bon côté. Tu vois, je pense que plus tu prends les choses du bon côté, moins tu te stresses, mieux tu es capable de résister au stress de la maladie. Il y a un certain stress lié à la douleur.

**GARY** Vous avez aussi une technique, celle de «trouver une légende».

**CARLA** Oui, c'est vrai, et je crois que c'est juste une sorte de tic, tu sais, mais j'arrête toujours la caméra, tu sais, la bio-caméra qui filme tout le temps et que l'on a sur l'épaule, et qui dit: «*Tu as vu ça Georges?*» [*riant*] «*Attends une minute! Je dois encore mettre une légende sur celle-ci!*» [*riant*]. Je ne garde pas l'image figée, mais je la fige longtemps assez pour l'apprécier.

**GARY** Vous avez l'impression d'être une Missionnée en ce sens que votre âme est venue sur la Terre depuis une autre densité afin de pouvoir servir. Quand et comment avez-vous pris conscience de cela et comment avez-vous vécu cette conviction?

**CARLA** Je crois que j'en ai pris conscience grâce à la régression sous hypnose, j'ai pris conscience de cette vie venue d'ailleurs. L'idée m'a paru juste. Je l'ai adoptée, je l'ai essayée; et elle m'allait assez bien. Alors j'ai

pensé: «bon c'est probablement vrai». Et je l'ai simplement acceptée pour ce qu'elle était. Tu sais, on ne peut pas le prouver. On ne peut pas prouver non plus que ce n'est pas le cas. Alors pourquoi s'en préoccuper. Si cela paraît être vrai, on peut aussi bien estimer que c'est vrai pour soi, subjectivement.

**GARY** Eh bien, merci beaucoup, Carla Rueckert.

**CARLA** C'était un plaisir ...

... Maintenant je vais m'amuser en écoutant Jim! [*rire*]

[1] Quelque temps après sa naissance en Illinois, la famille de Carla s'est fixée à Anniston, en Alabama. La date et la durée de son séjour en Alabama sont inconnues à ce jour, mais après cela sa famille a emménagé à Louisville, dans le Kentucky, probablement vers 1957 lorsqu'elle était âgée de 14 ans. Carla a passé le reste de ses années à Louisville, ville qu'elle aimait, et qui allait par la suite devenir le siège de L/L Research.

[2] La glomérulonéphrite est une affection (souvent d'origine inflammatoire) du glomérule, composante du néphron, l'unité fonctionnelle du rein. Ses manifestations affectent les deux reins de manière égale. Elle peut être asymptomatique, mais le plus souvent elle est responsable d'hématurie et/ou de protéinurie. La glomérulonéphrite peut être aiguë ou chronique. Les glomérulonéphrites sont le plus souvent primitives mais on peut parfois mettre en évidence des causes infectieuses (bactériennes, virales ou parasitaires), auto-immunes ou au syndrome paranéoplasique. C'est un groupe d'affections qui endommagent la partie des reins qui filtre le sang (les glomérules). Dans le pire des cas, les glomérules sont totalement dépassés, les déchets sont mal filtrés et s'accumulent dans le sang. C'est 'l'insuffisance rénale'.

«Glomérulonéphrite» définition 'Wikipédia' et site 'docteurcliv' (NdT - pour reprendre les éléments indiqués par Jim)

[3] Carla avait obtenu son diplôme de premier cycle de l'Université de Louisville en 1966 et son diplôme de maîtrise en services de bibliothèque en 1971.

[4] Au fil des années, Carla s'est à plusieurs reprises très volontiers décrite comme une mystique chrétienne.

Je souligne ce fait parce que l'on dit des véritables mystiques qu'ils parlent fondamentalement le même langage, peu important leurs antécédents religieux, culturels ou historiques. Ce langage ou message est universel et intemporel, et transcende les dogmes religieux. Un mystique persan du XIII<sup>e</sup> siècle est compréhensible pour le mystique chinois du VI<sup>e</sup> siècle d'avant l'ère chrétienne, et le mystique américain du XX<sup>e</sup>, et vice versa.

«Mystique chrétienne», cela implique que Carla est ancrée dans les aspects universels du christianisme: elle est adepte du Christ mais pas nécessairement des particularismes des dogmes de l'Église.

Cela ne rabaisse en rien le rituel et la croyance religieuse: tous deux peuvent certainement servir de véhicules à un culte, à des particularités grâce auxquelles le chercheur transcende les perceptions humaines limitées de la nature ultime des choses, mais la plupart du temps le code ou l'institution religieuse est opaque quant à ce qu'il veut représenter. Les dogmes ajoutent généralement de la distorsion, de la vérité obscure, ils excluent et séparent. Les dogmes découragent généralement la pensée critique et l'auto-exploration authentique. Ils empêchent la responsabilisation qui est issue de l'autorité inhérente et de la primauté de la connexion personnelle avec la vérité intérieure, la vérité du soi.

Les mystiques regardent au travers et au-delà de ces dogmes pour pouvoir reconnaître l'essence du message que ceux-ci contiennent. Ainsi que mentionné précédemment dans ce chapitre:

RA Ceci [cette polarité trouble de la compréhension religieuse] est en commun avec chacun de vos systèmes religieux orthodoxes qui sont tous devenus d'une orientation plutôt mélangée mais qui offrent cependant une voie pure vers le Créateur unique, qui est vu par le chercheur pur. 60.18

[5] «Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, cela souille l'homme». (Matt. 15:11 [KJV – version française])

[6] Jim en dit davantage dans les notes écrites le 28 août 2015 dans *The Camelot Journal*:

Ce soir j'ai relu les notes que Carla a écrites en novembre 2006 dans le *Camelot Journal*. Ce qui me frappe le plus dans toutes ses notes que j'ai lues jusqu'ici, c'est son entier dévouement au service d'autrui, même dans ses plus grandes difficultés. Dans les notes de ce soir elle décrit des spasmes douloureux de son système gastro-intestinal. Elle est donc allée consulter son médecin traitant, qui l'a envoyée chez un spécialiste dans les environs, où un diagnostic préliminaire a fait état d'une cystite interstitielle. Pour pouvoir confirmer ce diagnostic ils ont empli sa vessie d'une solution saline, et ont accidentellement fait éclater sa vessie. Puis ils se sont excusés pour leur erreur, lui ont donné des analgésiques pour les intolérables douleurs, et ont dit que le test confirmait le diagnostic de cystite interstitielle, maladie impossible à guérir.

Cela signifie que, pour le reste de sa vie, elle éprouverait fréquemment une urgente envie d'uriner. La guérison de la vessie éclatée a pris beaucoup plus de temps qu'annoncé, et elle a dû se passer d'antidouleurs parce que son estomac fragile ne les supportait pas et qu'ils la rendaient incapable d'avalier de la nourriture. Cette sorte de situation s'est produite de nombreuses fois dans sa vie. Cela donne l'impression qu'elle avait décidé avant son incarnation d'ajouter des obstacles significatifs à sa capacité de servir autrui afin d'augmenter sa polarité, sa force intérieure, sa volonté, etc. Elle n'a jamais laissé aucune difficulté physique

l'empêcher d'aimer et de servir, et plus incroyablement encore, pour moi, aucune difficulté n'a empêché son cœur joyeux de sourire et d'aimer tous ceux qui l'entouraient. Dans son petit corps fragile battait le cœur d'un lion.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, 29 août 2015, [www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)

[7] Je n'ai jamais connu aucun autre corps humain aussi fragile et aussi accablé de difficultés que celui de Carla. J'ai longtemps eu l'impression que Carla vivait par l'esprit seulement, une supposition partagée par d'autres. Ceux de Ra y font eux aussi allusion ici:

RA [...] à ce *nexus* il est bon d'encourager les activités qui alimentent les énergies vitales, **étant donné que cet instrument vit dans cet espace/temps presque complètement grâce à la vigilante adhésion à la préservation des énergies mentales et spirituelles qui composent le complexe d'énergie vitale de cette entité.** 86.23

RA [...] L'énergie vitale peut être vue comme l'amour profond de la vie ou des expériences de la vie, comme la beauté de la Création et l'appréciation d'autrui, ainsi que les distorsions en provenance de vos co-Créateurs, qui ont de la beauté.

Sans cette énergie vitale, le complexe physique le moins distordu faiblit et dépérit. Avec cet amour, énergie vitale, ou élan, l'entité peut poursuivre malgré une forte distorsion du complexe physique. 63.7





## CHAPITRE 29

### *Jim McCarty*

**GARY** Quand et où êtes-vous né?

**JIM** J'ai été trouvé sous une feuille de catalpa à l'âge de 27 ans, parfaitement adulte, par ma mère et mon père, à Lexington, dans l'État de Nebraska.

**GARY** [*riant*] Je savais qu'il y avait anguille sous roche!

**JIM** Je suis né le 10 mai 1947 à Kearney, dans le Nebraska. Le médecin accoucheur était le Dr. Jester<sup>77</sup>.

**GARY** C'est vrai?

**JIM** Ce l'est.

**GARY** Cela convient bien à la façon dont vous vous êtes décrit.

Que pouvez-vous dire de votre enfance, de vos années dans le Nebraska?

**JIM** Assez normale. Assez accro à l'école. J'étais un bon élève. Pas excellent. J'avais toujours 2 As et 3 Bs<sup>78</sup>, tant à l'école primaire que dans

---

<sup>77</sup> Jester: bouffon, fou du roi (NdT).

<sup>78</sup> A = Excellent; B: très bon.

l'enseignement supérieur. J'étais très bon en sports. C'étaient les disciplines qui m'attiraient le plus à l'école. Il y avait des sports là. Carla pense que c'est ma nature dansante qui m'a fait aimer les sports, parce qu'on ne pouvait danser nulle part à Lexington, Nebraska, une ville de 5 000 habitants dans les années 1950.

**GARY** Je sais que vous interagissez avec le monde; que vous vous trouviez dans votre chambre à coucher, ou en train de tondre du gazon, ou en train de travailler avec des pierres, en un sens vous avez le sentiment que vous dansez, que vous vous mouvez en rythme avec le monde. Est-ce quelque chose dont vous avez pris conscience à un jeune âge?

**JIM** Non. Je ne pouvais tout simplement pas m'en empêcher. Tout a un rythme. J'essaie donc de suivre le rythme du battement. Tout le monde a une cadence à laquelle on peut le faire confortablement. Et je me suis focalisé sur le fait de *faire* des choses. Toute ma vie j'ai été un homme d'action, j'ai utilisé mes muscles. Et quand on fait des choses, il est bon d'acquérir un rythme. Je pense que c'est pour cela que les prisonniers enchaînés et les esclaves avaient des chants et un rythme de travail, parce le travail était pénible toute la journée, et c'est vraiment plus facile quand on l'accomplit en rythme. Les muscles reviennent beaucoup plus facilement là où il y a une mémoire musculaire automatique, que quand on agit sans rythme: staccato, dirais-je.

**GARY** Est-ce que, en grandissant, vous avez désiré comme Carla, offrir votre aide d'une manière ou d'une autre?

**JIM** Non. En ce qui concerne de l'aide aux gens, je n'ai eu conscience quasiment de rien de spirituel ou d'orienté vers un service jusqu'à l'âge de 21 ans environ. J'ai fleuri tardivement à cet égard.

**CARLA** Parle de ce que tu as fait, tu sais, la vie en solitaire, l'errance, et l'arrogance.

**JIM** Oh! [*rire*] quand tu [Gary] es passé à Lexington, Nebraska, l'an dernier sur la route inter-états 80, tu as peut-être constaté que tu suivais la rivière Platte. Lorsque j'étais enfant je passais beaucoup de temps auprès de la Platte. Ou bien j'y allais en vélo, ou bien mon père ou ma mère m'y emmenait, m'y déposait et me reprenait en fin de journée. Ils me déposaient vers midi et me reprenaient vers 17 ou 18 heures. Je vagabondais près de la rivière. Et il y avait là une société de pompage de sable et de gravier, qui créait des tas de trous pleins de poissons, des carpes. Je pê-



chais, je vagabondais, je cherchais des pointes de flèches ou des fossiles ou de jolies pierres. À la maison, j'avais dans ma commode, un tiroir rempli uniquement de pierres. Après un certain temps il est devenu dur à ouvrir à cause du poids. J'aime le roc. J'ai toujours aimé le roc.

**GARY** Donc, avant de travailler avec des pierres, vous avez cherché des pierres.

**JIM** Oui! Oui, j'aimais leurs couleurs, j'aimais leurs formes.

**GARY** Donc votre nature solitaire remonte aux tout premiers temps?

**JIM** Oui, bon, j'étais seulement un enfant, donc je suppose que cela a commencé alors. Ma mère disait qu'elle avait remarqué quand j'étais tout petit que je m'entendais bien avec les autres enfants, mais que j'étais plus heureux quand j'étais seul.

**GARY** Est-ce que c'est resté vrai pendant tout votre parcours scolaire?

**JIM** Oh oui!

**GARY** Alors vous n'avez pas eu de nombreuses activités sociales pendant les weekends non plus?

**JIM** Non. Ça n'a jamais été le cas. Je ne flirtais pas. J'ai été seul à la soirée de fin d'études et je suis revenu à la maison à 21h, après le repas, parce que j'avais eu une rencontre d'athlétisme ce jour-là, et que j'avais eu chaud, j'avais des coups de soleil et j'étais fatigué. Voilà comment était ma vie sociale. [*rires*]

**GARY** Est-ce que vous vous entendiez bien avec vos camarades?

**JIM** Oui, je m'entendais bien. Tu sais c'est comme j'ai dit: j'étais un étudiant appliqué, et j'étais une personne aimable. Les gens m'aimaient Et j'ai fait de l'athlétisme. J'étais un gros poisson dans un petit étang. On ne pouvait pas m'ignorer.

**GARY** Et comment décririez-vous vos parents?

**JIM** De braves gens. Des gens simples. Ils ont traversé la grande dépression. Aucun n'a fréquenté d'école supérieure parce que tous deux ont dû aider à soutenir la famille. Mon père est né dans une ville de mines de charbon près de Birmingham, dans l'Alabama, et il a quitté l'école je crois après sa deuxième année du cycle secondaire pour aller travailler dans une épicerie et livrer des journaux pour aider la famille. Son père est mort

lorsque lui-même avait 10 ans et il avait quatre autres frères et sœurs pour lesquels sa mère avait aussi besoin de soutien. Et ils travaillaient très dur. Elle allait faire des lessives et du nettoyage pour subvenir aux besoins des enfants.

Ma mère venait d'une famille tout aussi pauvre qui habitait dans la région ouest du Nebraska. Je dois dire aussi que mon père a été élevé dans une cabane en rondins, ma mère a été élevée dans une maison en tourbe. Donc elle n'avait pas seulement le sol poussiéreux que Dad avait connu, elle avait aussi des murs et un plafond poussiéreux, ainsi que des chèvres qui broutaient l'herbe sur le toit.

**CARLA** Des pionniers du XX<sup>e</sup> siècle. C'était inhabituel. Tous les deux ont grandi dans des lieux très différents, mais ont connu la même expérience pionnière, et les mêmes valeurs, contribuant à aider la famille.

**JIM** Mom allait à cheval à l'école, qui était à près de huit kilomètres. Tous les enfants montaient à cheval. Quand on habitait loin de tout, il n'y avait pas d'autre moyen pour aller où l'on voulait se rendre. Soit en chariot tiré par un cheval, soit sur le dos d'un cheval. Ou bien on marchait, et ça pouvait prendre plusieurs jours. Il fallait deux jours pour aller à la ville en chariot tiré par un cheval. Alors, quand ma mère a eu terminé sa neuvième année d'étude dans une école de campagne, elle aurait dû se rendre en ville pour fréquenter l'école supérieure, ce que la famille ne pouvait pas se permettre car il fallait deux jours pour y arriver, et alors elle aurait dû louer un logement. Donc Mom était triste à cause de cela. Sa sœur cadette a eu plus de chance car ils ont déménagé après un certain temps et se sont établis plus près d'une ville, de sorte qu'elle a pu suivre son deuxième cycle puis le collège, et à ce jour elle est toujours enseignante, à l'âge de 84 ans. Maintenant elle est enseignante suppléante.

Alors quand Mom et Dad se sont rencontrés et se sont mariés, ils ont décidé qu'ils voulaient donner à leur enfant tout ce qu'eux n'avaient pas eu dans leur jeunesse. Ce qui signifie [*rires*] qu'ils ont probablement essayé de me gâter, et qu'ils y ont probablement pas mal réussi.

Mais c'étaient des gens très simples. Mom ne parlait pas beaucoup. Elle ne parle d'ailleurs toujours pas beaucoup! Des conversations très simples. Style cowboy: «Yep,» «nope,» ou «peut-être.» Il faut lui tirer les informations.

Dad était plus grégaire. Quand il a quitté l'école supérieure il a commencé

à travailler dans une épicerie et a gardé ce métier pendant tout le reste de sa vie. Quand ils se sont établis à Lexington, au Nebraska, où j'ai été élevé, ils travaillaient tous les deux dans une épicerie à l'enseigne de «Jack and Jill» tu sais, comme les personnages de la comptine. Mais elle faisait partie d'une chaîne appartenant à la Nash Finch Company de Minneapolis, dans le Minnesota.

Dad était le gérant. Mom était employée et s'occupait de la comptabilité. Et quand ils étaient à la maison ils cuisinaient les repas ensemble, ils faisaient le ménage ensemble, et ils s'occupaient du jardinage ensemble. Je pensais que tout le monde faisait cela. En fait, ce n'était parce que Mom était une femme libre, c'était juste parce qu'ils avaient été élevés comme cela. Ils avaient dû travailler ensemble pour parvenir à joindre les deux bouts. Tu sais, tout le monde devait participer. Les temps étaient juste trop durs. Et cela a laissé des traces chez les enfants de la période de la grande dépression, ce qu'ils étaient en réalité. Ils avaient été adolescents pendant la grande dépression.

Et ils se sont rencontrés à Kearney, au Nebraska, où je suis né. Il y avait là une base aérienne militaire ... c'était *l'Army Air Corps* en ce temps-là [1]. Dad était quartier-maître. Il distribuait les uniformes, les chaussures, et tous les équipements. Il se fait qu'un jour (je pense qu'il a dû planifier cela avant son incarnation) une boîte est tombée de l'étagère du dessus sur une de ses clavicles, qui a été fracturée. Il a donc été réformé, de sorte qu'il n'a jamais quitté les États-Unis pendant la guerre. Et moi j'ai dans l'idée que cette âme pacifique ne voulait tuer personne ... c'est juste une supposition. Quoi qu'il en soit, ils ont travaillé ensemble toute leur vie, jusqu'à sa mort à lui. Il avait 79 ans. Il gérait encore un petit supermarché.

**CARLA** Et là il a fait un grand travail. Il ne se contentait pas d'aller vaguement travailler. Il gérait, il transportait des caisses, il faisait du commerce. Il était merveilleux. Et ils avaient tous les deux une santé de cheval.

**JIM** Oui, Dad est mort à 79 ans et Mom vit toujours: elle a 96 ans et demi [2]. J'espère aller la voir pour son anniversaire, qui a lieu dans la première semaine de décembre. J'essaie toujours d'aller la voir à cette occasion. Et je crois que c'est à peu près tout. Ils ont toujours assisté à mes prestations athlétiques. C'étaient de fervents 'supporters'. Ils conduisaient encore toujours leur voiture. Il n'y avait pas de bus quand nous allions au collège, de sorte que les parents se groupaient et prenaient cinq ou six enfants dans leur voiture. Et nous allions assister aux jeux partout où ils avaient lieu.

**GARY** Il me semble que vous étiez en train de décrire la rencontre de vos parents et vous avez parlé de l'expérience militaire de votre père.

**JIM** Il y avait une base militaire aérienne à Kearney, dans le Nebraska, et Mom travaillait comme serveuse au salon de thé Tasty, à près de 300 km de l'endroit où elle avait grandi dans l'ouest du Nebraska, parce que Kearney se trouve dans le centre du Nebraska. Elle et une de ses amies étaient allées à Kearney pour chercher fortune [*rires*] je suppose, cherchant des jobs pour pouvoir envoyer plus d'argent à la maison. Donc elle travaillait comme serveuse et Dad et certains de ses camarades de la base aérienne venaient et elle les servait. Et il a fait sa connaissance, ils ont commencé à se fréquenter, ont décidé de se marier, et c'est ce qu'ils ont fait.

Et ensuite ils ont quitté Kearney pour une petite ville, Odessa, à une quinzaine de kilomètres de là. Il y avait environ 75 personnes dans cette petite ville, mais en ce temps-là elle se trouvait sur l'autoroute 30. C'était avant que le système inter-États ne soit établi dans le pays, donc c'était la principale artère est-ouest reliant Boston et San Francisco. Et elle était déjà quasiment exactement au milieu: à 2 789 km de chacune de ces villes, ce qui est plutôt curieux. Et eux vivaient dans cette combinaison home-épicerie et station-service.

Donc quand les routiers passaient ils s'arrêtaient et remplissaient leur réservoir, et ils payaient fréquemment leur gaz en dollars d'argent. Et quand ma mère et mon père recevaient un dollar d'argent ils le mettaient de côté pour payer mon éducation, mon éducation au collège. Ils ont donc probablement réuni ainsi quelque deux mille dollars, ce qui à cette époque représentait beaucoup d'argent. De nos jours cela paierait probablement une vingtaine de minutes de cours.

Mais je me souviens (je devais avoir deux ou trois ans), je me vois assis dans l'évier de la cuisine, avec des tas de petits points sur tout le corps: j'avais la varicelle. Et je prenais un bain. Et mon souvenir suivant c'est qu'il y avait une petite rue au sol couvert de gravier, qui coupait l'autoroute 30 et menait à la cour de l'école. Je me rappelle que j'y cueillais de petites fleurs pourpres; j'aimais ces fleurs pourpres. Et je me souviens marchant le long de cette route en pantalon et sentant la rudesse des jeans contre ma peau car je venais de mouiller ma dernière paire de langes. Voilà mes tout premiers souvenirs. [*rire*] Ensuite, ils ont emménagé dans une autre ville pour aller travailler pour la société Nash Finch.

Puis ils ont déménagé pour s'établir à Lexington, et ont commencé à gérer le magasin là-bas.

**GARY** Vous avez eu beaucoup d'expériences d'épicerie dans votre jeunesse, non?

**JIM** J'ai été élevé dans une épicerie. Le samedi soir, quand je fréquentais l'école supérieure, le magasin fermait à 21h00. Après la fermeture j'allais généralement au cinéma de l'autre côté de la rue. Ou bien je décidais parfois d'aller faire un petit somme dans des caisses en carton empilées près des caisses enregistreuses pour y mettre les articles achetés par les clients. Certaines étaient grandes assez pour que je puisse m'y mettre.

J'allais au cinéma presque chaque samedi soir. Il y en avait deux: l'un juste à côté de l'épicerie, et le deuxième de l'autre côté de la rue. J'ai donc vu tous les films passés dans la ville. Je m'asseyais au septième rang, et j'entrais totalement dans le film, je m'identifiais à tous les personnages, et pas seulement avec le héros ou l'héroïne. S'il y avait des scènes stressantes j'étais dedans, et captivé. Et j'étais content de sortir et de réaliser que ce n'était qu'un film qui m'avait emporté.

**CARLA** [*riant*] Dieu merci, ce n'était pas pour de vrai!

**JIM** Et si j'avais déjà vu les films je restais au magasin, et souvent je me sentais alors somnolent ... et j'allais à l'avant du magasin, là où se trouvaient les caisses enregistreuses et des tas de caisses. Les céréales et d'autres articles étaient livrés en caisses. On les coupait, on remplissait les étagères, et puis on les amenait à l'avant où on mettait les articles achetés. On devait dépasser une grande pile de boîtes avant d'arriver à la porte. Moi je rampais là-dedans, je trouvais une grande caisse et je m'y endormais. Donc s'ils ne me trouvaient pas ils savaient où me chercher. J'étais caché dans une caisse en carton.

**GARY** Vous avez dit que quand vous alliez au cinéma vous choisissiez toujours le septième rang [3]. Donc, –

**JIM** Je ne sais pas du tout pourquoi. [*rire*]

**GARY** C'est un indicateur de votre mode de discipline, d'habitudes, de rituels. Vous choisissez quelque chose et puis vous le refaites par cycles, encore et encore.

**JIM** Oui, tu as raison.

**GARY** Alors, si je devais vous demander quelles valeurs vous avez héritées de vos parents, j'imagine que vous diriez le travail acharné, le besoin de travailler dur.

**JIM** Oh oui. Et ce n'est pas parce qu'ils me l'ont enseigné et dit: «Maintenant tu dois apprendre comment travailler dur et être diligent». Je me suis contenté d'observer. Ils étaient tous deux de grands travailleurs. Ils ont dû l'être toute leur vie durant. Mom et son père avaient 27 vaches à traire à la main deux fois par jour. Je ne sais pas si tu as jamais traité une vache, mais il faut une fameuse poigne [*rires*]. Ils savaient donc comment travailler durement et longtemps, et moi j'ai juste fait ma part. Et je ne le réalisais pas ... J'ai été un très bon travailleur jusqu'à ce que je me mette à travailler avec d'autres personnes.

**GARY** Diriez-vous que vous avez hérité d'autres valeurs encore de vos parents?

**JIM** L'honnêteté. Ils étaient aussi honnêtes qu'il est possible de l'être. Ils ne faisaient jamais rien qui aurait pu être douteux en quoi que ce soit. Ils avaient une grande intégrité. À l'époque je pensais, tu sais, je pouvais constater leur manque d'éducation dans leur façon de parler. Ils utilisaient certains mots incorrectement, ils ne conjuguait pas bien les verbes, entre autres choses. Et pendant un certain temps j'ai eu honte de cela, mais j'ai dépassé ce stade quand je suis devenu plus âgé. Alors, comme c'est le cas de la plupart des enfants, à mesure que j'ai grandi j'ai découvert combien mes parents étaient intelligents et sages. Alors oui, la fidélité, la loyauté, et juste être une bonne personne.

**GARY** Vous avez dit qu'ils vous soutenaient beaucoup, spécialement étant donné les déficiences dans leurs propres expériences d'enfants. Ils voulaient compenser et vous donner ce qu'ils n'avaient pas eu.

**JIM** Exact.

**GARY** Avez-vous jamais été en conflit avec eux?

**JIM** Pas beaucoup dans mon enfance. Je me rappelle que quand je suis devenu adolescent c'était l'époque des hippies, et j'ai laissé pousser mes cheveux quand j'étais au collège. Mes parents n'aimaient pas beaucoup ça. Je me rappelle que ma mère m'a dit que j'avais été un vraiment bon garçon jusqu'à l'âge de douze ans [*rires*]. Mais en réalité je n'ai jamais eu de conflits avec eux. Je me souviens de peut-être deux fessées au temps de l'école primaire. Et je me souviens avoir fait quelque chose un soir à table,

et ma mère s'est penchée et m'a frappé. Je pense que c'est la seule fois où elle l'a fait. Elle a essayé encore une autre fois mais j'ai esquivé car j'avais vu venir. [*rires*] Mais tu sais, pas de réels conflits. Juste ce qui arrive quand les jeunes gens quittent le collège et deviennent des hippies et contestent tout ce en quoi leur mom et leur dad croient. [*rires*] Pas tout mais le gouvernement, la guerre etc. Ceux de la guerre au Vietnam à cette époque.

**GARY** Est-ce que ce soutien moral a continué quand vous vous êtes embarqué dans cette nouvelle aventure avec L/L Research et que vous faisiez ces –

**JIM** Ils m'ont soutenu dans tout ce que j'ai fait. Même quand j'ai vécu sur mon terrain sans électricité, sans eau courante, avec une lampe à kérosène pour m'éclairer, un fourneau à bois pour chauffer et cuisiner (et quand il faisait chaud je cuisinais dehors sur un feu de bois). Tu sais, eux avaient grandi dans de telles conditions. Ils espéraient ne plus jamais les retrouver! [*rires*]. Ils sont venus me rendre visite dans ma petite cabane et ont utilisé mes toilettes extérieures. Et pour eux tout cela était plutôt familier, mais ils m'ont soutenu totalement. Ils ne me comprenaient pas du tout [*rires*], ne m'ont jamais compris, mais m'ont toujours soutenu.

**GARY** Nous avons travaillé si dur pour te garder de telles conditions, et voilà que tu y retournes.

**JIM** Oui. Nous avons essayé de te donner tout ce que nous n'avions pas eu.

**CARLA** Mmm-hm. La première chose qu'ils m'ont demandée, ou plutôt que sa maman m'a demandée a été: «Qu'est-ce qui le pousse à faire tout ça alors qu'il sait faire beaucoup mieux?».

Et j'ai essayé de leur expliquer qu'ils avaient agi de façon vraiment merveilleuse, parce que quand on fréquente un collègue on meuble son esprit, de sorte qu'on peut de ce fait mieux penser. Et c'est ce que toi tu fais: plus tu lis plus tu penses, plus tu acquiers du vocabulaire, plus tu rencontres des gens qui pensent différemment de toi et ont des idées nouvelles auxquelles tu dois te confronter. Tout cela a fait mûrir ton esprit. Voilà ce qu'ils lui ont donné. Peu importe ce qu'il a fait pour gagner sa vie. Il a complètement mis à profit ses années de collègue. Nous mettons tous à profit nos années de collègue, peu importe ce que nous avons comme job. Elle n'a jamais pu comprendre cela. Tu sais, à part des jobs, qu'est-ce qu'il y avait? À quoi cela servait-il d'être allé au collègue? Elle n'avait pas dans l'idée que juste s'éduquer l'esprit c'était une bonne chose en soi.

**GARY** Dans leur soutien inconditionnel pendant que vous accomplissiez votre parcours peu commun depuis la protestation, en passant par l'état de hippie, puis par la vie au grand air, et jusqu'à du channeling avec L/L Research, ont-ils été curieux de ce que vous faisiez?

**JIM** Bon, ils posaient des questions, et j'y répondais de mon mieux. Mais je voyais bien que les réponses ne les satisfaisaient pas vraiment et n'étaient pas vraiment digérées, de sorte qu'il n'y a pas eu énormément de questions. Ils se contentaient donc de très bien m'accepter et de m'aimer indépendamment des circonstances.

**CARLA** Sauf la barbe.

**JIM** Oui. [*rire*]

**CARLA** Elle était petite, une très petite chose.

**JIM** Quand j'ai eu mon diplôme au collège j'ai fait pousser un bouc, et naturellement, avec un mortier sur la tête<sup>79</sup>, j'avais l'air très juif. Ils n'avaient rien contre les juifs, mais ce gamin avec une barbe, vous savez... Dad était prêt à déménager à jamais hors de la ville. [*tout le monde rit*] Si on se passait le mot ...

**GARY** C'était aussi une petite ville.

**JIM** Une très petite ville.

**GARY** Vous les avez décrits comme des gens simples. Je présume qu'ils n'avaient pas des idées fortement spirituelles ou philosophiques. Avaient-ils une religion quelconque?

**JIM** Ils allaient à l'église tous les dimanches. Je pense qu'ils ont commencé par être baptistes jusqu'à ce que, quelques mois plus tard ils trouvent l'église presbytérienne. Et ils l'ont fréquentée jusqu'à la mort de Dad, et alors Mom y allait encore quand elle le pouvait. Ses 50 années d'adhésion ont été fêtées il y a plusieurs années. Ils n'avaient pas vraiment des croyances spirituelles. Ils étaient, je dirais, de bonnes gens du commun qui allaient à l'église. Et Mom faisait partie d'un groupe d'étude de la Bible, et avait des activités avec les dames. Il n'y avait que des dames dans le groupe d'étude. Elles se rendaient l'une chez l'autre, cuisinaient des plats etc., mais ...

---

<sup>79</sup> Coiffe académique surmontée d'un plateau carré orné d'une floche, portée lors des proclamations de fin d'études.



**GARY** On dirait que c'était quelque chose de culturel, social, plutôt qu'un signe de fortes convictions religieuses.

**JIM** Oui.

**GARY** Et vous alliez à l'église avec eux le dimanche?

**JIM** En effet. Pendant tout mon cycle scolaire secondaire et un peu pendant les années de collège.

**GARY** Quelle était votre attitude par rapport à ce que vous entendiez à l'église?

**CARLA** [*gloussements*]

**JIM** Je n'y pensais pas vraiment. [*rire*]

**GARY** Vous suiviez toute la procédure et l'accomplissiez?

**JIM** Oui. Comme je l'ai dit, j'ai été plutôt inconscient jusqu'à l'âge de 21 ans. J'ai fait partie de la chorale des jeunes jusqu'à l'âge de 12 ans, et ma voix a mué. Je me souviens: [*riant*] j'étais en train de chanter et ce type devant moi s'est retourné très lentement et m'a regardé comme ça ... [*Carla rit*] Et j'ai pensé: *Oo-oo! Il y a un problème avec ma voix.*

**GARY** Donc vous avez quitté le collège lorsque vous avez eu votre diplôme. Quel diplôme visiez-vous et avez-vous obtenu quand vous êtes allé au collège?

**JIM** Mes cours principaux étaient le commerce et l'économie. Et quatre années plus tard, quand j'ai obtenu mon diplôme je me suis dit: *pour rien au monde je ne veux poursuivre ce chemin.* Parce que cela faisait partie du modèle que je suivais automatiquement. Ma mère, mon père, et les patrons de Nash Finch, s'attendaient à ce que j'aille au collège, obtienne un diplôme, et rejoigne cette société. Ils avaient des plans pour moi. Et déjà quand j'étais au collège, que je revenais à la maison en été, ... j'ai travaillé dans l'épicerie de mon père à partir de l'âge de 13 ans, ce qui est un peu trop jeune pour être admissible à la sécurité sociale. Mais [*il rit*] je revenais à la maison pendant l'été et je travaillais en tant que 'directeur des fruits et légumes'. J'aimais les fruits et les légumes, et c'étaient à peu près les seules choses qui m'enthousiasmaient dans l'épicerie.

Donc ceux de chez Nash Finch s'imaginaient que je serais un bon candidat au poste de chef du département des fruits et légumes dans leur société. Et je devais faire la tournée des autres magasins dans d'autres villes

en été, et remplacer temporairement les gérants qui partaient en vacances. C'est donc comme cela que j'ai fait la connaissance de tas de gens dans cette société.

Mais après quatre années, je suis enfin devenu vivant. La génération hippie m'a éveillé. Drogues, sexe, rock and roll, et soudain les choses n'avaient plus autant de sens que je leur en avais donné. Et j'ai décidé que je ne voulais plus continuer ni les sciences commerciales, ni l'économie, alors j'y suis retourné pour une autre année. J'avais étudié suffisamment la sociologie pendant mes années de premier cycle pour qu'une année exclusivement de sociologie me permette d'obtenir un diplôme. Et j'ai fait si bonne impression sur un de mes professeurs qu'il m'a trouvé un poste d'assistant à la Bowling Green State University de l'Ohio. Et quand j'ai obtenu mon diplôme de sociologie j'ai pensé que, «*non, je ne veux pas faire ça non plus*».

Donc j'ai passé le poste d'assistant et me suis rendu à Gainesville, en Floride pour me joindre au Teacher Corps<sup>80</sup>, qui constituait une coopération entre la Santé, l'Éducation et le Bien-être au niveau fédéral, et la faculté locale d'enseignement de l'Université de Floride. C'était le Dr. Leonard Kaplan qui était à la tête de cette faculté, et il avait une nouvelle idée: le *Head Start Program*<sup>81</sup>, qui fonctionnait déjà depuis quelques années, mais beaucoup de jeunes qui suivaient ce *Bon Départ* restaient au 'départ'. Alors celui-ci a été appelé un programme de suivi permanent. Il était destiné aux niveaux de un à trois. L'idée était de préserver ce bon départ que les jeunes avaient pris. Et habituellement, je dirais à Gainesville, et à Jacksonville spécialement, nous travaillions avec des jeunes du centre de la ville, qui étaient en majorité, mais pas tous, noirs. Et ils espéraient que nous, nous pourrions faire une différence.

Nous avons reçu nos classés, et puis nous avons reçu nos «incorrigibles»: ceux dont personne d'autre ne voulait. Alors nous avons essayé de trouver un moyen de gérer cela, et je crois que Jean Piaget se trouvait parmi les théoriciens que nous étudions, Herbert Kohl et sa 'classe ouverte', des

---

<sup>80</sup> Le Corps enseignant (NdT).

<sup>81</sup> «Head Start» (*Programme Bon Départ*) est un programme du Département de la Santé, de l'Éducation et des services sociaux des États-Unis qui fournit une éducation complète, des services d'engagement parental, de santé, de nutrition, aux enfants à faibles revenus et à leurs familles. (voir site 'Linguee' - NdT)

écoles Montessori – les différentes approches de l’enseignement pour tenter de le contextualiser pour que les enfants s’intéressent vraiment à ce qu’ils faisaient et puis trouvent eux-mêmes leur direction d’apprentissage. Donc nous faisons ça, et c’était également un programme de maîtrise. Quand on l’avait terminé, après deux années, on obtenait un diplôme de maîtrise. C’était encore au temps de la guerre au Vietnam, des hippies et tout ça, et nous avons commencé à contester ce que nos professeurs faisaient parce que nous avions de meilleures idées, pensions-nous, et nous avions un diplôme et nous étions payés en même temps. C’était une situation idéale. [rires]

C’est donc en 1972 que j’ai obtenu mon diplôme de l’Université de Floride. Et j’ai décidé que je ne voulais pas aller plus loin avec ce diplôme en pédagogie. J’étais encore une fois arrivé au même point: que je n’aimais vraiment pas les écoles publiques, je n’aimais pas réellement travailler avec des jeunes, malheureusement, parce qu’ils demandent énormément d’énergie. Si on veut bien faire, on doit donner énormément d’énergie. On ne peut pas simplement entrer, imposer de la discipline, et dire: «Bon, maintenant on va faire ça». Ce n’est pas aussi facile. Alors j’ai pensé «non, je ne veux pas faire ça».

Un des livres que nous utilisons pour formuler notre plan dans nos propres classes avait pour titre *The Raspberry Exercises: How to Start a School and Write Your Own Book*<sup>82</sup>, et à l’arrière il y avait une bibliographie des diverses sources à utiliser pour écrire le livre et créer l’école. Une des ressources était un gars du Colorado: T. D. Lingo et son *Adventure Trail Survival School*<sup>83</sup>. Il donnait un cours sur la manière de réellement exploiter les zones dormantes du cerveau. Selon sa théorie, si l’on parvenait à éliminer les quelques blocages inculturés chez chacun dans quasiment toutes les cultures, le cerveau envoie alors naturellement l’énergie vers les lobes frontaux. Les scientifiques commencent seulement à découvrir que pour trois huitièmes du cerveau, entre les oreilles et les yeux, on ne sait pas ce qu’il y a là, à quoi ça sert, parce qu’on peut être un être humain normal sans utiliser ses lobes frontaux. La plupart des gens n’utilisent pas leurs lobes frontaux.

---

<sup>82</sup> Les exercices Raspberry: comment créer une école et écrire son propre livre (NdT).

<sup>83</sup> École de survie basée sur un parcours d’aventure (NdT).

En 1963, Dean E. Wooldridge a publié un livre intitulé *The Machinery of the Brain*<sup>84</sup>. Il y parle de Phineas Gage, qui était un cheminot vivant dans les années 1800. Pour son travail, il avait déclenché une charge de dynamite, qui avait envoyé une tige de fer d'un mètre de long et d'un pouce d'épaisseur à travers ses lobes frontaux. Il avait survécu! Après cet accident il était devenu plus docile, plus maniable, mais il était toujours bien vivant et actif, même si ses lobes frontaux avaient été complètement démolis. La théorie de Lingo est que, si nous pouvons nous débarrasser de la plupart des blocages qu'ont bon nombre d'entre nous, les lobes frontaux pourraient être le siège de créativité et de contact avec ce qu'il a appelé de *l'intelligence avancée*. Et souvent, des étudiants qui avaient suivi ce cours ont commencé à avoir des contacts dans leur état de préconscience, qui est l'état dans lequel on entre en préparation au sommeil, et dont on sort quand on émerge du sommeil. C'est l'équivalent de l'état alpha en méditation. Alors, un tas des contacts obtenus par les étudiants ou d'autres personnes ont été très intéressants, très inspirants, d'une très haute qualité philosophique et d'une capacité d'écriture, bien au-delà de ce dont ils étaient capables avant les contacts. Une des techniques que nous avons essayées a été la rédaction d'essais. Lorsque nous avons découvert qu'il y avait dans notre vie une sorte de blocage, et que nous avons découvert d'où il provenait, nous avons utilisé comme outil l'écriture d'essais pour nous en débarrasser en écrivant sur ce sujet, en le découvrant. Nous savions que chacun de nous était capable d'écrire car nous lisons les essais les uns des autres le matin au petit-déjeuner, autour du feu de camp. Alors, quand ils ont commencé à parler de leur contacts avec des entités de différentes sources (des noms comme [épelés phonétiquement] Ramord-tary, Ganodzle, Bimbleshack, [rire]) ils ont constaté que ces contacts étaient d'une nature très élevée. Ils étaient intéressants. Et donc cela faisait partie de ce que nous apprenions aux cours de Lingo.

Il faisait cela depuis qu'il était sorti du collège, en 1957 (il avait servi au moment de la deuxième guerre mondiale, et avait pu utiliser le G.I. Bill<sup>85</sup> [4] pour s'inscrire au collège). Ce qu'il avait trouvé intéressant quand il

---

<sup>84</sup> Les rouages du cerveau (NdT).

<sup>85</sup> Loi votée en 1944 et permettant aux GI démobilisés de poursuivre gratuitement leurs études (dictionnaire en ligne Bab.la (NdT)).

avait fondé la *Adventure Trail Survival School* était qu'il avait servi sous les ordres du général George Patton pendant la bataille des Ardennes à la fin de la guerre 1940-1945. Peu de temps après cette bataille ils sont entrés en Allemagne et ont libéré les prisonniers des camps de concentration [5]. Et à cette période Hitler rappelait les hommes âgés et les jeunes garçons parce que même si l'Allemagne était manifestement défaite, Hitler ne voulait pas renoncer. Pendant qu'ils traversaient l'Allemagne en marchant, Lingo est arrivé au coin d'une ferme, où se trouvait un vieux soldat allemand. Il se fait que c'était un grand-père (mais Lingo ne le savait pas alors), Lingo lui a administré un coup de baïonnette dans le ventre. Pendant que le soldat agonisait, lui et Lingo étaient assis sur le porche devant la maison. Le soldat a sorti son portefeuille, et pendant qu'il mourait, il a montré à Lingo des photos de ses enfants et petits-enfants. Le résultat de cela pour Lingo a été qu'il s'est demandé pourquoi il devait tuer son frère. Tu sais, pourquoi les gens se tuaient les uns les autres.

Par la suite, il a fréquenté l'Université de Chicago pendant ce qui a été appelé l'âge d'or. À cette époque, Robert Maynard Hutchins était président de cette université, et sa politique était de rechercher les plus doués dans chacun des domaines d'études, et de leur faire enseigner aux nouveaux. Ainsi, ils avaient Mortimer Adler en psychologie et David Riesman en sociologie, et Enrico Fermi venait de diviser l'atome sous les gradins du stade de football de l'Université de Chicago. Et un jour, Fermi s'est adressé de manière informelle à un groupe d'étudiants dans le hall près de l'auditorium et Lingo se trouvait à l'extrémité du groupe. Fermi a dit: «J'ai réussi la fission de l'atome et la libération de l'énergie de l'atome. C'est une énergie terrible. Un jour vous réussirez à diviser l'atome du cerveau». Il a pointé Lingo du doigt. C'est devenu la force motrice de Lingo.

Il est retourné dans le Colorado. Il possédait une guitare, trois accords et six chants 'folk', et il a participé au spectacle de Groucho Marx. Groucho Marx était un comédien, un des Marx Brothers. Groucho avait un spectacle intitulé *You Bet Your Life*<sup>86</sup> auquel participaient des gens intéressants. Ils devaient répondre à des questions, et s'ils répondaient correctement à un certain nombre d'entre elles, ils gagnaient de l'argent. Bon, Lingo a joué de la guitare. Un producteur de Hollywood l'a vu et a dit: «Je veux ce type». Et ils ont fait une série d'été avec Lingo. Il devait assurer huit pres-

---

<sup>86</sup> Tu paries ta vie (NdT).

tations pour \$2 000 par show. Dans les années 1950 c'était beaucoup d'argent. Il donc empoché ces \$16 000, Les a fourrés dans deux sacs d'épicerie, a donné l'un à l'IRS<sup>87</sup>, et il a acheté sa montagne avec le contenu de l'autre.

Il vivait donc à une altitude de 3 000 mètres dans les Rocheuses du côté de Blackhawk dans le Colorado quand je l'ai rencontré. Il a commencé là-haut vers l'âge de 34 ou 35 ans en 1957, et il y a établi ses premières classes. Il a aussi travaillé avec des jeunes de la cité. Il utilisait l'argent qu'il faisait payer aux jeunes comme moi, les FURKies, de jeunes urbains riches et gras [*rire*] – il les appelait des FURKies – Il avait beaucoup plus de succès auprès des jeunes noirs et des jeunes de la cité qu'auprès des jeunes blancs qui étaient riches, parce que ceux là réalisaient qu'aucun autre bus ne passerait pour eux, tandis que les jeunes blancs se disaient que s'ils ne montaient pas dans ce bus-ci, ils prendraient le suivant. Tu sais, ils étaient habitués au luxe.

Voilà comment fonctionnait Lingo, et il avait du succès. Beaucoup d'étudiants venus là réussissaient à établir un contact avec leurs lobes frontaux, et moi j'ai eu la chance d'y parvenir aussi.

Le 12 juillet 1972 je me trouvais dans ma hutte (nous avons tous dû construire notre propre hutte, ce qui faisait partie de ...)

**CARLA** Jim a une très bonne mémoire des dates.

**JIM** Oui. Donc, mon corps se trouvait dans ma hutte, mon esprit était dans un état de préconscience, et ce n'était pas tout à fait l'aube. Le soleil commençait juste à se montrer. Et j'ai senti mon cerveau [*gloussement*] Hmm. Il y avait quelque chose qui circulait dans mon cerveau. C'était comme s'il était fait de gelée, et tout d'un coup, exactement ici [*il indique un endroit sue le front, environ 2,5 cm au-dessus du point central entre les sourcils*] il y a eu un clic.

Lingo a dit que c'était l'amygdale. L'amygdale est un petit interrupteur là dedans, et quand certains choix sont faits, elle opère d'une façon différente.

**CARLA** La bataille ou la fuite.

---

<sup>87</sup> L'*Internal Revenue Service (IRS)* est l'agence du gouvernement fédéral des États-Unis qui collecte l'impôt sur le revenu et des taxes diverses (NdT).

**JIM** Oui, la bataille ou la fuite. J'ai donc senti ce dé clic, et j'ai senti que mes lobes frontaux se mettaient à vivre, et il y a eu comme un orgasme qui s'est déclenché dans mon cerveau. Et après cela je pense que j'ai deux ou trois cents de ces expériences pendant que j'étais sur ce terrain. Je sentais la pulsation dans les lobes frontaux. J'ai à nouveau ressenti cette circulation. Et je sentais cette explosion de plaisir et de pression. Il y avait fréquemment des visions et des voix que je ne comprenais pas vraiment, et que je n'ai jamais réellement comprises.

Mais je crois que c'était le début du travail sur le rayon indigo ... l'ouverture du rayon indigo, je pense que c'était cela. Ce que cela a eu comme résultats pour moi c'est que je suis devenu beaucoup plus créatif et capable de résoudre des problèmes à un niveau fondamental.

Lingo avait une philosophie... il voulait que chacun des étudiants qui passaient par chez lui fondent leur propre école. «Chacun enseigne à un autre»; c'était ce qu'il disait [6]. Cette planète a besoin d'un peu d'aide. Eux ont besoin de nous faire exploser avec des bombes atomiques. Nous avons besoin de déclencher la bombe du cerveau. Nous avons besoin d'encourager les gens à faire fonctionner leurs lobes frontaux. Parce qu'une fois qu'on déclenche cela, on ne veut plus aller tuer des gens. On réalise qu'on fait un avec eux. On fait un avec la planète tout entière.

Je suis donc allé dans le Kentucky, où j'ai trouvé mon terrain et créé ma propre école. Et, comme je l'ai dit, là je n'avais pas d'électricité donc pour m'éclairer j'utilisais des lampes au kérosène. Je cuisinais au bois, et je me chauffais au bois. En été, quand il faisait trop chaud pour cuisiner à l'intérieur, je faisais un feu à l'extérieur. Je creusais une fosse à feu, deux fosses à feu: une pour les feux de camp, et une pour la cuisine. Et j'avais eu deux classes d'étudiants avant que je découvre Don Elkins et Carla Rueckert.

Il y a probablement eu d'autres choses aussi entre les deux mais j'ai parcouru à la vitesse de l'éclair.

**GARY** Je pense que je ne vous ai jamais entendu parler aussi longtemps d'un trait!

**CARLA** J'ai demandé ...

**JIM** J'ai promis à Carla que je donnerais des détails.

**GARY** [*rire*] Merci, Carla.

**CARLA** Avec plaisir. Je lui ai dit que c'était le moment ou jamais: nous n'aurons plus jamais cette chance, alors vas-y. Je trouve intéressant que quand mon œil était tourné vers mon cerveau, c'était dans l'amygdale qu'il poussait.

**JIM** Elle médite constamment. Je pense qu'avec la moitié de ses ... probablement avec toute sa conscience, juste la moitié de ses yeux.

**GARY** Lingo a dit que nous n'avons pas accès à nos lobes frontaux à cause de blocages. Quels sont ces blocages?

**JIM** Je pense que c'est quelque chose qui se met en place habituellement pendant le processus d'enculturation, généralement du fait des parents. Ce peut être dû aussi aux enseignants ou à des personnes de l'entourage; des figures d'autorité d'une certaine sorte.

Cela se produit quand nous sommes jeunes et impressionnables, spécialement entre zéro et sept ans. Nous sommes inculturés sur la base d'idées qui sont... Lingo disait qu'elles étaient fondamentalement anti-vie. La guerre est l'une d'elles. Mais c'est différent d'une personne à l'autre, et il n'y a généralement pas plus de trois ou quatre grandes idées. Le sexe en est une, l'image de soi en est généralement une aussi: les gens qui n'ont pas confiance en eux, et qui n'ont pas cultivé leur propre 'soi' authentique.

Nous utilisons l'analyse des rêves pour tenter de savoir lesquelles étaient présentes. Lorsqu'on fait savoir à son subconscient que l'on travaillerait volontiers avec lui, et que l'on veut utiliser les rêves pour travailler avec lui, il lance un tas de rêves-poubelles pour amorcer la pompe en quelque sorte, et on ne parvient pas à y trouver beaucoup de sens. Mais après un certain temps on commence à rêver en formes symboliques. Il existe une sorte de langage des rêves, dont Ra a commencé à nous parler. Nous avons juste commencé à poser des questions-là. Mais chaque personne peut déterminer son propre langage des rêves, et lorsqu'on commence à travailler sur les rêves ils donnent quelques bons indices concernant les blocages que l'on a. C'étaient les premières choses que je souhaitais faire.

Le corps est un mécanisme qui se soigne lui-même continuellement, à chaque niveau, s'il en est capable, si nous lui donnons la capacité de le faire et d'en faire une bonne chose à accomplir. Nous n'accordons pas de valeur aux rêves dans cette culture-ci. Peu de cultures accordent de la valeur aux rêves. Mais ils peuvent nous apprendre beaucoup. Alors une fois que l'on parvient à faire collaborer le subconscient avec soi, et à lui faire



parvenir ces rêves, on peut trouver où se trouvent les blocages. Quand nous sommes parvenus à le faire, comme je l'ai dit, nous avons notamment tenté d'écrire des essais pour mieux les comprendre. Pendant que l'on écrit, beaucoup de choses viennent à l'esprit, des choses auxquelles on ne pensait pas avant de commencer à écrire. C'est comme du channeling, mais on fait le channeling à partir de soi-même et son propre subconscient.

Et quand nous sommes parvenus à une meilleure compréhension de cela, nous avons fait usage de ce que l'on appelle des neurodrames. Je pense que de nos jours il s'agit d'une sorte de programmation neurolinguistique, mais dans un neurodrame on se remémore spécifiquement où l'on se trouvait et quand, et par qui on a été programmé. Et c'est généralement la mère ou le père, ou les deux. Et si on peut se rappeler le moment exact, alors essaie de le revivre. Quand on est passé par là la première fois on était juste un enfant. On ne savait pas qu'on a des droits. On ne savait pas qu'on peut se défendre. Et cela aurait été une bonne chose de pouvoir le faire, mais à ce moment-là si on veut se défendre on risque de se faire assommer. Donc, dans le neurodrame nous avons appris comment nous défendre nous-mêmes, revendiquer notre identité, revendiquer les droits qui nous ont été retirés lorsque nous étions enfants. Donc c'est juste... c'est un type de thérapie. Donc maintenant je suis certain que plus nombreux sont ceux qui ont recours à un rôle de participation pour la personne à soigner, je dirais.

Je me souviens qu'à l'époque, le «Cri primal» de Janov avait beaucoup de succès [7]. John Lennon étudiait le Cri primal avec Yoko Ono en ce temps-là. Eh bien, nous l'avons fait nous aussi. Tout ce qui pouvait sortir l'énergie, faire avancer le circuit. La philosophie de Lingo affirmait que dans le cerveau les neurones sont généralement configurés de manière à préserver l'énergie de cette mauvaise programmation. Il l'appelait l'énergie de la névrose. Mais quand on parvenait à libérer cette énergie grâce à l'analyse des rêves, grâce à l'écriture d'essais, grâce à des neurodrames, grâce au Cri primal, peu importe, alors cette énergie de névrose était libérée et on avait de la bonne énergie. Cette énergie pouvait alors affluer vers l'avant, de façon naturelle, dans les lobes frontaux. C'est, en bref, ce que j'ai appris et ce que j'ai enseigné quand je suis retourné pour ma deuxième année.

En 1972 j'ai commencé à chercher un endroit. Après avoir écrit à quelques douzaines d'agences immobilières, j'en ai choisi quatre ou cinq

qui semblaient convenir, et j'ai parcouru le Missouri, l'Arkansas, le Kentucky, et le Tennessee. Je cherchais un terrain où je pourrais établir mon école. Je n'ai pas eu beaucoup de chance. Tout ce que j'ai trouvé ... [rire] ... ce type à Liberty, au Kentucky, m'a conduit vers son terrain. Nous parcourions une partie de colline, et il m'en désignait les limites. Alors j'ai dit: «la limite là en bas, c'est où la colline commence, oui?» Il a répondu: «là où elle commence, et jusqu'ici, au sud ...», «Donc, ai-je dit, c'est cette partie-ci de la colline, oui?» Et il a répondu: «oui, en quelque sorte» [rire] «Okay, merci quand même».

Alors j'ai examiné une carte. Moi je me trouvais dans le Kentucky central, le Nebraska se trouvait à 1 600 kilomètre de là, et je me suis dit: «je m'arrêterai, sans m'annoncer préalablement, à chaque agence immobilière sur mon chemin». Mon plan était de leur dire ce que je cherchais, et voir si les résultats seraient meilleurs ainsi. Il se fait que la première agence où je me suis arrêté avait le terrain que je voulais.

Eddy Deep m'a emmené dans un endroit entre Gravel Switch (Kentucky) et Bradfordsville (Kentucky), à Jones Fork, Joner comme l'appelaient les gens de l'endroit. On suivait la route goudronnée à deux bandes, qui devenait ensuite une route goudronnée à une bande, puis une route gravillonnée à une bande, puis deux ornières dans le chemin [rire] et on tournait vers un ruisseau. Et c'était ça mon chemin d'accès: le ruisseau. Tu sais à quoi ressemblent les fonds de ruisseaux ici: c'est du calcaire, ils sont pleins de cailloux. C'est pourquoi j'ai nommé mon école «Rock Creek», le ruisseau aux cailloux. Je n'avais pas réalisé qu'un tas d'endroits portaient ce nom ici à Louisville, comme le Rock Creek Riding Club par exemple.

Quoi qu'il en soit, nous avons roulé sur le fond du ruisseau et il y avait 53 hectares de terrain. Deux hectares et demi étaient du terrain plat que l'on pouvait nettoyer pour y faire de la culture, et c'est ce que j'espérais pouvoir faire. Et des deux côtés, les collines: les bosses. Au Kentucky elles sont appelées 'bosses' quand elles sont trop grosses pour être des collines, mais trop petites pour être des montagnes. Donc ce que j'ai acheté se trouvait sur une «bosse»; il n'avait pas été travaillé. 53 hectares pour 6 000 dollars, c'était vraiment un bon prix; de nos jours il vaudrait 2 000 dollars l'hectare.

**CARLA** Au moins.

**JIM** J'ai donc acheté ce terrain, et la première nuit y a été une expérience très inhabituelle. C'était en août et le ruisseau était à sec. Au Kentucky il

était courant que les cours d'eau s'assèchent en automne. J'ai donc installé mon sac de couchage sur les cailloux du ruisseau, c'était le crépuscule; il y avait encore assez de lumière pour voir à une quinzaine de mètres. J'étais prêt à m'endormir, quand soudain j'ai vu un renard gris descendant le ruisseau. Il s'arrête au pied de mon sac de couchage et me regarde. Je le regarde. Amical et sociable je lui dis: «Bonsoir, comment vas-tu?» Et lui attrape le bas de mon sac de couchage et se met à le secouer comme fait un chien. Et puis j'ai pensé: *ça ne va pas. Les renards ne font pas ça.* Alors j'ai un peu reculé, attrapé un caillou et l'ai lancé vers lui. Il a explosé en-dessous de lui. Il n'a pas bougé. Et j'ai pensé: *il doit avoir la rage,* Et je l'ai laissé partir.

Et le jour suivant, un renard gris... C'était la saison de la récolte du tabac, et au bas de la route, là où elle s'enfonçait dans le ruisseau et où commençait mon terrain, il y avait une grange où l'on suspendait les feuilles de tabac. Ils étaient dans la remorque à tabac quand un renard gris à la gueule écumante est venu mordre dans leurs pneus. J'avais donc fait la rencontre d'un renard enragé [*rivre*] lors de ma première nuit sur mon terrain. Et je n'ai jamais tiré de grandes conclusions de cet incident à part qu'il allait y avoir des défis à relever et que j'allais rencontrer un tas de gens timbrés [*rivre*] mais que j'allais m'en sortir juste... en bonne forme.

**GARY** Encore une question à propos de l'expérience T. D. Lingo: pour enlever ces blocages vous avez travaillé sur les rêves, la rédaction d'essais, et le neurodrame, ce qui a des éléments communs avec de nombreuses thérapies basées sur le *connais-toi toi-même, accepte-toi toi-même*. Mais en quoi ce travail était-il spécifiquement lié au travail sur les lobes frontaux? Qu'est-ce qui a provoqué ...

**JIM** Pourquoi cela a marché? Oui, je suis heureux que tu aies posé cette question parce que c'est un point très important. Cela ce fait dans l'environnement de la nature primale. Lingo disait que le cerveau se surcharge dans l'environnement urbain. Il y a trop d'informations. Et il commence à régresser et à arrêter de fonctionner dans certaines zones, notamment dans les lobes frontaux. Donc ce genre de thérapie ne fonctionne pas dans une ville. Il faut se trouver dans un environnement de nature primale, parce que dans cet environnement de nature primale on reçoit un niveau d'informations normal ou organique. Et dans cet environnement naturel le cerveau est capable de sortir de sa coquille, disons, avec un peu d'aide de soi. Donc, la raison pour laquelle cela fonctionne pour les lobes frontaux est que le corps et le cerveau veulent travailler na-

turellement et normalement. Ils ont juste besoin d'un peu d'aide, ce qui est possible dans un environnement de nature primale, car alors le succès est bien plus probable.

**GARY** Et peut-être que c'était cela l'un des objectifs, sinon le seul de toute l'entreprise: déterminer une intention, déterminer un cadre pour que ce résultat puisse précisément se manifester.

**JIM** Oui, c'est sûr, c'était ça l'intention, 24 heures sur 24. Nous mettions aussi notre sommeil à profit. [*rire*]

**GARY** Vous avez dit que certaines raisons de l'activation et du déblocage des lobes frontaux étaient la créativité et la communication. Y avait-il d'autres raisons à ce travail?

**JIM** Cela paraissait être naturel, une extension naturelle du service d'autrui. Lingo voyait le cerveau archaïque comme la conscience de compétition dans notre société capitaliste où quelques personnes prennent en charge beaucoup de personnes et leur disent ce qu'elles doivent faire. C'est comme une corporation ou une armée: une pyramide fonctionnant de haut en bas. Et elle est compétitive. Mais la conscience de compétition ne produit pas d'aussi bons résultats que la conscience de coopération. La conscience de coopération est automatiquement libérée grâce à la mise en circuit de l'énergie jusqu'aux lobes frontaux. Il espérait donc que si suffisamment de personnes étaient capables de cela, nous abandonnerions le type de conscience qui pourrait détruire cette planète. Et cela, il connaissait: il avait été à la guerre, et il savait que la guerre suivante pourrait être la dernière. C'était cela sa motivation.

**GARY** Donc davantage de conscience, le développement de la conscience et, – même s'il n'a pas utilisé cette terminologie – l'ouverture du cœur.

**JIM** Exact.

**GARY** Une spéculation quant à l'origine des sources reçues et l'aspect 'communication' du développement des lobes frontaux?

**JIM** Tu parles des gens qui font de la recherche dans ce domaine, ou bien qui en font l'expérience, ou ...?

**GARY** Non. Vous avez donné quelques noms étranges du type Harry Potter.

**JIM** Oh, le nom des gens qui faisaient le channeling; oui, les contacts. Ils

ont dit qu'ils étaient des extraterrestres. Ils ont dit qu'ils se trouvaient dans des vaisseaux spatiaux de l'autre côté de Saturne.

**GARY** [*rire*] Cela met le décor en place.

Et une question rapide avant que nous retournions à votre expérience sur le terrain. Vous avez participé à la contreculture quand vous étiez au collège. Pourriez-vous en parler un peu?

**JIM** [*rire*]

**GARY** Comment vous avez collaboré à des journaux et ...

**JIM** Oh. Oui, bon, ok. Où faut-il commencer? [*rire*] Au collège il y avait un gars, un prêtre, un prêtre catholique, le Père John Scott. Il dirigeait la Newman House, le lieu où les étudiants catholiques logeaient généralement. Cette Newman House particulière abritait les radicaux. Nous avions un journal intitulé *The Scorpion* (tu vois quelle était notre attitude à cette époque). J'étais chroniqueur pour ce journal. Nous organisions diverses manifestations sur le campus, tout le monde le faisait. C'était LA chose à faire! Et nous ne comptons pas être laissés de côté.

Donc quand il y a eu l'incursion au Cambodge, nous avons organisé une manifestation. Dans tout le pays, les campus des collèges ont été fermés. Alors nous avons pensé que nous devions le faire aussi chez nous. C'était donc notre but, mais le président de l'université – bon, voyons – maintenant c'est l'Université du Nebraska, de Kearney; en ce temps-là c'était le Collège d'État de Kearney State College – et le président voulait essayer de nous dissuader. Donc lui et quelques membres du conseil d'administration nous ont fait venir dans sa maison et ils nous ont parlé de ce que nous voulions.

C'est contre cela en particulier que nous manifestions alors: la guerre au Vietnam, et l'incursion au Cambodge en étaient certainement la base, mais un membre de notre groupe du *Scorpion* enseignait à des étudiants en ce temps-là et il avait reçu interdiction d'enseigner à des étudiants parce qu'il collaborait en écrivant des articles pour notre journal. Nous avons pensé qu'il s'agissait là d'une atteinte à sa liberté d'expression. C'était donc la raison principale, conjointement avec la raison générale, celle pour laquelle nous étions là. Nous voulions donc qu'il soit réintégré, et voir si nous pourrions avoir des cours sur l'éducation des gens concernant la guerre au Vietnam. Le président a dit: «cela paraît raisonnable. Nous allons voir ce que nous pouvons faire pour vous aider». C'est ce

qu'ils ont fait. Et à partir de ce moment-là lui et moi sommes devenus amis! C'est lui qui m'a remis mon diplôme et qui m'a donné une bonne et chaleureuse poignée de main. Voilà ce qui s'est passé au Kearney State College.

Et puis je suis allé à l'Université de Floride, où je n'ai pas autant participé à des manifestations structurées ou autre choses: encore des concerts et le côté heureux de l'état de hippie, c'est-à-dire drogues, sexe, et rock 'n roll. Mais notre militantisme était ... nous l'exprimions dans le Teacher Corps, dans nos cours. Nous avons parlé à nos professeurs et certaines choses ont réussi, et nous avons obtenu nos propres salles de classe. Nous avons pu tester quelques idées, et essayer de trouver une autre approche du système d'enseignement, parce que nous avons tous fait partie de ce système d'éducation. À la base nous pensions que nous avions réussi à lui survivre, mais nous n'en avons pas été heureux. Nous avons pu y survivre. Nous tentions de trouver d'autres moyens de faire les choses. Voilà, c'est à peu près tout. [rire] Il y a eu d'autres détails, mais qui s'en soucie?

**GARY** Comme le dit Forrest Gump: «C'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet».

Bon, votre expérience sur votre terrain. Nous savons ce que vous avez fait pour avoir un revenu. Vous avez loué vos services dans des fermes à tabac.

**JIM** Du travail de ferme en général, du tabac en particulier, oui. C'est comme cela que j'ai gagné principalement mon argent.

1 000 à 2 000 dollars par an, c'est tout ce qui m'était nécessaire pour subvenir à mes besoins. Rappelle-toi que c'étaient les années 1970! L'inflation a gagné du terrain depuis.

**CARLA** Il a mangé énormément de haricots. [rire]

**JIM** Oui. Des haricots. Et des chapatis. C'est cela qui constituait principalement mon régime.

**GARY** Combien de ce dont vous aviez besoin pour survivre provenait de votre terre, et de combien aviez-vous besoin pour faire des achats en argent réel?

**JIM** Eh bien, je cultivais mes propres légumes (la majeure partie de mon alimentation), des légumes en tout cas, et je séchais ce que je pouvais. Je n'avais pas besoin de grand-chose en termes de nourriture. Et je pense que j'ai encore des vêtements que je portais alors. Mes dépenses concernaient

surtout le gaz, les assurances, les réparations à mon camion, et les outils. J'avais besoin de certaines conserves en ville, et je devais acheter les céréales que je ne pouvais pas cultiver, comme le maïs. Je pouvais acheter des grains de maïs et de blé. Je pouvais donc moulinier mon propre maïs et mon propre froment, et faire du pain. Et en hiver, quand il faisait suffisamment froid je pouvais faire mon propre yoghourt et garder du ferment à part, parce que dans la cabane il ne faisait jamais chaud assez pour tuer le yoghourt. Je mangeais plutôt simplement.

**GARY** Donc vous aviez reçu une certaine préparation avant d'aller sur le terrain grâce à l'école de T. D. Lingo parce qu'il ne s'agissait pas seulement d'activer les lobes frontaux, mais aussi d'apprendre les ficelles de la survie.

**JIM** Oui, et comment survivre longtemps sur le terrain; pas le type de survie enseigné par *Outward Bound*<sup>88</sup>: *Oh notre avion s'est écrasé! Nous devons survivre jusqu'à ce qu'on nous trouve*. Non pas cela. De la survie à long terme. En produisant notre propre nourriture. En conservant notre propre nourriture. En construisant notre propre cabane. En faisant tout nous-mêmes.

**GARY** Est-ce que cela vous a bien préparé pour vos six années?

**JIM** Oh oui. Comme je l'ai dit plusieurs fois, j'ai construit ma propre cabane. Et la dernière chose que j'avais fabriquée était une boîte pour matériel de cireur de chaussures, en 9<sup>e</sup> année... et j'avais obtenu un 'Bien'.  
[rire]

**CARLA** C'était beau. Et tellement utile. Tout ce dont il avait besoin se trouvait sur une étagère exactement adaptée à la boîte qu'elle devait contenir. Tout était étiqueté. C'était un délice pour une bibliothécaire. J'ai vu ce beau petit logement qu'il avait et j'ai adoré; j'ai juste adoré.

Complètement organisé. Très propre. Et très utile. Tout était utile. Et l'utilité est un art. Il a vu la beauté de tout cela. Nous étions donc assez bien sur la même longueur d'ondes.

**GARY** Vous étiez donc très pragmatique dans la construction et tout...

**JIM** Exact.

---

<sup>88</sup> En partance (NdT).

**GARY** ... et toutes vos possessions étaient fonctionnelles.

**JIM** Elles étaient toutes suspendues au mur, tout comme ici. [*rires*]

**GARY** Comment passiez-vous le temps sur votre terrain?

**JIM** Mon processus était de me lever le matin et de regarder à côté de mon lit si j'avais noté l'un ou l'autre rêve, parce que parfois je me rappelais de le faire et parfois non. Et puis la première chose était je crois préparer du thé. Oui, j'étais un invétéré buveur de thé à l'époque, et puis je me mettais dans mon fauteuil. J'avais un fauteuil assez semblable à celui-là [*il désigne un fauteuil dans la pièce*], sur-capitoné et confortable ... et j'analysais le rêve que j'avais eu, et j'écrivais, et j'essayais de découvrir ce que ce rêve avait voulu me dire.

Donc j'écrivais, je lisais, et je préparais le petit-déjeuner. Naturellement, je méditais. Et je faisais cela jusqu'à midi. Je ne faisais aucun travail physique avant midi. Les matinées étaient sacrées. J'avais aussi appris cela à l'école de Lingo. Quand on se lève de son lit c'est le meilleur moment pour accomplir sa thérapie et son travail le plus créatif, mentalement et spirituellement. Donc c'est ce que je faisais alors. Puis, les après-midis je travaillais d'environ midi à huit heures du soir (parce qu'en été il y a assez de lumière) et j'accomplissais une bonne journée de travail. Il y avait le jardinage et la construction d'autres cabanes, et la construction d'une route du ruisseau jusqu'à ma cabane, etc. Il y avait toujours du travail à faire.

**GARY** Et après huit heures du soir?

**JIM** Je prenais un bain. Chaque jour. J'avais une baignoire en galvanisé, en forme de haricot, je la couvrais d'un plastique, et puis l'entourais d'une chambre à air de bicyclette à 10 vitesses qui maintenait le plastique sur la baignoire.

**CARLA** D'abord vous la remplissiez à la pompe.

**JIM** Et il y avait de l'eau là-dedans. Et je laissais le soleil la chauffer. Pour la fin de la journée elle était habituellement à 40°C. Donc je prenais un bon bain chaud. Même s'il y avait 35°C à l'extérieur, je prenais un bain à 40°C et je ne voulais pas sortir de ce bain ... 35°C ça faisait frais.

**GARY** Et en hiver, quand vous ne pouviez pas travailler autant puisque les jours étaient plus courts, je présume?



**JIM** Oui. Bon, la routine du matin était la même, et je la prolongeais probablement jusqu'à l'après-midi. Mais il y avait tout de même du travail à faire, et j'avais des choses ... lorsque j'étais là, j'ai construit, voyons ... trois autres cabanes et un terrain de jeux pour adulte –

**CARLA** Et une grande cave.

**JIM** Oh oui, la cave.

**CARLA** Un fameux travail.

**JIM** Donc je travaillais à ces choses, et puis j'essayais généralement de couper un peu de bois. Si j'avais besoin de bois pour une autre cabane je le coupais en hiver quand il n'y avait pas de feuilles sur les arbres. C'était beaucoup plus facile quand la sève était descendue, ce qui veut dire que les troncs étaient plus légers, parce qu'une grande partie du poids est dû à la sève. Beaucoup plus de temps passé à lire; beaucoup plus de temps assis. Je passais beaucoup de temps à lire. À boire du thé.

**GARY** Donc vous avez accompli beaucoup de travail appris auprès de T. D. Lingo en réfléchissant sur vous-même, en faisant du travail sur vos rêves, en rédigeant des essais. Avez-vous découvert beaucoup sur vous-même pendant ce temps?

**JIM** Oh oui. Regarde ces – un, deux, trois, quatre, cinq, six – six cahiers – oui, là. Ce sont tous des essais que j'ai écrits pendant que j'étais là-bas.

**GARY** Très impressionnant.

**CARLA** Et ils n'ont jamais été numérisés.

**JIM** Et ils ne le seront jamais.<sup>89</sup> [*rire*]

**CARLA** Je lui ai souvent dit de le faire.

**JIM** Ils ont servi de thérapie. Ils sont ... jusqu'à l'os. Ils sont du sang et des tripes.

**GARY** Alors diriez-vous qu'après six années sur ce terrain vous avez quitté cette expérience différent de ce que vous étiez quand vous avez commencé?

---

<sup>89</sup> Au grand désappointement de l'intervieweur, Jim a jeté ces journaux l'année suivante, en 2015.

**JIM** Oh, oui. Sûr. Je vais dire que j'aurais été différent n'importe où, mais le terrain a été un grand catalyseur. Je pensais que j'allais vivre là le reste de mes jours, que j'allais mourir là et que je serais enterré là. Mais quand j'ai rencontré ces gens de Louisville, Kentucky qui ont parlé à mon cœur ...

**GARY** Ils ont bousculé tout le programme.

**JIM** [*rire*] Oui.

**GARY** De quelle manière le terrain vous a-t-il changé, si vous pouvez l'identifier?

**JIM** Et bien il m'a apporté beaucoup plus de confiance en moi. Quand j'ai acheté le terrain nous étions en août, je voulais l'explorer un peu et voir si je pourrais trouver un endroit pour bâtir une cabane. Et comme je l'ai dit, ma tente était dans le ruisseau parce que l'endroit était dégagé. Le reste du bas du terrain était plein d'herbes folles: jusqu'à 2m50 de haut! Donc j'ai dû me frayer un chemin jusqu'à un endroit où je pourrais voir le flanc de la colline à travers toutes ces herbes, à environ 200 mètres. C'est ce que j'ai dû faire en premier lieu, donc je savais qu'il y aurait *beaucoup* à faire là. Alors être capable de faire le travail m'a donné une montagne de confiance parce que je l'avais fait tout seul.

**GARY** Est-ce que vous avez commencé avec l'anxiété, l'appréhension, la peur au ventre?

**JIM** [*Carla et Jim rient*] Oh oui!

**CARLA** Ton système de cotation. Raconte-lui.

**JIM** J'avais presque oublié ça. Cela faisait partie de l'écriture de mon journal: je devais donner une valeur numérique à chaque journée. De zéro à plus 10 c'était: *je veux rester, je veux être ici et j'aime ça*. De zéro à moins 10: *je veux partir!* Bon, j'ai commencé avec un moins 9.5. [*rire*] Il a fallu 35 jours pour que j'arrive à du positif. J'étais *très* anxieux. Je veux dire, c'était la nature primale de l'environnement, et tu sais, il y a des serpents à sonnette et des vipères cuivrées dans la région. J'en ai vus. [*rire*] J'ai pris un bain sur quelques vipères cuivrées. Je ne l'ai pas su avant de vider la baignoire. Elles étaient là! *Désolé! J'espère que je ne vous ai pas écrasées*. Et ce n'était pas le cas, vu que le sol était inégal là-dessous. Donc je savais qu'il y aurait énormément de travail subconscient.

Donc c'est là que j'ai atterri. Je vais encore une fois mettre en l'air l'ordre

de tes questions. Une nuit sous la tente, une amie était avec moi. Elle avait fait le voyage avec moi depuis Jacksonville, en Floride jusqu'à l'école de Lingo, et elle avait suivi les cours aussi. Sur son chemin de retour vers le Colorado, elle est venue me rendre visite, en compagnie de son chien, Sugarbear. C'était un berger allemand à trois pattes.

Au milieu de la nuit dans notre petite tente, il était là à manger des croquettes pour chien dans un bol en plastique, ce qui m'a réveillé suffisamment pour me mettre en état de préconscience. Je n'étais ni éveillé ni endormi. C'est alors que j'ai reçu un message de ma guide qui disait s'appeler Angelica. Et le message était: «la clé de ta survie»—et ma survie me préoccupait beaucoup — »se trouve indirectement dans la nervosité» [8]. Et par la suite j'ai compris que mon attention aux détails, ma peur de l'échec (qui se manifestait par de la nervosité) assureraient que je n'échouerais pas, et ce serait cela la clé de ma survie. Et tout ce que je pouvais penser que je ferais, et tout les 'extras' dans la construction d'une cabane en rondins, et d'une fosse à feu, et tout le reste, je devrais le faire aussi bien que possible parce que ma survie pourrait en dépendre un jour.

**GARY** Donc, ne pas laisser cette peur vous accabler. C'est en réalité une aide parce qu'elle vous garde en mouvement, elle vous pousse à accomplir le travail.

**JIM** C'est cela. Oui. Elle m'a gardé en mouvement.

**GARY** Est-ce que c'est arrivé dans la fenêtre de 30 jours après avoir reçu le message?

**JIM** Non, c'est arrivé avant que je m'établisse de façon permanente sur le terrain. C'est arrivé lors de ma première visite là-bas. Après l'avoir acheté je l'ai informée que j'avais acheté un terrain, et elle est venue le voir parce qu'elle savait ce que je cherchais.

J'ai donc acheté le terrain en août 1972, puis je suis retourné au Nebraska pour gagner encore un peu d'argent parce que j'avais dépensé tout ce que je possédais pour acheter le terrain. C'était 6 000 dollars et c'est tout ce que j'avais. Donc je suis retourné pour gagner encore un peu d'argent, et j'ai travaillé ... oui en fait en 1972, 1973. Que je retrouve toutes ces dates ... Tu sais, après 40 années on oublie des choses. [*rire*] J'ai un peu travaillé pour mon père dans l'épicerie. C'était bien, mais moi j'étais à la recherche de quelque chose qui serait ... qui payerait mieux déjà.

Et j'ai trouvé un job de charpentier de gros œuvre dans la construction.

Au Nebraska, la majeure partie des revenus provient des céréales et de la culture de céréales, de maïs, de froment, d'orge, d'avoine, etc. Il y a donc des silos à grain dans chaque ville. Et à environ 30 km sur la route de Gothenburg au Nebraska, la *Young Love Construction Company* s'apprêtait à construire de nouveaux silos. J'ai trouvé un job auprès d'eux. À l'époque, 4 dollars de l'heure c'était vraiment bien. Dans l'épicerie je gagnais seulement 3 dollars de l'heure.

Donc j'ai été travailler là, et lorsque nous avons terminé les caissons (ce devait être un silo en béton), nous avons dû construire des formes en bois qui constitueraient un mur autour de tous les petits compartiments pour les différents types de grain qui seraient stockés dans le silo. Il y en avait je pense 50 ou 60, et certaines d'entre elles avaient environ les dimensions de cette pièce ici: 3 mètres sur 4, et certaines pouvaient être de 2m40 sur 3m60 ... généralement cette forme-là. Et cette masse s'élevait lentement dans les airs.

Et mon job c'était d'aller dans chacun de ces petits compartiments (où on allait mettre du grain), de ramper à l'intérieur et me mettre sur une sorte de balançoire: deux barres d'armature se trouvaient sur les côtés, et il y avait une pièce de bois transversale, pour me permettre de faire le travail de finition, parce que quand le béton était sorti de sa forme il était plein de petits trous, d'alvéoles. Et on ne pouvait pas laisser ces alvéoles car quand le grain serait présent une partie se coincerait dedans, y pourrirait et gâcherait tout le lot; l'intérieur devait donc être lisse. Mon boulot était de le lisser avec du coulis de ciment. Et même la nuit il y avait un peu de lumière là et on pouvait voir.

Et ils continuaient à augmenter sa hauteur, et même à 20 degrés sous zéro Ils pouvaient continuer à verser du ciment en y ajoutant suffisamment de chaux pour qu'il ne gèle pas immédiatement. Donc ils montaient et montaient et quand nous sommes arrivés à près de 32 m, la température était de -20 degrés, j'ai regardé en bas et me suis dit que je ferais mieux de me trouver un nouveau job. [*Carla rit de bon cœur*]

C'est ce que j'ai fait. Et à la fin de l'hiver, vers mi-janvier ou fin janvier, j'ai trouvé un job dans la fabrication d'équipements de ferme, chez un fabricant d'équipements de ferme, et j'étais soudeur. J'ai commencé par de la soudure de baguettes. Souder des pièces ensemble. Ils apportaient une caisse de pièces sur un forklift. Il y avait près de 2 000 pièces, toutes d'une même sorte, et 2 000 pièces dans une autre caisse, toutes identiques mais

d'une autre sorte. Il fallait les mettre dans un gabarit de montage et les assembler avec un ...

**CARLA** Exactement de la même façon.

**JIM** Oui, les assembler et puis les souder ensemble. Donc je faisais de la soudure de baguettes. Et j'ai fait si bien qu'ils m'ont fait faire de la soudure de fils, c'est-à-dire à partir de bobines de fils métalliques. Et je pourrais probablement encore souder, mais je ne pourrais pas vous dire à quelle température, parce ce que c'était le contremaître qui s'en occupait. Il venait mettre l'appareil à souder à la bonne température pour toutes les sortes de métal que nous utilisions, et de tous les diamètres. Donc en fait qu'un devrait s'occuper de cela pour moi, mais je suis sûr de pouvoir encore souder.

C'était très bon pour la méditation parce que quand on regarde par la visière (si on regarde le fer à souder sans visière on devient aveugle), une visière avec un verre très épais, on voit la flamme pendant qu'on soude. Et on peut voir les deux pièces de métal et on va très lentement, mais tout ce qu'on voit c'est ce qui se passe juste autour de la flamme. Cela permet une très belle méditation. Donc je soudais/méditais toute la journée, pendant huit heures.

Et après ce printemps j'avais amassé assez d'argent pour pouvoir retourner au Kentucky et commencer la construction. C'était au printemps 1973. J'étais prêt après avoir scié les troncs. Ils devaient reposer pendant l'hiver, alors je suis retourné au Nebraska pour une nouvelle saison de travail. Je crois que j'ai travaillé avec mon père; je n'ai pas pu trouver un meilleur job. Voilà donc comment j'ai gagné l'argent pour payer le terrain et y vivre.

**GARY** À propos de votre expérience de soudeur, vous expliquez que vous pouviez voir la flamme, vous la voyiez fondre le métal, le souder?

**JIM** Fondre, oui.

**GARY** Fondre. Cela implique une concentration vraiment intense, parce qu'il n'y a rien d'autre à regarder, rien d'autre à voir, rien d'autre comme stimulation sensorielle à part ce qui se passe exactement là. Cette concentration et cette présence d'esprit c'est quelque chose que vous avez dû

exercer aussi lorsque vous avez servi de batterie pendant le contact Ra<sup>90</sup>. Vous étiez présent, et comme vous l'avez expliqué, vous visualisiez en permanence l'énergie bougeant au travers du système de Carla pendant qu'elle était étendue inconsciente sur le lit. Diriez-vous que vous avez toujours eu une présence d'esprit, libre de toute distraction, qui pouvait être amenée à un degré aussi intense de concentration?

**JIM** Je n'ai pas vraiment conscience d'avoir eu cela pendant toute ma vie.

**CARLA** Il est un grand focaliseur. C'est profondément en lui. Il n'y pense pas. C'est juste dans sa nature.

**JIM** Bon, l'athlétisme, tu sais, pratiquer différents sports c'est là je pense que j'ai commencé à pouvoir me focaliser, parce qu'on doit se concentrer sur ce qu'on fait. Particulièrement le saut à la perche: il faut se concentrer sur la piste, et pour planter la perche, et sur ce qui se passe ensuite. Il faut faire attention.

Je dirais que c'est là que j'ai appris à me concentrer. Et je ne l'ai pas appris comme on dirait: *maintenant je vais apprendre comment on se concentre*. Cela s'est simplement produit parce que je pratiquais des sports. Dans divers sports il faut apprendre à se concentrer. Quand on manie la batte au baseball, on voit arriver la balle vers soi, probablement à 130 ou 140 kilomètres à l'heure, à l'université. C'est plutôt rapide donc il faut se focaliser dessus. Et au football, je devais passer le ballon à quelqu'un ou le faire avancer sur le terrain. Je dois faire attention à ce que je fais donc je dois me concentrer.

**GARY** Je pense que c'est une capacité ou une compétence que les gens ont de moins en moins de nos jours, à cause de l'océan de stimuli qui nous bombardent tous.

**CARLA** La sur-stimulation. Tout le monde veut plus.

**GARY** Oui. Et je pense aussi que la capacité de soutenir l'attention est absolument critique et essentielle si l'on veut travailler sur les chakras supérieurs pour pénétrer le voile.

**CARLA** C'est tellement vrai.

---

<sup>90</sup> Jim bougeait pour retourner les cassettes à la 45<sup>e</sup> minute, mais à part cela il restait assis sans bouger pendant chaque séance avec Ra.

**GARY** Une ou deux brèves questions avant de revenir à vos six années passées sur le terrain. Aviez-vous beaucoup de contacts sociaux là-bas?

**JIM** Oui. Juste en bas de la route, à peu près à 750 mètres il y avait Eric Swan, tu sais, le gars qui habite maintenant à Lebanon, dans le Kentucky. Il y avait un autre couple de personnes qui habitaient près de là. J'ai emménagé au temps où le mouvement *Retour à la terre* était très à la mode. De manière générale, les jeunes urbains qui avaient fréquenté le collège, habituellement des hippies, voulaient simplifier leur vie en appliquant la maxime de Thoreau «*simplifiez, simplifiez*», Et donc partout dans le pays nous nous établissions dans la campagne.

Partout des gens allaient où ils voulaient pour s'assembler et s'aider les uns les autres. Nous avions donc un groupe communautaire. Une fois par semaine nous nous réunissions dans la maison d'un des membres du groupe et faisons l'un ou l'autre travail. S'il y avait du travail à faire, nous le faisons. Et nous apportions tous de la nourriture et prenions un repas ensemble. Et puis certains d'entre nous ont formé un groupe de méditation, et nous nous réunissions pour méditer de temps en temps C'est comme cela que j'ai fait la connaissance de Don et Carla: Un couple de gens de l'autre côté du comté étaient originaires de Louisville, ici, et faisaient partie du groupe de méditation de Louisville, et ils m'ont parlé de Don et Carla<sup>91</sup>.

Et puis il y avait une coopérative d'achats alimentaires. Nous étions membres de la *Federation of Ohio River Co-ops* (FORK). Elle était basée à Columbus, dans l'Ohio. Elle couvrait cinq États. C'étaient je pense l'Ohio, l'Indiana, le Kentucky, le Tennessee, et la Virginie ouest. Nous nous réunissions au moins une fois par mois et passions nos commandes, et puis, quand le camion arrivait il livrait à un certain endroit, un endroit centralisé, pour chacune des coopératives alimentaires, puis nous nous réunissions et répartissions la nourriture. Donc c'est là aussi que j'achetais beaucoup de produits alimentaires, plutôt que chez Kroger ou Houchens à l'époque.

---

<sup>91</sup> Comme expliqué au chapitre 3, Jim avait d'abord entendu sur son poste de radio à piles, une interview de Don et Carla pour une émission d'une station-radio de Lexington, Kentucky alors qu'il vivait seul sur son terrain. Par la suite, des membres de sa coopérative régionale d'achats alimentaires, qui faisaient eux aussi partie du groupe de méditation de Don et Carla, on proposé à Jim de le présenter à Don et Carla.

Et une petite parenthèse amusante ici. Tous les deux mois, la FORK tenait une réunion quelque part dans cette zone de cinq États, toutes les 150 coopératives envoyaient des représentants, au moins deux, et les décisions étaient prises par consensus. Il y avait une plume, et si on avait la plume on pouvait parler, si on ne l'avait pas on devait se taire. C'est comme cela que ça fonctionnait, c'est comme cela que nous nous gérons et décidions des articles de règlement. C'était une expérience très inspirante parce que les personnes qui faisaient cela étaient très clairvoyantes en ce qui concernait l'organisation sociale et le groupement de personnes pour faire des choses par elles-mêmes plutôt que de faire confiance à une structure organisationnelle telle que celle dans laquelle ils avaient été éduqués et connaissaient très bien.

Eh bien, une de ces réunions s'est tenue sur mon terrain, et imaginez des gens de 150 coopératives différentes amenant leurs véhicules ...

**CARLA** Thrump, thrump, thrump.

**JIM** Je me souviens le mieux d'une Jaguar XKE remontant le lit du ruisseau [*rire*] et arrivant sur mon terrain. Et donc pendant un weekend end, tout le monde a été là. Et ils se sont rassemblés dans la zone où j'avais construit le terrain de jeux pour adultes, avec des balançoires qui étaient... une balançoire qui était surdimensionnée (donc quand on se trouvait à l'extrémité en l'air, on se trouvait à 2 mètre 50 du sol) et un grand bac à sable avec une grande ... voyons, qu'est-ce qu'il y avait?

**CARLA** Une escarpolette?

**JIM** Une escarpolette, une grande escarpolette. Oui c'est ça qu'il y avait. Elle était si haute que les pieds ne touchaient pas le sol quand on était assis dessus. Donc nous nous sommes réunis là et j'ai donné la première présentation. Il n'y avait pas de toilettes extérieures. Il y avait des latrines en tranchées. J'ai fait une démonstration de la façon d'utiliser ces toilettes en tranchée [*Gary et Carla rient*] à 150 personnes des villes qui n'en avaient jamais utilisé.

**GARY** Est-ce que c'est un trou dans le sol?

**CARLA** Une tranchée fendue.

**JIM** Bon, en quelque sorte. C'était un long trou dans le sol, et quand on avait fait ce qu'on avait à faire, on couvrait cette partie-là et on progressait en reculant. Et il y avait une certaine façon de faire: il fallait pointer les



pieds vers le bas de la colline. Jamais de côté ou vers le haut de la colline car alors on tombe. Etcetera. J'ai donc fait cette démonstration et tout le monde a vécu un début délirant.

**CARLA** Ne vous essayez pas avec des renouées!

**JIM** Oh, oui! [*rire*] La renouée est une herbe folle très répandue au Kentucky, et certaines personnes vont se soulager dans les bois et arrachent les herbes qu'elles trouvent. Eh bien, si vous utilisez de la renouée, votre arrière-train brûlera pendant longtemps. Nous fournissions du papier-toilette. Personne n'a dû craindre une rencontre avec de la renouée.

**GARY** 150 personnes. Donc les Homecomings c'est de la petite bière par rapport à cela.

**JIM** Oui et nous avons nourri tout le monde.

**CARLA** Et tout le monde cuisinait sur des feux.

**JIM** Tous ceux de notre coopérative d'achats ont aidé. Ils ont cuisiné et servi ce que les gens voulaient.

**GARY** Donc il y a des coopératives, il y a des éléments de spiritualité, il y a aussi de la philosophie dans le mouvement *Retour à la terre*. Est-ce que ce mouvement social s'est poursuivi après votre temps passé sur le terrain?

**JIM** Oui, autant que le sache il y a encore un certain nombre de personnes, mais tu sais, je crois que, curieusement, la plupart sont retournées à la ville. Par exemple le groupe créé par Don et Carla, Eftspan, qui avait acheté 150 hectares de l'autre côté du comté, ils étaient au moins 30 ou 40 dans ce groupe, et je pense que quelqu'un a construit une maison là et vit peut-être encore près de ce terrain. Mais ça c'est indicatif de ce qui s'est réellement produit. C'était un mouvement. C'était un mouvement qui a eu son début et qui paraît avoir eu une fin, mais quelques personnes sont restées. Certaines sont restées et sont encore là. Mais d'autres se sont tournées vers d'autres choses, et nous avons tous des étapes sur notre parcours, et les gens font juste des étapes. C'est une bonne chose. Mais le terrain m'a beaucoup manqué.

Quand je suis arrivé ici, auprès de Don et Carla, je me souviens d'un rêve que j'ai eu une nuit. Je me languissais terriblement de mon terrain. Je n'avais pas réalisé qu'il me manquait tellement. Mais c'est passé. Et maintenant je réalise que c'est ici que je veux vivre le reste de ma vie.

**GARY** Vous entendez Don et Carla parler à la radio, et par l'intermédiaire de votre groupe de méditation vous entrez en contact avec eux. Ensuite, vous êtes invité à vous joindre à Don et Carla après les avoir aidés à déménager et fait leur connaissance, mais vous n'acceptez pas l'invitation, vous faites tout le chemin jusqu'à Washington, c'est ça? Dans l'Oregon?

**JIM** L'Oregon. Exact, oui, pendant environ cinq ans, les cinq dernières années que j'ai passées sur le terrain, j'étais abonné au bulletin de *Cosmic Awareness Communications*, qui était basé à Olympia, dans l'État de Washington. Paul Shockley, qui était leur canal et qui disait retransmettre la source qui transmettait à Edgar Cayce – c'est-à-dire les archives akaschiques de la planète – habitait à Yamhill, dans l'Oregon, une petite ville, une toute petite ville à environ 45 km de Portland, État d'Oregon. Une fois par mois il venait en voiture à Olympia, Washington, où il restait pendant un week-end pour les séances de channeling qui seraient publiées dans le bulletin. Ils invitaient les lecteurs à envoyer leurs questions, et bien sûr ils avaient leur propre ligne de questionnement, et s'intéressaient aussi beaucoup à des théories conspirationnistes.

Donc beaucoup de questions concernant des conspirations étaient adressées à Paul, et il a reçu quelques réponses très intéressantes. Certaines personnes qui avaient vécu des conspirations de l'intérieur, par exemple qui avaient été impliquées dans le Fonds Monétaire International à des postes très élevés, et pouvaient être au courant de certaines choses que d'autres personnes ignoraient. Il se passait donc des tas de choses intéressantes, mais je crois que ce qui s'est passé également, c'est que ces informations ont commencé à être désynchronisées parce les questions posées étaient principalement transitoires: elle n'avait d'importance que sur le moment-même ou pendant quelques années. Elles ne concernaient pas des principes spirituels. Toutefois, il y avait un certain nombre de transmissions qui n'étaient basées que sur des principes spirituels, et qui étaient, je pense, de très haute qualité. Et c'est cela que je recherchais en fait.

J'ai été attiré par la conspiration parce que: «*c'était dans l'air*». [rire] Je respirais cet air, et je réfléchissais par moi-même après 21 années sans le faire, et je voulais en savoir davantage. Alors j'ai investigué.

Outre *Cosmic Awareness Communications* qui comme je l'ai dit était basé dans l'État de Washington – Shockley avait aussi un groupe dénommé *Aquarian Church of Universal Service* qui était basé à Portland. J'assistais à

leurs services le dimanche, et il y avait là un gars de Vancouver, État de Washington, qui s'occupait de terre à diatomées. Il l'extrayait aux USA et au Canada. Ce sont des restes fossilisés, les restes fossilisés de minuscules créatures, qui peuvent être utilisés pour plusieurs choses. Le stockage d'aliments séchés par exemple. Quand on en mêle à des aliments ils se conservent beaucoup plus longtemps. Et pour se brosser les dents c'est un excellent abrasif. On peut en faire un tas de choses, donc c'est précieux.

Et il m'a offert la chance de faire beaucoup d'argent: il m'a proposé de devenir le directeur général pour les USA, avec un salaire annuel de 100 000 dollars, ce qui est toujours considérable. Et j'étais intrigué. Je n'avais rien contre l'argent, mais ce n'était pas pour cela que je m'étais établi là-bas. Alors j'ai décidé de passer le weekend end à l'extérieur. Je logeais dans une vieille roulotte en ruine près de la *Windsong School of Awareness*<sup>92</sup>. Elle avait pour nom Tootsie Roll<sup>93</sup> parce qu'elle était toute rouillée à l'extérieur. J'ai décidé de prendre le weekend end pour méditer et tenter de savoir ce que je devais faire. Parce que cela m'avait intrigué, et que Don et Carla m'avaient invité à revenir dans le Kentucky. Et c'était une invitation permanente, c'est pourquoi j'ai décidé de passer le weekend end dehors et de méditer.

Alors, trente secondes après le début de ma méditation j'ai reçu un message très clair: «Retourne à Louisville. Va rejoindre Don et Carla». Et j'ai pensé: *bon, mais que vais-je faire de mon weekend end?* Et j'ai fait mes bagages [rire] ai remercié les gens, et leur ai dit que j'avais passé un moment merveilleux. Et c'était vrai, j'avais passé un très bon moment. J'ai apprécié chacun d'entre eux, et c'est de là que j'ai ramené un petit chat: Chocolate Bar [9]. Je crois qu'un de nos trois chats actuels, Pickwick [10], est la réincarnation de Chocolate Bar, qui lui était la réincarnation du cocker épagneul que j'avais en quatrième année. C'est mon idée. Il se peut que je me trompe tout à fait, mais c'est le sentiment que j'ai toujours eu.

**CARLA** Je pense que c'est exact.

**JIM** Chocolate Bar était un chat de l'Himalaya. Des jeunes de la *Windsong School of Awareness* se faisaient de l'argent en vendant les chatons issus d'un couple d'himalayens: un vieux grand mâle avec de longs poils

<sup>92</sup> École *Windsong* de prise de conscience (NdT).

<sup>93</sup> Le nom de barres chocolatées très populaires (NdT).

foncés, et une jolie femelle avec de longs poils presque blancs, avec de la couleur comme chez les chats siamois. Et Chocolate Bar avait ces beaux longs poils et cette coloration de siamois, et je l'ai éduquée à utiliser un bac à litière pendant tout le parcours de retour, de 4 000 kilomètres. Quand elle s'apprêtait à faire ses besoins je la prenais et la mettais dans le bac à litière que j'avais placé sur le sol devant le siège-passager.

Donc j'ai ramené Chocolate Bar, 4 000 kilomètres; et l'ai présentée à Don. Il l'a tenue dans sa main (elle était encore un chaton) et a dit: «beau».

Cela voulait dire: [*sans enthousiasme*] *encore un autre chat!* Ils en avaient déjà deux. [*rires*]

**CARLA** C'était un de ses jurons.

**JIM** «Beau».

**CARLA** Ça et «Schmierkäse.»

**JIM** Schmierkäse. C'est le terme allemand pour «pétrin<sup>94</sup>»?

**CARLA** Non, pour fromage à tartiner.

**GARY** Comment traduiriez-vous cela dans le monde des jurons?

**JIM** Par n'importe quoi. [*rire*] Il n'utilisait pas de jurons mais il en appréciait l'idée. «Oh, schmierkäse!»

**CARLA** Il disait qu'il n'utilisait pas de jurons parce que ce sont des mots qui ont un pouvoir et il pensait qu'il est très important de mesurer son propre pouvoir et de ne l'utiliser que quand c'est nécessaire. Il n'avait pas le sentiment qu'un quelconque événement appelait à utiliser des mots de pouvoir. Il ne l'a jamais fait. Je ne l'ai jamais entendu jurer.

**GARY** Donc, 30 secondes après le début de votre méditation vous avez reçu ce message. Est-ce que c'est le même type de message que celui que vous aviez reçu quand vous vous êtes établi sur votre terrain?

**JIM** Non. Je n'ai pas entendu de voix. Je n'ai pas vu des mots. J'ai juste éprouvé un fort sentiment qui me disait de retourner à Louisville, rejoindre Don et Carla. C'était sans équivoque.

---

<sup>94</sup> Comme dans «être dans le pétrin" (NdT).

**CARLA** [*rire*] Quelle surprise. C'était incroyable.

**GARY** Vous avez quitté l'État de Washington. Vous avez dit que vous vouliez en savoir plus à propos de *Cosmic Awareness* et l'*Aquarien Church of Universal Service*. Est-ce que c'est ça le catalyseur qui vous a poussé à vendre votre terrain? Parce que vous vouliez travailler avec un groupe de channeling?

**JIM** C'est ça. Mais je n'ai pas vendu le terrain à ce moment. J'avais encore le terrain.

**GARY** Donc vous n'aviez pas décidé si vous vouliez garder le terrain, mais vous avez fait une pause.

**JIM** Oui. Je l'ai vendu une fois revenu auprès de Don et Carla.

**GARY** Okay. Donc, ce qui vous a d'abord fait quitter votre terrain c'était un désir de travailler avec un groupe de channeling. Vous n'aviez pas encore décidé lequel.

**JIM** C'est cela. Je suis resté auprès de l'*Aquarian Church*<sup>95</sup> et de *Cosmic Awareness Communications* pendant cinq ans. J'avais plus récemment rencontré Don et Carla, et je les appréciais vraiment. Et j'appréciais toutes les séances de channeling, mais j'avais dans l'idée qu'il y avait cet engagement antérieur. J'avais dans l'idée que c'est comme cela que j'allais faire. Et il y a un tas de choses que je fais de cette manière. Je découvre ... bon j'ai passé toutes mes années de collège de cette façon! [*rire*]

**CARLA** C'est un homme honorable.

**JIM** J'ai ce diplôme, mais je ne pense pas que je vais l'utiliser. J'ai fait cela trois fois. [*rire*]

**GARY** Bon, on ne sait pas si on n'essaie pas. Et puis vous essayez et puis ...

**JIM** Chaque étape a été utile et nécessaire tout au long du chemin. Je n'ai pas gaspillé de temps.

**GARY** Début 2002 vous avez démarré votre propre affaire, que vous avez appelée Jim's Lawn Service<sup>96</sup>. Pourquoi?

---

<sup>95</sup> Église du Verseau (NdT).

<sup>96</sup> Jim - Service d'entretien des pelouses (NdT).

**JIM** Quand Don est mort en 1984, l'assurance-vie et la pension d'Eastern Air Lines ont fourni à Carla et à moi-même un capital suffisant pour investir avec une dame qui est devenue une très bonne amie, et nous sommes toujours avec elle. Et nous avons pu vivre des intérêts. Vers la fin des années 1980 les intérêts étaient de 10 à 13%. C'est probablement alors qu'ils ont été au plus haut. Dans les années 1990 et puis vers les années 2000 les taux d'intérêt ont chuté spectaculairement, et nous n'avons plus pu vivre de notre revenu. Et nous avons commencé à entamer le capital. Et si nous avons fait cela trop longtemps, nous n'aurions bientôt plus rien eu. C'est alors qu'est né *Jim's Lawn Service* parce que j'aimais travailler en extérieur, j'aimais utiliser mes muscles, j'aimais travailler seul sauf les vendredis quand toi, Gary, tu venais m'aider. J'aime utiliser mes gros muscles, et j'aime être responsable de ce que je fais.

Donc tondre des pelouses était parfait parce que dans cette ville la plupart des gens paient pour faire tondre leur gazon. Et c'est un bel endroit. C'est comme un parc, comme le dit Carla. Et donc j'ai pensé: *hé, faisons cela!*

Je l'avais déjà fait auparavant: j'ai commencé je pense en 1992 à travailler à temps partiel parce que j'aimais cela, j'aimais ce travail. Et j'avais quatre ou cinq clients: la tante et l'oncle de Don et puis deux de leurs voisins du côté de Poplar Level Road près de l'autoroute de Watterson. Et ensuite il y a eu une dame près d'ici à Crestwood. Tu es venu m'aider. Il y avait là le cimetière de sa famille, qui datait de 1804. Et il y avait quelques autres personnes dans le voisinage et pour lesquelles je travaillais, et je faisais ce travail environ deux jours par semaine. Très relaxant et seulement les après-midis parce qu'à cette époque j'avais encore l'habitude de travailler au bureau, et de faire du travail *intérieur*: spirituel, intellectuel, et mental le matin, et le travail physique l'après-midi. Donc j'avais déjà lancé ce service de jardinage et je savais que je pourrais en faire un bon job. *Jim's Lawn Service* est donc issu naturellement de cela.

**GARY** Vous avez donc gardé cet horaire dichotomique pendant plusieurs décennies: le spirituel, le mental, et l'intellectuel le matin, le travail physique l'après-midi, dont le début a été T. D. Lingo.

**JIM** Exact, oui.

**GARY** Est-ce que vous estimez que votre expérience avec *Jim's Lawn Service* a été un enseignement au même titre que la vie sur votre terrain?

**JIM** Eh bien, pas autant parce que j'étais à peu près sûr que j'étais capable

de tondre du gazon. [*rire*] Je n'ai pas eu à me soucier des serpents à sonnette ni des vipères cuivrées.

Et on ne voit quasiment jamais les clients; quand je les voyais je passais de bons moments en parlant avec eux parce qu'ils sont tous devenus des amis. La plupart du temps c'est un travail solitaire. J'étais là, dehors, avec ma tondeuse ou mon souffleur de feuilles ou avec des taille-bordures, et je travaillais tout seul. Et j'aimais vraiment ça, et j'aimais me trouver dehors. Cela a donc été un enseignement en ce sens que je devais respecter un calendrier. Les gens voulaient que je tonde un certain jour de la semaine, sauf s'il pleuvait. Et alors je tondais plus tôt pour éviter la pluie ou plus tard pour récupérer de la pluie. Donc cela m'a appris à respecter un horaire et à me lever plus tôt que je ne le souhaitais. Et ces dernières années j'ai dû combiner cela avec les soins à Carla. Nous avons eu de la chance, vers la fin de cette période, parce qu'une dame est venue nous aider, de sorte que je n'avais pas autant à faire pendant la journée, donc je pouvais aller travailler pendant la journée. Et qu'ai-je *appris* de Jim's Lawn Service? J'ai appris comment faire de l'argent, et ...

**CARLA** Tu l'as vraiment bien fait.

**JIM** J'ai fait un job suffisamment bien [*rire*] pour qu'il nous apporte un supplément qui nous a permis de continuer. Et par bonheur, il y a deux ans, Larry [11] a été très précieux: il nous a fait une donation qui m'a permis de prendre ma retraite et de prendre soin de Carla à plein temps, ce qui venait bien à point parce que depuis l'an dernier elle a besoin d'un temps plein. Pendant un temps elle a eu besoin d'un plein temps, mais nous n'avions plus notre aide/soignante. J'ai eu beaucoup de chance. Pouvoir travailler avec Carla et rester auprès d'elle 24 heures sur 24 depuis maintenant deux ans.

**GARY** Et pouvoir consacrer votre temps à L/L Research a été inestimable.

**JIM** Oui, c'est bon d'être ici et de faire tout ce que nous pouvons. Nous sommes heureux de faire tout notre possible pour L/L Research, mais nous réalisons que ce sont toi et Austin qui êtes maintenant ceux qui travaillent. Vous êtes les roues, c'est vous qui faites aller le navire... non, ce ne peut pas être un navire... c'est vous qui faites avancer la voiture! [*rire*] Bien sûr si c'est une voiture amphibie elle peut avoir des roues aussi. Nous savons que les jours où nous étions tous les deux dans le bureau sont révolus. C'étaient des jours heureux. Nous sommes heureux et tellement enchantés vous vous avoir ici toi et Austin parce que vous accomplissez un

travail magnifique. Tout ce que nous pouvons faire pour vous aider à faire le travail ou être ici pour aider d'autres personnes, nous sommes heureux de le faire.

**GARY** Je voudrais faire remarquer à propos de Jim's Lawn Service, puisque je vous ai observé pendant des années travailler pour Jim's Lawn Service et que j'ai travaillé à vos côtés, qu'il y avait encore une autre expression de la manière dont vous voyez la vie comme une danse, car pour vous, couper de l'herbe, éliminer des herbes folles, et souffler des feuilles c'était une danse.

**CARLA** Travailler avec les esprits de la nature.

**GARY** Et c'était aussi, notamment, une expression de votre nature solide comme le roc. Je voudrais dire aux gens que si l'Armageddon devait se produire, et consumer le monde en guerres et conflits, Jim ne laisserait pas cela entraver sa tonte de gazon. [*rire*] Vous seriez dehors; rien ne vous arrête. Pas même la maladie.

**JIM** C'est vrai. Lingo racontait une histoire à ce sujet. Elle est poignante. Lorsque ceux qui ont libéré les camps de concentration en Allemagne sont arrivés dans l'un de ceux-là, les gardes allemands ont déguerpi dès qu'ils ont vu arriver les soldats américains, et ils n'ont laissé là que les prisonniers. Quand Lingo et quelques autres soldats sont entrés dans les bureaux (beaucoup de prisonniers étaient utilisés dans les bureaux pour nettoyer le sol, faire la cuisine, laver et repasser le linge, etc.), les prisonniers savaient que les gardes étaient partis et que eux étaient libérés par les Américains, mais ils *ont voulu terminer* leur travail, parce jusque là s'ils n'avaient pas terminé leur travail ils pensaient qu'ils pourraient mourir.

[*pause*]

Moi je n'ai pas eu le sentiment que j'allais mourir. [*rire*] Je suis juste voué à faire le travail jusqu'au bout.

**GARY** Oui. Et nous avons encore quelques questions. Vous avez l'impression que vous êtes un Missionné en ce sens que votre âme est venue sur la Terre depuis une autre densité, pour servir. Quand et comment avez-vous réalisé cela, et quelle relation avez-vous eu avec cette conviction?

**JIM** Je pense que cela a commencé vers 1978 ou 1979 lorsque je me trouvais à Reno (Nevada) avec ma petite amie du moment. Elle s'intéressait elle aussi à la spiritualité, et nous sommes descendus jusqu'à Carson City



(Nevada) pour aller voir la *Family of Man*. Marsha Mossman faisait du channeling, et je trouve qu'elle était un vraiment bon canal. Elle a fait une lecture pour moi et m'a dit que je venais d'ailleurs, et a donné quelques détails comme: «*il y en a d'autres d'ailleurs et ils sont ici pour servir*». Et j'ai pensé que c'était intéressant.

Et puis, lorsque j'étais en Oregon Paul Shockley a fait pour moi une lecture qui était beaucoup plus spécifique, et il a utilisé le terme de Missionné. Et quand je suis arrivé ici, je crois que c'est même avant de partir pour l'Oregon, nous avons eu une séance de channeling pendant laquelle il a été fait allusion aux Missionnés, et c'étaient juste toi [*désignant Carla*], Don et moi, et peut-être encore quelqu'un d'autre, et le concept de Missionné a été abordé et il a été mentionné que tous ceux qui étaient alors présents étaient des Missionnés. Et puis, bien sûr, lors du contact Ra cela nous a été confirmé.

Donc la relation par rapport à être un Missionné: c'était une sorte de sentiment irréel parce que je n'y pense pas. Je ne pense pas à... je me vois moi-même comme un danseur, en fait. Au cœur de mon être je me vois comme un danseur. Je viens d'un ailleurs, et je suis venu ici pour servir; bon. Mais quoi qu'il en soit, je suis ici pour servir. Et je suis satisfait de chaque pas que j'ai fait sur le chemin, et je suis heureux de rester auprès de Ruckaduck, (le surnom que je lui ai donné) tout le reste de notre vie.

**GARY** Est-ce que maintenant vous regardez en arrière et regrettez votre terrain?

**JIM** Non. Je ne regrette pas le terrain maintenant. Quand je regarde en arrière je me sens très bien par rapport au terrain et je pense: *comment suis-je donc parvenu à faire ça [rire]*? Heureusement que j'étais jeune et naïf!! Tu sais j'avais 27 ans quand je suis arrivé sur ce terrain, et je pensais que je pourrais faire n'importe quoi. Et heureusement, j'ai pu survivre sur le terrain, oui.

**GARY** Vous avez soigné et soutenu Carla très tôt, peut-être même dans des vies antérieures, comme nous en avons discuté. Ce rôle s'est intensifié depuis quelques années, depuis que Carla doit garder le lit (dans ce qui était auparavant votre propre chambre à coucher) depuis plus de trois années maintenant, avec cette grande blessure qui reste ouverte dans son dos, depuis l'opération à la colonne vertébrale. Comment avez-vous géré ce catalyseur au fil des années, et diriez-vous qu'il vous a fait grandir?

**JIM** Oh, bien sûr. [*rires*] Il n'y a pas moyen de ne pas grandir, mais, oui, nous avons eu une bonne croissance ensemble. Regarde cette chambre. Imagine que c'est mon cœur. J'ouvre ma chambre et mon cœur à Carla.

Lorsque j'ai rejoint Don et Carla, chacun avait sa propre chambre. Et nous avons continué ainsi jusqu'à l'opération de Carla. Sa chambre est au premier étage, de l'autre côté de la maison. Ma chambre a toujours été ici. Donc quand il est devenu clair qu'elle allait avoir besoin d'aide, il a paru sensé d'acquérir un lit médicalisé et de le placer ici. Donc tout le processus, depuis 2010, ce qui fait quatre ans maintenant, a consisté à faire de la place pour Carla et ses affaires. J'ai déménagé mes propres affaires et fait de la place pour elle dans le placard, j'ai pendu ses affaires aux portes, et rangé le matériel médical un peu partout. Donc c'est ... je fais chaque chose symboliquement. [*rires*] Je pense que tout le monde fait la même chose.

Pour moi, ouvrir mon cœur est symbolisé par l'ouverture de cette chambre à Carla. Et comme j'ai été capable d'ouvrir cette chambre, j'ai également été capable d'ouvrir mon cœur. Et ce qui s'est passé c'est que je ressens beaucoup plus d'amour et d'absolu, de dévouement, à prendre soin d'elle. Et chaque matin avant de sortir du lit je prie pour pouvoir prendre soin d'elle au maximum de mes capacités. Faire ce dont elle a besoin. Et je sais que nous sommes tous les deux *exactement* au même endroit: apprenant ce qui est nécessaire que nous apprenions – exactement ici où nous devons être. Il n'y a pas d'accident. Il n'y a pas d'erreur. Le fait qu'elle doive subir une blessure et la lente guérison d'une blessure pour que tout puisse se passer, est juste le moyen par lequel cela se concrétise.

[1] Au début 1941, la force aérienne était une composante de l'armée, appelée Army Air Forces (AAF), une armée de combat comme l'est l'infanterie. Six années plus tard, en 1947, elle est devenue sa propre branche des forces armées, et est toujours connue sous le nom de *United States Air Force* (USAF), et est l'égale de la marine et de l'armée de terre.

[2] La mère de Jim, Atta McCarty, est décédée cinq mois après cette interview, en janvier 2015.

[3] Jim n'a pas révélé dans cette interview qu'il ne s'asseyait pas seulement toujours au septième rang, mais aussi toujours dans le même fauteuil!

[4] La G.I. Bill est une loi américaine adoptée en juin 1944, sous la présidence de Franklin D. Roosevelt et qui fournit divers avantages aux soldats démobilisés de la Seconde

Guerre mondiale, notamment le financement de leurs études universitaires ou formation professionnelle ainsi qu'une année d'assurance chômage. Des millions de vétérans en ont bénéficié pour obtenir un diplôme après leur retour à la vie civile.

[5] «Mon histoire débute alors que je menais une patrouille de reconnaissance dans les rangs de l'armée du général Patton pendant la seconde guerre mondiale. Cette guerre était horrible sur les lignes de front. Mon groupe a été un des premiers à arriver dans les camps de la mort instaurés par Hitler, pour libérer les survivants qui restaient».

«*TD Lingo and The Dormant Brain Research and Development Laboratory,*» NeilSlade.com: [HTTP://WWW.NEILSLADE.COM/ART/BRAIN/HISTORY.HTML](http://www.neilslade.com/art/brain/history.html).

Autre référence:

Un documentaire datant de 1979 sur Lingo et son travail sur le cerveau: <https://www.youtube.com/watch?v=G1yBWvROBYO>

Wikipedia article, «T. D. A. Lingo»:  
[https://en.wikipedia.org/wiki/T. D. A. Lingo](https://en.wikipedia.org/wiki/T._D._A._Lingo)

Et un article de blog en français: <http://secret-abondance.blogspot.com/2015/09/tda-lingo-et-le-clic-de-lamygdale.html>

[6] À propos de la vie de Lingo et de sa philosophie «chacun instruit un autre», Jim a écrit:

Lingo a été un des deux grands hommes que j'ai connus dans mon existence, l'autre étant, bien sûr Don Elkins. Tous deux voulaient de tout leur être sauver la planète Terre. Je serai toujours infiniment reconnaissant d'avoir pu étudier auprès de Lingo. Il a été un élément des plus importants pour ma propre croissance.

J'ai consulté Wikipedia pour d'autres informations sur Lingo, et j'ai été attristé d'apprendre qu'après sa mort en 1993 sa propriété était dans état si lamentable que sa retraite de près de 100 hectares au sommet de la montagne a été transmise à son fils adoptif renié, un drogué qui a vendu la propriété pour 3 millions de dollars à des promoteurs.

Son principe pour tous les étudiants qui passaient par son école, était «chacun instruit un autre». Il espérait que chaque étudiant pourrait trouver son propre terrain vierge et y fonder une école comme la sienne, pour répandre l'auto-thérapie dans la nature et déclencher le circuit dans les lobes frontaux en sommeil. À ma connaissance, je suis le seul à l'avoir fait. Et mes cours n'ont duré que deux ans, c'est-à-dire jusqu'à ma rencontre avec Don et Carla.

Je crois que Lingo aurait été émerveillé du contact Ra. Au début des années 1980 J'ai essayé de lui en parler, mais il a fait la sourde oreille, et je pense que c'est parce qu'il m'en voulait beaucoup de ne plus enseigner l'autocontrôle par le cerveau. Je me demande comment il se porte à présent.

[7] La thérapie primale est une psychothérapie basée sur le trauma, créée par Arthur Janov, pour qui la névrose était due à la douleur réprimée d'un trauma survenu dans l'enfance. Selon Janov, une douleur réprimée peut être ramenée à la conscience par étapes, et peut disparaître si l'on revit l'incident qui en est responsable, et que l'on exprime pleinement au cours de thérapie, la douleur qui en est résultée. Pendant la thérapie, le patient se rappelle et 'rejoue' une expérience passée particulièrement perturbante, qui s'est généralement produite tôt dans la vie, et exprime la colère ou la frustration réprimée par des cris spontanés et non contenus, de l'hystérie ou de la violence. La thérapie primale a été considérée comme un moyen de se débarrasser d'une douleur réprimée ...

*Wikipédia* «thérapie primale» consulté le 23 novembre 2018:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9rapie\\_primale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9rapie_primale)

[8] Ra parle de ce moment dans l'échange suivant de questions et réponses:

**INTERVIEWEUR** J'ai une question de Jim à propos d'une expérience qu'il a eue quand il s'est installé la première fois sur son terrain; il lui a été dit alors: «la clé de ta survie vient indirectement de la nervosité». L'entité se nommait Angelica. Pouvez-vous lui donner des informations à ce propos?

**RA** Je suis Ra. Oui.

**INTERVIEWEUR** Voulez-vous le faire s'il vous plaît?

**RA** Je suis Ra. Ainsi que nous l'avons signalé, chaque complexe mental/corps/esprit dispose de plusieurs guides. Les personae de deux de ces guides sont la polarité mâle et la polarité femelle. La troisième est androgyne et représente une faculté de conceptualisation plus unifiée. Le guide qui a parlé en tant que complexe vibratoire sonore Angelica, était la persona de polarisation femelle. Le message ne peut être expliqué complètement étant donné la Loi de Confusion. Nous pouvons suggérer que pour progresser, un certain état d'insatisfaction doit rester présent, donnant ainsi à l'entité un stimulus pour poursuivre sa recherche. Cette insatisfaction, nervosité, ou angoisse existentielle, si vous voulez, n'est pas utile en soi. C'est ainsi que son utilité est indirecte. 54.2-3

[9] Jim a ajouté:

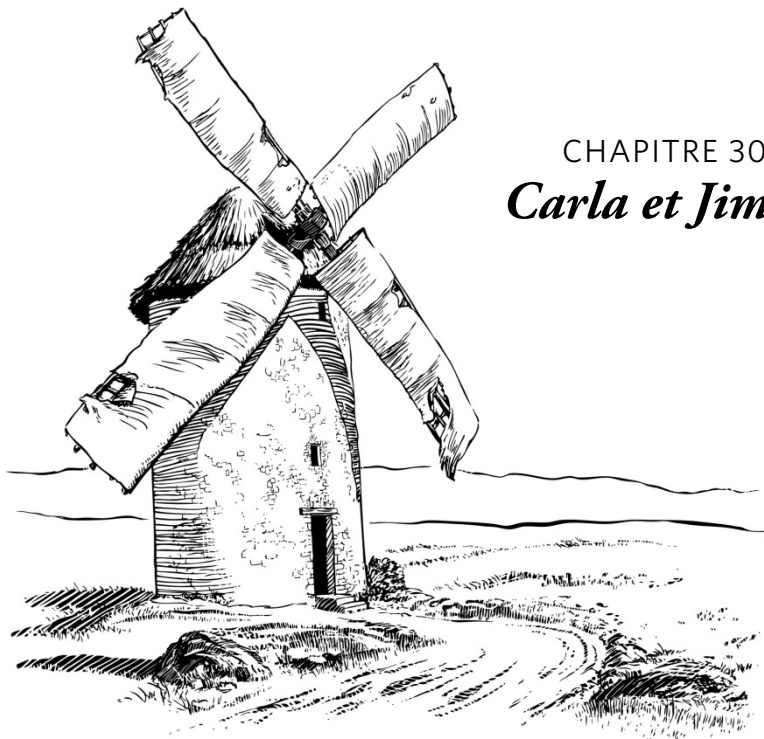
Chocolate Bar était un chat de l'Himalaya, ce qui signifie qu'il avait de la couleur foncée sur le nez, les oreilles, la queue et les pattes, comme un Siamois, mais il avait les long poils de l'himalayen. Ces zones foncées sont fréquemment considérées comme de 'couleur chocolat'. Plutôt que de l'appeler 'Bouts de Chocolat' pour rester fidèles à ses couleurs, nous l'avons appelé Chocolate Bar, pour suggérer qu'il avait des endroits foncés mais qu'il était un chat très charmant.

[10] Une courte biographie des trois chats est donnée en note en fin de chapitre I.

[11] Un généreux donateur a apporté une importante contribution au budget de L/L pendant deux années et un trimestre. Grâce à cela, Jim a pu remiser le costume de jardinier de sa société d'une personne: Jim's Lawn Service, pour se consacrer

à plein temps à L/L Research. Cela lui a également permis de se focaliser sur les soins à donner à Carla pendant les deux dernières années de sa vie. Carla considérait que c'était une des plus grandes bénédictions de leur vie, avoir pu rester ensemble jusqu'à la fin.





CHAPITRE 30  
*Carla et Jim*

**CARLA** Au début, je me suis demandé si nous parviendrions à répondre à toutes ces questions, cette grosse pile de questions.

**GARY** Oh là là, oui, Le premier obstacle à franchir était vous faire accepter. [*rire*] J'ai pensé, Jim spécialement ...

**CARLA** Il fallu un peu de temps avant que Jim veuille bien ne serait-ce que l'envisager.

**GARY** Oh, votre première impulsion a été de ne pas vouloir le faire.

**JIM** Eh bien, des choses personnelles...

**CARLA** Nous ne sommes pas importants.

**JIM** Généralement une personne réservée ...

**CARLA** Et tu sais, j'avais exprimé l'inquiétude que si des gens pensaient que nous sommes plus importants que le matériau, tout serait gâché. Je ne voulais pas cela. Mais tu m'as rassurée et je t'ai fait confiance.

Quelle est la suivante, mon cœur?

**GARY** Elle concerne votre mariage et je me demande si je devrais ...

**CARLA** Eh bien tu pourrais utiliser Chloé et Pickwick<sup>97</sup> comme aide visuelle adéquate pour faire cela. Ils sont tellement enlacés et ont l'air d'être tellement bien ensemble.

**GARY** Ensemble comme cela ils ont l'air d'un yin-yang. Je vais prendre une photo.

Je voudrais vous interroger au sujet de l'évolution de votre relation, depuis son début, en passant par le contact Ra, par votre mariage en 1987, par votre exceptionnel équilibre entre proximité et indépendance, par la transformation de l'ouverture du cœur de Jim dans l'océan, et jusqu'à votre danse actuelle.

**JIM** Oh, et tout ça n'est qu'une seule question? [*rire*] Eh bien lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois dans son appartement, Don étant présent pour la méditation, j'ai été très attiré par Carla en tant que personne. Je sentais que c'était une vraiment bonne personne. C'est à Watterson Trail que nous avons eu le contact avec Ra par la suite. Carla et moi nous sommes beaucoup plus engagés, beaucoup plus rapprochés. Et nous avons eu cette étreinte, cette étreinte mémorable, dans la cuisine.

**CARLA** Mmm. Elle a été formatrice.

**JIM** Oui, nous nous trouvions dans la nouvelle maison, nous transportions des choses à l'intérieur, et nous nous sommes donné une grande accolade, aucun des deux ne voulait y mettre fin, et nous savions que nous étions ... ensemble; nous nous sentions bien. Nous devions la poursuivre. Nous sommes donc devenus intimes, avec la bénédiction de Don, et [*rites*] quand il a été temps pour moi de repartir pour l'Oregon (ils avaient une aide ménagère prénommée Alia) je suis venu dire au revoir et Alia a dit à Carla que j'étais là, et elle a dit: «Ah, viens donc dire au revoir à la dinde».

**GARY** Elle n'était pas contente de vous.

**JIM** Yeah.

**CARLA** [*rire*] *Moi* je n'étais pas contente de lui!

**JIM** En effet. Quel est le titre de la chanson que tu as écrite après que j'aie quitté l'allée? «*Hit and Run Blues*<sup>98</sup>»?

---

<sup>97</sup> Deux des chats de Carla et Jim étaient couchés dans les pattes l'un de l'autre sur le lit, l'un presque entièrement noir, l'autre un mélange d'orange et de blanc.

<sup>98</sup> Le Blues du délit de fuite (NdT).



**CARLA** Oui je me sentais comme si j'avais été renversée par un camion.  
[rire]

**JIM** Je suis allé en Oregon puis je suis revenu, et nous avons eu une merveilleuse réunion.

**CARLA** Oui, c'est vrai.

**JIM** Et après cela nous avons été un groupe. À nous trois nous étions un groupe, même si Carla et moi-même nous voyions comme des amants intimes, comme un couple. Il était également très évident que le couple premier se composait de Don et Carla. Cela a toujours été ainsi, aussi longtemps que Don a vécu. Il n'y avait aucun problème avec ça. Il n'y avait aucun problème avec Don, aucun problème avec moi, aucun problème avec Carla. Les choses étaient simplement comme cela, et c'était révélateur de toute la relation entre nous trois. Il se fait que tout paraissait juste approprié. Nous avons le sentiment que c'était l'aboutissement d'un plan bien préparé. Nous y avons donc adhéré.

À mesure que nous avançons et passions par le contact Ra nous devenions de plus en plus proches, et puis, comme Don a eu des difficultés pendant la dernière année de sa vie, nous nous sommes encore rapprochés, tentant de trouver ce qu'il y avait de meilleur à faire pour Don: comment l'aider, comment continuer à faire fonctionner L & L. Cela nous a encore rapprochés. Après le décès de Don il est devenu évident que le couple c'était nous, et la chose à se demander à ce moment c'était: quelle sorte de couple? Et Carla a dit: «eh bien, tu sais il serait logique de nous marier» et j'ai répondu: «Oui, je sais. Si nous voulons être ensemble autant que ce soit de la manière la plus puissante possible. C'est-à-dire un couple marié. Profitons de cette situation, de ce que la vie nous a apporté, et marions-nous!».

Nous nous sommes donc mariés en 1987. Le 30 mai 1987, et Don était mort en 1984 ... Le 7 novembre ... donc cela faisait quelques années, une juste période de deuil, donc il était temps de dire: *marions-nous*. C'est ce que nous avons fait. C'est Carla qui a organisé le mariage. Elle a fait un boulot formidable. Tu sais ce que ça veut dire!<sup>99</sup> [rire]

Elle a tout fait elle-même. Elle avait un classeur à trois anneaux pour les

---

<sup>99</sup> L'intervieweur se mariait avec l'amour de sa vie trois mois plus tard. .

contacts (il doit encore se trouver quelque part) pour les différentes choses.

**CARLA** Oui probablement, avec des choses collées sur les pages dont j'avais besoin. Je n'ai pas tout fait sur le PC comme je le ferais aujourd'hui; c'était tout ... si on découpait et collait c'était avec des ciseaux et de la colle.

**JIM** Oui, tu as réellement coupé et collé. [*rire*] Nous nous sommes donc mariés, et nous avons eu notre voyage de lune de miel, et Carla a fait de la claustrophobie, d'abord dans l'avion je pense, et puis sur le bateau. Sur le bateau particulièrement. Nous étions dans une cabine donnant vers l'intérieur, sans hublots.

**CARLA** Alors que j'avais spécifiquement demandé de ne pas faire cela mais de nous donner une cabine donnant vers l'extérieur.

**JIM** Nous avons donc été voir le médecin du navire, qui a prescrit une cabine extérieure et du Xanax. Et un tas d'excursions à terre. Le bateau faisait une croisière parmi les îles hawaïennes. Il a dit: «Sortez absolument, et faites les excursions. Quittez le navire».

C'est ce que nous avons fait, et nous avons pris du bon temps en nous promenant dans les rues d'Honolulu pour rejoindre l'hôtel. C'est un endroit intéressant. C'est un climat tropical toute l'année, donc ils n'ont pas besoin de portes extérieures. On entre simplement comme cela; on n'ouvre pas de porte, on entre. Et nous avons passé beaucoup de temps à visiter, et à regarder les magasins de toutes sortes, cherchant l'un ou l'autre souvenir, des vêtements, des bijoux et autres choses. Je pense que nous sommes même allés à la plage pendant une journée. [*rires*]

**CARLA** Pas certaine de cela.

**JIM** Pas certaine de cela, tu sais, nous étions à Hawaii et ... puis nous sommes revenus et nous avons ouvert la boutique, comme on dit, et le reste est de l'histoire.

**CARLA** Nous avons eu une bonne vie.

**JIM** Oui. Et divers problèmes médicaux ont surgi de temps en temps. Ils avaient toujours été là, et tu t'en es très bien occupée. Ils sont là depuis ta naissance.

**CARLA** Maintenant, au début, comme je l'ai dit clairement, il n'y a pas eu

de romantisme. Il y a eu une incroyablement forte admiration, du respect mutuel pour nos caractères respectifs, de la probité et de la dignité vis-à-vis de la vie que chacun avait vécue, et nous avons trouvé beaucoup de réconfort dans tout cela. Et nous étions contents d'être ensemble, mais Jim n'éprouvait pas de sentiment envers moi, pas de sentiment venant du cœur. Il n'avait pas envie d'écrire des chansons ou ...

**JIM** Mon cœur ne s'était pas encore emballé. [*rire*]

**CARLA** Oui, et cela me manquait. L'élément romantique me manquait, les doux propos, et juste cette attirance. Je ne parle pas de l'attirance sexuelle d'une personne pour une autre. Cela, c'était facile; nous étions tous deux jeunes et en bonne santé, Jim était beau, moi j'étais relativement jolie, et ça marchait super bien. Mais cette connexion des cœurs qui va au-delà de ces choses, *eeehh* – elle n'était pas là. Il avait besoin de moments de solitude au point que si cela devenait réellement intense comme pendant une période de maladie pendant laquelle je ne parvenais pas à me lever ni à m'asseoir... j'en ai parlé avant 1992, je pense. Il est allé à la campagne et est resté à la ferme pendant une nuit, et il a vraiment apprécié ce temps. Il était complètement seul, dans une région sauvage, et cela c'était comme une ordonnance médicale pour lui. *Deux endroits sauvages, et je te revois demain.*

[*rire*]

Et cela a été ainsi jusqu'en 1996, je crois. Je l'aimais de toute façon, donc j'ai admis cela... je l'ai accepté. C'était juste une de ces choses. On ne peut pas tout avoir, et j'avais le meilleur gars du monde et le meilleur job du monde. Donc j'en ai fait ma vie, et je l'ai fait avec bonheur.

**JIM** Eh bien, le moment crucial, le moment du changement, a eu lieu en fait en 1994 –

**CARLA** Oh, 1994.

**JIM** – à Pawley's Island, sur la plage. Nous y allions, je crois, depuis le début des années 1980. Quand Don vivait encore nous y avons été quelques fois. Et il y avait de vieilles cabanes, construites dans les années 1940 et 1950, que les propriétaires louaient à la semaine à des vacanciers. Et c'était merveilleux; nous avons eu du bon temps. La nourriture était bonne. Il y avait un endroit où l'on pouvait faire ses achats, et nous sortions et nous sautions dans les vagues. Nous nous amusions beaucoup à sauter dans les vagues. Nous avions une petite place sur la plage, avec nos

draps de bain et une chaise. Puis nous allions dans l'eau, et les vagues arrivaient, et nous sautions au-dessus. Et parfois elles étaient tellement hautes qu'elles nous entraînaient vers le rivage, puis on repataugeait et sautions au-dessus d'une vague ou deux.

Un jour, toutefois, ou lors d'une visite en particulier, l'ouragan Gordon était proche, ou on l'attendait pour le jour suivant. Nous allions devoir évacuer. Mais nous étions là sautant dans quelques vagues et nous avons été pris dans un contre-courant. Pour sortir d'un contre-courant il faut nager parallèlement à la plage, ce que nous ne savions pas à l'époque. Nous avons été pris dans ce contre-courant qui nous emmenait vers le large. Je ne suis pas un bon nageur. Au collège j'avais choisi la natation pour apprendre à nager, parce qu'étant enfant j'étais sujet à des crises d'asthme, et le médecin m'avait dit de ne pas faire trop d'efforts pour éviter de déclencher des crises d'asthme. Or nager est l'une des choses les plus fatigantes qu'on puisse faire, donc je n'ai pas appris à nager avant de fréquenter le collège. Donc je n'étais pas un bon nageur. Et le contre-courant m'emportait, et emportait Carla aussi, sauf qu'elle est un vrai poisson et qu'elle flotte naturellement. Elle doit porter des poids pour rester dans la baignoire quand elle est trop remplie d'eau. [rire]

Quoi qu'il en soit, j'étais emporté, et elle était emportée. Soudain elle a eu cette idée de se mettre derrière moi et de mettre ses pieds sur le bas de mon dos. Elle me pousse avec ses pieds, et me pousse suffisamment pour que je puisse trouver un endroit où j'ai pied et de là je patauge pour me dégager du contre-courant. Mais Carla s'éloignait vers l'océan. C'était une belle journée: le soleil brillait, l'ouragan était encore éloigné, on ne pouvait pas l'apercevoir. Et elle a pensé que c'était une belle journée pour mourir. [rires] Il ne semblait pas possible qu'elle puisse revenir, mais une autre vague est arrivée et l'a déposée sur le rivage. Nous nous sommes regardés et avons dit: «Phouf! Retournons à la cabane pendant un moment!». [rires] Et soudain je l'ai vue sous un autre jour. Elle avait risqué sa vie, elle avait accepté de donner sa vie pour moi. Et cela me paraissait être un très... je veux dire, je n'ai pas dû y penser – *j'aime cette personne!* [rire]

Tu sais: *je t'aime!* Et depuis ce moment il n'y plus eu aucun doute. C'est de l'amour pur et dur: elle m'a sauvé la vie.

**CARLA** Oui, cela a été merveilleux de voir mon mari tomber amoureux de moi. C'est un cadeau que l'on ne reçoit presque jamais. Et j'ai été tellement reconnaissante. Je le suis toujours.

**JIM** Moi aussi.

**CARLA** Ce n'était pas essentiel pour moi d'avoir une bonne vie avec Micky mais, oh Seigneur! Cela a été merveilleux de l'avoir. J'ai donc toujours été pleine de gratitude, et bien sûr j'ai toujours été amoureuse de lui? Il est mon cowboy.

**GARY** Y a-t-il quelque chose que vous voudriez dire à propos de votre danse actuelle: pour vous prendre soin de Carla, pour Carla prendre soin de vous?

**JIM** Eh bien, elle est encore plus proche qu'elle l'a jamais été. J'imagine que cela va continuer. Je veux dire que j'éprouve tellement d'amour pour elle et tellement de sympathie parce qu'elle passe par tellement de choses et est passée par tellement de choses. Je veux simplement faire tout ce que je peux pour l'aider, et j'ai l'intention de le faire pour le reste de ma vie, *quel que soit son état*.

**CARLA** Il est merveilleux. Que puis-je dire? Il peut être un peu difficile d'apprécier exactement où j'en suis, parce que ce n'est pas ce que j'aurais choisi. Et je dois faire appel à ma foi; je le fais. Mais ce qui ne doit pas du tout me tracasser c'est mon mariage, ma relation la plus proche. Je sais qu'il est tellement plein d'amour qu'il déborde constamment, et je ne doute aucunement qu'il va continuer de la sorte.

**GARY** Vous avez dit que le dernier travail de Don dans ce monde a été de choisir la maison de Louisville, celle où vous habitez depuis lors. Quelle a été votre relation avec ce cadeau de Don?

**JIM** Nous l'aimons tous les deux énormément.

**CARLA** Nous en prenons soin et nous l'ouvrons exactement comme il souhaitait que nous le fassions: l'offrir comme un foyer spirituel pour d'autres Missionnés. Le foyer spirituel, non pas la famille nucléaire. Notre famille est donc très grande, et j'ai de la gratitude pour tous mes enfants. Je les aime à mort, chacun d'entre eux.

**JIM** Le jardin est suffisamment vaste pour y jouer et y trouver un environnement pseudo-sauvage.

**CARLA** Jim fait de chaque partie du jardin une expérience différente de l'esprit, dans l'utilisation des plantes, et la manière dont il assemble végétaux et pierres. C'est très 3D, très biologique. Lui et moi y avons travaillé: c'était mon idée d'ajouter un petit sentier, tu le sais, et la position des

briques dans le sentier, c'était mon idée aussi.

**JIM** Et les marches conduisant à la gloriette, c'était ton idée. Je voulais la placer sur le sol, mais tu as dit: «Surélève-là, place quelques marches».

**CARLA** Oui, et installer une case de méditation, c'était mon idée aussi.

**JIM** Tu as commandé toutes sortes de fleurs et de plantes vivaces à y mettre.

**CARLA** Oui, et nous avons choisi les fleurs ensemble. Donc ce travail est le sien et moi j'ai été désherbeuse en chef jusqu'à ce que je devienne incapable de faire de travail, et c'était notre concept mutuel. Mais nous trouvons tous les deux que cette maison est absolument superbe. Elle est magnifique! Et nous la traitons aussi avec grand respect. C'est une vieille dame: elle est là depuis 1923, donc elle sera bientôt centenaire. Mais nous veillons à réparer le toit et à peindre les bardeaux et le reste (je devrais dire que c'est Jim qui le fait), et elle est plaisante pour les visiteurs, je pense. C'est un lieu magique. Nous y mettons tant d'amour. Et la maison nous aime en retour, je crois.

**GARY** Ra décrit un bureau (ou une table ou une étagère) auquel vous travailliez et dit qu'il «chantait avec fierté» ou «rayonnait de fierté».

**JIM** Chantait avec beauté. Oui, c'était l'autel sur lequel nous placions tous nos accessoires: la bougie, l'encens, le livre (la Bible) et le reste ... le calice. Il avait un pied qui permettait de le glisser sous le lit pour qu'il reste stable, parce que nous avons un problème avec cette pièce pour parcourir le Cercle du Un autour du lit [*Carla glousse*] sur lequel Carla était étendue pendant la séance. Nous avons besoin d'autant d'espace que possible à la tête du lit, alors j'ai fabriqué une table que l'on pouvait glisser sous la tête du lit. Carla en était suffisamment éloignée pour ne pas être dérangée ni empiéter sur l'espace du parcours. Je ne sais pas si elle se trouve encore à la cave.

**CARLA** Il l'a fabriqués, polie et frottée d'huile jusqu'à ce qu'elle soit juste, vraiment, je veux dire *littéralement* étincelante.

**GARY** Et Ra a dit qu'elle chantait avec amour?

**JIM** Quelque chose comme cela, oui. Elle chantait. [*rire*]

**CARLA** C'était une beauté, n'est-ce pas?

**JIM** C'était une beauté, oui.

**CARLA** Nous pourrions aller chercher.

**GARY** C'est une qualité positive. J'imagine que s'ils changeaient ...

**CARLA** Quelqu'un ira chercher plus tard et nous dira.<sup>100</sup>

**GARY** Oui. Où est Austin quand on a besoin de lui? (quand il est dans les environs, à n'importe quelle question qui est posée, directement à lui ou non, il trouve la réponse, généralement en utilisant son téléphone).

Donc si un objet rayonnait ou chantait d'amour, j'imagine alors que cette maison et son terrain le font aussi.

**CARLA** Mmm-hm. Oh, oui, cette maison et son terrain conservent je crois réellement une impression de magie et de vénération. N'est-ce pas merveilleux d'être parvenus à cela?

**GARY** Je pense qu'elle a parlé à beaucoup de gens au fil des années, y compris à moi.

**CARLA** Je suis contente. Je suis contente. C'est la raison pour laquelle nous avons fait cela.

**GARY** La question qui suit pourrait être difficile. Ou bien simple. Comment votre spiritualité a-t-elle grandi au fil des ans?

**JIM** Je crois que je pense plus que jamais à ce que je fais en termes de conséquences spirituelles. Chaque acte, même tout petit, est une expression de mon parcours spirituel, et chaque acte, pour qu'il soit empreint de beauté et d'amour, doit être entrepris consciemment. Et je travaille toujours sur chaque acte. [*rires*] Mais pour moi il est très évident que tout ce que je fais doit être fait consciemment.

---

<sup>100</sup> Ra a dit en réalité qu'elle «chante de joie”:

**INTERVIEWEUR** [...] Je voudrais seulement demander, comme dernière question, si la nouvelle table que Jim a construite pour les accessoires est satisfaisante pour les accueillir puisqu'elle nous donne plus de place pour circuler autour du lit, et vaut-il mieux la laisser dans son état naturel ou bien la passer à l'huile de lin, du vernis ou de la peinture?

**RA** Je suis Ra. Nous visualisons l'accessoire. Il chante de joie. Le pin vibre de louange. Un grand investissement dans ce travail du bois a été fait. Cela est acceptable. Nous pouvons suggérer soit de la laisser telle quelle, soit de la passer à l'huile qui est aussi magnétisée et tient la vibration offerte à une grande profondeur. 98.16

**CARLA** Pour moi, c'est juste corriger, corriger, corriger, tu sais. Quand je vois quelque chose qui nécessite qu'on y travaille, je m'en occupe. Je me souviens, quand tu m'as fait remarquer que j'interrompais constamment les gens et que cela ne m'avait jamais frappée. J'y ai réfléchi et il m'est immédiatement venu à l'esprit que c'était comme cela que mes parents communiquaient. Tout le monde parlait en même temps. Très souvent, quand les gens s'expliquent ils font cela, et on comprend bien avant qu'ils aient terminé. Donc pourquoi perdre du temps? Pourquoi ne pas aller de l'avant et dire «Oui, je comprends» et puis on peut élargir la discussion et ne pas rester là à attendre, attendre, attendre. Et en réalité c'est tant pis, parce que c'est inhabituel. Je veux dire que c'étaient deux personnes très intelligentes, elles étaient juste impatientes et ne voulaient pas attendre. Elles ne voulaient pas s'accorder du respect l'une à l'autre. Et je pouvais voir qu'il existait une manière bien plus gracieuse d'y travailler, d'avoir une relation. Et je ne tirais pas profit de cela. Alors, je ne sais pas comment... dans quelle mesure je suis parvenue à corriger cette erreur. J'espère avoir mieux écouté au fil des années, et tu as remarqué au fil du temps après que tu m'aies dit cela, que je m'améliore un peu, que j'écoute un petit peu mieux, et que je te laisse finir tes phrases. [*Gary rit dans sa barbe*].

Je ne sais pas dans quelle mesure j'interromps encore, parce que si je le fais, je ne le ferais pas si je m'en rendais compte. Voilà, ma croissance spirituelle est comme cela. C'est un processus qui prend les catalyseurs comme ils viennent et en tire les leçons, et tente de les appliquer. Mais j'espère que gravir *graduellement, graduellement*, cette montagne, devenir plus mûre, plus capable d'aimer pleinement, plus capable de recevoir de l'amour... cela a changé bien des choses. Il y a eu une période, il n'a pas tellement d'années, où je n'aurais pas été capable d'accepter tout cet amour, d'accepter d'être autant aidée. Cela m'aurait énormément perturbée. Maintenant je suis arrivée au point où je suis capable d'accepter l'amour et d'accepter l'aide, sans me sentir exagérément inadéquate parce que je ne peux pas rendre la pareille.

**GARY** La question suivante ne concerne que peu les mots. Cette question, on y répond dans son cœur. Cependant, pour ce que cela vaut, comment vivez-vous le Créateur infini unique?

**JIM** Pour moi, le plus facile c'était dans un environnement de nature primaire. Le prêtre qui nous a mariés à l'église de Carla m'a décrit comme un païen spirituel. [*rire*] C'est plutôt ça. Il l'a dit positivement: il me faisait



un compliment. Il a dit: «Vous n'avez pas besoin d'une église. Votre église se trouve dans les bois!» Et c'est assez vrai. Mais je crois qu'à mesure que je mûris je vois le Créateur dans d'autres personnes. Quand je m'arrête pour penser et que je réfléchis à quelqu'un avec qui je pourrais avoir une relation, tu sais, des clients ou des personnes que je rencontre, ... tout le monde est le Créateur! Cela devient de plus en plus apparent pour moi. Mais pour moi, comme je l'ai dit, le plus facile est d'être à l'extérieur. Je fais toujours une petite promenade à l'extérieur vers 21h-21h30, quand la lumière est faible, et je *perçois* l'endroit, la présence de l'endroit. Il me semble qu'il y a beaucoup plus de magie dans une lumière faible. Je ne sais pas vraiment pourquoi.

**CARLA** Eh bien, c'est le moment de la journée où elle est magique, où il y a un passage du jour à la nuit, ou de la nuit au jour, et que les esprits de la nature, que certains d'entre eux vont dormir, certains d'entre eux s'éveillent. Donc c'est très [*soupir de soulagement*] psychiquement exaltant.

**JIM** Oui, je crois que tu as raison.

**CARLA** Pour moi c'était une chanson chantée par le groupe «The Cars». «Every move you make, every step you take».<sup>101</sup> Et cette chanson est plutôt sinistre. Mais tu sais, du genre «Je te tiens à l'œil» [tout *le groupe rit*]

**JIM** Je pense que c'était 'The Police'.

**CARLA** C'est tout comme; moi et l'esprit nous sommes comme cela. Je le vois partout. Je vois l'esprit partout, et cela devient même plus profond à mesure que je prends de l'âge. Chaque jour est un tel cadeau, et j'ai presque envie de dire 'un cadeau superflu' parce que, *comment peut-on être encore plus beau?* Mais c'est le cas. Les fleurs que Jim me donne ... chaque pétale de ces fleurs. Mon cœur est ouvert à toutes les choses. Et je suis juste... Je suis tellement contente. Je crois que c'est un des avantages de la vieillesse (et à 71 ans je pense que je peux tout de même parler du seuil de la vieillesse) c'est ce qu'on voit...

Tout est tellement distrayant quand on est jeune, et on en est tellement frappé que l'on essaie de suivre le rythme. Mais quand on devient plus âgé on se calme en quelque sorte, et on voit mieux. On perçoit mieux. L'esprit

---

<sup>101</sup> Chaque geste que tu fais, chaque pas que tu fais (NdT).

est plus proche. J'espère vivre longtemps. Tu sais, 100 ans ce serait bien. [rire] Cela me plairait. Et passer ce temps à juste garder mon cœur ouvert et à faire le job d'aider à alléger la planète Terre. C'est ce que nous sommes venus faire. J'aime faire ce job. Tu sais j'aimerais recommencer à écrire et tout ça mais nous verrons si cela se fait. Pour le moment ce n'est pas possible. Je ne peux même pas voir! Je ne peux même pas dactylographier! Pour le moment je ne vois pas assez bien pour travailler à l'écriture et le reste. Je dois donc juste laisser aller et être. Et je suis contente de faire cela.

**GARY** Lorsque vous jetez un regard en arrière et réfléchissez à votre vie, que voyez-vous? Que ressentez-vous?

**CARLA** La perfection absolue. Je suis tellement reconnaissante pour tout cela. Je me sens tellement bénie. Cela a été une randonnée sauvage [rire] et imprévisible, mais oh, tellement gratifiante. Je n'aurais pas pu avoir une meilleure traversée de la vie, avoir connu de meilleures personnes ni avoir eu de plus merveilleuses expériences dans toutes sortes d'environnements. Et pour toi?

**JIM** J'ai le sentiment d'avoir été béni. Une réelle bénédiction tout au long du chemin. Le parcours a toujours été plutôt évident pour moi; je n'ai pas dû beaucoup me demander ce que j'allais faire ensuite. Je pense que cela c'est une vraie bénédiction. Je sais que beaucoup des personnes qui nous ont écrit au fil des années ont dit qu'elles ne savaient pas réellement que faire ensuite. Tu sais, je pense que cela fait partie du processus d'arriver à comprendre ce qu'il faut faire ensuite, mais pour moi le processus consistait juste à faire un pas et continuer. Comme le dit Carla, c'est, rétrospectivement, comme si j'avais été parfaitement planifié et exécuté. Et une merveilleuse aventure. Une fabuleuse aventure.

**CARLA** Oui, Oui. Comme il a dit! [rire]

## *Une symphonie de Vie*

«Schopenhauer, dans son splendide essai intitulé *D'une apparente intention de la destinée de l'individu*, souligne que lorsqu'on atteint un âge avancé et que l'on réfléchit à son parcours de vie, il peut sembler qu'il y a eu un ordre et un plan cohérents, comme composés par un romancier. Des événements qui, lors de leur survenue, avaient semblé accidentels et de peu d'importance, se révèlent avoir été des facteurs indispensables de la composition d'un plan cohérent. Mais alors, qui est à l'origine de ce plan? Schopenhauer suggère que, tout comme les rêves sont composés par un aspect de soi dont la conscience n'a pas pris connaissance, et donc notre vie tout entière est composée par la volonté qui est en nous.

Et tout comme certaines personnes que vous aurez rencontrées apparemment par pur hasard sont devenues des agents essentiels de la structuration de votre vie, vous aussi aurez servi d'agent sans le savoir, donnant ainsi du sens à la vie d'autres personnes. Le tout se combine pour composer une seule grande symphonie, dont tous les éléments structurent inconsciemment le tout. Et Schopenhauer conclut que c'est comme si notre vie constituait les éléments marquants d'un seul grand rêve fait par un seul grand rêveur, un rêve dont tous les personnages rêvent eux aussi, de sorte que tout relie tout, poussé par une volonté unique vers la vie qui est la volonté universelle dans la nature». – Joseph Campbell<sup>102</sup>



---

<sup>102</sup> Joseph Campbell et Bill Moyers, *The Power of Myth with Bill Moyers* (New York: Anchor Books, 1988), 283-284.

## UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



**Dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le coin supérieur gauche:** (1) Carla petite fille. (2) Carla avec ses parents Jean et Ted Rueckert, et ses frères, Jimmy et Tommy. (3) La petite Carla avec sa mère. (4) Jim et Carla avec Atta et Wilson McCarty, les parents de Jim. (5) Un bébé très joyeux very happy baby Jim. (6) Don, un bébé contemplative.





**Dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le coin supérieur gauche:**

1. Don avec sa mère, Elizabeth, connue sous le nom de «Sister.»
2. Don, lieutenant en second dans son unité d'artillerie/de blindés.
3. Le jeune Don avec son père, Tully.
4. Don Elkins, à la fin de ses études supérieures.
5. Jim McCarty a terminé ses études.



UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



Donald Tully Elkins





**Ci-dessous:** Don en compagnie du physicien larsonien original, Dewey Larson, à propos de qui il a interrogé ceux de Ra par la suite.

**Page suivante:** Bien qu'il n'en soit pas fait mention dans le présent ouvrage, l'horizon de Don a cessé de fonctionner. Puis, pendant ce même vol il a miraculeusement refonctionné sans aucune intervention extérieure. Incident comparable à un pneu plat pendant qu'on conduit et qui se répare tout seul a commenté Don. Quelques jours plus tard il a découvert la cause tout aussi bizarre de la réparation. Don désigne ce cadran d'horizon après son atterrissage.



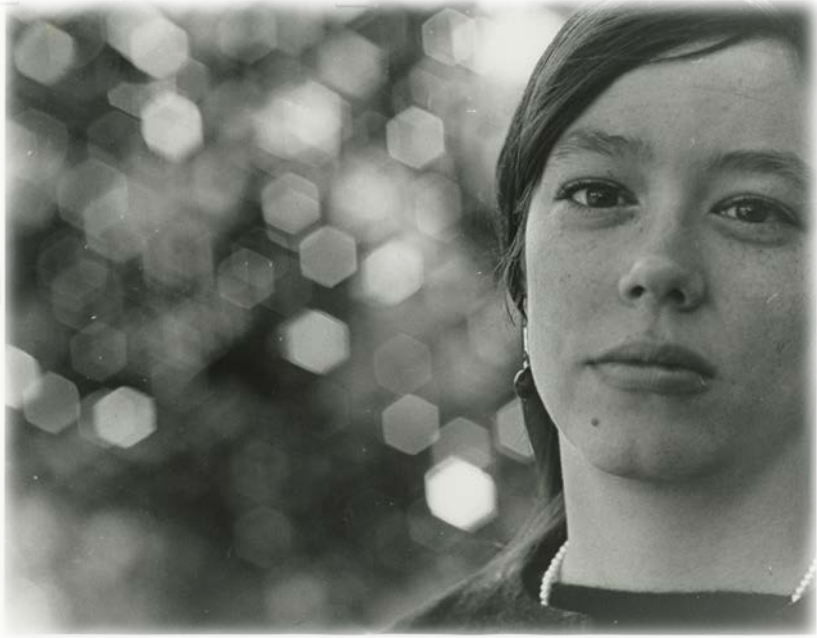
UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



**À droite:** Intervention chirurgicale psychique sur Carla aux Philippines







Carla Lisbeth Rueckert-McCarty



UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



**Ci-dessus:** Don et Carla dans l'appartement de Louisville où ils ont vécu ensemble pendant 12 ans. C'est dans la maison qu'ils ont occupée ensuite que s'est produit le contact Ra, après que Jim ait emménagé et qu'ils aient commencé à unir leurs efforts.





**Dans le sens des aiguilles d'une montre depuis le coin supérieur gauche:**

1. Intérieur de la cabane de Jim.
2. Jim vendant son miel et ses betteraves sur un marché agricole.
3. Jim traversant le Nevada.
4. La cabane de Jim, entièrement construite de ses mains.
5. Voir 99.5.



UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



James Allen McCarty





**Ci-dessus:** Les deux seules photos du groupe au complet. Le costume est celui décrit à la page 120. **Ci-dessous:** Carla amaigrie du fait du contact avec Ra offre des fleurs de soucis à Jim dans le jardin arrière de leur maison de Watterson Trail pendant les années du contact Ra.



UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



**Ci-dessus:** Mariage de Jim et Carla le 30 mai 1987.

**Ci-dessous:** Carla a passé de nombreuses années de sa vie étendue sur un lit d'hôpital, mais toujours joyeuse et tournée vers la louange, la gratitude et la vénération.





**Ci-dessus:** Une image reflétant le rayonnant optimisme, l'esprit et la foi sans limites de Carla L. Rueckert.







**Dans le sens des aiguilles d'une montre:** (1) Ci-dessus, la maison achetée par Don en 1984 et selon lui: «le domicile...béni [par des] présences angéliques». (2) Une des rares photos de Carla en train de faire du channeling. Jim sert de batterie, et tient la main de Carla depuis la recommandation faite au § 69.18. (3) Jim sur sa tondeuse, commençant une nouvelle journée pour son entreprise de jardinage. (4) Carla dans son salon, rayonnante malgré ses problèmes de santé.





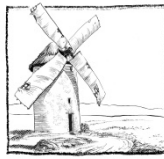


**De haut en bas:**

1. Une réunion de L/L Research Homecoming.
2. Austin et Gary en compagnie de Don Quichotte.
3. Austin berçant un agneau pendant sa période agricole.
4. Gary avec son épouse, Trisha, Sur la bateau «Belle de Louisville».
5. Gary et Trish au grand canyon qui est vraiment grand.



UN MINISTÈRE DONQUICHOTTESQUE



## Épilogue

Selon moi et selon beaucoup, ce que Don Elkins, Carla Rueckert, et Jim McCarty ont fait de leur incarnation a été extraordinaire, je pense. Et face à des choses extraordinaires et des gens extraordinaires nous avons des questions et des souhaits pour en savoir davantage. Nous avons envie de leur demander qui ils sont, ce qu'ils ont accompli, et comment nous pouvons apprendre de leurs succès et de leurs échecs.

Nous nous tournons également vers eux, peut-être plus fondamentalement pour satisfaire une certaine curiosité. De par notre nature, nous éprouvons le besoin de chercher chez les uns et les autres, des indices, des signaux et des informations qui nous apprennent qui nous sommes, comment nous sommes, où nous avons été, et vers où nous nous dirigeons. Beaucoup de ce que nous comprenons, ou pensons comprendre, provient d'autres humains, que ce soit par les sciences physiques, des appartenances religieuses, des études métaphysiques, la littérature, les arts, la culture, ou la grande masse embrouillée d'opinions qui nous bombardent depuis notre premier souffle hors de la matrice, jusqu'au dernier. Excepté les rares moments dans l'histoire et la préhistoire des humains, où nos amis de densités supérieures ont marché à la surface de notre planète, ou flotté un peu au-dessus, ou pris à bord de leur Cadillac cosmique l'un d'entre nous, il n'y a ici que nous pour nous informer (ou désinformer) mutuellement. En fait, depuis l'aube de la prise de conscience de 'soi', nous nous lançons de plus en plus dans l'inconnu, tout en essayant d'assembler les pièces du puzzle et de le voir en entier *ensemble*.

Personne n'échappe à ce contexte. Même les quelques uns d'entre nous qui ont atteint ce que nous appelons l'illumination et ont complètement transcendé l'illusion (i.e.: qui se sont éveillés du rêve) l'ont fait grâce à leur contexte local, historique, culturel et social, un contexte dans lequel sont entassés et incrustés des millénaires de suppositions et principes collectifs conscients et inconscients; une programmation qui, que cela nous plaise ou non, détermine la manière dont nous nous voyons nous-mêmes et le monde qui nous entoure.

C'est ce même désir basique d'apprendre l'un de l'autre qui a motivé cette brève [*ahem!*], interview de sept journées consécutives en plus de 400 questions. Carla Rueckert et Jim McCarty, qu'avez-vous fait de votre

temps ici? Pourquoi? Et, étant donné la nature inhabituelle de votre travail, *comment?* Cette philosophie, qu'a-t-elle à dire de la signification, du but et de la nature de la réalité? Comment vous êtes-vous efforcés d'intégrer et de vivre ces principes? Dans vos vies, qu'est-ce qui ressort comme étant unique et comment puis-je reconnaître dans vos schémas ce qui est universel sur le chemin humain, ce qui me dit qui je suis? Et lorsque je m'enfonce plus profondément dans ce que vous et moi avons en commun, que commencé-je à percevoir, dans vos visages et actes humains, ainsi que dans mes propres visage et actes?

### **Deux personnes, trois mots (ou plus)**

Quittant un moment le grand tableau, pour me focaliser sur ces deux humains, je me suis demandé comment je pourrais décrire Jim et Carla si je ne disposais que de trois qualificatifs. J'ai immédiatement su que ce serait: *disciplinés, authentiques, cœur ouvert.*

*Disciplinés* est le premier mot qui vient à l'esprit parce qu'ils ont été tellement réguliers dans leurs rituels et fiables dans tout ce qu'ils ont fait. Il m'est arrivé de plaisanter en disant qu'on pouvait régler sa montre d'après les activités de Jim pendant la journée. N'importe quel observateur occasionnel de la vie moderne reconnaît la nature trépidante, affairée et variable de nos journées. Nous avons certainement des rendez-vous réguliers et des activités régulières fixes, mais combien il nous paraît difficile de suivre certaines disciplines et de nous y tenir! Carla et Jim ont été étonnants à cet égard. Bien que tous les deux aient ressenti le stress d'avoir trop à faire et trop peu de temps pour le faire, ils ont fonctionné selon des rythmes consciemment choisis, et élaboré leurs journées en veillant à ce que, année après année, décennie après décennie, du temps soit disponible pour le Créateur et le travail spirituel.

Le mot *discipline* attire aussi l'attention sur ce qu'ils ont bâti si solidement, ce que ceux de Ra ont décrit comme un «grand conduit vers le Créateur»: la volonté. Et à cet égard, la discipline n'était pas réservée à l'agenda de la journée, mais comprenait aussi la discipline de leur mental pour pouvoir traiter, analyser, équilibrer et pardonner aux catalyseurs de la journée. Je n'ai jamais rencontré personne d'autre menant une vie de discipline aussi cristalline.

*Authentiques* dans le sens d'être toujours fidèles à eux-mêmes, nuit et jour. Je les ai vus depuis 2003 dans quasiment tous les types de situations, à Louisville et en dehors, seuls ou avec d'autres personnes, et jamais ils n'ont

été autrement que vraiment eux-mêmes. D'après mes modestes connaissances en psychologie je suis certain qu'ils ont dû avoir l'une ou l'autre couche de *persona* et de masque, mais alors si subtil, si cohérent, si conforme à leurs cœurs spirituels, qu'elle était quasiment invisible à mes yeux. Ils ont agi sans prétention et avec une grande humilité, s'offrant tels qu'ils sont, peu importe leur public (lorsqu'une personne est authentique à ce point elle rayonne de qualités de lumière, paix, présence, gentillesse, etc. de sorte que les réactions des gens leur étaient favorables).

Parmi les nombreuses façons dont j'ai été témoin de cette authenticité je peux citer la manière dont, sans remords et sans regrets, ils ont parlé de leur vie de travail partagée pour L/L Research (y compris les rôles particuliers qu'ils ont tenus en tant que canaux) à des personnes qui n'avaient aucun cadre de référence pour la comprendre. Quand on le leur demandait, naturellement. Personnellement, j'éprouve le désir de cacher cette partie de ma vie à quelqu'un qui n'est pas déjà intéressé, à cause d'une certaine aversion innée à une possibilité de rejet. Pas Carla ni Jim. Ils savaient qui ils étaient, et ils se sont tenus fermement mais humblement sur ce terrain. Et même lorsqu'ils ont rencontrés des lecteurs inconditionnels de leur matériau, ils ne se sont jamais élevés au dessus du niveau de l'humain et chercheur ordinaire.

*Le cœur ouvert* parce que tout ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait déjà avec compassion et gentillesse, mais encore plus fondamentalement et philosophiquement, avec un désir de respecter le libre arbitre d'autrui, sans jamais imposer leur propre volonté. Cela s'est vérifié d'innombrables fois dans ma relation avec Carla et Jim, qui cherchaient à savoir quelles étaient *mes* préférences, et quand cela était possible, ils les appliquaient. Mêmes s'ils avaient certaines attentes à propos de la façon dont telle ou telle chose devrait être faite, le *modus operandi* de Carla et Jim était toujours de respecter le libre arbitre d'autrui. Ils avaient la conscience de l'éthique et étaient conscients de la nécessité de prendre des décisions dans le cadre de la plus haute éthique possible selon leur perception.

Et si les trois qualités abordées ci-dessus exigent une grande volonté, ils connaissaient et pratiquaient l'autre côté de cette médaille: la foi. Quelles qu'aient été les activités et intentions disciplinées menées avec la force constante de la volonté, en fin de compte Carla et Jim choisissaient sagement de remettre cette volonté au Créateur, s'efforçant (et réussissant généralement) de se libérer d'un attachement aux résultats, et ils avaient confiance dans le fait que les cartes reçues étaient toutes bonnes.

Et puis j'ai réalisé qu'il faudrait davantage de mots, *au cœur-léger, dévoués, désireux de servir, persévérants, habiles aux jeux de mots, joyeux, optimistes, aimant la musique, aimant la danse, amateur de vodka* (pour Carla!) etc., avant que j'appuie sur le frein de peur de manquer de lettres de l'alphabet dans mon assiette de potage.

Je vais parler d'encore une qualité: la persévérance. Elle m'a été illustrée très précisément quand j'ai regardé Carla dactylographe. Si vous pouviez voir les mains de Carla vous constateriez comme la plupart des gens combien elles sont déformées par des décennies de très douloureuse arthrite rhumatoïde. Ses quatre articulations ne forment qu'une seule grosse bosse ondulante, ses doigts sont tordus, et ses mains tellement déformées qu'elle ne pouvait plus utiliser ses dix doigts sur le clavier comme le font la plupart des gens. Donc elle utilisait deux doigts, un de chaque main, pour taper sur les touches. Cette méthode lente aurait énervé beaucoup de personnes. Mais Carla s'y tenait jusqu'à ce qu'elle ait fini de rédiger tous ses courriels de la journée, et aussi des livres entiers. La volonté s'exprime le mieux non pas, je pense dans les moments d'efforts geignards (encore que...), mais dans son application soutenue à long terme. Par son intense persévérance, Carla m'a montré la volonté à ce niveau.

Mais je ne peux pas quitter ce chapitre sans souligner encore une qualité que j'admire, une qualité illustrée par Jim et Carla, mais très proche de la perfection (le mot est mérité) chez Carla: la gaieté fondamentale. Vibrer d'une attitude de joie, de bonne volonté et de simple optimisme est une vertu difficile à conserver et à manifester même pour ceux qui sont en parfaite santé physique. Que Carla ait pu servir autrui de cette manière tout en plongeant dans les profondeurs de douleurs physiques et tourments d'ordre médical, m'étonnera toujours. On pouvait entrer dans sa chambre à tout moment (elle était forcée de rester couchée sur son lit médicalisé avec dans le dos une blessure ouverte qui ne s'est jamais refermée), elle vous accueillait toujours avec le sourire et une lumière dans le regard. Chez moi j'observe journallement du sérieux, du retrait, du mal-être, du découragement, de l'irritation, etc. qui me font m'émerveiller devant la capacité de Carla de ne laisser aucun catalyseur ni aucune circonstance ternir son éclat. Elle était tellement naturelle à cet égard que l'on aurait pu croire que cela ne lui demandait aucun effort et que cette qualité devait être attribuée exclusivement à sa nature, mais n'importe quel examen de sa psyché aurait montré combien Carla avait travaillé cette façon d'être grâce à des disciplines intérieures de prière, d'harmonisation, d'offrande, de gra-

titude, de pardon et en se tournant vers le Créateur par l'intermédiaire de Jésus le Christ qu'elle aimait par-dessus tout.

Tout cela était aussi important à analyser parce que c'est grâce à ces qualités-là et d'autres que leur organisation, L/L Research, a pu grandir. Toutefois, ces qualités n'ont fait l'objet d'aucune revendication de propriété intellectuelle de la part de Carla, de Jim, de leur organisation, ni de personne d'autre. Elles sont manifestées de manière unique chez ces deux personnes-là, mais ce ne sont que des exemples parmi une infinité d'autres des façons dont tout chercheur peut faire usage de la volonté et de la foi.

Même à la lumière de ces termes élogieux, leur travail, comme le travail de tout un chacun n'est jamais terminé. Ceci a juste été un instantané d'un moment de leur voyage d'évolution qui n'a pas de fin. Par exemple, Jim a vécu défendu par une subtile armure ou barrière intérieure qui a gardé les autres à distance pendant presque toute sa vie. C'est seulement en 2015, quelques mois après le décès de Carla, qu'il l'a vue se dissoudre à la suite d'une transformation que nous analyserons à l'annexe B.

### **Une scène au soleil**

Cette interview a cherché à illustrer toutes ces choses ainsi que d'autres qui me sont venues à l'esprit pour pouvoir capter une biographie, l'histoire d'une vie. Même si je pense avoir fait un travail plutôt complet, il ne va pas aussi profondément que possible dans la nature d'autres personnes. Nous n'avons pas plongé dans ce que l'on pourrait appeler leurs faiblesses humaines ou dans ce que ceux de la Confédération pourraient appeler des distorsions qui font obstacle à l'apprentissage —cette partie d'expérience qui, si elle avait été examinée à fond, aurait donné une image complète, à 360°.

De peur de faire fuir les quatre personnes qui auront lu ce livre dans sa totalité en leur donnant l'impression qu'elles viennent de lire la vie de saints, je veux préciser que les sujets de cette interview, y compris Elkins, étaient et sont des êtres *imparfaits*, dans toute la mesure où nous utilisons ce terme dans notre monde relatif. Leur nature était et est très humaine, juste *comme la vôtre*. Au fil des ans j'ai observé de petits moments et manifestations de jalousie, de colère, de petitesse, d'hypocrisie, d'incohérence, et de décisions stupides (je sais ce que c'est parce que j'en ai pris quelques unes moi-même). Rarement de tels moments ont été aussi perceptibles ou visibles qu'ils le sont dans la grande variété du spectacle humain sur cette planète. Carla et Jim se sont toujours efforcés de traiter

les autres avec générosité et compassion, même lorsque cela impliquait qu'ils gardent leurs opinions pour eux-mêmes; et Don, comme on l'a dit, n'exprimait quasiment jamais d'opinion ou d'émotion. Dans une interview déjà un peu trop ambitieuse, j'ai choisi de ne pas me focaliser sur les faiblesses humaines communes.

Ayant reconnu la présence de comportements et attitudes moins qu'idéaux, comment faut-il les comprendre et les situer? Figurez-vous un beau tableau montrant une scène d'extérieur — campagne ou ville, comme vous préférez. Même si cette scène est bien éclairée, et belle dans ses proportions et ses couleurs, il y a des ombres. Ôter ces ombres enlèverait de l'authenticité et diminuerait l'esthétique et la vitalité de l'image.

Chacun de nous est une scène naturelle, certains d'entre nous jettent plus d'ombres, d'autres moins. Il n'y a aucun doute que Jim et Carla (et Don Elkins) avaient quelques petites zones d'ombre autour de leurs édifices ou sous l'auvent, ou sur le sol là où la lumière du soleil filtrait au travers d'un treillis. Mais laissons nos yeux parcourir le reste du tableau et puis laissons notre regard prendre du recul pour observer toute l'image, ou au moins pour lui donner un certain sens, et alors nous voyons de quelle scène éclairée par le soleil il s'agit: une scène où deux personnes ont cherché, se sont efforcées de toujours marcher dans la lumière, en dépit de toutes les distorsions: les leurs et celles d'autrui.

Et lorsqu'on regarde le tableau de ce point de vue, toutes sortes de réactions émotionnelles peuvent surgir, depuis un sympathique respect, jusqu'à l'admiration, la fascination, jusqu'aux larmes, à la gratitude, jusqu'à un sens d'amour débordant dans le cœur, spécialement lorsque sont observées les couleurs vives ou subtiles du service, du sacrifice et de l'esprit qui ont imprégné leur vie; particulièrement lorsqu'on réalise que, si leur travail a été extraordinaire, eux sont restés des gens remarquablement humbles, se présentant et se partageant tels qu'ils étaient, sans aucune prétention et dans une grande transparence.

Malgré tous mes efforts pour vous décrire ce tableau, c'est vous et personne d'autre qui le voyez. Par leur travail et leurs communications ils ont laissé (et Jim continue) au monde de nombreux milliers de mots. Par cette communication avec vous, par les récits d'autres personnes et l'exemple de leur travail vous disposez d'un abondant matériau qui vous permet de vous faire une bonne idée de qui ils sont (pour autant que l'expression de ce grand mystère puisse être comprise d'aussi loin, tel qu'est l'être hu-



main) et comment cette philosophie est venue au jour. Vous pouvez vous faire une idée de ce qu'ils ont tenté de faire, et dans ce miroir vous apercevrez peut-être votre propre reflet, et vous vous sentirez encouragé à vous souvenir de ce que vous essayez de faire, et avec combien d'amour vous essayez de le faire.

Et peut-être irez-vous encore plus loin, et vous élèverez votre vision de manière à ce que votre focus passe de trois personnes, leur travail, leurs circonstances de vie, leur moment dans le temps, et leur place sur la Terre, à la seule chose qu'il importe que nous voyions ici.

Commençons et finissons tous nos efforts dans le Créateur infini unique.

*Nous suggérons que la nature de toute manifestation est illusoire et fonctionnelle pour autant seulement que l'entité se détourne de la forme et de l'ombre pour aller vers le Un.*

– Ra, un humble messager de la Loi Une





## ANNEXE A

# *Danser dans les champs du Seigneur: la sexualité sacrée*

**Quel a été votre attitude par rapport à la sexualité tout au long de votre vie?**<sup>103</sup>

Dans mes notes rédigées le 26 juin 2015 dans le *Camelot Journal*, je pense avoir résumé la réponse à cette question:

Lorsque j'étais jeune et insouciant pendant mes années de collège, je n'avais aucune idée de ce que pourrait être ma vie sexuelle avec une partenaire de nombreuses années. Je pensais que le sexe était le sexe: amusant et irresponsable. Lorsque Carla et moi avons commencé notre relation c'était en effet comme cela, mais à mesure que nous avons ouvert nos centres énergétiques supérieurs avec une réelle compassion et dans une communication claire, j'ai été stupéfait de constater jusqu'à la fin de la vie de Carla combien la puissance et la finalité des échanges d'énergies sexuelles ont continué à grandir. Chacun de nos rendez-vous intimes nous rapprochait du sommet de la montagne d'expérience, et il ne semblait pas y avoir de limite à notre ascension.

**Quand et comment avez-vous commencé à réaliser la dimension métaphysique et la valeur spirituelle de l'échange sexuel? [1]**

Carla et moi avons toujours eu une bonne chimie sexuelle. Je pense que cela a pu commencer il y a plusieurs vies, et que cela a pu durer un certain temps. C'est seulement une hypothèse, mais ce que je sais c'est que notre relation était spéciale. Il ne nous a pas fallu de nombreux échanges pour réaliser cela. Tu sais bien que la première fois avec quelqu'un a un élément particulier d'amusement et d'exploration; il me semble que notre situation à Carla et à moi a été telle à chaque fois que nous nous sommes retrouvés ensemble. Il y a toujours eu quelque chose de nouveau dans notre expérience et dans nos sentiments.

<sup>103</sup>

La présente interview et celle de l'annexe B a eu lieu par échange de courriels avec Jim en mars 2016.

**Quelle a été la relation de Carla tout au long de sa vie, avec cet aspect fondamental de la conscience humaine et des activités humaines?**

Carla avait une personnalité très inhabituelle en ce sens qu'à l'âge de 16 ans elle a décidé de demander au garçon le plus beau de sa classe de sortir avec elle. Elle l'a laissé l'embrasser juste pour voir ce que ça faisait. Elle n'a pas été impressionnée, alors elle a décidé d'attendre d'être prête pour le mariage avant d'aller plus loin dans l'exploration du sexe. Donc, pour elle, l'aspect spirituel du sexe est toujours resté intact. Elle n'a jamais entrepris de relation sexuelle juste pour la satisfaction physique. Elle a toujours reconnu que c'était un don de Dieu qui devait être considéré comme sacré. [2]

**Qu'est-ce qu'un «transfert d'énergies sexuelles» selon la définition de Ra?**

Les énergies qui sont transférées lors d'une relation sexuelle avec un(e) partenaire concernent le mental, le corps et l'esprit. Ensemble, elles constituent les «énergies vitales» qui ont alimenté le contact avec Ra. Habituellement, l'homme a un surplus d'énergie physique et la femme un surplus d'énergie mentale/émotionnelle/spirituelle, et ce sont ces énergies-là qui sont transférées pendant un «transfert d'énergies sexuelles.» [3]

Les quantités d'énergie transférées dépendent de la quantité d'énergie stockée. L'énergie est stockée pendant les jeux préliminaires. Plus il y a de jeux préliminaires, plus il y a d'énergie stockée et disponible pour le transfert. Le transfert s'opère au moment de l'orgasme. Si les deux partenaires ont un orgasme en même temps, la quantité d'énergie stockée est doublée lors du transfert. [4]

**Quelle est la composante clé qui fait d'une relation sexuelle purement physique, recherchant du plaisir, une relation dans laquelle de l'énergie d'élévation mutuelle peut authentiquement être échangée?**

Il y a en réalité deux composantes clés: d'abord une relation de couple dans laquelle tous les chakras ou centres énergétiques sont dégagés et ouverts chez les deux partenaires [5]. Ensuite, les deux partenaires dédient l'échange d'énergies sexuelles au Créateur. «Soli Deo gloria», à Dieu seul soit la gloire. Ce sont les mots qui étaient imprimés à la fin de tous les bulletins de la société Bach de Louisville. Carla y a chanté pendant 37 années et se nourrissait énormément de cette musique sacrée [6].

**Est-ce qu'une intention ou une dédicace consciente joue un rôle dans cet**

**échange? Ou bien est-ce que cela se produit automatiquement lors d'une relation sexuelle où l'on a le cœur ouvert?**

Il faut que le chakra du cœur soit ouvert avant qu'un quelconque échange d'énergies soit possible. La dédicace consciente de l'échange d'énergies sexuelles au Créateur unique accroît la probabilité et la pureté de l'échange d'énergies. L'engagement conscient des deux partenaires de l'échange d'énergies sexuelles est ce qui en fait une expérience sacrée.

**Y a-t-il quelque chose dans ce processus, dont vous avez eu tous deux conscience, et qui peut renforcer et approfondir cet échange?**

Les deux partenaires doivent garder tous leurs centres énergétiques ouverts et dégagés. Tout désaccord au sein du couple doit être résolu harmonieusement avant que tout échange d'énergies sexuelles soit entrepris. Carla et moi n'avons jamais laissé le soleil se coucher sur un quelconque désaccord. Cela exige un engagement total de l'un envers l'autre et une communication claire. La relation doit être vue comme plus importante que les parties qui la constituent.

**Ra dit du transfert d'énergies sexuelles qu'il contient un «système entier d'ouverture du portail donnant sur l'infini intelligent» [7] et ailleurs ils disent de cette activité qu'à un certain niveau d'expression cette activité devient «de la haute magie sexuelle» [8]. Quelle est l'expérience la plus élevée ou la plus profonde possible dans cette variété particulière de relations humaines intimes?**

Le sommet de la montagne ici c'est le «sacrement de la présence pleinement vécue du Créateur infini unique». Cela se passe lors du transfert de rayon violet et représente un contact avec l'infini intelligent, qui est le Créateur infini unique. Mais nous ne sommes jamais arrivés aussi loin. Je pense que l'échange d'énergies au niveau du rayon indigo a été le sommet de notre montagne. Cela représente le contact avec l'énergie intelligente [9].

**Que peuvent faire deux chercheurs pour atteindre ce zénith, si l'on peut dire, de la conscience sacramentelle, unifiée? Autrement dit, comment le Créateur peut-il être connu par l'intermédiaire de la relation sexuelle?**

Les partenaires qui sont à la recherche de cette conscience unifiée doivent équilibrer leurs catalyseurs quotidiennement. Ils doivent méditer et poursuivre leur travail sur tout centre énergétique non encore pleinement activé. La plupart du temps ce travail implique le rayon indigo en train

d'être activé, et puis son équilibrage avec tous les centres énergétiques inférieurs, et ensuite son utilisation de l'esprit comme une navette pour entrer en contact avec l'infini intelligent. Mon rayon indigo a été activé en 1972, et je l'équilibre avec les autres centres énergétiques depuis 33 ans [10]. Ce n'est pas un processus rapide!

**À votre avis, est-il nécessaire d'être des partenaires en couple pour échanger des énergies sexuelles de ce type? Ou bien est-il seulement avantageux d'être des partenaires en couple? [11]**

À mon avis, seuls des partenaires en couple ont une chance d'utiliser les échanges d'énergies sexuelles dans ce que Ra appelle «la haute magie sexuelle» pour entrer en contact avec soit l'énergie intelligente, soit l'infini intelligent. Les partenaires qui ne sont pas en couple mais dont le cœur est activé chez les deux peuvent, bien sûr, commencer un transfert d'énergies sexuelles, mais pour des échanges au niveau des chakras supérieurs, il faut *généralement* beaucoup de travail, de temps, d'intimité et d'expérience en tant que couple pour maîtriser d'ouverture du cœur de l'un à l'autre, et ensuite de parvenir à communiquer clairement pour résoudre toutes les dysharmonies. Ceci fonctionne dans le sens positif. Ce n'est probablement pas le cas pour les entités orientées négativement. [12]

**Quel rôle joue le genre ou le sexe biologique? Et à votre avis, est-ce que des chercheurs en spiritualité du même genre/sexe peuvent vivre les mêmes échanges d'énergie et atteindre les mêmes potentiels?**

Voilà une très bonne question. Hypothétiquement, je pense qu'il pourrait être possible pour des entités de même sexe d'opérer des transferts d'énergies sexuelles si l'une des deux est identifiée à de l'énergie masculine et que l'autre est identifiée à de l'énergie féminine. Il faudrait tout de même encore une polarité sexuelle pour qu'il puisse y avoir un échange d'énergies sexuelles. [13]

**Quel était votre rapport et celui de Carla avec le transfert d'énergies sexuelles?**

Nous avons toujours dédié nos transferts d'énergies sexuelles au Créateur unique. En outre, j'ai cherché à renforcer les énergies vitales et physiques de Carla, et je me suis fait consciemment cette promesse avant chacune de nos relations intimes. Je voyais les énergies vitales et physiques de Carla se renforcer de façon à devenir utiles dans notre désir de chercher servir le Créateur unique, particulièrement pendant le contact Ra.

**Les relations sexuelles, ou plus spécifiquement les transferts d'énergies sexuelles, ont littéralement aidé à alimenter en force le contact Ra. Sans eux il n'y aurait pas eu de contact du tout, du moins pas pour longtemps. Quelle circonstance fabuleuse que de pouvoir alimenter le travail de son groupe grâce à la puissance de l'amour et à la consécration de l'acte sexuel [14]. Quel en a été l'impact sur votre relation?**

Savoir cela nous a donné un sentiment de grande bénédiction. Nous nous sommes sentis honorés d'être entrés en contact avec Ra, et doublement honorés de pouvoir aider par la longueur et le nombre des séances avec ceux de Ra en dédiant nos échanges d'énergies sexuelles à la recherche et au service du Créateur unique.

**Vous-même et Carla vous êtes adonnés sans aucune hésitation à la sexualité sacrée, en avez parlé dans des livres, et aussi dans *now and then* [15], en en parlant dans le *Camelot Journal* quotidien. Bien sûr, sans détails explicites, mais toujours avec des euphémismes et de la créativité, avec un des motifs favoris décrivant certaines formes de mouvement dans «les champs du Seigneur»:**

- «Après nous être baignés, Mick et moi sommes montés pour une danse glorieuse, incroyable, dans les champs du Seigneur».
- «Nous avons dansé longtemps et amoureuxment dans les champs du Seigneur ce soir, et nous nous sommes endormis dans cette béatitude».
- «Comme nous sommes heureux d'avoir pu passer ensemble par tous les chakras pour nous retrouver dans les champs sacrés de la bénédiction du Seigneur. Loué soit le Seigneur!».

**Cela suggère peut-être un rapport à la sexualité plus éclairé, ou du moins *différent* des normes historiques en cette matière sur cette planète: une perspective qui considère la sexualité non pas comme quelque chose à cacher ou à garder privé, ou à discuter seulement avec des copains du même sexe devant un verre de bière. Pouvez-vous commenter?**

Bien sûr, nous avons éprouvé beaucoup plaisir lors de nos échanges d'énergies sexuelles, mais nous avons également éprouvé une grande joie et un sentiment de totalité et de destinée découvert dans nos expériences ensemble. Le sentiment était que c'était la manière la plus naturelle dont devrait être le rapport de tous les gens avec leur partenaire.

**Est-il exact que Carla était convaincue que le transfert d'énergies sexuelles contribuait à la soutenir et à garder son corps frêle dans cette**

**illusion-ci? C'est-à-dire qu'il contribuait à la garder en vie et en bonne condition.**

Carla était très certaine que nos échanges d'énergies sexuelles étaient responsables de l'amélioration de sa santé et de l'allongement de sa vie. Cela a fait partie de mon implication dans chacune des expériences que nous avons partagées. Je transférais en elle de l'énergie physique, ce qui équivalait à recharger une batterie presque à plat.

**Pour autant que cela puisse être décrit avec tact, pouvez-vous parler du processus suivi par vous et Carla?**

Nous fixions généralement le matin précédant la date, d'avoir ce rendez-vous ce soir-là. Cela nous donnait la journée pour apprécier d'avance le rendez-vous. Nous nous baignions souvent ensemble et nous échangeons de lentes caresses et une agréable conversation, et nous nous assurons que tous les centres énergétiques étaient déchargés. Puis beaucoup de préliminaires et d'amusement.

**Étant donné son mauvais état médical et de plus en plus restrictif, le corps de Carla a peu à peu perdu la capacité d'avoir une relation physique avec vous. Vous avez cependant tous les deux persévéré et trouvé des moyens d'avoir mutuellement des orgasmes grâce à la seule énergie. Pourriez-vous dire comment cela se réalisait?**

Je vais laisser cela à ton imagination. Imagine que tu es un adolescent à qui l'on dit qu'il ne peut pas avoir de relation sexuelle, mais qui veut cependant du sexe. Que ferais-tu?

**Au § 54.25, Ra dit que l'entité orientée positivement va «transmuer une forte énergie sexuelle de rayon rouge en des transferts d'énergie de rayon vert» [16]. Spécifiquement qu'est-ce que l'énergie sexuelle de rayon rouge, et comment ou par quel moyen est-elle 'transmuée' en un transfert d'énergie de rayon vert?**

Je ne peux que faire une supposition, mais je suppose que les entités orientées positivement commencent très probablement leur relation par une attirance physique (de rayon rouge) mutuelle très forte. Mais comme elles sont orientées positivement elles ne vont pas tirer avantage uniquement ou fondamentalement de cette attirance physique pour partager des échanges d'énergies sexuelles. Elles vont examiner plus profondément la nature de l'autre 'soi' et y trouver des qualités qui sont encore plus attirantes que le corps physique. J'ai pensé que les qualités les plus 'sexy' de



Carla étaient sa grande intelligence et sa personnalité très authentique, forte, et indépendante. Son esprit intrépide était lui aussi très attirant. Elle était également très attirante sur le plan physique, mais cela venait en quatrième position sur ma liste des qualités d'attraction que j'appréciais chez elle. Le corps perd de son attrait à mesure que nous vieillissons, mais ces autres qualités ont tendance à se renforcer.

**Au 32.10, ceux de Ra décrivent quelque chose qu'ils appellent «nature de fusion complète» par laquelle deux personnes vivent une fusion du mental, du corps et de l'esprit dans ce que ceux de Ra qualifient de «constant orgasme, dirons-nous, de joie et de délice, chacun dans la qualité d'être de l'autre» [17]. Est-ce quelque chose que vous et Carla avez pu éprouver distinctement? Pensez-vous que ce pourrait être une description de l'expérience d'un transfert de rayon violet?**

Ici encore, je fais une supposition; je dirais que ce serait un transfert de rayon violet en tant qu'état constant de conscience. Carla et moi avons eu de très longues périodes d'immense plaisir et de communion intense ensemble, mais cela a eu une fin.

**Qu'est-ce qui est le plus important à prendre en considération pour le chercheur désireux lui aussi de s'engager dans de la sexualité sacrée et d'élaborer ses propres pratique et expérience?**

Trouver un compagnon/une compagne aussi dévoué(e) que soi-même au voyage spirituel de recherche du Créateur unique. Vivre ensemble tous les instants du parcours. Partager un certain rituel qui débute la journée en louant le Créateur unique. Terminer la journée de la même façon. Travailler à dégager chaque centre énergétique par des exercices d'équilibrage, et garder les centres ouverts avec une communication claire. Ne jamais laisser couvrir la discorde. Mettre la relation au premier plan. Résoudre toute discorde aussi promptement que possible, de préférence avant de s'endormir le soir. Dédier chaque échange d'énergies sexuelles au Créateur unique et remercier souvent le Créateur pour toutes les bénédictions reçues dans la vie.

**Nous allons terminer cette interview en citant un passage du livre de Carla intitulé le «*Vade mecum du pèlerin errant*»:**

Dans la tradition cérémonielle occidentale de magie blanche, la relation intime sexuelle a parfois été qualifiée de 'haute magie'. Je ne recommande aucune forme d'activité sexuelle, qu'il s'agisse de disciplines orientales ou occidentales, orientée vers des effets plutôt que vers un moyen de partager

et élever l'amour; et bien que j'éviterais toute espèce d'activité sexuelle 'noire' impliquant du sadisme et du masochisme dans leur forme blessante au lieu de ludique, je puis attester de la beauté de cette 'haute magie'.

Le cœur de la magie blanche c'est l'expérience de la joie de l'union avec le Créateur. Cette joie doit nécessairement irradier dans toute l'expérience de vie de l'adepte positif. C'est pour cette raison que la magie sexuelle n'est pas restreinte seulement aux adeptes qui se polarisent vers le négatif mais, quand elle est utilisée à très bon escient, elle a sa place dans la haute magie car, quand elle est accomplie correctement, elle relie le corps, le mental et l'esprit au Créateur infini unique. – Ra, 71.7

Cette démarche n'est pas hors de portée de quiconque trouve un bon/une bonne partenaire. Il faut parfois de nombreuses années avant de trouver les sources d'amour et la confiance susceptibles de s'épanouir dans la relation au point que de tels résultats soient possibles. Mais le travail n'est pas ardu et les résultats sont véritablement étonnants lorsqu'on arrive à ces hautes énergies:

Nous demandons à chacun de voir le travail sur la sexualité comme une activité sacrée et comme faisant partie d'une vie sacrée. Faites-en quelque chose de magnifique et ludique. Laissez le 'soi' se réjouir de la beauté de cette énergie. C'est un procédé parfois long, mais il y a beaucoup de plaisir dans ce travail. – *Q'uo*, 9 avril 1995

Oui, en effet, et je suis très reconnaissante pour la passion que j'ai partagée dans ma vie. Elle a été un bienfait inestimable. Mon sentiment est que la nature de la relation sexuelle est un jeu, un jeu divin, aussi riche que le font les gens et la spontanéité du moment. Traitez-le à chaque fois comme une expérience nouvelle, comme une première fois, car c'est véritablement une première fois. Et lorsque nous commençons à faire jouer les bonnes vieilles harmonies du corps, focalisons-nous sur cette note qui fait chanter le plaisir et affluer le flux électrique pour faire passer sa lumineuse boucle dans tout notre corps et au travers de notre partenaire et recommencer le circuit ensuite. La nuance et le flux énergétiques sont différents à chaque expérience, et le passage dans le sacramentel se fait d'abord par la dédicace de l'acte tout entier au Créateur infini, et la dédicace du plaisir de l'acte également, et ensuite par l'intensité de la concentration accordée à l'afflux de plaisir dans le moment présent. Abandonnez complètement le 'soi' à cette union très sacrée car elle est divine. [18]

[1] Ra dit que les énergies transférées sont métaphysiques, ou d'une nature de temps/espace.

**INTERVIEWEUR** Avant le voile, pouvez-vous décrire d'autres différences physiques dont nous n'avons pas encore parlé, par rapport aux transferts d'énergie sexuelle ou relations, ou autres, d'avant le voile?

**RA** Je suis Ra. Peut-être que la différence la plus notable de la mise en place du voile, entre avant et après, est qu'avant que le mental, le corps et l'esprit soient voilés, les entités avaient conscience que chaque transfert d'énergies et en fait, pratiquement tout ce qui procède d'une interaction sociale ou sexuelle entre deux entités, avait un caractère et une substance de temps/espace plutôt que d'espace/temps. Les énergies transférées pendant l'activité sexuelle ne sont pas, à proprement parler de l'espace/temps. Il y a une grande composante de ce que vous pouvez appeler de l'énergie métaphysique, qui est transférée. En fait, le complexe corps dans son ensemble est largement incompris, à cause de la supposition post-voile que la manifestation physique appelée 'le corps' n'est sujette qu'à des stimuli physiques. Emphatiquement, il n'en est pas ainsi. 84.17

[2] Également à propos de la relation de Carla au sexe en tant que fonction de, et hommage à, l'esprit:

**RA** Je suis Ra. Cet instrument, bien que n'étant pas anormal, est dans une certaine mesure moins déformé vers la séparation du mental, corps et esprit que beaucoup de vos entités de troisième densité. Les énergies de transfert sexuel, quand elles passent au travers d'un complexe spirituel électrique ou magnétique non développé, que vous appelez circuit, font en fait sauter ce circuit particulier. D'autre part, les fortes énergies spirituelles passant au travers d'un circuit corporel affectent également de manière adverse le circuit non développé du complexe corporel.

Il y en a certains, comme cet instrument, **qui n'ont choisi à aucun moment d'exprimer**, dans cette incarnation particulière, **de l'énergie sexuelle au travers du circuit corporel**. Ainsi, depuis le début de l'expérience d'une telle entité le corps et l'esprit s'expriment ensemble dans tout acte sexuel. C'est pourquoi, transférer de l'énergie sexuelle c'est, pour cet instrument, transférer tant spirituellement que physiquement.

Le champ magnétique de cet instrument, s'il est examiné par quelqu'un de sensible, montre ces configurations inhabituelles. Ceci n'est pas unique à une seule entité, mais est commun à un nombre raisonnable d'entités qui, ayant perdu le désir d'expériences sexuelles des rayons orange et vert\*, ont renforcé le circuit combiné de l'esprit, du mental et du corps pour exprimer la totalité de l'être dans chaque action. C'est pour cette raison aussi que les relations sociales et la camaraderie sont très bénéfiques pour cet instrument sensible au transfert des énergies les plus subtiles.

**Ra said "green-ray," but presumably they meant "yellow-ray."** 48.2

[3] À propos des types de transfert à partir des divers rayons:

**INTERVIEWEUR** Y a-t-il un moyen de dire de quel rayon un transfert a été après une expérience individuelle? Est-ce que l'individu a un moyen de savoir dans quel rayon en particulier le transfert s'est produit?

**RA** Je suis Ra. Il y a seulement un étalon, ou mesure, subjectif de cela.

Si les énergies ont circulé de manière à ce que l'amour a été fait complet, c'est un transfert d'énergies de rayon vert qui a eu lieu.

Si, par un échange entre les mêmes entités, il y a eu un ressenti de grande facilité dans la communication et qu'une vue plus large est acquise, alors l'énergie a été affinée dans le centre énergétique de rayon bleu.

Si des entités polarisées, dans cette même expérience de transfert d'énergies, trouvent que les facultés de la volonté et de la foi ont été stimulées, non pas pour un bref moment mais pour une longue période de ce que vous appelez le temps, vous pouvez percevoir un transfert de rayon indigo.

Nous ne pouvons pas parler des transferts de rayon violet, excepté pour noter qu'il s'agit d'une ouverture du passage vers l'infini intelligent. En fait, le transfert de rayon indigo l'est également mais, disons-nous, le voile n'a pas encore été levé. 84.21

[4] À propos d'énergie stockée et transférée, ainsi que du moment de l'orgasme:

**RA** Je suis Ra. Le transfert d'énergies se produit dans une libération de la différence de potentiel. Ceci ne saute pas de centre énergétique vert à centre énergétique vert, mais est le partage des énergies de chacune à partir du rayon vert, vers le haut. Dans ce contexte il peut être vu comme étant le plus efficace quand deux entités ont simultanément un orgasme. Cependant, cela fonctionne comme un transfert si l'une des deux arrive à l'orgasme et, en fait, dans le cas de l'amour physiquement exprimé dans un couple accouplé et qui n'arrive pas à la conclusion que vous appelez orgasme, il y a néanmoins une quantité considérable d'énergie transférée, cela étant **dû à la différence de potentiel qui a été suscitée**, pourvu que les deux entités aient conscience de ce potentiel et **libèrent mutuellement sa force pour chacune par un désir de la volonté**, dans un engagement mental ou du complexe mental.

Vous pouvez voir cette pratique comme étant utilisée pour générer des transferts d'énergie dans certaines de vos pratiques de ce que vous pouvez appeler d'autres systèmes de distorsion religieuse que le système chrétien, de la Loi Une. 84.13

**INTERVIEWEUR** Pouvez-vous me donner un exemple de ce que vous venez d'énoncer?

**RA** Je suis Ra. Nous préfaçons cet exemple par un rappel que tout système est très distordu et ses enseignements à moitié perdus. Cependant, un de ces systèmes est celui qui est appelé le yoga tantrique. 84.14

RA [...] Si les deux entités sont bien polarisées et vibrent dans l'amour de rayon vert, tout orgasme va offrir une énergie égale à toutes les deux. 84.16

[5] En parlant de transferts d'énergies avant et après l'instauration du voile, Ra se focalise sur les transferts d'énergies sexuelles et aborde la valeur d'une relation en couple:

RA [...] Choisissons à titre d'exemple vos activités sexuelles de transfert d'énergies. Si vous avez un désir de traiter d'autres sujets en détail, s'il vous plaît demandez immédiatement. Dans l'exemple de l'activité sexuelle de ceux qui ne demeuraient pas derrière le voile, chaque activité était un transfert. Il y avait certains transferts de forces. La plupart étaient plutôt atténuées en force de transfert, à cause de l'absence de voile.

En troisième densité, les entités tentent d'apprendre les voies de l'amour. **S'il peut être vu que tous font un seul être, il devient bien plus difficile pour la personnalité non disciplinée de choisir un partenaire et, dès lors, de s'inclure dans un programme de service.** Il est bien plus probable que l'énergie sexuelle sera **dissipée plus aléatoirement**, soit sans grande joie soit sans grande peine, selon les expériences.

**C'est pourquoi, le transfert d'énergies de rayon vert**, ce qui était pratiquement sans exception le cas pour le transfert d'énergies sexuelles **avant le voile, restait faible et sans cristallisation significative.** Les transferts et blocages d'énergie sexuelle d'après le voile ont été discutés précédemment. On peut voir qu'il s'agit d'une étude plus complexe, mais une étude bien plus efficace pour la cristallisation de ceux qui recherchent le centre d'énergie de rayon vert. 83.3

RA La prise de conscience de tout en tant que Créateur est celle qui ouvre le centre énergétique vert. De cette façon il n'y avait pas de possibilité de blocage, étant donné la certitude de chacun par chacun que chacun était le Créateur. Les transferts étaient faibles à cause de la facilité avec laquelle ces transferts pouvaient se passer entre n'importe quelle paire d'entités polarisées, pendant le rapport sexuel. 84.9

Et aussi:

INTERVIEWEUR [...] Je voudrais savoir si le Logos de ce système a planifié le processus d'union tel que probablement décrit sur la sixième lame... Je ne sais pas si ceci a un lien quelconque avec une empreinte d'ADN telle qu'étudiée par nos scientifiques. Chez de nombreuses créatures de deuxième densité il paraît y avoir une sorte d'empreinte qui crée un lien d'union pour la vie, et je me demande si cela a été planifié par le Logos pour ce mécanisme particulier et s'il se poursuit en troisième densité.

RA Je suis Ra. Une partie de votre faune de deuxième densité a instinctivement adopté des processus d'unions monogames. Le véhicule de troisième densité, qui est l'outil incarnationnel de base de la manifestation sur votre planète, provient d'entités ayant cette empreinte, et tout ce qui vient d'être dit a été conçu par le Logos.

Le libre arbitre des entités de troisième densité est beaucoup plus fort que le passage modéré du codage ADN en provenance de la deuxième densité; et il n'est pas dans la nature consciente de bon nombre de vos complexes mental/corps/esprit d'être monogames, étant donné l'exercice du libre arbitre. Cependant, comme cela a été noté, il y a **dans le mental profond de nombreux repères qui indiquent à l'adepte vigilant l'usage le plus efficace d'un catalyseur**. Ainsi que nous l'avons dit, le Logos de vos peuples est enclin à la bonté.<sup>99.10</sup>

Et quelques pensées de Carla extraites du *Vade mecum* du

Autrement dit, le Créateur a inclus dans notre système énergétique une préférence pour les relations d'union. Une relation d'union exige du travail, c'est garanti! Mais à l'école de la vie, qui est une école de l'amour, j'ai l'impression que le compagnon est une énorme récompense, qui nous procure facilement les catalyseurs dont nous avons besoin pour grandir plus efficacement, et nous-même plus que n'importe qui d'autre. La relation d'union est une voie rapide métaphysique. Traditionnellement, les hommes plus que les femmes se sont toujours plaints de l'état de mariage, qu'ils considèrent comme un plan qui les oblige à travailler toute leur vie pour pouvoir payer le logement, les enfants et assurer le quotidien de leur nouvelle famille. Mais ce n'est plus nécessairement l'homme à lui seul qui gagne le pain de la famille, comme ce n'est plus nécessairement la femme qui se charge seule des tâches domestiques, ce qui peut contribuer à faire apparaître clairement qu'en réalité toute relation ajoute aux responsabilités des deux personnes. Les couples qui réussissent le mieux sont ceux qu'on peut qualifier de tandem, de partenaires, de compagnons, qui s'attellent à la tâche. Et la base de départ est une prise de conscience mutuelle de la justesse corporelle de cet état d'union qui fait honneur à la grande chance de trouver un conjoint et fait réaliser qu'il y a beaucoup à gagner en étant loyal envers ce lien d'union, non seulement par une indispensable confiance, mais aussi par le plaisir, l'union et le dévouement.

Rueckert, Carla L., *Le Vade mecum du pèlerin errant*

[6] Dans la ligne du §84.20 (voir note de bas de page suivante), on peut aussi porter une attention spéciale à la nécessité de l'activation du rayon vert:

**RA** Je suis Ra. Avec le transfert d'énergie de rayon vert vous arrivez maintenant au grand tournant, sexuellement parlant, ainsi qu'au mode d'expérience mutuelle. Le rayon vert peut être tourné vers l'extérieur, l'entité donnant alors au lieu de recevoir. Le premier don au-delà du rayon vert est le don de l'acceptation ou liberté, qui permet à celui qui reçoit le transfert d'énergie de rayon bleu l'opportunité du sentiment d'être accepté, rendant ainsi l'autre 'soi' libre de s'exprimer auprès du donateur de ce rayon.

Il doit être noté qu'une fois accompli le transfert d'énergies par deux complexes mental/corps/esprit dans l'accouplement, les autres rayons sont disponibles sans que les deux entités soient obligées de progresser

également. C'est ainsi qu'une entité vibrant au rayon bleu ou une entité vibrant au rayon indigo, dont les autres vibrations de rayon sont claires, peut partager cette énergie avec le rayon vert de l'autre 'soi', agissant ainsi comme un catalyseur pour la poursuite de l'apprentissage/instruction de l'autre 'soi'. **Un tel transfert par l'intermédiaire des rayons n'est pas possible avant qu'un autre 'soi' n'atteigne le rayon vert.** 32.5

[7] À propos d'un système complet d'ouverture du portail vers l'infini intelligent:

RA [...] Pour répondre à votre question, nous souhaitons d'abord exprimer un accord concernant votre supposition que le sujet sur lequel vous questionnez est vaste, car en lui repose **tout un système d'ouverture du passage vers l'infini intelligent**. Vous pouvez voir que certaines informations sont nécessairement enveloppées de mystère par notre désir de préserver le libre arbitre de l'adepte.

**La grande clé** qui ouvre le bleu, l'indigo, enfin le grand chapiteau de la colonne du transfert d'énergie sexuelle: les transferts d'énergie violette, **est le lien ou distorsion** métaphysique **qui parmi vos peuples a pour nom l'amour inconditionnel**. Dans le transfert d'énergie de rayon bleu, la qualité de cet amour est affinée dans le feu de la communication honnête et de la clarté. Normalement et en général, cela prend, dirons-nous, une portion substantielle de votre espace/temps pour s'accomplir, bien qu'il y ait des cas d'accouplements si bien affinés dans des incarnations précédentes et si bien remémorés, que le rayon bleu peut-être atteint immédiatement. Ce transfert d'énergies est d'un grand bénéfice pour le chercheur en ce sens que toute communication issue de ce chercheur est de ce fait affinée, et les yeux de l'honnêteté et de la clarté voient un nouveau monde. Telle est la nature de l'énergie de rayon bleu et tel est le mécanisme de sa potentialisation et de sa cristallisation.

A mesure que nous approchons du transfert de rayon indigo nous nous trouvons dans un univers de l'ombre. Nous ne pouvons pas vous en donner d'informations directes ou claires, car ceci est vu par nous comme étant de la transgression. Nous ne pouvons pas parler du tout des transferts du rayon violet car, à nouveau, nous ne désirons pas enfreindre la Loi de Confusion.

Nous pouvons dire que **ces bijoux, bien que d'un prix très élevé à payer, sont inappréciables pour le chercheur** et nous pouvons suggérer que, tout comme la prise de conscience s'acquiert par un processus d'analyse, de synthèse et d'inspiration, ainsi le chercheur devrait approcher son partenaire et évaluer chaque expérience en y cherchant le joyau. 84.20

[8] À propos de la «magie sexuelle»:

INTERVIEWEUR Est-ce que ce serait le mécanisme primal par lequel le Créateur fait l'expérience de Lui-même?

RA Je suis Ra. Ceci n'est pas un terme approprié. Peut-être que l'adjectif pourrait être «un moyen approprié» du Créateur apprenant à Se con-

naître Lui-même car, dans chaque interaction, peu importe la distorsion, le Créateur fait l'expérience de Lui-même. La connaissance bisexuelle du Créateur par Lui-même a le potentiel de deux avantages:

Premièrement, dans l'être dont le rayon vert est activé il y a le potentiel d'une analogie directe et simple avec ce que vous pouvez appeler la joie, la nature spirituelle ou métaphysique qui existe dans l'énergie intelligente. Ceci est une grande aide pour une compréhension d'une nature plus vraie de la fonction d'être.

L'autre avantage potentiel des actes reproducteurs bisexuels est la possibilité d'une **compréhension ou connexion sacramentelle avec le passage vers l'infini intelligent** car, avec une préparation appropriée, un travail dans ce que vous pouvez appeler la magie peut être accompli et des expériences d'infini intelligent peuvent être obtenues. Les individus positivement orientés qui se concentrent sur cette méthode pour atteindre l'infini intelligent, alors, par la recherche ou l'action de la volonté, sont à même de diriger cette intelligence infinie vers le travail que ces entités désirent accomplir, que ce soit la connaissance de service ou la capacité de guérir, ou le désir de n'importe quel autre service d'autrui.

Il y a deux avantages à cette méthode particulière du Créateur faisant l'expérience de Lui-même. Comme nous l'avons dit précédemment, le corollaire de la force de ce transfert d'énergie particulier est qu'il ouvre la porte, dirons-nous, au désir des complexes mental/corps/esprit individuels de servir d'un nombre infini de façons un autre soi, se polarisant de la sorte vers le positif. 31.3

**RA** [...] Le second transfert d'énergie donc nous voudrions parler est le transfert d'énergie sexuelle. Ceci se passe à un niveau non magique pour toutes les entités qui vibrent dans le rayon vert activé. Il est possible, comme dans le cas de cet instrument qui se dédie au service du Créateur infini Unique, d'affiner davantage ce transfert d'énergie. Lorsque l'autre 'soi' se consacre lui aussi au service du Créateur infini unique, le transfert est doublé. Alors la quantité d'énergie transférée ne dépend que de la quantité d'énergie sexuelle polarisée créée et libérée. Il y a des raffinements à partir de ce point, qui mènent à l'univers de la haute magie sexuelle. 73.22

[9] À propos des transferts de rayon indigo et de rayon violet:

**RA** Je suis Ra. [...] Le rayon indigo est celui de, dirons-nous, la prise de conscience du Créateur en tant que 'soi'; donc quelqu'un dont les vibrations de rayon indigo ont été activées peut offrir le transfert d'énergie de Créateur à Créateur. Ceci est le début de la nature sacrée de ce que vous appelez votre acte reproducteur bisexuel. Il est unique en ce qu'il porte la totalité, l'entièreté, l'unité dans son offrande à l'autre 'soi'. 32.6

**RA** Je suis Ra. Le rayon violet, tout comme le rayon rouge, est constant dans l'expérience sexuelle. Son expérimentation par l'autre 'soi' peut être déformée ou complètement ignorée, ou non appréhendée par l'autre 'soi'. Cependant, le rayon violet étant la somme et la substance du com-



plexe mental/corps/esprit, englobe et informe toute action d'un complexe mental/corps/esprit. 32.7

Au 84.21: «Nous ne pouvons pas parler des transferts de rayon violet, excepté pour noter qu'il s'agit d'une ouverture du passage vers l'infini intelligent. En fait, le transfert de rayon indigo l'est également mais, dirons-nous, le voile n'a pas encore été levé». On a le sentiment que dans un transfert de rayon violet il y a totale dissolution de l'illusoire identité individuelle chaque partenaire se retrouvant dans une globalité non duelle où s'effondre la notion de sujet et d'objet, laissant seulement le Tout, le Un, le JE SUIS.

[10] L'expérience de Jim concernant l'activation du rayon indigo est expliquée au chapitre 28: «Biographie de Jim».

[11] Qu'elle ait lieu en couple, de manière solitaire ou les deux, la sexualité est une composante fondamentale et essentielle de notre nature, qui peut être explorée, appréciée, et intégrée dans notre qualité d'être générale.

Extrait du *Vade mecum du pèlerin errant*:

Faire l'expérience de l'extase sexuelle est souvent notre première et parfois unique expérience du Créateur:

Nous ne disons pas que chacun doit avoir une vie sexuelle; nous disons que chacun doit se sentir à l'aise à propos des relations sexuelles, que vous ayez ou non une relation. Il faut se sentir non seulement tolérant mais bien, lorsqu'on pense à sa passion et à sa sexualité, car la passion ressentie dans l'orgasme est la première expérience de l'état permanent du Créateur. Elle est brève et éphémère, mais est une indication donnée en cadeau ainsi qu'un moyen parfaitement pratique du Créateur infini unique pour faire évoluer l'espèce. – Q'uo, 2 juillet 1989

Rueckert, Carla - *Vade mecum du pèlerin errant*

[12] Dans le transfert d'énergie de rayon bleu, la qualité de cet amour est affinée dans le feu de la communication honnête et de la clarté. Normalement et en général, cela prend, dirons-nous, une portion substantielle de votre espace/temps pour s'accomplir, bien qu'il y ait des cas d'accouplements si bien affinés dans des incarnations précédentes et si bien remémorés, que le rayon bleu peut-être atteint immédiatement.<sup>84.20</sup>

[13] Voir page 313 du *Vade mecum du pèlerin errant*: Carla y parle de l'homosexualité et de la bisexualité.

Ra aborde la différence de polarité par rapport à l'énergie sexuelle:

RA Je suis Ra. Le transfert d'énergie implique la libération d'énergies potentielles au travers, dirons-nous, d'un espace potentialisé. Le transfert d'énergie sexuelle se produit à **cause des polarisations de deux complexes mental/corps/esprit, chacun ayant quelque différence potentielle l'un par rapport à l'autre**. La nature du transfert d'énergie ou du blocage de cette énergie est dès lors fonction de l'interaction de ces deux potentiels. Dans les cas où un transfert a lieu, vous pouvez le

comparer à la fermeture d'un circuit.

Vous pouvez aussi voir cette activité, comme toutes les activités expé-  
rientielles, comme le Créateur faisant l'expérience de Lui-même. 31.2

**INTERVIEWEUR** Lors de la dernière séance vous avez dit qu'avant la mise  
en place du voile le transfert d'énergies sexuelles était toujours possible.  
Je voudrais savoir que vous entendez par «était toujours possible» et  
pourquoi ce n'était plus toujours possible après la mise en place du voile,  
juste pour éclaircir ce point?

**RA** Je suis Ra. Nous croyons que nous saisissons votre question et allons  
utiliser l'analogie, dans votre culture, de la pile qui alimente une lampe de  
poche. Deux piles fonctionnant placées en série offrent toujours le po-  
tentiel de l'illumination de la lampe. Après le voile, pour poursuivre cette  
analogie approximative, les deux piles n'étant plus placées en série  
n'offrent plus l'illumination de la lampe. Après le voile, de nombreux  
complexes mental/corps/esprit ont opéré, par des blocages, l'équivalent  
de ce qui est un retournement de pile. 87.18

[Note: Les blocages auxquels ceux de Ra font allusion concernent un  
nombre infini de situations, et pas nécessairement des situations rela-  
tives au genre.]

**INTERVIEWEUR** Merci. Vous avez précédemment utilisé les mots «attrac-  
tion magnétique». Pouvez-vous définir et expliquer cette expression?

**RA** Je suis Ra. Nous avons utilisé ce terme pour indiquer que dans vos  
natures bisexuelles il y a ce qui est appelé de la polarité. Cette polarité  
peut être vue comme **variable** en fonction de, dirons-nous, **la polarisa-  
tion mâle/femelle de chaque entité**, que chacune des entités soit  
biologiquement mâle ou femelle. Ainsi, vous pouvez voir du magnétisme  
quand deux entités **ayant l'équilibre approprié de polarité,  
mâle/femelle en face de polarité femelle/mâle**, se rencontrent et  
donc ressentent l'attraction que les forces polarisées vont exercer l'une  
sur l'autre.

C'est cela la force du mécanisme bisexuel. Cela ne demande pas un acte  
de volonté de décider de ressentir de l'attrait pour quelqu'un qui est po-  
larisé sexuellement de manière opposée. Cela se produit dans un sens  
inévitabile, donnant au libre flux d'énergie une voie appropriée, di-  
rons-nous. Cette voie peut être bloquée par une distorsion vers une  
croyance/condition qui affirme à l'entité que cette attraction n'est pas  
désirée. Cependant, le mécanisme de base fonctionne aussi simplement  
que le feraient, dirons-nous, l'aimant et le fer. 31.7

Et dans l'échange suivant de questions et réponses relatives aux archétypes du  
mental, Ra aborde la différence entre les principes mâle et femelle (pas néces-  
sairement le sexe biologique) qui jouent un rôle dans les transferts d'énergies:

**INTERVIEWEUR** La Matrice du Mental est dépeinte sous ce qui paraît être  
des traits masculins sur la lame, et le Potentialisateur sous des traits fé-  
minins. Est-ce que Ra pourrait en donner la raison, et aussi la manière

dont cela affecte ces deux archétypes?

**RA** Je suis Ra. Premièrement, ainsi que nous l'avons dit, la Matrice du Mental est attirée vers le mâle biologique, et le Potentialisateur du Mental vers la femelle biologique. De cette manière, dans le transfert d'énergies l'élément féminin est à même de potentialiser ce qui peut se trouver dans le mental conscient de l'élément masculin afin qu'il puisse se sentir investi par l'esprit.

*Dans un sens plus général*, ce qui se projette peut être vu comme un principe masculin. Ce qui attend de recevoir ce qui est projeté peut être vu comme un principe féminin.

La richesse du système des polarités mâle et femelle est intéressante et nous ne commenterons pas davantage mais suggérons la considération par celui qui étudie. 92.20

[14] Plus de détails relatifs à la manière dont les transferts d'énergies sexuelles ont favorisé, stimulé et soutenu Carla (et donc le contact lui-même), aux § 39.2, 44.1, 44.13, 48.2, 68.2, 72.16, 76.2, 79.2-4, 81.7, 83.2, & 87.27, entre autres.

[15] Ou rapportés de manière fiable à chaque fois. Je n'ai aucune possibilité de savoir combien d'actes ont été statistiquement rapportés par rapport à ceux qui ne l'ont pas été (et je n'ai pas l'intention de me livrer à cette recherche).

[16] À propos de cette transmutation:

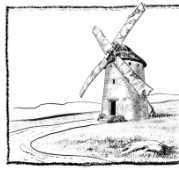
**RA** [...] l'entité orientée positivement va transmuter la forte énergie sexuelle de rayon rouge en transferts d'énergie de rayon vert, et en rayonnement dans le bleu et l'indigo et va, de manière similaire, transmuter l'état du 'soi' et son positionnement dans la société, en des situations de transfert d'énergies dans lesquelles l'entité peut fusionner avec, et servir, autrui et enfin, rayonner vers autrui sans attendre aucun transfert en retour. 54.25

[17] À propos de la «nature de la fusion complète»

**RA** Je suis Ra. La Création tout entière est du Créateur unique. Dès lors, la division de l'activité sexuelle en simplement celle du complexe corporel est une division artificielle, toutes choses étant ainsi vues comme également sexuelles: le mental, le corps et l'esprit: tout ce qui fait partie de la polarité de l'entité. Ainsi donc, la fusion sexuelle peut être vue avec ou sans ce que vous appelez «rapport sexuel», et est l'amalgame complet du mental, du corps et de l'esprit dans ce qui est ressenti comme un orgasme constant, dirons-nous, de joie et de délice dans la 'qualité d'être' de l'autre. 32.10

[18] Rueckert, Carla - *Vade mecum du pèlerin errant* - page 315





## ANNEXE B

### *Le départ de Carla*

**Notre interview de sept jours s'est terminée au milieu de l'été 2014. Carla était alors, comme elle l'avait été pendant les trois années précédentes, clouée sur un lit médicalisé à cause d'une intervention chirurgicale pratiquée en avril 2011. Cette intervention a laissé une blessure ouverte qui ne s'est jamais cicatrisée ni même refermée. Même après tout ce temps passé sur un lit d'hôpital, elle avait encore l'espoir de retrouver une bonne santé et de reprendre ses activités créatives d'écriture et de channeling.**

**Après l'interview, que s'est-il passé dans le voyage ardu de Carla?<sup>104</sup>**

Elle a eu de l'anémie. Aucun test ne pouvait expliquer comment elle perdait du sang, mais elle a dû avoir des transfusions de sang et de fer une demi-douzaine de fois entre le 19 septembre 2014 et le 12 janvier 2015. Elle a également souffert de plus en plus de nausées, probablement dues aux antidouleurs fortement dosés, et son estomac ne tolérait plus beaucoup de nourriture. Elle a perdu 25 kilos entre la fin de l'interview et janvier 2015. Les vis en titane utilisées pour faire fusionner ses trois vertèbres inférieures ont commencé à apparaître à travers la blessure, et les chirurgiens, plasticiens et orthopédistes, se sont demandé s'il ne faudrait pas retirer les vis puisqu'elles avaient produit l'effet attendu, et que tout corps étranger dans une blessure peut provoquer de l'infection.

**Sa santé s'est mise à décliner rapidement pendant l'hiver 2015. Que s'est-il passé pendant cette période?**

Environ deux mois avant qu'elle ne s'en aille vers une vie plus grande, son ouïe et sa vision se sont considérablement affaiblies. Un audiologiste nous a dit que c'était un signe de tumeur cérébrale. Nous n'avons jamais eu la possibilité de procéder à une IRM pour confirmer ce diagnostic, mais une tumeur cérébrale aurait pu expliquer ses distractions fréquentes et sa légère anxiété. Pendant les deux dernières années de sa vie sa blessure s'est len-

<sup>104</sup>

Cette interview-ci et celle de l'annexe A ont été faites par échange de courriels avec Jim en mars 2016.

tement détériorée. Pendant les derniers jours de sa vie cette blessure et les tissus avoisinants qui étaient sains jusque là, ont pris une couleur pourpre foncé, et la blessure émettait une mauvaise odeur. C'était une infection massive et rapide, qui a mis fin à son incarnation. [1]

**Un peu plus de huit mois après l'interview Carla a quitté ce plan d'existence: le 1<sup>er</sup> avril 2015. Pouvez-vous décrire les événements de cette journée?**

Pendant les deux ou trois semaines d'avant elle avait beaucoup dormi, ce dont j'étais content parce que c'était son seul moyen d'échapper à une douleur sans cesse croissante. Mais cela m'a aussi attristé parce que je savais que je la perdais lentement pendant qu'elle dormait.

Pendant ce qui allait être sa dernière nuit j'ai tenu sa main et je lui ai parlé pendant qu'elle dormait. Je lui ai dit combien je l'aimais, combien elle allait me manquer, combien elle m'avait appris à ouvrir mon cœur à l'amour, et j'ai parlé d'un tas de choses qui ont afflué. Puis elle a ouvert les yeux, et j'ai continué à parler des mêmes choses et ainsi nous avons eu un bon échange d'engagements d'amour, de souvenirs particuliers, et d'histoires drôles. Nous avons déjà échangé toutes ces pensées auparavant, mais jamais avec une telle intensité et une telle émotion. C'était très thérapeutique, même si les larmes m'étouffent encore quand je pense à son départ et à ma solitude. En tant chercheur en spiritualité de longue date je sais que nous avons été ensemble de nombreuses fois auparavant et que nous le serons encore parce que nous sommes du même «clan», de la même famille spirituelle. Mais ma personnalité terrestre de troisième densité, a besoin d'être constamment assurée que tout cela est vrai.

Donc, ce matin-là j'ai suivi notre protocole habituel du matin et je l'ai lavée dans son lit. Je lui ai proposé de la nourriture mais elle avait cessé de manger la veille. Elle a bu un peu d'eau plusieurs fois pendant la journée. Elle a dormi la plupart du temps, mais vers le milieu de l'après-midi Helen D. et son mari, Eric, sont venus du Vermont pour lui rendre visite. Helen était sa meilleure amie depuis l'époque de ses études à la MacDuffie School for Girls de Springfield, dans le Massachusetts.

Eric et moi sommes allés nous promener dans le jardin, regardant les fleurs et les rocailles pendant que Carla et Helen bavardaient un peu et que Carla somnolait de temps en temps. Helen a dit que Carla a eu un moment de conscience aussi claire que le cristal et a dit: «Ceci est réel. Je vais mourir, je ne sais pas quand». Helen, qui souffre elle aussi d'un can-

cer, lui a dit qu'elle aussi allait mourir bientôt et qu'elle ne savait pas non plus quand ce serait.

Helen et Eric sont partis après une visite de près de deux heures. J'ai pris un bain, et puis j'ai fait ma sieste habituelle vers 17h30. J'ai dormi un peu plus d'une heure et quand je me suis réveillé j'ai regardé Carla et vu que ses yeux étaient ouverts. C'était inhabituel, donc je me suis levé et me suis approché d'elle pour voir si je pouvais lui être utile. Je lui ai demandé si elle voulait un antidouleur. J'ai cru voir qu'elle faisait signe que oui, alors j'ai placé deux comprimés de Dilaudid dans sa bouche et lui ai présenté un verre d'eau pour les avaler.

De sa main droite elle a doucement repoussé le verre d'eau. Je le lui ai représenté, et à nouveau elle l'a repoussé avec sa main droite. Alors je me suis détourné un moment pour aller placer le verre sur sa table de nuit. Quand je me suis retourné vers elle avait l'air choquée. Je lui demandé si son heure était venue. Je lui ai demandé si elle allait me quitter.

Puis je l'ai prise dans mes bras et lui ai dit que c'était okay. Je lui ai dit que c'était okay de partir. Je lui ai dit que je l'aimais. Elle a pris trois longues, lentes et profondes aspirations, et elle est partie. Il était 18h50 en TUC.<sup>105</sup>

...

J'ai immédiatement téléphoné au Frère Michael de l'église épiscopaliennne. Il est venu lui administrer les derniers sacrements. Après son départ j'ai retiré le cathéter et changé le pansement sur la blessure de Carla, j'ai lavé son corps et l'ai ointe d'huile. J'ai retiré ses bijoux et lui ai passé un nouvel ensemble, ainsi que ses bas favoris. Puis j'ai appelé l'école de médecine de l'université de Louisville pour les informer qu'elle était décédée et qu'elle leur avait légué son corps pour de la recherche scientifique. Deux personnes de l'école de médecine sont venues trois quarts d'heure plus tard pour emmener son corps, mais nous avons dû attendre la visite du médecin légiste qui devait confirmer le décès, et puis nous avons dû attendre le procureur qui devait produire la même déclaration.

En tout, nous avons dû attendre près de deux heures. J'étais assis sur le lit à côté du corps de Carla, j'avais placé ma main sur sa jambe, et j'ai parlé aux deux envoyés de l'école de médecine des livres sur nos étagères, et de

---

<sup>105</sup> Temps Universel Coordonné (NdT)

leurs divers thèmes, particulièrement de la section ‘paranormal’. Après leur départ avec le corps de Carla je ne pensais pas pouvoir dormir cette nuit-là, mais finalement je me suis endormi vers 2 heures du matin.

### **Est-ce que vous avez organisé un service funèbre pour elle?**

Elle avait demandé que nous organisions pour elle un service funèbre deux à trois semaines après son décès afin que ses amis et les membres de sa famille habitant au loin puissent avoir l’occasion d’y assister. Et elle avait voulu que ce soit un soir de weekend afin que les gens ne doivent pas s’absenter de leur travail s’ils voulaient venir. Nous avons eu une belle grand-messe à l’église épiscopaliennne Saint-Luc le 17 avril, un vendredi à 19h00. Elle avait choisi toutes les parties du service pour les membres de la chorale, et cela a été glorieux [2]. Il y a eu un *Magnificat*. Lorsque Marie rend visite à sa cousine Elizabeth enceinte de Jean le Baptiste, Elizabeth loue Marie pour sa foi. Marie répond en chantant ces mots qui disent en substance: «Mon âme glorifie le Seigneur». C’était le sentiment de Carla à propos de sa propre vie: qu’elle devrait magnifier le Seigneur Jésus Christ, son sauveur personnel. J’ai fait son éloge et me suis senti très honoré de pouvoir dire à tous que Carla était une personne fabuleuse de foi et d’amour. [3]

### **Comment les gens ont-ils réagi à son décès?**

Les gens ont été très attristés d’apprendre son décès. Beaucoup ont offert des condoléances attentionnées et pleines d’amour du monde entier. Tout cet amour de si nombreux amis et étrangers m’a réellement réconforté et m’a fait sentir aimé. Je ne pense pas que quiconque puisse réellement savoir ce que cela signifie pour les personnes aimées qui restent, que de recevoir des condoléances et des vœux de personnes qui se soucient de votre bienaimée et aussi de vous. Lorsqu’on perd la personne qui nous est la plus chère au monde le sens d’une perte incroyable est presque au même niveau que le sens d’être à présent seul au monde. Lorsque des gens prennent la peine d’écrire une lettre, signer une carte ou donner un coup de téléphone pour faire part de leurs condoléances c’est un peu de lumière qui arrive dans une vie intérieure très sombre. J’ai été très réconforté par l’amour de ces gens et je voudrais remercier tous ceux qui m’ont envoyé des cartes et des lettres de condoléances. Je vous aime tous.

### **Avez-vous l’impression que Carla était prête à terminer son incarnation?**

Le 1<sup>er</sup> janvier 2015 elle m’avait demandé si je pensais qu’elle vivrait



jusqu'à son 72<sup>e</sup> anniversaire, en juillet. Je lui ai répondu que j'espérais beaucoup que ce serait le cas, mais que les choses ne semblaient pas très orientées vers cette possibilité. Elle paraissait tous à fait prête à partir à n'importe quel moment.

**Pendant que nous sommes de ce côté-ci du voile nous ne pouvons que spéculer, mais avez-vous le sentiment que l'âme que nous connaissons sous le nom de Carla a accompli sa mission, ou a atteint les objectifs décidés pré-incarnation, pendant sa vie?**

Je ne doute aucunement que Carla a atteint ses objectifs d'incarnation. Nous avons beaucoup parlé tous les deux des leçons primaires que nous avons apprises tous deux du fait qu'elle a eu besoin de mes soins et de mon aide 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

Elle avait besoin d'équilibrer *l'apprentissage du don sans attente de retour* qu'elle avait appris dans son enfance, avec *la capacité d'accepter les offrandes d'amour d'autrui*. Pour pouvoir accepter les offrandes d'amour d'autrui elle avait besoin de travailler au renforcement du sentiment de sa valeur personnelle au niveau de son rayon indigo. Elle a fait les deux. Et j'ai été capable *d'ouvrir mon cœur à l'amour tout-compatissant* en pouvant prendre soin d'elle et en faisant pour elle ce qu'elle ne pouvait plus faire pour elle-même. [4]

**Le parcours médical de Carla a été difficile, c'est le moins qu'on puisse dire. La plupart d'entre nous, y compris moi-même, ne parviendrions pas à tolérer de niveau-là de douleur et de dysfonctionnement physiques pendant une aussi longue période [5]. Pensez-vous qu'il y avait une raison aux distorsions du corps de Carla?**

Carla était consciente du fait que des limitations physiques avaient été programmées pour sa vie, pour l'empêcher de dépenser ses énergies partout et n'importe comment parce qu'elle avait une personnalité semblable à celle du tigre fou dans *Winnie l'ourson*. Elle aimait s'occuper de tout. Les limitations l'ont obligée à se concentrer sur sa vie intérieure de prière, d'adoration, de méditation et de channeling. D'après ceux de Ra, la douleur mentale/émotionnelle causée par les limitations n'avaient d'autres raisons d'être que l'incapacité d'accepter les limitations physiques. [6]

**Comment avez-vous réagi au décès de votre épouse pendant les premières semaines et les premiers mois?**

Le jour après son départ pour une vie magnifiée, nous avons eu près de

18 cm de pluie, et notre sous-sol a été inondé. J'ai dû tout nettoyer pour que ses frères et leur famille puissent y loger lors des funérailles. C'était en fait une bénédiction parce que mes pensées se sont concentrées sur autre chose que son décès.

Pendant la journée j'ai travaillé aux projets L/L Research qui me donnent toujours le sentiment de faire équipe avec elle. Le soir je parlais à sa photographie, je lui disais ce que j'éprouvais et ce que je vivais. Pendant un mois j'ai également lu chaque soir son éloge funèbre, et j'y ai trouvé un réconfort inattendu. Mais surtout, j'ai aussi poursuivi plus intensément mon voyage spirituel, principalement en ajoutant de la méditation près de deux semaines après son départ.

**Nous vous avons vu vous transformer profondément et vous épanouir après le départ de Carla. Parmi les choses qui ont changé en vous, votre énergie est devenue beaucoup plus douce, vous êtes plus ouvert, plus accessible, et moins anxieux, tendu et pressé. Vous consacrez plus de temps à la dynamique interpersonnelle. [7]**

**Êtes-vous passé par une transformation? Pouvez-vous nous en parler?**

Lorsque Carla était encore de ce monde j'ai commencé à de plus en plus ouvrir mon cœur à la compassion et à l'amour pour elle. Cette compassion s'est peu à peu communiquée à tout et à tous ceux de mon entourage après son décès. Le 3 août j'ai accompli un progrès notable quand je suis parvenu à m'aimer et à me pardonner pour la première fois de ma vie après un de mes accès de colère. Toute ma vie j'ai essayé d'émettre plus de compassion en ayant recours à mon choix pré-incarnationnel de programmer une absence d'amour pour moi-même. Le 3 août, quand j'ai cassé mon ordinateur je me suis senti très mal et quand je me suis mis au lit je me suis dit que ce serait un immense progrès si à ce moment-là je pouvais me pardonner ce que j'avais fait. Alors une grande vague de larmes, de soulagement, et d'amour envers moi-même s'est déversée en moi, et j'ai été capable de m'aimer, même des profondeurs de mon désespoir.

**Voilà bientôt une année que Carla nous a quittés. Quel effet en particulier a eu son décès sur votre recherche spirituelle?**

Le passage de Carla vers une vie magnifiée a déclenché chez moi une concentration de toute mon énergie sur la recherche du Créateur à l'intérieur. Il est évident qu'un plan pré-incarnation devait se concrétiser après son décès. Cela s'est fait essentiellement en méditant souvent pendant la

journée et en lisant tous les ouvrages de Carla et ceux de Joël Goldsmith.

### **Quels rôles ont joué la volonté et la foi dans ce processus?**

Exercer ma volonté de croître et être convaincu que tout est bien m'ont aidé et m'aident encore à traverser chaque journée.

### **Dans l'annuelle lettre de Noël que vous avez écrite cette année-là, vous avez dit que Jésus était entré dans votre cœur. Pouvez-vous décrire ce moment et son impact sur votre vie?**

En juillet, pendant que je travaillais dans notre jardin, j'ai réalisé que des pensées stupides me passaient par la tête comme de leur propre volonté. J'ai décidé de remplacer ces idioties par quelque chose d'utile. Je crois que Carla m'a inspiré de chanter et répéter «Alleluia, Alleluia». C'est un mot hébreu qui signifie «Loué soit le Seigneur». Après 30 minutes de cet exercice (pendant que je travaillais), j'ai senti que mon cœur se gonflait et quelques douces larmes sont tombées de mes yeux.

J'ai incorporé cette phrase dans notre offrande du matin pendant 5 à 10 minutes avant la méditation silencieuse. Le 31 août, alors que j'étais en train de chanter ces mots, j'ai eu l'impulsion de demander au Créateur d'entrer dans mon cœur. Rien ne s'est passé. Alors j'ai demandé à Jésus d'entrer dans mon cœur. J'ai immédiatement senti une très forte activation de mon chakra du cœur, et un torrent de larmes de joie et de gratitude a coulé sur mes joues. Je savais qu'Il était venu. Je suis resté assis stupéfait pendant environ 10 minutes, essayant d'assimiler l'énormité de l'expérience. Depuis lors je cherche à servir avec amour toutes les fois que c'est possible.

### **En quoi votre relation avec L/L Research a-t-elle changé?**

Je me suis senti plus engagé à continuer à contribuer aux activités de L/L Research comme nous l'avons toujours fait, en hommage à Carla et à Don. Je me sens plutôt comme un aidant pendant que toi et Austin vous occupez de la plus grande partie du travail administratif. Je me concentre plus sur le travail «concret» comme dresser le catalogue de la bibliothèque, faire des audio-livres de tous les ouvrages de Carla, réviser les nouveaux livres, et continuer les méditations de channeling [8].

**Si je comprends bien, vous avez dû subir une conversion monumentale de paradigmes. Pendant vos nombreuses années auprès de Carla, vos règles de vie se sont réduites à une seule: soigner et soutenir Carla de toutes les manières qui lui seraient nécessaires. Personnellement, je n'ai**

**jamais rencontré quelqu'un aussi focalisé sur quelque chose que vous l'avez été sur les soins apportés à Carla et sur son entretien. Dans votre vie, toutes les autres priorités, tous les autres besoins et désirs sont passés au deuxième plan et ont été adaptés à votre absolu dévouement à Carla.**

**Avec le décès de Carla vous n'avez pas seulement pleuré la perte de votre âme-sœur, mais vous avez redécouvert qui vous êtes et pourquoi vous vivez. Diriez-vous qu'il en est effectivement ainsi?**

C'est vrai en effet. J'ai été très heureux de prendre soin de Carla. J'ai été content de faire tout ce qu'elle avait besoin que je fasse. J'ai cherché des moyens de rendre sa vie meilleure ou plus confortable. Le matin, au réveil et avant de sortir du lit j'adressais une prière au Créateur, lui demandant de m'aider à faire de mon mieux pour aider Carla pendant la journée qui s'annonçait.

Les deux mots les plus doux au monde pour mes oreilles étaient «merci Micky» quand je faisais quelque chose qui l'aidait vraiment et lui plaisait. Elle m'appelait «Micky» parce que son frère s'appelait Jim, ainsi que son premier mari, alors McCarty a été raccourci «Micky» comme petit nom gentil.

Lorsqu'elle est partie vers une vie magnifiée, je ne savais plus qui j'étais. Pendant nos 34 années de vie commune j'étais de plus en plus devenu son aide-soignant. Et pour moi c'était le meilleur job du monde. Mais il m'a fallu quelques mois de réévaluation pour mettre le doigt sur mon identité sans elle. Puis j'ai commencé à me préoccuper de mon propre parcours spirituel et de ce dont j'avais besoin pour en faire le point central de ma vie.

**Comment avez-vous réorienté votre monde? Quels sont vos nouveaux objectifs?**

Chercher le Créateur à l'intérieur de moi au moyen de la méditation, et m'offrir au service partout où je peux être nécessaire.

**Je ne veux pas faire de Carla une Vierge Marie, mais elle est une âme profondément orientée vers le service, et elle offre probablement tout le service dont elle est capable depuis son nouveau lieu de résidence dans le temps/espace. Certains chercheurs ont fait part d'une authentique impression de sa présence, parfois pendant un moment, parfois en permanence; certains décrivent un sentiment d'être aidés par Carla d'une certaine façon. Pensez-vous que tout cela est possible?**

C'est tout à fait possible et même probable. Les travaux sur la vie entre les vies du Dr. Michael Newton, du Dr. Brian Weiss, de Dolores Cannon, et de Rob Schwartz expliquent comment nos chers disparus entrent de temps en temps en contact avec des membres de la famille et des amis, pour leur prodiguer du réconfort et même des conseils.

**Qu'est-ce que Carla vous a enseigné? Qu'avez-vous l'impression d'avoir appris d'elle?**

Comment ouvrir mon cœur à l'amour et comment parler dans le rayon bleu pour résoudre tout désaccord. Nous n'avons jamais laissé le soleil se coucher sur un désaccord. Nous les avons toujours résolus avant d'aller nous coucher.

**Quel est le legs de Carla au monde, et à vous personnellement?**

Je pense que de manière générale le legs de Carla est le grand corpus de retransmissions en channeling et d'écrits qui illustrent clairement l'unité de toute la Création et le fait que nous sommes tous faits par l'Amour, et que nous cherchons comment aimer. Sa vie a été une illustration de ces principes spirituels, et ce sont en particulier les informations de *La Loi Une* qu'elle a retransmises par l'intermédiaire de ceux de Ra qui constituent son plus grand héritage.

Le legs qu'elle m'a fait à moi est qu'elle est venue dans mon cœur, et qu'elle l'a laissé plein d'amour. Elle m'a invité dans son cœur, et elle m'a appris comment aimer.

---

[1] Le 25 octobre 2015 Jim écrit dans le *Camelot Journal*:

Depuis le moment de son opération lombaire le 15 avril 2011 jusqu'à son passage dans une vie magnifiée le 1<sup>er</sup> avril 2015 elle a relevé un défi à mort à l'encontre de ses problèmes médicaux. Sept débridements de peau infectée autour de la blessure ont créé une grande blessure ouverte, et par trois fois, des appareils aspirants ont été utilisés pour essayer de guérir la blessure. Nous avons loué un lit Clinitron équipé d'un circulateur de sable chaud sous sa blessure pour tenter de la guérir. Nous avons même tenté une greffe de peau. Nous sommes ensuite revenus à la vieille école et avons utilisé de la pommade Santyl. Les comprimés antidouleur la rendaient souvent tellement nauséuse qu'elle ne pouvait pas manger. Mais la blessure ne voulait pas guérir.

Tout au long elle a pu garder un cœur heureux, et elle avait toujours un mot aimable, un sourire aimant, et un geste chaleureux pour les infirmières visiteuses, les amis, la famille, les voisins et les étrangers qui venaient lui rendre visite. Il nous a fallu du temps pour découvrir que rien

de ce qui se produisait n'était dû à une erreur ou un accident, que tout cela faisait partie d'un plan soigneusement mis au point. Nous avons tous deux été capables d'apprendre les leçons les plus précieuses de notre vie dans cette situation spécifique. Elle a appris comment se sentir suffisamment digne pour accepter les offrandes d'amour d'autrui, et moi j'ai appris comment ouvrir mon cœur dans un amour tout-compatissant en l'aidant. Lorsqu'elle chantait dans le cadre de la Louisville Bach Society, au bas des programmes de prestation se trouvaient toujours les mots qui conviennent si bien à la fin de sa vie, cette grande symphonie d'amour pour le Créateur unique: «*Soli Deo gloria*»—à Dieu seul soit la gloire.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, 26 octobre 2016,  
[www.bring4th.org/](http://www.bring4th.org/)

[2] Le 2 septembre Jim a écrit dans le *Camelot Journal*:

Incidemment Carla avait aussi planifié son propre service de funérailles: elle avait choisi tous les chants, les lectures, le texte de communion, et l'heure de la journée pour l'organisation du service. Lorsque Dannah est partie en laissant ses propres plans de funérailles, elle a écrit:

«Il ne faut pas craindre la mort. Nous pourrions tout autant craindre notre naissance. Les deux sont des marqueurs sur un long parcours et constituent le début et la fin d'un mystérieux détour par une illusion plus lourde. Nous enroulons le voile d'oubli autour de nous et mettons à la voile dans notre vaisseau de foi. Et quel voyage! Mais les détours ont une fin, de sorte que nous pouvons revenir à notre voyage principal. La mort n'est que cela: une transition vers la grand-route du voyage de notre âme dont cette incarnation est un détour, une expérience d'apprentissage, et un autre moyen d'apprendre à aimer et être aimé».

*Camelot Journal*, Jim McCarty, 2 septembre 2015,  
[www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)

[3] Voir annexe suivante pour l'éloge de Jim.

[4] À propos de la programmation pré-incarnationnelle de Carla:

**RA** Je suis Ra. Ainsi que nous l'avons dit, cet instrument, percevant qu'elle manquait de compassion pour équilibrer la sagesse, a choisi une expérience d'incarnation dans laquelle elle serait nécessairement placée dans des situations où elle devrait accepter le 'soi' en l'absence d'une acceptation d'autrui, ainsi que l'acceptation d'autrui sans attendre de retour ni de transfert d'énergies. Cela n'est pas un programme facile pour une incarnation, mais il a été estimé approprié par cette entité.

C'est pourquoi, cette entité a besoin de méditer et de consciemment accepter le 'soi', moment après moment, avec les limitations placées dans le but même d'amener cette entité à l'alignement précis que nous utilisons.

En outre, ayant appris à irradier acceptation et amour sans rien attendre en échange, cette entité doit maintenant équilibrer tout cela en apprenant à accepter les dons d'amour et d'acceptation d'autrui, ce que cet instrument a quelque difficulté à accepter. Ces deux sortes de travail étant équilibrées aideront cette entité à se libérer de la distorsion appelée 'douleur'. Les limitations sont, dans une grande mesure, fixes. 60.8

[5] De même, Ra note en 1982:

**RA** [...] Cette entité supporte un niveau de la distorsion que vous nommez douleur que bien peu parmi vos peuples peuvent éprouver sans une baisse considérable des énergies. En fait, la stabilité de cette entité est remarquable. 88.6

[6] À propos de l'acceptation des limitations:

**INTERVIEWEUR** En deuxième lieu elle aimerait savoir pourquoi elle se sent en meilleure santé maintenant qu'elle a entrepris ces séances, et se sent de mieux en mieux à mesure que le temps passe.

**RA** Je suis Ra. [...] Également, cette entité a commencé, étant donné ce travail, à accepter certaines limitations qu'elle a placées sur elle-même afin de préparer le terrain pour les services qu'elle rend maintenant. Ceci est aussi une aide au réaligement des distorsions du complexe physique par rapport à la douleur. 22.2

[7] La transformation de Jim est devenue perceptible pour ceux de son entourage. Ses efforts en recherche spirituelle et dans le service ont été redoublés et focalisés finement, son attitude est devenue plus joviale, et son comportement plus calme. Avant le décès de Carla, je ne l'ai vu pleurer qu'une seule fois. Mais depuis, il est souvent au bord des larmes dans des moments d'affliction, de beauté ou de compassion. Il a dit que le décès de Carla est l'épreuve la plus dure qu'il a jamais dû traverser, mais à mesure qu'il continue à parcourir ce chemin ardu, les catalyseurs de perte perdent leurs dures et rugueuses couches extérieures, et forgent une version plus pure de Jim: plus cristalline et brillante.

[8] Le 31 août 2015 Jim a écrit dans le *Camelot Journal*:

Je continue à enregistrer le livre de Carla: *La Loi Une - niveau 1 - le choix* Et j'ai décidé que la raison pour laquelle il nourrit mon âme est qu'il fait à nouveau de nous une équipe. J'enregistre ses mots. C'est un travail d'équipe. Pendant les quelques dernières années qu'elle a passées alitée, il a été totalement clair pour nous que nous étions une équipe et que nous l'avons toujours été. Donc, même si elle n'est pas ici physiquement, nous fonctionnons toujours comme une équipe.

*The Camelot Journal*, Jim McCarty, 1<sup>er</sup> septembre 2015,  
[www.bring4th.org](http://www.bring4th.org)







## ANNEXE C

# *Réflexions et éloge de Carla*

### **Réflexions**

Dix-sept jours après que Carla ait quitté son corps, un petit nombre des nombreuses personnes qui ont aimé Carla se sont rassemblées pour lui dire adieu à l'occasion d'un service funèbre célébré dans l'église épiscopaliennne qu'elle aimait. Bien que la solennité de la cérémonie ait impliqué du chagrin pour ceux qui n'auront plus le plaisir d'avoir encore des conversations avec Carla dans cette vie-ci, il y a eu néanmoins un moment festif de grande beauté, et même de joie. Ceux qui s'étaient assemblés ont honoré leur amie chère et compagne, et par la musique chorale choisie de longue date par Carla, ils ont honoré le Créateur tout en bénissant l'âme qu'ils nommaient *Carla* pendant qu'elle entamait sa nouvelle grande aventure.

À mesure que se répandait la nouvelle de son décès, de l'amour s'est déversé sous la forme de courriels, de cartes, de réponses au blog, de messages sur les forums et sur Facebook, de fleurs, de dons, et dans le soutien silencieux d'amour. Chaque don a eu une très grande importance pour tous ceux de L/L, et particulièrement pour Jim. Combien extraordinaire d'observer que des gens de partout sur la planète exprimaient à l'unisson la manière dont la vie et l'œuvre de Carla ont changé, informé, illuminé et même éveillé leur désir de chercher la vérité, et souvent très profondément. Ceux qui restent à L/L Research éprouvent le même sentiment.

Des petits moments de la vie quotidienne jusqu'aux modèles qui apparaissent dans le grand arc de son parcours incarnationnel, Carla a été et continuera d'être pour nous un exemple d'amour inconditionnel. Sa présence physique n'est plus disponible à nos sens, mais la lumière originelle du Créateur qui a tellement irradié d'elle sans effort, brillera avec clarté à travers nos cœurs, nous encourageant à sortir de nos pensées limitées, vers l'espace infini du cœur où Carla a rencontré chaque âme dont elle avait connaissance.

Même si elle était très spéciale, selon elle nous étions tous des abrutis dans un même bus. Nous, ses amis voyageurs et abrutis, sommes honorés

d'avoir eu l'opportunité de faire le voyage en sa compagnie pendant quelque temps.

Notre ami et volontaire brésilien Edgard D., l'a magnifiquement exprimé dans son hommage à Carla:

*Nous qui poursuivons notre existence et notre expérience dans la troisième densité, avons le devoir/honneur de poursuivre l'œuvre qu'elle a contribué à perpétuer, un travail qui transcende les croyances, les races, la géographie, le temps et l'espace... un travail qui n'a qu'une exigence: que nous cherchions la Vérité à l'intérieur de nous-mêmes, et que nous concrétisions cette Vérité du mieux que nous pouvons, en élaborant nos propres mythes personnels tout au long du chemin, en contribuant à notre propre éveil et, en aidant notamment ceux qui nous entourent à s'éveiller.*

### **Éloge funèbre de Jim à l'intention de Carla**

Jim: *Je suis parvenu à prononcer l'éloge de Carla d'une voix forte et claire, et j'ai eu l'impression que Carla stabilisait mon état d'esprit. Voici le texte complet de cet éloge funèbre:*

Carla Lisbeth Rueckert-McCarty est née le 16 juillet 1943 à Lake Forest, dans l'État d'Illinois. Carla était une enfant-prodige. À l'âge de trois ans elle parvenait à lire le journal, à parler français et à lire la musique. Elle aurait bien commencé à chanter alors dans la chorale de l'église, mais elle n'avait pas assez de force pour porter le livre de cantiques tout au long de la procession, de sorte qu'elle a dû attendre l'année suivante, celle de ses quatre ans. Elle était aussi la petite fille la plus gentille que sa mère ait jamais rencontrée. Quand elles prenaient le bus pour aller en ville faire les courses, la petite Carla se promenait dans toute l'allée et parlait à tous ceux qui étaient montés dans ce bus. Elle ne savait pas ce qu'était un étranger. Sa mère en était mortifiée.

Quand elle est née, son œil gauche était dirigé derrière son front, et après une année, une intervention chirurgicale a pu corriger ce défaut puis elle a porté des lunettes. Une expérience fascinante s'est produite parce qu'elle a dû porter des lunettes à un aussi jeune âge. Elle avait deux ans, et c'était le moment de sa sieste quotidienne. Sa mère l'a déposée dans son berceau près de la fenêtre et a abaissé les stores vénitiens. Avant de s'endormir, Carla a enlevé ses lunettes et les a déposées entre les lames du store qui étaient abaissées pour sa sieste. Puis elle s'est couchée et a vu que de la lumière passait par les fentes de ces stores. Quant elle a traversé ses verres,

elle a vu qu'elle formait un rayon qu'elle pouvait suivre pour glisser hors de son corps et se rendre dans ce qui paraissait être une forêt magique. Les animaux communiquaient avec elle; les couleurs étaient plus éclatantes, et quand elle est arrivée au centre de la forêt elle a vu Jésus. Il ne ressemblait pas aux représentations picturales que l'on voit habituellement, Sa chevelure était longue, emmêlée et poussiéreuse comme après une longue route. Sa tunique était elle aussi poussiéreuse, et Il n'a pas prononcé un seul mot. Mais il a tenu sa main et l'a regardée dans les yeux, et cette expérience s'est reproduite de nombreuses fois pendant quelques années. Quand elle a eu cinq ans elle a parlé à ses parents de cette expérience et ils lui ont dit qu'elle n'était pas réelle, qu'elle était produite par son imagination, que c'était elle-même qui l'avait inventée. Alors cette expérience ne s'est plus jamais reproduite. Mais c'est alors qu'est née sa dévotion pour Jésus qu'elle a depuis lors considéré comme son Seigneur et son Sauveur, et cette dévotion n'a jamais faibli. Et c'est depuis lors aussi que l'amour est devenu sa manière habituelle de voir le monde. Ces deux parties de son expérience n'ont jamais changé pour elle.

Comme Carla était très intelligente, ses parents lui ont confié très tôt plus de responsabilités qu'aucun autre jeune enfant ne devrait assumer. Elle a commencé à garder son frère Jimmy alors qu'elle n'avait que sept ans. À l'âge de 10 ans elle cuisinait pour toute la famille, même si elle devait monter sur une chaise pour atteindre le dessus du fourneau. Ses parents estimaient qu'avec cette grande intelligence elle devrait être dirigée davantage par de la critique constructive que par des louanges. Alors, quand elle a eu 13 ans elle a pensé qu'elle ne valait rien, et elle a prié pour pouvoir mourir puisqu'elle avait l'impression qu'elle ne servait à rien. À partir de sa rencontre avec Jésus elle a été convaincue que c'est par le service d'autrui qu'elle pourrait exprimer l'amour qu'elle ressentait pour Lui. Et si elle n'était pas capable de servir comme Jésus l'avait inspirée de le faire, alors elle voulait mourir. Six mois plus tard ses reins l'ont lâchée et elle a eu une expérience de mort temporaire. Elle s'est à nouveau trouvée dans un lieu où les animaux communiquaient avec elle. Elle pouvait voir de la musique dans l'air. Une rose s'est enroulée autour de son bras, et juste derrière le sommet de la colline où elle se trouvait elle pouvait apercevoir le sommet d'un temple. Elle savait que sa famille et ses amis spirituels se trouvaient dans ce temps et l'attendaient. Mais à mesure qu'elle gravissait la colline, une voix claire, céleste, lui a dit que son temps n'était pas encore venu. Elle lui a dit qu'elle avait choisi d'apprendre beaucoup de choses au cours de sa vie et qu'elle pourrait peut-être faire un autre plan

qui lui donnerait une autre enfance et diviserait la charge en deux durées de vie séparées. Carla ne pouvait pas supporter l'idée de devoir repasser par une enfance, alors elle a répondu qu'elle allait repartir et achever sa vie. Immédiatement elle s'est retrouvée dans son corps douloureux, et elle a vu autour d'elle les visages des médecins et infirmières qui la soignaient. En revenant elle choisissait un chemin ardu qui lui offrait plus de chances de servir autrui.

L'année de son diplôme à la MacDuffie High School for Girls de Springfield (État du Massachusetts), les résultats de ses examens étaient si élevés qu'elle a reçu des offres de bourse de tous les établissements de la prestigieuse Ivy League et aussi des Sept Sœurs. Mais quand elle s'est rendue à Wellesley pour visiter l'école elle a constaté que l'arrogance et le snobisme y régnaient en maître pour recruter des étudiants doués. Alors elle est revenue chez elle et a choisi l'université de Louisville, à la grande déception de ses parents.

Là encore, vu ses bons résultats, elle a été admise dans cette université comme stagiaire, dans le cadre d'un programme qui n'a duré que quelques années. Ce qu'elle préférait au collège c'était la philosophie. Elle était une philosophe-née, c'est pourquoi, un des premiers cours qu'elle a choisis a été le cours d'éthique. Après environ deux semaines de cours sur divers philosophes, le professeur lui a confié sa première mission. Il a dit qu'ils avaient parlé d'un certain nombre de philosophies pendant ces deux semaines, mais à présent il voulait que les étudiants soumettent une philosophie originale et ils avaient le choix du sujet. Il ne voulait pas qu'on lui cite aucun des philosophes abordés. Il voulait un travail original.

Alors Carla est retournée à la maison, a pris son cahier jaune et son crayon, et a écrit à propos du libre arbitre. Elle a rempli une page et demie. Quand au cours suivant elle a apporté ce qu'elle avait écrit, elle a été plutôt secouée de voir que ses condisciples, tous des étudiants du deuxième cycle, remettaient des documents dactylographiés de 20, 30 et même 40 pages. Elle a pensé qu'elle avait probablement fait une erreur. Au cours suivant, le professeur a parcouru la classe en remettant à chaque étudiant son texte, et en citant les notes accordées: D, F, C, D, etc. Tous les textes ont été remis sauf celui de Carla. Alors il a dit: «j'ai donné un A pour ce travail-ci, et je vais vous le lire». Il a donc lu sa page et demie sur le libre arbitre. Puis il a dit «ça c'est une philosophie originale. C'est cela que je voulais».

Juste avant d'obtenir son diplôme de l'université de Louisville elle a commencé à fréquenter un jeune homme qui lui a dit qu'elle était une jeune fille tellement adorable qu'il voulait prendre soin d'elle parce qu'elle ne savait pas du tout comment était le monde. Il lui a dit que c'était un endroit dur et méchant, et qu'elle avait besoin d'être protégée. Cette idée a bouleversé Carla. Elle était sûre que si on traitait les gens avec amour ils réagiraient avec amour. Alors, pour mettre cette conviction à l'épreuve elle a laissé tomber l'université et a trouvé un job dans une boîte de nuit louche nommée *The Shack*<sup>106</sup> dans le bas de la ville. C'était un repaire de joueurs, de parieurs, de proxénètes et de prostituées. Le père de Carla était ingénieur le jour et batteur de jazz la nuit. Il était parvenu à convaincre le propriétaire du club de donner un job à Carla même si elle n'était pas une professionnelle comme l'étaient ses futures collègues. Quand des gars lui demandaient un rendez-vous elle répondait poliment qu'elle n'était pas une professionnelle mais qu'elle pouvait aller chercher une des autres filles; ou bien elle les écoutait simplement raconter leurs problèmes, les rassurait et leur donnait des conseils.

Le Shack avait un orchestre, et quand cet orchestre faisait une pause Carla grimait sur la scène et chantait des chansons populaires *a capella*. Elle était devenue très appréciée, ce qui a été démontré un jour où la situation aurait pu devenir dangereuse. Un étranger est entré et est venu lui proposer un rendez-vous. Elle lui a répondu qu'elle n'était pas professionnelle mais qu'elle pouvait demander à une des autres filles. Mais lui ne voulait pas la laisser partir, et il a commencé à lui faire des ennuis. Alors toute la salle est devenue silencieuse. On aurait pu entendre tomber une épingle. Et puis on a entendu une bouteille de bière fracassée dans la salle, puis une autre et encore une autre. Ses amis se préparaient à la défendre, mais l'étranger a sagement décidé que cela suffisait et il est parti en vitesse. Pour Carla cela validait sa conviction que quand on donne de l'amour on reçoit de l'amour en retour, même sous la forme d'une bouteille de bière cassée.

Son premier mari, dont le prénom était Dee, avait un professeur qui allait devenir essentiel dans la vie de Carla. Don Elkins était professeur de physique à l'université de Louisville, et Dee suivait un cours d'introduction à la physique avec lui. Pendant son temps libre Don mettait sur pied un groupe de méditation, et il a invité Dee ainsi que 11 de ses camarades de

---

<sup>106</sup>

La baraque (NdT).

classe à en faire partie. Dee a demandé s'il pouvait venir avec sa petite amie. Don a répondu: «bien sûr.» Après quatre années de mariage, sept maîtresses, et après avoir quitté Carla quatre fois, Dee a fini par demander à Carla de divorcer, ce qu'elle a accepté sans hésiter. Alors quand elle est revenue auprès du groupe de méditation elle a commencé à passer du temps avec Don, et puis ils ont emménagé ensemble. Quand Don lui a dit qu'il savait depuis leur première rencontre qu'ils allaient vivre ensemble, elle lui a demandé pourquoi il ne lui avait pas dit cela avant qu'elle n'épouse Dee. Don lui a répondu: «Je savais que tu en aurais de nombreux bon catalyseurs qui te permettraient de croître». Ce à quoi Carla a répondu: «Merci beaucoup!».

À partir de là elle a commencé à travailler pour Don, qui était professeur de physique pendant la journée seulement. Pendant son temps libre il s'intéressait aux OVNI et de manière générale au paranormal, et il avait besoin de quelqu'un comme Carla, qui pouvait lire la littérature existante sur ce thème, prendre des notes puis les comparer aux matériaux qu'il collectait depuis le milieu des années 1950. Don était aussi pilote pour le compte d'une ligne aérienne locale et il a voyagé un peu partout dans le pays pour enquêter sur des rencontres rapprochées et des rapports d'enlèvements. Carla l'accompagnait et prenait des notes. Ils ont écrit ensemble un livre intitulé *Secrets of the UFO*, publié en 1977 et toujours considéré comme un des meilleurs ouvrages dans ce domaine.

J'ai rencontré Don et Carla en automne 1979, alors que je vivais dans les bois au centre du Kentucky, et que j'étais membre d'une coopérative d'achats de produits alimentaires qui se réunissait une fois par mois pour faire les commandes. J'avais récemment entendu une interview de Don et Carla sur les ondes de la radio WKQQ de Lexington, Kentucky. Le sujet était les OVNI, et j'étais très désireux de faire la connaissance de ces deux personnes. Par la suite, j'ai découvert lors d'une des réunions de notre coopérative d'achat qu'il existait, de l'autre côté du comté, un groupe de gens qui connaissaient Don et Carla. Ils m'ont invité à assister à une des méditations du dimanche organisées dans leur appartement du Douglas Boulevard, ici à in Louisville. Don et Carla m'ont accueilli chaleureusement à leur méditation, et après nous avons un peu discuté et j'ai demandé si je pourrais assister régulièrement à ces méditations. Alors, pendant toute l'année qui a suivi, chaque dimanche j'ai roulé depuis le comté de Marion jusqu'à Louisville pour aller méditer avec Don et Carla.

Plus tard je les ai aidés à déménager de leur appartement du boulevard

Douglas pour la maison de Watterson Trail à Jeffersontown, où nous allons habiter ensemble et joindre nos efforts dans les travaux de méditation, de philosophie, de métaphysique et de channeling.

Carla avait un don pour ce qui est parfois appelé médiumnité ou channeling. Elle pouvait entrer en contact avec des sources intelligentes d'amour et d'inspiration que certaines personnes appellent des extraterrestres, d'autres des anges. Le réel talent de Carla était toutefois de pouvoir discerner parmi les esprits. Lorsque nous méditions et qu'un esprit invisible souhaitait nous parler par son intermédiaire, elle mettait toujours cet esprit à l'épreuve au nom de Jésus le Christ, son Seigneur et son Sauveur. Si l'esprit invisible ne pouvait pas dire «Jésus est le Seigneur» Carla ne permettait pas à cette entité de parler à travers elle.

Chrétienne mystique, toute sa vie elle a eu cette capacité de discerner les esprits et elle demandait toujours au prêtre qui était son conseiller spirituel de vérifier son travail et de lui dire s'il pensait qu'il était acceptable. Le premier prêtre à qui elle a posé cette question était l'évêque Marmion. Il a réalisé qu'elle servait des personnes qui ne fréquentaient pas une église, alors il lui a dit: «Ton travail se base sur le don et la réception d'amour, que ce soit ou non dans le cadre d'une Église. Pour ces gens tu es du Christ. Tu es leur contact avec Son amour. Traite-les comme des brebis de Son troupeau».

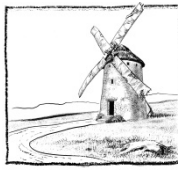
Pendant les quatre années suivantes nous avons été impliqués dans ce qui a été appelé *La Loi Une*, ou le contact Ra. Nous avons eu 106 séances de ce contact en channeling, et c'est pour ce travail-là surtout que Carla est moi-même avons poursuivi le travail de L/L Research en continuant les méditations du dimanche, les séances de channeling, des conférences à travers tout le pays, et Carla s'est aussi proposée comme conseillère pour ceux qui avaient des questions à poser à propos de leur parcours de vie, et qui pourraient bénéficier des informations que nous avons eu le privilège de recevoir.

Au total, Carla a écrit ou retransmis en channeling une douzaine de livres pendant sa vie, conseillé des centaines de personnes à la recherche de vérité, parlé à des milliers de gens au cours de réunions sur le thème de la spiritualité, et dans tout ce qu'elle faisait c'est avec bonheur et naturel qu'elle partageait son amour de la vie et des gens. En 1987, elle et moi nous sommes mariés dans l'église épiscopaliennne de Calvary. Nous avons été mariés pendant 28 ans, nous avons vécu ensemble pendant 34 ans.

Elle a passé la majeure partie de ses cinq dernières années sur un lit médicalisé à la maison, essayant de se rétablir après une intervention chirurgicale à la colonne vertébrale. Elle a souffert énormément et a été très limitée dans ses mouvements, mais elle ne s'est jamais plainte de sa situation. Elle a vécu toute sa vie avec amour et un cœur heureux qu'elle partageait avec tous ceux qu'elle rencontrait. Indépendamment de leur comportement extérieur, elle voyait tout les gens comme des âmes pleines d'amour dans leur 'soi' réel, et elle les aimait sans réserves, sans limites, et de tout son être, car l'amour était la plus grande qualité qu'elle pouvait transmettre au travers de son cœur grand ouvert.

Le plus grand amour de sa vie était Jésus le Christ, et sa famille spirituelle qui vit dans le monde entier et en particulier ici à l'église Saint-Luc. Pendant plus de dix ans elle a fait partie de la paroisse de cette merveilleuse église. Mais pendant les cinq dernières années de sa vie elle a été incapable de s'y rendre physiquement, mais elle avait toujours le sentiment qu'elle y était en esprit, partageant son amour pour chaque personne entre les murs de cette église familiale. Elle était très reconnaissante à Caroline Edelman qui chaque semaine lui apportait la communion qui nourrissait son âme. Elle a choisi chaque partie de ce service funèbre comme un moyen de glorifier Dieu au moment de quitter la vie terrestre, et de réaffirmer sa croyance en Jésus Christ fils de Dieu et son sauveur personnel à elle.





## ANEXE D

### *Pourquoi le titre* *«Un ministère donquichottesque»*

Carla considérait le travail de sa vie comme un *combat contre des moulins à vent*. Presque dès sa conception, L/L Research a choisi pour logo l'image du chevalier errant en haillons mais vaillant, accompagné de son fidèle écuyer, et courant sus aux moulins à vent qu'il frappait de sa lance.

Que signifie «*courir sus aux moulins à vent*» (Titre original: «*Tilting at windmills*») donc exercer un ministère donquichottesque et pourquoi ces mots ont-ils été choisis pour figurer dans le titre? Voici la réponse:

«*Courir sus aux moulins à vent*» est une expression ancienne qui signifie poursuivre un but irréaliste, inaccessible ou impossible, ou se battre contre des ennemis imaginaires. Dans l'usage courant, «*courir sus aux moulins à vent* (*tilting at windmills*) implique un engagement dans une cause noble mais irréaliste (et habituellement terriblement irréaliste même!).

Dans le récit de Cervantès, un vieil excentrique obsédé par les idéaux de chevalerie médiévale imagine qu'il est lui-même un chevalier et se met en quête d'une aventure devenue considérablement dramatique du fait que «*Don Quichotte*» (nom que le héros s'est lui-même attribué) se méprend sur quasiment tout ce qu'il rencontre. Dans le passage qui nous intéresse au début de l'aventure, Don Quichotte, monté sur son cheval Rossinante, et son compagnon Sancho Panza (un voisin simple d'esprit dont il a fait son écuyer) rencontrent des moulins à vent contre lesquels Don Quichotte charge, lance en avant, convaincu qu'il ne s'agit pas de moulins à vent mais de géants.<sup>107</sup>

---

<sup>107</sup> <https://www.dubrevetaubac.fr/page/bibliotheques-scolaires/francais-en-seconde/sequence-le-roman/cervantes-don-quichotte/dossier-don-quichotte-de-cervantes-analyse-litteraire.html/>

L/L Research ne se voit pas précisément comme se voit Don Quichotte: rencontrant et se battant contre des ennemis imaginaires, ou redressant les torts du monde par esprit de chevalerie ou d'héroïsme, ou faisant de Dulcinée une héroïne. Et L/L ne revendique aucunement les interprétations extravagantes et fantaisistes *de la manière dont les choses sont*. Carla en parle au chapitre 2 du présent ouvrage:

**CARLA** Je ne m'identifie pas aux particularités de ce récit, qui est une histoire particulièrement embrouillée de gens qui ne voient littéralement pas ce qu'ils ont devant eux. Je ne pense pas que je me sois jamais laissée égarer dans ce genre de chose, mais c'est seulement à cause de ce désir de rester pure et fidèle à mes normes et de ne pas les trahir indépendamment de l'agitation du monde. C'est souvent inconfortable de faire cela.

**GARY** Alors que signifie rêver un impossible rêve?

**CARLA** Eh bien, je pense que cela signifie apporter de la vérité, de la beauté, de l'amour, de la lumière et de la compréhension à la Terre, et de faire de cela la façon de vivre des gens<sup>108</sup>. J'ai toujours eu le sentiment que c'était cela la juste façon de vivre et j'ai toujours essayé de vivre de cette manière, et je sais que c'est impossible.

Le travail dédié de L/L Research peut-il être vu comme «un ministère donquichottesque»? Nous essayons de partager des communications en provenance de sources dont de nombreuses personnes dans le monde affirment qu'elles n'existent pas. Beaucoup de monde rit ou rejette d'entrée de jeu ce que nous proposons. Pour de bonnes raisons. *Une vérité sans preuves* ne trouve pas beaucoup de défenseurs dans le cadre d'un paradigme scientifique qui déclare que seul est vrai ce qui peut être mesuré et/ou observé par ses instruments.<sup>109</sup>

<sup>108</sup> «En faire la façon de vivre des gens". Cela ne signifie pas autrui mais soi-même.

<sup>109</sup> Pour nous enfoncer davantage dans le domaine du donquichottesque: ceux qui se nomment eux-mêmes la *Confédération de planètes au service du Créateur infini unique* ne peuvent eux non plus être mesurés par des moyens scientifiques. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe aucun ensemble de paramètres susceptibles d'évaluer cette situation. Ces sources d'intelligences partagent des informations, des perspectives et de la sagesse dont la substance peut être évaluée sur la base de ses propres mérites (le chercheur déterminant lui-même si et comment elle peut être comprise et appliquée) mais ces êtres particuliers ne sont pas manifestés dans notre monde physique ou illusion. En outre, ils parlent d'un

Ce ne sont cependant pas seulement les communications et leurs sources qui font l'objet de notre ministère donquichottesque, mais également nos efforts pour vivre selon des principes qui n'ont pas toujours les valeurs de ce monde: parcourir une grande (et souvent poussiéreuse) voie de service d'autrui, rechercher des qualités considérées par beaucoup comme de peu de valeur ou pas considérées du tout. Ce qui n'est pas commettre l'erreur de nous décrire nous-mêmes en termes de glorification et d'élévation qui nous placeraient à l'écart (parce que très assurément nous sommes des êtres humbles, maladroits, des abrutis très humains tous à bord d'un même bus, alors que beaucoup de gens et beaucoup de sources de lumière s'engagent quotidiennement dans le bon travail du service à autrui), c'est seulement, disons, pour attirer l'attention sur une compréhension plus profonde qui nous séduit, une compréhension disponible pour chaque personne, mais que peu d'entre elles reconnaissent ou recherchent dans ce monde.

En réalité, on peut dire que tous ceux qui s'embarquent dans une quête de réalisation de soi *courent sus à des moulins à vent*, pratiquent *un ministère donquichottesque*, ou rêvent *un impossible rêve*: Le monde est indubitablement constitué de nombreux éléments divers, cependant le chercheur en spiritualité cherche à connaître et à exprimer l'amour qui fabrique, motive et est caché dans toutes les choses; le désaccord et les querelles sont des moyens dont gens et nations établissent entre eux des relations: séparés les uns des autres par les barricades juridiques, géographiques, physiques, armées et/ou émotionnelles qu'ils élèvent, alors que celui qui apprend le cœur ouvert recherche la transparente harmonie et la communauté, souvent aux dépens du 'soi'. Le monde semble enseigner les bénéfices du profit personnel et des intérêts privés, mais le chercheur désire servir et élever autrui pour le bénéfice de tous. Les choses ont tourné terriblement mal sur cette planète à en juger de la diversité de la confusion, de l'ignorance et de la cruauté fréquentes en ce monde, mais celui/celle qui parcourt consciemment la route affirme que peu importent les apparences

---

univers multidimensionnel, peuplé d'une variété infinie d'intelligences, unifiées par un Créateur infini unique, constitué de lumière créée par l'amour qui agit par l'intermédiaire d'un libre arbitre. Bien qu'aux frontières des sciences existent des aspirations et perspectives mystiques qui reconnaissant l'unicité fondamentale de l'univers, aucun cadre comparable à celui que propose la Confédération ne fera son apparition sur aucune page d'aucun livre de physique.

de surface, il y a toujours des raisons d'espérer, il y a toujours quelque chose à apprendre, et dans la perspective générale, ultimement, tout est bien. Ce sont là quelques uns des moyens d'honorer la sagesse conventionnelle tout en la transcendant (parfois même en la défiant) dans la recherche de la vérité.

Quand elle a choisi un logo pour L/L Research, Carla a écrit:

Don Elkins a emménagé chez moi en novembre 1968. Le dessin [du Don Quichotte de Picasso] était placé au-dessus de mon bureau, sur le mur derrière celui-ci, et il a demandé de quoi il s'agissait. Je lui ai fait un bref résumé du récit de l'homme de la Mancha, et expliqué comment sa vision faussée du monde en avait fait un lieu magnifique et de lui-même une figure héroïque. Il a pensé que cette image était parfaite pour illustrer le travail que nous commençons alors, puisque nous faisons ensemble un impossible rêve.

Depuis le début de nos publications, en 1976, nous utilisons cette petite image comme logo. Et nous courons toujours sus à des moulins à vent ici à L/L Research, avec grande joie et profonde gratitude pour l'inspiration que donne ce petit dessin.

Et dans un discours prononcé en 2002 par Carla à la Convention internationale sur les OVNI, elle a dit:

Notre logo est le Don Quichotte. Don Quichotte se battait contre des moulins à vent. C'étaient des illusions. Mais ce qui m'intéresse chez Don Quichotte c'est la passion qu'il éprouvait pour le bien, pour l'honneur. Ce qui m'intéresse c'est la passion que Jésus avait pour la beauté en chacun de nous. Il nous voyait tous comme des citoyens de l'éternité, et cela c'est notre vérité. Nous sommes infinis, magiques, puissants, fabuleux. Nous avons des connexions entre nous, avec la planète, avec quelque chose qui nous dépasse et que nous sommes venus servir: la lumière.

Et nous le faisons en ouvrant le cœur et en laissant cette nature de cristal émetteur/récepteur travailler de manière à ce que puisse être capté l'amour inconditionnel du Créateur infini, à ce que la lumière afflue en nous, à ce que nous la bénissions, à ce que nous l'encourageons consciemment, et à ce que nous la consacrons non seulement à notre propre bien-être (même s'il nous faut toujours

faire cela en premier lieu), mais aussi à l'illumination de la planète Terre et à la guérison du monde. En ce moment il y a un besoin immense de guérison dans ce monde.

Toutes les analogies et les métaphores ont leurs limites: ce sont des outils qui ne permettent pas d'équivalence entre deux choses qui sont comparées l'une avec l'autre. Il y a de telles limitations dans la comparaison de L/L Research avec Don Quichotte. Mais parmi les éléments de ce récit qui inspirent L/L Research (dans l'aspect illustratif ou du moins inspirant) il y a la manière dont il s'est élevé lui-même en changeant sa perception et en forgeant un mythe personnel. Si ce choix a été conscient ou a résulté d'une folie croissante, ce n'est pas important. Ce qui l'est, c'est qu'en le faisant Alonso Quixano est devenu Don Quixote et qu'il a transformé sa vie ordinaire, terre-à-terre, en une quête fondée sur des principes et des idéaux qui ont fait appel à une version meilleure et plus noble de lui-même, et qu'il y a mis toute sa volonté.

Tout au long de ce parcours, la foi de Don Quichotte l'a informé de ce qui était réel, authentique sous la surface des apparences des choses, et que dans cette foi il était fidèle à sa vision, même si *le monde* déclarait qu'il en allait autrement. Bon, la philosophie de la Confédération ne suggère jamais de «construire des châteaux en Espagne», mais bien que notre perception devienne une fonction d'orientation (voir § 33.8). Elle suggère également que les apparences sont illusoire: une illusion d'intelligence et de raison d'être, mais tout de même une illusion, qui cache en fait la réalité à nos yeux, dans un but d'évolution spirituelle.

Le message de la Confédération (et l'enseignement de tous les exposants de la philosophie pérenne) attire simplement l'attention au-delà de l'illusion, vers une vérité unifiée, objective, qui conforte le voyage subjectif de chaque chercheur. Et pour établir un pont qui supprime la distance apparente entre l'illusion et la vérité unique et éternelle, la foi est absolument essentielle. Une foi peut-être donquichottesque parfois. Pas une foi en tel ou tel corpus religieux, spirituel, philosophique, ou autre, mais la foi en soi-même et en le Créateur de toutes choses.

Sur la voie du discernement il est bien sûr utile de soumettre empiriquement nos conclusions et idées au scrutin, à l'analyse et à la preuve contradictoire, parce qu'il existe indubitablement des myriades de façons d'accroître plutôt que de réduire les distorsions. Mais dans les aspects les plus positifs et inspirants du voyage donquichottesque se trouve une foi

inébranlable qui a vu quelque chose que le monde matériel a ignoré: la volonté d'engager le cœur tout entier à sa poursuite, et les inévitables folies et aussi les coups reçus sur la tête qui vont de pair avec une ambiance de magie et d'aventure.

**RA** Je suis Ra. Votre langage n'est pas énormément parsemé de termes non-émotionnels pour les qualités de ce qui est à présent appelé «mental inconscient». La nature du mental est quelque chose que nous vous avons demandé de méditer. Cependant il est assez clair pour l'observateur occasionnel, dirons-nous, que nous pouvons partager avec vous certaines pensées sans empiéter sur vos libres expériences d'apprentissage/enseignement.

La nature de l'inconscient est de la nature du concept plutôt que du mot. Par conséquent, avant le voile l'usage du mental le plus profond était celui du concept tacite. Vous pouvez considérer les aspects des émotions et du sens d'une mélodie. L'on pourrait assigner, de manière stylisée, des mots aux notes de cette mélodie. On pourrait dire: quart de note 'la', quart de note 'la', quart de note 'la', note complète 'fa'. Ceci ressemble peu au début d'une mélodie des plus connues d'un de vos compositeurs, celle qui vous est connue comme un symbole de victoire<sup>110</sup>.

Voilà la nature du mental profond. Il n'existe que des méthodes stylisées permettant de discuter de ses fonctions. Ainsi, nos descriptions de cette partie du mental, ainsi que les mêmes portions du corps et de l'esprit, ont été des termes donnés, tel que celui de 'clairvoyance', qui indiquent que *la nature de la pénétration de la partie voilée du mental peut être comparée à un voyage trop riche et exotique pour pouvoir en envisager une description adéquate.* 86.6

---

<sup>110</sup> Vraisemblablement allusion à la 9<sup>e</sup> symphonie de L. Van Beethoven (NdT).



## ANNEXE E

### *L/L Research - Chronologie*

<b>Date</b>	<b>Événement</b>	<b>Notes</b>
<b>27.02.1930</b>	Naissance de Donald Tully Elkins	Louisville, Kentucky
<b>16.07.1943</b>	Naissance de Carla Lisbeth Rueckert	Lake Forest, Illinois. La famille déménage peu après pour Anniston, Alabama.
<b>1944/45</b>	Don s'engage dans l'armée (JROTC)	Louisville's Male High School
<b>1947</b>	Don s'inscrit à la Elkins-Mantell Flying School	Don apprend à piloter des avions au champ d'aviation Bowman à Louisville, Kentucky.
<b>10.05.1947</b>	Naissance de James Allen McCarty	Kearney, Nebraska
<b>07.01.1948</b>	L'avion du capitaine Thomas Mantell s'écrase	Pilote faisant partie de la Garde Nationale, et qui a suscité l'intérêt de tout le pays quand son avion s'est écrasé pendant qu'il poursuivait un OVNI. C'est cet incident qui est à l'origine de l'intérêt de Don Elkins pour les OVNI.
<b>27.07.1948</b>	Don s'engage (ou poursuit) dans la Garde Nationale	Après l'obtention de son diplôme de l'Institut Supérieur pour Jeune Gens de Louisville (Louisville Male High School) il est stationné en Allemagne.
<b>1949~</b>	Don s'inscrit à l'université	Institut scientifique Speed de l'Université de Louisville
<b>10.1951</b>	Don est nommé sergent-chef à l'âge de 20 ans.	D'après Carla, le plus jeune dans l'histoire de l'armée américaine (ou de la National Guard?). Partiellement favorisé par ses excellentes qualités de tireur.

<b>16.05.1952</b>	Don obtient une libération honorable de la Garde Nationale	S'inscrit immédiatement après à l'école d'officiers.
<b>01.07.1952</b>	Don est nommé Second Lieutenant	US National Guard, artillerie de campagne/division blindée
<b>05.06.1955</b>	Don obtient sa licence en ingénierie mécanique	Université de Louisville, Institut scientifique Speed, Kentucky
<b>1955?</b>	Don enseigne l'ingénierie et la physique	Université de Louisville, Institut scientifique Speed, Kentucky.
<b>1955</b>	Don se lance dans des recherches sur les OVNI	Elkins a dit que c'est cette année-là que ses investigations ont commencé.
<b>01.07.1955</b>	Don est nommé Premier Lieutenant	Réserves de l'armée américaine.* (La nomination de Don comme second lieutenant est enregistrée dans son certificat de la Garde Nationale. Ses nominations de 1er Lieutenant et de capitaine n'apparaissent que comme «Officier de réserve». Ou bien il est monté en grade dans la Garde Nationale, ou bien il a été versé dans les réservistes de l'armée)
<b>1956</b>	Don devient un Vulcan <sup>111</sup>	Ou stoïque si vous préférez. Il décide que le monde est fou, et que pour survivre il doit devenir indifférent, un observateur à la tête froide, qui ne se laisse influencer par rien ni personne, et certainement pas par les émotions.
<b>1956</b>	Les reins de Carla cessent de fonctionner. Elle a une expérience de mort temporaire.	Elle a le choix de rester ou de repartir. Voir chapitres 13 et 27.
<b>13.07.1956</b>	Don est nommé capitaine	US Army Reserves
<b>1957</b>	La famille de Carla déménage	S'établit à Louisville, Kentucky

<sup>111</sup> Les *Vulcans* sont une espèce fictive dans la série télévisée *Star Trek*. Ils ne vivent que selon la raison et la logique, et ne se laissent pas perturber par les émotions. Vers la fin ils contrôlent et vont même jusqu'à supprimer leurs émotions.



<b>11.06.1961</b>	Don obtient son premier diplôme de maîtrise: en ingénierie mécanique.	Université de Louisville
<b>1961</b>	Don s'établit en Alaska pour diriger une nouvelle section d'ingénierie.	Selon Carla, la froid arctique n'était pas du goût de Don, c'est pourquoi il est revenu.
<b>1961</b>	Don rencontre Hal Price	Il reçoit des documents du Groupe de Detroit (et <i>The Brown Notebook</i> ). Il rend visite un peu plus tard au groupe de Walt Rogers à Detroit.
<b>12.1961</b>	Carla rencontre Don	Grâce à un étudiant du cours d'ingénierie de Don, et à l'intérêt romantique de Carla pour Jim D.
<b>01.1962</b>	Début du premier groupe de channeling	Don constitue le premier groupe de channeling expérimental. Carla en est le 13e membre et le seul élément féminin.
<b>07.1962</b>	Walt Rogers rend visite au groupe de physique expérimentale de Don	Expérience initialement «scientifiquement irréprochable mais nulle». Rogers rend visite du groupe de Louisville et retransmet par channeling au groupe, son contact avec la Confédération. Essence du message: «Pourquoi ne transmettez-vous pas nos paroles? Vous les recevez mais vous ne les dites pas». Le véritable channeling commence peu après.
<b>1963</b>	Don et Carla rencontrent Morris Hoagland	Expérience OVNI à 8 ans, décrite dans <i>Secrets of the UFO</i> et mentionnée dans <i>La Loi Une</i> . Début d'une amitié de toute la vie. Deviendra VP du Conseil d'administration de L/L.
<b>1964</b>	Jim D. demande Carla en mariage	Il affirme que pour pouvoir donner leur spectacle musical en voyage ils doivent être mariés. Voir Chapitre 2.
<b>1965</b>	Don abandonne l'enseignement et l'armée, pour un poste de pilote auprès d'Eastern Air Lines	Il devient pilote pour financer ses recherches et y consacrer plus de temps. Il deviendra plus tard capitaine de 727.

<b>1966</b>	Carla obtient sa licence en littérature anglaise	Université de Louisville
<b>1967</b>	Jim D. emmène Carla à Vancouver, Colombie britannique.	Carla entretient son mari qui est sans emploi. Elle obtient in poste de bibliothécaire dans une université locale.
<b>1968</b>	Jim D. divorce de Carla	Carla quitte Vancouver pour revenir à Louisville
<b>1968</b>	Don emménage avec Carla	Ils vivent ensemble immédiatement après le divorce de Carla'. Don tente pendant six mois une relation intime avec Carla.
<b>1968</b>	Carla et Don écrivent le roman <i>The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater</i>	Ils reçoivent ou 'voient' toute l'histoire comme si c'était un film, sauf la fin, qu'ils doivent créer eux-mêmes.
<b>1968–1970</b>	Carla commence deux années d'abstinence	Carla tente de rester abstinente pendant deux ans parce qu'une relation sexuelle n'intéresse pas Don, qui désire rester abstinent. Après cette période ils concluent un arrangement mutuellement respectueux.
<b>1969</b>	Jim obtient une licence en commerce et économie.	Université du Nebraska à Kearney
<b>1970</b>	Carla commence à travailler à temps plein pour Don	Elle renonce à sa fonction de bibliothécaire à l'école supérieure privée, pour se consacrer à plein temps aux recherches de Don.
<b>1970</b>	Don et Carla fondent la L/L Company	Un partenariat privé focalisé sur la recherche.
<b>1971</b>	Don et Carla rencontrent Dewey Larson	Carla organise pour Larson une conférence à l'Université du Kentucky. Don et Carla font ensuite partie du conseil d'administration de l'International Society for Unified Science, jusqu'à la publication de <i>Secrets of the UFO</i> .
<b>1971</b>	Carla obtient sa maîtrise en services de bibliothèque.	Université de Louisville

<b>05.1972</b>	Jim obtient une maîtrise en sciences de l'éducation	Université de Floride/Corps enseignant
<b>14.05.1972</b>	Don obtient une deuxième maîtrise: un diplôme de maîtrise en ingénierie	Université de Louisville
<b>1972–1973</b>	Jim passe deux étés dans le Colorado	À la T. D. Lingo's Adventure Trail Survival School.
<b>08.1972</b>	Jim achète un terrain de 53 hectares	Dans le comté de Marion, Kentucky. Influencé par le mouvement «Retour à la terre», et désireux de mettre en pratique l'enseignement de Lingo sur l'apprentissage de l'autocontrôle du cerveau. Jim construit sa propre cabane.
<b>03.1973</b>	Jim abat des arbres pour construire sa cabane. Il les laisse sécher.	Il vit son expérience 'Angelica'. Il établit la charpente de sa cabane en octobre 1973.
<b>05.1974</b>	Jim s'établit en permanence sur son terrain	Il passe ses 6 premières semaines sous une tente avant de s'établir dans la maison.
<b>1974</b>	Jim fonde Rock Creek Research & Development Labs, Inc.	Sur le modèle de l'article 501(c)(3) régissant les sociétés sans but lucratif, utilisé par l'école de Lingo, il veut enseigner les mêmes méthodes.
<b>1974</b>	Carla apprend le channeling à la demande de Don.	Après 12 mois de participation au groupe mais sans jamais pratiquer de channeling, elle devient experte dans cet art. Comme si elle l'avait toujours pratiqué.
<b>1974</b>	Carla et Don rendent visite à Andrija Puharich	Ils réalisent que sa maison est décrite dans leur livre <i>The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater</i> , et que lui était le personnage Pablo.
<b>1974</b>	Don, Carla, et d'autres créent l'Eftspan	Nom figurant dans le livre <i>Oahspe</i> , au titre de l'article 501(c)(3) centre d'éveil possédant un terrain près de St. Francis, Kentucky. Carla et Don quittent après un certain temps.

<b>1975</b>	Carla acquiert de l'efficacité en channeling	Elle met au point les protocoles d'harmonisation et de mise à l'épreuve.
<b>1975</b>	Carla subit une intervention chirurgicale psychique aux Philippines	Don et Carla font le voyage pour enquêter sur la chirurgie psychique et la tester.
<b>1976</b>	Don et Carla changent le nom de la société en L/L Research	
<b>1977</b>	Publication de <i>Secrets of the UFO</i>	
<b>30.05.1977</b>	Jim entend Don and Carla à la radio pour la première fois	Programme WKQQ émis depuis Lexington, Kentucky. Jim l'écoute sur sa radio à transistors pendant qu'il est seul sur son terrain.
<b>12.1977–01.1978</b>	Carla subit une intervention chirurgicale psychique à Mexico	Don et Carla se rendent au Mexique pour enquêter sur la chirurgie psychique et la tester pour la deuxième fois.
<b>08.1978</b>	Jim rencontre Carla (et Don peu après).	Il rencontre Carla sur les marches du grand escalier du nouveau centre de rencontres Ken Keyes: le nouveau «Centre de l'amour vivant», à Saint-Mary, Kentucky. Il rencontre Don peu après, à une méditation organisée dans l'appartement de Don et Carla à Louisville.
<b>03.05.1979</b>	Don est nommé capitaine	Pour Eastern Air Lines.
<b>1980</b>	Jim s'en va en Oregon pour rencontrer le groupe Cosmic Awareness Communications	Il renonce à son expérience de vie en solitaire de six ans, pour pouvoir servir dans une communauté de channeling. Il y passe deux mois.
<b>1980</b>	Création de L/L Research sur le modèle 501(c)(3)	Devient une extension de l'ASBL de Jim: The Rock Creek Research & Development Labs.
<b>23.12.1980</b>	Jim emménage avec Carla et Don	Jim reçoit une attrayante offre d'emploi en Oregon. Jim réfléchit pendant un weekend end: se laisser

		tenter par un job très bien payé chez Cosmic Awareness, ou retourner à Louisville et accepter l'offre de Don et Carla d'habiter et travailler auprès d'eux. Après quelques secondes de réflexion la réponse arrive: «Va à Louisville.»
<b>15.01.1981</b>	Début du contact avec Ra	Don Elkins et tout l'univers font des bonds de joie.
<b>1981</b>	75 séances ont lieu	
<b>1982</b>	27 séances ont lieu	
<b>Automne 1982</b>	Le trio commence à chercher une nouvelle maison à Atlanta	Pour se trouver plus près du travail de Don qui était pilote de ligne. Premiers signes de la maladie de Don.
<b>1983</b>	4 séances	
<b>1983.11</b>	Le groupe s'installe à Atlanta	
<b>1984</b>	1 séance	
<b>04.1984</b>	Le trio quitte Atlanta	Nouveau home à Louisville.
<b>11.1984</b>	Décès de Don Elkins	Il se suicide après une année de déclin de sa santé mentale. Il avait 54 ans.
<b>1986</b>	Publication de <i>The Crucifixion of Esmerelda Sweetwater</i>	18 années après sa rédaction.
<b>12.01.1986</b>	Q'uo reçu en channeling pour la première fois.	Hatonn, Latwii, Oxal, et d'autres s'étaient manifestés depuis un certain temps. Q'uo apparaît pour la première fois à cette date.
<b>1987</b>	Publication de <i>A Channeling Handbook</i>	
<b>05.1987</b>	Mariage de Jim et Carla	À l'église épiscopaliennne Calvary de Louisville, Kentucky.
<b>06.1987</b>	Rencontre de Steve Tyman	Professeur de philosophie devenu un ami cher, un des deux meilleurs élèves de Carla en channeling. Co-channeler de Jim depuis le début de l'année 2015.

<b>1991~</b>	Rencontre de Roman Vodacek	Jim et Carla rencontrent Romi, devenu un ami cher et fidèle, volontaire pour du travail L/L Research, et 3 <sup>e</sup> membre du groupe, qui rend ainsi possible de nombreuses séances de channeling au cours des années 1990.
<b>1992~</b>	Carla quitte le désert	Près de huit années après le décès de Don, Carla finit par se pardonner à elle-même et renonce à un long séjour dans un désert spirituel. Sa santé revient et elle redevient complètement mobile après une pénible thérapie physique.
<b>1996~</b>	Lancement de LLResearch.org	Grâce à de nombreuses personnes, mais principalement à Ian, un professionnel de l'informatique qui propose de numériser tous les documents L/L, et ensuite de créer le premier site web de L/L Research.org, pour pouvoir partager tous ces documents avec le monde entier. Ian a fait du volontariat pendant 17 années dans les fonctions de webmaster et de réviseur/éditeur.
<b>1998</b>	Publication du Livre V de <i>La Loi Une</i>	
<b>2001</b>	Publication de <i>A Wanderer's Handbook</i> <sup>112</sup>	
<b>04.2002</b>	Rencontre de Gary Bean lors du séminaire «Time of Global Shift» à Louisville.	Lors de ce séminaire produit par Scott Mandelker, Carla et Jim ont donné une conférence et y ont rencontré le jeune Gary.
<b>10.04.2003</b>	Tobey Wheelock lance Lawofone.Info	Un site web destiné à communiquer les documents et publications relatifs

<sup>112</sup> Paru depuis en français sous le titre: *Le Vade mecum du pèlerin errant* (NdT)

		à <i>La Loi Une</i> . Il ajoute ensuite les versions <i>Relistened (Réécoute)</i> et <i>Légèrement modifiée</i> , qui deviendra le meilleur outil d'étude des documents relatifs à <i>La Loi Une</i> .
<b>02.2003</b>	Tentative de création d'une communauté spirituelle.	Après une discussion du groupe, Carla & Jim invitent ceux qui ont participé à la réunion de Homecoming de février 2002, à entreprendre une expérience de communauté.
<b>10.2004</b>	Tobey Wheelock Commence le Relisting Project ( <i>Projet 'Réécoute'</i> )	Il réécoute chacune des 106 séances du contact Ra. Découvre des Q&R non transcrits, et d'autres modifications dans le texte. Il entreprend de créer la <i>Relistened Version</i> , (version réécoutée), une réelle et précise transcription, qui précède la <i>Lightly Edited Version</i> , (version légèrement modifiée) qui sera utilisée dans le livre <i>The Ra Contact: Teaching the Law of One</i> <sup>113</sup> .
<b>2005~</b>	L'expérience de communauté spirituelle prend fin.	Tout le monde s'en va, sauf Gary, qui reste auprès de Carla et Jim.
<b>06.2005</b>	Carla commence à écrire le Camelot Journal	Un blog quotidien en ligne, faisant la chronique de la vie et du travail à L/L Research, ainsi que des vies personnelles de Jim et Carla. Ce journal n'a jamais été interrompu et se poursuit toujours.
<b>08.2005</b>	Retraite à Wooded Glen	Gary organise ses premières rencontres, et premières grandes rencontres de L/L (grandes selon les normes de L/L).
<b>02.2006</b>	Gary devient l'assistant administratif de Carla	Carla, désireuse de pouvoir de concentrer sur son travail créatif, a créé un nouveau poste et l'a proposé à

<sup>113</sup> Le Contact Ra - La Loi Une enseignée (NdT)

		Gary, qui l'accepte en hésitant, mais qui l'apprécie bientôt. Plusieurs années plus tard il devient l'administrateur de L/L.
<b>2007</b>	Publication de <i>A Book of Days: Channelings From the Holy Spirit</i>	
<b>12.2008</b>	Naissance de Bring4th.org	Steve Engratt avait dans l'idée la création, pour la communauté, d'un site web contenant les idées fondamentales de Carla, avec tous les outils techniques pour le réaliser. Il a accepté d'en être le webmaster, et avec Gary, il a élaboré le premier site web pour la communauté L/L Research.
<b>12.2008</b>	Lancement de la première boutique L/L en ligne	Grâce à cette boutique, pour la première fois de leur histoire, Carla et Jim n'ont plus dû financer L/L Research de leur propre poche
<b>2009</b>	Publication de <i>Living the Law of One 101: The Choice</i> <sup>114</sup>	Carla a essayé d'expliquer la Loi Une en termes simples.
<b>2009</b>	Publication de <i>The Light/Lines Newsletter: The First 25 Years</i>	Le bulletin trimestriel de L/L, <i>The Light/Lines</i> , propose ses meilleures transcriptions de channeling.
<b>2009</b>	Publication des archives de channeling de L/L Research	Un ensemble de 18 volumes couvrant les années 1972 à 2008.
<b>09.08.2010</b>	Lancement des plateformes de médias sociaux	Facebook, Twitter, et Tumblr.
<b>28.09.2010</b>	Lancement de <i>In the Now - Q&amp;A with Carla L. Rueckert podcast</i>	Géré à l'origine par Monica Leal. Évoluera dans le temps pour inclure Jim, Gary, et Austin. Podcast en cours.
<b>17.01.2011</b>	Lancement des <i>Basic Principles of the Law of One</i>	Carla a créé un cours basé sur son livre <i>Living the Law of One 101</i> et il est proposé en ligne par l'IMU (International Metaphysical University).

<sup>114</sup> Publié en français sous le titre: *Comment vivre la Loi Une- le choix* (NdT)



<b>02.04.2011</b>	Dernière méditation en channeling du samedi pour Carla.	L'intervention chirurgicale pour fusionner plusieurs de ses vertèbres a lieu peu après. Elle ne quittera plus son lit médicalisé pendant les quatre années suivantes, et la blessure restera ouverte.
<b>13.04.2011</b>	Publication audio en ligne du Contact Ra.	Pour la première fois, le public peut entendre ces lentes conversations.
<b>2012</b>	Publication de <i>The Poetry of Carla Lisbeth Rueckert</i>	
<b>08.2012</b>	Rencontre d'Austin Bridges au Homecoming 2013	Ainsi que de l'autre ami aux cheveux longs et contributeur de L/L Research, Sephira Vox.
<b>22.12.2012</b>	Le jour après le fameux 21 décembre 2012 annoncé...	... a été un jour comme les autres.
<b>08.2013</b>	Austin Bridges s'installe à Louisville	Reconnu pour son excellent travail bénévole en tant que modérateur de Bring4th.org, il a été invité à Louisville pour travailler avec Gary aux commandes de L/L.
<b>09.2014</b>	Création de la première station satellite de L/L Research	Avec Jochen Blumenthal pour la traduction en allemand de tous les textes L/L Research material. Un peu plus tard elle incorpore les traductions en français de Micheline Deschreider.
<b>01.04.2015</b>	Décès de Carla	Après une lutte de quatre années, avec une plaie ouverte et toute une vie de sérieux problèmes médicaux, Carla décède à l'âge de 71 ans, dans les bras de Jim, dans leur maison.
<b>08.2015</b>	Publication de <i>The Quixotic Quest: The Story &amp; Identity of L/L Research</i>	Initialement prévue pour être présentée lors du Homecoming de 2015, ce document a servi de base pour le présent livre qui utilise des éléments de cette interview.
<b>10.2015-</b>	Gary devient Directeur, et Austin Sous-Directeur de L/L Research	Ces titres officialisent des fonctions qu'ils exerçaient déjà.

<b>2016</b>	À cette date, la Loi Une a déjà été traduite en. . .	Portugais, chinois, français, allemand, hongrois, roumain, russe, espagnol, et turc. Des traductions en italien, tchèque et bulgare s'annoncent à l'horizon.
<b>08.2016.</b>	Publication du présent livre	<i>Tilting at Windmills: An Interview with Carla L. Rueckert &amp; Jim McCarty</i> <sup>115</sup>

### Upcoming

L/L Research: publishes *The Ra Contact: Teaching the Law of One*, releases first ever audiobooks of all L/L's books, launches a new unified website, assists in creating a documentary about the life and work of Don Elkins, and continues serving seekers and channeling Confederation sources indefinitely into the future.

And then . . . fulfills Smithsonian's request for copies of *The Law of One* books, ushers in new era of world peace using electric guitars and a time-traveling phone booth, welcomes first public contact with ETs, and eventually opens bottle of champagne marked: «Do not open until arrival of fourth density.»

### Not listed

Individual workshops, speaking events, interviews, individual translations, and the first-time meetings with many dear friends and volunteers (like Terry Hsu) who would become L/L Research family.

<sup>115</sup> Un ministère donquichottesque: Interview de Carla L. Rueckert & Jim McCarty (NdT)

## *Publications additionnelles de L/L Research*



### *Le Contact Ra: La Loi Une enseignée (Tome I & II)*

Cet ouvrage contient la transcription faite à partir des enregistrements de ces conversations entre l'intervieweur et ceux de Ra. Sur la base d'un système de questions et réponses, le plan métaphysique d'évolution spirituelle y est exploré du microcosme au macrocosme, des spécificités de la vie sur cette planète jusqu'à la vie dans le cosmos, jusqu'aux possibilités, pour les chercheurs, pèlerins errants et Missionnés, de soigner, guérir, transformer, et s'auto-réaliser. (Trad.: M. Dewschreider)



### *Comment vivre La Loi Une, Niveau I: Le Choix*

"Le Choix, un livre qui élargit les horizons et donne confiance en soi et en la vie." Dans cette œuvre Carla L. Rueckert (1943-2015) aborde avec compétence et éloquence le travail de purification, et d'équilibrage des centres énergétiques, qui est un préalable indispensable à la moissonnabilité. Elle partage avec nous son don de s'exprimer du fond de son cœur et d'aider les autres à ouvrir et purifier leur propre cœur. (Trad.: M. Dewschreider)



### *Vade mecum du pèlerin errant*

Un manuel de référence à l'usage des outsiders spirituels. Il explore l'ostracisme dont sont victimes ces chercheurs 'hors-cadre', la diversité des souffrances du fait de vivre, la guérison de l'incarnation, la découverte de la mission au cours de la vie, et la manière de mener une vie de dévotion dans un monde agité. (Trad.: M. Dewschreider)



### *The Quixotic Quest: The Story & Identity of L/L Research*

*The Quixotic Quest* provides a sense of who and what L/L Research is, where it's been, how it came to be, and where it may be headed. It is the first time this has been attempted in a cohesive, streamlined, and integrated fashion. It might be considered a narrated, shortened version of *Tilting at Windmills*.



### *Secrets of the UFO*

A summary of the 25 years of philosophical study that preceded the Ra contact. The progression from physical sightings to metaphysical implications is carefully traced and, in some respects, serves as an introduction to the *Law of One* series.



### *A Channeling Handbook*

Written for channels and those who would like to improve their channeling. Topics include: What is channeling? Why channel? Psychic greetings/attacks. Temptations and the ethics of channeling. Channeling and Christianity.

### Sur le site web de L/L Research:

- Aussi des publications non mentionnées ci-dessus
- Plus de 1 500 transcriptions de channeling (dont plusieurs centaines traduites en français) de 1974-à nos jours
- Une série d'interviews et de conférences dont certaines vraiment précieuses, avec Don Elkins.
- Les bulletins: *Light/Lines* and *Gatherings Newsletters*
- Informations relatives à divers rassemblements et ateliers L/L Research qui ont eu

lieu

- Une section *Origins* qui comprend le *Brown Notebook* (le carnet brun) qui a amené Elkins au channeling de la Confédération..
- Des transcriptions écrites et audio du podcast L/L Research *In the Now*.
- Plus de neuf traductions et d'autres en cours
- Forums, Blogs, Chatrooms, Connecteur de chercheurs, et plus.



**Courir sus aux moulins à vent,  
littéralement**

*Toner on paper, 300 dpi, grayscale. 2016*

